

Catalogue
Général Officiel

EXPOSITION INTERNATIONALE UNIVERSELLE DE 1900

Catalogue Général Officiel

TOME TROISIÈME

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS.

CLASSES 11 à 18

IMPRIMERIES LEMERCIER, PARIS

L. DANEL, LILLE

Papier de Louis BOUCHER, à Docelles.

Encres de Ch. LORILLEUX et Cie, à Paris.

CLASSIFICATION GÉNÉRALE

TOME PREMIER.

GROUPE I. — **Éducation et Enseignement.**

CLASSES.

1. Education de l'enfant. — Enseignement primaire. — Enseignement des adultes.
2. Enseignement secondaire.
3. Enseignement supérieur. — Institutions scientifiques.
4. Enseignement spécial artistique.
5. Enseignement spécial agricole.
6. Enseignement spécial industriel et commercial.

TOME SECOND.

GROUPE II. — **Œuvres d'art.**

CLASSES.

7. Peintures. — Cartons. — Dessins.
8. Gravure et lithographie.
9. Sculpture et gravure en médailles et sur pierres fines.
10. Architecture.

TOME TROISIÈME.

GROUPE III. — **Instruments et procédés généraux des Lettres, des Sciences et des Arts.**

CLASSES.

11. Typographie. — Impressions diverses.
12. Photographie.

CLASSES.

13. Librairie; éditions musicales. — Reliure (matériel et produits). — Journaux. Affiches.
14. Cartes et appareils de géographie et de cosmographie. — Topographie.
15. Instruments de précision. — Monnaies et médailles.
16. Médecine et chirurgie.
17. Instruments de musique.
18. Matériel de l'art théâtral.

TOME QUATRIÈME.

Groupe IV. — **Matériel et procédés généraux de la mécanique.**

CLASSES.

19. Machines à vapeur.
20. Machines motrices diverses.
21. Appareils divers de la mécanique générale.
22. Machines-outils.

TOME CINQUIÈME.

Groupe V. — **Électricité.**

CLASSES.

23. Production et utilisation mécanique de l'électricité.
24. Électrochimie.
25. Éclairage électrique.
26. Télégraphie et téléphonie.
27. Applications diverses de l'électricité.

TOME SIXIÈME.

Groupe VI. — **Génie civil. — Moyens de transport.**

CLASSES.

28. Matériaux, matériel et procédés du génie civil.
29. Modèles, plans et dessins de travaux publics.
30. Carrosserie et charronnage, automobiles et cycles.
31. Sellerie et bourellerie.
32. Matériel des chemins de fer et tramways.
33. Matériel de la navigation de commerce.
34. Aérostation.

TOME SEPTIÈME.

Groupe VII. — **Agriculture.**

CLASSES.

35. Matériel et procédés des exploitations rurales.
37. Matériel et procédés des industries agricoles.
39. Produits agricoles alimentaires d'origine végétale.
40. Produits agricoles alimentaires d'origine animale.
41. Produits agricoles non alimentaires.
42. Insectes utiles et leurs produits. — Insectes nuisibles et végétaux parasitaires.

TOME HUITIÈME.

Groupe VII. — **Agriculture** (*Suite*).

CLASSE.

38. Agronomie. — Statistique agricole.

TOME NEUVIÈME.

Groupe VIII. — **Horticulture et Arboriculture.**

CLASSES.

43. Matériel et procédés de l'horticulture et de l'arboriculture.

TOME DIXIÈME.

Groupe IX. — **Forêts. — Chasse. — Pêche. — Cueillettes.**

TOME ONZIÈME.

Groupe X. — **Aliments.**

CLASSES.

59. Sucres et produits de la confiserie ; condiments et stimulants.

61. Sirops et liqueurs ; spiritueux divers ; alcools d'industrie.

62. Boissons diverses.

TOME DOUZIÈME.

GROUPE VII. — **Agriculture** (*Suite*).

CLASSES.

36. Matériel et procédés de la viticulture.

GROUPE X. — **Aliments** (*Suite*).

60. Vins et eaux-de-vie de vin.

TOME TREIZIÈME.

GROUPE XI. — **Mines. — Métallurgie.**

CLASSES.

63. Exploitation des mines, minières et carrières.

64. Grosse métallurgie.

65. Petite métallurgie.

TOME QUATORZIÈME.

GROUPE XII. — **Décoration et mobilier des édifices publics et des habitations.**

CLASSES.

66. Décoration fixe des édifices publics et des habitations.

67. Vitraux.

68. Papiers peints.

CLASSES.

69. Meubles à bon marché et meubles de luxe.
70. Tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement.
71. Décoration mobile et ouvrages du tapissier.
72. Céramique.
73. Cristaux, verrerie.
74. Appareils et procédés du chauffage et de la ventilation.
75. Appareils et procédés d'éclairage non électrique.

TOME QUINZIÈME.

GROUPE XIII. — **Fils, Tissus, Vêtements.**

CLASSES.

76. Matériel et procédés de la filature et de la corderie.
77. Matériel et procédés de la fabrication des tissus.
78. Matériel et procédés du blanchiment, de la teinture, de l'impression et de l'apprêt des matières textiles à leurs divers états.
79. Matériel et procédés de la couture et de la fabrication de l'habillement.
80. Fils et tissus de coton.
81. Fils et tissus de lin, de chanvre, etc. — Produits de la corderie.
82. Fils et tissus de laine.
83. Soies et tissus de soie.
84. Dentelles, broderies et passementeries.
85. Industries de la confection et de la couture pour hommes, femmes et enfants.
86. Industries diverses du vêtement.

TOME SEIZIÈME.

Groupe XIV. — **Industrie chimique.**

CLASSES.

87. Arts chimiques et pharmacie.
88. Fabrication du papier.
89. Cuirs et peaux.
90. Parfumerie.
91. Manufactures de tabacs et d'allumettes chimiques.

TOME DIX-SEPTIÈME.

Groupe XV. — **Industries diverses.**

CLASSES.

92. Papeterie.
93. Coutellerie.
94. Orfèvrerie.
95. Joaillerie et bijouterie.
96. Horlogerie.
97. Bronze, fonte et ferronnerie d'art. — Métaux repoussés.
98. Brosserie, maroquinerie, tabletterie et vannerie.
99. Industrie du caoutchouc et de la gutta-percha. — Objets de voyage et de campement.
100. Bimbeloterie.

TOME DIX-HUITIÈME.

GROUPE XVI. — **Économie sociale. — Hygiène. Assistance publique.**

CLASSES.

101. Apprentissage. Protection de l'enfance ouvrière.

102. Rémunération du travail. Participation aux bénéfices.

103. Grande et petite industrie. — Associations coopératives de production ou de crédit. — Syndicats professionnels.

104. Grande et petite culture. — Syndicats agricoles. — Crédit agricole.

105. Sécurité des ateliers. — Réglementation du travail.

106. Habitations ouvrières.

107. Sociétés coopératives de consommation.

108. Institutions pour le développement intellectuel et moral des ouvriers.

109. Institutions de prévoyance.

110. Initiative publique ou privée en vue du bien-être des citoyens.

111. Hygiène.

112. Assistance publique.

TOME DIX-NEUVIÈME.

GROUPE XVII. — **Colonisation.**

CLASSES.

113. Procédés de colonisation.

114. Matériel colonial.

115. Produits spéciaux destinés à l'exportation dans les colonies.

TOME VINGTIÈME.

Groupe XVIII. — **Armées de terre et de mer.**

CLASSES.

116. Armement et matériel de l'artillerie.

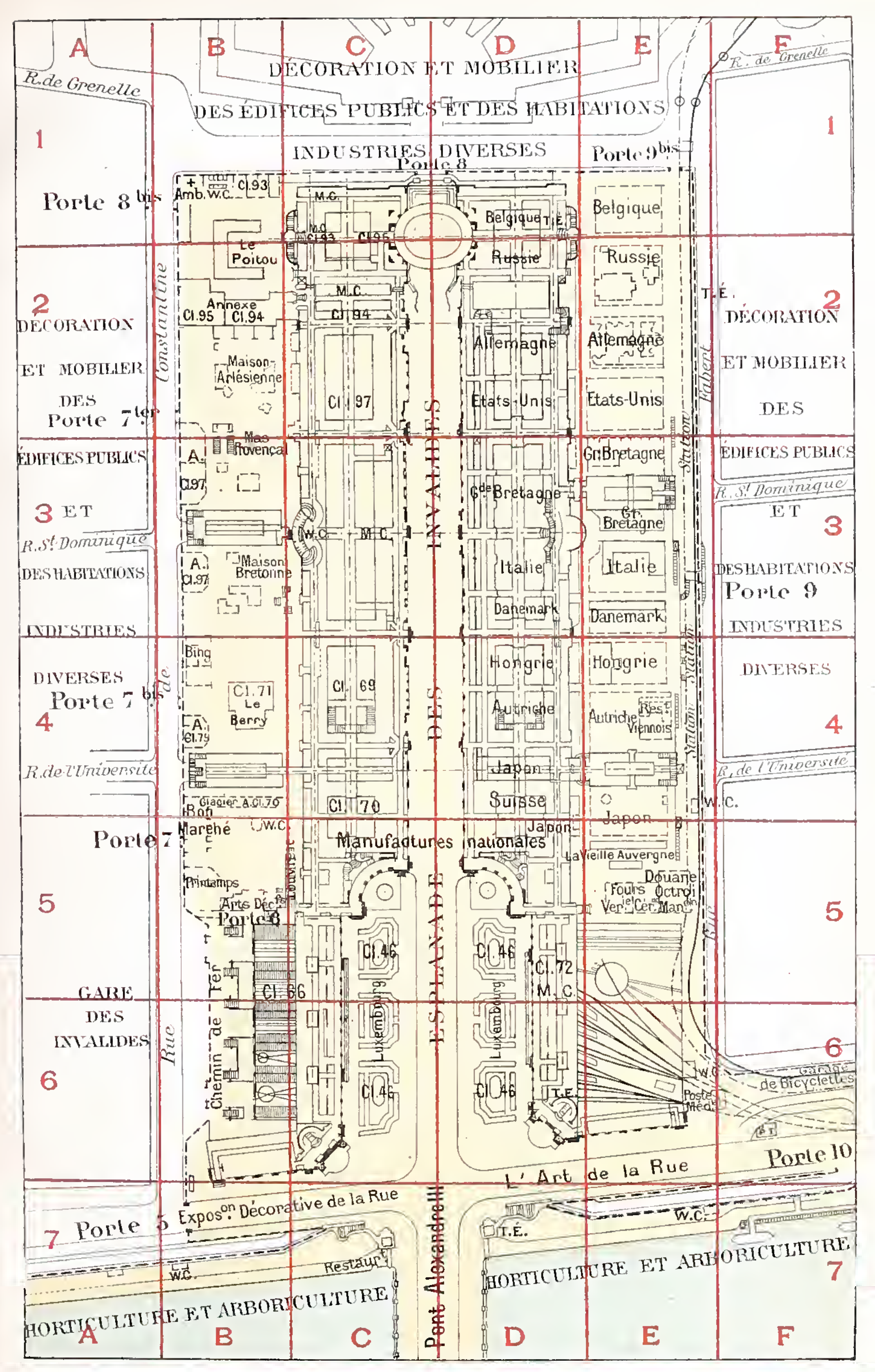
117. Génie militaire et services y ressortissant.

118. Génie maritime. — Travaux hydrauliques. — Torpilles.

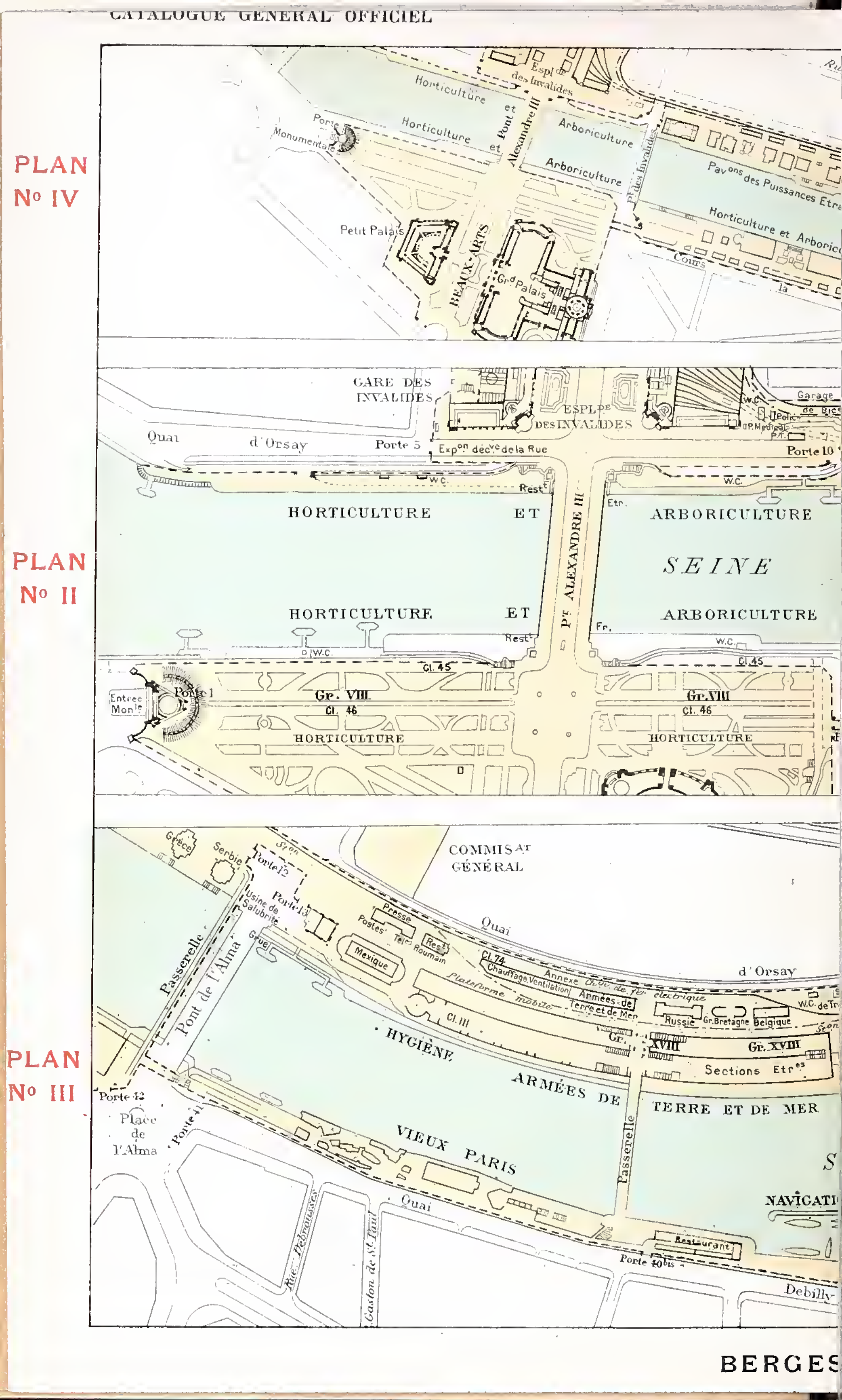
119. Cartographie, hydrographie, instruments divers.

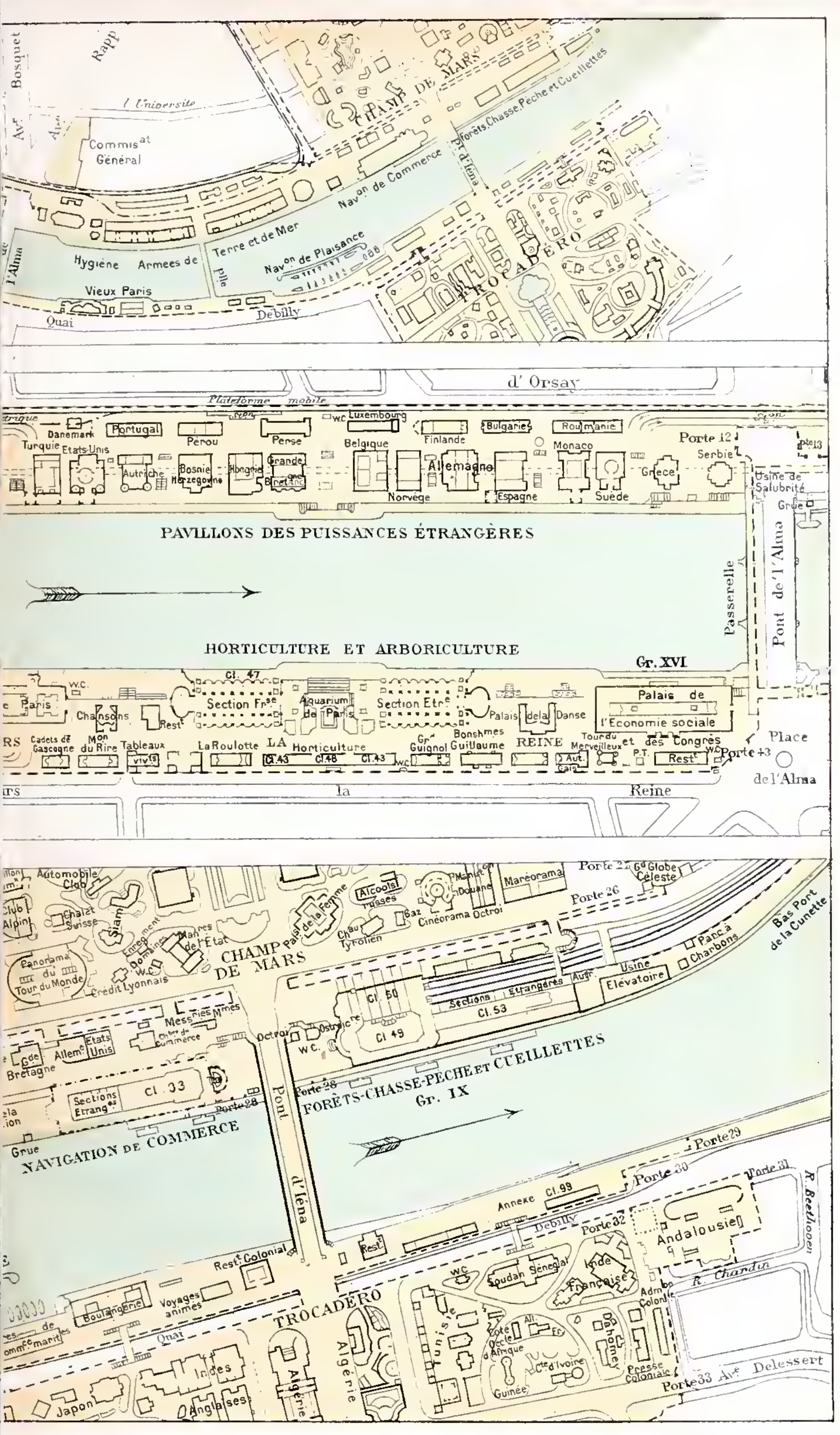
120. Services administratifs.

121. Hygiène et matériel sanitaire.



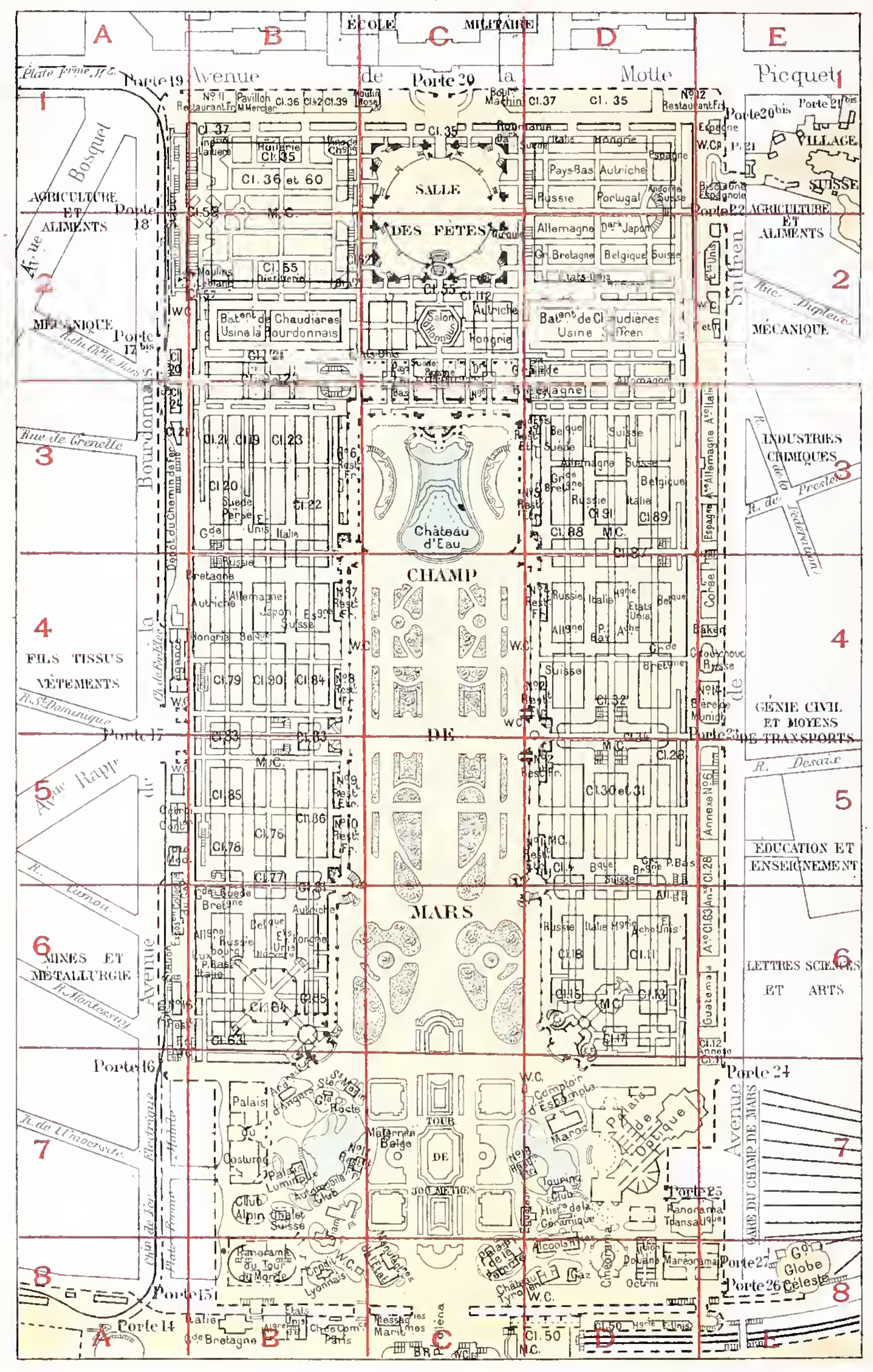
ESPLANADE DES INVALIDES


PLAN
Nº IV
Horticulture
Horticulture
Espl. des Invalides
Pont Alexandre III
Arboriculture
Arboriculture
Porte Monumentale
Pavons des Puissances Etr
Horticulture et Arboric
Petit Palais
BEAUX-ARTS
Grd Palais
Cours la
PLAN
Nº II
GARE DES INVALIDES
ESPLDE DES INVALIDES
Quai d'Orsay
Porte 5
Expon décve de la Rue
Porte 10
W.C.
Restt
HORTICULTURE ET ARBORICULTURE
SEINE
HORTICULTURE ET ARBORICULTURE
Pt ALEXANDRE III
Cl. 45
Porte 1
Entrée Monle
Gr. VIII
Cl. 46
HORTICULTURE
Gr. VIII
Cl. 46
HORTICULTURE
PLAN
Nº III
Grèce
Serbie
Porte 12
Porte 13
Usine de Salubrité
COMMISSAT GÉNÉRAL
Presse
Postes
Mexique
Quai
d'Orsay
Cl. 74
Passerelle
Pont de l'Alma
Cl. III
HYGIÈNE
ARMÉES DE TERRE ET DE MER
Annexe
Chauffage.Ventilation
Armées de Terre et de Mer
Russie
Gr.Bretagne
Belgique
Gr. XVIII
Gr. XVIII
Sections Etres
Porte 12
Place de l'Alma
Porte 11
VIEUX PARIS
Passerelle
NAVIGATI
Restaurant
Quai
Porte 10bis
Debilly
Rue Debrousses
Gaston de St Paul
BERGES



IMPIES LEMERCIER, PARIS

SEINE



IMP.IES LEMERCIER PARIS

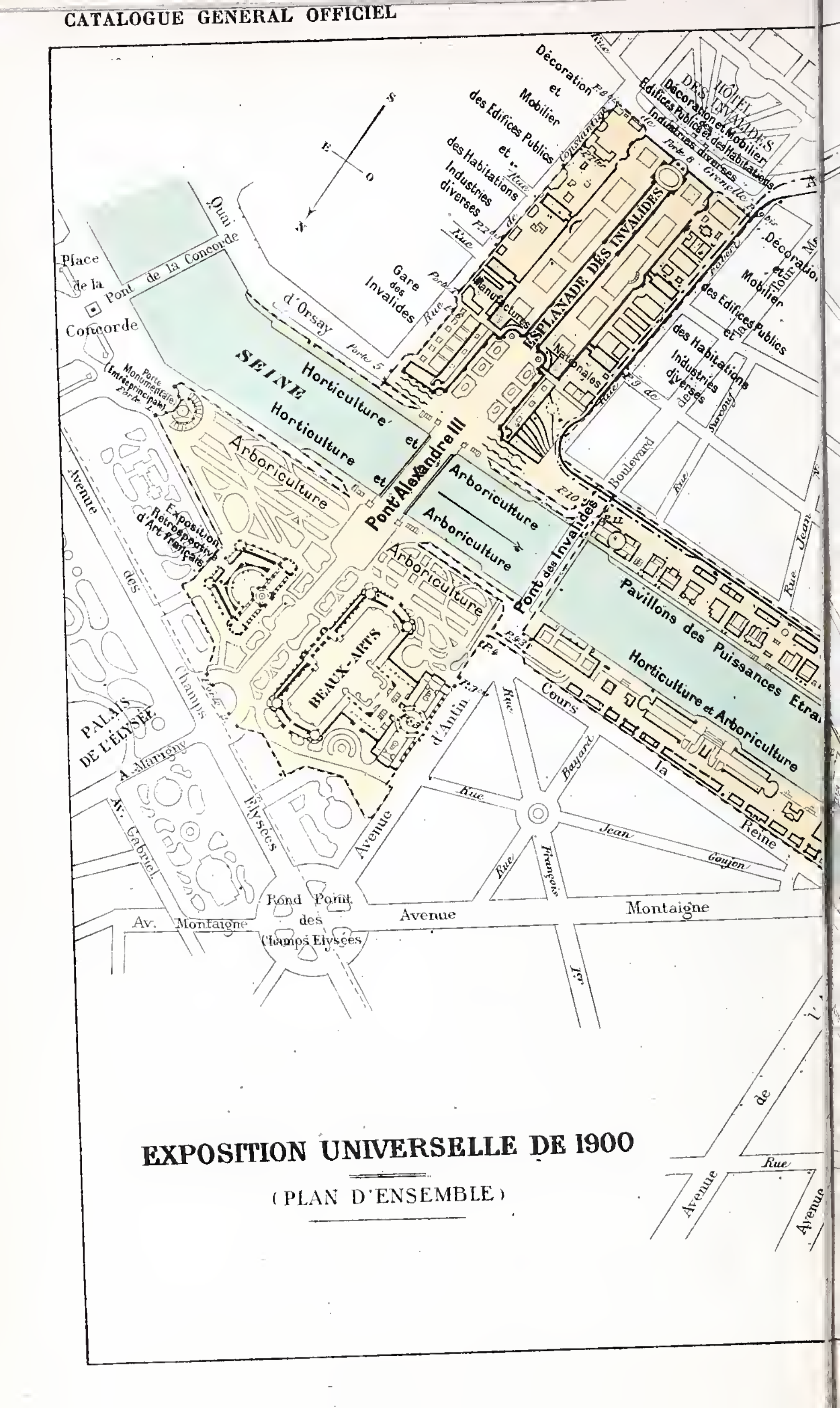
CHAMP DE MARS

Navigation de Plaisance
Chambres de Commerce Maritimes
Boulangerie
Restaurant
Voyages Animés
Restt Colonial Gde Br.
No 19 Restt Fr.
Pet
Annexe d'Indo-Chine
Annexe Cl. 99
Débit
Porte 31
Porte 32
Porte 33
Porte 34
Porte 35
Porte 36
Porte 37
Porte 38
Porte 39
Porte 40
Quai
W.C.
Japon
Colonies
Anglaises
Algérie
Stéréorama Mouvant
Tunisie
Soudan
Sénégal
Inde Française
Andalousie
Rue Chardin
Rue Béethoven
Rue Fresnel
Égypte
No 27 Restt Fr.
Octroi
Côte d'Afrique
Alliance Fse
Dahomey
Côte d'Ivoire
Guinée
Presse Coloniale
Gerlitz
Admons Colonie
COLONIES ÉTRANGÈRES
COLONIES ET PROTECTORATS FRANÇAIS
Avenue Delessert
Cl. 45
Avenue d'Iéna
Cl. 113 Missions
Collectivités Cl. 115
Colonies Portugaises
Aquarium
Transwaal
Indes Néerlandaises
Tonkin
Océanie
Mayotte
Côte des Somalis
St Pierre et Miquelon
Diorama
Théâtre Cambodgien
Indo-Chine
Réunion
Martinique
Guyane
Guadeloupe
Ministère des Colonies
Nelle Calédonie
Cambodge
Congo
Descte Houillère
Chine
Sibérie
Asie-Russe
Phares
Lumières Françaises
Cl. 115
Phare
Section Française
Colonisation
Ann. Cl. 114
Habitation Coloniale
Autriche
Belgique
États-Unis
Danemark
Panorama du Congo
PALAIS DU TROCADÉRO
Avenue
Rue Franklin
Rue Vineuse
Rue de Lubeck
Avenue du Trocadéro
Rue de Magdebourg
Place du Trocadéro
Madagascar
Av. Kléber
Rue des Réservoirs

A B C D E F G
1 2 3 4

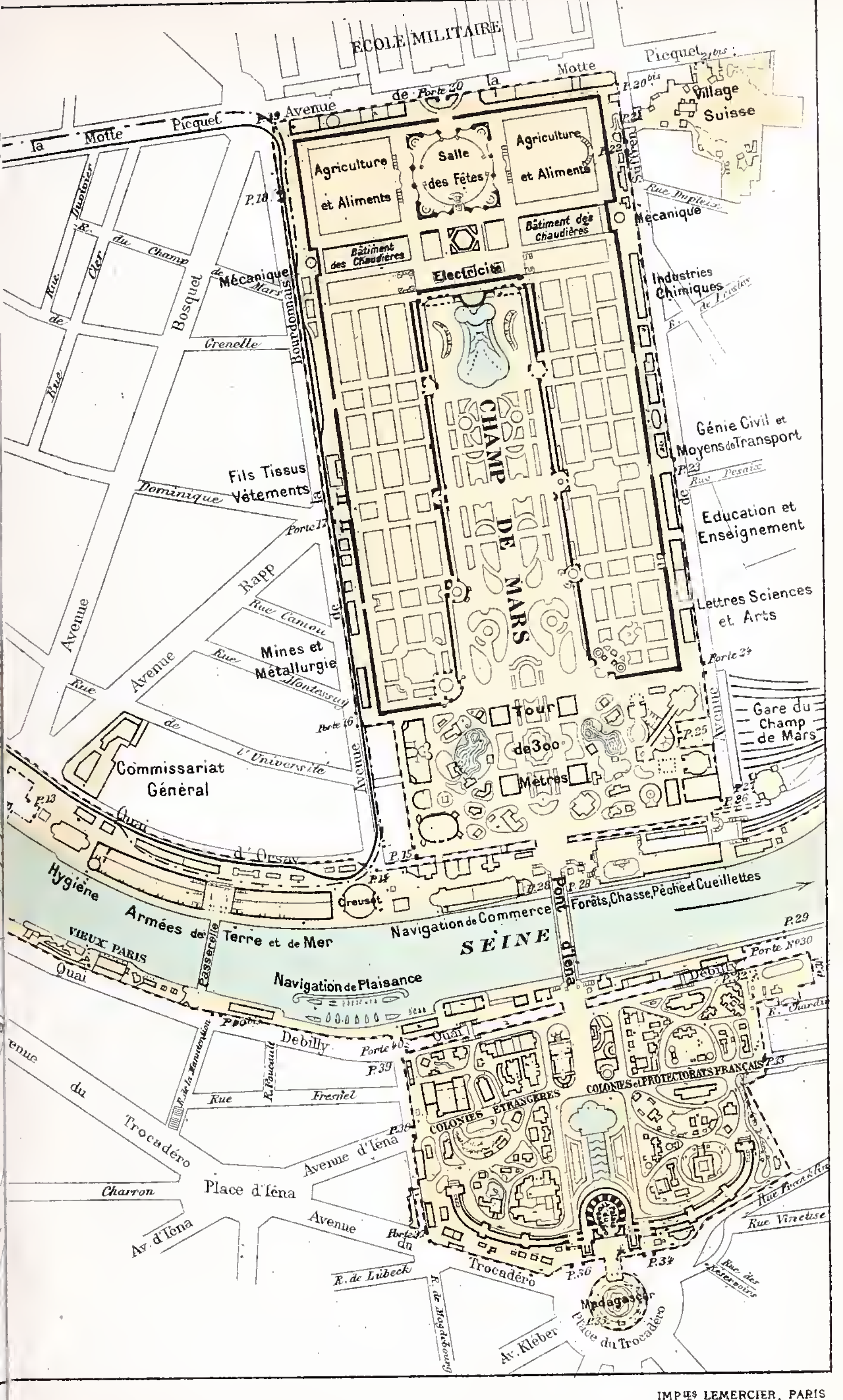
TROCADÉRO

IMPies LEMERCIER, PARIS



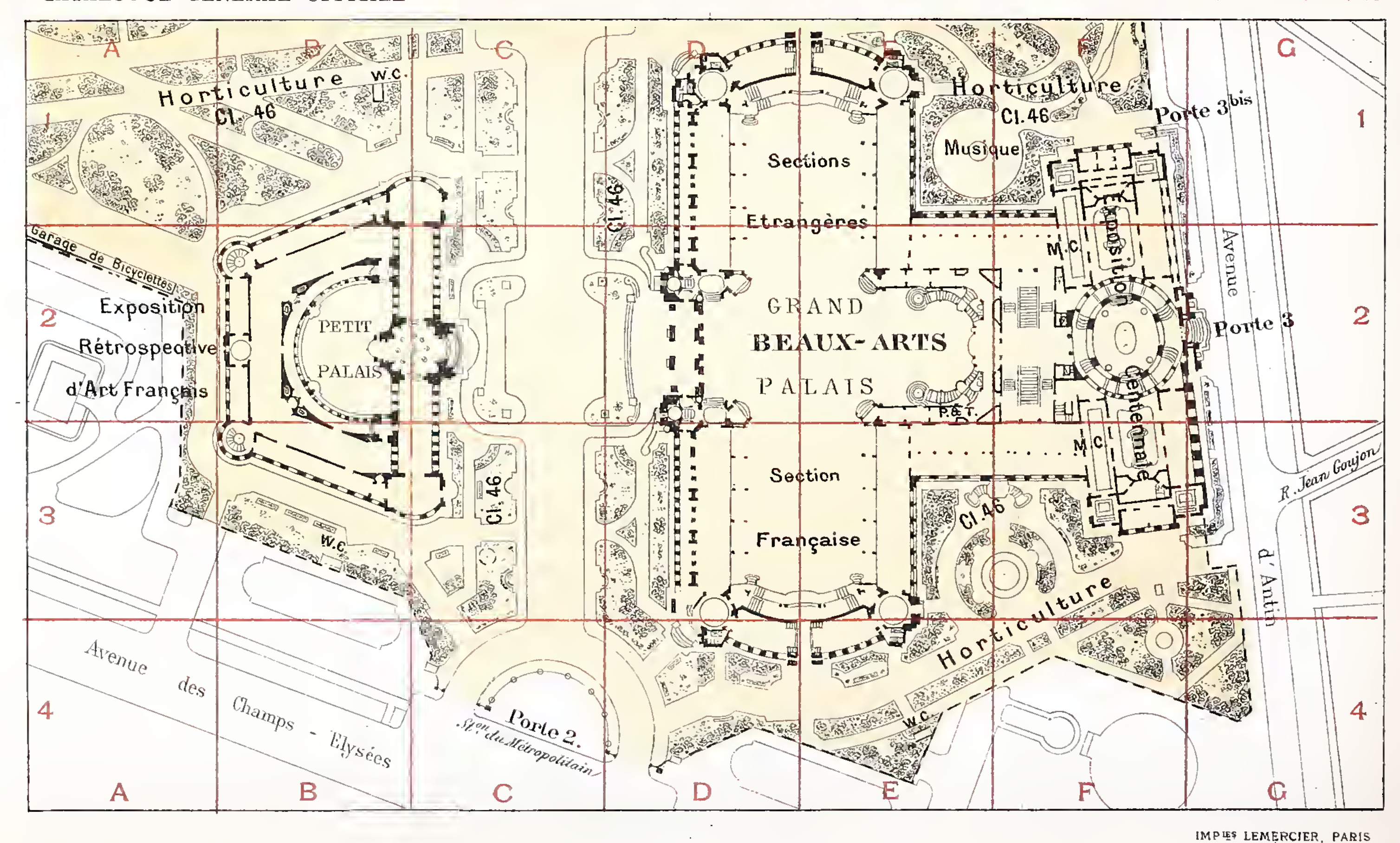
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

(PLAN D'ENSEMBLE)



IMP^ies LEMERCIER, PARIS

PLAN N° VII



BEAUX-ARTS

IMPries LEMERCIER, PARIS

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 11

TYPOGRAPHIE — IMPRESSIONS DIVERSES

Historique. — L'imprimerie est un des plus puissants instruments de civilisation moderne. Elle a apporté au monde un moyen de divulgation rapide ; grâce à elle, les idées se répandent facilement, augmentant sans cesse le domaine de l'intelligence.

Ses origines sont mystérieuses. La Chine paraît avoir connu de tout temps l'imprimerie tabellaire. Les Romains savaient tirer des empreintes. Avant le XIVe siècle, on pratiquait en Europe la gravure sur bois ; la typographie toutefois n'a été véritablement créée qu'avec les caractères mobiles et la presse.

Il paraît à peu près certain que les caractères mobiles seraient dus à Jean-Laurent Coster, de Harlem, qui les aurait imaginés en 1420. Quoi qu'il en soit, c'est Gutenberg que l'histoire a consacré comme le véritable inventeur de l'imprimerie. Il se servit d'abord de caractères en bois, mais leur substitua bientôt des caractères en métal. Son plus grand mérite fut de remplacer le « frotton » par la presse. Réduit à la misère, Gutenberg allait abandonner ses travaux, quand il s'associa à un riche orfèvre nommé Jean Fust.

De cette association, naquit la fameuse *Biblia latina,* dite à quarante-deux lignes, vrai chef-d'œuvre, dont la Bibliothèque nationale possède deux exemplaires. Un peu plus tard, il publia le *Catholicon* (Encyclopédie du XIIIe siècle) ; puis il se retira pour vivre de sa charge de gentilhomme.

L'imprimerie se répandit rapidement dans toute l'Europe.

Louis XI attira en France trois imprimeurs: Gering, Krantz et Friburger, qui fondèrent une imprimerie, rue Saint-Jacques, à Paris.

En Italie, les papes Sixte V, Léon X et Clément XIV entreprirent, dans leurs ateliers du Vatican, la publication des saintes Écritures.

Au siècle dernier, l'imprimerie fit partie de l'Université; Franklin et Ambroise Didot, l'appelaient « une profession libérale, tenant à la fois aux Beaux-Arts et aux Belles-Lettres ».

Avant de s'établir, les imprimeurs devaient passer des examens difficiles.

Pendant tout le XVIIIe siècle, les progrès matériels de la typographie furent insignifiants; au XIXe siècle, les inventions se succèdent et le matériel se transforme presque d'année en année.

Pour l'impression, aux appareils de Stanhope succédèrent les presses à cylindre de Kœnig. Enfin, le 28 novembre 1824, date mémorable dans les annales de la typographie, un avis du *Times* apprenait à ses lecteurs qu'ils avaient, pour la première fois, sous les yeux un journal imprimé par une machine à vapeur.

L'utilisation de la nouvelle force motrice se généralisa assez rapidement. Dès 1834, le baron Charles Dupin constatait l'existence de cent soixante presses mécaniques à Paris.

Applegath et Cowper fabriquèrent, peu après, une grande presse mécanique qui fut, pendant longtemps, employée en France et en Angleterre.

Puis, vinrent les presses à retiration de P. Normand, les presses rotatives de l'Américain Hoe, avec clichés cylindriques, et enfin les presses rotatives de M. Marinoni, qui impriment, coupent, comptent et rangent les journaux.

Ces dernières années, les inventions ont surtout porté sur les machines rotatives et chromotypographiques plates et cylindriques et, tout récemment, sur des machines à papier continu imprimant sur formes plates.

Un perfectionnement important a été l'addition de dispositifs nouveaux, permettant d'obtenir des brochures qui sortent de la machine, entièrement achevées — coupées, cousues, munies de leurs couvertures et imprimées en une ou plusieurs couleurs.

Les machines chromotypographiques, à forme plate, ont aussi été l'objet de nombreux perfectionnements. Les unes donnent des feuilles qui, margées en blanc, sortent de la machine imprimées en trois ou quatre couleurs, les autres fournissent, d'une seule fois, des feuilles imprimées en deux couleurs de chaque côté.

Les petits ateliers d'antan ont fait place à d'importantes usines. Ainsi la célèbre imprimerie d'Oxford a pu récemment expédier, en vingt-quatre heures, plus d'un million d'exemplaires de la Revision du Nouveau Testament. La France compte de puissantes imprimeries qui rivalisent avantageusement avec celles de l'étranger.

L'imprimerie typographique n'a pas sensiblement progressé pendant ces dernières années. Cependant, le nombre des imprimeurs-typographes est actuellement, en France de 2.620. Paris en compte à lui seul 520.

L'industrie typographique emploie en majorité des hommes : compositeurs, metteurs en pages, conducteurs de machines, margeurs, etc. ; mais elle occupe en outre un assez grand nombre de femmes pour le travail de la composition, les travaux accessoires et la manutention.

On compte à Paris 5.000 compositeurs, 1.200 compositrices, 500 apprentis. La province emploie 10.000 compositeurs, 1.800 compositrices, 2.500 apprentis.

Les principaux centres de production sont, pour les départements :

Lyon..........	88	imprimeries	711	ouvriers
Bordeaux......	72	id.	641	id.
Lille	44	id.	709	id.
Toulouse	33	id.	510	id.
Le Havre	26	id.	620	id.

La journée est de 10 heures et le nombre de jours de travail ne dépasse guère 300. Les ouvriers parisiens sont payés, soit à la tâche, soit à la journée ; à la tâche, les compositeurs peuvent gagner 6 fr. 50 à 8 francs par jour ; le metteur en pages, de 8 à 10 francs. Le prix ordinaire, pour le travail à la journée, varie de 6 fr. 50 à 8 fr. 50.

Fonderie de caractères. — Pierre Didot, au commencement du siècle, créa un moule contenant dix-neuf lettres différentes et permettant de quintupler la vitesse de production, tout en améliorant la qualité des caractères. Après lui, Henri Didot inventa le moule polyamatype, délaissé plus tard pour le moule américain, variante du moule primitif.

Puis vint la fonderie mécanique, d'abord à bras, puis à vapeur.

La fonderie de caractères est une industrie presque exclusivement parisienne. On trouve deux ou trois fondeurs en province, Paris en compte douze.

Les matières premières employées sont le plomb, l'antimoine, le zinc, le cuivre. Le plomb joue le plus grand rôle dans la fabrication ; l'antimoine et le zinc ne sont destinés qu'à donner de la résistance à certains caractères ; quant au cuivre, il est utilisé pour la confection des filets.

Le prix de ces matières est assez variable, suivant le cours des métaux. La moyenne du prix du plomb est de 1 fr. à 1 fr. 15 le kilogr.; celle du cuivre, de 4 à 5 francs.

En dehors du caractère à labeurs, dont la fabrication est des plus importantes, les fonderies françaises produisent actuellement une quantité considérable de caractères de fantaisie de types variés et souvent très élégants.

Il existe aujourd'hui, pour la confection des interlignes, une machine nouvelle d'une ingénieuse construction.

La fonderie de caractères, qui fut longtemps une industrie exclusivement française, a aujourd'hui à lutter avec les fabricants allemands et les italiens.

Elle emploie environ 1.200 ouvriers et ouvrières, dont le salaire, pour les ouvriers, est de 6 à 8 francs, et pour les ouvrières, de 3 à 4 francs.

Les machines à composer, à distribuer et à fondre les caractères ont donné lieu à d'intéressants essais de construction. Leur emploi ne s'est cependant pas généralisé ; il est demeuré restreint à quelques journaux.

Il convient encore de citer le matériel d'impression des billets de banque, des actions et des timbres-poste, qui est fort important et très perfectionné.

Imprimerie en taille-douce.— Les imprimeurs en taille-douce se divisent en deux catégories : les imprimeurs d'ouvrages ordinaires et les imprimeurs d'estampes d'art.

Les premiers sont plus nombreux que les seconds dans une proportion d'environ 10 contre 1 ; leur travail consiste à faire les cartes de visite, les en-têtes de lettres, etc.

L'impression des estampes d'art est une industrie essentiellement française et plus particulièrement parisienne.

L'Angleterre et l'Amérique, qui sont les deux grands marchés d'estampes du monde, ont recours à nous pour l'impression de nombreuses gravures. Mais l'Allemagne et l'Autriche font, depuis quelques années, des planches d'héliogravure et, dans cette branche spéciale, sont pour nous de sérieux concurrents.

On compte en France 185 imprimeurs en taille-douce. Paris, à lui seul en possède 115.

Gravure sur bois.— La gravure sur bois, naguère délaissée, a pu retrouver un moment son ancien éclat, grâce à la galvanoplastie, qui, pour ainsi dire, éternise les planches, grâce aussi aux tirages mécaniques. Elle a ainsi fourni aux éditions illustrées des œuvres innombrables et souvent très artistiques.

Pour obtenir un « bois », on grave la planche sur laquelle le dessin est tracé à l'aide du burin et d'échoppes de différents modèles, en creusant plus ou moins le bois. L'essence employée est généralement le buis.

Cette industrie, qui fut très florissante, est à peu près complètement abandonnée pour l'emploi des procédés photographiques, qui se perfectionnent chaque jour.

Paniconographie. — La gravure chimique date de 1850 ; le procédé, découvert par Firmin Gillot, s'appelait à cette époque paniconographie ; il porte aujourd'hui le nom générique de gravure chimique en relief.

Par ce procédé, connu sous le nom de gillotage, on met en relief pour l'impression, par une morsure aux acides, une planche obtenue sur zinc, soit par dessin direct, soit par la lithographie ou l'autographie.

Cette industrie rend de grands services pour l'impression des journaux illustrés, des cartes géographiques et des dessins industriels.

Photogravure. — Parmi les divers procédés dus à l'emploi direct de la photographie, on rencontre tout d'abord la photogravure, devenue d'un usage fréquent pour toutes les reproductions qui employaient autrefois la gravure au burin. Il consiste à reporter sur un métal, qu'on grave ensuite chimiquement, le cliché obtenu par la photographie. Avec ce système, on peut obtenir un agrandissement ou une réduction du dessin que l'on désire imprimer.

La phototypie consiste à reproduire, non plus sur métal, mais sur gélatine bichromatée le cliché photographique et à faire l'impression à l'encre grasse sur la gélatine elle-même.

Enfin, comme dernière application de la photographie, il faut citer la similigravure, d'invention plus récente. D'après une photographie ou un dessin, on fait un simili-négatif, à l'aide d'une trame placée devant le cliché ; puis on tire au positif sur métal, sur cuivre ou zinc. Le métal est ensuite gravé chimiquement.

Ce procédé permet une reproduction très fidèle et donne, quand il est bien exécuté, l'illusion de la gravure à l'eau-forte ou au burin.

Lithographie. — Le procédé de la lithographie nous vient de Prague. C'est en 1771 que Senefelder, artiste musicien, fit par hasard cette invention. La découverte n'entra dans la pratique que trois ans plus tard. En France, grâce aux efforts de MM. de Lasteyrie et Engelmann, elle prit une grande extension. C'était, pour les artistes, un moyen facile de placer eux-mêmes leur composition sous les yeux du public, sans recourir à des intermédiaires plus ou moins fidèles.

La manière d'opérer est simple. On écrit sur la pierre à l'aide d'encre grasse avec une plume d'acier. L'empreinte de l'écriture est fixée par un lavage superficiel qui enlève à l'encre son alcali, la rend insoluble et ronge légèrement la pierre, de telle sorte que l'écriture se présente en relief. Puis, on mouille la pierre, on enlève l'encre grasse et l'on applique l'encre d'imprimerie.

La première presse lithographique, dite à rouleau et à râteau à bascule, date de 1805. Plus tard sont venues les presses mécaniques.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL. — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour 100 du personnel total	PRODUCTION, OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Fabrication de lettres et chiffres en relief, en métal, d'alphabets d'acier, de composteurs, etc.	300	12	12	»	»	Seine (87)	
Fonderie de caractères d'imprimerie	800	18	15	3	»	Seine (91)	
Clichage, stéréotypie	250	7	7	»	»	Seine (95)	
Construction de matériel d'imprimerie, fabrication de presses à copier, etc.	1.100	16	9	7	»	Seine (90)	
Imprimerie typographique et lithographique, zincographie, etc.	62.000	1.871	1685	180	6	Seine (36)	
Dessinateurs, graveurs, écrivains lithographes, etc.	900	31	31	»	»	Seine (79)	
Entreprise d'autographie	130	2	2	»	»	Seine (91)	
Imprimerie en taille-douce, imprimerie de musique, etc.	600	28	28	»	»	Seine (92)	
Gravure, impression de cartes géographiques	170	5	5	»	»	Seine (98)	
Gravure sur bois en taille-douce de musique, etc.	4.000	62	62	»	»	Seine (74)	
Imprimerie chromolithographique et chromotypographique	1.100	17	12	5	»	Seine (90)	
Photogravure, phototypie, héliographie	700	30	30	»	»	Seine (93)	

CLASSE 11

TYPOGRAPHIE — IMPRESSIONS DIVERSES [1]

FRANCE

1. **Alary-Ruelle** (FÉLIX), à Paris, rue Cacheux, 4. — Impressions sur celluloïd et autres matières. **PL. V.— D. 6**

2. **Alauzet & Cie**, à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 87. — Presses à imprimer. **PL. V.— D. 6**

3. **Alexandre** (NAPOLÉON) & **Cie**, à Paris, rue Lafayette, 88. — Spécimens d'impressions lithographiques et sur cuivre. **PL. V.— D. 6**

   Imprimeurs lithograhiques et graveurs.
   Médaille d'argent, Exposition 1889.

4. **Allainguillaume & Cie**, à Paris, rue du Montparnasse, 21. — Caractères. Poinçons. Matrices. Gravures sur acier, sur cuivre et sur bois. Clichés typographiques en galvanoplastie. **PL. V.— D. 6**

   Graveurs et fondeurs de caractères d'imprimerie.

5. **Allier frères**, à Grenoble (Isère), cours Saint-André, 26. — Spécimens d'ouvrages et travaux administratifs. Labeurs. Publications périodiques. Travaux artistiques. **PL. V.— D. 6**

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

6. Arnaud (B.), à Lyon-Villeurbanne (Rhône), cours Lafayette prolongé, 134. — Spécimens d'imprimés à l'usage du commerce et de l'industrie. PL. V.— D. 6

Imprimerie lithographie.
Chevalier de la Légion d'Honneur.

7. Asselineau, Kurth & Cie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 179. — Quatre tableaux : « Oraison dominicale », taille-douce, tableau 95 × 72, (la 1re épreuve en noir ; la 2e en vingt-six couleurs). Un troisième en neuf langues et le quatrième tableau contenant des épreuves de gravure héraldique. PL. V.— D. 6

Graveurs et imprimeurs héraldistes.

8. Aubert (Victor), à Paris, rue du Château-d'Eau, 76. — Spécimens de gravure lithographique sur pierre. Dessin industriel et commercial. Croquis pour imprimés de commerce. PL. V.— D. 6

Graveur-lithographe à façon pour imprimeurs et papetiers.

9. Bady frères, à Paris, rue des Quatre-Fils, 8. — Tableau d'impressions lithographiques. PL. V.— D. 6

10. Barbanchon (Léon), à Paris, rue Vavin, 39. — Rouleaux. Cylindres et cuirs lithographiques. PL. V.— D. 6

11. Barre & Payet, à Paris, rue Miollis, 5. — Machines pour l'imprimerie et la reliure. PL. V.— D. 6

12. Bataille (Georges), à Paris, rue de Chabrol, 18 et 20. — Spécimens d'étiquettes, de tableaux-annonces, d'affiches illustrées, de cartes-chromo, de calendriers, etc. PL. V.— D. 6

Imprimerie chromolithographique.

13. Baumhauer (Émile), à Paris, rue Oberkampf, 115. — Machines lithographiques. PL. V.— D. 6

14. Beaudoire (Charles) **& Cie**, à Paris, rue Duguay-Trouin, 13. — Caractères d'imprimerie. PL. V.— D. 6

15. Belin frères, à Paris, rue de Vaugirard, 52. — Livres et cartes imprimés en typographie. PL. V.— V. 6

Imprimerie et librairie classiques.

16. Bergeret (A.) & Cie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de la Pépinière, 23. — Photocollographie. Chromotypogravure.
PL. V.— D. 6

Albums. Cartes postales. Catalogues. Prix courants. Diplômes, etc.

17. Berger-Levrault & Cie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), et à Paris, rue Beaux-Arts, 5. — Gravure. Livres d'éditions.
PL. V.— D. 6

18. Berthier (S.) & **Durey**, à Paris, rue de Rennes, 46. — Caractères d'imprimerie. Poinçons. Matrices. Gravures. PL. V.— D. 6

19. Bertin (A.) & Cie, à Paris, rue de l'Estrapade, 21. — Reproductions par la photogravure en noir et en couleurs de plans, cartes, aquarelles, dessins au lavis, photographies, tableaux, objets en nature.
PL. V.— D. 6

Photograveurs,
Exposition universelle de Paris 1889, Médaille de bronze.

20. Bertrand (Adolphe), à Paris, rue de l'Abbaye, 8 — Caractères d'imprimerie. Feuilles. Spécimens de caractères, poinçons et matrices. PL. V.— D. 6

Fonderie de caractères et de blancs.

21. Bertrand (Émile), à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — Volumes en langues française et orientales et de numismatique. Volumes en caractères de transcriptions. Volumes en langues coloniales transcrites. PL. V.— D. 6

Imprimerie française et orientale.
Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille de bronze.

22. Bibliographie de la France. à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Journal professionnel de l'Imprimerie.
PL. V.— D. 6

23. Blais & Roy, à Poitiers (Vienne), rue Victor-Hugo, 7. — Catalogues. Labeurs de luxe. Plaquettes. Revues et publications illustrées. Annuaires. PL. V.— D. 6

Imprimeurs-typographes.
Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

24. Blot (Charles-V.), à Paris, rue Bleue, 7. — Livres, journaux, albums. PL. V.— D. 6

Imprimerie typographique.

Paris 1889, Médaille de bronze.

25. Bory (Jules), à Paris, rue du Temple, 21. — Numéroteurs automatiques. Appareils à reproduire l'écriture faite à la main, etc. PL. V.— D. 6

26. Boudreaux, à Paris, rue Hautefeuille, 8. — Clichés galvanoplastiques en nickel. PL. V.— D. 6

Brevet d'invention 1881.

Expositions universelles Paris 1855, Médaille de bronze; Paris 1889, Médaille de bronze ; Chicago 1893, Hors Concours.

27. Bouquet (Théodore), à Auch (Gers). — Impressions typographiques et lithographiques. PL. V.— D. 6

28. Bouasse-Lebel & Massin, à Paris, rue Saint-Sulpice, 28 et 29, et rue Garancière, 1 et 3. — Spécimens d'impressions de sujets religieux en taille-douce, en lithographie, en chromo. PL. V.— D. 6

Maison Bouasse-Lebel fondée en 1845. Exposent également classes 13 et 98.

Paris 1889, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

29. Bourgerie & Cie, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 83. — Affiches. Tableaux. Annonces. Calendriers. PL. V.— D. 6

30. Boussenot (Gustave), à Paris, rue Orfila, 29. — Compositions décoratives dessinées et gravées. PL. V.— D. 6

31. Braun (Louis), à Paris, rue Rochechouart, 58, rue de Paradis, 40, et rue de la Tour-d'Auvergne, 35. — Dessins et reproductions diverses. PL. V.— D. 6

Photozincographie et autographie.

Ingénieur (S.-I.C.) et (A. et M.). Maisons Derval et Braun et L. Loyer réunies, fondée en 1879.

Fournisseur de l'État, Ville de Paris, compagnies de chemins de fer. Adjudicataire du plan cadastral parisien au 1/500, 800 feuilles à 200 exemplaires, etc.

32. **Breger & Nettre,** à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 220. — Impressions en noir et chromo. Imprimés commerciaux. Albums industriels. Impression sur métal. Tableaux annonces. Objets divers. PL. V.— D. 6

Imprimeurs.
Ancienne maison Breger et Javal.
Paris 1889, Médaille d'argent.

33. **Bridault** (Emmanuel), à Paris, rue de la Huchette, 27. — Planches en cuivre, en acier, en zinc et en étain, planées et polies pour la gravure et l'impression. PL. V.— D. 6

Planage de métaux pour la gravure.

34. **Brodard** (Paul), à Coulommiers (Seine-et-Marne). — Labeurs pour éditeurs-libraires. Revues. Livres illustrés ou non. PL. V.— D. 6

35. **Bulletin de la Chambre Syndicale des Maîtres imprimeurs,** à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

36. **Bulletin de la Presse,** à Paris, quai Saint-Michel, 21. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

37. **Bulletin de l'Union Syndicale des Maîtres imprimeurs de France,** à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

38. **Bulletin des Maîtres imprimeurs de Lyon,** à Lyon (Rhône). — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

39. **Caen** (Henri), à Paris, rue de Turbigo, 20. — Blanchets. Sangles. Cordons. PL. V.— D. 6

Fournitures d'imprimerie.
Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

40. **Capiomont & Cie** (E.), à Paris, rue de Seine, 57, et rue Mazarine, 35. — Labeurs. Ouvrages scientifiques. Langues étrangères. Spécimens d'impressions de luxe en noir et en couleurs. Procédés modernes d'illustration au moyen de trois couleurs primaires. Gaufrage. Dorure et découpage. PL. V.— D. 6

Typographie et chromotypographie.
Paris 1889, Médaille d'argent.

41. Cassegrain (Émile), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 30. — Epreuves et spécimens d'impression. **PL. V.— D. 6**

Gravure. Lithographie et typographie.
Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

42. Cazaubon (Adrien), à Buénos-Ayres (République Argentine), rue de Mayo, 23. — Monogrammes. Écussons et attributs héraldiques. Miniatures décoratives. **PL. V.— D. 6**

43. Cellier (A.) **& Cie**, à Lyon (Rhône), quai de l'Hôpital, 36 et 37. — Caractères d'imprimerie. Garnitures en acier doux. Galvanoplastie. Photogravure. Illustrations. Pâte à rouleaux et articles pour l'imprimerie. **PL. V. —D. 6**

Fonderie typographique lyonnaise et du Sud-Est. Société en commandite au capital de 600.000 francs.

44. Cerf (Léopold), à Paris, rue Sainte-Anne, 12. — Impressions en tous genres. **PL. V.— D. 6**

45. Chaix, à Paris, rue Bergère, 20. — Impressions typographiques et lithographiques. Publications de librairie. **PL. V.— D. 6**

Imprimerie et librairie centrales des chemins de fer.

46. Chaix (Henri), **gendre & Cie**, à Paris, rue de Rennes, 128. — Fonderie de caractères d'imprimerie. **PL. V.— D. 6**

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.
Fonderie Turlot.

47. Chambre syndicale corporative française de la Gravure sur bois, appliquée à l'illustration (Exposition collective de la), à Paris, rue Montbrun, 21. **PL. V.— D. 6**

Allilaire.
Andrin.
André.
Anton.
Bachelet.
Balaire.
Bardot.
Bazin.
Bazin (Mme).
Beaudoin (Gustave).
Beaudoin (Jules).
Beaujean.

Bellenge (B.-A.).
Bellenger (G.).
Beltrand (Tony).
Beltrand (Jacques).
Blondeau.
Bournigal.
Broegg.
Carbonneau.
Charpentier.
Crosby.
Darcau (Aîné).
Dareau (Jeune).
Dauvergne.
Delangle.
Delbosq.
Devertre.
Deniau.
Dété.
Devaucouleurs.
Duplessis.
Dupré.
Durel.
Dutertre.
Florian (C.).
Florian (F.).
Florian (F.).
François.
Froment (Fils).
Gaudon.
Germain.
Giroudon.
Guerelle.
Guillaume.
Imbault.
Jaugeon.
Jeannot.
Jeoffroy.
Joubard.
Jullibon.
Koln.
Labat.
Lamy.
Lavernet.
Legrand(L.).
Lemaire.
Lepère.
Leyat.
Liévault.
Margart.
Martin.
Mathio.
Mathieu.
Mathon.
Maylander.
Mettais.
Michas.
Minne.
Mouchot.
Nagel.
Navelier.
Nielsen.
Noel.
Outtwaith (E.).
Paillard.
Paris.
Pastré (Mlle).
Perrichon.
Piat.
Pouillard.
Potier.
Poulizac.
Revel.
Robillard.
Rochette.
Ruff (L.).
Ruffel.
Saugeon.
Smachtens.
Soerenssen.
Tayas.
Thévenin.
Tilly (Alphonse).
Tinayre
Van de Put.
Vibert.
Viejo.
Vittenmann.
Voisin.
Wiettoff.

Gravure sur bois. Un cadre hors texte de la revue « l'Image ». Douze gravures. Deux cadres couvertures de la revue « l'Image ». Dix gravures. Neuf cadres cartons d'artistes de la revue « l'Image ». Hervier, J. Cheret, Ribot, D. Vierge, Millet, Puvis de Chavannes, Rodin, C. Guys, Degas. Deux cadres. Paris pittoresque. Dessins de A. Lepère.

48. Chambre Syndicale de la Gravure sur métaux, à Paris, Bourse du Travail. — Gravures. PL. V.— D. 6

49. Chamerot & Renouard, à Paris, rue des Saints-Pères, 19. — Livres et impressions en noir et en couleurs. PL. V.— D. 6

Imprimerie typographique.

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Membre du Comité d'installation et secrétaire du Jury ; M. Chamerot, Chevalier de la Légion d'Honneur ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Membre des Comités ; Bruxelles 1897, Membre du Jury ; Paris 1900, président du comité de la classe 11.

50. Champenois (F.), à Paris, boulevard Saint-Michel, 66. — Lithographie et chromolithographie sur papier et sur métal. PL. V.— D. 6

51. Charaire (Paul-Émile), à Sceaux (Seine), rue Houdan, 70. — Travaux de typographie en noir et en couleurs. Atlas. Gravures. Affiches, etc. Galvanoplastie. Simili-gravure et phototypie. PL. V.— D. 6

Imprimeur-typographe.

Paris 1889, 2 Médailles d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'or.

52. Charles - Lavauzelle (Henri), à Paris, boulevard Saint-Germain, 118, et rue Danton, 10, à Limoges (Haute-Vienne). — Livres et journaux militaires. PL. V.— D. 6

Imprimerie et librairie des Armées de terre et de mer.

Exposition internationale Bruxelles 1897, Grand-Prix, Médaille d'or, Officier de la Légion d'Honneur.

53. Chassepot (Achille), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 19. — Machines-outils pour l'impression en taille-douce. PL. V.— D. 6

Imprimeur en taille-douce.

54. Chazal (Clovis), à Paris, rue Neuve-Popincourt, 4. — Rouleaux. Machine. Rouleaux à main. Rouleaux fourchette. Tampons, Cuirs à râteaux. Croupons. PL. V.— D. 6

Fabricant de rouleaux lithographiques.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille.

55. Chevalier (Charles), à Paris, rue Gomboust, 7. — Épreuves diverses de cachets matrices d'orfèvrerie. Dessins. Épreuves de timbre sec et de gravure pour le timbrage du papier à lettres, chiffres, monogrammes, armoiries. **PL. V.— D. 6**

Gravures en tous genres sur métaux.

Exposition universelle Paris 1855, Médaille d'argent de 1re classe; Paris 1867, Médaille de bronze; Paris 1878, Médaille d'argent; Londres 1862, Médaille de bronze.

56. Courrier du Livre (Le), à Paris, rue Suger, 7. — Journal professionnel d'imprimerie. **PL. V.— D. 6**

57. Crabbe (Charles), à Paris, rue de Lancry, 36. — Papier de valeur. Billets de banque. Actions. Fonds de garantie. **PL. V.— D. 6**

Graveur-imprimeur breveté S. G. D. G. Impressions artistiques et commerciales.

58. Cremnitz (Max.), à Paris, avenue Victor-Hugo, 111, 113. — Tableaux-annonces sur tôle vernie, **PL. V.— D. 6**

Imprimerie, chromolithographie artistique.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

59. Crété (Édouard), à Corbeil (Seine-et-Oise). — Photogravures et simili-gravures. **PL. V.— D. 6**

60. Danel (L.), à Lille (Nord), rue Nationale, 93. — Travaux typographiques, lithographiques, chromotypographiques; système breveté pour Impressions sur papier métallique. Fonderie de caractères. Ateliers de photogravure, de galvanoplastie et de phototypie. **PL. V.— D. 6**

Imprimeur du Catalogue général officiel des Expositions universelles de 1889 et 1900.

Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Médaille d'or; Amsterdam 1883, Membre du Jury, Officier de la Légion d'Honneur; Chicago 1893, M. Bigo-Danel, Chevalier de la Légion d'Honneur; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur, M. Léonard Danel, Commandeur de la Légion d'Honneur.

61. Delalain frères, à Paris, boulevard Saint-Germain, 115. — Livres imprimés. Impressions administratives. **PL. V.— D. 6**

Imprimeurs-éditeurs. Imprimeurs-typographes. Ateliers, rue Séguier, 18.

62. Delamotte (Anatole), à Paris, rue d'Enghien, 19. — Panneaux. Coffrets. Petits meubles en tous genres pour imprimerie, etc. **PL. V.— D. 6**

Concessionnaire des appareils à pyrograver Manuel-Périer. Fabricant d'objets en bois à pyrograver.
Paris 1889, Médaille d'or.

63. Delmas (Gabriel), à Bordeaux (Gironde), rue Saint-Christoly, 10 et 12. — Travaux d'impressions typographiques et chromotypographiques. Imprimeur et éditeur du journal « les Petites Affiches », de l'Annuaire bordelais Delmas, de l'Agenda Annuaire, du Guide Bordelais et du Guide aux Plages girondines. Travaux de l'école d'apprentissage de l'imprimerie Delmas. **PL. V.— D. 6**

Imprimeur-éditeur.
Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

64. Depoix (Félix) et Cie, à Paris, rue d'Argout, 55. — Épreuves en taille-douce de facture, têtes de lettres, mandats, cartes-adresses, menus, modèles d'écritures, etc. **PL. V.— D. 6**

Ancienne maison Depoix, frères. Graveurs en taille-douce, imprimeurs en taille-douce et lithographie.
Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

65. Derriey (Jules), à Paris, avenue Philippe-Auguste, de 79 à 85. — Machines à imprimer. **PL. V.— D. 6**

66. Desché & Marcou frères, à Paris, rue du Débarcadère, 10. — Machines à écrire. **PL. V.— D. 6**

67. Deslis frères, à Tours (Indre-et-Loire), rue Gambetta, 6. — Livres divers avec ou sans illustrations. Périodiques. Travaux de mathématiques. Travaux de ville. **PL. V.— D. 6**

Imprimeurs-typographes.
Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

68. Desmarais & Georges Morane, à Paris, rue du Banquier, 10. — Machines lithographiques et typographiques à pédale, à presses, à satiner, hydrauliques et articulées. **PL. V.— D. 6**

Mécaniciens.
Ancienne Maison Morane aîné.

69. **Detourbe** (Maurice), à Paris, rue Saint-Séverin, 7. — Impressions et spécimens de noirs et couleurs typo-lithographiques. **PL. V.— D. 6**

Vernis et encres d'imprimerie.
Paris 1878, Médaille de bronze.

70. **Devambez,** à Paris, passage des Panoramas, 63. — Gravures et impressions artistiques. **PL. V.— D. 6**

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Diplôme et Médaille d'or.

71. **Dollfus & Noack,** à Valdoie (territoire de Belfort). — Draps. Blanchets et manchons divers destinés à garnir les machines pour impressions typographiques, lithographiques et autres. **PL. V.— D. 6**

Manufacture de draps, feutres et tissus divers pour usages industriels.

72. **Doublet** (Charles), à Paris, avenue d'Orléans, 56, et impasse Cœur-de-Vey, 5. — Épreuves de caractères ordinaires et de fantaisie. Vignettes. Poinçons. Caractères. **PL. V.— D. 6**

Gravures et fonderies typographiques.
Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

73. **Douvillé** (J.) & Cie, à Amiens (Somme), rue Flatters, 11. — Tableau de travaux lithographiques. **PL. V.— D. 6**

74. **Draeger frères,** à Paris, rue Vaugirard, 118. — Impressions d'art. **PL. V.— D. 6**

75. **Dubouloz** (André), à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). — Travaux d'imprimerie. Livres. Gravures. Brochures. **PL. V.— D. 6**

76. **Dubouloz** (José), à Paris, boulevard Poissonnière, 9. — Appareil pour la reproduction des travaux de plume, d'écriture, de dessin, de musique, etc. Autocopiste photographique breveté S. G. D. G., Procédé photo-mécanique de reproduction aux encres grasses de la photographie. **PL. V.— D.6**

Autocopiste, Autocopiste noir.
Paris 1889, Médaille d'argent ; Amsterdam 1883, Médaille d'argent : Bruxelles 1897, Membre du Jury, Hors Concours.

77. **Dubray** (A.) & **de Seauve** (A.), à Paris, boulevard des Capucines, 35. — Dessins et gravures. Tableaux. Spécimens de dessins. Gravures. Aquarelles. PL. V.— D.6

78. **Ducloz** (François), à Moutiers-Salins (Savoie). — Bibliothèque savoyarde. Réimpression d'ouvrages des XVe, XVIe et XVIIe siècles, concernant la Savoie. PL. V.— D.6

Imprimerie.

Spécialité pour bibliothèques. Presses mécaniques mues par l'électricité.

79. **Ducourtioux & Huillard**, à Paris, rue de Seine, 57. — Photogravure. PL. V.— D.6

80. **Dujardin** (P.-J.-K.) à Paris, rue Vavin, 28. — Héliogravure. PL. V.— D.6

81. **Dufrenoy**, à Paris, rue du Montparnasse, 49. — Impressions lithographiques. PL. V.— D.6

82. **Dumas-Vorzet** (François-Jean-Henri), à Paris, rue Denfert-Rochereau, 59, et avenue de l'Observatoire, 36. — Gravures et planches ayant servi à leur tirage. PL. V.— D.6

Imprimerie en taille-douce.

83. **Dupuy** (Th.) & **fils**, à Paris, rue des Petits-Hôtels, 22. — Impressions chromo-lithographiques en tous genres. Affiches. Cartes. Calendriers, etc. PL. V.— D.6

Imprimeurs-lithographes.

Paris 1855, Médaille d'argent de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Sydney 1879, Première Récompense.

84. **Durand** (Marie), à Paris, rue Saint-Denis, 216. — Presse lithographique pour impression sur verre, sur aluminium, sur argent et sur métal blanc, etc. PL. V.— D.6

85. **Durand**, à Chartres (Eure-et-Loir), rue Fulbert, 5, 7, 9 et 11, et à Paris, rue Serpente, 10 et 12. — Éditions françaises et étrangères, scientifiques, artistiques. PL. V.— D.6

Impressions typographiques.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

86. **Duruy** (Édouard-Victor-Charles), à Paris, rue Dussoubs, 22. — Modèles d'impression typographique et lithographique. PL. V.— D.6

87. **Duvoye** (Émile), graveur-imprimeur, à Paris, rue Taitbout, 11.— Actions. Diplômes. Menus. Factures. Cartes d'adresses. Timbres. Têtes de lettres. PL. V.— D.6

Gravure et impressions artistiques.
Maison fondée en 1876.

88. **Engelmann** (Robert), à Paris, rue Nansouty, 16. — Épreuves lithographiques en noir et en couleurs. Impressions litographiques vitrifiées. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or.

89. **Exquem**, à Paris, boulevard Pereire, 191. — Presses. Compteurs à eau. PL. V.— D.6

90. **Farradesche** (Antoine-Adolphe), à Paris, rue Amelot, 43. — Cartes chromo. Calendriers chromo. Tableaux réclame chromo. Reproduction de tableaux artistiques. Étiquettes de luxe. Affiches illustrées artistiques. PL. V.— D.6

Imprimerie chromolithographique.

91. **Fernique fils**, à Paris, rue de Fleurus, 31. — Photographies prises à Paris, en France et à l'étranger. PL. V.— D.6

92. **Firmin-Didot & Cie**, à Paris, rue Jacob, 56. — Ouvrages. Livres. Labeurs et imprimés. PL. V.— D.6

93. **Flammarion** (Ernest), à Paris, rue Racine, 26. — Livres et spécimens d'impressions. PL. V.— D.6

94. **Fonderie Typographique** (la), à Paris, rue de Fleurus, 9. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D.6

95. **Fontaine** (Émile), à Paris, rue des Filles-du-Calvaire, 23. — Plaques gravées sur cuivre et maillechort. PL. V.— D.6

96. **Fortier** (Alfred) & **Marotte** (Léon), à Paris, rue de Jussieu, 35. — Cadres contenant des épreuves. PL. V.— D.6

Imprimeurs-photographes.
Bruxelles 1897, Médaille de bronze et Grand-Prix (en collectivité).

97. Foucher (Auguste), à Paris, boulevard Jourdan, 62. — Machines à fondre les caractères d'imprimerie et outillages pour l'imprimerie typographique. PL. V.— D.6

98. Fougeadoire (Auguste-L.), à Paris, rue Saint-Honoré, 267. — Machines pour agrandir et réduire les dessins lithographiques et autres (système caoutchouc). PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Mention honorable.

99. Franc (Gabriel), à Paris, avenue d'Orléans, 19. — Croquis pour calendriers, couvertures d'albums, dessins industriels, etc. PL. V.— D.6

100. Gaillard (Henri), à Paris, rue d'Alésia, 111ter. — Impressions diverses. Journaux. Brochures. Travaux de ville. Affiches, etc. Reliures. PL. V.— D.6

Imprimerie typographique.
Directeur de l'imprimerie d'ouvriers sourds-muets.

101. Gardella (Jules), à Paris, rue Pasquier, 5. — Épreuves de gravure et d'impression en tous genres. PL. V.— D.6

Gravure, impression.
Paris 1889, Mention honorable.

102. Gaigneur & fils, à Paris, rue de Vaugirard, 89. — Presses typographiques à retiration, en blanc, à réaction. PL. V.— D. 6

103. Gauger (Eugène), à Paris, rue Le Verrier, 10. — Encres d'imprimerie. Couleurs. Vernis. Pâtes à rouleaux. Spécimens d'impressions. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Bruxelles 1897, Membre du Jury des Récompenses.

104. Gauthier-Villars, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Livres scientifiques. PL. V.— D.6

105. Geisler, aux Chatelles, par Raon-l'Étape (Vosges). — Photogravure et impressions. PL. V.— D.6

106. Geny-Gros, à Paris, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève. — Estampes. Gravures. PL. V.— D.6

107. Gérardin & Cie, à Versailles (Seine-et-Oise) — Typographie. Lithographie et chromolithographie. PL. V.— D. 6

108. Gounouilhou (Gustave), à Bordeaux, (Gironde), rue Guiraude, 11, — Travaux de ville. Brochures. Livres. PL. V.— D. 6

Imprimeur. Collection d'ouvrages formant des bibliothèques sociales. Paris 1889, Médaille d'or.

109. Hachée (Léon), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 122. — Machines à imprimer à platine et à cylindre. Machines à couper le papier, à perforer, à découper, etc. PL. V.— D. 6

Paris 1855, Médaille d'argent; Paris 1867, Médaille d'argent; Paris 1878, Médaille d'argent; Paris 1889, Médaille d'argent.

110. Harsant (Félix), à Paris, boulevard Ménilmontant, 45. — Coupoir circulaire pour filets d'imprimerie; Tableaux de coupe et gravure sur cuivre et tous métaux; Petite machine à imprimer. PL. V.— D. 6

111. Hennuyer (Alexandre), à Paris, rue Laffitte, 47, et rue Darcet, 7. — Travaux divers de typographie. — Stéréotypie. PL. V.— D. 6

Imprimeur-éditeur.
Expose également classe 13.

112. Hérissey (Charles), à Évreux (Eure). — Livres et revues. PL. V.— D. 6

113. Heuer (Frédéric), à Paris, rue Baudin, 21. — Pâte à rouleaux d'imprimerie, pâte Heuer pour rouleaux d'imprimerie. PL. V.— D. 6

Bruxelles 1897, Médaille de bronze et Diplôme d'Honneur (en collectivité).

114. Heuse (Jules), à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 113. — Héliogravure. Épreuves en héliogravure et typogravure. PL. V.— D. 6

Bruxelles 1897, Médaille de bronze et Grand-Prix (en collectivité).

115. Hollier-Larousse & Cie, à Paris, rue du Montparnasse, 71. — Dictionnaires Larousse. Revue encyclopédique. PL. V.— D. 6

Paris 1889, Médaille d'or; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

116. Imprimerie Nationale, à Paris, rue Vieille-du-Temple, 87. — Ouvrages d'impression en tous procédés. PL. V.— D. 6

117. Imprimerie nouvelle, à Paris, rue Cadet, 11. — Travaux administratifs et commerciaux. Labeurs. Ouvrages de ville. Journaux. Affiches de toute dimension. PL. V.— D.6

118. Intermédiaire des Imprimeurs (L'), à Lyon (Rhône), quai de la Charité, 42. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D.6

119. Izambard (Georges), à Paris, boulevard Pasteur, 23. — Matériel et accessoires pour l'exposé et la mise en œuvre de l'imprimerie par les rayons X. PL. V.— D. 6

120. Jager (Vve), à Paris, rue des Bourdonnais, 30. — Blanchets, sangles. cordons et brosses. PL. V.— D. 6

Fabricant de blanchets, sangles, cordons, brosses pour l'imprimerie. Usine hydraulique de Réal, à Osny (Seine-et-Oise).

121. Jobard (Paul), à Dijon (Côte-d'Or). — Livres. Gravures. Chromos, etc. PL. V.— D.6

Travaux typographiques et lithographiques.

122. Journal des Imprimeurs, à Paris, boulevard des Capucines, 35. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

123. Kammerer (Gustave), à Vincennes (Seine), impasse Lebel, 8. — Pierres lithographiques polies en carrière. PL. V.— D. 6

Extraction et polissage de pierres lithographiques.

Paris 1867, 1878 et 1879, Médailles de bronze et d'argent ; Londres 1862, Première Médaille.

124. Laas (Henri), **Pécaud** (Émile) **& Cie**, à Paris, rue Pierre-Levée, 16. — Lithographie en tous genres. PL. V.— D. 6

125. Laflèche-Breham (Ernest), à Paris, rue de Tournon, 12. — Couleurs. Vernis. Pâtes à rouleau. Spécimens d'impression. Couleurs et pâtes à rouleaux. PL. V.— D. 6

Encres d'imprimerie.

Médailles aux Expositions de Paris 1855, 1867, 1878, 1889.

Bruxelles 1897, Médaille d'or.

126. Lahure (A.), à Paris, rue de Fleurus, 9. — Impressions typographiques et chromotypographiques de toutes natures.
PL. V.— D. 6

127. Lambert (Édouard) & Cie, à Paris, place Daumesnil, 3. — Machine à imprimer en plusieurs couleurs. « La Monocyle », machine double. PL. V.— D. 6

Ingénieurs-Constructeurs.

128. Langonnet & Langlet, à Paris, rue Lafayette, 124 et 126.— Un tableau contenant des épreuves de dessins divers (mécanique, architecture, album industriel, cartes et plans exécutés par les procédés autographiques et ceux spéciaux au clichage pour imprimeurs lithographes et typographes). PL. V.— D.6

Dessin autographique et industriel.

129. Lanier (Albert), à Auxerre (Yonne), rue de Paris, 43. — Volumes. Brochures. Catalogues industriels. Publications périodiques.
PL. V.— D. 6

Directeur de la nouvelle imprimerie.
Paris 1889, Mention honorable.

130. Larivière & Messmer, à Paris, rue du Cherche-Midi, 79. — Une machine à imprimer en taille-douce. PL. V.— D. 6

Exploitation des brevets Larivière et Messmer.

131. Lathoud (Auguste), à Jargeau (Loiret). — Lettres et dessins à marquer à chaud et à froid. PL. V.— D.6

Graveur, fondeur, découpeur.
Paris 1889, Médaille de bronze ; Anvers 1885, Médaille de bronze.

132. Le Boulch (Jules), à Versailles (Seine-et-Oise), rue Sainte-Adélaïde, 6. — Impressions musicales. PL. V.— D. 6

133. Lecerf frères, à Paris, rue de l'Arbre-Sec, 16. — Blanchets. Sangles et cordons. PL. V.— D.6

Fournitures pour l'imprimerie.
Paris 1889, Mention honorable, Médaille de bronze et Médaille d'argent.

134. Lechevrel (A.), à Paris, place du Marché-Saint-Honoré, 26. — Dessins. Filigranes. Timbres-poste, etc. PL. V.— D. 6

135. Leclère (Eugène), à Paris, rue Séguier, 2. — Gravure sur bois, cuivre et acier. Retouches de clichés. **PL. V.— D. 6**

Exposition universelle Paris 1878, Mention honorable.

136. Le Deley (Ernest), à Paris, rue Claude-Bernard, 73. — Reproductions photographiques en noir et en couleurs par l'héliotypie. **PL. V.— D. 6**

Ancienne maison Quinsac. Cartes postales illustrées.

137. Lefranc & Cie, à Paris, rue de Seine, 12. — Encres d'imprimerie. Couleurs et vernis : Spécimens d'impressions. Gravures et impressions lithographiques et typographiques en noir et en couleurs. Aluminographie. Rouleaux d'imprimerie. **PL. V.— D. 6**

M. Mouillot (Albert), Directeur-gérant.

138. Lemale (Alexis-Guislain), au Havre (Seine-Inférieure), rue de la Bourse, 3. — Publications. Impressions. **PL. V.— D. 6**

139. Lenoir (Jules), à Paris, rue des Plantes, 3. — Une machine à imprimer à pédale. **PL. V.— D. 6**

140. Levy (Michel) **& fils**, à Épernay (Marne). — Étiquettes à vins de Champagne, etc. **PL. V.— D. 6**

141. Ligny (Alexandre), à Paris, rue Censier, 14. — Eaux-fortes. Burin. Héliogravure. **PL. V.— D. 6**

142. Lievens (Jules), à Saint-Maur (Seine), rue Delerue, 52. — Spécimens d'imprimés en typographie. Appareil à dresser les feuilles de papier. **PL. V.— D. 6**

143. Lithographe (Le), à Paris, boulevard de Clichy, 34. — Journal professionnel d'imprimerie. **PL. V.— D. 6**

144. Lorilleux (Ch.) **& Cie**, à Paris, rue Suger, 16. — Encres d'imprimerie. Couleurs sèches. Vernis. Pâtes à rouleaux. Spécimens d'impression. **PL. V.— D. 6**

Quarante succursales et dépôts à l'étranger.
Membre du Jury, Hors Concours à l'Exposition de Paris 1889.

145. Lovis (Théodore), à Billancourt (Seine), avenue des Moulineaux, 73. — Pâtes autocopistes. PL. V.— D. 6

146. Lyon (Charles), à Paris, rue Chapon, 13. — Impression sur celluloïd. PL. V.— D. 6

Graveur-mécanicien.

Maison fondée en 1822 par Fromont.

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Londres 1851, Médaille d'argent.

147. Maillard (Ernest), à Paris, rue Blomet, 132. — Machine à écrire. PL. V.— D. 6

148. Mame (A.) **& fils**, Imprimeurs, à Tours (Indre-et-Loire). — Livres d'étrennes, de prix, d'office et de piété. Liturgie. Classiques. PL. V.— D. 6

Imprimeurs, libraires-éditeurs, relieurs.

Paris 1878, Hors Concours ; Paris 1889, Hors Concours.

149. Manzi, Joyant & Cie, à Paris, boulevard des Capucines, 24. — Estampes, ouvrages et publications illustrées. PL. V.— D. 6

Éditeurs-imprimeurs, successeurs de Goupil et Cie.

Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'or ; Paris 1878, Grand-Prix ; Paris 1889, Grand-Prix ; Sydney 1879, First Special award.

150. Marcassin (Jules), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 83. — Manuels pratiques sur la typographie. PL. V.— D. 6

151. Maretheux (Louis), à Paris, rue Cassette, 1.— Impressions diverses en noir et couleurs. PL. V.— D. 6

Imprimerie typographique. Imprimerie de la Cour d'appel.

Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille de bronze.

152. Marinoni (Hippolyte), à Paris, rue d'Assas, 96. — Rotatives format fixe et formats variables à une, à quatre ou à six couleurs. Rotative avec brochage et couture. Machine en blanc, à une, à deux ou à quatre couleurs, spéciale pour la photogravure et les impressions en trois couleurs. Machines à retiration à encrage cylindrique à une ou à deux couleurs. Machine à papier continu pour formes plates. Machine lithographique. Machines phototypiques. Machine à bronzer. **PL. V.— D. 6**

Machines à imprimer.

Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'or ; Paris 1878, Grand-Prix ; Paris 1889, Membre du Jury, Hors Concours ; Melbourne 1880, Premier ordre de Mérite avec mention spéciale ; Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur.

153. Mathieu (Georges), à Montrouge (Seine), rue Dupuis, 31. — Impressions de luxe sur celluloïd en feuille ou façonné. — Tableaux réclame en celluloïd. **PL. V.— D. 6**

154. Mathis (Léon), à Paris, rue du Château-d'Eau, 27. — Épreuves de gravure sur pierre. **PL. V.— D. 6**

155. Mauge, à Paris, boulevard de Vaugirard, 8. — Photogravure. **PL. V.— D. 6**

156. Maulde-Doumenc & Cie, à Paris, rue de Rivoli, 144, Impressions administratives pour chemins de fer et pour officiers ministériels. Impressions en couleurs. Graphiques. **PL. V.— D. 6**

Imprimerie typographique et lithographique.

157. Mauler (Eugène), à Paris, rue de l'Estrapade, 9. — Estampage. Estampes chromolithographiées. Affiches d'art. Chromolithographies estampées. **PL. V.— D. 6**

Chromolithographie.

Professeur de dessin lithographique à l'École municipale Estienne.

Paris 1889, Médaille de bronze.

158. Maurin (G.), à Paris, rue de Rennes, 71. — Travaux typographiques en langues étrangères. **PL. V.— D. 6**

159. Mémorial de la librairie française, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Journal professionnel d'imprimerie et de librairie. **PL. V.— D. 6**

160. Mercier (Florimond), au Grand-Montrouge (Seine), rue Edgard-Quinet, 23. — Agendas et calendriers de poche. Articles de luxe et de réclame (machines et outils). **PL. V.— D. 6**

161. Michel, à Paris, rue Duguay-Trouin, 3. — Photogravure. PL. V.— D. 6

162. Millet (Alfred), à Paris, rue de Louvois, 10. — Reproductions industrielles. PL. V.— D. 6

163. Miniot (Arthur), à Paris, boulevard Voltaire, 5. — Épreuves de gravures sur bois. PL. V.— D. 6

164. MINISTÈRE DES COLONIES, Secrétariat Général (3e Bureau). — Collection complète des figurines postales en usage aux colonies. Un guichet de vente au public des valeurs postales des colonies. PL. VI.— E. 4

165. Minot (J.), à Paris, rue des Martyrs, 34. — Reproduction d'aquarelles. Impressions diverses en couleurs. PL. V.— D. 6

166. Mouchon (Eugène), à Paris, rue d'Erlanger, 12. — Dessins. Gravures. Livres. Reliures. Émaux. Médailles et plaquettes. Orfèvrerie, etc. PL. V.— D. 6

Art décoratif en gravure et en sculpture.

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille d'or. Chevalier de la Légion d'Honneur.

167. Mouillot (Philippe), à Paris, quai Voltaire, 13. — Produits de fonderie de caractères, de clichage, de photogravure, de monochrome et de polychrome. Spécimens en noir et en couleurs de typographie et de lithographie. PL. V.— D. 6

Imprimeur-éditeur, directeur de la Société anonyme de publications périodiques.

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or.

168. Moullot fils aîné, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — Reproductions d'aquarelles. Calendriers artistiques et commerciaux. Affiches illustrées. Étiquettes. Tableaux-réclame. Éditions. PL. V.— D. 6

Imprimerie. Lithographie. Chromolithographie. Typographie.

Siège social et usine centrale, avenue du Prado, 24 et 26. Maison de vente rue Vachon, 51 et 52A (place de la Bourse) ; rue de la Tour, 1, 3, 5 et 7 et rue Paradis, 19 (Papeterie Marseillaise). Douze succursales et agences : à Paris, à Lyon, à Bordeaux, à Alger, à Alexandrie et à New-York.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

169. Monrocq, à Paris, rue Suger, 3. — Spécimens d'impressions lithographiques. **PL. V.— D. 6**

170. Munzinger (Armand), à Paris, rue Montmartre, 125. — Dessin. Gravure lithographique. Dessins pour la photogravure, pour la chromolithographie, pour la gravure. Gravure à l'eau-forte, sur cuivre. Gravure lithographique. **PL. V.— D. 6**

171. Ogeret & Martin, à Vienne (Isère), place de l'Hôtel-de-Ville, 13. — Ouvrages et travaux d'imprimerie. **PL. V.— D. 6**

Imprimeurs-éditeurs.

Successeurs de Savigné (E.-J.).

172. Ollière (M.), à Paris, rue Julie, 25. — Matériel typographique. Machines. **PL.— V.— D. 6**

Graveur.

Successeur de Lespinasse et Ollière. Fondeur en caractères d'imprimerie.

Paris 1878, Médaille d'argent (collaborateurs).

173. Omer-Henry & Cie, à Paris, rue des Vinaigriers, 62. — Chromos. Dorure et articles gaufrés pour cartonnages. Vignettes. Étiquettes de luxe en relief pour parfumeries. Manufactures de tabacs. Étiquettes à liqueurs. Tableaux-annonces. Impressions diverses en couleurs. Estampage. **PL. V.— D. 6**

Imprimeurs-éditeurs.

Paris 1855, Médaille : Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Vienne 1873, Médaille.

174. Orsoni (Philippe), à Paris, rue de la Sablière, 3. — Deux machines à colorier les journaux avec de la couleur à l'eau. Journaux de modes. **PL. V.— D. 6**

Éditeur des journaux : la « Mode française », hebdomadaire. Le « Petit Écho de la Mode », hebdomadaire. Le « Petit Écho de la Broderie », hebdomadaire.

Paris 1889, Mention honorable ; Vienne 1873, Médaille d'argent.

175. Panet & Gautier, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Paradis, 37. — Épreuves de chromolithographie, etc. **PL. V.— D. 6**

176. Paquet (Étienne), à Paris, rue Blondel, 30. — Tableaux-réclame, étiquettes d'étalages. Tableaux-réclame, application sur carte et carton de papier couleurs et métaux minces par procédé typographique à chaud. Coloris. **PL. V.— D. 6**

177. Parly (Léon) & Cie, à Paris, rue de Malte, 13. — Travaux d'imprimerie. Éditions. **PL. V.— D. 6**

178. Peignot (G.) & fils, à Paris, boulevard Edgard-Quinet, 68. — Caractères de labeur et de fantaisies. Caractères artistiques « Type Grasset ». Blancs. Filets. Réglures brevetées S.G.D.G. Filets cuivre systématiques, etc. **PL. V.— D. 6**

Fonderie de caractères. Fournisseurs de l'imprimerie Nationale et de l'Institution nationale des aveugles.

Caractères style moderne, dessinés et gravés par la maison depuis 1889.

Paris 1889, Médaille d'argent.

179. Pellerin & Cie, à Épinal (Vosges), quai de Dognéville. — Images. Albums et livres d'images. Chromos. **PL. V.— D. 6**

180. Pichon (Alexandre), à Paris, boulevard Sébastopol, 21. — Impressions commerciales fantaisie et luxe en noir et couleurs. **PL. V.— D. 6**

181. Pieplu (Léon-Théophile), à Paris, rue Bréa, 18 et 20. — Machines à bronzer et machines à brosser le papier. **PL. V.— D. 6**

182. Plon-Nourrit & Cie, à Paris, rue Garancière, 8 et 10. — Impressions en noir et en couleurs, Volumes et albums. **PL. V.— D. 6**

Imprimeurs-éditeurs.

Paris 1889, Grand-Prix.

183. Poitrimol, à Paris, rue de Châteaudun, 39. — Pierres lithographiques. **PL. V.— D. 6**

184. Ponsolle (Noël), à Paris, rue de Richelieu, 76. — « Le litho-copiste », appareil reproducteur. **PL. V.— D. 6**

185. Porcabeuf (Alfred), à Paris, rue Saint-Jacques, 187. — Eaux-fortes. Burins. Gravures en couleurs. Héliogravures, etc. **PL. V.— D. 6**

Imprimerie en taille-douce.

Expositions universelles Paris 1855, Médaille d'argent; Paris 1867, Première Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

186. **Poyet**, à Paris, rue du Louvre, 17. — Épreuves de gravures sur bois. PL V.— D. 6

Dessinateur-Graveur.

Expositions universelles Paris 1889, 2 Médailles d'argent ; Anvers 1885, Membre du Jury ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

187. **Prieur & Dubois**, à Puteaux (Seine), rue de la République, 26. — Impressions typographiques et photomécaniques. PL. V.— D. 6

Maison à Tours (Indre-et-Loire), rue Gambetta, 10.

188. **Progrès Typolythe** (Le), à Paris, rue Montmartre, 129. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

189. **Rampin & Piard**, à Paris, boulevard Voltaire, 100. — « Le chromemètre », méthode pratique pour la recherche des couleurs dans la chromolithographie. PL. V.— D. 6

190. **Renault** (Georges), à Paris, rue de Vaugirard, 165. — Épreuves de caractères d'imprimerie. Machine à fondre. PL. V.— D. 6

191. **Reullier** (J.) **& Perronne**, à Paris, rue Lacépède, 38. — Imprimés de commerce. Albums industriels, etc. PL. V.— D. 6

Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

192. **Revue des Arts Graphiques**, à Paris, rue de Fleurus, 9. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

193. **Revue des Industries du Livre**, à Paris, rue de Seine, 36. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

194. **Revue des Imprimeries du Sud-ouest et du Midi**, à Bordeaux (Gironde), rue de la Rousselle, 15. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

195. **Reymond**, à Paris, rue de Rennes, 76. — Épreuves de trait. Simili. Chromotypographie en trois couleurs. PL. V.— D. 6

Photogravure.

Expositions universelles Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893. Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

196. Rigaux (Joseph), à Paris, rue Saint-Maur, 25 (passage Maurice, 21). — Journaux. Brochures. PL. V.— D. 6

Travaux d'impression en couleurs en similigravure avec formes démonstratives.

Administrateur-délégué de l'Imprimerie économique.

197. Rivage (Denis), à Paris, rue Lauzin, 15. — Papiers préparés pour reports lithographiques, typographiques et autographiques, Papiers grainés couchés et transparents pour dessins lithographiques, etc. Papiers à reports français, allemand, autrichien. PL. V.— D. 6

Transformation du papier.

Pelure à reports, papiers de Chine, papiers couchés, papiers pour la céramique et la décalcomanie.

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

198. Rochefort (Octave), à Paris, boulevard Haussmann, 46. — Machines à écrire « Dactyle ». PL. V.— D. 6

Ingénieur des arts et manufactures.

199. Romanet (Auguste), directeur, à Paris, rue Corbeau, 27 bis. — Imitation de peintures, d'aquarelles. Calendriers. Cartes réclames. Bons points scolaires. Affiches, etc. PL. V.— D. 6

Lithographie.

La « Lithographie parisienne », association d'ouvriers lithographes.

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille de bronze.

200. Rougeron, Vignerot, Demoulin & Cie, à Paris, rue de Vaugirard, 118. — Tableaux. Épreuves obtenues par la photogravure ou la photolithographie. PL. V.— D. 6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

201. Ruckert & Cie, à Paris, rue Daguerre, 79.— Photogravure. PL. V.— D. 6

202. Schmautz (Ch.) & Cie, à Paris, rue de Sèvres, 31. — Rouleaux. Cuirs. Cylindres. Châssis. Sangles. Molletons pour lithographie. Taille-douce. Gravure en relief, etc. PL. V.— D. 6

Paris 1855, Médaille d'argent; Paris 1867, Médaille d'argent; Paris 1878, Médaille d'argent; Paris 1889, Médaille d'argent; Londres 1851, Médaille 1re classe; Vienne 1873, Médaille d'argent (en collaboration); Anvers 1885, Médaille d'or; Chicago 1893, Hors Concours; Bruxelles 1897, Médaille d'or (en collaboration).

203. Schönenborn (Louis-Arsène), à Paris, rue Vivienne, 37, près la Bourse. — Appareils pour reproduire par perforation des exemplaires de l'écriture manuscrite, ainsi que l'écriture des machines à écrire. PL. V.— D. 6

204. Siècle typographique (Le), à Paris, rue Le Peletier, 51. — Journal professionnel d'imprimerie. PL. V.— D. 6

205. Sirven (B.), à Toulouse (Haute-Garonne), rue de la Colombette, 76. — Fac-similés de peintures, d'aquarelles et de pastels. Calendriers. Tableaux réclame. Affiches illustrées. PL. V.— D. 6

Imprimeur-Éditeur.

Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

206. Société Anonyme de l'Appareil Contrôleur, à Paris, rue Castellane, 6. — Fabrication d'appareils pour l'impression, la distribution et le contrôle simultanés de tickets pour la confection et le contrôle des tickets de chemins de fer, tramways et autres moyens de transport; pour le contrôle des entrées des établissements publics; pour le contrôle des ouvriers des mines, des usines et des fabriques; pour la confection et le contrôle des tickets du Pari-Mutuel des courses, etc. PL. V.— D. 6

207. Société Anonyme de Chromolithographie, à Vincennes (Seine), rue de Strasbourg, 28bis. — Chromos. Calendriers. Tableaux réclames. Affiches de luxe. Découpures. PL. V.— D. 6

Chromolithographie.

208. Société Anonyme des Établissements J. Voirin, à Paris, rue Mayet, 15, 17. — Machines typographiques. Machines lithographiques. Machines phototypiques. Machines en taille-douce. Machines à vernir et à gommer. Machines à imprimer le métal. Machines à vernir le métal. Machines à bronzer. Appareils de phototypie et photogravure. PL. V.— D. 6

Construction de machines à imprimer.

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867. Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

209. Société anonyme des Imprimeries Lemercier, à Paris, rue Vercingétorix, 44, 46 et 48. — Reproductions et impressions du Catalogue Spitzer, du Musée Saint-Louis, de la « Vie de Jésus-Christ » de J. James Tissot. Impressions sur aluminium (procédé breveté S.G.D.G.) sur machines plates et sur rotatives. PL. V. —D.6

Chromolithographie. Chromotypographie. Lithographie. Typographie. Héliogravure. Typogravure. Taille-douce.

Adjudicataires du Catalogue général officiel de l'Exposition de 1900.

Paris 1855, Médaille d'Honneur ; Paris 1867, Médaille d'or ; Paris 1878, Officier de la Légion d'Honneur ; Londres 1851, Médaille de bronze ; Londres 1862, Médaille de bronze ; Vienne 1873, Médaille d'or.

210. Société Anonyme de l'Imprimerie Paul Dupont, à Paris, rue du Bouloi, 4. — Impressions typographiques et lithographiques. PL. V. —D.6

211. Société Française, à Paris, avenue Philippe-Auguste, 79. — Machines à composer et à fondre des lignes de caractères d'imprimerie. PL. V. —D.6

212. Société Lyonnaise de Photo-Chromo-Gravure, à Lyon (Rhône), rue de la Grande-Famille, 6. — Un cadre ayant 3 mètres de haut, sur 4 de long contenant des épreuves de tirages en trois couleurs et de tirages en noir. PL. V.— D. 6

Imprimerie. Anciens Établissements B. Delaye, L. Hemmerlé et Cie.

213. Société des Pierres Lithographiques, à Paris, rue de Châteaudun, 39. — Exploitation de Carrières. — Pierres de grands formats lithographiques. PL. V.—D.6

214. Société française des couleurs métalliques, à Charleval (Eure). — Clinquant battu. Bronzes en poudre, Brocarts. Paillettes. Bronzes blanc et de couleur. Aluminium pur en paillettes et en poudre. **PL. V. — D.6**

Usine à Charleval. Maison de vente, à Paris, rue Pierre-Levée, 9. Dupont Alfred, directeur.

215. Société Française des Illustrations sur Métaux à Paris, rue Caumartin, 41. — Tableaux-annonces en métal avec et sans relief. Boîtes métalliques illustrées, pour biscuiteries, confiseries, chocolateries, pharmacies, etc. **PL. V. — D.6**

Direction à Bordeaux Tondu (Gironde).

216. Stern & fils, à Paris, passage des Panoramas, 47. — Gravure et impressions de luxe. Peintures d'armoiries et enluminures d'art. Gravure de cachets sur métaux et pierres fines, papiers avec armoiries et monogrammes. Menus et programmes. Ex-libris et vues de châteaux. **PL. V. — D. 6**

Graveurs.

Paris 1867, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille d'or; Paris 1878, Membre du Jury, Hors Concours; Paris 1889, Médaille d'or; Paris 1900, Membre des Comités d'admission et d'installation.

217. Syndicat de la Photogravure (Exposition collective du), à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. **PL. V. — D.6**

Ducourtioux et Huillard.
Dujardin (P.).
Fernique.
Geisler.
Gillot.
Mauge.
Michel (V.)
Reymond, à Paris.
Rougeron, Vignerot et Demoulin et Cie.
Ruckert et Cie.
Société lyonnaise de Photochromo-gravure.

Épreuves de photogravure en noir et en couleurs; clichés sur zinc et sur cuivre.

218. Tabouret & Garnier, à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, 12 — Impressions en couleurs. Spécimens des dites impressions. **PL. V. — D.6**

219. Taesch fils (Étienne), à Paris, rue Pascal, 40. — Taquets perforateurs à encoches et à pointures automatiques, servant au repérage des tirages en plusieurs couleurs pour machines litho et typo ; 2° une nouvelle pédale dite « la Pédalette » pour imprimer la typographie. **PL. V. — D.6**

Paris 1889, Mention honorable ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

220. Tassoni (Louis), à Paris, rue de Belleville, 9. — Burin de graveur. **PL. V. D.6**

221. Thevenon & Cie, à Paris, rue de Montmorency, 39. — Jeux de lettres et chiffres. Estampilles. Jetons. Insignes. Matrices. Poinçons. Enseignes gravées. **PL. V. — D.6**

Paris 1878, Médaille de bronze : Paris 1889, Médaille de bronze.

222. Tixidre (Claudius), à Paris, avenue d'Ivry, 51. — Presse rotative brevetée S. G. D. G. faisant mécaniquement sur place la gravure des couleurs d'après un cliché unique. **PL. V. — D.6**

Elle imprime d'un seul trait et coupe le papier sans dentelures.

223. Tuleu, à Paris, rue d'Hauteville, 58. — Spécimens de caractères d'imprimerie et de vignettes. **PL. V. — D.6**

Ancienne maison Deberny et Cie, fonderie en caractères.
Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix.

224. Turgis fils, à Paris, rue Saint-Placide, 55. — Images religieuses. **PL. V. — D.6**

225. Valette, à Paris, quai Montebello, 13. — Encres et crayons lithographiques. Noirs. Couleurs. Papiers lithographiques. Encres autographiques. Feutres. Molletons. Velours laine moleskine et outillage. **PL. V. — D.6**

Ancienne maison Charbonnel-Berjot.
Fabrique de produits lithographiques.
Exposition universelle Paris 1889, Mention honorable.

226. Vieillemard fils & Cie, à Paris, rue de la Glacière, 16. — Imprimerie lithographique et typographique. **PL. V. — D.6**

227. Weihl (François), à Paris, avenue de la Motte-Piquet, 38. — Une boîte presse portative imprimant des deux sens au moyen de caractères. **PL. V. — D.6**

228. Weill (Nathan), à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, 42. — Gravures et impressions de luxe sur cuivre et sur acier. Spécimens d'impression en taille-douce. Diplômes. Actions. Factures. Chèques. Menus et programmes. Timbrage et rehaussage de chiffres. Monogrammes. Armoiries, etc. **PL. V.—D.6**

Graveur-dessinateur.

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Barcelone 1888, Médaille d'or : Bruxelles 1897, Médaille d'or et Grand-Prix collectif.

229. Wittmann (Charles), à Paris, rue de l'Abbaye, 10. — Estampes d'art. **PL. V.—D.6**

Imprimeur en taille-douce. Imprimeur de la Chalcographie du musée du Louvre.

Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, 2 Médailles d'or ; Londres 1862, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Diplôme de Progrès ; Amsterdam 1883, Médaille d'or : Bruxelles 1897, Médaille d'or.

COLONIES

ALGÉRIE

1. **Biziou** (François), à Bougie (Constantine). — Deux albums. Travaux d'imprimerie. PL. VI.— D.3

2. **Chaubron** (Jules), à Bône (Constantine), rue Bugeaud, 9. — Spécimens en noir et en couleurs de lithographie et de typographie. PL. VI.— D.3

3. **Léon** (S.), à Alger, rue de Tanger, 15. — Travaux d'imprimerie et de gravure. PL. VI.— D.3

COTE FRANÇAISE DES SOMALIS

1. **Gouvernement de la Côte Française des Somalis**, à Djibouti. — Collection de timbres. PL. VI.— E.3

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

1. **Robert** (Victor), à Paris, rue de Richelieu, 83. — Collection de timbres des îles Saint-Pierre et Miquelon, Terre-Neuve, Nouvelle-Écosse et pays de pêche, selon la classification du catalogue Victor Robert (400 pages, 2.000 gravures). PL. VI.— E.2

   Négociant en timbres-poste.

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES

1. **Établissement Agricole & Enseignement Professionnel des Missionnaires du Saint-Esprit**, à Saint-Jean de N'Gazobil. — Travaux d'impression. PL. VI.— E.1

2. **Secrétaire Général du Gouvernement du Sénégal**, à Saint-Louis. — Tableaux. PL. VI.— E.1

TUNISIE

1. **Office des Postes et des Télégraphes,** à Tunis. — A. Cartes du réseau postal et télégraphique de la régence de Tunis et du réseau téléphonique de Tunis. Graphiques du mouvement des correspondances postales, télégraphiques et téléphoniques. — B. Tableaux des figurines d'affranchissement et formules de valeurs employées dans le service. — C. Tableaux et albums de photographies des hôtels des postes des principales villes de la régence, reproduction de types, scènes, groupes, installations se rapportant au service postal dans différentes régions de la Tunisie. — D. Aquarelles de transports de courriers et de colis postaux. — E. Épreuves pour projections des divers sujets énumérés ci-dessus. **PL. VI.— D. I**

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Berthold** (H), Art. Ges., à Berlin S. W. — Spécimens de caractères, filets en cuivre. **PL. V.— D.2**

Un livre de caractères contenant toutes les productions, caractères et types originaux créés par la maison. Succursales : Stuttgart, Saint-Pétersbourg, Maison fondée en 1861. Nombre d'ouvriers : 450. Fournisseur de différentes imprimeries d'États.

Expositions Universelles : Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Melbourne 1880, Médaille d'argent.

2. **Bibliothèque de l'Université de Gœttingen et autres bibliothèques publiques de l'Allemagne.** — Librairie : Livres anciens. **PL. V.— D.2**

3. **Brandstetter** (Oscar), à Leipzig. — Composition mécanique. Planches pour machines rotatives. Impressions de musique. **PL. V.— D.2**

4. **Büxenstein** (W.), à Berlin. — Spécimens d'impression, impressions en trois couleurs. **PL. V.— D.2**

5. **Dondorf** (B.), à Francfort-sur-Mein. — Chromolithographies, etc. **PL. V.— D.2**

6. **Eckstein & Stähle,** à Stuttgart. — Lithographies et chromolithographies. **PL. V.— D.2**

Institut artistique de la Cour royale. Impressions d'affiches coloriées ; cartes-réclame et tableaux scientifiques. Maison fondée en 1852.

7. **Felsing** (O.) à Berlin. — Le livre d'or « Cent ans au service de l'art », édité par la maison à l'occasion de son centenaire ; ouvrage de luxe avec eaux-fortes, gravures en taille-douce et photogravures. **PL. V.— D.2**

Atelier de gravure artistique de la Cour.

8. **Förster & Borries,** à Zwickau (Saxe). — Reproductions en trois couleurs. PL. V.— D.2

9. **Frisch** (Albert), à Berlin. — Impressions héliographiques. PL. V.— D.2

10. **Genzsch & Heyse,** à Hambourg. — Spécimens choisis de caractères et d'ornements créés par la maison d'après les dessins des premiers artistes de l'Allemagne. PL. V.— D.2

Fonderie typographique fondée en 1833. Succursale : E. J. Genzsch, G. m. b. H., à Munich.

Représentations et Dépôts : E. Houpied, Paris, 16, rue Royer-Collard. J. C. Pundsack, Barcelone, 3, Plaza Buensuceso.

11. **Gerhold's Graviranstalt** (R.), à Leipzig. — Caractères en laiton. PL. V.— D.2

12. **Glaser** (Louis), à Leipzig. — Lithographies et chromolithographies. PL. V.— D.2

13. **Greve** (Wilhelm), à Berlin. — Chromolithographies. PL. V.— D.2

Succursales : Londres W., 9, Hills Place ; Paris, 15, rue d'Enghien. Maison fondée en 1871. — Nombre d'ouvriers : 300.

14. **Haas'sche Druckerei** (docteur), à Mannheim. — Cartes postales en chromolithographie. PL. V.— D.2

15. **Hahn** (Henriette), à Hamburg. — Epreuves de gravures sur bois. PL. V.— D.2

16. **Hoffmeister** (Heinrich), à Leipzig-Plagwitz. — Caractères, poinçons et modèles. PL. V.— D.2

Maison fondée en 1888. Exportation dans toutes les contrées du monde. Chicago 1893. Médaille de bronze et Diplôme.

17. **Huch** (J.-G.) **& C°,** à Brunswick. — Gravures sur bois. PL. V.— D.2

18. **Imprimerie alsacienne,** ci-devant G. Fisthbath, à Strasbourg. — Spécimens d'impression. PL. V.— D.2

Paris 1867, Médaille d'or et Croix de la Légion d'Honneur.

19. Kaestner (Otto), à Krefeld. — Caractères en laiton.
PL. V.— D.2

Anvers 1885. Médaille d'or ; Barcelone 1888. Médaille d'or.

20. Kast & Ehinger, G. m. b. h., à Stuttgart. — Encres d'imprimerie. PL. V.— D.2

21. Koch (Edm.) & C°, à Magdebourg. — Caractères en laiton. PL. V.— D.2

22. Krebs (Friedrich), à Francfort-sur-Mein, Bornheim. — Machines à graver, à guillocher et machines pour relief. Pantographes et appareils de réduction. PL. V.— E.3

Fabrique de machines.

Expose également classes 12, 87 et Vincennes.

23. Kreysing (G.), à Leipzig. — Spécimens d'impression.
PL. V.— D.2

24. Kunstanstalt & Druckereien Kaufbeuren, à Kaufbeuren (Bavière). — Chromolithographies. PL. V.— D.2

25. Lövinsohn & C° (Docteur), à Berlin.—Encres d'imprimerie.
PL. V.— D.2

26. Maeser (Julius), à Leipzig. — Ouvrages de fonds et travaux de ville exécutés par les élèves du Technicum. PL. V.— D.2

Typographie et imprimerie artistiques. Technicum (école des arts et métiers) typographique ; institution reconnue par l'Etat.

27. Mannfeld (B.), à Frankfort-sur-Mein. — Estampes gravées à l'eau-forte. PL. V.— D.2

28. May Sohne (E.-G.), à Frankfort-sur-Mein. — Chromolithographies. Fac-simile, Reproductions de « la lettre écrite » du professeur Czachorski et du « Saint-Antoine » du professeur Feuerstein exécutées en 20 et 27 couleurs. PL. V.— D.2

Représentants à Paris : Gadola et Cie, 49, rue du Four. Maison fondée en 1845. Nombre d'ouvriers : 200. — Exportation en tous pays.

29. Meissner & Buch, à Leipzig. — Chromolithographies artistiques et pour le commerce. Modèles de peintures. Cartes de félicitations, Menus, Cartes de bal et Cartes Postales. PL. V.— D.2

Ateliers d'art chromolithographique.

30. Osnabrücker Papierwaaren Fabrik Loewenstein et Formstecher, à Berlin. — Papiers de luxe, timbrage, menus arts graphiques. Fabrique occupant 350 employés. **PL. V. —D.2**

31. Osterrieth (August), à Frankfort-sur-Mein. — Impressions et lithographie. **PL. V.— D.2**

Papiers-monnaie en typographie. Impressions artistiques lithographiques. — Livres illustrés, imprimés et reliés dans la maison. — Maison fondée en 1831. — Spécialité d'habillages de boîtes à cigares. — Amsterdam 1883, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur.

32. Pinkau (Emil), à Leipzig. — Lithographies en noir et en couleurs. **PL. V.— D.2**

1° Photolithochromies : Copies directes sur pierre et impressions ; 2° Cartes postales ; 3° Décorations de boîtes à cigares ; 4° Tableaux-annonces, cartes.

Représentants : Herm. Haupt, Hambourg ; Eckel et Kallach, Moscou ; V. C. Ward, Colombie. pour les Etats-Unis, à Ohio, U. S. A. Maison fondée en 1873. Production annuelle : 700.000 marks. Exportation : 350.000 marks.

Exposition Universelle Chicago 1893, Diplôme d'Honneur.

33. Post (Julius), à Hambourg. — Rouleaux de papier pour appareils de télégraphie, pour machines à cigarettes. **PL. V.— D.2**

34. Reichsdruckerei Kaiserlich Deutsche, à Berlin. — Tableau des compositions en langues. Impressions typographiques et lithographiques. Gravures en taille-douce. **PL. V.— D.2**

35. Reinhart (Joseph), à Schöneberg, près Berlin. — Gravures sur bois. **PL. V.— D.2**

36. Rockstroh & Schneider, à Dresden-Löbtau. — Machines employées dans la typographie. **PL. V.— D.6**

37. Rœder (C. G.), à Leipzig. — Spécimens d'impression de musique. **PL. V.— D.2**

38. Rüger (C.), à Leipzig-Rendnitz. — Caractères et filets de cuivre et ornements pour la typographie. **PL. V. —D.2**

Maison fondée en 1879, fabrique spéciale.

Médaille à Amsterdam, Londres, Bruxelles

39. Schelter (J.-G.) **& Giesecke,** à Leipzig. — Machines cylindriques et à platine, clicheries, numéroteurs et appareils employés dans la typographie. Produits de fonderie en caractères ; caractères et filets en cuivre et en bois, pour imprimeurs et relieurs. **PL. V.— D.6**

40. Schmidt frères, à Frankfort-sur-Mein. — Épreuves d'encres d'imprimerie. **PL. V.— D.2**

Maison fondée depuis 21 ans. Production annuelle : Trois millions de kilos d'encres d'imprimerie. Succursales à Berlin et représentants dans les principales villes d'Allemagne et de l'Etranger. Fournisseur de « Berliner Tageblatt », « Frankfurter Zeitung » Münchner Neueste Nachrichten, « Kölnische Zeitung », « Le Patriote » (Bruxelles), « Budapesti Hirlap » « Leipziger Illustrirte Zeitung », Moderne Kunst, « La Néva » (St-Pétersbourg), ainsi que des principales imprimeries d'Allemagne et de l'Etranger. **PL. V.— D.2**

41. Schnellpressenfabrik Frankenthal Albert & Cie (Act-Ges), à Frankenthal (Bavière Rhénane). — Machines typographiques, lithographiques et phototypiques. Presses rotatives en tous genres. Production annuelle : 600 machines. **PL. V.— D.6**

42. Ansgar Schoppmeyer, à Schoeneberg, Berlin. — Copies de lettres initiales et de miniatures du 7 au 16e siècle. **PL. V.— D.2**

43. Schott's (B.) **Söhne,** à Mayence. — Impression de musique **PL. V.— D.2**

44. Schupp & Nierth, à Dresde. — Étiquettes, lithographies. **PL. V.— D.2**

Spécialités d'impressions artistiques et d'étiquettes pour boîtes à cigares. Maison fondée en 1883. Nombre d'ouvriers : 300.

Chicago 1893. Diplôme et Médaille.

45. Schwanenberg (Erich), à Hannovre. — Pierres lithographiques. **PL. V.— D.2**

46. Seeger (Max), à Stuttgart. — Affiches artistiques. Suppléments artistiques et illustrations chromolithographiques des toutes sortes. **PL. V.— D.2**

Ateliers d'art lithographique et éditions artistiques. Editeur de modèles d'aquarelles, cartes de souhaits, cartes postales artistiques.

Maison fondée en 1871.

47. **Sittenfeld** (JULIUS), à Berlin. — Spécimens d'impression en noir et en couleurs. PL. V.— D.2

48. **Stark** (RUDOLF), à Stuttgart. — Gravures sur bois. PL. V.— D.2

49. **Steinmetz** (EWALD) **& Cie**, à Hanovre. — Spécimens de gravures sur bois. PL. V.— D.2

50. **Trowitzsch & fils**, à Francfort-sur-l'Oder. — Editions des œuvres capitales des peintres classiques (procédé purement manuel). Les cadres encadrant ces tableaux sont exécutés d'après les cadres originaux, ou modelés par les principaux sculpteurs. PL. V.— D.2

Institut d'art pour l'impression du crayon en couleurs.

Représentant général pour la France : Willy Ganski, Paris, 75, Boulevard de Clichy.

51. **Union des artistes**, à Karlsruhe. — Spécimens de lithographie. PL. V.— D.2

Impressions artistiques, de l'imprimerie de l'Union des Artistes de Karlsruhe.

52. **Vereinigte Maschinenfabrik Augsburg und Maschinenbaugesellschaft Nuernberg A. G.**, à Augsburg-Nuernberg.— Une machine rotative à plusieurs couleurs. Une machine chromotypographique pour photogravures. PL. V.— D.6

53. **Wagner** (H.) **& Debes** (E.), à Leipzig. — Cartes. PL. V.— D.2

54. **Weber** (J.-J.), à Leipzig. — Gravures sur bois. PL. V.— D.2

55. **Werner & Winter**, à Francfort-sur-Mein. — Chromolithographies. PL.V.— D.2

Spécialité : Illustrations d'œuvres des Sciences Naturelles, reproduction en gravure et en chromo.

AUTRICHE

1. **Artaria & Cie**, à Vienne, Kohlmarlet, 9. — Imprimés. PL. V.— D.6

2. **Bledkowski** (STANISLAS), à Vienne, Castelligasse, 12. — Caractères en bois. Ornements en bois pour la typographie. PL. V.— D.6

3. **Brendler** (CHARLES) **& fils,** à Vienne, Millergasse, 23. — Composteur. Spécimens de caractères. PL. V.— D.6

4. **Chwala** (AUGUSTE), à Vienne, Amerling-Strasse, 5. — Impressions en couleur. PL. V.— D.6

5. **Czeiger** (S.), à Vienne, Alleegasse, 43. — Fac-simile d'aquarelles. Héliogravures. PL. V.— D.6

6. **Engel** (EMILE-M.), à Vienne, Schottenring, 10. — Titres. Spécimens typo et lithographiques. Travaux pour le commerce. PL. V.— D.6

7. **Gistel** (THÉOPHILE) **& Cie,** à Vienne, Augustinerstrasse, 12. — Travaux d'imprimerie et impressions en couleurs. PL. V.— D.6

8. **Heck** (V.-A.), à Vienne, Kärnthnerring, 3. — Gravures en couleurs. PL. V.— D.6

9. **Holzhausen** (ADOLPHE), à Vienne, Kandlgasse, 7. — Ouvrages de luxe et impressions orientales. PL. V.— D.6

10. **Hosch & Schleif,** à Neutitschein (Moravie). — Chromos de luxe et impressions commerciales. Cartes postales, etc. PL. V.— D.6

11. **Imprimerie Impériale & Royale de la Cour & de l'État,** à Vienne, Rennweg, 16. — Impressions typographiques, lithographiques, photographiques. PL. V.— D.6

12. **Jaffé** (MAX), à Vienne, Theresiengasse, 17. — Impressions en couleurs et cartes postales. Photographies et reproductions. Photo-lithographies. PL. V.— D.6

13. **Jasper** (FRÉDÉRIC), à Vienne, Thangasse 12. — Impressions en couleurs et illustrations. PL. V.— D.6

14. **Knœfler** (HENRI et RODOLPHE), à Vienne, Belvederegasse, 24. — Chromoxylographies. PL. V.— D.6

15. **Philipp & Kramer,** à Vienne, Barnabitengasse, 7. — Imprimés divers et cartes postales artistiques. PL. V.— D.6

16. **Poppelbaum,** à Vienne, Gruengrasse, 16 A. — Matériel pour la fonte des caractères et la gravure sur cuivre. PL. V.— D.6

17. Prochaska (CHARLES), à Teschen. — Éditions. **PL. V.— D.6**

18. Promberger (R.), à Olmultz. — Oléographies ethnographiques de Moravie, flore de Bohème. **PL. V.— D.6**

19. Rohrer (RODOLPHE-M.), à Brünn. — Travaux de typographie et en taille-douce. **PL. V.— D.6**

20. Sieger (EDOUARD), à Vienne, Marxergasse 19 et 21. — Imprimés photo-lithographie. **PL. V.— D.6**

21. Société Autrichienne Léo, à Vienne, Annagasse, 9. — Images religieuses classiques. **PL. V.— D.6**

22. Société pour Reproductions artistiques, à Vienne, Luftbadgasse, 17. — Gravures en taille-douce. **PL. V.— D.6**

23. Société tchèque pour les arts graphiques « Unie », à Prague. — Imprimés divers. **PL. V.— D.6**

BELGIQUE

1. Bénard (AUGUSTE), à Liège, rue Lambert-le-Bègue 13. — Livres d'art. Impressions. Imprimés. Affiches **PL. V.— D.5**

2. Bulens (CHARLES), à Bruxelles, rue de l'Escalier, 22. — Éditions de grand luxe. **PL. V.— D.5**

3. Dricot (F.) **& Cie**, à Bruxelles, rue de la Prospérité, 19. — Un panneau comprenant des photo-lithographies et phototypographies. Clichés et épreuves. **PL. V.—D.5**

4. Géhenniaux (GASTON), à Huy. — Tableaux annonces. Étiquettes. Articles de réclame. **PL. V.— D.5**

5. Goffart (J.-L.), à Bruxelles, rue Masui, 196. — Spécimens de travaux en lithographie et chromolithographie. **PL. V.— D.5**

6. Goossens (J.-E.), à Bruxelles, rue du Houblon, 33. — Impressions. **PL. V.— D.5**

7. **Hotermans** (Th.), à Bruxelles, Boulevard du Nord, 134-136. — Brochures. Éditions et travaux commerciaux. PL. V.— D.5

8. **Laurent** (Louis-Ghislain), à Bruxelles, rue de Ruysbroeck, 35. — Impressions lithographiques et typographiques. PL. V.— D.5

9. **Lesigne** (A.), à Bruxelles (Belgique). — Spécimen d'impressions typographiques en noir et couleurs. Publications illustrées et autres en volumes reliés et brochés. Titres de rentes. Impressions diverses. PL.V.— D.5

Imprimeur-éditeur-relieur.

10. **Monnom** (Vve), à Bruxelles, rue de l'Industrie, 32. — Imprimés divers. Livres. Titres de rente. Affiches illustrées. PL. V.— D.5

11. **Strickaert-Deschamps** (Jules), à Bruxelles, rue de Flandre, 179.—Impressions litho-chromolithographiques, industrielles, commerciales et artistiques. PL. V.— D.5

Bruxelles 1897, Médaille d'or.

12. **Weissenbruch** (P.), à Bruxelles, rue du Poinçon, 45. — Livres et journaux illustrés. PL. V.— D.5

BOSNIE-HERZÉGOVINE

1. **Imprimerie du Gouvernement**, à Sarajevo. — Collection d'imprimés divers. PAV. PL. N° 2

BULGARIE

1. **Danoff** (Ch.-G.), à Plovdiv. — Impressions à l'encre et en couleurs. PLAN N° II

2. **Drobnyak** (D.-M.), à Roustchouk. — Ouvrages en lithographies. PLAN N° II

3. **Ianko S. Kovatchoff**, à Sofia. — Divers travaux chromolithographiques. PLAN N° II

4. **Imprimerie de l'État**, à Sofia. — Compositions de journaux. Tableaux. PLAN N° 11

5. **Masloff** (Nicolas-F.), à Panaguruchte. — Pierres lithographiques. PLAN N° 11

6. **Medjidilieff** (N.-S.-T.), à Varna. — Monogramme de S. A. R. le Prince Ferdinand 1er. PLAN N° 11

7. **Peretz Alcalaï frères**, à Roustchouk. — Divers travaux chromolithographiques. PLAN N° 11

8. **Popoff** (Georges-Iv.) & Cie, à Sofia. — Gravures sur cuivre. PLAN N° 11

9. **Popoff** (Nicolas-S.), à Sofia. — Gravures sur cuivre. PLAN N° 11

10. **Prochek frères**, à Sofia. — Impressions à l'encre et en couleurs. PLAN N° 11

Imprimerie de la Cour.

11. **Rozanez & Koenka**, à Varna. — Gravures. PLAN N° 11

12. **Yanko Kovatchoff**, à Sofia. — Impressions à l'encre et en couleurs. PLAN N° 11

CHINE

1. **Carey** (W.) à Szemao. — Photographies des indigènes de Szemao et des États Shans Chinois. PL. VI.— B.3

2. **Commission Impériale** (Chine du Sud), à Canton. — Matériel d'imprimerie. PL. VI.— B. 3

3. **Sze Yuen Ming**, à Shanghaï.— Photographies. PL. VI.— B.3

CORÉE

1. **Gouvernement Coréen**, à Séoul. — Impressions diverses. Matériel. Procédés et produits. PL. V.— E.4

DANEMARK

1. **Cie Internationale Exprestypie**, à Copenhague. — Clichés en celluloïde. PL. V.— D.5

2. **Höckendorff** (P.), à Copenhague. — Chromogravures. PL. V.— D.5

3. **Société Danoise du Livre**, à Copenhague. — Exposition collective de l'Industrie du Livre et des éditeurs danois. PL. I.— D.3
   Expose dans les groupes XII et XV, Palais des Invalides.

4. **Truelsen** (Martius), à Copenhague. — Typographie et impression diverses. PL. V.— D. 5

ÉQUATEUR

1. **Casal** (Antonio J.), à Guayaquil.— Collection de timbres-poste. PL. V.— D.7

2. **Chereto** (Luis-Francisco), à Latacunga.— Spécimens de typographie. PL. V. D.7

3. **Dominguez** (J.-M.), à Quito.— Épreuves lithographiques. PL. V.— D.7

4. **Patiño** (Manuel de J.), à Quito.— Collection de timbres-poste. PL. V.— D.7

5. **Zavalag** (Bruno), à Colimes.— Album philatélique. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Casanovas Riera** (Domingo), à Barcelone, rue de l'Hôpital, 87. — Cahiers écoliers. PL. V.— D.6

2. **Castellanos y Sauret** (José), à Barcelone, rue de Villaroel, 21. — Travaux d'imprimerie et lithographie PL. V.— D.6

3. Dotesio Lucena y Cª, à Bilbao (province de Vizcaya). — Travaux lithographiques. PL. V.— D.6

4. Gorchs Esteve (Ceferino), à Barcelone, Rambla de Cataluña, 147. — Types d'écriture. PL. V.— D.6

5. Herrero Lopez (Manuel), à Salamanca, rue del Pozo Hilera, 20. — Impressions typographiques. PL. V.— D.6

6. Mateu (José-Maria), à Madrid, rue del Barquillo, 4. — Epreuves de lithographie. PL. V.— D.6

7. Miralles y Anglés (Hermenegildo), à Barcelone, rue de Baileno, 59. — Albums lithographiques. PL. V.— D.6

8. Perez Garcia (Célestino), à Madrid, rue de la Torrecilla del Leal, 6. — Reproduction héliographique de plans. PL. V.— D.6

9. Rodriguez de Silva (Fernando), à Cadix, rue de Argantonio, 5 et 7. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

10. Romá (J.), à Barcelone, rue del Bruch, 89 et 91. — Dessins et travaux typographiques. PL. V.— D.6

11. Serra frères y Russell, à Barcelone, Bonda de la Universidad, 6. — Travaux typographiques. PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. Addressograph Company, Chicago Canal S. St., 173. — Machines à adresser les enveloppes, les bandes, etc. et machines pour confectionner les planches à imprimer. PL. I.— E.2

2. American 3 Color Company, Chicago, 161-169 S. Canal St. — Spécimens de typographie en trois couleurs. PL. V.— D.6

3. American Lithographic Company, New-York, 19th St., and 4th Ave., — Echantillons lithographiques d'art et de commerce. PL. V.— D.6

4. **American Postal Machine Company**, Boston, Massachusetts. — Machine à oblitérer les timbres-poste. PL .V.— D.6

5. **American Society of National Advertisers**, Chicago. — Affiches illustrées. Calendriers pour feuilles de réclames. PL. V.— D.6

Participants :

American Lithograph Company, New-York. — Calendriers.
California Fig Syrup Company, San-Francisco. — Lithographies.
Drummond Tobacco Company, St-Louis. — Lithographies.
Dunston G. H., et Company, Buffalo, N.-Y. — Lithographies.
Fairbank, N. K., Company, Chicago. — Calendriers et enseignes.
Gillim Print Company, New-York. — Lithographies théâtrales.
Gray Lithograph Company, New-York. — Calendrier.
Greve Lithograph Company, Milwaukee. Wis. — Lithographies.
Harter Medecine Company, Dayton, Ohio. — Lithographie.
Hawes Hats, New-York. — Lithographies.
Hilson Company, New-York. — Lithographies.
Hood C. I., et Company, Lowell, Mass. — Lithographies.
Kaufmann et Strauss Company, New-York. — Lithographies.
Leggett et Myers, St.-Louis, Mo. — Lithographie.
Liebig Company, New-York. — Réclames.
Liebig Extract of Beef Company, New-York. — Lithographie.
Liebig Extract of Meat Company, New-York. — Lithographie.
Matthews, Northrup Company, Buffalo, N.-Y. — Lithographie.
Michigan Stove Company, Chicago. — Lithographie.
Niagara Lithograph Company, Buffalo, N.-Y. — Lithographies et calendriers.
Ottman, J., Lithograph Company, New-York. — Lithographies.
Pond's Extract Company, New-York. — Réclames.
Pope Manufacturing Company, Hartford, Conn. — Lithographies.
Prescott. J. L. et Company, New-York. — Lithographie.
Rogers et Wells, Chigago. — Calendriers.
Sherwood Lithograph Company, Chicago. — Lithographie.
Street et Smith, New-York. — Lithographie.
Swift et Company, Chigago. — Lithographies.
Witter, J. C., New-York. — Lithographie.

6. **American Type Founders Company**, New-York, William St., 25. — Caractères d'imprimerie. Accessoires de fondeurs. Imprimerie commerciale moderne. PL. I.— E.2

7. **American Typewriter Company**, New-York, Broadway, 265. — Machines à écrire « American ». PL. V.— D.6

8. **American Writing Machine Company**, New-York, Broadway, 316. — Machine à écrire « New Century ». PL. V.— D.6

9. **Babcock Printing Press Manufacturing Company,** New-London, Connecticut. — Presse à imprimer plate, « Babcock » à cylindre. PL. I.— E.2

10. **Barnhart Brothers & Spindler,** Great Western Type Foundry, Chicago, Monroe St., 185. — Caractères d'imprimerie. Accessoires d'imprimerie commerciale moderne. PL. I.— E.2

11. **Barr-Fyke Cancelling Machine Company,** Kansas City, Missouri. — Machine à oblitérer les timbres-poste. PL. V.— D.6

12. **Barrie** (George), **& Son,** Philadelphia, Pennsylvania, Walnut St., 1313. — Echantillons de gravures. Eaux-fortes et fac-simile en couleurs. PL. V.— D.6

13. **Barry Postal Supply Company,** Oswego, New-York. — Machines à oblitérer les timbres. PL. V.— D.6

14. **Blickensderfer Manufacturing Company,** Stamfoed, Connecticut. — Machines à écrire ordinaires et électriques, et pour écrire des caractères conventionnels. PL. V.— D.6

15. **Bowen** (William-M.-P.), Providence, Rhode Island, Waterman St., 57. — Pince papier pour papier à charbon, pour reproduction multiple sur les machines à écrire. PL. V.— D.6

16. **Brasseur** (Charles-L.-A.), New-York, East 15th St., 10. — Spécimen de la typographie en couleurs. Procédé « Samplo-Brasseur ». PL. V.— D.6

17. **Bureau des Imprimeries Nationales des Etats-Unis,** Washington. — Echantillons de billets des Etats-Unis. Titres. Certificats. Timbres de poste et de fisc. PL. V.— D.6

18. **Chandler & Price Company,** Cleveland, Ohio. — Presses d'imprimerie, « Gordon ». Compteurs. Toucheurs. Formes. PL. I.— E.2

19. **Chicago Colortype Company,** Chicago, Roscoe St., 1205. — Spécimens de typographie en trois couleurs. PL. V.— D.6

20. Chicago Writing Machine Company, Chicago, Wendell St., 96. — Machines à écrire munies de roues en acier échangeables portant les caractères. PL. V.— D.6

21. Columbia Typewriter Manufacturing Company, New-York, W. 116th St., 43. — Machines à écrire « Columbia », « Bar Lock ». PL. V.— D.6

22. Comley (William-J.), New-York, Broadway, 11. — Echantillons de gravures en couleur. PL. V.— D.6

23. Cottrell (C.-B.), **& Sons Company,** New-York, Park Row, 41. — Presse à imprimer « Cottrell » de quatre cylindres à deux révolutions et à grande vitesse. PL. I.— E.2

24. Densmore Typewriter Company, Broadway, New-York. — Machines à écrire « Densmore ». Tous les cinq genres de machines exposées possèdent des barres munies de types à roulement de balles. PL. V.— D.6

25. Des Jardins (B.-M.), Hartford, Connecticut. — Accessoires aux machines à écrire, pour additionner les chiffres. PL. V.— D.6

26. Des Jardins Type Justifier Company, Hartford. Connecticut. — Machines automatiques pour justifier les caractères dans la composition ou dans la distribution. PL. I.— E.2

27. Dick Company (A.-B.), Chicago, Lake St., 154. — Le miméograph « Edison ». PL. V.— D.6

28. Doremus Cancelling Machine Company, New-York, Broadway, St. James Building. — Machine à oblitérer les timbres-poste. PL. V.— D.6

29. Dow Composing Machine Company, New-York, Park Row Building. — Machine à composer, à justifier et à distribuer les caractères d'imprimerie. PL. I.— E.2

30. Duncan (J.-S.), Chicago, S. Canal St., 173. — Membres enlevables de chaînes pour machines à adresse. Machine pour confectionner les plaques en métal pour adresses. PL. I.— E.2

31. **Durant** (W.-N.), Wisconsin, Milwaukee, 22nd St., 237. — Compteurs pour les presses à imprimer. pour les machines « Linotypes » et les machines diverses. PL. I.— E.2

32. **Frank Leslie Publishing House**, New-York, Fifth Ave., 143. — Dessins originaux en aquarelle, en gouache et à la plume. PL. V.— D.6

33. **Franklin Typewriter Company**, New-York, Broadway, 320. — Machines à écrire « Franklin ». PL. V.— D.6

34. **Golding & Company**, Boston, Massachusetts. — Découpoir de filets et de reglets. Composteurs. PL. I.— E.2

35. **Goodson Graphotype Company**, New-York, Park Row, 21. — Machines à fondre des types, les composer et les justifier sur la galée. PL. I.— E.2

36. **Goss Printing Press Company**, Chicago, 16th St. and Ashland Ave. — Presse multiple à journaux, à ligne droite, et à imprimer les deux côtés à la fois, marque « Goss ». PL. I.— E.2

37. **Hamilton Manufacturing Company**, Two Rivers, Wisconsin. — Caractères en bois. Ornements d'imprimerie. Mobilier et Accessoires de l'imprimeur. PL. I.— E.2

38. **Hammond Typewriter Company** (The), New-York, E. 69th St., 537-551. — Machines à écrire « Hammond ». PL. V.— D.6

39. **Harris Automatic Press Company**, Niles, Ohio. — Presses rapides pour l'imprimerie commerciale, avec ou sans appareils automatiques pour mise sous presse. PL. I.— E.2

40. **Heinicke Fiegel Lithographing Company**, St-Louis, Missouri, First and Chestnut Sts. — Spécimens de lithographie commerciale. PL. V.— D.6

41. **Hempel & Dingens**, Buffalo, New-York. — Coins mécaniques pour les imprimeurs. PL. I.— E.2

42. **Imperial Manufacturing Company**, Elkhart, Indiana. — Machine à découper le carton pour patrons à marquer. PL. I.— E.2

43. **Inland Printer Company** (The), Chicago, Monroe St., 214. — Volume d'échantillons de typographie. PL. V.— D.6

44. **Jewett Typewriter Company**, Des Moines, Iowa.— Machines à écrire « Duplex » et « Jewett ». PL. V.— D.6

45. **Lambert Typewriter Company**, (The), Brooklyn, New-York, Washington St. 83. — Machines à écrire « Lambert ». PL. V.— D.6

46. **Lanston Monotype Machine Company**, Washington, D. C. — Machine à composer à clavier ou à la main, et machines automatiques pour la fonte et la composition. PL. I.— E.2

47. **Latham Machinery Company**, Chicago, S. Canal St., 197. — Machines perforatives, marque « Monitor » pour les imprimeurs. PL. I.— E.2

48. **Levy** (Louis-Edward), Philadelphia, Pennsylvania N. 8th St., 824. — Procédés de gravure au moyen de soufflerie d'acide et machines pour leur application. PL. I.— E.2

49. **Levy** (Max), Philadelphia Pennsylvania, Race St. 1213. — Grillages pour les reproductions photo-mécaniques, dites « demi-ton » et épreuves de gravures. PL. V.— D.6

50. **McKinley** (William), **Souvenir Committee**, Philadelphia. — Aquarelles historiques. PL. V.— D.6

51. **Meyercord Company**, (The), Chamber of Commerce, Chicago. — Spécimens d'ornements à décalquer en couleurs végétales et minérales. PL. V.— D.6

52. **Miehle Printing Press et Manufacturing Company**, Chicago, N. Clinton St., 75. — Presses à platine plate à imprimer soit des livres, soit des gravures en couleur. PL. I.— E.2

53. **Miehle** (Robert), Chicago. — Perfectionnement du mouvement de la plaque de fondation et du rejet de la feuille dans les presses à imprimer. PL. I.— E.2

54. **Mitchell** (John-J.), **Company**, New-York, Fifth Ave., 105. — Spécimens de typographie, de gravures de mode. PL. V.— D.6

9. **Babcock Printing Press Manufacturing Company,** New-London, Connecticut. — Presse à imprimer plate, « Babcock » à cylindre. PL. I.— E.2

10. **Barnhart Brothers & Spindler,** Great Western Type Foundry, Chicago, Monroe St., 185. — Caractères d'imprimerie. Accessoires d'imprimerie commerciale moderne. PL. I.— E.2

11. **Barr-Fyke Cancelling Machine Company,** Kansas City, Missouri. — Machine à oblitérer les timbres-poste. PL. V.— D.6

12. **Barrie** (George), **& Son,** Philadelphia, Pennsylvania, Walnut St., 1313. — Echantillons de gravures. Eaux-fortes et fac-simile en couleurs. PL. V.— D.6

13. **Barry Postal Supply Company,** Oswego, New-York. — Machines à oblitérer les timbres. PL. V.— D.6

14. **Blickensderfer Manufacturing Company,** Stamfoed, Connecticut. — Machines à écrire ordinaires et électriques, et pour écrire des caractères conventionnels. PL. V.— D.6

15. **Bowen** (William-M.-P.), Providence, Rhode Island, Waterman St., 57. — Pince papier pour papier à charbon, pour reproduction multiple sur les machines à écrire. PL. V.— D.6

16. **Brasseur** (Charles-L.-A.), New-York, East 15th St., 10. — Spécimen de la typographie en couleurs. Procédé « Samplo-Brasseur ». PL. V.— D.6

17. **Bureau des Imprimeries Nationales des Etats-Unis,** Washington. — Echantillons de billets des Etats-Unis. Titres. Certificats. Timbres de poste et de fisc. PL. V.— D.6

18. **Chandler & Price Company,** Cleveland, Ohio. — Presses d'imprimerie, « Gordon ». Compteurs. Toucheurs. Formes. PL. I.— E.2

19. **Chicago Colortype Company,** Chicago, Roscoe St., 1205. — Spécimens de typographie en trois couleurs. PL. V.— D.6

20. Chicago Writing Machine Company, Chicago, Wendell St., 96. — Machines à écrire munies de roues en acier échangeables portant les caractères. PL. V.— D.6

21. Columbia Typewriter Manufacturing Company, New-York, W. 116th St., 43. — Machines à écrire « Columbia », « Bar Lock ». PL. V.— D.6

22. Comley (William-J.), New-York, Broadway, 11. — Echantillons de gravures en couleur. PL. V.— D.6

23. Cottrell (C.-B.), **& Sons Company,** New-York, Park Row, 41. — Presse à imprimer « Cottrell » de quatre cylindres à deux révolutions et à grande vitesse. PL. I.— E.2

24. Densmore Typewriter Company, Broadway, New-York. — Machines à écrire « Densmore ». Tous les cinq genres de machines exposées possèdent des barres munies de types à roulement de balles. PL. V.— D.6

25. Des Jardins (B.-M.), Hartford, Connecticut. — Accessoires aux machines à écrire, pour additionner les chiffres. PL. V.— D.6

26. Des Jardins Type Justifier Company, Hartford, Connecticut. — Machines automatiques pour justifier les caractères dans la composition ou dans la distribution. PL. I.— E.2

27. Dick Company (A.-B.), Chicago, Lake St., 154. — Le miméograph « Edison ». PL. V.— D.6

28. Doremus Cancelling Machine Company, New-York, Broadway, St. James Building. — Machine à oblitérer les timbres-poste. PL. V.— D.6

29. Dow Composing Machine Company, New-York, Park Row Building. — Machine à composer, à justifier et à distribuer les caractères d'imprimerie. PL. I.— E.2

30. Duncan (J.-S.), Chicago, S. Canal St., 173. — Membres enlevables de chaînes pour machines à adresse. Machine pour confectionner les plaques en métal pour adresses. PL. I.— E.2

31. Durant (W.-N.), Wisconsin, Milwaukee, 22nd St., 237. — Compteurs pour les presses à imprimer, pour les machines « Linotypes » et les machines diverses. PL. I.— E.2

32. Frank Leslie Publishing House, New-York, Fifth Ave., 143. — Dessins originaux en aquarelle, en gouache et à la plume. PL. V.— D.6

33. Franklin Typewriter Company, New-York, Broadway, 320. — Machines à écrire « Franklin ». PL. V.— D.6

34. Golding & Company, Boston, Massachusetts. — Découpoir de filets et de reglets. Composteurs. PL. I.— E.2

35. Goodson Graphotype Company, New-York, Park Row, 21. — Machines à fondre des types, les composer et les justifier sur la galée. PL. I.— E.2

36. Goss Printing Press Company, Chicago, 16th St. and Ashland Ave. — Presse multiple à journaux, à ligne droite, et à imprimer les deux côtés à la fois, marque « Goss ». PL. I.— E.2

37. Hamilton Manufacturing Company, Two Rivers, Wisconsin. — Caractères en bois. Ornements d'imprimerie. Mobilier et Accessoires de l'imprimeur. PL. I.— E.2

38. Hammond Typewriter Company (The), New-York, E. 69th St., 537-551. — Machines à écrire « Hammond ». PL. V.— D.6

39. Harris Automatic Press Company, Niles, Ohio. — Presses rapides pour l'imprimerie commerciale, avec ou sans appareils automatiques pour mise sous presse. PL. I.— E.2

40. Heinicke Fiegel Lithographing Company, St-Louis, Missouri, First and Chestnut Sts. — Spécimens de lithographie commerciale. PL. V.— D.6

41. Hempel & Dingens, Buffalo, New-York. — Coins mécaniques pour les imprimeurs. PL. I.— E.2

42. Imperial Manufacturing Company, Elkhart, Indiana. — Machine à découper le carton pour patrons à marquer. PL. I.— E.2

43. Inland Printer Company (The), Chicago. Monroe St., 214. — Volume d'échantillons de typographie. PL. V.— D.6

44. Jewett Typewriter Company, Des Moines, Iowa.— Machines à écrire « Duplex » et « Jewett ». PL. V.— D.6

45. Lambert Typewriter Company, (The), Brooklyn, New-York, Washington St. 83. — Machines à écrire « Lambert ». PL. V.— D.6

46. Lanston Monotype Machine Company, Washington, D. C. — Machine à composer à clavier ou à la main, et machines automatiques pour la fonte et la composition. PL. I.— E.2

47. Latham Machinery Company, Chicago. S. Canal St., 197. — Machines perforatives, marque « Monitor » pour les imprimeurs. PL. I.— E.2

48. Levy (Louis-Edward), Philadelphia, Pennsylvania N. 8th St., 824. — Procédés de gravure au moyen de soufflerie d'acide et machines pour leur application. PL. I.— E.2

49. Levy (Max), Philadelphia Pennsylvania, Race St. 1213. — Grillages pour les reproductions photo-mécaniques, dites « demi-ton » et épreuves de gravures. PL. V.— D.6

50. McKinley (William), **Souvenir Committee,** Philadelphia. — Aquarelles historiques. PL. V.— D.6

51. Meyercord Company, (The), Chamber of Commerce, Chicago. — Spécimens d'ornements à décalquer en couleurs végétales et minérales. PL. V.— D.6

52. Miehle Printing Press et Manufacturing Company, Chicago, N. Clinton St., 75. — Presses à platine plate à imprimer soit des livres, soit des gravures en couleur. PL. I.— E.2

53. Miehle (Robert), Chicago. — Perfectionnement du mouvement de la plaque de fondation et du rejet de la feuille dans les presses à imprimer. PL. I.— E.2

54. Mitchell (John-J.), **Company,** New-York, Fifth Ave., 105. — Spécimens de typographie, de gravures de mode. PL. V.— D.6

55. **Mittag et Vogler**, Park Ridge, New Jersey. — Papier chimique, rubans et encres à l'usage des machines à écrire. **PL. V.— D.6**

56. **Monoline Composing Company**, Washington D. C. — Machines à composer les caractères à imprimer marque « Monoline ». **PL. I.— E.2**

57. **Morgan (W.-J.) & Company**, Cleveland, Ohio. — Grandes reproductions lithographiques du tableau « Marché aux Chevaux » de Rosa Bonheur et d'un portrai du Président McKinley. **PL. V.— D.6**

Chicago, 1893, médaille.

58. **National Association of Photo-Engravers**, Chicago, Clark St., 175. — Impression en mezzo-tinto. Procédés photo-mécaniques de reproduction. **PL. V.— D.6**

59. **National Machine Company**, Hartford, Connecticut. — Presse d'imprimerie « Gally Universal ». **PL. I.— E.2**

60. **Neostyle Manufacturing Company**, New-York. Church St., 102. — Types divers d'oppareils de reproduction, marque « Neostyle ». **PL. V— D.6**

61. **Oliver Typewriter Company**, Chicago, Washington and Dearborn Sts. — Machines à écrire « Oliver ». **PL. V.—D.6**

62. **Osgood Art Colortype Company**, Chicago, Woman's Temple. — Spécimens d'un procédé nouveau pour imprimer en couleur. **PL. V.— D.6**

63. **Pittsburg Writing Machine Company**, Pittsburg Pennsylvania. — Machines à écrire « Pittsburg ». **PL. V.— D.6**

64. **Poole, Brothers**, Chicago. — Boîtes à benzine pour imprimeurs. **PL. I.— E.2**

65. **Quéqley Fourniture Company**, Whtesbors, New-York. — Bureaux adjustibles pour machines à écrire. **PL. V.— D.6**

66. **Remington-Sholes Company**, Chicago Rees St., 127. — Machines à écrire « Remington-Sholes ». **PL. V.— D.6**

67. **Ricketts** (C.-Lindsay), First National Benck. Building, Chicago. — Adresses de félicitations, remerciements, etc. paraffé et illuminé. En or et en couleurs. PL. V.— D.6

68. **Rouse** (**Harry-B.**), Chicago, 70th Ave., 1163 N. — Machines à découper les interlignes et filets. Composteurs ajustables. PL. I.— E.2

69. **Smith-Premier Typewriter Company**, Syracuse, New-York. — Machines à écrire « Smith-Premier ». PL. V.— D.6

70. **Smith** (R.-H.), **Manufacturing Company**, Springfield, Massachusetts. — Appareils pour imprimer avec caractères interchangeables. PL. V.— D.6

71. **Tenney** (J.F.), **Company**, Chicago, Madison St., 70. — Caractères en caoutchouc. Patrons à marquer. PL. V.— D.6

72. **Thomson** (John) **Press Company**, New-York, Broadway, 253. — Presse à platine pour travaux en relief. PL. I.— E.2

73. **Tiffany & Company**, New-York. Union Square. — Typographie sur plaques en cuivre rouge et en acier, estampage et travait en relief d'estampes. PL. V.— D.6

74. **Underwood** (John) **& Company**, New-York, Vesey St,. 30. — Fournitures pour machines à écrire. PL. V.— D.6

75. **United States Government Printing Office**, Washington, D. C.— Echantillons de typographie. Rapports. Publications scientifiques, etc. PL. V.— D.6

76. **Unitype Company**, New-York. — Compositeur automatique, "Simplex". PL. I.— E.2

77. **Verbeck** (George J.), Chicago, Michigan Ave et Madison St. — Echantillons de gravures des billets de banque. PL. V.— D.6

78. **Wagner Typewriter Company**, New-York, Broadway, 220. — Machines à écrire "Underwood". PL. V.— D.6

79. **Wesel** (F.), **Manufacturing Company**, New-York. — Galées en cuivre jaune. PL. I.— E.2

80. **Western Bank Note & Engraving Company,** Chicago. — Spécimens de gravure sur acier. **PL. V.— D.6**

81. **White** (James) **& Company,** Chicago, Monroe St., 177. — Livre de spécimens de papier pour la typographie d'art. **PL. V.— D.6**

82. **Williams Typewritter Company,** Derby, Connecticut. — Machines à écrire « Williams ». **PL. V.— D.6**

83. **Wyckoff, Seamans & Benedict,** New-York, Broadway, 327. — Machines à écrire "Remington". **PL. V.— D.6**

84. **Yesbera Manufacturing Company,** Toledo, Ohio. — Tables ajustables pour expositions employées dans la section des machines à écrire. **PL. V.— D.6**

85. **Yost Writing Machine Company,** New-York, Chambers St. 61. — Machines à écrire " Yost ". **PL. V.— D.6**

Succursales : New-York, Broadway 320 ; Londres E. C. Holborn Viaduct 50 : Paris, boulevard des Italiens, 36.

CUBA

1. **Major** (T.-J.-Rathbone), à la Havane. — Timbres Poste. **PL. V.— D.6**

GRANDE-BRETAGNE

1. **Bemrose & sons, Limited,** à Derby, Midland Place. — Spécimens de typographie et de lithographie en couleurs. Gravures sur bois. **PL. V.— D.5**

2. **Bradbury, Wilkinson and C°, Limited,** à Londres, E. C., Farringdon Road, 25-27. — Billets de banque. Obligations. Timbres-poste et autres documents monétaires. **PL. V.— D.5**

3. **Canadian Composing C°,** à Montréal, Canada. — Machine monoline à composer les caractères. **PL. VI.— C.1**

4. **Caslon** (H.-W.) **& C°**, Maison fondée en 1716, à Londres et Paris, bureaux, rue Jacob, 35. — Caractères d'imprimerie. Caractères en cuivre. Filets en cuivre. Matériel d'imprimerie. Installations complètes d'Imprimeries. PL. V.— D.5

Médaille d'or Paris 1889.

5. **Central Printing Établissement**, à Port-Louis (Ile Maurice). — Travaux d'imprimerie, de lithographie et de typo-lithographie. PL. VI.— C.I

6. **Clement & Clement**, à Montréal Canada). — Graphotype, adressographe. PL. VI.— C.I

7. **Fine Art Society Limited**, à Londres, W., New Bond Street, 148. — Mezzotintes. Gravures et eaux-fortes originales et reproductions d'artistes anglais. PL. VI.— C.I

8. **Gouvernement de Ceylan**, à Ceylan. — Timbres-poste. PL. V.— D.5

9. **« Graphic (The) » & « The Daily Graphic »** Strand, Londres 190, W.C. — Une machine pour travaux de luxe en deux couleurs. PL. V.— D.5

Machine (système Bremner) construite par MM. « Harrold et fils » à Londres. Cette machine est commandée par un moteur électrique venant de chez MM. Holmes et Cie à Newcastle-sur-Tyne.

10. **Griggs** (Walter), à Londres, S. W., Old Town, 20. A. Clapham.— Impressions diverses artistiques. Reproductions de tableaux en couleurs. PL. V.— D.5

11. **Griggs** (William) **& son**, à Londres, E. S., Elm House, Hanover Street. — Photo-chromolithographies illustrant les manufactures d'art indien et l'archéologie indienne. PL. VI.— C.I

12. **Hentschell et C°**, à Londres, Fleet Street, 182. — Imprimerie en trois couleurs. PL. V.— D.5

13. **Horne** (W.-C.) **& sons, Limited**, à Londres, E. C., Torrens Street, 5, City Road. — Machines à imprimer en couleurs, à couper et à perforer dans une seule opération, pour étiquettes, etc. PL. V.— D.5

Maison à Paris, 76, rue de Rennes.

14. Librairie des Habitants, à Port-Louis (Ile Maurice). — Travaux de lithographie. PL. VI.— C. I

15. Linotype C°, Limited, Fleet Street, 188, London, E.C. — Machines « Linotype » à composer les caractères (en mouvement). La machine à composer linotype (exposée en travail). Cette machine compose en une ligne tout arrangement de lettres déterminé par la manipulation du clavier, de telle sorte qu'un opérateur, expérimenté se servant d'un système aussi simple que celui de la machine à écrire équivaut à six typographes composant à la main selon l'ancien système long et difficile. PL. VI.— C. I

16. Linotype C°, Limited, à Montréal (Canada). — Machine à composer les caractères. PL. VI.— C. I

17. Lushington (C.-M.), à Ceylan. — Timbres poste. PL. VI.— C. I

18. Penrose & C° (A.-W.), à Londres, W., Upper Baker Street, 8, 8A. — Machines employées dans la photogravure. Outillage pour l'impression en couleurs. PL. VI.— C. I

19. Planters & Commercial Gazette. — A Port-Louis (Ile Maurice). — Travaux d'imprimerie. PL. VI.— C. I
G. Bouic, Directeur et Propriétaire.

20. Printing Arts Company, à Londres W.-C, Holbein House, Shaftesbury avenue, 119. — Machine « Orloff» pour impressions en couleurs (en mouvement). PL. V.— D.5

21. Uhlrich (H.-S.), à Bryntirion, Chelsfield, Kent. — Gravures. PL. V.— D.5

22. Ward (H.-W.) **& C°,** à Birmingham, Lionel Street. — Machine à préparer les caractères typographiques. PL. V.— D.5

23. Ward (W.-H.) **and C°, Limited,** à Londres, W. C., Holbein House, Shaftesbury Avenue, 119. — Spécimens de typographie et d'impressions diverses, en noir et en couleurs. PL. V.— D.5

24. Waterlow Brothers & Layton, Limited, à Londres, E. C., Birchin Lane, 24-25. — Spécimens d'impressions et billets de banque, timbres-poste, chèques, etc. PL. V.— D.5

25. **Waterlow & sons, Limited**, à Londres, E. C., Great Winchester Street. — Spécimens d'impressions, de billets de banque, timbres-poste, chèques, etc. PAV. PL. II

Récompenses : Médailles d'or d'argent et Diplômes aux Expositions universelles de : Londres 1851, Londres 1862, Paris 1878, Sydney 1878, Barcelone 1888. Chicago 1893, Bruxelles 1897.

GRÈCE

1. **Cazani** (Eleuthérius), à Athènes. — Epreuve de zincographie. PLAN N° II

2. **Colman** (Georges), à Athènes. — Spécimens de lithographie. PLAN N° II

3. **Léonis** (P.), à Athènes. — Spécimens de typographie et produits de la fonderie des caractères. PLAN N° II

4. **Loberdo & Grispo**, au Pirée. — Spécimens de lithographie. PLAN N° II

5. **Meissner & Kargadouris**, à Athènes. — Spécimens de typographie. PLAN N° II

6. **Paschas** (André), à Patras. — Impressions diverses PLAN N° II

7. **Prindézi** (Reniéri), à Syra (Cyclades). — Spécimens de typographie et de lithographie. PLAN N° II

8. **Théodoropoulos** (Jean), à Tricala (Thessalie). — Spécimens de typographie. PLAN N° II

HONGRIE

HONGRIE

1. **Athenæum**, Société anonyme d'Imprimerie et d'éditions, à Budapest, Kerepesiut, 54. — Divers produits d'imprimerie, lithographie, phototypie, impressions en taille-douce. PL. V.— D.6

2. **Bruchsteiner & fils**, à Budapest, Damjanich utcza, 35. — Affiches et enseignes en tôle. affiches, papiers chromo, etc. PL. V.— D.6

3. **Czettel et Deutsch**, à Budapest, Bálvány utcza, 12. — Imprimés de toutes branches des arts graphiques. **PL. V.— D.6**

4. **Divald** (Charles) **& Divald** (Charles) **fils**, à Budapest et à Eperjes. — Héliogravures, plaques, imprimés ; photogravures. **PL. V.— D.6**

5. **Ire Fonderie en caractères**, Société anonyme à Budapest, Dessenffy utcza, 32. — Caractères, accessoires et ornements de typographie. Galvanoplastie. **PL. V.— D.6**

6. **Franklin**, Société anonyme d'Imprimerie, à Budapest, Egyetem utcza, 4. — Imprimés ; produits de fonderies en caractères ; reliures ; reproductions de scènes historiques. **PL. V.— D.6**

7. **Herbst** (Samuel), à Budapest, Miksa utcza, 4. — Clichés autotypiques, photographiques, d'héliogravure, chromotypiques, copies autotypiques. **PL. V.— D.6**

8. **Hornyánszky** (Victor), à Budapest, Aradi utcza, 14. — Produits d'imprimerie. **PL. V.— D.6**

9. **Imprimerie de l'État**, à Budapest, Nándor tér, 1. — La Monarchie d'Autriche-Hongrie, ouvrage de luxe ; album de Budapest ; gravures allégoriques ; cartes spéciales, etc. **PL. V.— D.6**

10. **Klassohn** (A.), à Budapest, Koronaherczeg utcza, 9. — Cachets, sceaux, griffes, etc. **PL. V.— D.6**

11. **Kunosy** (Guillaume) **& fils**, à Budapest, Terézkörut, 38. — Produits d'imprimerie ; musique, affiches en couleurs, etc. **PL. V.— D.6**

12. **Légrády frères**, à Budapest, Váczy körut, 74. — Tableaux, impressions à l'huile ; affiches. **PL. V.— D.6**

13. **Lévai** (Maurice), à Ungvár. — Imprimés ; affiches avec dessins ; description du procédé. **PL. V.— D.6**

14. **Morelli** (Gustave), professeur, à Budapest, Kirnizsi utcza, 31. — Gravure sur bois, planches en couleur pour ouvrages scientifiques. **PL. V.— D.6**

15. « **Pallas** », Société anonyme d'Imprimerie et d'éditions littéraires, à Budapest, Honvéd utcza, 4. — Imprimés ; produits de fonderie en caractères. **PL. V.— D.6**

16. **Société Anonyme d'Imprimerie de Pest**, à Budapest, Hold-utcza, 7. — Rapport général sur l'exposition du millénaire ; tableaux pour l'enseignement technologique. PL. V.— D.6

17. **Weinwurm** (Antoine), établissement de polytipie, à Budapest. — Impressions de clichés chromoautotypiques (3 couleurs). autotypiques et phototypiques. PL. V.— D.6

18. **Wittigschlager** (Charles), à Pancsova.— Imprimés. PL. V.— D.6

ITALIE

1. **Alfieri Lacroix**, à Milan. — Reproductions sur zinc et sur cuivre. PL. V.— D.6

2. **Alterocca Virgile**, à Terni. — Travaux en chromolithographie. PL. V.—D.6

3. **Association Dactilographique**, à Milan. — Tastière de machine à écrire. PL. V.— D.6

4. **Azimonti** (Émile), à Milan, viale Vittoria, 12. — Travaux en gravures. PL. V.— D.6

5. **Barbèra** (G.), à Florence. — Ouvrages littéraires. Travaux typographiques. PL. V.— D.6

6. **Bertarelli** (A.), à Milan, rue Archimède, 4 et 6. — Lithographie. Oléographie. Chromolithographie. PL. V.— D.6

7. **Boero** (Joseph), à Turin.— Imprimés. Chromolithographies, etc. PL. V.— D.6

8. **Bonetti** (Henry), à Milan. — Travaux typographiques. PL. V.— D.6

9. **Calzolari & Ferrario**, à Milan, viale Monforte, 14. — Photocollographies. PL. V.— D.6

10. **Campitelli** (Félicien), à Foligne. — Travaux typographiques. PL. V.— D.6

11. **Campodonico** (Louis), à Gênes. — Chromotypographie. PL. V.— D.6

12. **Cappelli** (Marc), à Modène. — Appareil automatique. PL. V.— D.6

13. **Capriolo & Massimino,** à Milan. — Livres. Revues. Albums. PL. V.— D.6

14. **Chappuis** (E.), à Bologne, rue Cartoleria, 17.— Tableaux-réclames. PL. V.— D.6

15. **Dessi** (Joseph), à Sassari-Cagliari. — Modèles imprimés en chromo. PL. V.— D.6

16. **Ferrari** (Charles), à Venise. — Imprimés en lithographie, chromolithographie, etc. PL. V.— D.6

17. **Fusetti** (Antoine), à Milan, rue Pasquirole. — Épreuves de photocalcogravures. PL. V.— D.6

18. **Galatola** (Crescenzio), à Catane. — Livres. Travaux en chromotypie. PL. V.— D.6

19. **Gavuzzo** (G.) **& Cie**, à Rome, rue Seminario, 86. —Travaux lithographiques. PL. V.— D.6

20. **Giannini** (François) **& fils,** à Naples, rue Cisterna dell' Olio. — Travaux typographiques. PL. V.— D.6

21. **Gualassini** (Jean), à Milan. — Reproduction de tableaux. PL. V.— D.6

22. **Landi Sauveur,** à Florence, rue Sainte-Catherine, 12. — Travaux typographiques. PL. V.— D.6

23. **Lapi** (S.), à Citta di Castello. — Livres. Lithographies. Stéréotypie. PL. V.— D.6

24. **Lobetti-Bodoni frères**, à Saluce (Coni). — Travaux typo-lithographiques. PL. V.— D.6

25. **Lorilleux** (C.-H.) **& Cie**, à Milan. — Impressions typographiques et chromolithographiques. PL. V.— D.6

26. **Mora** (G.) & Cie, à Intra (Lac Majeur). — Peinture à l'huile de tableaux et tapisserie. PL. V.— D.6

27. **Nebiolo & Cie**, à Turin. — Caractères d'imprimerie, bordures, vignettes, poinçons, nouveautés modernes. PL. V.— D.6

Fonderie en caractères et fabrique de machines. — Représentant pour Paris : Goussaire (R.), rue des Carbonnets, 48, à Bois-Colombes (Seine). Société en commandite par actions, capital deux millions de francs.

28. **Negroni** (F.), à Bologne. — Caractères typographiques et travaux en laiton. PL. V.— D.6

29. **Officina di Arti Grafiche Napolitana**, à Naples. — Reproductions de travaux pompeïens et chromolithographies. PL. V.— D.6

30. **Officina Poligrafica Romana**, à Rome. — Travaux typo-lithographiques. PL. V.— D.6

31. **Palumbo** (Joseph), à Naples. — Matériel typographique. PL. V.— D.6

32. **Paravia** (J.-B.) & Cie, à Turin. — Impressions typographiques. PL. V.— D.6

33. **Rebeschini** (C.), à Milan, via Rovello, 14. — Travaux en typographie. Papiers valeurs. Chromotypie, etc. PL. V.— D.6

34. **Richter & Cie**, à Naples. — Travaux lithographiques et d'imprimerie. PL. V.— D.6

35. **Salmin frères**, à Padoue. — Travaux typographiques et chromolithographiques. PL. V.— D.6

36. **Salomone** (Louis). — Lithographie. Chromolithographie. Oléographie. PL. V.— D.6

37. **Salvati** (François), à Foligne. — Caractères et bordures en bois. PL. V.— D.6

38. **Schimpe** (Joseph), à Spello (Pérouse). — Calcaires lithographiques. PL. V.— D.6

39. **Simondetti** (Louis), à Turin. — Travaux en chromolithographie et gravures. Tableaux-réclames. PL. V.— D.6

40. **Société Editrice Libraire**, à Milan. — Editions diverses. PL. V.— D.6

41. **Trèves** (Frères), à Milan. — Editions diverses. PL. V.— D.6

JAPON

1. **Aoki** (Tsunésaburo), à Osaka. — Estampes et albums (gravure sur bois tirée en couleurs). Fleurs et oiseaux. PL. V.— D.6

2. **Fujii** (Magobei), à Kiòto. — Albums de dessins (gravure sur bois tirée en couleurs). PL. V.— D.6

3. **Kokkasha**, à Tôkiò. — Gravures coloriées en album. Série de tirages montrant le procédé d'impression. PL. V.— D.6

MEXIQUE

1. **Aguirre** (José- M.), à Puebla. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

2. **Campomanes** (Manuel), à Puebla. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

3. **Carrillo** (Gilberto) **et frère**, à Puebla. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

4. **Collège Pio des Arts & Métiers**, à Puebla. — Travaux d'imprimerie. PAV. PL. II

5. **Compañia editora y manufacturer Mexicana**, à Mexico (District Fédéral). — Caractères et outils d'imprimerie. PAV. PL. II

6. **Diaz** (Raymon), à Montderry (État de Nuevo Léon). — Travaux typographiques et lithographiques. PAV. PL. II

7. **Direction générale des Télégraphes Fédéraux**, à Mexico. — Collection d'imprimés (Spécimens des travaux exécutés par l'imprimerie de la Direction générale des télégraphes). PAV. PL. II

8. **École des Arts et Métiers,** à Guadalupe (État de Zacatecas). — Travaux typographiques. PAV. PL. II

9. **Ecole des Arts et Métiers de l'Etat de Zacatecas,** à Zacatecas. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

10. **Espinosa** (Nazario), à Zacatecas. — Travaux typographiques et lithographiques. PAV. PL. II

11. **Florer & Cie,** à Hermosillo (État de Sonora). — Travaux typographiques. PAV. PL. II

12. **Franco** (Jésus), à Puebla. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

13. **Fuentes** (Fernando), à Oaxaca. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

14. **Gonzalez** (Luis-G.), à Guadalajara (État de Jalisco). — Travaux typographiques. PAV. PL. II

15. **Iguinis** (José-M.), à Guadalajara (État de Jalisco). — Travaux typographiques. PAV. PL. II

16. **Imprimerie du Ministère de Fomento,** à Mexico. — Spécimens de typographie. PAV. PL. II

17. **Madariaga** (Ignacio), à Pachuca (État de Hidalgo). — Travaux typographiques. PAV. PL. II

18. **Marquez** (Francisco), à Oaxaca. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

19. **Marquez** (José), à Oaxaca. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

20. **Peña** (Simon de la), à Saltillo (État de Coahuila). — Travaux de typographie et lithographie. PAV. PL. II

21. **Pereira** (José), à Oaxaca. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

22. **Pina** (Jean), à Mexico (D. F.). — Pierre pour lithographie. PAV. PL. II

23. **Retes** (José-Maria), à Tepic. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

24. **Romero** (Isidro), à Puebla. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

25. **San Luis Potosi** (Comité local pour l'Exposition de Paris,), à San Luis Potosi. — Impressions. PAV. PL. II

26. **Section du Corps Spécial de l'État-Major du Ministère de la Guerre et de la Marine,** à Mexico. — Travaux lithographiques. PAV. PL. II

27. **Tamaulipas** (Imprimerie du Gouvernement de l'État de), à Ciudad Victoria. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

28. **Urbina y Contreras** (J.), à Chihuahua. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

MONACO

1. **Chêne** (Alexis), à Monaco, rue Grimaldi, 40. — Imprimés. PLAN N°2

2. **Société des Bains de Mer & du Cercle des Etrangers,** à Monaco. — Imprimés divers. PLAN N°2

NORVÈGE

1. **Aktiebogtrykkeriet,** à Christiania. — Livres. Illustrations. Impressions. PL. V.— D.5

2. **Fabritius** (W.-C.) **& Sönner,** à Christiania. — Articles d'imprimerie. PL. V.— D.5

3. **Hagen & Kornmann,** à Christiania, Prinsensgade, 10. — Travaux lithographiques (sur papier). PL. V.— D.5

4. **Imprimerie centrale** (L'), à Christiania, Brogaden, 3B. — Travaux d'imprimerie. PL. V.— D.5

5. **Sköien** (M.), à Sköienlund, près Christiania. — Cinq cents photographies de paysages, en héliogravure. Sur épreuve rapide. Spécimen de zincographie. PL. V.— D.5

6. **Stenersen** (H.-M.), à Christiania. — « Les chants royaux de Snorre ». Édition reliée. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. **Ekstein** (C.-A.), à La Haye. — Épreuves de photogravure sur pierre. PL. V.— C.2

Directeur de l'Institut topographique, procédé Echstein.

2. **Enschedé** (Jean) **& fils**, à Harlem. — Produits d'imprimerie typographique et de gravure, caractères, timbres-poste, billets de banque. PL. V.— C.2

3. **Van Leer** (L.) **& Cie**, à Amsterdam. — Chromolitho, photolitho, similigravure en noir et en couleurs. PL. V.— D.2

PÉROU

1. **Direction des Postes et des Télégraphes**, à Lima. — Collection de timbres-poste du Pérou. PAV. PL. II

2. **Révérends Pères Missionnaires** (MM. les) **de Lima**, à Lima. — Collection de timbres-poste. PAV. PL. II

PORTUGAL

1. **Almeida** (Ruben de), à Coimbra. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

2. **Alves** (Julio), à Lisbonne. — Travaux de lithographie. PL. V.— D.6

3. **Cardoso** (Luiz), à Coimbra. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

4. **Carvalho** (Joao Maria d'Oliveira), à Coimbra. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

5. **Castello Branco & Alaberne**, à Lisbonne. — Spécimens de lithographie. PL. V.— D.6

6. **Companhia Nacional Editora**, à Lisbonne. — Spécimens de typographie et de lithographie. PL. V.— D.6

7. **Dias** (Francisco-Baeta), à Lisbonne. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

8. **Ferreira** (Manuel-José), à Santarem. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

9. **Hôtel des Monnaies**, à Lisbonne. — Epreuves de gravures de billets de banque. PL. V.— D.6

10. **Imprimerie Nationale de Lisbonne**, à Lisbonne. — Impressions diverses. Clichés. Caractères, etc. PL. V.— D.6

11. **Leite e Cia** (Diamantino). — Spécimens de lithographies. PL. V.— D.6

12. **Journal « O Commercio do Porto »**, à Porto. — Chromotypogravure. PL. V.— D.6

13. **Lallemant**, à Lisbonne, ria Antonio Maria Cardozo, 6. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

14. **Lithographie Portugal**, à Lisbonne. — Lithographies sur fer blanc et sur papier. PL. V.— D.6

15. **Marinho & Cie** (P.), à Lisbonne. — Epreuves de simili-gravure par procédés photographiques. PL. V.— D.6

16. **Martins d'Almeida** (F. A.), à Lisbonne. — Typographie. PL. V.— D.6

17. **Ramalho** (A.-J.-S.), à Lisbonne. — Gravures. PL. V.— D.6

18. **Reis** (Apolino da Costa), à Porto. — Lithographie. PL. V.— D.6

19. **Silva** (Albino-Caetano da), à Coimbra. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

20. **Silva** (Alfredo-Teixeira), à Porto. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

21. **Silva** (Libanio da), à Lisbonne, rua do Norte, 91. — Spécimens de typographie. PL. V.— D.6

22. **Silva** (Manoel-Martins da), à Lisbonne, rua da Atalaya, 150. — Spécimens de lithographie. PL. V.— D.6

23. **Sousa** (C.) & **F.º**, à Porto. — Spécimens de lithographie. PL. V.— D.6

24. **Sousa** (Edouard Estanislau de), à Lisbonne. — Épreuves de gravure. PL. V.— D.6

11 ROUMANIE

1. **Bellio** (Baron Barbo), à Bucarest. — Une pierre lithographique. PAV. PL. II

2. **Fritman** (Léon), à Iassi. — Travaux typographiques. PAV. PL. II

3. **Goldner** (H.), à Iassi. — Spécimens de typographie. PAV. PL. II

4. **Iliesco** (P.) & **Grosso** (D.), à Iassi. — Spécimens d'imprimerie. PAV. PL. II

5. **Imprimerie de la « Gazeta Sateanului »**, à Bucarest. — Spécimens de typographie. PAV. PL. II

6. **Imprimerie du Journal « l'Indépendance Roumaine**, à Bucarest. — Modèles de typographie. Livres. PAV. PL. II

7. **Ionesco** (J.-S.), à Iassi. — Livres imprimés à la typographie nationale de Iassi. PAV. PL. II

8. **Pestemalgioglu** (Périclès), à Braila. — Spécimens de typographie et de lithographie. PAV. PL. II

9. **Schenk** (I.), Galatz (Covurlui). — Spécimens de typographie et de lithographie. PAV. PL. II

10. **Socec** (Établissement) & Cie, à Bucarest. — Spécimens de typographie et de lithographie. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Compagnie d'Impressions Artistiques**, à Pétersbourg. — Publications. Portraits. Photographies. PL. V.— D.6

2. **Compagnie Générale des Cirages Français** (ancienne maison Jaquot), à Moscou. — Chromolithographie sur fer-blanc. PL. V.— D.6

3. **Goldberg** (J.), à Pétersbourg. — Machine d'imprimerie au moteur électrique. Machine pour couper le papier. PL. V.— D.6

4. **Golicheff**, à Moscou. — Images imprimées en noir et en couleurs. PL. V.— D.6

5. **Imprimerie du Saint-Synode**, à Moscou. — Travaux typographiques et chromolithographiques. PL. V.— D.6

6. **Kouchnereff** (J.-N.) & Cie, à Moscou. — Chromolithographie. PL. V.— D.6

Succursales à Saint-Pétersbourg et à Kieff: Typo-lithographie. Atelier de reliure, fondée en 1869.

Paris 1889, Médaille d'argent et deux Médailles de bronze.

7. **Lapina** (J.), à Pétersbourg. — Chromolithographies. PL. V.— D.6

8. **Lehmann** (P.), à Pétersbourg. — Caractères typographiques. Règles en cuivre. Clichés. Imprimés. PL. V.— D.6

9. **Levenson** (A. A.), à Moscou. — Imprimerie, lithographie. PL. V.— D.6

Succursale à Koursk. Atelier de reliure et fonderie de caractères, fondée en 1881.

10. **Mamontov** (A.), à Moscou. — Chromotypographie. Zincographies et stéréotypes. PL. V.— D.6

11. **Manufacture des Papiers d'État**, à Pétersbourg. — Spécimens d'impressions. Reproductions. Editions. PL. V.— D.6

12. **Marks** (Alex.-F.), à Pétersbourg. — Editeur du journal « Niwa ». Travaux typographiques. Chromo-zincographiques. PL. V.— D.6

13. **Mey** (A.), à Moscou. — Photographies et zincographie. PL. V.— D.6

14. **Pinte**, à Pétersbourg. — Microcalligraphie artistique. PL. V.— D.6

15. **Renard** (O.), à Moscou. — Zincographies. PL. V.— D.6

16. **Société anonyme d'Imprimerie en Russie, Evdokimov** (E.), à Pétersbourg. — Spécimens d'impression. PL. V.— D.6

17. **Société d'Imprimerie & de Librairie Sytine** (J.-D.), à Moscou. — Travaux typographiques, lithographiques, zincographiques. PL. V.— D.6

18. **Souvorine** (A.-S.), à Pétersbourg. — Livres. Travaux lithographiques. Clichés. Zincographie. Stéréotypes et galvanoplastie. Caractères typographiques. PL. V.— D.6

19. **Stadler & Pattinote**, à Pétersbourg, Ligovskaïa, 34. — Chromolithographies. PL. V.— D.6

20. **Wilborg** (A.), à Pétersbourg. — Phototypies. Autotypies. Zincographies. PL. V.— D.6

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. **La Commission San Marinoise de l'Exposition,** à Saint-Marin. — Album officiel des valeurs postales de la République. PL. V.— B.7

2. **Reffi** (ALFREDO), à Saint-Marin. — Album contenant des valeurs postales. PL. V.— B.7

SERBIE

1. **Association des Ecclésiastiques de l'Ordre Monastique,** à Belgrade. — Livres d'heures, de prières et de messe anciens. Images, gravures, tableaux. PLAN N° II

2. **Imprimerie de l'État,** à Belgrade. — Livres. Ouvrages de lithographie, de xilographie, de zincographie, de chromolithographie, caractères. PLAN N° II

3. **Ministère de l'Instruction Publique,** à Belgrade. — Typographie. Impressions diverses. PLAN N° II

4. **Syndicat des Imprimeurs,** à Belgrade. — Différents ouvrages d'imprimerie. PLAN N° II

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

1. **République Sud-Africaine,** Pretoria. — Typographie, lithographie. zincographie.

SUÈDE

1. **Levin, Harling et Nydahl,** à Stockholm. — Machine à trier les caractères. PL. V.— D.6

2. **Société anonyme pour la fabrication des montres,** à Svängota. — Machines à écrire. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Benteli & Cie** (A.), à Berne. — Cartes postales illustrées. Gravures. Affiches. Prospectus. PL. V.— D.5

2. **Hans Balmer,** à Berne, Balmweg, 22. — Clichés en relief pour typographie. Épreuves noires et en couleur. PL. V.— D.5

3. **Institut Orell Fussli,** à Zurich. — Papiers valeurs. Procédé spécial pour fonds de sûreté et cadres. Imprimerie artistique. PL. V.— D.5

Paris 1889, trois Médailles d'or.

4. **Institut Polygraphique** (S.-A.), à Zurich. — Impressions artistiques et illustrées pour la librairie et le commerce. PL. V.— D.5

Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Membre du Jury.

5. **Künzli frères,** à Zurich (Suisse) et à Paris, rue Taylor, 9. — Reproduction de peintures. Héliogravures. Photogravures. Photographies. Chromolithographie ordinaire et artistique. Cartes postales en noir et couleur de tous pays. PL. V.— D.5

Éditeurs d'arts.

6. **Montbaron, Wolfrath & Cie,** à Neuchâtel. — Photogravure. Clichés et épreuves de clichés. PL. V.— D.5

7. **Roman Scherer,** à Lucerne. — Caractères en bois. PL. V.— D.5

Fabricant de caractères en bois. — Exportation.

8. **Société Anonyme des Arts Graphiques,** à Genève. — Gravures diverses. PL. V.— D.5

TURQUIE

1. **Zellich** (A.), fils, à Constantinople. — Gravure industrielle et impressions en différentes langues. PAV. PL. II

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 12

PHOTOGRAPHIE

Invention et perfectionnements. — Née des essais de nos compatriotes Nicéphore Niepce et Daguerre, la photographie est d'origine récente. Ce fut en 1822 que Niepce découvrit que les parties d'une mince couche de bitume impressionnées par la lumière sont rendues insolubles dans les dissolvants de cette substance. Cette curieuse propriété du bitume a été tout d'abord appliquée à la gravure, et elle l'est aujourd'hui encore dans la plupart des procédés de photogravure. Niepce se consacra tout entier au perfectionnement de sa découverte. Le premier, il reproduisit, avec l'aide de la lumière, des images dans la chambre noire, et il créa l'héliogravure avant d'avoir connu les recherches de Daguerre, commencées en 1824 et dont l'histoire est imparfaitement éclaircie. En 1839, les deux inventeurs conclurent un traité d'association ; le second apportait le mode d'impression sur plaqué d'argent, désigné sous le nom de *daguerréotype*.

En cette année 1839 où Daguerre présentait à l'Académie des sciences une méthode de sensibilisation du papier, M. Bayard, explorant le même domaine, préparait un papier sensible susceptible de donner, dans la chambre noire, par voie de développement, des effets analogues à ceux qu'obtenait Daguerre sur plaqué d'argent. Dans les deux cas, on ne pouvait obtenir qu'une épreuve, toute nouvelle copie d'un même sujet exigeant une opération nouvelle à la chambre noire.

Marchant sur les traces de Bayard, l'Anglais Talbot inventa le négatif photographique (1841), qui s'obtenait également par le développement de l'image latente. Talbot fut, de plus, un des promoteurs

de la photogravure. Tandis que Niepce avait fait emploi du bitume de Judée, étendu à la surface de plaques d'étain, l'inventeur anglais entreprenait de graver l'acier ; dans ce but, il recouvrait la surface métallique d'un mélange de gélatine et de bichromate de potasse, l'exposait ensuite à l'action solaire sous un négatif, puis développait à l'eau chaude et gravait enfin au bichlorure de platine.

Après ces créateurs, il faut nommer Niepce de Saint-Victor, neveu de Nicéphore, auquel on est redevable de diverses applications des principes déjà connus, entre autres le remplacement du papier par la glace comme support de la couche sensible, et d'intéressantes expériences sur la photographie des couleurs.

Ainsi, en une trentaine d'années, les reproductions à la chambre noire et la multiplication des images par divers moyens, notamment par la gravure, avaient accompli leurs plus notables progrès. On obtiendra désormais des images indélébiles et on réalisera le développement des impressions par la photolithographie et par la photogravure. Ces nouveaux perfectionnements, d'une importance capitale, sont dus à Alphonse Poitevin.

Reprenant les études de Talbot sur les mucilages bichromatés, Poitevin avait publié, en 1855, un procédé de photolithographie avec de l'albumine bichromatée ; en 1858, il trouva la méthode, — dont les arts industriels font un si grand usage — d'impression sur deux papiers préparés aux sels de fer ; en 1860 enfin, il fit connaître son système de photographie au charbon par voie de saupoudrage. Ce ne furent pas là, du reste, les seules inventions de Poitevin, qui s'occupa avec autant de bonheur des applications industrielles que des progrès artistiques.

Lors de l'Exposition universelle de 1889, les arts d'impression par la lumière offraient déja de superbes spécimens ; mais, pendant ces dix dernières années, ils ont été portés à un plus haut degré encore de perfection. L'honneur en revient en grande partie aux remarquables travaux des Garnier, des Armand Durand, des Nègre, des Woodbury, des Placet, des Rousselon.

D'autre part, la préparation des plaques à la gélatine a valu un immense essor à la photographie : elle a donné naissance aux photo-jumelles, aux détectives, à tous ces appareils à main que chacun tient à posséder aujourd'hui.

Applications. — Nous citerons quelques-unes des plus intéressantes applications de la photographie.

1° *Phototypographie.* — Un des premiers, notre compatriote Paul Pertsch s'était occupé des reproductions phototypographiques ; on réalise maintenant la traduction en planches typographiques de toutes

les images à modelés continus, quelle que soit l'intensité ou la délicatesse des demi-teintes. Grâce à un artifice simple et ingénieux, en effet, le phototypograveur exécute des clichés dont le rendu, à l'impression mécanique, rappelle celui des planches au burin. Le mode d'opération consiste à introduire dans les chambres noires une trame plus ou moins serrée et placée en avant de la plaque sensible. Tout le modelé continu du sujet original se trouve ainsi découpé en une infinité de lignes ou de points qui, suivant qu'ils sont plus distants ou plus rapprochés les uns des autres, contribuent à modeler les images à la façon dont elles le sont par les tailles serrées ou diversement ouvertes du graveur au burin. L'art de la similigravure a ainsi, depuis 1892, servi à répandre plus que jamais les œuvres photographiques et participé à l'illustration d'un très grand nombre de publications.

2° *Le stéréoscope,* qui donne la sensation du relief, et la *lanterne à projections,* si utile à l'enseignement et à la vulgarisation.

3° *La microphotographie* et la *photographie astronomique,* par lesquelles on obtient des résultats merveilleux, depuis la reproduction d'infiniment petits, agrandis de 14.000 à 20.000 fois, jusqu'à l'inscription par elles-mêmes d'étoiles invisibles à l'œil armé des plus puissants instruments d'optique : c'est ainsi qu'on parvient à réaliser une carte du ciel dans laquelle un nombre considérable d'astres n'auront été indiqués que grâce à la puissance de pénétration de l'œil photographique.

4° *Les rayons X,* découverts par M. Rœntgen, et la science de la radiographie, née de cette découverte, qui rend à l'art médical d'immenses services.

5° *La chronophotographie.* — L'origine de la chronophotographie se trouve dans les expériences de M. Janssen, qui recueillit, sur une plaque sensible se déplaçant d'une manière intermittente, les images de la planète Vénus à son passage devant le soleil, en 1874. En 1881, le photographe américain Muybridge, ouvrant l'un après l'autre les objectifs d'une série de chambres photographiques, obtint une suite d'instantanés représentant les attitudes successives d'un animal en mouvement. M. Marey créa bientôt, sous le nom de « fusil photographique », un appareil à objectif unique, donnant, sur une glace tournante, une série de douze images par seconde. Plus tard, en 1882, il conçut la chronophotographie, qui recueillait, sur une plaque fixe, les attitudes et les positions successives d'un homme ou d'un animal en mouvement ; il fallait pour cela que le sujet fût blanc ou très éclairé et placé au-devant d'un champ parfaitement obscur. Cette méthode fournit de très nombreuses applications scientifiques. Elle permet de vérifier les lois de la

chute des corps, celles de la balistique ; elle apporte la solution expérimentale d'un grand nombre de phénomènes de cinématique et sert même à l'étude des mouvements intérieurs des liquides et des gaz.

En 1888, M. Marey fit passer une bande de pellicule sensible au foyer de l'objectif photographique ; la bande s'arrêtait, d'une manière intermittente, à chacun des éclairements ; en plaçant dans un zootrope la série des images ainsi obtenues, on reproduisait synthétiquement l'apparence du mouvement. Un instrument de ce genre fonctionnait à l'Exposition de 1889. M. Edison s'inspira de ces expériences pour créer son kinétoscope, où l'on voyait des scènes animées. Pour en obtenir la marche régulière, M. Edison eut l'idée de perforer les bords de la pellicule de trous équidistants, dans lesquels s'engageaient les chevilles disposées sur un cylindre entraîneur. M. Marey décrivit, en 1894, un chronophotographe projecteur, avec une lanterne magique. L'année suivante, MM. Lumière présentèrent leur cinématographe, où des pellicules perforées, à la façon d'Edison, passaient, d'une manière saccadée, au foyer d'une lanterne magique. On sait l'immense succès de ce genre de projections, qui se répandirent dans le monde entier et suscitèrent de nombreuses imitations. Depuis lors, M. Marey, continuant à perfectionner son appareil primitif, à pellicules non perforées, est arrivé à obtenir des projections parfaites dans des conditions de simplicité extrême.

6° *La chromophotographie.* — Dès 1867, Edmond Becquerel s'efforça de reproduire les objets, non plus à l'état monochrome seulement, mais avec leurs couleurs. Parallèlement aux siennes, d'autres recherches furent faites ; elles conduisirent à des résultats intéressants, mais quelque peu empiriques, et dont les causes premières n'étaient guère expliquées.

Il appartenait au professeur Lippmann de découvrir une bien curieuse solution de la photographie directe des couleurs : la photographie interférentielle. Cette méthode, d'une application assez délicate, et qui n'est pas sortie encore du domaine des expériences scientifiques, a donné, entre les mains de MM. Lumière frères, notamment, des épreuves vraiment remarquables.

Il est un autre moyen d'arriver par la photographie à la reproduction en polychromie des originaux. En 1869, MM. Cros et Louis Ducos du Hauron publiaient simultanément un procédé d'héliochromie basé sur la sélection d'un original polychrome, à l'aide de milieux diversement colorés, et de plaques douées de sensibilités spéciales. Cette méthode est devenue, aujourd'hui, la photographie indirecte des couleurs, qui, bien que d'une pratique délicate, est à la portée de l'industrie, et dont les applications sont sans cesse perfectionnées.

Pour cette opération, trois épreuves négatives sont nécessaires, correspondant chacune à l'une des trois couleurs primaires du spectre solaire : le bleu, le jaune, le rouge. Les images composantes sont identiques entre elles quant à leurs dimensions, mais elles varient par le modelé. On obtient le négatif correspondant au rouge à travers un écran vert et sur une plaque sensible au vert et au jaune ; cet écran a la propriété d'absorber les radiations bleues et rouges. Le négatif correspondant au bleu, obtenu à travers un écran rouge-orange, sur une plaque sensible au rouge, retient les radiations rouges et jaunes à l'exclusion des autres couleurs. Enfin le troisième et dernier négatif résulte de l'emploi d'un écran bleu ne laissant passer que les radiations bleues ou dépendant de cette couleur. Ce sont ces trois négatifs qui servent à l'impression des monochromes, dont la synthèse reproduit l'original polychrome. Les pigments colorés que l'on peut mettre en usage sont utilisés à l'état soit de teinture, soit d'encre grasse, soit de poudres mélangées à des mucilages.

La phototypographie arrive, à l'aide de clichés tramés, à imprimer d'admirables trichromies, d'une grande valeur d'exactitude. Nombre d'ouvrages sont maintenant illustrés avec des images en couleur imprimées suivant cette méthode.

Commerce. — En 1878, M. Davanne, rapporteur du Jury de la classe 12, s'exprimait ainsi :

« La somme des affaires qui, en France, sont la conséquence des fournitures et produits photographiques est assez considérable et peut se décomposer de la manière suivante :

« Produits chimiques	4.000.000 fr.
« Papiers albuminés	1.600.000
« Cartes, cartons bristol	3.200.000
« Instruments d'optique	600.000
« Ebénisterie et accessoires de pose	250.000
« Matériel divers, vases, cuvettes	100.000
« Verres et glaces pour clichés	600.000
« Appareils spéciaux	150.000
« Presses de divers modèles	80.000
« Total	10.580.000 fr.

« Dans l'industrie photographique, les calculs souvent renouvelés des prix de revient font entrer les produits et fournitures pour un tiers, la

main-d'œuvre pour un tiers, les frais généraux et bénéfices pour le dernier tiers. En se basant sur le total ci-dessus, on arrive donc au chiffre de 31.740.000 francs, comme représentant l'industrie photographique française. »

Reproduisant cette appréciation, le rapporteur du Jury de 1889, M. Léon Vidal, ajoutait :

« Ces évaluations, bien que difficiles à contrôler, n'ont jamais fait l'objet d'une discussion quelconque ; elles paraissaient être exactes lors de leur publication.

« Depuis cette époque, on peut bien admettre que le mouvement commercial et industriel de la photographie s'est au moins développé dans une proportion que, sans être taxé d'exagération, on pourrait porter au double, ce qui donnerait à la photographie, et pour la France seulement, en se tenant même au-dessous de ce chiffre, une industrie dont l'importance serait représentée par un chiffre d'affaires annuel de 40 à 50 millions de francs. »

Incontestablement, depuis 1889, l'industrie photographique s'est développée, et dans de telles proportions, qu'on peut évaluer à 60 ou 70 millions de francs environ le chiffre des affaires auxquelles elle donne lieu aujourd'hui.

D'aucuns même, et des plus autorisés, sont d'avis que cette estimation est inférieure à la réalité.

Il ne saurait, du reste, échapper à personne que les photographes amateurs sont très nombreux : ils sont certainement de 60.000 à 80.000 en France. Ce seul fait justifie l'hypothèse d'affaires énormes en construction et en vente du matériel et des produits : plaques et papiers sensibles employés par tous les amateurs. Si l'on considère ensuite le nombre assez grand des photographes professionnels, celui des ateliers de photogravure et d'impressions photomécaniques, celui des laboratoires photographiques créés dans une foule d'établissements publics et privés (aux observatoires astronomiques de Paris et de Meudon, par exemple, à la Banque de France, à la Préfecture de police, dans plusieurs hôpitaux, etc.), on admettra que l'industrie photographique est en progression ascensionnelle ininterrompue.

Paris, ses environs et Lyon sont les principaux centres de production.

Des produits et outils fabriqués en France, une quantité assez notable est exportée, aussi bien dans les colonies qu'à l'étranger.

D'autre part, les importations des produits similaires atteignent un chiffre assez élevé ; elles viennent d'Angleterre, d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, d'Italie et comprennent non seulement des matières premières et l'outillage, mais encore des photographies.

Voici quelques chiffres pour l'année 1898 :

		Valeur
Importation. — Papiers photographiques sensibilisés et non sensibilisés	57,200 kg.	427,000 fr.
Photographies	20,200 »	622,000 »
Exportation. — Papiers photographiques sensibilisés ou non sensibilisés	74,800 kg.	711,528 fr.
Photographies	50,300 »	1,539,027 »

Dénombrer exactement le personnel employé dans l'industrie photographique est assez difficile; on peut estimer qu'il oscille entre 25.000 et 30,000 personnes.

Deux syndicats professionnels, qui ont tous deux leur siège à Paris, représentent l'industrie photographique: celui des photographes et celui des constructeurs, fabricants et négociants d'appareils et de produits chimiques.

De plus, des sociétés, au nombre de six ou sept à Paris et d'une soixantaine dans les départements, ont pour but l'étude et les progrès de l'art photographique.

Il existe aussi un musée des photographies documentaires, où ces témoins des faits et des objets sont réunis en grand nombre. Deux associations de secours mutuels ont été créées au profit des photographes et des opérateurs.

Enseignement. Publications. — Il semble qu'un art industriel appelé, comme la photographie, à rendre de multiples services dans toutes les branches des sciences et des arts devrait faire l'objet d'un enseignement public, à la fois théorique et pratique; malheureusement, cet enseignement n'existe pas encore. Quelques cours ont bien été fondés, mais leur dotation est insuffisante pour leur assurer le zèle et l'aptitude des professeurs et, malgré de louables efforts, on n'arrive qu'à des résultats incomplets.

En certains pays, l'enseignement photographique est, tout au contraire, fort sérieusement organisé; tel est le cas à Vienne.

Au total, les cours publics qui fonctionnent actuellement dans des établissements de l'État et de la Ville sont ceux de l'Ecole nationale des arts décoratifs, de l'École nationale des ponts et chaussées et de l'École Estienne (École du livre). Les principaux cours privés ont été institués par la Société française de photographie, par la Chambre syndicale des constructeurs, par l'Association philotechnique, etc.

Sans parler des nombreux traités spéciaux et des monographies qui se publient continuellement, il existe une presse photographique périodique; elle est représentée par une quinzaine de journaux, bulletins ou revues.

Bien que la question de la propriété des œuvres photographiques n'ait pas encore été tranchée d'une façon nette et précise par le vote d'une loi spéciale, les tribunaux ont été unanimes jusqu'ici dans l'application de la loi de Lakanal, qui ne visait que les œuvres d'art proprement dites, et est antérieure, d'ailleurs, à la découverte de la photographie. La jurisprudence française, est à cet egard, d'accord avec celle de la plupart des autres nations, et l'on assimile l'image photographique à toutes les autres images graphiques, quel que soit le moyen employé pour les reproduire.

Mais certaines anomalies existent encore, notamment pour les ouvrages illustrés à l'aide de la photographie, et tout contrefacteur pourrait se prévaloir du silence même de la loi. On ne saurait cependant admettre qu'une même image photographique soit protégée dans un cas et ne le soit pas dans l'autre, et il est à souhaiter qu'on crée enfin un régime légal prévoyant et déterminant rigoureusement les conditions d'existence et de durée des droits des auteurs et des éditeurs.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour 100 du personnel total	PRODUCTION, OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Fabrication d'appareils et de produits p[r] la photographie	900	40	39	1	»	Seine (68), Rhône (20)	
Photographie, émaillage et retouche	4.900	64	63	1	»	Seine (35)	
Photogravure et héliogravure (rappel du chiffre de la classe 11)..	700	30	30	»	»	Seine (93)	

CLASSE 12

PHOTOGRAPHIE [1]

FRANCE

1. **Adt, frères,** Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — Accessoires de photographie. PL. V.— D.6

Maison à Paris, rue Turbigo, 45.

2. **Albin** (ALBIN KYLLER, dit), à Paris, place du Havre, 16. — Photographies. PL. V.— D.6

3. **Alexandre** (ALFRED), à Paris, rue Saint-Georges, 50. — Appareils photographiques. PL. V.— D.6

4. **Alexandre** (FERNAND), à Paris, boulevard des Batignolles, 26. — Appareils et produits : Capsules phébusines et lanternes phébus pour la photographie de nuit. Générateur de gaz acétylène et appareils spéciaux pour la projection. PL. V.— D.6

5. **Anglès** (GEORGES), à Paris, avenue de l'Alma, 4. — Photographies inaltérables sur « Gélatino-Chrome ». Procédés T.-H. Fresson. PL. V.— D.C

6. **Arloing** (GEORGES), à Vichy (Allier), rue Sévigné, 5. — Photographies. PL. V.— D.6

7. **Association du Musée des Photographies Documentaires,** Siège social : Cercle de la Librairie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Bulletin de l'Association du Musée des photographies documentaires. Documents photographiques. PL. V.— D.6

Exposition Internationale Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

8. **Autin** (Raoul), au Havre (Seine-Inférieure), rue Ancelot, 7. — Photographies. PL. V.— D.6

9. **Balagny** (Robert), à Paris, rue Salneuve, 11. — Tableaux. Photographies. Photogravures. PL. V.— D.6

10. **Balbeck aîné & fils**, à Paris, rue de Vaugirard, 137. — Photographies. Objectifs. Appareils et obturateurs. PL. V.— D.6

11. **Barrieu** (Jean), à Fleurance (Gers), avenue Victor-Hugo, 6. — Photographies. PL. V.— D.6

12. **Bay** (Gustave), Paris, rue Richard-Lenoir, 31. — Papiers et dessins héliographiques industriels. PL. V.— D.6

13. **Bellieni** (Henri), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), place Carnot, 17. — Appareils photographiques de précision. PL. V.— D.6

Jumelles « Bellieni » et accessoires.

Constructeur d'instruments de précision.

14 **Bellingard** (Pierre), à Lyon (Rhône), place Meissonier, 3. — Photographie au charbon. Portraits. Reproduction. PL. V.— D.6

15. **Belval** (Eugène), à Reims (Marne), rue Saint-Jacques, 3. — Épreuves photographiques au charbon. PL. V.— D.6

Atelier appliquant ce procédé à tous ses travaux.

16. **Bergeret & Cie**, Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de la Pépinière, 23. — Spécimens de phototypie, et chromophototypographie. PL. V.— D.6

Albums d'excursions. Séries de cartes postales. Catalogues industriels. Prix courants commerciaux. Diplômes, menus et programmes, etc. (Illustrés par ces procédés.)

17. **Berthaud frères**, Paris, rue de Bellefond, 31. — Impressions photomécaniques. Phototypie. PL. V.— D.6

18. **Binet** (Alfred), à Meudon (Seine-et-Oise), rue du Départ, 9. — Photographies scientifiques. PL. V.— D.6

Laboratoire de psychophysique de la Sorbonne.

19. **Block** (Adolphe), à Paris, boulevard Sébastopol, 110. — Photographe-éditeur. 1° Photographies diverses et stéréoscopiques sur papier en noir et en colorié transparent. 2° Photographie sur simili-verre PL. V.— D.6

Autostéréoscope breveté à déclenchement monétaire

20. Bloch (Léon), à Paris, avenue de la République, 1. — Optique et sciences. Appareils photographiques. PL. V. — D.6

Chicago 1893. Médaille commémorative.

21. Bonnamy (Paul), à Paris, rue du Bac, 41-43. — Photographies. PL. V. — D.6

22. Boscher (Gustave), à Paris, rue La Boëtie, 13. — Épreuves photographiques d'art. PL. V. — D.6

23. Bouillaud (Gustave), Mâcon (Côte-d'Or), rue Victor-Hugo, 35. — Photographies. Épreuves photographiques. Portraits et groupes obtenus à la lumière artificielle. PL. V. — D.6

Les épreuves exposées ont été obtenues instantanément à la lumière au magnésium avec un appareil « Bouillaud » breveté S. G. D. G. en France et à l'étranger.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

24. Bouilliette (Henri), château de Beauchamps, à Beauchamps (Somme). — Photographies. PL. V. — D.6

25. Bouïs (Achille), à Montauban (Tarn-et-Garonne), rue du Vieux-Poids, 12. — Travaux d'art des ingénieurs de l'État (chemins de fer). PL. V. — D.6

Maison d'Éditions artistiques.

26. Boulade frères (L. et A.), à Lyon-Monplaisir (Rhône), chemin Saint-Alban, 12-14-16. — Appareils et accessoires photographiques. PL. V. — D.6

Directeurs de la manufacture d'appareils photographiques et d'instruments de précision.

27. Boule (Marcellin), Paris, place Walhubert, 3. — Documents montrant un exemple de l'application de la photographie à la paléontologie. PL. V. — D.6

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

28. Boutique (Augustin), à Douai (Nord), rue Saint-Thomas, 24. — Vitraux photographiques. Stéréoscopes. Monographies. Livres illustrés. PL. V. — D.6

29. Bouyer (Jean), à Canny-sur-Thérain (Oise). — Matières brutes. Flint et crown glass. Verres taillés et travaillés à toutes périodes de fabrication et présentés encadrés dans un tableau. Jumelles et objectifs de photographie montés. PL. V. — D.6

Fabrique de verres pour instruments d'optique et de photographie.

30. Boyer (Paul), à Paris, boulevard des Capucines, 35. — Photographie. Portraits. Paysages. Agrandissements. Plaques positives et négatives. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or, Chevalier de la Légion d'Honneur.

31. Braun, Clément & Cie, à Paris, rue Louis-le-Grand, 18. — Éditeurs-photographes. Photographies inaltérables au charbon. Photogravures. PL. V.— D.6

32. Breton (Henri) & Cie, à Paris, boulevard de la Villette, 50. — Fabrique d'appareils pour photographie et sciences. Jumelles photographiques. Détectives. Chambres à main. Accessoires divers, etc. PL. V.— D.6

33. Brunel (Georges), à Paris, rue d'Alésia, 70. — Chronopose universel. Appareil déterminant graphiquement la durée d'exposition pour l'obtention des clichés photographiques. PL. V.— D.6

34. Brunfaut (Émile), à Paris, passage de la Reuss, 18. — Ébénisterie photographique. Rouleaux en caoutchouc à un et plusieurs cylindres, pour le collage et le séchage des épreuves photographiques, et pour l'application des papiers sensibles sur les plaques d'ébonite afin de leur communiquer le brillant. Râclettes en caoutchouc pour émaillage, glaçage, satinage, etc. PL. V.— D.6

Le « Brunfautcophe », Ventilateur à manivelle.

Paris 1889, Mention honorable ; Chicago 1893, Médaille commémorative.

35. Cadot (Auguste), à Paris, rue Piat, 33. — Appareils photographiques, dits détectives. PL. V.— D.6

36. Cañellas (Joseph-M.), à Paris, avenue Wagram, 35. — Photographies. PL. V.— D.6

Études d'après nature, Édition J. M. C. Reproduction en couleurs de tableaux.

37. Cannier (Léon) & **Lafille** (Alphonse), Saint-Satur (Cher). — Un appareil pour développer en plein air les plaques photographiques. PL. V.— D.6

38. Capitan (Mme Jeanne), à Paris, rue des Ursulines, 5. — Petites photographies. Agrandissement. PL. V.— D.6

39. Carette (Amédée), à Asnières (Seine), rue Bapst, 30. — Agrandissements photographiques au charbon par projection directe, simple, double et triple contact. Agrandissements au gélatino-bromure. Portraits. Paysages. Vues, etc. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

40. Carette (Henry), à Paris, rue Laffitte, 27. — Jumelle photographique. Appareils photographiques. Produits photographiques. Plaques et papiers photographiques. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

41. Carpentier (Jules), Paris, rue Delambre, 20. — Photo-jumelles. Amplificateurs. Appareils de mesure concernant l'optique photographique. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, 2 Grands Prix, Médaille d'or.

42. Cautin & Berger, à Paris, rue Caumartin, 62. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

43. Chabaud (Victor), Paris, rue Monsieur-le-Prince, 58. — Radiographies stéréoscopiques. PL. V.— D.6

44. Chambre syndicale des fabricants et négociants de la Photographie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Appareils et produits. PL. V.—D.6

45. Charrier (Maxime), à Paris, rue du Mail, 30. — Portraits photographiques. PL. V.— D.6

46. Chartier, Marteau frères & Boudin, à Paris, rue de Lancry, 54. — Fabricants de cartes, de cartons et bristols pour la photographie. PL. V.— D.6

Ancienne maison B. P. Grimaud.

47. Chastel (Jules), à Paris, rue du Port-Mahon, 10. — Photographies. PL. V.— D.6

48. Chauvain (Dr Léon), Médecin, à Paris, rue du Four, 60, et **Laran** (Dr François), Médecin, à Paris, rue d'Amsterdam, 49. — Radiographies de poumons tuberculeux représentant les principales phases de l'évolution du phtisique. PL. V.— D.6

Cet ensemble constitue l'histoire par l'image de la tuberculose pulmonaire.

49. Chéri-Rousseau (Gaston), Photographe, à Saint-Étienne (Loire), rue de la Paix, 3. — Épreuves directes et agrandissements au charbon. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Membre du Jury.

50. Chéron (Eugène), Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 14. — Épreuves de ferrotypie. Appareils-laboratoires. **PL. V.— D.6**

51. Chevalier (François), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 77. — Optique mécanique: Instruments d'optique photographique. Objectifs de tous systèmes. Aplanats anastigmatiques. **PL. V.—D.6**

Nouveautés photographiques.

52. Chevojon (Albert), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 4. — Photographies industrielles. **PL. V.— D.6**

Ancienne maison Durandelle.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

Travaux photographiques relatifs à l'architecture et aux travaux publics.

53. Claude (Vve Félix), Papiers photographiques industriels, à Paris, rue Dareau, 23, 25 (anciennement rue Denfert-Rochereau, 106). — Reproduction de calques obtenus directement par différents procédés. **PL. V.— D.6**

Exposition universelle Paris 1889, Mention honorable.

54. Clément & Gilmer, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 140 (ci-devant rue de Malte, 8 et 10). — Optique photographique. Objectifs. Chambres noires. Obturateurs. Appareils d'agrandissement. **PL. V.— D.6**

Expositions universelles Paris 1878, Médaille de bronze; Paris 1889, Médaille d'argent; Chicago 1893, Hors Concours.

55. Col (Octave), Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure), rue Colombel, 16. — Photographie. Cadre portrait. Cadre de photographie. **PL. V.— D.6**

56. Combe (Jules), à Nanterre (Seine), rue Fernando, 16. — Épreuves photographiques. **PL. V.— D.6**

57. **Compagnie française des papiers photographiques «Tambour»**, Paris, rue de la Tombe-Issoire, 118. Papiers photographiques. Papiers albuminés. Papiers au gélatino-citrate d'argent, à la celloïdine, etc. PL. V.— D.6

Exposition universelle Chicago 1893, Diplôme commémoratif.

58. **Compagnie française de Photographie**, rue de Solférino, 7, Paris — Matériel pour les explorateurs et les officiers. PL. V.— D.6

M. Conti Gaston, ingénieur des Arts et Manufactures. Directeur-propr. — « Le Photosphère », appareil de photographie en métal.

59. **Compagnie générale de cinématographes, phonographes et pellicules**, Paris, rue Richelieu, 98. — Cinématographes et pellicules. PL. V.— D.6

Anciens établissements Pathé frères.

Manufacture de cylindres pour phonographes.

60. **Corompt** (Auguste), à Saint-Julien-Molin-Molette (Loire). — Paysages, Portraits. PL. V.— D.6

61. **Courrèges** (A.), à Libourne (Gironde). — Ouvrages de propagation photographique. PL. V.— D.6

62. **Courrier** (Albert), Photographe, à Paris, rue de Rivoli, 59. — Portraits directs à la lumière artificielle. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

63. **Damoizeau** (Jules-Victor), Ingénieur, à Paris, avenue Parmentier, 52. — 1° Un appareil photographique dit « Cyclographe » disposé pour prendre en une seule opération tout ou partie de l'horizon ; 2° un cyclographe spécial à la topographie ; 3° un cyclographe muni d'un télémètre et d'un télé-objectif ; 4° un appareil pour la projection des vues panoramiques, soit entières, soit partielles. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or (Métallurgie, chaînes d'acier sans soudures) ; Paris 1889, Médaille d'argent (Ministère de la Guerre).

64. **David** (Jules), à Levallois-Perret (Seine), rue de Courcelles, 90. — Photographies, 1° Un tableau contenant des photographies groupes militaires des différentes nations de l'Europe ; 2° un tableau peint d'après les éléments photographiques et représentant le Président Carnot et sa maison militaire en 1889. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

65. Dechavannes (Remy), à Paris, rue Saint-Denis, 227. — Cartes et papiers couchés. PL. V.— D.6

Fabrique de cartes. Fabrique d'albums reliés pour la photographie, pour collections et autres.

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

66. Defez (Eugène), à Bois-Colombes (Seine), rue du Sentier, 78. — Microphotographie. Photomicrographie. Photographie scientifique. PL. V.— D.6

Exposition universelle Bruxelles 1897, Médaille de bronze (collaborateur).

67. Degen (Édouard), Ingénieur-opticien, fabricant, à Paris, rue de la Perle, 3. — Objectifs photographiques. Appareils photographiques. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'or.

68. Delahogue frères, à Paris, rue Grange-Batelière, 15. — Agrandissements photographiques sur papier gelatino-bromure. PL. V.— D.6

69. Delbosque (Charles), à Paris, rue Jules-César, 11. — Verrerie, porcelaines et faïences pour photographie. PL. V.— D.6

70. Delcominete (Joseph), à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Photographies de préparations microscopiques. PL. V.— D.6

71. Demaria frères, à Paris, rue du Canal-Saint-Martin, 2. — Appareils et accessoires photographiques. PL. V.— D.6

Constructeurs d'appareils et d'accessoires pour la photographie.

72. Derepas frères, à Paris, rue Saint-Honoré, 99 et 101. — Cartes. Bristols en albums pour la photographie. PL. V.— D.6

73. Derogy (Eugène), à Paris, quai de l'Horloge, 31 et 33. — Optique. Objectifs et appareils. PL. V.— D.6

74. Desbains & Chemin, à Paris, rue Turbigo, 79. — Appareils. Accessoires. Produits photographiques. PL. V.— D.6

75. Desbois (Léon), à Paris, cité des Fleurs, 33. — Agrandissements photographiques. PL. V.— D.6

76. **Deslandres** (Henri), à Bellevue (Seine) Route des Gardes, 56bis.— Photographies astronomiques. PL. V.—D.6

77. **Desmoulins** (Camille), Paris, rue Saint-Paul, 9. — Objectifs esthégraphes. Obturateurs. PL. V.— D.6

Optique et mécanique pour la photographie.

78. **Donnadieu** (Louis), Lyon (Rhône), rue du Plat, 25. — Photographies scientifiques. PL. V.— D.6

79. **Drain** (Charles), Paris, rue de la Roquette, 153. — Photographies. PL. V.— D.6

80. **Dubouloz** (José), Paris, boulevard Poissonnière, 9. — Autocopiste photographique. PL. V.— D.6

81. **Duchenne** (Paul), à Paris, rue Bonaparte, 84. — Appareils et accessoires se rattachant à la photographie et à la projection. PL. V.— D.6

Constructeurs brevetés S. G. D. G.

82. **Duclaux**, Directeur de l'Institut Pasteur, Paris, rue Dutot, 25.— Photographies scientifiques. PL. V.— D.6

83. **Dujardin** (Paul), à Paris, rue Vavin, 28. — Gravures héliographiques en noir et en couleurs. PL. V.— D.6

84. **Dumont** (Auguste), à Paris, rue Bobillot, 18-20-22. — Appareils photographiques. PL. V.— D.6

Manufacture d'appareils photographiques.
Exposition universelle Bruxelles 1897, Médaille d'or.

85. **Duplessy & Hinque**, à Paris, rue Saint-Martin, 220. Chlorures d'or. Chlorures de platine. Nitrate d'argent pour la photographie. PL. V.— D.6

Fondeurs et apprêteurs de métaux précieux. Sels de métaux précieux et objets de laboratoire.

86. **Duplouich** (Henri) & **Henry** (Edmond), à Paris, rue Dauphine, 15.— Objet anastigmatiques symétriques. Appareils. PL. V.— D.6

87. **Dupuy** (Th.) & **fils**, Paris, rue des Petits-Hôtels, 22. — Papiers sensibles. PL. V.— D.6

88. Duvau (Raoul), Asnières (Seine), rue Bapst, 36. — Plaques et épreuves photographiques. PL. V.— D.6

89. Encausse (Louis), à Paris, rue Rodier, 16. — Couleurs de toutes nuances pour le coloris des cinématographes. PL. V.— D.6

90. Fabre (Charles), Professeur de l'Université, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Fermat, 18. — Photographies au charbon : photographies au platine. Diverses applications scientifiques de la photographie. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

91. Farnier (Henri), à Sauvigny-sur-Meuse (Meuse). — Clichés et épreuves de photogravures. PL. V. —D.6

Imprimerie et photogravure en relief.

92. Fauvel (Auguste), à Paris, rue Mazarine, 40. — Fabricant d'appareils pour la photographie et accessoires. Chambres de tous systèmes et de toutes dimensions. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours.

93. Fernique (Louis), à Paris, rue de Fleurus, 31. — Photographies diverses. PL. V.— D.6

Raison sociale Fernique fils. Maison fondée en 1872.

Photographie industrielle et artistique.

Expositions universelles Paris 1878, Médailles de bronze et d'argent; Paris 1889, 2 Médailles d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'or.

94. Fetter (Joseph), à Paris, boulevard du Montparnasse, 53. Constructeur-mécanicien (précision). Appareils et accessoires pour la photographie. PL. V.— D.6

Paris 1889, 2 Médailles de bronze.

95. Fleury-Hermagis (Jules), à Paris, rue de Rambuteau, 18. — Optique de précision pour la photographie. Objectifs et trousses d'objectifs. Loupes plésiomètres. Vélocigraphe et vélo-jumelle. PL. V.— D.6

Appareil photogrammétrique du commandant Legros. Chambre universelle. Pieds légers et accessoires divers.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or.

96. Fontaine (Urbain), à Paris, rue Du Sommerard, 23. — Gravures à la machine. Teintes de points, de lignes et glaces quadrillées pour la phototypogravure. PL. V.— D.6

Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1878, Mention honorable, Paris 1889, Médaille de bronze.

97. Français Simon, à Paris, quai Jemmapes, 84. — Appareils. Objectifs. Chambres noires. Obturateurs. PL. V.— D.6

98. Fumouze (Dr Armand), à Paris, rue de Saint-Pétersbourg, 20. — Photographies. PL. V.— D.6

99. Gadeau de Kerville (Henri), à Rouen (Seine-Inférieure), rue Dupont, 7. — Photographies. PL. V.— D.6

100. Garnier (Henri), à Paris, avenue de Villiers, 147. — Reproductions de tableaux et de sculptures. PL. V.— D.6

101. Gastine (Louis), Homme de lettres, à Paris, avenue de Suffren, 156. — Appareil photographique enregistreur pour applications à la science et l'industrie. Publications photographiques. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

102. Gaumont (L.) & Cie, à Paris, rue Saint-Roch, 57. — Épreuves. Agrandissements. Applications de la photographie. PL. V.— D.6

103. Gauthier-Villars, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Ouvrages sur la photographie et ses applications. PL. V.— D.6

104. Gautier (Jules), à Paris, boulevard Beaumarchais, 81. — Tissus sensibles photographiques (fer, argent, et platine). Toile adhésive pour entoiler photographies, aquarelles, dessins, cartes, etc. Toile adhésive pour consolider les feuillets de musique. Spécimens de photographies, aquarelles, cartes, etc. sur « linotype ». Soies et étoffes diverses pour montages de luxe. PL. V.— D.6

105. Geisler (Louis), fabricant de papiers, photograveur et imprimeur, aux Chatelles, par Raon-l'Etape (Vosges). — Plaques gravées. Tirages photomécaniques en noir et en couleurs. Extraction photographique des couleurs. Affiches et agrandissements de photogravures. Phases diverses de la fabrication d'un livre illustré. PL. V.— D.6

Expositions universelles Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Membre du Jury

106. Gendraud (Alfred), à Clermont-Ferrand, rue d'Assas, 5. — Photographies directes au charbon. **PL. V.— D.6**

107. Gentil (Adolphe), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 188. — Reproductions de calques et photolithographie. **PL. V.— D.6**

108. Gerschel (Charles), à Paris, boulevard des Capucines, 23.— Photographies artistiques. Photosanguines. Photogravures. **PL. V.— D.6**

109. Gilles (Émile) **fils**, à Paris, rue de Navarin, 31. — Appareils photographiques. **PL. V.— D.6**

110. Gillon (Léon), à Paris, rue Beautreillis, 22. — Appareils photographiques en bois et en aluminium. Obturateurs. Jumelle à escamotage dans toutes positions, se chargeant en plein jour. **PL. V.— D.6**

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

111. Giraudon (Adolphe), à Paris, rue Bonaparte, 15. — Photographies d'archéologie : Photographies concernant l'histoire de l'art. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille de bronze.

112. Godfrin (Julien), Professeur à l'École supérieure de pharmacie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue Isabey, 23. — Microphotographies de tissus végétaux et de minéraux. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille d'argent.

113. Goldschmidt (Edmond), à Paris, rue Ampère, 85. — Photographies. **PL. V.— D.6**

114. Gossin (Eugène), Photographe, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 14. — Épreuves photographiques. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille d'argent.

115. Gressent (Adolphe), Artisan photographe, au Tréport (Seine-Inférieure). — Bain révélateur. Photographies obtenues avec ce bain. Photographies coloriées. **PL. V.— D.6**

116. Grieshaber (E.) & Cie, à Paris, rue du Trésor, 10. — Plaques au gélatino-bromure, positives au chloro-bromure, pelliculaires, radiographiques. **PL. V.— D.6**

Usine à Saint-Maur (Seine). Fabrique de plaques photographiques marque « As de Trèfle ».

117. **Guébhard** (Adrien), Agrégé de physique des facultés de médecine, à Saint-Vallier-de-Thiey (Alpes-Maritimes). — Enregistrement des phénomènes internes du bain révélateur par la plaque voilée. Explication physique des prétendues photographies d'effluves humains. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

118. **Guerry** (Claude), à Paris, avenue de la République, 59. — Obturateurs pour la photographie. PL. V.— D.6

119. **Guilleminot** (R.), **Bœspflug & Cie**, à Paris, rue Choron, 6. — Plaques instantanées. Plaques au lactate d'argent pour positifs. Papiers au citrate et au gélatino-bromure. Révélateurs en tubes. PL. V.— D.6

Fabricants de plaques, papiers et produits pour la photographie. Usine à vapeur, à Chantilly (Oise).

120. **Guimaraës** (José-Ferreira), à Bois-Colombes (Seine), rue de la Paix, 17. — Appareil d'éclairage pour la photographie. PL. V.— D.6

121. **Guinot** (Henri), à Paris, rue de Dunkerque, 34bis. — Photographies. PL. V.— D.6

122. **Hachée** (Léon), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 122. — Presses, cisailles pour les cartes photographiques. PL.V.— D.6

123. **Hanriau** (Louis), à Paris, rue Gaillon, 10. — Plaques et papiers photographiques. PL.V.— D.6

124. **Hansen** (Nicolas), à Paris, rue du Pot-de-Fer, 7. — Optique et mécanique de précision. Appareils et instruments pour la micrographie et la microphotographie et appareils à main pour la photographie. PL. V.— D.6

125. **Harrisson frères**, à Bois-Colombes (Seine), villa Logerais, 4. — Agrandissements et reproductions. PL. V.— D.6

126. **Hautecœur** (Édouard), Éditeur-photographe à Paris, avenue de l'Opéra, 35. — Photographies des musées du Louvre, du Luxembourg, de Versailles. Vues de Paris et des environs. PL.V.— D.6

Paris 1889, Médaille de Bronze.

127. Henry (Prosper) & **Henry** (Paul), à Paris, Observatoire national. — Photographies stellaires. Spectres d'étoiles. Agrandissements. PL. V.— D.6

128. Hermann (Mme Vve Marthe), à Paris, chaussée d'Antin, 21. — Photographies d'enfants. Cartes de visites, albums-salon. Agrandissements de toutes sortes, pastels, aquarelles, platine, charbon. PL. V— .D.6

Paris 1889, 1re Médaille de bronze.

129. Hervé (Lucien), à Paris, rue Raynouard, 71. — Photographies et papiers pelliculaires photographiques. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze.

130. Hideux (Raoul), à Paris, rue Meyerbeer, 4. — Émaux photographiques. Miniatures. PL. V.— D.6

131. Hua (Mme André), à Paris, rue de Villersexel, 2. — Paysage sur papier charbon. PL. V.— D.6

132. Huillard (Ernest), à Paris, rue du 29-Juillet, 5. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

133. Hurtrel (Eugène) à Neufchatel-en-Bray (Seine-Inférieure). — Bain révélateur. Bain de virage et fixage. Photographies. PL. V.— D.6

134. Janssen, à Meudon (Seine-et-Oise). — Photographies scientifiques. PL. V.— D.6

135. Jarret (Francis), à Paris, rue Bertrand, 10. — Objectifs pour la photographie et optique scientifique. PL. V.— D.6.

136. Joltrain (Vve Adolphe), à Paris, rue Cauchy, 44 (Javel). — Photographie industrielle. Reproductions directes (sur papier et toile gommo-ferrique, ferro-prussiate et héliographique) de plans et dessins faits sur calques. PL. V.— D.6

137. Jongh (**Frères** de), à Neuilly-sur-Seine (Seine), boulevard d'Inkermann, 21. — Photographies. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

138. Jougla (Joseph), au Perreux (Seine), allée de Bellevue, 26. — Plaques négatives et positives. Plaques pelliculaires. Plaques spéciales pour la radiographie. Positifs sur verre douci, sur verre opale, sur pellicules et papiers. Pellicules sensibles transparentes et doucies sur support en celluloïd. Châssis. Appareils. Extenseurs métalliques pour pellicules et papiers. **PL. V.— D.6**

Fabricant de plaques et pellicules photographiques, successeur de Graffe (E.) et de Jougla (J.).

Paris 1889, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

139. Joux (Lucien), Constructeur d'appareils photographiques, à Paris, rue Denfert-Rochereau, 18bis. — Jumelles photographiques. Appareils photographiques divers. Appareils photographiques d'agrandissement. Épreuves, etc. **PL. V.— D.6**

Exposition universelle Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

140. Jumeau (Émile), à Paris, boulevard Beaumarchais, 67. — Appareils photographiques. Révélateurs. Fixo-vireurs. **PL. V.— D.6**

141. Korsten (Lucien), à Paris, rue Le Brun 8, 10 et 12. — Appareils photographiques. **PL. V.— D.6**

Maison fondée en 1884. Construction d'appareils de précision (applications scientifiques).

142. Lachenal (Jean), à Paris, boulevard Sébastopol, 72. — Vues stéréoscopiques et vues pour projections. **PL. V.— D.6**

143. Lacoste (Raoul), à Libourne (Gironde), rue du Pont. — Agrandissements au platino mat. Retouches et aquarelles. Charbons. **PL. V.— D.6**

Agrandisseur. Retoucheur en noir.

144. Lacour (Eugène), à Paris, rue Saint-Antoine, 168. — Fabricant opticien : Objectifs et appareils photographiques. **PL. V.— D.6**

Maison C. Berthiot.

Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours.

145. Ladrey (Henri), à Neuilly-sur-Seine, avenue Philippe-le-Boucher, 19. — Agrandissements et portraits. **PL. V.— D.6**

146. Lamorte (Albert), à Paris, rue Truffaut, 37. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

147. Lamy (Ernest), Fabricant de papiers photographiques, à Courbevoie (Seine), rue de Colombes, 43. — 1° Appareils « iconographes » destinés à l'impression mécanique des papiers photographiques par développement. 2° Agrandissements peints sur toile-bromure. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Bruxelles, 1897, Médaille d'argent.

148. Landouzy (Étienne), à Beussent (Pas-de-Calais). — Agrandissement photographique. PL. V.— D.6

149. Lanquest (Georges), à Paris, rue Hégésippe-Moreau, 7. — Ouvrages sur la photographie. PL. V.— D.6

« Le Home », journal photographique.

150. Lapierre (Édouard), à Paris, quai de Jemmapes, 38. — Appareils de projection et d'agrandissements photographiques. Lanternes magiques. PL. V.— D.6

151. Larger (Louis), à Paris, rue Chapon, 13. — Clichés pour impressions phototypiques. PL. V.— D.6

152. Lassalle (Clovis), Photographe, à Toulouse (Haute-Garonne), rue de l'Étoile, 32. — Photographies par divers procédés, sels d'argent, charbon. Clichés à projection. Gravure photochimique. PL. V.— D.6

153. Laussedat, (E.), Imprimeur-photographe, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — Illustrations d'ouvrages d'art et de sciences. Photomicrographie. Reproductions en couleurs par l'héliochromie. PL. V.— D.6

Exposition universelle Chicago 1893, Hors Concours.
Procédé et appareils brevetés S. G. D. G.

154. Le Chevalier (Georges), à Paris, rue d'Erlanger, 52bis. — Papiers photographiques industriels. Reproductions de dessins faits sur papier calque à l'aide des différents papiers photographiques (ferro-prussiate, cyano-ferrique, héliographique). Reproductions par la zincographie et l'autographie. PL. V.— D.6

155. Lecourt (Georges), rue des Tanneries, 6. — Manufacture d'appareils pour la photographie. Chambres noires. Détectives. Jumelles et tous les appareils et accessoires concernant la photographie. PL. V.— D.6

Successeur de C. Mercier. Constructeur breveté d'appareils « à chargeurs », se changeant en pleine lumière.

Exposition universelle Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

156. Lefièvre-Couton (Henri), à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rue d'Assas, 1. — Photographies. PL. V.— D.6

157. Legendre (Louis), à Paris, rue Pastourelle, 8. — Stéréoscopes. PL. V.— D.6

158. Lehideux (Claire), à Paris, boulevard Malesherbes, 27. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

159. Lehmann (M.), Constructeur-mécanicien, à Paris, boulevard de Strasbourg, 12. — Accessoires de laboratoire en métal, verre, carton, celluloïd et autres. Lanternes de Laboratoire et de voyage. PL. V.— D.6

Articles spéciaux pour la photographie, Mécanique de précision.

160. Lemire (Charles), à Paris, boulevard de Latour-Maubourg, 14. — Photographies d'Indo-Chine. PL. VI.— D.3

161. Lemoine (Henry), à Paris, rue de Douai, 22. — Photographies. Photogravures. Photochromie. PL.V.— D.6

162. Lemuet (Léon), à Paris, boulevard des Capucines, 9. — Photographies d'amateur. Photographies positives et diverses sur papier. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Mention honorable.

163. Leroy (Julien), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 55. — Éditions photographiques en tous genres. PL. V.— D.6

Successeur de P. Robert-Mieusement.
Paris 1889, Médaille d'or.

164. Leroy (Lucien), Ingénieur-constructeur, à Paris, rue du Rocher, 47. — Obturateurs. Chambre à main système Londe. PL.V.— D.6

Le stéréocycle. Vues stéréoscopiques obtenues avec le « Stéréocycle ». Appareils scientifiques (en particulier pour la photographie).

165. Lesueur (L.) **& Ducos du Hauron,** à Paris, rue Rambuteau, 22. — Plaques et produits photographiques. Plaques au gélatino-bromure, au gélatino-chlorure d'argent, plaques pour imitation d'émaux photographiques. Appareils photographiques.
PL. V.— D.6

Fabrication du « Mélanochromoscope », Appareil pour la photographie indirecte des couleurs.

166. Lévy & ses fils, à Paris, rue Louis-le-Grand, 25. — Vues sur verre, sur papier, etc. PL. V.— D.6

167. Lézy (Gustave), à Paris, rue Maurice-Mayer, 17. — Instruments et appareils pour la photographie et la photomicrographie.
PL. V.— D.6

168. Liébert (A.) **& Cie**, à Paris, rue de Londres, 6. — Papiers sensibles. Photographies. PL. V.— D.6

169. Lippmann (Gabriel), à Paris, rue de l'Eperon, 10. — Photographies des couleurs. PL. V.— D.6

170. Logé (Vve Hipolyte), à Paris, rue Emile-Lepeu, 34. — Passe-partout. PL. V.— D.6

171. Londe (Albert), à Paris, rue La Fontaine, 8bis. — Photographies scientifiques. PL. V.— D.6

Directeur du service photographique et radiographique de la Salpêtrière.

172. Longuet (D.-A.), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 250, et rue Lafayette, 233. — Photocollographie (phototypie) Épreuves d'impression. Albums industriels. Catalogues d'art. Fac-similés. Cartes postales. Menus. Programmes. PL. V.— D.6

Anciennement Chene et Longuet.

173. Lorillon (Édouard), à Paris, impasse Franchemont, 7. et rue Jean-Macé, 18.— Chambres. Châssis. Jumelles. PL. V.— D.6

174. Lormier (Auguste), à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), rue Thiers, 32. — Photographie : 1° Portraits et vues; 2° matériel pour la photographie. Laveur pour épreuves. PL. V.— D.6

Paris 1889, Mention honorable.

175. Lund (Otto), à Paris, rue Gît-le-Cœur, 11. — Obturateurs pour la photographie et épreuves. PL. V.— D.6

Mécanique. Instruments de précision.
Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

176. Mackenstein (Hermann), à Paris, rue des Carmes, 15. — Appareils photographiques et stéréoscopiques. Vues photographiques et stéréoscopiques sur verre et sur papier. Agrandissements photographiques. PL. V.— D.6

Fabrique d'appareils photographiques.

177. Manufacture Française d'Appareils de Précision (Société anonyme au capital de 1 million de francs), à Paris, boulevard de Belleville, 25. — Cinématographes. Lanternes et lampes de projection. Matériel de projections pour vues animées. Accessoires. PL. V.— D.6

178. Marey (Jules), Membre de l'Institut, à Boulogne-sur-Seine (Seine). — Station physiologique. Études scientifiques. Chronophotographie appliquée aux sciences (planches murales et trois appareils). PL. V.— D.6

179. Marion (Eugène), Photographe amateur, à Arras, rue des Ecoles, 4.— Plaquettes et médailles dont les reliefs sont obtenus par la gélatine bichromatée au moyen de clichés faits sur les dessins de l'auteur. PL. V.— D.6

180. Marion-Guibout & Cie, à Paris, cité Bergère, 14-16. Usine à Courbevoie (Seine). — Papiers héliocopistes, au ferro-prussiate, au gallate de fer. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur (collectivité).

181. Martin (Michel), au Puy (Haute-Loire), place de la Halle, 8. — Portraits et Études. PL. V.— D.6

182. Martin-Sabon (Félix), à Paris, rue Mansart, 5bis. — Photographies archéologiques. PL. V.— D.6

183. Mathieu-Deroche (Louis), à Paris, boulevard des Capucines, 39. — Photographie. Émaux photographiques et miniatures sur émail. Miniatures portraits sur ivoire. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1866.

Expositions universelles Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or : Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Amsterdam 1883, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

184. Mattioli (Gaëtan), à Paris, rue Broca, 7. — Instruments de précision pour la photographie. Obturateurs. Chambre à main. Jumelles photographiques. Niveaux sphériques. Viseurs. Pieds métalliques. PL. V.— D.6

22 brevets de 1889 à 1899.

Expositions universelles Anvers 1885, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

185. Mazibourg (Carle de), à Paris, rue Galilée, 46. — Photographies artistiques. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

186. Mazo (Élie), à Paris, boulevard Magenta, 8. — Appareils et accessoires pour la photographie et la projection. Vues sur verre pour le stéréoscope et la projection. Boîtes à lumière pour le théâtre. PL. V.— D.6

Fabrique d'appareils et accessoires pour la photographie et la projection.

187. Méheux (Félix), à Paris, rue Lhomond, 35. — Photographie scientifique : Diverses applications de la photographie. Photographie sans objectif. PL. V.— D.6

Officier de l'Instruction publique.

Exposition Universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

188. Mendel (Charles), Paris, rue d'Assas, 118 et 118bis. — Ouvrages et publications photographiques. PL. V.— D.6

189. Menier (Henri), à Paris, rue Alfred-de-Vigny, 8. — Photographies sur papier et sur verre. PL. V.— D.6

190. Mercier (Pierre), à Paris, rue Lemercier, 95. — Produits photographiques : Plaques à l'ésérine. Révélateurs divers. Virages à l'or, au platine et à l'osmium. Fixateurs pour négatifs et pour positifs. PL. V.— D.6

Viro-fixateur dit « Mesol ». Sel iodé éliminateur des hyposulfites.

191. Messen (Jules V.), à Paris, rue des Petites-Écuries, 6 et 8. — Journal « Le Vulgarisateur de la Photographie ». PL.V.— D.6

Rédacteur en chef : P. de Touche.
Directeur de la « Photographie Vulgarisatrice ».
Marque » L'Incroyable ».
Usine, rue d'Ermont, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise).

192. Meyère (André), à Nanterre (Seine), place de la Fête, 6. — Plan d'un appareil photographique panoramique. PL. V.— D.6

193. Meynet (Pierre), à Paris, avenue Bosquet, 51. — Appareils et produits photographiques. PL. V.— D.6

194. Milhau (Édouard), à Paris, rue Ernest-Renan, 20. — Appareils stéréoscopiques. Viseurs. Stéréoscopes, etc. PL .V.— D.6

195. Molteni (Alfred), Paris, rue du Château-d'Eau, 44. — Appareils et accessoires pour projections. Appareils et fournitures photographiques. PL.V.— D.6

196. Monpillard (Fernand), à Paris, boulevard Saint-Marcel, 22. — Microphotographies. PL .V.— D.6

197. Moreau & Cie, à Paris, rue de Tournon, 21. — Épreuves aux sels d'argent, de chrome et au bromure d'argent. PL. V.— D.6

198. Nadar (Paul), Photographe, à Paris, rue d'Anjou, 51. — Photographies. Portraits. Agrandissements. Émaux vitrifiés, etc. Appareils photographiques, etc. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix ; Chicago 1893, Hors Concours ; Paris 1900, Membre des Comités d'installation.

199. Nadar, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de Noailles, 21. — Photographie. Épreuves et agrandissements photographiques. Épreuve obtenue de la nacelle d'un aérostat. Épreuves obtenues aux lumières artificielles. Photographies sous-marines. — Un volume documentaire : « Quand j'étais photographe ». PL. V.— D.6

Camille Devin, préparateur.

200. Neurdein, frères, à Paris, avenue de Breteuil, 52. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

201. Niewenglowski (Gaston), à Paris, rue Saint-Jacques, 295. — Journaux et ouvrages concernant la photographie. PL. V.— D.6

202. Observatoire de Météorologie Dynamique, par Trappes (Seine-et-Oise). — Études météorologiques. PL. V.— D.6

203. Observatoire de Paris, à Paris. — Photographies lunaires et stellaires. PL. V.— D.6

204. Observatoire de Toulouse. — Clichés et épreuves d'instruments et d'objets célestes (étoiles, nébuleuses, etc.). PL. V.— D.6

205. Ollive (Antoine), à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Moustier, 24. — Photographie. PL. V.— D.6

206. O'Ludwik, à Rosny-sous-Bois (Seine), rue de Neuilly, 220. — Photographie. Vignettes pelliculaires ornementées. Ciels pelliculaires. Menus, cartes, etc. Échantillons franco sur demande. PL. V.— D.6

« Le Maroquin » Dégradateur souple pelliculaire.
Exposition internationale Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

207. Otto, à Paris, place de la Madeleine, 3. — Photographie : Épreuves photographiques. Monochromes. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze ; Chicago 1893, Hors Concours.

208. Ottolini, Chevaillier, Mallet & Cie, à Paris, rue Pastourelle, 6. — Photographie. Projection. Appareils photographiques à main et sur pied. Objectifs. Loupes. Obturateurs. Pieds. Châssis. Séchoirs. Cuvettes. Lanternes de tous genres. Lampascopes. Condensateurs. Vues, etc. PL. V.— D.6

Société des lunetiers.

209. Ouvière (Gustave), à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de la Darse, 3 et 5. — Affiches-réclames photographiques. PL. V.— D.6

210. Pamard (Vve L.) **& fils,** Photographes, à Montrouge (Seine), rue Victor-Hugo, 42. — Photographies. Vues de France et documents artistiques divers. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze.

211. Pernot (Alfred) **et Brault** (Jules), à Paris, quai de Grenelle, 45. — Épreuves photocollographiques. PL. V.— D.6

212. Perron (Auguste), Fabricant de plaques et papiers photographiques, à Mâcon, Bel-Air (Saône-et-Loire). — Plaques et papiers photographiques. Épreuves. Papier couché à la baryte pour photographie. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris, 1889, Médaille d'argent.

213. Personnaz (Antonin), à Paris, rue Sainte-Cécile, 4. — Vues stéréoscopiques. Tableau. PL. V.— D.6

214. « Photo-Club » de Paris (Exposition collective du), à Paris, rue des Mathurins, 44. PL. V.— D.6

Audra (Edg.).
Baudouin (H.).
Berget (A.).
Bergon (Paul).
Berteaux (A.).
Bezançon.
Binder (Maurice).
Binder-Mestro (Mme).
Bioncourt (de).
Boisard (P.).
Boivin (André).
Boulois (O. de).
Bourgeois (Paul).
Brault (Maxime).
Brémard (A.).
Brémard (Maurice).
Bretonnière (G. de la).
Bucquet (Mlle A.).
Bucquet (Maurice).
Buffet (Paul).
Cadier (Docteur).
Chartres (le duc de).
Chevrier (J).
Corbin (Paul).
Coste (F.).
Da Cunha (A.).
Dardonville (L.).
Darnis (Achille).
Décugis (Mlle).
Delpech.
Demachy (Robert).
Desmarest (Henri).
Paris 1889, Médaille de bronze.
Ducourau.
Durand (Georges).
Ferrand (G.).
Galichon.
Gers (Paul).
Bruxelles 1897, Médaille de bronze.
Gilibert (A.).
Grimprel (Georges).
Guérin (Henri).
Halphen (Edmond).
Huguet (Mme A.).
Jacquin (Charles).
Lamblin (Docteur).
Las-Cases (comte de).
La Villestreux (comte de).
Le Bègue (René).
Le Corbeiller.
Ledard (R.).
Lehideux-Vernimmen (André).
Lehideux (Jacques).
Lemoine (A.).
Lemoine (H.).
Leris (l'abbé).
Le Roux (P).
Magnitot (G. de).
Malatier.
Mannheim.
Manuel (Mme A.
Marozeau (Paul).

Marquet (L.).
Mathieu (Emmanuel).
Maupeou (de).
Mirabaud (Gustave).
Mortureux (A.).
Mouton (L.).
Moynet (E.).
Naudot (Paul).
Petit (Ch.).
Petit Le Roy (R.).
Philipp (Charles).
Photo-Club de Paris.
Prin d'Origny.
Puyo (C.).
Queyriaux (de).
Rabourdin.
Rochambeau (de).
Rossignol.
Rouillé-Ladevèze.
Roy (Georges).
Saint-Chamant (de).
Séligmann (G.).
Stewart (W.-H.).
Stolz.
Thurneyssen (E.).
Tollu (C.).
Touranchet (Cr.).
Toutain (A.).
Tyszkiewicz (comte B.).
Uzès (duchesse d').
Vacossin (H.).
Wallon (Et.).

Publications concernant la photographie : Collection du « Bulletin du Photo-Club de Paris. » Albums des expositions d'art photographique du Photo-Club de Paris.

215. Pierre-Petit, à Paris, rue Lafayette, 122. — Photographies. Portraits au charbon, platine, en héliogravure, sur émail, linographie. Peinture sur soie, sur ivoire, verre opale, émagerie. **PL. V. — D.6**

Paris 1900, Membre des Comités d'admission. Chevalier de la Légion d'Honneur.

216. Pipon (A. & J.), à Paris, rue Saint-Sabin, 58. - Manufacture d'appareils et fournitures pour la photographie. **PL. V. — D.6**

Société anonyme au capital de 400.000 francs entièrement versé.
Exposition universelle Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

217. Pirou (Eugène), Photographe, à Paris, boulevard Saint-Germain, 5. — Photographies aux sels d'argent, au platine, au charbon. Agrandissements. Cinématographes et bandes impressionnées pour cinématographes. **PL. V. — D.6**

218. Pornin (Louis), Ingénieur civil, à Paris, boulevard Magenta, 162. — Photographies industrielles et artistiques. **PL. V. — D.6**

Nouveaux médailliers, système Louis Pornin, brevetés S. G. D. G. (reproduction de médailles, décorations, etc. par procédés photographiques).

219. Posso (Albert), à Paris, rue Mouffetard, 73. — Châssis. Porte-glaces. Intermédiaires en métal. PL. V.— D.6

220. Poulenc frères, à Paris, rue Vieille-du-Temple, 92. — Chambres d'atelier et appareils divers. PL. V.— D.6

221. Prieur & Dubois, à Puteaux (Seine), rue de la République, 26. — Clichés. Planches impressionnées et gravées. Épreuves. PL. V.— D.6

222. Provost (Antonin), à Toulouse (Haute-Garonne), rue d'Alsace-Lorraine, 22. — Photographies. Portraits. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Amsterdam 1883, Médaille de vermeil ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

223. Puvilland (Jules), à Paris, rue de Bondy, 76, cité Riverin, 4 — Appareil à projections animées. Impressionneuses. Lampes électriques. Lampe oxhydrique à magnésie et zircone. Ampèremètre. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Paris 1878, Médaille de bronze.

224. Queval (Jules), à Paris, rue Notre-Dame-de-Lorette, 52. — Photographies. PL. V.— D.6

225. Radiguet (Julien), à Évreux (Eure), place du Grand-Carrefour, 3. — Écrans blancs et de couleurs en glaces à faces parallèles. PL. V.— D.6

226. Raguet (Georges), à Paris, rue du Château-d'Eau, 40. — Miniatures sur émaux vitrifiés. PL. V.— D.6

227. Reeb (Henri), à Neuilly-sur-Seine (Seine), avenue de Neuilly, 158. — Révélateur-Éclair. Fixage acide. Roburol. Liqueur et Collodion infaillibles. Fixo-Viro. Virage au platine. etc. PL. V.— D.6

Pyro-Reeb. Réducteur-Universel. Encaustique-Aristo. Sensibilisateur Reeb.

Spécialités photographiques.

228. Reuille (Élie), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 80. — Couleurs pour la photographie. Positifs et négatifs mis en couleurs. Bandes de cinématographe. Vues stéréoscopiques. Photographies coloriées. PL. V.— D6

229. Reulos, Goudeau & Cie, constructeurs, à Paris, cité Rougemont, 4 et 4bis. — Matériel complet d'amateur pour projections animées. **PL. V.— D.6**

Le Mirographe, cinématographe d'amateur, breveté S. G. D. G. en France et à l'étranger. Manufacture de vues cinématographiques. Maison de détail, 15, rue Royale, Paris.

230. Reymond (Henri), à Paris, rue de Rennes, 76. — Photogravures. Reproductions de dessins au trait, de photographies d'aquarelles, etc. Épreuves en noir et en couleurs. Procédé des trois couleurs. **PL. V.— D.6**

Expositions universelle de Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

231. Richard (Jules), à Paris, 25, rue Mélingue, (ancienne impasse Fessart), et rue Lafayette, 3. — Vérascope. Homéoscopes. Stéréoscopes simples et multiples. Toniphotes, etc. **PL. V.— D.6**

Successeur de Richard frères.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

232. Robert (Constant), à Paris, avenue La Bourdonnais, 65. — Photographie d'art et d'industrie. **PL. V.— D.6**

233. Rola de Rozycki (Eugène), à Senlis (Oise), rue Saint-Étienne, 6. — Photographies. Agrandissements. **PL. V.— D.6**

234. Romani (De), à Lyon (Rhône), rue Bonnaud, 24. — Appareils photographiques. **PL. V.— D.6**

235. Ross (Abraham), à Paris, boulevard de Strasbourg, 62. — Laboratoire portatif. Soufflets. Mise au point. Sacs. Malles, pour recevoir tous les accessoires photographiques, etc. **PL. V.— D.6**

Fabricant d'articles de voyage et maroquinerie pour la photographie. Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Mention honorable.

236. Rothier, (François) Photographe, à Reims (Marne), place Saint-Maurice, 9. — 1° Deux cadres positifs sur verre (historique et manutention du vin de Champagne. 2° Vues panoramiques diverses. 3° Un meuble (tourniquet), photographies de monuments, cathédrale, église Saint-Remi. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Mention honorable.

237. Rouchonnat (Henri), à Paris, quai de Gesvres, 2. — Photographies. **PL. V.— D.6**

238. Rougeron, Vignerot, Demoulin & Cie, à Paris, rue de Vaugirard, 118. — Tableaux d'épreuves en noir et en couleurs obtenues par la photogravure de dessins, de lavis, d'aquarelles, de tableaux ou d'après nature. Chromotypogravure. Photolithographie. PL. V.— D.6

Société de photogravure. Photogravure et héliogravure, industrielle et artistique. Paris 1889, Médaille de bronze.

239. Roussel (Henri), Paris, rue Villehardouin, 10. — Objectifs photographiques. Prismes. Appareils de photographie. Jumelles longues-vues à prismes. PL. V.— D.6

Manufacture d'optique, d'instruments d'optique, et appareils photographiques.

240. Saint-Clair (Félix), Bordeaux (Gironde), rue Baroda, 10 et 12. — Plaques et papiers photographiques : Plaques sensibles, papiers sensibles, épreuves. PL. V.— D.6

M. Lacoste, agent à Paris, boulevard Saint-Denis, 19.
Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

241. Samuel, Walh & Dreyfus, à Paris, rue de l'Entrepôt, 24. — Papiers à reproductions industrielles.

242. Schrambach (Eugène), à Paris, rue Ternaux, 3.—Ebénisterie photographique. Appareils pour la photographie. PL. V.— D.6

Ancienne Maison Koch, fondée en 1845.
Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Londres 1862, Médaille de bronze ; Anvers 1885, Médaille d'or.

243. Schrambach (Laurent), à Paris, rue Oberkampf, 93. — Matériel photographique. Chambres noires. Jumelles et accessoires divers. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille de bronze. Londres 1862, Médaille de bronze,

244. Schrambach (Louis), rue de la Pépinière, 15. — Photographie. Matériel de photographie. Objectifs. PL. V.— D.6

245. Sigriste (Guidot), à Neuilly (Seine), boulevard Victor-Hugo, 39. — Photographies. Appareil. PL. V.— D.6

246. Simard (Georges), à Sèvres (Seine-et-Oise), rue des Ecoles, 9. — Photographies. PL. V.— D.6

247. Simonet (Isidore), à Paris, rue Calmels prolongée, 37. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

248. Société des Amateurs photographes de Paris, à Paris, rue Saint-Martin, 339. — Épreuves photagraphiques. PL. V.— D.6

249. Société anonyme l' « Helios », Fabrication de Produits photochimiques et pharmaceutiques, à Paris, rue de Bondy, 32. — Produits photochimiques. Papiers photographiques, plaques photographiques, bains et révélateurs. PL. V.— D.6

250. Société anonyme des Pellicules françaises à Lyon-Monplaisir (Rhône), cours Gambetta, 287, 289. — Pellicules photographiques. Pellicules transparentes et émulsionnées, Vitrose souple, et vitrose rigide. Bandes pour cinématographes. Applications diverses des pellicules. PL. V.— D.6

Procédé V. Planchon.

251. Société anonyme « La Photographie », à Paris, rue Saint-Honoré, 279. — Travaux photographiques. PL. V.— D.6

Directeur, F. Thuillier. Travaux photographiques sur place, de toutes dimensions, Paris et Province.

252. Société anonyme des Plaques et Papiers photographiques Lumière (A.) **& ses fils,** à Lyon-Monplaisir (Rhône). — Papiers photographiques. Plaques photographiques. Epreuves photographiques. Cinématographe. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix ; Vienne 1873, Médaille de Progrès, or ; Chicago 1893, Membre du Jury, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Membre du Jury, Hors Concours.

253. Société d'Éditions artistiques, Paris, rue Louis-le Grand, 32 et 34, Pavillon de Hanovre. Héliogravure, typogravure et divers procédés de reproduction. Reproductions d'œuvres d'art, tableaux, sculptures des musées français et étrangers, de documents scientifiques et littéraires. Vues de monuments, paysages, sujets d'actualité. PL. V.— D.6

Publications artistiques, scientifiques et géographiques.

Comité de patronage : MM. Luc Olivier Merson : Jean-Paul Laurens, Héron de Villefosse, membres de l'Institut ; M. Marcel Dubois, professeur à la Faculté des lettres ; M. Charles Lallemand, ingénieur en chef des mines ; M. Paul Hervieu.

254. Société d'Études photographiques de Paris, à Paris, rue Salneuve, 11. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

255. Société d'excursions des amateurs de photographie, à Paris, rue Raynouard, 71. — Photographies. PL. V.— D.6

256. Société Française de Photographie, à Paris, rue des Petits-Champs. — Bulletin. Photographies. PL. V.— D.6

257. Société industrielle de Photographie, à Paris, rue des Pyramides, 29. — Photographie à la machine rotative. Épreuves photographiques tirées à la machine rotative sur du papier au bromure d'argent. PL. V.— D.6

Usine à Rueil (Seine-et-Oise).

Industrie de création récente. Machines produisant 2.000 mètres courant de photographie pour dix heures de travail.

258. Société internationale de la Photographie des Couleurs, à Paris, boulevard Poissonnière, 22. — Photographies des couleurs. PL. V.— D.6

259. Société Lyonnaise de Photo-Chromo-Gravure, à Lyon (Rhône), rue de la Grande-Famille, 6. — Photochromogravure, 1 cadre contenant des épreuves typographiques en trois couleurs et en noir, des clichés typographiques et négatifs. PL. V.— D.6

Anciens établissements B. Delaye, L. Hemmerlé et Cie.

260. Société Nantaise de Photographie, à Nantes, passage Raymond, 9. — Photographies. PL. V.— D.6

261. Société photographique du Nord de la France, Douai (Nord), au musée. — Photographies. PL. V.— D.6

Sections à Arras, Béthune, Calais, Cambrai, Dunkerque, Le Cateau, Saint-Omer.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

262. Société des Produits photographiques « Phébus », à Nîmes (Gard) et à Paris, rue Saint-Martin, 347. — Produits photographiques en solutions concentrées : Révélateurs. Virofixateurs. Colles. Réducteurs. Renforçateurs. Fixage. Acide. Formoline. Sensibilisateurs. Colle en tubes. PL. V.— D.6

263. Soehnée (Étienne), à Pau (Basses-Pyrénées), rue Devéria, 1. — Photographies. PL. V.— D.6

264. Soulé (D.), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — Détectives. Chambres. Châssis. Accessoires. V.D.6

265. Stebbing (Edward), à Paris, rue de Grammont, 30. — Portraits photographiques. PL. V.— D.6

266. Target (Émile), à Paris, rue Saint-Gilles, 26 et 28, et rue de Turenne, 50. — Produits chimiques et appareils pour la photographie. Nitrate d'argent. Chlorure d'or. Chlorure de platine et produits chimiques pour la photographie. Appareils photographiques sur pieds et à mains. Objectifs et accessoires concernant la photographie. Plaques et pellicules au gélatino-bromure et au gélatino-chlorure. Papiers sensibles, albuminés. Citrate. Collodion. Gélatino-bromure. Charbon et ferro-prussiate. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

267. Tasset (Guillaume), à Paris, rue Fontaine, 31. — Produits et instruments de photographie. PL. V.— D.6

268. Thuillier (Vve Élisabeth), à Paris, rue de Varenne, 40. — Couleurs et coloris. Matières premières colorantes. Photographies négatives et positives, sur papier, sur verre, sur soie, sur cuir, sur parchemin celluloïd. Épreuves stéréoscopes sur verres, et vues à projections en couleurs. Photochromie et photographies artistiques en couleurs. Coloris de films pour cinématographe. PL. V.— D.6

269. Tombelle (De la), à Paris, rue Newton, 6. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Anvers 1885, Médaille d'argent.

270. Tour-du-Pin Verclause (Comte de la), à Nanteau, par Nemours (Seine-et-Marne). — Photographies d'art. Paysages. PL. V.—D.6

271. Tourneux (Frédéric), à Toulouse (Haute-Garonne), rue Sainte-Philomène, 14. — Photographies. PL. V.— D.6

272. Trouvelot (Georges), à Meudon (Seine-et-Oise), rue des Capucins, 23. — Photographies électriques et astronomiques. PL. V.— D.6

273. Turillon (Louis), à Paris, boulevard Voltaire, 125. — Objectifs et appareils photographiques. PL. V.— D.6

274. Union Photographique française, à Paris, rue du Château-d'Eau, 60. — Photographies. PL. V.— D.6

275. Union Photographique du Pas-de-Calais, à Arras (Pas-de-Calais), rue d'Amiens, 29. — Photographies. PL. V.— D.6

276. Vallois (Edmond), à Paris, rue de Rennes, 99. — Photographies. PL. V.— D.6

277. Vallot frères, à Paris, rue Vaneau, 50. — Photographie : Photographie sur bois et sur métaux. Photographie des couleurs, et applications générales de la photographie. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

278. Vallot (Joseph), à Paris, avenue des Champs-Élysées, 114. — Application de la photographie aux études scientifiques. PL. V.—D.6

279. Varsavaux (Lucien), à Paris, rue de Londres, 9 bis. — Photographies. PL. V.— D.6

280. Vathis (Solon), à Paris, rue Vivienne, 42. — Photographies. PL. V.— D.6

Photographe de S. M. le Roi des Hellènes.

281. Vavasseur (L.-Louis), à Paris, boulevard Saint-Germain, 148. — Agrandissements et travaux photographiques PL. V.— D.6

282. Viard (Édouard), à Valence (Drôme), 8, rue de Châteaudun. — Châssis à développer interchangeables et tirages minimum et maximum. PL. V.— D.6

« Le Phototouriste », appareil de photographie, havre-sac et valise 18 et 24, ou 24 × 30 et demi-plaques à magasin et cuvette.

283. Vidal (Léon), à Paris, avenue Henri-Martin, 29. — Études sur la photographie des couleurs. Chromoscopie. Chromographie. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, membre et rapporteur du Jury

284. Vitry (Gustave), à Paris, rue du Commerce, 23. — Positifs sur verre pour la projection et le stéréoscope. **PL. V.— D.6**

285. Wilz (Georges-Antoine), Fabricant d'appareils pour la photographie, à Paris, impasse Guemenée, 5 et 7. — Appareils et chambres noires, etc., pour la photographie. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

286. Yon (Victor), à Paris, rue Durantin, 1. — Soie photographique sensible. Épreuves en noir et en couleur, portraits groupes, etc. Reproductions de vieilles gravures. **PL. V.— D.6**

287. Yvon (Paul), à Paris, avenue de l'Observatoire, 26. — Épreuves photomicrographiques. **PL. V.— D.6**

Directeur du Laboratoire de photomicrographie de la Faculté de médecine.

288. Zarski (Édouard), à Lille (Nord), boulevard de la Liberté, 68. — Agrandissements photographiques. **PL. V.— D.6**

289. Zion (J.) & Cie, à Paris, rue de Jouy, 7. — Appareils photographiques. **PL. V.— D.6**

Fabricant d'optique, de mécanique et d'ébénisterie pour la photographie.

Usine, rue Pelleport, 14.

COLONIES

ALGÉRIE

1. **Antonin** (Alexandre), à Bône (Constantine), place Térence, 6. — Photographies. PL. VI. — D.3

2. **Barthélemy Lachadenèdes** (Jules-Alexandre), à Mustapha (Alger), au Télemly. — Or, argent et métaux connexes servant pour le virage de la photographie : photographies. Différentes pierres contenant les métaux précieux des coupelles, des poudres et des lingots or et argent (or, 90 à 120 grammes, et argent de 6 à 15 kilos à la tonne) : assortiment de photographies donnant les différents tons et coloris que l'on peut obtenir avec leur chlorure. PL. VI. — D.3

   Conseiller municipal.

3. **Cougot** (Paul), à Constantine, rue de la Tour, 1. — Photographies. PL. VI. — D.3

4. **Frechon** (Émile), à Biskra (Constantine). — Vues photographiques de Biskra et du Sud-Algérien. PL. VI. — D.3

5. **Geiser** (Jean), à Alger, rue Bab-Azoun, 7. — Photographies. Phototypies. PL. VI. — D.3

6. **Guiglion** (Joseph), à Constantine, rue Damremont, 46. — Cadres photographiques. PL. VI. — D.3

7. **Ménard** (Louis) & **Blain** (Philippe), à Alger, rue d'Isly, 13. — Trois panneaux 1/2 portraits. PL. VI. — D.3

8. **Vollenweider-Borgeaud** (Paul), à Alger, rue Dumont d'Urville, 2. — Travaux de photographie. PL. VI. — D.3

CONGO FRANÇAIS

1. **Ancel Seitz** (P.), à Paris, rue de Châteaudun, 43. — Photographies. PL. VI.— E.3

2. **Nieuwe Afrikaansche Handels Vennootschap**, à Cayo (Loango). — Vues photographiques. PL. VI.— E.3

3. **Société Agricole & Commerciale de l'Alima**, à Paris, rue de Hanovre, 6. — Photographies. PL. VI.— E.3

COTE D'IVOIRE

1. **Colonie de la Côte d'Ivoire** (La), à Paris, rue d'Assas, 5. — Photographies sur verre ; photographies stéréoscopiques. PL. VI.— E. 3

DAHOMEY ET DÉPENDANCES

1. **Compagnie de l'Ouémé-Dahomey**, à Paris, rue Saint-Marc, 17. — Diverses photographies provenant du Dahomey. PL. VI.—D. 1 et 2

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DANS L'INDE

1. **Abbayeradjou** (N.-V.), artiste, à Pondichéry, rue de Madras. — Album. Photographies et peintures. PL. VI.— E. 1

2. **Société Générale Industrielle de Chandernagor.** à Paris, rue Rossini, 3. — Photographies. PL. VI.—E. 1

3. **Vizzavona** (François), à Paris, rue du Bac, 65. — Vue et photographies des Indes françaises. PL. VI.— E. 1

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'OCÉANIE

1. **Homes**, à Papeete (Tahiti). — Vues photographiques.
PL. VI.— D.2

2. **Lemasson** (H.), à Papeete (Tahiti). — Collection photographique.
PL. VI.— D.2

3. **S. Hoare**, à Papeete (Tahiti). — Collection photographique.
PL. VI.— D.2

GUADELOUPE

1. **Bourjac** (Georges), à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). — Photographies.
PL. VI.— D.3

2. **Guesde** (Louis), à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). — Procédés et produits de la photographie.
PL. VI.—D. 3

GUINÉE FRANÇAISE

1. **Chef du Service des Travaux publics**, à Conakry (Guinée française). — Photographie, panoramas et photographies.
PL. VI.— D.2

2. **Noal** (Émile), à Paris, rue Lesage, 28. — Vues et sujets.
PL. VI.— D.2

GUYANE FRANÇAISE

1. **Beaujoie** (Paul), à Cayenne. — Vues photographiques.
PL. VI.— D.2 et 3

2. **Canquilhem** (Jean), à Cayenne. — Photographies.
PL. VI.— D.2 et 3

INDO-CHINE

1. **Dieulefils** (Pierre), photographe, à Josselin (Morbihan); maison à Hanoï (Tonkin). — Procédés et produits artistiques et scientifiques Une collection de photographies du Tonkin (Histoire, ethnographique et géographique). PL. VI.— D. et E.2 et 3

2. **Dreyfus** (Mme Vve Léon) & Cie, à Paris, rue Sainte-Sécile, 14. — Procédés et produits artistiques. Photographies. PL. VI.— D. et E.2 et 3

3. **Fournereau-Yon** (Lucien), à Paris, villa des Arts, 15, rue Hégésippe-Moreau. — Photographies du Siam. PL. VI.— D. et E.2 et 3

4. **Journeaux** (Georges), à Saïgon (Cochinchine), boulevard Charner, 90. — Procédés et produits artistiques. Photographies. PL. VI.— D. et E.2 et 3

5. **Lemire** (Charles), à Paris, boulevard Latour-Maubourg, 14. — Photographies de l'Indo-Chine (Annam). PL. VI.— D. et E.2 et 3

6. **Moreau** (Raphaël), à Hanoï (Tonhin), rue Jules-Ferry, 88. — Photographies. PL. VI.— D. et E.2 et 3

7. **Pavie** (Auguste), Ministre plénipotentiaire, explorateur et Chef de Mission en Indo-Chine, à Paris, boulevard des Batignolles, 59. — Agrandissements de photographies des diverses régions de l'Indo-Chine. PL. VI.— D. et E.2 et 3

MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

1. **Razaka**, photographe, à Tananarive. — Un album de photographies. PL. VI.— C. et D.4

MARTINIQUE

1. **Comité local.** — Photographies. PL. VI.— D.2 et 3

2. **Théodote** (Célestin), à Saint-Pierre. — Épreuves photographiques. PL. VI.— D.2 et 3

3. **Doignon**, à Saint-Pierre. — Photographies. PL. VI.— D.2 et 3

MAYOTTE ET COMORES

1. **Comité local de l'Exposition.** — Photographies. Vues de Mayotte et des Comores. PL. VI.— E.2

2. **Deloye** (Maurice), à Paris, rue Lafayette, 124. — Vues de Mayotte et appareils stéoroscopiques. PL. VI.— E.2

NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

1. **Administration Pénitentiaire.** — Albums photographiques. PL. VI.— D.3

2. **Administration Pénitentiaire,** à Nouméa. — Vues photographiques. PL. VI.— D. 3

3. **Bernheim** (Lucien), à Nouméa. — Photographies, plans, vues. PL. VI.— D.3

4. **Gaude** (Antoine), à Canala. — Photographies. PL. VI.— D. 3

5. **Lemire** (Charles), à Paris, boulevard Latour-Maubourg, 14. — Photographies de la Nouvelle-Calédonie. PL. VI.— D.3

6. **Nething** (C.), à Nouméa. — Vues photographiques de la colonie. PL. VI.— D.3

RÉUNION

1. **Athénas** (Louis), à Saint-Denis. — Photographies et reproductions par divers procédés. PL. VI.— D.2

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES

1. **Hostalier,** à Saint-Louis. — Albums. PL. VI.— E.I

2. **Marsat,** à Dakar. — Photographies. PL. VI.— E.I

3. **Noal** (Émile), à Paris, rue Rebeval, 66. — Photographies : types et vues du Sénégal. PL. VI.— E.I

TUNISIE

1. **Albert** (C.), à Tunis, rue Al. Djazira, 3. — Panneaux de photographies et albums. PL. VI.— D. I

2. **Besson** (Henri), à Tamerza (contrôle de Gafsa). — Vues photographiques PL. VI.— D. I

3. **Chambre Mixte de Commerce et d'Agriculture**, à Sfax. — Photographies, vues de la région du Sud Tunisien. PL. VI.— D. I

4. **Gaulis** (Édouard), à Sfax, boulevard de France, 5. — Photographies (paysages et vues du Sud Tunisien). PL. VI.— D. I

5. **Gobillot** (Lucien), à Tunis, avenue de France, 4. — Portraits et vues photographiques. PL. VI.— D. I

6. **Samama-Chikli** (Albert), à Tunis, rue Sidi Sofian, 13. — Panneaux, vues, photographies. PL. VI.—D. I

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Actien-Gesellschaft für Anilin-Fabrikation, Berlin S. O. 36.** — Couleurs d'aniline et matières premières. Produits chimiques pour photographie et pharmacie. Plaques sèches et pellicules. **PAV. PL. II**

Usines en Allemagne : Berlin, Rummelsburg et Greppin : en France : St. Fons (Rhône) ; en Russie : Moscou et Libau. Agences et dépôts dans tous les centres industriels. Représentants pour la France : Lucien Picard et Cie, St. Fons (Rhône).

2. **Alpers** (Georg) jun et **Meissner** (Fouard), à Hannover. — Photolithographie, photochromographie. **PAV. PL. II**

3. **Anschuetz** (Ottomar), à Berlin. — Reproductions photographiques diverses. **PAV. PL. II**

4. **Association des Amis de l'Art,** à Berlin. — Impressions héliographiques. **PAV. PL. II**

5. **Axtmann** (Heinrich), à Plauen i/V. — Photographies au magnésium avec des appareils de l'invention de l'exposant. — Épreuves au platine et impressions pigmentées exécutées à la lumière artificielle. Maison fondée en 1856. **PAV. PL. II**

6. **Blum** (Eduard), à Francfort-sur-le-Mein. — Agrandissements et photographies à la lumière artificielle. **PAV. PL. II**

1° Photographies instantanées à la lumière artificielle, système Köst, Brevet n° 69417; 2° Agrandissements retouchés avec la brosse à air.

Succursale : Berlin, palais de l'Equitable.

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

7. Brandseph (Hermann), à Stuttgart. — Photographies, portraits. PAV. PL. II

8. Buexenstein (Georg) **et Cie**, à Berlin. — Photochromographie. PAV. PL. II

9. Callwey (Georg D. W.), à Munich. — Revues photographiques. PAV. PL. II

10. Camera (Société), G. m. b. H., à Stuttgart. — Appareils de la photographie. PAV. PL. II

Succursale à Paris, 3, rue Martel, F. Deutsch-Maurel.

11. Cobenzl (Albert Stefan), à Wiesloch (Bade). — Photographies sur bois, cuirs, velours, satinette, calicot et soie, d'après un procédé particulier. Photoklas, chambre noire à main brevetée. PAV. PL. II

12. Dreesen (Wilh.), à Flensbourg. — Photographies. PAV. PL. II

13. Fabrique d'appareils photographiques, à Dresde (Saxe). — Appareils photographiques. PAV. PL. II

Société anonyme. Ancienne Maison Maison R. Hüttig et fils. Capital social : 1.550.000 marks. Nombre d'ouvriers : 500.

14. Fabriques réunies de papiers photographiques, à Dresde. — Papiers photographiques. PAV. PL. II

15. Falz et Werner, à Leipzig. — Appareils de la photographie. PAV. PL. II

Fabricant d'appareils et d'ustensiles pour autotypie, gravures en 3 couleurs, photolithographie, chimigraphie, lithographie, etc. pour la photographie de portraits et de paysages. Aménagements complets d'instituts d'art et de laboratoires.

Fabrique et usine à vapeur fondée en 1884 fournisseurs des instituts d'art d'Allemagne et de l'étranger.

16. Frisch (Albert), à Berlin. — Phototypie. PAV. PL. II

17. Gaillard (Edm.), à Berlin. — Instruments et appareils pour la photographie. PAV. PL. II

18. Goerz (C.-P.), à Berlin-Friedenau. Rheinstrasse 43-50.— Objectifs photographiques, appareils et obturateurs. (Anastigmates doubles Goerz). Appareils Goerz-Anschüz. Photo-Stéréo. Binocle Goerz. Obturateurs à secteurs Goerz. Prismes et cuvettes. PAV. PL. II

Etablissement d'optique. Nombre d'ouvriers 800. Succursale à Paris, 22, rue de l'Entrepôt.

19. Grainer (Fr.), à Bad-Reichenhall. — Photographies et photogravures. Instantané original. PAV. PL. II

Fournisseur de la Cour royale de Bavière.

20. Hauff (J.) **et Cie**, à Feuerbach, près Stuttgart. — Produits chimiques pour la photographie.

21. Imprimerie Alsacienne, ci-devant G. Firihbach, à Strasbburg. — Phototypie. Chromotypie. Photochromie. PAV. PL. II

Paris 1867, Médaille d'or et Croix de Chevalier de la Légion, d'Honneur ;

22. Industrie photochimique, à Cöln-Nippes. —Appareils photographiques. PAV. PL. II

23. Institut royal de photogrammétrie, à Berlin. — Photographies diverses. PAV. PL. II

24. Kleffel (L.-G.) **et Fils,** à Berlin. — Appareils photographiques. PAV. PL. II

25. Knapp (Wilhelm), à Halle-sur-la-Saale. — Illustrations. Publications et revues photographiques. PAV. PL. II

26. Koppe (Prof. C.); et O. **Günther**, à Braunthweig. — Épreuves photogrammétriques de « l'Eigerwand » et instrument photogrammétrique. Mécanique de précision. PAV. PL. II

27. Kruess (A. Propr. Dr H. Kruess), à Hambourg. — Photogrammes. PAV. PL. II

28. Kubica (Curt.), à Heilbronn.— Portraits. Études. PAV. PL. II

29. Kullrich (Franz), à Berlin. — Photographies. PAV. PL. II

30. **Kunstanstalt & Druckereien**, à Kaufbeuren (Bavière). — Spécimens de photochromie. PAV. PL. II

31. **Luetzel** (Frères), à Munich. — Portraits photographiques. PAV. PL. II

32. **Meisenbach Riffarth et Cie**, à Berlin-Schöneberg. — Reproduction protochimiques, Héliogravures, Autotypies, Chromotypies, etc. PAV. PL. II

Maisons à Munich, Leipzig et Dresde.

33. **Meydenbauer** (Docteur), Geh. Bauvat, à Berlin. — Photogrammes. PAV. PL. II

34. **Mœller** (Fritz), à Halle-sur-la-Saale. — Etudes physionomiques. Portraits. PAV. PL. II

35. **Mueller** (Friedrich), à Munich. — Portraits photographiques. PAV. PL. II

36. **Neff** (Paul), à Stuttgart. — Impressions phototypiques. PAV. PL. II

37. **Nenke & Ostermaier**, à Dresde, — Impressions photochromiques. PAV. PL. II

38. **Neuhauss** (Dr R.), à Berlin. — Photographie des couleurs. Nuages, cristaux de neige. PAV. PL. II

39. **Nouvelle Société Photographique**, à Steglitz, près Berlin. — Photographies. PAV. PL. II

40. **Obernetter** (J. B.), à Munich.— Phototypie. PAV. PL. II

41. **Perscheid** (Nicola), à Leipzig.— Photographies. PAV. PL. II

42. **Perutz** (Otto), **Trockenplattenfabrik**, à Munich. — Plaques orthocromatiques employées sans écran jaune. PAV. PL. II

43. **Pinkau** (Emil) & **Cie**, à Leipzig. — Impressions photolithochromiques. PAV. PL. II

44. **Raupp** (Erwin), à Dresden. — Portrait (Jeanne d'Arc). PAV. PL. II

45. **Reichsdruckerei-Kaiserlich-Deutsche**, à Berlin. Photogravures. Reproductions d'anciennes gravures. PAV. PL. II

46. **Roeder** (C. G.), à Leipzig. — Épreuves phototypiques. PAV. PL. II

47. **Rommel** (Martin) **& C°**, à Stuttgart. — Épreuves phototypiques. PAV. PL. II

48. **Schaarwaechter** (J. C.), à Berlin. — Photographies, portraits. PAV. PL. II

49. **Schelter** (J.-G.) **& Giesecke**, à Leipzig.—Zincogravures, similigravures en cuivre, procédé en trois couleurs, galvanoplastie. PAV. PL. II

50. **Schober** (J. Propr. Karl Obrist), à Karlsruhe. — Phototypie. PAV. PL. II

Cinq tableaux avec des épreuves phototypiques.

Maison fondée en 1876. Fournisseur de S. M. R. la Princesse royale de Suède et Norwège.

51. **Secco-Film** (Société des), à Berlin. — Produit pour les plaques photographiques et les pellicules en celluloïd. PAV. PL. II

Raison sociale: Seccofilm-Gesellschaft (Dr Hesekiel, Moh et C°).

52. **Selke Photoskulpt-Gesellschaft**, à Berlin. — Photosculptures. PAV. PL. II

Propriétaires : Ing. C. P. Görz, Friedenau et W. Selke, Berlin.

Représentant : Fr. Görz, rue de l'Entrepôt.

Breveté : en France. Belgique, Angleterre, Amérique, Autriche-Hongrie, Suisse, Danemark, Russie, Allemagne.

53. **Siemens und Halske**, à Berlin. — Photographies aux rayons Röntgen. PAV. PL. II

Exposent également classes 15, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 32 et 63.

54. **Silberstein** (Dr. Ludwig), Union artistique pour l'illustration et la réclame, à Berlin.— Photochromographie. PAV. PL. II

55. Société anonyme Ernemann (Heinrich), à Dresden. — Appareils de la photographie. PAV. PL. II

56. Société photographique de Berlin. — Photogravures sur soie. Photogravures imprimées sur soie et sur papier d'après des maîtres anciens et modernes. PAV. PL. II

Maison fondée en 1862.
Maison à Paris, 10, rue Vivienne.
Succursales à Paris, Londres, New-York.

57. Stegemann (A.), à Berlin. S. 42 Oranienstrasse 151. — 1°. Un nécessaire de voyage photographique en malle-fourreau. 2°. Un appareil à main 9/12 avec obturateur à double rouleau et ouverture réglable et chassis dans un sac en cuir jaune. 3°. Un appareil 9/18 pour épreuves simples et stéréoscopiques avec obturateur à double rouleau et ouverture réglable avec chassis dans un sac en cuir jaune. La fabrique a été fondée en 1850 et est depuis 1872 entre les mains des propriétaires actuels. PAV. PL. II

Appareils à main, équipements pour les tropiques, ateliers et installations de reproduction.

58. Steinheil (C. A. fils), à Munich. — Instruments et appareils de la photographie. PAV. PL. II

59. Steinschneider (Dr. J.), à Berlin.— Epreuves comparées de plaques ordinaires et de plaques orthochromatiques. PAV. PL. II

60. Stolle (Heinrich), à Cöln-Ehrenfeld. — Papiers photographiques. PAV. PL. II

Papiers et toiles au bromure d'argent. Papiers à la Celloïdine et cartes postales, blanc et couleurs. Marque déposée « Mimosa ».
Raison sociale : « Rheinische Emulsions-Papier-Fabrik » G. M. B. H.

61. Suck (Oskar), à Karlsruhe (Bade).— Portraits photographiques PAV. PL. II

62. Voigtlaender et Fils, Brawurthweig. — Objectifs photographiques. PAV. PL. II

63. Weimer (Wilhelm), à Darmstadt. — Photographies. PAV. PL. II

64. **Widensohler**, à Stuttgard. — Portraits. PAV. PL. II

65. **Winkel** (Karl), à Goettingen. — Photographies.
PAV. PL. II

66. **Wolf Max** (Prof. Dr.) Observatoire Astrophysique, à Heidelberg. — Photographies célestes (poses de 2 à 8 heures avec des objectifs de distance focale courte) des années 1890 à 1899.
PAV. PL. II

67. **Zeiss** (Carl), à Jéna. — Instruments et appareils de la photophie. PAV. PL. II

AUTRICHE

1. **Angerer** (C.) **& Göschl**, à Vienne, Ottakringerstrasse, 49. — Clichés typographiques en noir et en couleurs.. PL. V.— D.6

2. **Club du Camara**, à Vienne, Seilerstässe 16. — Photographies. PL. V.— D.6

3. **Club des Photographes Amateurs**, à Prague. — Photographies. PL. V.— D.6

4. **Husnik & Häusler**, à Prague-Königl Weinberge 95. — Reproductions photochémigraphiques. PL. V.— D.6

5. **Jaffé** (Max), à Vienne, Theresiengasse 17. — Photographies.
PL. V.— D.6

6. **Langhans** (J.-F.), à Prague. — Platinotypes. Photographies.
PL. V.— D.6

7. **Lœwy** (J.), à Vienne, Weihburggasse 31. — Héliogravures. Autotypes. Platinotypes. PL. V.— D.6

8. **Ministère Impérial Royal de l'Instruction Publique** (École supérieure de polygraphie), à Vienne. — Photographies. PL. V.— D.6

9. **Paulussen** (Richard), à Vienne, Luftbadgasse, 16. — Photographies. PL. V.— D.6

10. Pietzner (Charles), à Vienne, Mariahilferstrasse, 3. — Photographies. Platinotypies. PL. V.— D.6

11. Scolik (Charles), à Vienne, Piaristengasse, 48. — Agrandissements, aquarelles, platinotypes, héliogravures. PL. V.—D.6

12. Vilim (Jan), à Prague. — Reproductions. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. Administration des Ponts et Chaussées à Bruxelles, rue de Louvain, 38.— Panneaux de vues photographiques des travaux maritimes en cours d'exécution. PL. V.— D.5

Atelier de photographie.
Bruxelles, 1897, Médaille d'argent.

2. Arthur (Maison H.), à Bruxelles, rue Vandermeulen, 4. — Agrandissements photographiques au crayon. PL. V.— D.5

3. Aubry fils, à Bruxelles, rue des Chevaliers, 10. — Phototypie. Spécimens, l'Art monumental Belge et la Grand'Place de Bruxelles. PL. V.— D.5

4. Belot (Ch.), à Bruxelles, rue du Poinçon, 24. — Obturateur et appareils de photographies. PL. V.— D.5

Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

5. Bevenot (Melle Emilie), à Saint-Gilles-Bruxelles, rue Théodore-Verhaegen, 12. — Photographies peintes. PL.V.— D.5

6. Crosset (Auguste), à Verviers, Enclos des Récollets, 88. — Portraits photographiques. PL. V.— D.5

7. Fabronius (Edouard), photographe, à Bruxelles, rue Neuve, 11. — Photographies en tous genres. PL. V.— D.5

Bruxelles 1897, Médaille d'or.

8. Gevaert (L.) & Cie, à Vieux-Dieu-lez-Anvers. — Papiers photographiques. Epreuves photographiques. PL. V.— D.5

9. **Mirac,** à Bruxelles, rue de Loxum, 30. — Appareils photographiques de poche. PL. V.— D.6

10. **Société anonyme des Etablissements Malvaux** (Jean), à Bruxelles-Ouest, rue de Launoy, 69.— Photogravures. Photochromogravures en trois couleurs. PL. V.— D. 5

11. **Tackels** (D.), à Gand, boulevard Léopold, 21. — Épreuves photographiques. PL. V.— D.5

12. **Van Gele** (Auguste), à Etterbeek-Bruxelles (Belgique).— Agrandissements photographiques. PL. V.— D.5

13. **Van Monckhoven,** à Gand, boulevard d'Akkerghem, 74. — Plaques et papiers divers. PL. V.— D.5

Exposition Universelle de Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur; Exposition Universelle de Paris 1889, Médaille d'or.

14. **Vloeberghs** (Mme Emilie), à Bruxelles (Belgique), rue Joseph-II, 33. — Réductions en photographies diapositives des 15 vitraux de Sainte-Gudule représentant l'histoire du Saint-Sacrement de Miracle. PL. V.— D.5

Amateur.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

1. **Beer** (Alois), à Klagenfurt (Autriche). — Photographies de paysages, types, genres, etc. de Bosnie-Herzégovine. PAV. PL. N° 2

Photographe de la Cour I. et R.

2. **Bertalan** (Vago), à Budapest. — Photographies. PAV. PL. N° 2

3. **Lederer** (Ignatz), à Sarajevo. — Photographies. PAV. PL. N° 2

4. **Osko** (Stéfan de), à Sarajevo. — Photographies. PAV. PL. N° 2

5. **Samuel Zentner,** à Brcka (Bosnie). — Photographies. PAV. PL. N° 2

6. **Stengel & Cie,** à Dresden (Allemagne). — Photographies. PAV. PL. N° 2

7. **Svacko** (Josef), à Dervent (Bosnie). — Photographies. PAV. PL. N° 2

8. **Tomlinovic** (Stéfan), à Mostar (Herzégovine). — Photographies. PAV. PL. N° 2

9. **Topic** (Franz), à Sara evo. — Photographies. PAV. PL. N° 2

BULGARIE

1. **Albrecht** (K.), à Varna. — Photographies. PLAN N° 2

2. **Apostoloff** (T.-K.), à Slivno. — Photographies. PLAN N° 2

3. **Bauer** (Fr.), à Roustchouk. — Photographies. PLAN N° 2

4. **Kamerman** (I.) & Cie, à Roustchouk. — Photographies. PLAN N° 2

5. **Karastoyanoff** (D.-A.), à Sofia. — Photographies. PLAN N° 2

6. **Karastoyanoff** (Iv.-A.), Photographe de la Cour, à Sofia. Photographies. PLAN N° 2

7. **Kourtziu Karl**, à Roustchoubar. — Photographies. PLAN N° 2

8. **Libiech** (R.), à Roustchouk. — Photographies. PLAN N° 2

9. **Popoff** (Alexandre-D.), à Kazanlik. — Photographies. PLAN N 2

10. **Popoff** (Iv.-Ch.), à Sevlievo. — Photographies. PLAN N° 2

11. **Thoma S. Hitroff**, à Lovtcha. — Reproductions de photographies. PLAN N° 2

12. **Voltz** (G.), à Sofia. — Photographies. PLAN N° 2

DANEMARK

1. **Budtz Müller** (Successeur de), à Copenhague. — Plaques sèches et papiers photographiques. PL. V.— D.5

2. **Gjörup** (O.), & C°, à Copenhague. — Photographies. PL. V.— D. 5

3. **Kahn** (Ferdinand), à Copenhague. — Photographies sur papier celloïdin. PL. V.— D. 5

4. **Lönborg** (A.), à Copenhague. — Groupe de portraits de la famille Royale du Danemark. Photographie de théâtre. PL. V.— D.5

5. **Mohr** (Immanuel), à Copenhague. — Papier celloïdin. Photographies sur papier bromé. PL. V.— D. 5

6. **Müllertz** (Mme Nina), à Copenhague. — Photographies coloriées à la main. PL. V.— D.5

7. **Petersen** (Peter L.), à Copenhague. — Photographies. PL. I.— D.3

Photographe.

8. **Sonne** (Carl), à Copenhague. — Photographies. PL. I.— D.3

9. **Steen** (Mlle Alarg D. F.), à Copenhague. — Photographies. PL. I.— D. 3

10. **Tryde, Vilhelm** (A.-C.), à Copenhague. — Photographies. PL. I.— D. 3

ÉQUATEUR

1. **Albuya** (J.-D.), à Ibarra.— Photographies. PL. V.— D.7

2. **Grijalva** (N.), à Quito. — Vues de l'Équateur. PL. V.— D.7

3. **Lazarte** (Enrique), à Guayaquil. — Vues photographiques. Portraits. PL. V.— D.7

4. **Martínez** (N.), à Quito. — Vues photographiques. PL. V.— D.7

5. **Menéndez & Jaramillo,** à Guayaquil. — Vues photographiques. PL. V.— D.7

6. **Rivadeneira** (Benjamin), à Quito. — Vues photographiques. PL. V.— D.7

7. **Sous-Comité d'organisation pour l'Exposition de 1900,** à Latacunga.— Vues photographiques. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Amayra y Fernandez** (Veuve de), à Madrid, rue del Principe, 12. — Photographies. PL. V.— D.6

2. **Aramburu y Murua** (Ricardo), à Seville, rue de l'Amiral Lobo, 16. — Médailles ; photo-sculpture. PL. V.— D.6

3. **Barbera-Humbert** (José), à Barcelone, rue d'Aribau, 93. — Photographies. PL. V.— D.6

4. **Barberá y Ramon** (Elias), à Barcelone, rue d'Aribau, 93. — Photographies. PL. V.— D.6

5. **Canovas y Vallejo** (Antonio), à Madrid, rue d'Almagro, 12. — Photographies. PL. V.— D.6

6. **Franzen** (Christian), à Madrid, rue del Principe, 11. — Photographies. PL. V.— D.6

7. **Fynje de Salverda** (Julio-C.), à Madrid, rue de Alcalá, 141. — Papier photochromique et reliefs. PL. V.— D.6

8. **Garcia del Castillo** (Antonio), à Valence, place de San-Francisco, 10. — Photographies, dessins et vitrifications, etc. PL. V.— D.6

9. **Gracia y Pascual** (Germán), à Léon, rue de San Marcelo, 17. — Photographies. PL. V.— D.6

10. Huerta Paz (Cárlos), à San Lorenzo del Escorial (province de Madrid). — Photographie d'un livre Arabe.
PL. V.— D.6

11. Juan y Perez (Carolina), à Madrid, rue de Alcalá, 101. — Photochromie. PL. V.— D.6

12. Lucasy Fraile (Pedro), à Tolède, place de Zocodover, 9. — Photographies. PL. V.— D.6

13. Mateu (José-Maria), à Madrid, rue del Barquillo, 4. — Photogravure et phototypie. PL. V.—D. 6

14. Nieto y Garcia (Antonio), à Madrid, Puerta del Sol, 15. — Photographies. PL. V.—D.6

15. Peso y Planas, à Barcelone, place del Teatro, 2. — Etudes photographiques. PL. V.— D.6

16. Portela y Cie, à Madrid, rue de Alcalá, 4. — Photographies. PL. V.— D.6

17. Romero y Diago (Ezequiel), à Madrid, rue du Général Torrijos, 18. — Album de photographies. PL. V.— D.6

18. Sanchez Tellez (Enrique), à Madrid, rue de la Montera, 38. — Photographies. PL. V.— D.6

19. Vallmitjana Abarca (Augusto), à Barcelone, rue de l'Universidad, 73. — Émaux photographiques. PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. American Aristotype Company, Jamestown, New-York. — Photographies. PL. V.— D.6

2. Baker Art Jalleny, Columbus Ohio, S. High St., 106. Photographies en tous genres. PL. V.—D.6

3. Balles (C.-E.) Brooklyn, New-York, Fulton St., 244. — Photographie des yachts en pleines voiles. PL. V.— D.6

4. **Bausch & Lomb Optical Company**, Rochester, New-York. — Instruments et appareils photographiques. Photographies. PL. V.— D.6

5. **Bendann** (Daniel), Baltimore, Maryland, N. Carey St., 205. — Portraits photographiques. PL. V.— D.6

6. **Brasseur** (Charles-L.-A.), New-York, E, 15th.St., 10. — Ecrans et appareil pour la photographie en couleurs. Procédés. Samplo-Brasseur. PL. V.— D.6

7. **Brenner** (W.-N.), Cincinnati, Ohio, E., 4th. St. 14-16. — Portraits photographiques. PL. V.— D.6

8. **Burton Photograph Company**, New-York, IV, 42nd. St., 9. — Photographies des yachts en pleines voiles. PL. V.— D.6

9. **Byron** (Joseph), New-York, Broadway, 1286. — Photographies instantanées. PL. V.—D.6

10. **Corne** (W.-F.), Boston, Massachusetts, State St., 76. — « Mater Dolorosa », photographie encadrée. PL. V.— D.6

11 **Curtis et Cameron**, Boston, Massachusetts. — Photographies connues sous le nom de « Copley Prints ». PL. V.— D.6

12. **Detroit Photographic Company**, Detroit, Michigan. Photographies sur platine, argent, phostint et monochrome. PL. V.— D.6

13. **Dodge** (Charles-Richard), Washington, D. C., Vermont Ave., 30-36. — Photographies artistiques. PL. V.— D.6

14. **Eastman Kodak Company**, Rocherest, New-York. — Appareils photographiques et photographies de Kodak. PL. V.— D.6

15. **Gibson Art Galleries**, Chicago, Wabash Ave., 195. Portraits photographiques. PL. V.— D.6

16. **Inglis Photo paper Company**, Chicago. — Agrandissements photographiques et papiers pour photographie. PL. V.— D.6

17. **Lawrence** (George-R.), Chicago, Indiana Ave., 2701. — Photographies à la lumière artificielle (instantanées). PL. V.— D.6

18. **Lubin** (Siegmund), Philadelphia, Pennsylvania, S. 8 th. St. 21. — Appareils et produits pour obtenir et reproduire de la photographie cinégraphique. PL. V.— D.6

19. **Mac-Donald** (Pirie), Albany, New-York, Broadway, 496. Portraits photographiques. PL. V.— D.6

20. **Nepera Chemical Company,** New-York, Nepera Park. — Photographies obtenues avec les produits chimiques de Nepera. Démonstration des produits Velox (nouveaux). PL. V.— D.6

21. **Photo-Materials Company,** Rochester, New-York. Photographies. PL. V.— D.6

22. **Sampolo-Brasseur Company,** New-York E. 15th. St. 10. — Procédé Sampolo-Brasseur de la photographie en couleurs. PL. V.— D.6

23. **Schumacher** (F.-G), Los Angeles, California. — Photographies. PL. V.— D.6

24. **Shepherd Photo Company,** St-Paul Minnesota. Kendrick Block. — Photographies. PL. V.— D.6

25. **Steckel** (George), Los Angeles, California. — Epreuves photographiques d'atelier. PL. V.—D.6

26. **Tabor Photographic Company,** (California Commission). — Photographies artistiques et épreuves au charbon. PL. V.— D.6

27. **Wheatley** (Elizabeth-S.) New-York, Temple Court. — Dessins photographiques pour l'ornementation. PL. V.— D.6

28. **Wheatley** (E.-A.), New-York ,Temple Court. — Dessins photographiques pour l'ornementation. PL. V.— D.6

29. **White Company** (H.-C.), North Bennington, Vermont. Stéréoscopes et vues stéréoroscopiques. PL. V.— D.6

CUBA

1. **Castañer** (Louquin), à La Havane.— Photographie. PL. V.— D.6

2. **Festar** (R.), à La Havane. — Photographie. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. Abney (Capitain W. de W. C. B.-F. R. S.), à Londres, S. W., Département de la Science et des Arts. — Photographies astronomiques. **PL. V.— D.5**

2. Andrée (A.-W.), à Ceylan. — Photographies. **PL. VI.— C.1**

3. Andrews (F.-G.-S.) **William**, à Coventry, Steeple Croft. — Photographies d'arcs-en-ciel. **PL. V.— D.5**

4. Annan (T. and R.), à Glasgow (Écosse), Sanchiehall Street, 230. — Gravures photographiques. **PL. V.— D.5**

5. Autotype C°, à Londres, W. C., New Oxford Street, 74. — Illustrations photographiques de mouvements électriques dans l'air et dans l'eau. **PL. V.— D.5**

6. Bell (H.-C.-P.), Commissaire du Gouvernement, à Ceylan. — Photographies. **PL. VI.— C.1**

7. Bemrose & sons, Limited, à Derby, Midland Place. — Photogravures. **PL. V.— D.5**

8. Bernier (Capt. J.-E.), à Québec (Canada). — Photographies. **PL. VI.— C.1**

9. Blake (Mrs Annie), à Bedford, High Street, 38. — Photographies de semences de chardons. **PL. V.— D.5**

10. Bois (F.-W.), à Ceylan. — Photographies. **PL. VI.— C.1**

11. Bosanquet (W.-D.), à Ceylan. — Photographies. **PL. VI.— C.1**

12. Boys (C.-Vernon, F. R. S.), à Londres, S. W., Département des Sciences et des Arts.— Photographies de balles volantes. **PL. V.— D.5**

13. Burroughs, Wellcome & C°, à Londres, Snow Hill braldings E. C. — Produits chimiques pour la photographie. **PL. V.— D.5**

14. Butler (C. P. A. R. C. S.), à Londres, S. W., Observatoire des Phénomènes solaires, South Kensington, Londres. — Photographie d'un météore éclatant. PL. V.— D.5

15. Byrne (W. J.), à Richmond, Surrey. — Portraits de grandeur naturelle. PL. V.— D.5

16. Cave C° (H.-W.), à Ceylan. — Photographies. PL. VI.— C.I

17. Chazal (André de), à Les Vacoas (Ile Maurice). — Vues photographiques. PL. VI.— C.I

18. Cockran (Charles-S.), à Hamilton, Ontario (Canada). — Photographies (portraits et paysages). PL. VI.—C.I

19. Colombo Apothecaries C°, à Colombo (Ceylan). — Photographies. PL. VI.— C.I

20. Conservateurs des Forêts des Indes. — Photographies (Exposition collective des provinces des Indes et de la Birmanie). PL. VI.— C.I

21. Corvin (Tom), à Beau-Bassin (Ile Maurice). — Vues photographiques. PL. VI.— C.I

22. Dallmeyer (J.-H.), **Limited,** à Londres, W., Newman Street, 25. — Appareils photographiques et lentilles employées dans la photographie. PL. V.— D.5

Lentilles stigmatiques pour divers tous genres de Photographies en trois séries, I f/4, II f/6, III f/7.5. Les stigmatiques de la série II sont convertibles ; les lentilles ayant chacune une longueur de foyer équivalente, égale chacune à une fois et demie et deux fois celle de la lentille complète. Lentilles Dallmeyer-Bergheim à définition adoucie pour portraits artistiques. Lentilles téléphotographiques de grande et moyenne puissance, et accessoires téléphotographiques pour lentilles ordinaires. Lentilles pour portraits ; lentilles rapides rectilinéaires et pour paysages. Chambres noires pour usages divers. Chambres noires à main et à trépied combinés. Chambres noires « Dallmeyer » à châssis perfectionné. Chambres noires « Sanderson » perfectionnées.

Paris 1867, Médailles d'or et d'argent ; Paris 1878, Croix de la Légion d'Honneur et deux Médailles d'or ; Paris 1889, deux Médailles d'or.

Fournisseurs du Gouvernement Britannique et des Puissances Étrangères.

23. **Davidson** (Dr J. Mackenzie), à Londres, W., Portland Place, 76. — Photographies aux rayons Roentgen. P. V.— D.5

24. **Downer** (J.) **& sons**, à Watford. — Gravures à demi-teinte. PL. V.— D.5

25. **Drenning** (Charles), à Port-Louis (Ile Maurice). — Photographie. PL. VI.—C. I

26. **Exposition collective de Photographes**, du Royaume-Uni. — Photographies de tableaux, portraits, paysages, etc. PL. V.— D.5

Alfieri (Bernard).
Annan (J. Craig).
Ashton (C. R.).
Aveny (J. H.) et Cie.
Baker (Harold).
Barnett (H. Walter).
Benington (Walter).
Benett (H. W.).
Bright (Tom).
Brownrigg (J. M.).
Burchett (Arthur).
Cadby (William).
Cabdy (Mrs).
Calland (Eustace).
Cameron (H. H. Hay).
Craigie (Reginald).
Crooke (W.).
Davis (Henry).
Davison (George).
Emanuel (Charles).
Evans (Fred. H.).
Gale (Colonel).
Gear (John H.).
Greatbatch (W. J.).
Greger (Karl).
Hinton (A. Horseley).
Histed.
Hollyer (Fred).
Job (Charles).
Johnson (Robert).
Keighley (Alexander).
Lund (Percy).
Maitland (Vicount).
Manly (J.).
Marriage (Ernest).
Moss (Charles).
Mummery (J. C. S.).
Robinson (Ralph.).
Sutcleffe (F. M.).
Taylor (Mrs).
Thomas (W.).
Warren (W. J.).
Wetlington (J. B. B.).
Whitehead (J. M.).

27. **Fine Art Society Limited**, à Londres, W., New Bond Street, 148. — Photogravures. PL. V.— D.5

28. **Glew** (F. H.), à Londres S. W; Clapham Road, 156. — Photographies aux rayons Roentgten. Photographies de l'éclair. PL. V.— D.5

29. **Griggs, Walter**, à Londres, S. W, Old Town, 20, A. Clapham. — Specimens de collotypie. PL. V.— D.5

30. **Hills** R.-E., (capitain E.-H.), à Londres, S.W., Princes Gardens, 32. — Photographies de l'éclipse de 1898. PL. V.— D.5

31. Holder (J.-T.), à Londres, S.E., Erlanger Road, 77. — Micro-photographies. PL. V.— D.5

32. Hollyer (F.), à Londres, W., Pembroke Square, 9, Kensington. — Reproductions artistiques par la photographie. PL. V.— D.5

33. Hort-Player (J.), à Londres, N.W., Prince Arthur Road, 16, Hampstead. — Gravures au procédé dit : absorption. PL. V.— D.5

34. Jackson (J.-F.), à Barrie, Ontario (Canada). — Portraits. PL. VI.— C.I

35. Jefferson (J.-J.), Northallerton, Yorkshire. — Portraits développés de jeunes filles anglaises. PL. V.— D.5

36. Jollivet (Yves), à Rose-Hill (Ile Maurice). — Vues photographiques. PL. VI.— C.I

37. Kapp (Fritz), à Calcutta (Indes), Lower Circular Road, 63. — Spécimens de photographies. PL. VI.— C.I

38. Kent (W. Saville, F.-L.-S.), à Croydon (Surrey), The Elms, Elmwood Road.— Photographies botaniques et zoologiques. PL. V.— D.5

39. Lapres & Lavergne, à Montréal (Canada). — Photographies. PL. VI.— C.I

40. Lascelles & C°, Limited, à Londres, W., Fitzroy, S^t. 13. — Imprimerie en couleurs : clichés à demi-teinte. PL. V.— D.5

41. Lockyer K.C.B.-F.R.S. (Sir Norman), à Londres, S.W. Collège royal des Sciences. — Photographies astronomiques. PL. V.— D.5

42. Lodge (R.-B.), à Enfield, Middlesex. — Photographies d'oiseaux. PL. V.— D.5

43. Meisenbach C°, Limited, à Londres, Wolfington Road, West Norwood. — Clichés à demi-teinte. PL. V.— D.5

44. Manly (T.), à Londres, N.W., Haverstock Hill, 140. — Gravures en ozotypie. PL. V.— D.5

45. **Marsh** (F.), Henley-on-Thames. — Photographies prises à la nuit pour illustrer les industries de la Grande-Bretagne. **PL. V.— D.5**

46. **Maunder** (E.-W.), à Londres, S.E., Walerand Road, 18. — Photographies de l'éclipse de 1898. **PL. V.— D.5**

47. **Natural Colour Photographic C° Limited** (La), Dublin (Irlande), 36 Collège Green. — Appareils et spécimens de la photographie en couleurs. **PL. V.— D.5**

48. **Newman & Guardia, Limited,** à Londres, Shaftesbury Avenue, 90-92. — Appareils pour la photographie et applications aux sciences et aux arts. **PL. V.— D.5**

49. **Norman** (Albert), à Londres, W.-C., Chancery Lane, 57. — Photographies microscopiques. **PL. V.— D.5**

50. **Norrie** (W.), à Fraserburgh (Scotland). — Photographies géologiques. **PL. V.— D.5**

51. **Observatoire Royal,** à Greenwich. — Photographies solaires. **PL. V.— D.5**

52. **Ostarog** (Comte), à Londres, S.W., Victoria Grove, 5, Fulhamroad. — Impressions en trois couleurs : photo-lithographie. **PL. V.— D.5**

53. **Penrose** (A.-W.) **& C°,** à Londres, W., Upper Baker Street, 8, 8A. — Appareils de photographie industrielle. **PL. V.— D.5**

54. **Photographie Technique, Scientifique & Artistique** (Exposition collective organisée par le Sous-Comité des Arts Libéraux de la Commission Royale). — Photographies. **PL. V.— D.5**

55. **Plâté** (A.-W.-A.), à Ceylan. — Photographies. **PL. VI.— C.1**

56. **Platinotype C°,** à Londres, W.Ç., Bloomsbury Street, 22. — Imprimerie en platinotypie. **PL. V.— D.5**

57. **Post Office Departement, Dominion of Canada,** à Ottawa (Canada). — Photographies. **PL. VI.— C.1**

58. **Pringle** (A.-W.), à Bexley-Heath. — Photographies de Bactéries : Protozoaires. PL. V.— D.5

59. **Rathby, Lawrence & C°**, à Leicester.— Impressions en couleurs. Clichés à demi-teinte. PL. V.— D.5

60. **Roberts-Austen** (Sir W., K. C. B. F. R. S.), à Londres, E. The Mint.— Photographies de sections de métaux. PL. V.— D.5

61. **Ross, Limited**, à Londres, W., New Bond Street, 111. — Lentilles et appareils photographiques. PL. V.— D.5

Succursale à Paris, boulevard du Temple.

Londres 1851, Médaille du Conseil, la plus haute récompense ; Paris 1867, Médaille d'or ; Londres 1862, Médaille ; Philadelphie 1876, Médaille et Diplôme ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, grand-Prix et Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Grand-Prix, Diplôme d'Honneur et Médailles d'or, d'argent et de bronze.

Expose également classes 15 et 16.

62. **Rowley** (Ernest-J.), à Toronto (Canada). — Photographies. PL. VI.— C. I

63. **Royal Alfred Observatory**, à Pamplemousses (Ile Maurice).— Photographies. PL. VI.— C. I

64. **Sherk, Wendall B.**, à Waterloo, Ontario (Canada). — Photographies. PL. VI.— C. I

65. **Skeen** (W.-L.-H.), à Ceylan.— Photographies. PL. VI.— C. I

66. **Spitta** (E.-J. et H.), à Londres, S.-V., Clapham Cammon. — Photographies microscopiques. PL. V.— D.5

67. **Strand Engraving Company**, à Londres, W.-C., Strand, 146.— Gravures photographiques. PL. V.— D.5

68. **Sutcliffe** (F.-M.), à Whitby. — Photographies de ville, de pêche et de pêcheurs PL. V.— D.5

69. **Symonds & C°**, à Portsmouth. — Photographies de vaisseaux. PL. V.— D.5

70. **Vere-Owen** (J.-H.), à Ceylan. — Photographies. PL. VI.— C.I

71. **Vincent** (J.-H., B. Sc.), à Londres S.-W., Département des Sciences et des Arts. — Photographies de rides à la surface du mercure. PL. V.— D.5

72. **Waterhouse Engine C°**, à Brantford, Ontario (Canada). — Photographies. PL. VI.— C.I

73. **Waterlow brothers & Layton Limited**, à Londres, E. C., Birchin Lane, 24, 25. — Impressions par procédés photo-lithographiques. PL. V.— D.5

74. **Waterlow & sons Limited**, à Londres, E. C., Great Winchester Street. — Impressions en couleurs par le procédé photo-chromographique. PL. V.— D.5

75. **Watson** (W.) **& sons**, à Londres, W. C., High Holborn, 313. — Objectifs et appareils photographiques pour portraits, paysages et architectures. PL. V.— D.5

76. **Watts** (Professor W.-W.), à Birmingham, Geological Society.— Photographies de géologie. PL. V.— D.5

77. **Webb Sydney**, à Dover, Waterloo Crescent, 42. — Photographie de l'éclair. PL. V.— D.5

78. **Wolfenden** (R. Norris), à Seaford, Sussex.— Rayons Roetgen appliqués à la zoologie. PAV. PL. II

GRÈCE

1. **Atsaridès** (Athanase), à Patras. — Photographies diverses. PLAN N° 2

2. **Barri** (B.) **& fils**, à Corfou. — Photographies. PLAN N° 2

3. **Birkos** (Nicolas), à Athènes. — Photographies diverses. PLAN N° 2

4. **Bœhringer** (CARL), à Athènes. — Photographies diverses.
PLAN N° 2

5. **Martimianakis** (D.), à Athènes. — Photographies diverses.
PLAN N° 2

6. **Panzopoulos** (N.), à Athènes. — Photographies diverses
PLAN N° 2

7. **Papamitrou** (PHOCION), à Athènes. — Photographies diverses.
PLAN N° 2

8. **Rhaphanidès** (A.), à Volo (Thessalie). — Photographies diverses.
PLAN N° 2

9. **Rhomaïdès** (ARISTOTE), à Athènes. — Photographies et phototypies.
PLAN N° 2

10. **Stournaras** (ETIENNE et PANAGIOTIS), à Volo (Thessalie). — Photographies diverses.
PLAN N° 2

HONGRIE

HONGRIE

1. **Ellinger** (EDOUARD) (Collaborateur Ladislas HOLLENZER et Henri BRAUN, à Budapest, Régi pósta u. 11. — Photographies.
PL. V.— D.6

2. **Erdélyi** (MAURICE), à Budapest. — Photographies artistiques; platinotypes de paysages.
PL. V.— D.6

3. **Fekete** (ALEXANDRE), à Nagyvárad. — Photographies.
PL. V.— D.6

4. **Goszleth** (ETIENNE), à Budapest, Kristóf tér, 3. — Photographies
PL. V.— D.6

5. **Keglovich** (ÉMILE), à Szeged. — Costumes hongrois, chromos, platino-aquarelles.
PL. V.— D.6

6. **Kiss** (François), à Debreczen. — Tableaux à l'huile ; vues photographiques. PL. V.— D.6

7. **Klösz** (Georges), à Budapest, Városligeti fasor, 49. — Photographies. PL. V.— D.6

8. **Koller** (Professeur Ch.), Forcké et Gálfi, S^r^), à Budapest, Harminczad u. 4. — Photographies en tous genres. PL. V.— D.6

9. **Kossak** (Joseph), à Temesvár. — Photographies, platinotypes. PL. V.— D.6

10. **Mai & Cie**, à Budapest, Váczikörut, 14. — Photographies. PL. V.— D.6

11. **Mertens** (Edouard) **& Cie**, à Budapest, Erzsébet tér, 7. — Photographies. PL. V.— D.6

12. **Papp** (François), à Kézdi-Vásárhely (Háromszék). — Photographies. PL. V.— D.6

13. **Strelisky** (Alexandre), à Budapest, Dorottyau, 9. — Scènes de la vie populaire. Photographies. Aquarelles. PL. V.— D.6

CROATIE-SLAVONIE

1. **Mosinger** (Rodolphe), à Varasdin. — Photographies. PL. V.— D.6

ITALIE

1. **Alinari frères**, à Florence. — Livres illustrés. PL. V.— D.6

2. **Anderson** (Dominique), à Rome. — Reproductions photographiques. PL. V.— D.6

3. **Angelli** (Simon), à Palerme. — Appareil photographique. PL. V.— D.6

4. **Borlinetto** (Louis), à Padoue. — Photographies aux poudres indélébiles. PL. V.— D.6

5. **Brogi** (Jacques), à Florence. — Portraits. Reproductions de beaux-arts, paysages. PL. V.— D.6

6. **Curti** (Dominique), à Vicence. — Agrandissements photographiques. PL. V.— D.6

7. **Etablissement Photographique Lombardi**, à Sienne. — Photographies artistiques. PL. V.— D.6

8. **Falb** (Rodolphe), à Sienne. — Plaques et papiers photographiques. PL. V.— D.6

9. **Gioja** (Edouard), à Rome. — Photographies artistiques. PL. V.— D.6

10. **Interguglielmi** (Eugène), à Palerme. — Photographies. PL. V.— D.6

11. **Leone** (Pierre), à Caltanissetta. — Tableaux photographiques. PL. V.— D.6

12. **Liguori** (Raphaël de), à Taranto (Lecce). — Photographies. PL. V.— D.6

13. **Magherini-Graziani** (Jean), à Città di Castello. — Reproductions photographiques. PL. V.— D.6

14. **Molfese** (Gérard), à Turin. — Editions diverses en phototypie. PL. V.— D.6

15. **Murer & Duroni**, à Milan. — Appareils photographiques. PL. V.— D.6

16. **Napoli** (Henri di), à Palerme. — Photographies. PL. V.— D.6

17. **Naya** (Charles), à Venise. — Reproductions photographiques de vues. Tableaux. Architecture, etc. PL. V.— D.6

18. **Pesce** (Hector), à Naples, Gâlerie Umberto I. — Photographies. PL. V.— D.6

19. Primoli (Comte JOSEPH-NAPOLÉON), à Rome. — Instantanés artistiques. PL. V.— D.6

20. Primoli (Comte LOUIS), à Rome, rue Torre di Nona, 1. — Études instantanées. PL. V.— D.6

21. Sambonifacio (C[esse] VIRGINIE DI), à Vérone. — Photominiatures. PL. V.— D.6

22. Sambuy (EDOUARD DI), à Turin. — Reproductions photographiques. PL. V.— D.6

23. Spighi (CÉSAR), à Florence. — Bassins garnis d'asphalte pour la photographie. PL. V.— D.6

24. Tenerani (CHARLES), à Rome. — Photographies diapositives. Agrandissements. PL. V.— D.6

25. Volpini (ALEX.), à Plaisance. — Photographies positives hygrométriques. PL. V.— D.6

JAPON

1. Itida (SÔTA), à Kobé. — Photographies agrandies. PL. V.— D.6

2. Kanaï (YA-ITI), à Nïgata. — Photographies agrandies. PL. V.— D.6

3. Kiyokawa (TAKÉYASU), à Kobé. — Photographies agrandies et coloriées. Liquide préparé servant à retoucher les clichés. PL. V.— D.6

4. Mitsumura (TOSHIMO), à Kobé. — Photographies agrandies. PL. V.— D.6

5. Mizuno (HAMBEI), à Yokohama. — Photographies appliquées sur le laque. Petits tableaux de vues. PL. V.— D.6

6. Nakamura (JINNOSUKÉ), à Kobé. — Photographies agrandies. PL. V.— D.6

7. Nakanishi (YOSHINOBU), à Aomori. — Photographies agrandies. PL. V.— D.6

8. **Sibata** (Ikki), à Aomori. — Photographies agrandies. **PL. V.— D.6**

9. **Suguioura** (Rokuyémon), à Tôkiô. — Chambres noires photographiques. **PL. V.— D.6**

LUXEMBOURG

1. **Bernhoeft** (Ch.), à Luxembourg. — Appareil pour photographier à la lumière de magnésium. Épreuves obtenues avec l'appareil. **PLAN N° 2**

   Photographe de la Cour.

2. **Cercle Luxembourgeois d'Amateurs-Photographes**, à Luxembourg. — Collection de vues photographiques du Grand-Duché. **PLAN N°2**

3. **Jolly-Hubsch** (H.), à Luxembourg. — Cuirs ciselés artistiques pour reliures. **PLAN N° 2**

MEXIQUE

1. **Aguirre y Ramos**, à Mexico. — Photographies. **PAV. PL. II**

2. **Armendaris** (E.), à Mexico (D. F.). — Photographies. **PAV. PL. II**

3. **Arriaga** (J.-P.), à Mexico. — Photographies. **PAV. PL. II**

4. **Atelier de Phototypie du Ministère de Fomento**, à Mexico. — Phototypies. **PAV. PL. II**

5. **Barreiro** (Carlos-H.), à Guadalajara (État de Jalisco). — Photographies. **PAV. PL. II**

6. **Barreiro** (Ramon), à Puébla. — Photographies. **PAV. PL. II**

7. **Becerril** (Lorenzo), à Puebla. — Vues photographiques et stéréoscopiques. Portraits. **PAV. PL. II**

8. **Briquet** (Alfredo), à Mexico. — Photographies. **PAV. PL. II**

9. **Buelna** (Gabriel), à Hermosillo (État de Sonora). — Photographies. PAV. PL. II

10. **Bustamante** (Francisco), à Puebla. — Photographies. PAV. PL. II

11. **Bustamante-Valdés** (José), à Pachuca (État de Hidalgo). — Photographies. Obsturateur instantané. PAV. PL. II

12. **Carrillo** (Enrique-A.), à Durango. — Photographies. PAV. PL. II

13. **Castaño** (Jésus), à Mazatlan (État de Sinaloa). — Photographies. PAV. PL. II

14. **Castellanos** (Luis), à Colima. — Vues des principales éruptions du volcan de Colima. PAV. PL. II

15. **Chiapas** (Gouvernement de l'État de), à Tuxtla Gutierrez. — Vues photographiques. PAV. PL. II

16. **Cristiani** (Melesio), à Comitan (État de Chiapas). — Vues photographiques. PAV. PL. II

17. **Croker** (Benjamin), à Comitan (État de Chiapas). — Photographies au charbon. PAV. PL. II

18. **Cruz** (Ignacio), à Huaquechula (État de Puebla). — Photographies. PAV. PL. II

19. **Département du corps spécial d'État-Major du Ministère de la Guerre et de la Marine**, à Mexico. — Photographies. PAV. PL. II

20. **Diaz Moreno** (Ignacio), à Tecolotlan (État de Jalisco). — Vues photographiques. PAV. PL. II

21. **Direction générale des Télégraphes Fédéraux**, à Mexico. — Collection de photographies (Personnel du réseau télégraphique fédéral). PAV. PL. II

22. **Donnel et Gilbert**, à Mazatlan (Etat de Sinaloa). — Photographies. PAV. PL. II

23. Duran (Manuel), à Toluca (Etat de Mexico). — Photographies. PAV. PL. II

24. Durango (Gouvernement de l'Etat de), à Durango. — Photographies. PAV. PL. II

25. Espinosa (Enrique-C.), à Guadalajara (Etat de Jalisco). — Photographies. PAV. PL. II

26. Fenochio (Alfredo), à Puebla. — Photographies. PAV. PL. II

27. Fregoso (Tomas), à Guaymas, Sonora. — Photographies. PAV. PL. II

28. Garcia (Romualdo), à Guanajuato. — Photographies. PAV. PL. II

29. Garcia-Pimentel (Luis), à Mexico. — Photographies. PAV. PL. II

30. Gomez-Gallardo (Ignacio), à Guadalajara (Etat de Jalisco). — Photographies. PAV. PL. II

31. Güereña (Rafael), à Alamos (Etat de Sonora). — Photographies. PAV. PL. II

32. Gutierrez-Celerino, à Uruapan (Etat de Michoacan). — Photographies. PAV. PL. II

33. Harris (Carlos-C.), à Iturbide (Etat de Chihuahua). — Vues photographiques. PAV. PL. II

34. Hernandez-Romero (Marciano), à Molango (Etat de Hidalgo). — Vues photographiques. PAV. PL. II

35. Herrera (Francisco-C.), à Tepic. — Portraits. PAV. PL. II

36. Jofre (Docteur Roberto), à Mexico. — Radiographies. PAV. PL. II

37. Lagrange (Desiderio), à Monterrey (Etat de Nuevo Léon). — Photographies. PAV. PL. II

38. Lange (Emilio), à Mexico. — Photographies. PAV. PL. II

39. Linares (Gonzalo), à Huejotzingo (Etat de Puebla). — Amplification de portrait à l'encre de Chine avec pinceau automatique.
PAV. PL. II

40. Lobato (Émilio-G.), à San Luis Potosi. — Photographies.
PAV. PL. II

41. Lopez (Pedro-V.), à Tepic. — Vues photographiques.
PAV. PL. II

42. Lupercio (José), à Guadalajara (Etat de Jalisco). — Photographies. PAV. PL. II

43. Maldonado (Angel), à Pachuca (Etat de Hidalgo). — Vues photographiques. PAV. PL. II

44. Mendez (Hermanos), à San Luis Potosi). — Photographies. PAV. PL. II

45. Montaudon (Alfredo), à Mexico. — Photographies sur soie. PAV. PL. II

46. Mora (Octaviano de la), à Mexico. — Photograp6ies.
PAV. PL. II

47. Morales-Aguilar (José-Maria), à Zacatecas. — Photographies sur cristal. PAV. PL. II

48. O'Farril (Gustavo), à Puebla. — Travaux radiographiques. PAV. PL. II

49. Olmos (Salvador), à Morelia (Michoacan). — Photographies.
PAV. PL. II

50. Osorio (Jesús-F.), à Chiautzingo (Etat de Puebla). — Vues photographiques. PAV. PL. II

51. Pacheco (José-Maria), à Leon (Etat de Guanajuato). — Portraits. PAV. PL. II

52. Perez-Chavez (José), à Sombrerete (Etat de Zacatecas). — Photographies PAV. PL. II

53. Perez (Hernanf), à Mexico. — Photographies sur cristal et sur papier. PAV. PL. II

54. **Perez** (Atilano) **et frère,** à Coatepec (Etat de Veracruz). — Photographies. PAV. PL. II

55. **Puebla** (Comité local de l'Etat de), à Puebla. — Photographies. PAV. PL. II

56. **Ramirez** (Jeronimo), à Ciudad Victoria (Etat de Tamaulipas). — Photographies. PAV. PL. II

57. **Requena** (José-Luis), à Mexico. — Portraits. PAV. PL. II

58. **Restori** (Francisco), à Mexico. — Chambre photographique. PAV. PL. II

59. **Rivera** (Rosendo-R.), à Colima. — Photographies. PAV. PL. II

60. **Rosas** (Angel), à Mexico. — Portraits coloriés. PAV. PL. II

61. **Rule** (Francisco), à Pachuca (Etat de Hidalgo). — Photographies. PAV. PL. II

62. **Saenz-Miera** (Joaquin), à Puebla. — Photographies. PAV. PL. II

63. **Salazar** (Antonio), à Oaxaca. — Photographies et portraits en relief. PAV. PL. II

64. **Tejeda** (Joaquin), à Quéretaro. — Vues pour projections PAV. PL.II

65. **Torres** (Felipe), à Mexico. 1° Laveur pour négatives : 2° Dégradateur photographique. PAV. PL. II

66. **Torres frères,** à Mexico. — Portraits. PAV. PL. II

67. **Vasquez-Marroquin** (Rafael), à Quérétaro. — Vues photographiques en cristal pour projections. PAV. PL.II

68. **Vergara** (Docteur Manuel), à Puebla. — Photographies. PAV. PL. II

69. **Villaseñor** (Angel), à Saltillo (Etat de Coahuila). — Photographies et portraits. PAV. PL. II

70. Waite (C.-B.), à Mexico. — Vues photographiques. PAV. PL. II

71. Wite (Eduardo), à Durango. — Photographies et amplications. PAV. PL. II

MONACO

1. Bucher (Franz), à Monte-Carlo, Villa de la Géronstère. — Portraits et vues. PLAN N° 2

NORVÈGE

1. Anderson (Karl), à Homansbyen, Christiania. — Photographies. PL. V.— D.5

2. Aune, à Trondhjem. — Photographies. PL. V.— D.5

3. Leverin (Axel), à Fredrikstad et Fredrikshald. — Photographies. PL. V.— D.5

4. Service Géographique de Norvège, à Christiania, Saint Olafsgade, 32. — Photographies. PL. V.— D.5

5. Szacinski (L.) (Kgl. Hoffotograf), **Hülda Szacinska**, à Christiania, Carl Johansgade, 20. — Photographies. PL. V.— D.5

6. Worm-Petersen, à Christiania, Akersgaden, 20. — Photographies. Agrandissements. Photographies pour stéréoscopes. Photographies pour projections. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. Guy de Coral & Cie, à Arnhem, La Haye, Gromigue. — Fabricants du Révélateur photographique « Coraline ». Plaques sensibles et dispositifs développés avec le révélateur « Coraline ». PL. V.— C.2

2. Masch Spakler (H. van der) **& Sluyterman** (A.-C.), à Amsterdam. — Photographies exécutées par des amateurs. PL. V.— B.2

PÉROU

1. **Courret** (E.) & Cie, à Lima. — Portraits et travaux de photographie. **PAV. PL. II**

2. **Elguera** (Federico), à Lima. — Vues photographiques de Lima et de ses environs. **PAV. PL. II**

Gérant de « La Acumulativa ».

3. **Guaqui** (Le comte de), à Arequipa. — Vues photographiques. **PAV. PL. II**

4. **Ricaldo-Villalba**, à Arequipa. — Vues photographiques. **PAV. PL. II**

5. **Tinnig** (Cárlos-A.), à Lima. — Un tableau avec des portraits et un album avec des vues du Pérou. **PAV. PL. II**

Représentant de la photographie « Castillo ».

PERSE

1. **Sevruguine** (Antoine), à Téhéran. — Une collection de photographies de personnages persans et de paysages persans. **PAV. PL. II**

PORTUGAL

1. **Aragão** & Cie, à Porto. — Matériel de photographie. **PL. D.— D.6**

2. **Arteaga** (Antonio de), Ile de S. Thiago (Cap-Vert). — Photographies. **PL. V.— D.6**

3. **Barros** (Avelino), à Povoa de Varzim, Porto. — Photographies. **PL. V.— D.6**

4. **Bobone** (Augusto), à Lisbonne. — Photographies. **PL. V.— D.6**

5. **Camacho**, à Lisbonne. — Photographies. **PL. V.— D.6**

75. **Campos** (Maria Eugenia Reya), à Lisbonne.— Photographies. PL. V.— D.6

7. **Carvalho** (José-Albino-Pereira de), à Vianna do Castello. — Photographies. PL. V.— D. 6

8. **Castello-Branco & Alaberne**, à Lisbonne. — Photogravures. PL. V.— D.6

9. **Coutinho** (João Carlos), à Lisbonne. — Photographies et stéréoscopies. PL. V.— D.6

10. **Figueiredo** (Jorge-Agostinho-Kuchembuch de), à Setubal. — Photographies. PL. V.— D.6

11. **Gonçalves** (José), à Coimbra.— Photographies. PL. V.— D.6

12. **Gonçalves** (José), à Figueira da Foz. — Photographies. PL. V.— D.6

13. **Henriques** (José-Pinho), à Coimbra. — Photographies. PL. V.— D.6

14. **Magalhães** (Mario-Silva), à Thomar. — Photographies. PL. V.— D.6

15. **Mello** (Duarte de), à Taveiro, Coimbra. — Photographies. PL. V.— D.6

16. **Mello & Irmão**, Ile de S. Thiago (Cap-Vert). — Photographies. PL. V.— D.6

17. **Mellos**, Ile de S. Thiago (Cap-Vert). — Photographies. PL. V.— D.6

18. **Novaes** (Julio), à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

19. **Nunes & Correia**, à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

20. **Oliveira** (Henrique-Antonio-Guedes de), à Porto. — Photographies. PL. V.— D.6

21. **Reis** (Aurelio da Paz dos), à Porto. — Photographies et appareils stéréoscopiques. PL. V.— D.6

22. **Ribeiro** (Antonio-Joaquim), Ile de S. Thiago (Cap-Vert). — Photographies. PL. V.— D.6

23. **Ribeiro** (A.-Serra), à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

24. **Santos** (Joaquim-Eusebio dos), à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

25. **Santos Lima**, à Lisbonne, Praça dos Restauradores, 38. — Photographies. PL. V.— D. 6

26. **Sartoris** (José), à Coimbra. — Photographies. PL. V.— D.6

27. **Shang-Vo**, à Macao. — Photographies. PL. V.— D.6

28. **Silva** (José-Maria da), à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

29. **Silva** (Manoel-Soares da), à Lisbonne. — Photographies. PL. V.— D.6

30. **Simões** (Antonio-Raphael), à Lisbonne. — Appareils pour photographie. PL. V.— D.6

31. **Sousa** (Adriano da Silva), à Coimbra. — Photographies. PL. V.— D.6

32. **Souza & Cie**, à Goa (Inde Portugaise).— Photographies. PL. V.— D.6

33. **Souza & Paulo**, à Goa (Inde Portugaise). — Photographies. PL. V.- - D.6

34. **Vidal e Fonseca**, à Lisbonne. — Photographie. PL. V.—D.6

ROUMANIE

1. **Cercle des amateurs « Lumina »**, à Braila. — Photographies. PAV. PL. II

2. **Duschek** (Frantz), à Bucarest, Strada Franklin, 6. — Ateliers de photographie et de phototypie. — Photographies et clichés. PAV. PL. II

3. **Maloskitski** (D.-P.), à Tulcea (Tulcea). — Cartes postales illustrées. PAV. PL. II

4. **Mandy** (Frantz), à Bucarest. — Photographies. PAV. PL. II

5. **Nicolesco** (Jean), à Bucarest. — Photographies. PAV. PL. II

6. **Photographes roumains** (Exposition collective des), à Bucarest. PAV. PL. II

Balusesco (G.-J.).
Brand (Alfred).
Helwick (Julius).
Maksay (Georges).
Schiller (Anna).

Photographies diverses.

7. **Socec** (J.-V.), à Bucarest. — Photolithographies. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Akselrod**, à Krasnoiarsk (Gouvernement d'Enisseï). — Photographies de Sibérie. PL. V.— D.6

2. **Berenstamm** (Véra), à Pétersbourg, Académie des Beaux-Arts. — Dispositifs pour la lanterne magique (photographie). PL. V.— D.6

3. **Compagnie Russe Industrielle de Photographie**, à Pétersbourg. — Papiers pour photographie. PL. V.— D.6

4. **Dmitriev**, à Nijni-Novgorod. — Photographies. PL. V.— D.6

5. **Fischer** (K.), à Moscou. — Reproductions photographiques. PL. V.— D.6

6. **Gounaropoulo** (Wassilij), à Pétersbourg, Pantéleimonovskaïa, 13 et 15. — Photoschémographes. PL. V.— D.6

7. **Gouverneur de Tomsk** (Le), à Tomsk. — Vues photographiques de la province de Tomsk. PL. V.— D.6

8. **Khmelevski** (J.), à Poltava.— Photographies et diapositifs. PL. V.— D.6

9. **Levenson,** à Moscou. — Photogravures. PL. V.— D.6

10. **Lobovikov** (S.), à Viatka. — Photographies. PL. V.— D.6

11. **Matouchevsky** (B.-A.), à Varsovie. — Photographies concernant la Conférence de la Paix à la Haye. PL. V.— D.6

12. **Matuzsewoski,** à Saint-Pétersbourg. — Documents photographiques. PL. V.— D.6

13. **Mrozovsky** (Hélène), à Pétersbourg. — Agrandissements photographiques, photographies. PL. V.— D.6

14. **Pazetti** (A.), à Pétersbourg. — Photographies. Agrandissements. PL. V.— D.6

15. **Poliakoff** (J.-A.), à Tchigiurine (Gouvernement de Kiew). — Photographies. PL. V.— D.6

16. **Raév** (Gr.), à Kislovodsk. — Photographies du Caucase. PL. V.— D.6

17. **Ravensky** (E.), à Ekaterinbourg. — Photographies. PL. V.— D.6

18. **Renard** (O.), à Moscou. — Photographies et phototypies. PL. V.— D.6

19. **Schérer Nabholtz & C°,** à Moscou. — Photographies. PL. V.— D.6

20. **Société des Amateurs de la Photographie,** à Tachkent. — Photographies. PL. V.— D.6

21. **Société industrielle et commerciale K. Koehler,** à Moscou. — Matériel de photographie. PL. V.— D.6

22. **Société Russe de Photographie,** à Moscou. — Photographies. PL. V.— D.6

23. **Société Impériale Technique Russe** (Section de Photographie), à Pétersbourg. — Travaux photographiques. PL. V.— D.6

24. **Stanislas** (Nicolaï), à Tachkent. — Photographies. PL. V.— D.6

25. **Strandberg** (Axel), à Helsingfors (Finlande). — Photographies. PAV. PL. II

26. **Tarassov** (J.), à Riazan. — Portraits photographiques. PL. V.— D.6

27. **Tiraspolski** (J.), à Lodz. — Photographies. PL. V.— D.6

28. **Varnerke & Sreznevsky**, à Pétersbourg. — Plaques photographiques. PL. V.— D.6

29. **Wilborg** (A.), à Pétersbourg. — Photographies. Phototypies. Chromophototypies. Zincographies. Chromozincographies. PL. V.— D.6

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. **La Commission San Marinoise de l'Exposition**, à Saint-Marin. — Deux albums de photographies d'intérêt général. PL. V.— B.7

SERBIE

1. **Ministère de l'Instruction publique**, à Belgrade. — Photographie. PLAN Nº 2

SUÈDE

1. **Fabrique Suédoise d'appareils photographiques**, à Gothembourg. — Appareils photographiques. PL. V.— D.6

2. **Hamnqvist** (Herman), à Stockholm. — Photographies. PL. V.— D.6

3. **Klemming** (Fr.-G.), à Stockholm. — Photographies. PL. V.— D.6

4. **Larsson** (L.), à Stockholm. — Photographies. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Boissonnas** (Fréd.), à Genève. — Photographies. PL. V.— D.5

Photographe.

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Médaille unique ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

2. **Brocca** (Pasquale), à Lugano ; Hôtel Métropole. — Photographies. PL. V.— D.5

3. **Engely** (Frédéric), à Bellinzone, Tessin. — Photographies. PL. V.— D.5

4. **Illin & Jacom** (d'), à Genève, rue du Mont-Blanc, 3. — Photographies artistiques. PL. V.— D.5

Appareils et fournitures générales pour la photographie.

5. **Art. Institut Orell Fussli**, à Zurich. — Photochromie et procédés photo-mécaniques. PL. V.— D.5

Paris 1889, trois Médailles d'or.

6. **Institut Polygraphique S. A.**, à Zurich. — Peintures à l'huile et vues d'après nature reproduites en couleurs. Photocollographie et photochromie directe. PL. V.— D.5

Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Membre du Jury.

7. **Kling-Jenny** (C.), à Bâle, hôtel de la Cigogne. — Photographies. PL. V.— D.5

8. **Lacroix** (Jean), à Genève. — Photographies. PL. V.— D.5

9. **Láng** (Carl), à Coire, Grisons.— Photographies. PL. V.— D.5

Divers Portraits, intérieur.

10. Léopold (M.), à Thoune, Berne. — Développateur photographique en une solution « Fin de siècle ». PL. V.— D.5

Fabrique de produits chimiques.

11. Meyer (Georges) & Cie, à Zurich. — Machines à satiner les photographies « Helvétia », modèle 1899 chauffées à la vapeur. PL. V.— D.5

Articles pour la photographie.

12. Photoglob & Co, à Zurich. — Vues photographiques et reproduction des vieux maîtres. PL. V.— D.5

13. Pricam (E.) & fils, à Genève. — Photographies. PL. V.— D.5

14. Revilliod (John-F.), à Nyon, Vaud. — Photographies et agrandissements. PL. V.— D.5

15. Smith (J.-H.) & Cie, docteur, à Zurich. — Négatifs et positifs sur diverses sortes de plaques sèches et films. Positifs sur papiers au bromure et chlorure d'argent. Emballage (boîtes et enveloppes) des plaques, films, papiers, etc. ; appareil kinématographe et bandes pelliculaires négatives et positives. PL. V.— D.5

Fabrique de plaques sèches. Films (pellicules) et papiers photographiques, de machines à recouvrement de plaques sèches et d'appareils kinématographes, breveté S.G.D.G.

16. Spychiger & Schuppli, à Aarau. — Fonds pour photographes. PL. V.— D.5

17. Tauxe (A.) & Cie, à Lausanne. — Papiers photographiques. Tableaux photographiques de genre. PL. V.— D.5

Fabrique Suisse de papiers photographiques A. Tauxe et Cie. Succursale à Milan. PL. V.— D.5

18. Wolfsgruber (G.), à Aarau. — Portraits et paysages. Epreuves directes sur papiers au charbon et au platine. PL. V.— D.5

19. Zipser & Schmidt, à Baden, Argovie. — Portraits. Etudes et paysages par divers procédés. PL. V.— D.5

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 13

LIBRAIRIE — ÉDITIONS MUSICALES RELIURE — JOURNAUX — AFFICHES

I. — Librairie : *Commerce.* — Avant l'invention de l'imprimerie, le commerce des manuscrits était exercé par les libraires et les stationnaires. Le libraire vendait ou louait des manuscrits qui lui appartenaient ou qu'il avait en dépôt. Le stationnaire avait pour spécialité soit de copier ou de recopier les œuvres anciennes et nouvelles, soit des exemplaires d'œuvres nouvelles.

Soucieuse de conserver la pureté des textes destinés à ses maîtres et à ses élèves, l'Université exerçait un contrôle sévère sur les libraires et les stationnaires.

Lorsque, dans le dernier tiers du XVe siècle, les libraires commencèrent à fabriquer et à vendre des livres imprimés, l'Université maintint sur eux sa tutelle. Le pouvoir royal crut devoir réglementer leur commerce : il interdit de rien publier sans une autorisation préalable.

La publication ou l'introduction dans le royaume d'ouvrages prohibés était frappée de pénalités très sévères allant jusqu'à la peine de mort, qui fut appliquée sous le règne de François Ier et celui de Henri II. Tous les exemplaires du livre délictueux saisis étaient brûlés par la main du bourreau. L'ordonnance de Moulins, de 1566, attribuant au roi seul la délivrance des lettres de privilège pour la publication des ouvrages nouveaux, supprima la peine capitale, qui fut rétablie cependant, en 1626, par le cardinal de Richelieu, pour la publication ou la distribution d'ouvrages contre la religion ou traitant des affaires d'Etat. Une ordonnance de 1728 remplaça la peine de mort par celles de la marque, du carcan et des galères.

Affranchissant de toute restriction le commerce de la librairie, la première République exigea simplement (loi du 19 juillet 1793), le dépôt, en double exemplaire, à la Bibliothèque nationale, de tout ouvrage, au moment de sa publication.

Un décret impérial du 5 février 1810 réglementa l'exercice de la profession de libraire et établit que les imprimeurs et libraires seraient assermentés ; il fixa leur nombre à 60, puis à 80 pour Paris. Le *Journal de la Librairie* fut fondé par décret du 14 octobre 1811.

En répandant l'instruction et, par suite, en augmentant le nombre des lecteurs, la loi de 1833 sur l'enseignement primaire exerça une réelle influence sur le commerce de la librairie. Le 5 mai 1847 se fonda le Cercle de la Librairie, qui est devenu graduellement un puissant organisme syndical embrassant toutes les professions qui concourent à la confection du livre et les industries qui s'y rattachent.

Un décret du gouvernement de la Défense Nationale des 5-10 septembre 1870 abolit le timbre sur les publications. Un autre décret des 10-12 septembre 1870 proclama la liberté des professions d'imprimeur et de libraire, sous réserve d'une simple déclaration au ministère de l'Intérieur.

Actuellement, la profession d'éditeur ou de libraire est entièrement libre.

A côté et sous les auspices du Cercle de la Librairie, s'est constitué en 1892 le Syndicat des Editeurs ; cette fondation s'est complétée la même année par la création de la Chambre syndicale des Libraires de France, qui se subdivise elle-même en chambres syndicales régionales.

Histoire du Livre. — Depuis l'adoption de la typographie, l'apparence extérieure du livre avait subi maintes transformations. Au XVIIIe siècle, on s'attacha à rompre la lourdeur et la monotonie de l'impression par l'emploi de caractères élégants et variés, d'ornements nombreux et délicats ; on améliora le papier ; une pléiade d'artistes et de graveurs émérites s'adonna à l'illustration du livre et créa, sous l'inspiration d'une brillante génération d'éditeurs qui s'étend jusqu'à Pierre Didot l'aîné, ces chefs-d'œuvre qui font un monument du livre français de cette époque. Au début du XIXe siècle, le livre continua à être composé avec soin au point de vue typographique, mais le sentiment artistique s'atténua. La production de cette époque se limita à la publication des ouvrages scientifiques et à la réimpression à bon marché des grands auteurs français sur stéréotypes.

La Restauration vit naître de grandes collections d'œuvres complètes de Voltaire, de J.-J. Rousseau, de Diderot, de Buffon ; des traductions des œuvres complètes de Byron et de Walter Scott, et des classiques grecs et latins.

A l'avènement de la Monarchie de Juillet, la librairie traversa une crise terrible ; le gouvernement fut obligé d'intervenir, et un prêt de 10 millions fait par l'Etat aux éditeurs sur nantissement de livres, permit seul d'éviter des désastres irréparables. Mais, peu à peu, grâce à cette intervention, la confiance revint, et à ce moment s'ouvrit l'ère brillante des œuvres d'imagination, romans et poésies. Le romantisme florissant imprima à la librairie une heureuse impulsion. A cette époque, le roman était publié en format in-8° ; chaque volume était de peu d'épaisseur et l'ouvrage comprenait souvent plusieurs volumes, tel le *Monte-Cristo* de Dumas, dont la première édition était en 20 volumes à 4 fr. 50. Beaucoup de volumes étaient cotés 7 fr. 50 et 10 francs.

En 1838 une révolution s'opéra par le lancement du format Charpentier, in-18, à 3 fr. 50 le volume. Peu à peu l'engouement romantique se calma, et le goût se porta vers les publications illustrées : ce fut l'époque des belles éditions de Curmer. La gravure sur bois, qui comptait quelques bons artistes, vint partager avec la gravure sur acier la faveur du public. Puis successivement, jusqu'à la fin du second Empire, parurent les recueils de jurisprudence, les grands ouvrages d'histoire naturelle, le *Dictionnaire de la Conversation*, les encyclopédies. Sous la troisième République, de grands progres s'accomplirent dans le livre. La substitution, dans l'illustration, des procédés photo-zincographiques à la taille-douce et à la gravure sur bois, permit de multiplier l'illustration des ouvrages sans augmenter les charges de l'éditeur. Par suite, l'illustration a pris, ces dernières années, un grand développement.

D'autre part, la librairie médicale et la librairie scientifique ont acquis une grande importance. La librairie classique a subi une transformation complète, notamment en ce qui concerne l'enseignement primaire. Dépouillant la sécheresse et l'aridité d'antan, les méthodes nouvelles s'efforcent de se mettre à la portée de l'enfant, de frapper son imagination et de développer sa curiosité par des dispositions typographiques ingénieuses et par des illustrations heureusement choisies.

En réalité, la production de la librairie, malgré les progrès réalisés, malgré les sacrifices faits, est l'objet d'une progression relativement faible. En 1866, elle est de 13.883 ouvrages ; en 1876, de 13.500 ; en 1886, de 12.831 ; en 1889, de 14.849 ; en 1898, de 14.781.

En dehors de Paris, les principaux centres de production sont Tours, Lille, Nancy, Lyon, Limoges, Bordeaux, Rouen et Avignon.

Par rapport aux autres pays, la France tient le second rang pour la production : d'après la dernière statistique, l'Allemagne publie par an 23.908 volumes ; la France, 14.781 ; l'Angleterre, 14.498 ; les Etats-Unis, 10.630 ; l'Italie, 9.567 ; la Suède, 9.122 ; la Hollande, 2.863 ; la Belgique, 2.272, etc.

L'importation en France de livres en langue française, qui s'élevait en 1881 à 2.310.000 francs, et en 1889 à 7.430.000 francs, est retombée en 1898, à 3.748.936 francs ; l'importation de livres en langues mortes ou étrangères, qui était en 1881, de 2.640.000 francs, et en 1889 de 1.240.000 francs, est remontée en 1898 à 2.144.922 francs.

L'exportation à l'étranger de livres en langue française, qui s'élevait en 1881 à 16.680.000 francs, et en 1889 à 13.160.000 francs, est en 1898 de 14.130.670 francs ; l'exportation de livres en langues mortes ou étrangères se chiffre par 1.900.000 francs en 1881, 4.530.000 francs en 1889, et 2.790.268 francs en 1898.

II. — Éditions musicales. — Les premières éditions musicales sont presque contemporaines de l'invention de l'imprimerie. En France, un psautier avec plain-chant noté fut imprimé à Paris en 1494 par Gering. Les premiers poinçons pour l'impression de la musique furent gravés en 1525 par Pierre Hautin, fondeur et imprimeur parisien, la note et la portée étant gravées d'une seule pièce. Les impressions en typographie et, un peu plus tard, celles en taille-douce furent employées concurremment jusqu'à l'invention de la lithographie.

Tout en offrant plus d'avantages que ces procédés, la lithographie laisse néanmoins à désirer au point de vue de la netteté. Tantôt elle est employée comme procédé direct d'impression, tantôt elle est utilisée comme report de compositions typographiques ou de gravures en taille-douce.

De nos jours, le procédé le plus généralement employé, en dehors des procédés photo-zincographiques, est le suivant, pour lequel on use de planches d'étain, remplaçant d'ailleurs depuis longtemps les planches de cuivre. A l'aide d'une griffe marquant d'un seul coup les cinq lignes de la portée, l'ouvrier trace le nombre de portées composant la page. Il indique légèrement au burin l'emplacement des mesures et des phrases musicales, puis, à l'aide d'un marteau et de divers poinçons en relief reproduisant les signes de la langue musicale, il frappe le texte de la composition ; le travail est terminé au burin pour l'indication des mesures, des queues des notes et des crochets des croches. Une fois composée, la planche est planée au marteau et polie au brunissoir. Les corrections se font en repoussant au marteau, à l'envers, les signes défectueux, et en les frappant à nouveau à l'aide du marteau et des poinçons.

L'édition des œuvres musicales en France a subi, depuis vingt ans, une progression constante. Le nombre des titres publiés est de 4.341 en 1878, de 5.373 en 1883, de 5.604 en 1888, de 5.952 en 1893, et de 6.312 en 1898. L'importation en France de musique gravée à l'étranger s'élève en

1896 à 866.058 francs, pour tomber en 1897 à 465.983 francs et remonter en 1898 à 520.212 francs. L'Allemagne est le principal centre d'importation. L'exportation de la France se chiffre par 297.176 francs en 1896, 325.200 francs en 1897, et 274.560 francs en 1898.

III. — Reliure. — Les origines de la reliure en France sont fort anciennes. Nous savons, en effet, que Charlemagne autorisa les moines d'une abbaye à chasser sur ses terres pour se procurer les peaux de cerf nécessaires a la reliure de ses manuscrits. Jusqu'à la fin du XVe siècle, les reliures furent exécutées exclusivement par des moines ; elles se composaient de deux plateaux de bois assujettis par des bandes de cuir, joints souvent par un fermoir en métal et revêtus de peau, de soie ou de velours ; un grand nombre de ces reliures étaient ornées de perles, de pierreries, de miniatures, d'applications métalliques. Par la suite, les reliures devinrent plus légères et aussi plus simples.

Au XVIe siècle, l'art de la reliure tendit à passer des mains des moines dans celles d'artisans qui étaient des suppots ou officiers de l'Université, comme les imprimeurs et les libraires, et qui jouissaient des mêmes privilèges que ceux-ci. La Renaissance vit éclore l'ornementation à froid de la reliure par des compositions représentant généralement des sujets religieux. Les plus beaux spécimens de la Renaissance sont les reliures à entrelacs et compartiments, exécutées à la main pour le bibliophile Jean Grolier.

Avec le XVIIIe siècle, l'art de la reliure produisit des œuvres d'une beauté fort admirée : l'ornementation y ressemble à une dentelle délicate, composée de guirlandes, de feuillages, de rinceaux et de fleurons. La mosaïque de peau vint aussi enrichir cette décoration. Mais tous les raffinements disparurent avec la Révolution et l'Empire, dont les reliures ne sont rehaussées que d'emblèmes révolutionnaires ou d'attributs impériaux et dans le goût antique.

Au XIXe siècle, la reliure peut se diviser en quatre branches : 1° la reliure artistique moderne, tantôt ornée de compositions exécutées au moyen de petits fers gravés et de filets employés à froid ou en dorure, avec applications de mosaïque de peau, tantôt exécutée en cuirs incisés ou en cuirs modelés, tantôt formée d'un mélange de ces trois procédés ; 2° la reliure d'amateur, pleine ou demi-pleine, avec une ornementation de filets, d'entrelacs ou de compartiments, exécutée sur maroquin et, plus rarement, sur chagrin ; 3° la reliure de bibliothèque ou à façon, qui comprend la demi-reliure courante en chagrin ou en veau, avec emploi de fleurons pour l'ornementation du dos, et la reliure toile pleine ou demi-toile ; 4° la reliure commerciale, qui s'applique aux livres en nombre vendus reliés par l'éditeur, et le cartonnage, qui est employé plus spécialement pour les livres de prix et d'étrennes, et où l'ornementation

des dos et des plats s'obtient soit par des impressions monochromes ou polychromes, soit par des dorures appliquées à chaud à l'aide de plaques dites « fers spéciaux ». A ces diverses catégories il faut joindre la reliure *à la Bradel*, qui est par destination une sorte de cartonnage d'attente, mais qui, en réalité, devient une véritable reliure d'amateur. La reliure *Bradel* est faite avec des toiles grain de soie et du papier de fantaisie, quelquefois avec du vélin, et même avec du maroquin ; elle n'est jamais ni rognée, ni ébarbée, même en tête.

Les principaux centres de production de la reliure sont Paris, Lille, Tours, Limoges et Dijon.

Lorsque l'art du relieur s'exerce sur des reliures artistiques, reliures d'amateur ou reliures à façon, il ne nécessite que des outils manœuvrés à la main. Pour la reliure commerciale au contraire, le relieur opérant sur de grandes quantités d'un même volume, doit produire vite et à bon marché. De là la nécessité de recourir à des machines, dont les principales sont les suivantes : presses hydrauliques et laminoirs destinés à remplacer le battage au marteau ; machines à plier, peu employées en France, en raison de l'habitude qu'ont les éditeurs d'imposer leurs volumes en in-18 au lieu d'in-16 ; machines à coudre les cahiers au fil métallique et au fil de lin ; machines à encoller les dos, à les arrondir et à endosser ; machines à rogner, inventées par G. Massiquot vers 1846 et présentées par lui à l'Exposition Nationale de 1849 ; machines à coller automatiquement les cartons sur la toile, encore peu employées en France ; balanciers-presses servant à imprimer, à froid ou en dorure, par estampage, les couvertures de volumes, à l'aide des plaques gravées dites fers spéciaux ; enfin quelques machines destinées à des emplois secondaires : machines à épousseter l'or ou le cuivre ayant servi à la dorure ; cisailles circulaires pour couper les cartons ; machines à dorer sur tranches, à parer les peaux, à arrondir les coins, etc.

La France produit dans des conditions de prix et de qualité sensiblement identiques à celles des pays voisins. La reliure commerciale et le cartonnage ont pris, pendant ces dernières années, une grande extension ; à certains genres de reliure et de cartonnage se substitue, depuis peu de temps, la reliure souple en pleine peau, très séduisante et d'un prix de revient peu élevé.

IV. — Journaux. — La Presse française se divise en deux grandes branches, généralement désignées sous les dénominations de Presse politique et de Presse périodique. C'est par Théophraste Renaudot que, le 30 mai 1631, fut fondé le premier journal politique, qui, un peu plus d'un siècle après devait prendre le titre de *Gazette de France*. En 1633,

Renaudot compléta cette création par la publication de la Feuille du Bureau d'adresse, le premier organe de publicité.

Le privilège de traiter les questions scientifiques, littéraires et artistiques fut concédé au *Journal des Savants*, le doyen de la Presse périodique, fondé le 5 janvier 1665 par Denis de Sallo, Conseiller au Parlement de Paris. A côté de ces organes importants, il existait des publications moins sévères, souvent rédigées avec beaucoup d'esprit, persiflant le monde et la Cour; ce sont les *Mercures* et les *Gazettes*, en prose ou en vers, dont la plus célèbre est la *Muse historique* de Loret, fondée le 4 mai 1650.

En 1777 apparut le premier journal quotidien français, le *Journal de Paris*, ou *Poste du Soir*. Mais, jusqu'à la Révolution, la presse fut peu développée. De 1631 à 1789, il ne fut pas créé, en France, plus de 300 à 400 journaux de tout ordre, dont beaucoup n'eurent que quelques numéros. Par contre, de 1789 à 1800, leur nombre s'éleva à près de 1.400.

A l'origine le format des journaux était l'in-4° ou l'in-8°. La *Gazette* parut en in-4° jusqu'en 1805. Fondé en 1789, le *Journal des Debats* resta imprimé en in-8° jusqu'en 1799, époque où il passa entre les mains des frères Bertin qui le transformèrent en in-folio, et ajoutèrent au bas de la première page le feuilleton, revue critique et littéraire. Ce fut le *Moniteur* qui, le premier, adopta le format in-folio.

En même temps qu'augmentait le format, le prix diminuait. Le numéro de la *Gazette* de Théophraste Renaudot se vendait un sou parisis, soit 6 centimes représentant 15 à 20 centimes de notre monnaie. A la fin du XVIIIe siècle, la moyenne du prix de l'abonnement aux publications hebdomadaires était de 18 à 20 livres pour Paris et de 24 à 32 livres pour la province. Au début du XIXe siècle, les abonnements aux journaux quotidiens coûtaient en moyenne 80 francs. En 1836, la *Presse* et le *Siècle* inaugurèrent les abonnements à 40 francs. Cette transformation coïncida avec l'apparition du Roman-Feuilleton.

Jusqu'à cette époque, la presse politique donna peu d'extension à la publicité commerciale et financière. Le rendement de la publicité ne devint appréciable qu'en 1828, et sous la monarchie de Juillet, la *Gazette de France* et le *Journal des Débats* s'assurèrent, avec les annonces de la quatrième page, un revenu de 200.000 à 250.000 francs par an. En 1844, Émile de Girardin augmenta le format de la *Presse* pour réserver plus de place aux annonces commerciales. Depuis, la publicité des journaux a pris une extension considérable, affectant les formes les plus variées et les plus séduisantes pour attirer l'attention du lecteur, et utilisant dans ce but des illustrations souvent dues à des artistes de valeur.

C'est surtout à l'abolition du timbre, à la suppression de l'impôt du papier, à la multiplication des lignes télégraphiques et téléphoniques, à la réduction de l'affranchissement, au perfectionnement des machines et

enfin au régime libéral de la loi de 1881 que la Presse doit le développement considérable qu'elle a acquis à notre époque. En effet, le nombre des journaux parisiens politiques et divers passe successivement de 900 en 1880 à 1.500 en 1883, et a 1.800 en 1889, pour rester presque stationnaire depuis cette époque. Si la Presse parisienne ne s'est pas sensiblement accrue depuis 1889, il n'en est pas de même de la Presse départementale, dont l'effectif monte de 3.670 journaux en 1889 à 4.370 en 1898. Enfin le total de tous les journaux français, comprenant Paris, les départements, l'Algérie et les colonies, s'élève de 5.470 en 1889, à 6.250 en 1898. Les publications qui ont pris le plus d'extension pendant ces dernières années sont celles traitant d'agriculture, de beaux-arts, d'économie politique, d'instruction et d'éducation, de médecine, de modes, de politique, et enfin les journaux illustrés et les recueils littéraires. Par contre, le nombre des journaux d'annonces et de finance a sensiblement diminué.

La presse périodique n'est pas restée en arrière de la presse politique, et les publications spéciales se sont prodigieusement améliorées. Le souci de renseigner le lecteur avec précision, de lui offrir des documents sérieux en matière scientifique ou artistique, de lui donner des nouveautés en matière littéraire, paraît avoir guidé les efforts des éditeurs des revues, des magazines ou des publications spéciales. Le perfectionnement des procédés d'illustration photographique a permis de satisfaire les goûts du public pour la précision et l'exactitude.

V. — Affiches. — Fort modestes furent les débuts de l'affiche française. Au XVIe siècle, on placardait exclusivement les ordonnances royales ou les documents officiels. Au commencement du XVIIe, les imprimeurs, les libraires et les confréries religieuses jouissaient du privilège d'apposer des affiches. L'illustration fit son apparition dans les affiches de confréries, puis, un peu plus tard, dans les thèses à images, placards par lesquels le candidat portait à la connaissance du public le sujet de sa thèse et la date de sa soutenance. Généralement bien gravées et ornées de sujets allégoriques, ces thèses étaient souvent de véritables œuvres d'art. L'une d'elles, intitulée *Conclusiones physicæ* et portant la date de 1625, est une superbe composition à l'eau-forte de Jacques Callot. Du commencement du XVIIIe siècle datent les premières *affiches de racoleurs*, où sont figurés les uniformes des régiments pour lesquels on enrôle. Les premières affiches de théâtre se montrèrent au milieu du XVIIIe siècle ; d'abord elles ne continrent qu'une lettre ornée ou un encadrement historié, puis elles furent encadrées dans des compositions du goût le plus pur. Quant à l'affiche commerciale à vignettes, on n'en trouve que de rares spécimens au XVIIIe siècle.

Pendant la Révolution française et l'Empire, les placards abondèrent. mais ce n'étaient que des manifestes politiques ou des bulletins militaires imprimés en hâte et sans aucun souci artistique. L'ornementation disparut de l'affiche pour n'y reparaître qu'à l'époque romantique. Vers 1828, s'ouvrit l'ère des affiches de librairie, lithographiées et tirées en noir. L'exécution laissa beaucoup à désirer au début, mais, peu à peu, les procédés se perfectionnèrent.

Vers 1846, l'affiche en couleurs fit son apparition, tantôt imprimée en chromolithographie, tantôt coloriée au patron. Mais, pendant vingt années, elle ne fournit, à part de rares exceptions, que des spécimens sans aucun intérêt.

L'invention (en 1866) des machines à imprimer permettant l'emploi des pierres lithographiques de grande dimension, rénova l'affiche française. C'est à Jules Chéret que revient l'honneur d'avoir créé de toutes pièces l'affiche illustrée contemporaine qui est la joie des murs.

Sous l'impulsion de Chéret et de ses émules, cet art charmant s'est développé au point de donner naissance à une industrie nouvelle, aujourd'hui très florissante. Des essais d'affiches en chromotypographie ont été faits, mais n'ont généralement pas été goûtés à cause de la sécheresse du rendu ; la chromolithographie a monopolisé la fabrication des affiches illustrées. Signalons néanmoins de très curieux essais d'affiches faites à l'aide de découpages de bois et imprimées typographiquement ; ce retour aux vieux procédés xylographiques a donné des résultats originaux. En dehors de l'affiche proprement dite, d'intéressantes estampes murales ont été publiées dans le cours de ces dernières années.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour cent du personnel total	PRODUCTION OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Imagerie	550	12	9	3	»	Seine (49), Me-et-Moselle (27), Vosges (20)	
Entreprise d'affichage	450	6	6	»	»	Seine (45)	
Coloris et enluminure	700	10	9	1	»	Seine (97)	
Restauration de tableaux	140	3	3	»	»	Seine (92)	
Brochure, laminage, etc.	2.500	49	44	5	»	Seine (97)	
Reliure, dorure, etc.	7.500	163	154	9	»	Seine (52)	

Classe 13

LIBRAIRIE — ÉDITIONS MUSICALES RELIURE — JOURNAUX — AFFICHES [1]

FRANCE

1. **A. B. C.** (L'). M. Bouteron (E.), directeur général, à Paris, rue de Châteaudun, 5.— Indicateur des chemins de fer. **PL. V.— D.6**

2. **Adam** (Henri-Victor), à Paris, rue Lacépède, 36. — Fers à dorer, plaques gravées pour la dorure des livres et le cartonnage. caractères en cuivre pour la dorure à chaud. **PL. V.— D.6**

   Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Amsterdam 1883, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

3. **Affiches Parisiennes & Départementales**, à Paris, rue de Rivoli, 144.— Journal judiciaire. fondé en 1818. **PL. V.— D.6**

4. **Alcan** (Félix), à Paris, boulevard Saint-Germain, 108. — Livres de science, de médecine, de philosophie et d'histoire. **PL. V.— D.6**

5. **Allain**, à Elbeuf (Seine-Inférieure). — Agenda annuaire (Justice de paix, Parquets, Tribunaux, Barreau, Officiers ministériels). **PL. V.— D.6**

6. **Almanach des Agriculteurs**, M. Johannet, administrateur, à Paris, rue d'Athènes, 8. — Un volume. **PL. V.— D.6**

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

7. **Ami de l'Épargne** (L'), à Paris, rue Lafayette, 116. — Journal. PL. V.— D.6

8. **Amoëdo**, à Paris, avenue de l'Opéra, 15. — « L'Art dentaire en médecine légale ». PL. V.— D.6

9. **André** (Ed.), à Paris, rue Jacob, 26. — « Bromeliaceæ Andreaux », 1 volume. PL. V.— D.6

10. **André** (Ernest), à Paris, rue Casimir-Delavigne, 6. — Livres classiques. PL. V.— D.6

Librairie André-Guédon.

11. **Angellier**, à Lille (Nord), rue Solférino, 18. — « Robert Burns ». Deux volumes. PL. V.— D.6

12. **Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie** (Les), M. Thibierge, directeur, à Paris, rue de Surène, 7. — Journal. PL. V.— D.6

13. **Annales de Géographie** (Les), à Paris, rue de Mézières, 5. M. Raveneau (Louis), secrétaire de rédaction. — Journal. PL. V.— D.6

14. **Annales de l'Institut Pasteur** (Les), M. Duclaux (E.), directeur, à Paris, rue de Fleurus, 35bis. — Journal. PL. V.— D.6

15. **Annales des Maladies de l'Oreille et du Larynx** (Les), M. Gouguenheim, à Paris, boulevard Haussmann, 73. — Journal. PL. V.— D.6

16. **Annales politiques et littéraires** (Les), à Paris, rue Saint-Georges, 15. — Journal. PL. V.— D.6

Revue universelle hebdomadaire, fondée en 1883. — Rédacteur en chef Adolphe Brisson.

17. **Anthropologie** (L'), M. Boule, directeur, à Paris, boulevard Saint-Marcel, 26. — Journal. PL. V.— D.6

18. Appy (Félix), à Nice (Alpes-Maritimes), rue Gioffredo, 62. — Horaire des chemins de fer avec gros chiffres pour les heures de jour et de nuit. Références pour les correspondances des trains. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

19. Archives d'Anatomie Microscopique (Les), M. Henneguy (F.), à Paris, rue Thénard, 9. — Collection du journal. PL. V.— D.6

20. Archives de Médecine des Enfants (Les), M. Comby (Jules), directeur, à Paris, rue Godot-de-Mauroi, 24. — Collection du journal, PL. V.— D.6

21. Archives de Médecine expérimentale (Les), M. Joffroy (Alix), directeur, à Paris, boulevard Saint-Germain, 195. — Journal. PL. V.— D.6

22. Arger, à Paris, rue Tiquetonne, 62. — Almanach médical et pharmaceutique de la France, du docteur Félix Roubaud, et Almanach général de Médecine et de Pharmacie de l'Union Médicale réunis, 52e année. PL. V.— D.6

23. Ariste (Louis), à Toulouse (Haute-Garonne). — « Histoire populaire de Toulouse ». PL. V.— D.6

24. Armanet, rue Soufflot, 24. — « Manuel de la justice musulmane ». PL. V.— D.6

25. Arnould (Louis), à Poitiers (Vienne), rue d'Alsace-Lorraine, 7. — Deux volumes. PL. V.— D.6

26. Arréat (L.), à Paris, rue Cortambert, 18. — Cinq volumes. PL. V.— D.6

27. Art & La Mode (L'), M. Chantel, directeur, à Paris, rue Halévy, 8. — Collection du journal, Dessins originaux d'Art et de Modes. PL. V.— D.6

Journal de la Vie mondaine, hebdomadaire, illustré, vingt-quatre pages de texte.

Bruxelles 1897, Diplôme de Grand Prix, Diplôme de médaille de bronze.

28. Asselin et Houzeau, à Paris, place de l'Ecole-de-Médecine, 25. — Édition et librairie : Ouvrages de médecine et de médecine vétérinaire. Tableaux relatifs à la médecine vétérinaire. PL. V.— D.6

Libraires de la Faculté de Médecine et de la Société Centrale de Médecine Vétérinaire.

29. Auger (Eugène), à Trigny (Marne). — Manuscrits ornés d'aquarelles. PL. V.— D.6

30. Auguin (Edgard), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Quatre volumes illustrés. PL. V.— D.6

31. Aulanier et Cie, libraires-éditeurs, à Paris, rue Bonaparte, 13.— Volumes. Planches. Dessins. Gravures. Journaux d'architecture. Livres d'art et d'architecture. PL. V.— D.6

Librairie de la construction moderne.
Édition du journal « La Construction Moderne », fondé en 1885.
Exposition Universelle Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

32. Aumaître, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Traité de droit constitutionnel ». « Traité du droit civil. » PL. V.— D.6

33. Aurore (L'), M. Vaughan (Ernest), Directeur, à Paris, rue Montmartre, 142. — Journal. PL. V.— D.6

34. Auteuil-Longchamp, M. Durand (A.), Directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 10. — Journal. PL. V.— D.6

35. Autorité (L'), M. Cassagnac (Paul de), Directeur, à Paris, rue du Bouloi, 4bis. — Journal. PL. V.— D.6

36. Avant-Bourse (L'), M. Lœwy (Max), Directeur, à Paris, rue de la Bourse, 5. — Journal. PL. V.— D.6

37. Avant-Scène (L'), à Paris, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 29. — Journal. PL. V.— D.6

38. Avenel (Henri), à Paris, rue Taitbout, 80. Livres. Annuaire de la Presse française et du monde politique (21e Année). La Presse française en 1900 (Portraits, biographies). Histoire de la Presse française depuis 1789 jusqu'à nos jours (Rapport présenté au Ministre du Commerce suivant arrêté du 25 janvier 1899). PL. V.— D.6

Chicago 1893, Croix de la Légion d'Honneur.

39. **Avenir de la Musique Sacrée** (L'), M. le chanoine Gabert, directeur, à Paris, rue Bourgeois, 1. — Revue mensuelle. **PL. V.— D.6**

40. **Baeker** (Félix de), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Louis XVII au cimetière de Sainte-Marguerite ». Enquêtes médicales, un volume. **PL. V.— D.6**

41. **Baille**, à Paris, rue de Mézières, 5. — Quatre volumes. **PL. V.— D.6**

42. **Baillière** (J.-B.) **et fils**, à Paris, rue Hautefeuille, 19. — Livres. **PL. V.— D.6**

43. **Baldensperger**, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — « Goufield Keller ». Sa vie, et ses œuvres. **PL. V.— D.6**

44. **Balitout** (Georges), à Paris, rue de la Grange-Batelière, 12. — Annuaire des abonnés au téléphone. **PL. V.— D.6**

45. **Baltet**, horticulteur, à Troyes (Aube). — « L'Horticulture dans les cinq parties du monde ». **PL. V.— D.6**

46. **Bapst** (G.), à Paris, rue Boissière, 4. — « Histoire des joyaux de la Couronne ». « Histoire du Théâtre ». **PL. V.— D.6**

47. **Barre & Payet**, à Paris, rue Miollis, 5. — Machines pour relieurs. **PL. V.— D.6**

48. **Barret** (Paul), à Paris, rue Jacob, 17. — « L'Afrique Occidentale. Sénégambie et Guinée », « La région Gabonaise ». **PL. V.— D.6**

49. **Baschet** (Ludovic), éditeur, à Paris, rue de l'Abbaye, 12. — Publications illustrées. **PL. V.— D.6**

Librairie d'art : « La Revue illustrée », « le Panorama », « le Panorama-Salon », « le Catalogue illustré du Salon », etc.

50. **Batbedat** (Marie), à Paris, rue du Bac, 30. — Un Missel. **PL. V.— D.6**

51. **Battet & Melchior**, à Lille (Nord), rue Esquermoise, 52. — Annuaires du Nord et du Pas-de-Calais (Edition de 1900). PL. V.— D.6

Propriétaires des annuaires Ravet-Anceau, du Nord et du Pas-de-Calais.

52. **Baudet de Perrigny**, à Paris, rue de Villersexel, 6. — « Une famille d'artilleurs (Mémoires de Lepelletier, seigneur de Glatigny) ». PL. V.— D.6

53. **Baudrillart** (ALFRED), à Paris, rue Garancière, 8. — « Philippe V et la cour de France 1700-1715 ». PL. V.— D.6

54. **Bayard**, à Paris, rue du Louvre, 19. — « La Caisse d'Epargne de Paris ». PL. P.— D.6

55. **Bazin de Bezons**, à Reims (Marne). — « Villes antiques. Arles. Gallo-Romain ». PL. V.— D.6

56. **Beaufront** (L. DE), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Langue internationale Espérants ». PL. V.— D6

57. **Beaulard** (F.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « La décharge électrique dans les gaz raréfiés ». PL. V.— D.6

58. **Belin frères**, imprimeurs-éditeurs, à Paris, rue de Vaugirard, 52. — Livres classiques. Atlas destinés à l'enseignement à tous les degrés. PL. V.— D.6

59. **Belin** (THÉOPHILE), à Paris, quai Voltaire, 29. — Librairie : Livres de luxe imprimés avec illustrations en couleurs à la manière des maîtres du XVIIIe siècle. Estampes imprimées en couleurs sans retouches au pinceau. PL. V.— D.6

60. **Beljame** (A.), à Paris, rue de Condé, 29. — « Le public et les hommes de lettres », « Macbeth », « Jules César », deux volumes. PL. V.— D.6

61. **Bellier-Klecker** (Mme), à Bordeaux (Gironde), rue Buffon. — « Le Théâtre du jeune âge ». Quatre volumes. PL. V.— D.6

62. **Belzung** (E.), à Nogent-sur-Marne (Seine), boulevard de Strasbourg, 17. — Huit volumes. PL. V.— D.6

63. Benezech (Gabriel), à Paris, rue Ramey, 14. — « Les Miettes de Perrault » (contes de fées), 1 volume illustré. PL. V.— D.6

64. Benoist (Ant.), à Montpellier (Hérault). — « Essai de Critique dramatique ». PL. V.— D.6

65. Béranger (Ch.), à Paris, rue des Saints-Pères, 15. — Ouvrages techniques sur l'architecture, la construction et l'art de l'ingénieur. PL. V.— D.6

66. Berger (Philippe), à Paris, quai Voltaire, 3. — « Histoire de l'Ecriture dans l'antiquité ». PL. V.— D.6

67. Berger (Samuel), à Paris, rue Michelet, 13. — « Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du Moyen Age ». PL. V.— D.6

68. Berger-Levrault & Cie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Annuaire de l'armée française, Annuaire national et de la République française. PL. V.— D.6

Maison à Paris, rue des Beaux-Arts, 5.

69. Berne, à Lyon (Rhône), rue Saint-Joseph, 12. — Traité de pathologie chirurgicale générale. PL. V.— D.6

70. Bernoux & Cumin, à Lyon (Rhône), rue de la République, 6. — Livres. PL. V.— D.6

71. Berr (H.), à Paris, rue Saint-Honoré, 350. — « L'avenir de la philosophie ». PL. V.— D.6

72. Bertha (de), à Paris, rue Garancière, 8. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

73. Bertin, à Paris, rue Boislevent, 13. — « Le mariage dans l'ancienne société française ». PL. V.— D.6

74. Bertrand (Adolphe), à Paris, rue de l'Abbaye, 8. — Presses, machines et outils pour la reliure et la dorure. PL. V.— D.6

75. Bertrand (Alfred), à Genève (Suisse). — « Au Pays du Ba-Rossi ». PL. V.— D.6

76. Bibesco (Prince G.), à Paris, rue Garancière, 8. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

77. Bibliographie de la France, M. Chatrousse (Just), administrateur gérant, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Journal. PL. V.— D.6

78. Blais & Roy, à Poitiers (Vienne), rue Victor-Hugo, 7. — Annuaire de la Vienne. PL. V.— D.6

Exposition Internationale Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

79. Blanchard (P.), à Paris, rue du Vieux-Colombier, 3. — Imagerie religieuse taille-douce et chromo. PL. V.— D.6

Ancienne Maison Pannier. Fabrique à Orléans.
Bruxelles 1897, Médaille d'or.

80. Blétry (C.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Manuel de l'inventeur ». PL. V.— D.6

81. Blondel (Georges), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « De l'Enseignement du droit dans les universités allemandes ». PL. V.— D.6

82. Boitard, à Paris, rue Soufflot, 24. — Procédure civile. PL. V.— D.6

83. Bonafous, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). — « Henri de Kleist, sa vie et ses œuvres ». PL. V.— D.6

84. Bonet-Maury, à Paris, rue du Bac, 32. — « Le Congrès des Religions : Chicago en 1893 ». PL. V.— D.6

85. Bonnel (J.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Les atômes et les hypothèses dans la géométrie ». PL. V.— D.6

86. Bonvalot, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Histoire du droit et des institutions de la Lorraine ». PL. V.— D.6

87. Bornemann (Oscar), à Paris, rue de Tournon, 15. — Journal « Le Chercheur ». Editions musicales. PL. V.— D.6

88. Bos-Laffargue, à Paris, boulevard Magenta, 70. — « La distribution d'énergie électrique en Allemagne ». PL. V.— D.6

89. Bouasse jeune & Cie, à Paris, place Saint-Sulpice, 12. — Images. Chromolithographies. Livres. PL. V.— D.6

90. Bouasse-Lebel & Massin, à Paris, rue Saint-Sulpice, 28 et 29. — Éditions religieuses : Images. Livres. Reliures de luxe. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1845.
Paris 1889 et Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.
Exposent également classes 11 et 98.

91. Boudet (Gustave), éditeur, à Paris, boulevard Saint-Germain, 197. — Ouvrages d'art. PL. V.— D.6

Librairie artistique.

92. Boulay de la Meurthe (Comte), à Paris, rue de l'Université, 23. — Cinq volumes. PL. V.— D.6

93. Boumard & fils, à Paris, rue Garancière, 15. — Gravures religieuses, estampes, chromos, scapulaires et photographies. PL. V.— D.6

Ancienne maison Ch. Letaille.
Éditeurs pontificaux. Maison fondée en 1840.

94. Bourelly, à Paris, rue Jacob, 17. — « La Marine de guerre de l'Allemagne 1848-1899 ». PL. V.— D.6

95. Bourgerie & Cie, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 83. — Tableaux annonces. Albums artistiques. PL. V.— D.6

Imprimeurs. Affiches illustrées. Chromo-lithographie, catalogues, étiquettes de luxe, calendriers, etc.

96. Bourse de Commerce (La), à Paris, Tribunal de Commerce de la Seine. — Journal. PL. V.— D.6

97. Bouvy, à Bordeaux (Gironde), cours Victor-Hugo, 143. — « Voltaire et l'Italie ». PL. V.— D.6

98. Boyveau & Chevillet, à Paris, rue de la Banque, 22. — Ouvrages pour l'étude des langues. Codes télégraphiques. PL. V.— D.6

Paris 1889, Mention Honorable ; Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

99. Brasilier, à Paris, rue de Turenne, 64. — « Théorie mathématique des placements et emprunts à long terme ». PL. V.— D.6

100. Bréal (Michel), de l'Institut, à Paris, rue d'Assas, 70. — « Un officier d'ordonnance de l'ancienne France ». PL. V.— D.6

101. Bresson (André), à Paris, rue Jacob, 17. — « Bolivia ». PL. V.— D.6

102. Bretault (Joseph), à Paris, rue Bonaparte, 8. — Reliure d'art. PL. V.— D.6

103. Bricon (Joseph), libraire-éditeur, à Paris, rue de Tournon, 19. — Livres et éditions : Atlas. Revue pédagogique mensuelle. Éditions théâtrales et musicales. Volumes reliés. PL. V.— D.6

104. Broc (Vicomte de), à Paris, rue Garancière, 8.— Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

105. Broglie (Emmanuel de), à Paris, rue Solférino, 10. — « Les portefeuilles du Président Bouhier ». PL. V.— D.6

106. Brosse (R.-P.), à Paris, rue Cassette, 15. — Un volume. PL. V.— D.6

107. Buisson (F.), à Paris, boulevard du Montparnasse, 166. — « Sébastien Castellin », Deux volumes. PL. V.— D.6

108. Bulletin des Halles (Le), M. Bivort, Directeur, à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 33. — Journal. PL. V.— D.6

Libraire de la Bourse de Commerce.

109. Bulletin Municipal Officiel de la Ville de Paris M. Rupprecht (Albert), gérant, à l'Hôtel-de-Ville. — Collection du Journal. PL. V.— D.6

110. Bulletin Officiel des Oppositions (Le), à Paris, rue Ménars, 6. — Journal. PL. V.— D.6

111. Bulletin Quotidien (Le), M. Paul-Émile, Directeur, Palais de la Bourse de Commerce. — Journal. PL. V.— D.6

112. **Bulletin de la Société des Agriculteurs de France** (Le), M. Lavollée, Directeur, à Paris, rue d'Athènes, 8. — Journal. PL. V.— D.6

113. **Bureau** (Georges), à Paris, rue Pigalle, 2. — « Le Théâtre et sa législation ». PL. V.— D.6

114. **Cabadé**, à Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne). — « Leçons sur les maladies microbiennes ». PL. V.— D.6

115. **Cabart-Danneville**, sénateur, à Paris, boulevard Saint-Michel, 143. — « La défense de nos côtes ». PL. V.— D.6

116. **Calmette** (G.), à Saint-Cloud (Seine), impasse Preschet. — « Ephémérides historiques ». PL. V.— D.6

117. **Calot** (Docteur), à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais). — « Le traitement de la coxalgie ». PL. V.— D.6

118. **Calvet** (Georges), à Paris, impasse Fessart, 14. — Publication postale. PL. V.— D.6

119. **Canape** (Georges), à Paris, rue Visconti, 18. — Reliures d'art. PL. V.— D.6

120. **Carayon** (Émile), à Paris, rue de Nesles, 10. — Reliures et cartonnages artistiques. Vélins peints et cuirs d'art. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

121. **Carmagnolle** (Alphonse-Dieudonné), à Paris, cité des Fleurs, 51.— « France Album », albums de vues de monuments, villes et paysages de la France divisés par arrondissements. PL. V.— D.6

Édition, librairie.

122. **Caron** (E.), à Paris, rue Jacob, 17. — « De Saint-Louis au port de Tombouctou ». PL. V.— D.6

123. Carré (Georges) **& Naud** (C.), libraires-éditeurs, à Paris, rue Racine, 3. — Sciences mathématiques, physiques, chimiques et naturelles. **PL. V.— D.6**

Publications d'Enseignement supérieur et secondaire. Sciences médicales et biologiques. Bibliothèque de la Revue Générale des Sciences.

Bibliothèque technologique. « Scientia » (Exposé et mise au point des questions scientifiques à l'ordre du jour). Ouvrages de Photographie.

Publications périodiques : Annuaire des mathématiciens. « L'enseignement mathématique ». L'Eclairage électrique. La Presse Médicale. Annales de Micrographie. Archives de Parasitologie. Bulletin de la Société d'Obstétrique de Paris. Bulletin de laryngologie, otologie, et rhinologie. Annales d'hydrologie et de climatologie médicales. L'Art photographique. Photo-Gazette.

Bruxelles 1897, deux Médailles d'argent.

124. Carteret (Léopold) **& Cie**, libraires-éditeurs, à Paris, rue Drouot, 5. — Livres de luxe à gravures sur bois et à l'eau-forte. **PL. V.— D.6**

Ancienne librairie L. Conquet.

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Diplôme de Grand-Prix.

125. Castries (Comte H. de), à Paris, rue Vaneau, 20. — « L'Islam ». **PL. V.— D.6**

126. Caubert, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Le Bureau royal de statistique à Berlin ». **PL. V.— D.6**

127. Cavaignac (G.), à Paris, rue de Phalsbourg, 15. — « Formation de la Prusse contemporaine », deux volumes. **PL. V.— D.6**

128. Cercle de la Librairie, de l'Imprimerie, de la Papeterie, du Commerce, de la Musique et des Estampes, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — 1° Bibliographie de la France, journal de la Librairie ; 2° Publications diverses ; 3° Spécimen du Bureau de timbrage (Estampes et livres de luxe). **PL. V.— D.6**

129. Cerf & Cie, à Paris, rue Sainte-Anne, 12. — Livres et imprimés. **PL. V.— D.6**

130. **Chabot** (Comte de), au Parc Soubise, Monchamp (Vendée). — Ouvrages sur la chasse. PL. V. — D.6

1° « La Chasse du cerf et du chevreuil », ouvrage orné de gravures nombreuses et hors texte ; 2° « la Chasse à travers les âges », ouvrage orné de quatre cents gravures dont une grande partie inédites et de trois chromolithographies. Les deux ouvrages sont de format petit in-4°.

131. **Chaignet,** à Poitiers (Vienne), rue de Blossac. — « Histoire de la Psychologie des Grecs ». « Les héros et les héroïnes d'Homère ». PL. V. — D.6

132. **Chaix** (Alban), à Paris, rue Bergère, 20. — Ouvrages et publications diverses. PL. V. — D.6

133. **Challamel** (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17. — Publications maritimes et coloniales. PL. V. — D.6

134. **Chambolle-Duru** (René), à Paris, rue du Pont-de-Lodi, 1. — Relieur-doreur : Livres reliés. PL. V. — D.6

135. **Chambre Syndicale des Éditeurs d'Annuaires et de Publications Similaires,** à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Exemplaires d'annuaires. Almanachs. Livres d'adresses. PL. V. — D.6

136. **Chambre Syndicale des Libraires de France,** à Paris, rue de Buci, 13. — Livres reliés et brochés. PL. V. — D.6

137. **Champ de Courses** (Le), M. Latour, directeur, à Paris, rue de la Grange-Batelière, 12. — Journal. PL. V. — D.6

138. **Charavay** (N.) & **Martin** (H.-E.), éditeurs, à Paris, rue des Canettes, 7. — Livres de distributions de prix. Livres de bibliothèques populaires. Livres classiques et couvertures de cahiers d'écoliers. Livres d'étrennes. Livres de littérature. « Ma Bibliothèque ». PL. V. — D.6

Exposition internationale Bruxelles 1897, Médaille d'or.

139. **Chardin** (R.), à Paris, passage Daudin, 17. — Affiches et tableaux. PL. V. — D.6

Imprimeur-lithographe, anciennement Caby et Chardin.

140. Charivari (Le), M. Véron (Pierre), directeur, à Paris, rue de la Victoire, 20. — Journal. PL. V.— D.6

141. Charles-Lavauzelle (Henri), à Paris, boulevard Saint-Germain, 118, et à Limoges (Haute-Vienne), rue Danton, 10. — Annuaires. PL. V.— D.6

Imprimerie et librairie des Armées de terre et de mer.

Exposition internationale Bruxelles 1897. Grand-Prix. Médaille d'or, Officier de la Légion d'Honneur.

142. Charlety, à Lyon (Rhône). — « Histoire du Saint-Simonisme ». PL. V.— D.6

143. Charnay (D.), à Paris, boulevard Magenta, 38. — « Lettres de Fernand Cortez ». PL. V.— D.6

144. Charpentier (Albert), coloriste au patron, à Paris, rue Saint-Jacques, 303. — Dessins coloriés au patron. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

145. Chasse Illustrée (La), M. Bellecroix (Ernest), directeur, à Paris, rue Jacob, 56. — Journal. PL. V.— D.6

146. Chatelain (E.), à Paris, avenue d'Orléans, 71. — « Paléographie des Classiques latins ». PL. V.— D.6

147. Chaulieu (A.) **La Fare & Cie**, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 55. — Un exemplaire du « Tout-Paris », Annuaire de la Société Parisienne. Un exemplaire de « l'Annuaire des Châteaux ». PL. V.— D.6

148. Chauvin & Le Bidois, à Paris, quai des Célestins, 2. — Livres classiques. PL. V.— D.6

149. Chazaud des Granges, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « L'Eternelle utopie », étude du socialisme à travers les âges. PL. V.— D.6

150. Chevalier, à Paris, rue Vézelay, 11. — « Histoire de la marine française » PL. V.— D.6

151. **Chevalier-Marescq** (A.) & Cie, librairies, à Paris, rue Soufflot, 20. — Ouvrages de droit et jurisprudence. PL. V.— D.6

Expositions Universelles : Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Médaille commémorative ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

152. **Chevillard** (G.), à Paris, rue Jacob, 17. — « Les colonies anglaises ». PL. V.— D.6

153. **Chevrillon** (A.), à Paris, boulevard du Montparnasse, 156. — « Sydney Smith ». PL. V.— D.6

154. **Chevroton** (Melle), à Paris, quai d'Orsay, 107. — Reliures. PL. V.— D.6

155. **Choisy** (Auguste), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Histoire de l'architecture ». PL. V.— D.6

156. **Choudens** (Paul de), éditeur de musique, à Paris, boulevard des Capucines, 30. — Œuvres musicales. PL. V.— D.6

Éditeur des œuvres principales de Gounod, Hector Berlioz, Ernest Reyer, Georges Bizet, etc. Chevalier de la Légion d'Honneur.

157. **Clément**, à Paris, rue Soufflot, 24. — Deux volumes. PL. V.— D.6

158. **Cloche** (La), à Paris, rue Laffitte, 18. — Journal. PL. V.— D.6

159. **Cocarde** (La), M. Lenglé (Paul), directeur, à Paris, rue Montmartre, 123. — Journal. PL. V.— D.6

160. **Coiney** (de), à Courtoiseau (Loiret). — « Ecloga plantarum hispani carum », quatre atlas. PL. V.— D.6

161. **Colin** (A.), à Paris, rue Jacob, 18. — Etudes d'après les grands maîtres. PL. V.— D.6

162. Colin (Armand) & Cie, à Paris, rue de Mézières, 1, 3 et 5. — Collection d'ouvrages pour l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Cartes murales Vidal-Lablache et tableaux muraux. Littératures française et étrangères. Romans pour les jeunes filles. Histoire. Géographie. Voyages sciences sociales et politiques. Agriculture. Livres de prix et d'étrennes. Tableaux militaires. Recueils périodiques, « le Petit Français illustré », « le Volume », Revue pour jeunes fillse, Revue Universitaire. Annales de géographie. Revue Politique et Parlementaire. Revue de Métaphysique et de Morale. Bulletin de l'Office du travail. PL. V.— D.6

163. Collet (A.), à Paris, rue Jacob, 17. — Trois volumes. PL. V.— D.6

164. Colmet-Dâage, à Paris, rue d'Assas, 5. — « La famille de Pilate ». PL. V.— D.6

165. Colson (C.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 139. — « Les chemins de fer ». PL. V.— D.6

166. Comminges (Comte de), à Paris, rue Garancière, 8. — « Le cheval soins pratiques ». PL. V.— D.6

167. Constitutionnel (Le), M. Casta-Lumio, directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journal. PL. V.— D.6

168. Contet (E.), à Paris, rue Laplace, 5 et 7. — Outils pour dorure, reliure et gravure. PL. V.— D.6

169. Contribuable Français (Le), M. Martinot (Adrien), directeur, à Neuilly (Seine), rue d'Orléans, 18. — Revues bi-mensuelles : 1° « Contribuable Français », journal vulgarisateur du droit usuel et de la Science fiscale ; 2° « Courrier de la préparation par correspondance au surnumérariat »; 3° Editions contributions directes. Douanes. Enregistrement. PL. V.— D.6

170. Coquet (Le), M. Albert, directeur, à Paris, rue Favart, 6. — Journal. PL. V.— D.6

171. Cornély (Edouard), libraire-éditeur, à Paris, rue de Vaugirard, 101. — Livres et publications relatives à l'enseignement primaire, post scolaire et secondaire. Livres et publications illustrées et de vulgarisation. PL. V.— D.6

172. Correspondant (Le), M. Lavedan (Léon), directeur, M. Gervais, gérant, à Paris, rue de l'Abbaye, 14. — Revue. PL. V.— D.6

173. Cossonnet (Frédéric), à Versailles (Seine-et-Oise), rue Neuve, 13bis. — « Recherches historiques sur Palaiseau ». PL. V.— D.6

174. Costantin, à Paris, rue Claude-Bernard, 57. — Deux volumes. PL. V.— D.6

175. Cote de la Bourse et de la Banque (La), M. Vidal (Emmanuel), directeur, à Paris, place de la Bourse, 1 et 3. — Journal. PL. V.— D.6

176. Cote Européenne (La), M. Pope, directeur, à Paris, rue Saint-Marc, 10. — Journal. PL. V.— D.6

177. Cote Quotidienne des Valeurs Minières & Industrielles (La), M. Rappe, gérant, à Paris, rue des Filles-Saint-Thomas, 5. — Journal. PL. V.— D.6

178. Coubertin (Baron de), à Paris, rue de Lubeck, 40. — « L'Éducation en Angleterre » ; « l'Éducation anglaise en France ». PL. V.— D.6

179. Coulet & fils, libraires-éditeurs, à Montpellier (Hérault), Grand'Rue, 5. — Ouvrages sur l'agriculture, sur la viticulture, sur l'œnologie, sur les lettres, sur les sciences, sur les arts, sur l'histoire locale et régionale. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Philadelphie 1876, Exposition collective ; Bruxelles 1897, Diplôme de Grand-Prix (en participation), Médaille d'argent et Médaille de bronze.

180. Courrier (Le), M. Simon (F.), directeur, à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 48. — Journal. PL. V.— D.6

Barcelone 1888, Médaille de bronze.

181. Courrier National (Le), M. Daumont (Paul), directeur, à Paris, passage Jouffroy, 13. — Journal. PL. V.— D.6

182. Courrier du Soir (Le), M. Baragnon (Pierre), directeur, à Paris, rue Boissy-d'Anglas, 35.— Journal. PL. V.— D.6

183. Cours authentique et officiel de la Bourse de Paris, à Paris, rue Ménars, 6. — Journal. PL. V.— D.6

184. Cours de la Banque & de la Bourse, MM. Desfossés et Cie, directeurs, à Paris, place de la Bourse, 31. — Journal. PL. V.— D.6

185. Cours officiels de la Bourse de Paris, M. Rodrigues (Georges), Directeur, à Paris, boulevard Poissonnière, 27. — Journal. PL. V.— D.6

186. Couturier (Louis), à Ribemont (Aisne), rue Condorcet, 34. — Méthode de musique. PL. V.— D.6

187. Coville (Alfred), à Lyon (Rhône). — « Les Cabochiens et l'ordonnance de 1413 ». PL. V.— D.6

188. Crépin-Leblond (Alfred), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue Saint-Dizier, 21. — Annuaire de Lorraine. PL. V.— D.6

189. Croiset (Alfred), à Paris, rue Madame, 54. — « La poésie de Pindare ». PL. V.— D.6

190. Croiset (Maurice), à Versailles (Seine-et-Oise), rue Saint-Louis, 27. — « La vie et les œuvres de Lucien ». PL. V.— D.6

191. Croix (La), « Le Moine », Rédacteur en chef, à Paris, rue François-Ier. — Journal. PL. V.— D.6

192. Dalpayrat & Depelley, éditeurs, à Limoges (Haute-Vienne). — Livres de prières reliés (paroissiens, livres de piété). PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'or

193. Danel (L.), à Lille (Nord), rue Nationale, 93. — Travaux typographiques, lithographiques, chromotypographiques. PL. V. — D.6

Système breveté pour Impressions sur papier métallique. Fonderie de caractères. Ateliers de photogravure, de galvanoplastie et de phototypie.

Imprimeur du Catalogue général officiel des Expositions universelles de 1889 et 1900.

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Amsterdam 1883, Membre du Jury ; M. Léonard Danel, officier de la Légion d'Honneur ; Chicago 1893, M. Bigo-Danel, chevalier de la Légion d'Honneur ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur, M. Léonard Danel, commandeur de la Légion d'Honneur.

194. Dareste (P.), à Paris, rue Jacob, 17. — « Les constitutions modernes ». PL. V. — D.6

195. David (Salvador), à Paris, rue Mazarine, 11. — Reliures artistiques. PL. V. — D.6

Bruxelles 1897, Grand-Prix.

196. Debize, à Paris, rue Coëtlogon, 16. — Reulaux « Le constructeur ». PL. V. — D.6

197. Décentralisation (La), M. Vallette, directeur, à Paris, rue du Delta, 12. — Journal. PL. V. — D.6

198. Decourcelle (Paul), à Nice (Alpes-Maritimes), avenue de la Gare, 29. — Éditions musicales. PL. V. — D.6

199. Dejob (Ch.), à Paris, rue de Ménilmontant, 80. — Trois volumes. PL. V. — D.6

200. Delagrave (Charles), à Paris, rue Soufflot, 15. — Livres. Ouvrages et publications, de géographie, dessin. PL. V. — D.6

201. Delalain frères, à Paris, boulevard Saint-Germain, 115. — Livres classiques. Documents universitaires. PL. V. — D.6

202. Delaplane (Paul), à Paris, rue Monsieur-le-Prince, 48. — Livres classiques. PL. V. — D.6

203. Delattre (Baronne Paul), à Paris, rue Stanislas, 16. — Livre d'heures. Enluminure. PL. V. — D.6

204. Delmas (Gabriel), à Bordeaux (Gironde), rue Saint-Christoly, 10. — Agenda-Annuaire. Annuaire Bordelais. Guide Bordelais. Guide des Plages girondines. Exposition des travaux du cours d'apprentissage de la maison. PL. V.— D.6

Exposition internationale Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

205. Demanche, à Paris, rue de la Victoire, 92. — « Au Canada et chez les Peaux-Rouges ». PL. V.— D.6

206. Demante, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Principes de l'enregistrement », deux volumes. PL. V.— D.6

207. Demarçay (Eugène), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — «Spectres électriques», un volume. PL. V.— D.6

208. Denis, à Sceaux (Seine), avenue de Fontenay, 24. — « Fin de l'indépendance bohême ». PL. V.— D.6

209. Denis (Etienne), à Paris, rue Turgot, 19. — Dessins de couverture d'éditions musicales. PL. V.— D.6

210. Deplaix (Emile), à Paris, boulevard du Temple, 16. — Editions musicales pour sociétés chorales et instrumentales. Ouvrages formant une bibliothèque d'instruction musicale populaire. Le journal « l'Orphéon », publication hebdomadaire. PL. V.— D.6

211. Dernière Mode (La), MM. Gentil et Cie, directeurs, à Paris, rue Vivienne, 34. — Journaux de modes depuis le 1er Janvier 1896. PL. V.— D.6

212. Derriey (Jules), à Paris, avenue Philippe-Auguste, 79. — Machines pour la reliure. PL. V.— D.6

213. Deschamps (Philippe), à Paris, rue Demours, 11. — Ouvrages. PL. V.— D.6

214. Des Cilleuls, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Régime des Travaux publics ». PL. V.— D.6

215. Deslandes (Baron), rue Chaussée-d'Antin, 50. — « Vers la destinée », un volume. PL. V.— D.6

216. Deslis frères, à Tours (Indre-et-Loire). — Annuaire de Tours et du département d'Indre-et-Loire. PL. V.— D.6

217. Desplaces (H.), à Marseille (Bouches-du-Rhône), place du Pharo. — « Sénat et Chambres hautes ». PL. V.— D.6

218. Deutsche Zeitung (Die), MM. Bauer (Émile), et Sigwalt (Ch.), rédacteurs, à Vanves (Seine). — Journal allemand pour les jeunes Français. PL. V. — D.6

Éditeur : Hachette, Paris.

219. Dewamin (Emile-P.-N.), numismate, à Paris, avenue de Tourville, 4. — Ouvrage en cours de publication intitulé « Cent ans de numismatique française de 1789 à 1889 ». Série particulière de l'auteur comprenant tous les documents originaux ayant servi à son élaboration. PL. V. — D.6

220. Dewatines (Félix), relieur, à Lille (Nord), rue Nationale, 87. — Reliures d'art. PL. V. — D.6

221. XIXe siècle (Le), M. Lefèvre (Jacques), directeur, à Paris, rue Montmartre, 131. — Journal. PL. V. — D.6

222. Dodu (G.), à Carcassonne (Aude). — « Histoire des institutions monarchiques dans le royaume de Jérusalem ». PL. V. — D.6

223. Doignon (Victor), à Embourie-Villefagnan (Charente). — « Traité de tir ». PL. V. — D.6

224. Doin (Octave), à Paris, place de l'Odéon, 8. — Publications médicales, scientifiques et horticoles. PL. V. — D.6

225. Doncieux (G.), à Paris, rue d'Assas, 47. — « Un jésuite homme de lettres, le P. Bouhours ». PL. V. — D.6

226. Doniol (H.), à Paris, rue Pierre-Charron, 6. — Deux volumes. PL. V. — D.6

227. Douais (C.), évêque de Nîmes. — « Lettres de Charles IX à M. de Fourquevaux ». PL. V. — D.6

228. Drake del Castillo, à Paris, rue Balzac, 2. — « Illustrationes floræ insularum maris Pacifici ». PL. V. — D.6

229. Dreyfus-Brissac, à Paris, rue de Turin, 6. — « L'Éducation nouvelle ». PL. V. — D.6

230. Droit (Le), M. Postole, gérant, à Paris, place Dauphine, 24. — Journal. PL. V. — D.6

231. Ducher (E.), à Paris, rue de Seine, 74. — Ouvrages sur l'architecture. PL. V.— D.6

232. Duclaux, à Paris, rue de Fleurus, 35bis. — « Traité de microbiologie ». PL. V.— D.6

233. Ducloz (François), à Moutiers-Tarentaise (Savoie). — Ouvrages pour bibliophiles. PL. V.— D.6

Bibliothèque savoyarde.

234. Dufayard, à Paris, rue Servandoni, 23. — « Le Connétable de Lesdiguières ». PL. V.— D.6

235. Dufet, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55.— « Recueil de données numériques de la physique optique ». PL. V.— D.6

236. Dufour (M.), à Lille (Nord). — La Constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote ». PL. V.— D.6

237. Dugard (M.), à Paris, rue de La Fontaine, 26. — « La Société américaine ». PL. V.— D.6

238. Duhem (P.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Applications de la Thermodynamique à la mécanique chimique; des corps diamagnétiques ». PL. V.— D.6

239. Dunod (Vve Charles), à Paris, quai des Grands-Augustins, 49. — Livres. PL. V.— D.6

240. Dupont (P.), à Lille (Nord), rue d'Anjou, 11. — « Houdar de la Motte ». PL. V.— D.6

241. Durand (A.) **& fils,** à Paris, place de la Madeleine, 4. — Éditions musicales. PL. V.— D.6

242. Durand, à Paris, villa de la Réunion, 15. — Enluminures. PL. V.— D.6

243. Durkheim, Professeur à l'Université, à Bordeaux (Gironde). — Six volumes. PL V.— D.6

244. Duruy (G.), à Paris, avenue des Champs-Elysées, 31. — « Le Cardinal Carlo Carafa ». PL. V.— D.6

245. Durvand (Lucien), à Paris, rue du Pré-aux-Clercs, 18. Pleins maroquin, Janséniste et ornés. Vélins fantaisie. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

246. Dutilleul (Berthe), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 68. — Deux livres d'heures. Une page enluminure (poésie Charles d'Orléans). Une page enluminure (portrait de Dourak, lévrier russe). PL. V.— D.6

247. Duvert, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Contentieux des transferts ». PL. V.— D.6

248 Écho Agricole (L'), M. Loiseau (H.), directeur à Paris, rue Jean-Jacques Rousseau, 33. — Journal. PL. V.— D.6

249. Écho des Courses (L'), à Paris, rue du Croissant, 19. — Journal. PL. V.— D.6

250. Écho de France & d'Outre-Mer (L'), à Paris, avenue Bosquet, 73. — Journal. PL. V.— D.6

251. Écho National (L'), M. Belz de Villas, directeur, à Paris, rue de Maistre, 11. — Journal. PL. V.— D.6

252. Écho de Paris (L'), à Paris, rue Taitbout, 2. — Journal. PL. V.— D.6

253. Éclair (L'), M. Sabatier (Guillaume), directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 10. — Journal. PL. V.— D.6

254. Économiste Européen (L'), M. Théry (Edmond), directeur, à Paris, rue Monsigny, 11. — Collection de « L'Économiste Européen » depuis sa fondation : Seize volumes in-quarto et Supplément pour l'Exposition de 1900, résumant la situation économique et financière de l'Europe à la fin du XIXme siècle. PL. V.— D.6

255. Économiste Français (L'), M. Leroy-Beaulieu, directeur, à Paris, cité Bergère, 2. — Journal. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1878, Médaille de bronze.

256. Emmanuel (Maurice), à Paris, rue de Grenelle, 42. — « La Dame grecque antique ». PL. V.— D.6

257. Engel (Michel), à Paris, rue du Cherche-Midi, 91.
Reliures : Livres de classes, de prix, d'étrennes. Albums. **PL. V.— D.6**

258. Engelhardt, à Paris, rue Soufflot, 24. — Trois volumes. **PL. V.— D.6**

259. English Journal (The), à Saint-Mandé (Seine), chaussée de l'Etang, 14. — Journal. **PL. V.— D.6**

260. Enoch & Cie, éditeurs de musique, à Paris, boulevard des Italiens, 27. — Editions musicales. Publications illustrées. — Estampes. **PL. V.— D.6**

Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

261. Époque (L'), M. Raqueni, directeur, à Paris, rue Geoffroy-Marie, 9. — Journal. **PL. V.— D.6**

262. Ermoni (Abbé), à Paris, rue de Sèvres, 95. — « L'Église romaine en face de l'Église grecque schismatique ». **PL. V.— D.6**

263. Esnault-Pelterie, Barbet-Massin & Cie, à Paris, rue Saint-Fiacre, 5 et 7 et à Lille (Nord), rue de Paris, 131. — Percalines gaufrées et tissus pour reliure. **PL. V.— D.6**

Etablissement industriel à Renaucourt-Amiens.

264. Espinas, professeur à la Faculté des Lettres, à Paris, rue du Ranelagh, 84. — Trois volumes. **PL. V.— D.6**

265. Estafette (L'), M. de Régla, directeur, à Paris, rue Meyerbeer, 12. — Journal. **PL. V.— D.6**

266. Étendard (L'), M. Lunel (Hippolyte), directeur, à Paris, rue Ménars, 8. — Journal. **PL. V.— D.6**

267. Expert (Henry), à Paris, boulevard Saint-Michel, 105. — Archéologie musicale. « Les Maîtres musiciens de la Renaissance française ». « Le Psautier huguenot du XVIme siècle ». « Les Théoriciens de la musique au temps de la Renaissance ». Anthologie chorale, Bibliographie thématique **PL. V.— D.6**

268. **Exposition Universelle de 1900** (L'), M. Gautier (Henri), Directeur, à Paris, rue Cambon, 12. — Publications faites par M. Henri Gautier aux diverses Expositions : Amsterdam 1883 : « La Gazette de Hollande » ; Paris 1889 : « Le Champ de Mars » ; Moscou 1891 : Journal officiel ; Amsterdam 1895 : Bulletin officiel du Comité de la Section Française ; Bruxelles 1897 : Paris-Bruxelles ; Paris 1900 : L'Exposition Universelle illustrée 1900, en cours de publication. **PL. V.— D.6**

269. **Exposition de Paris de 1900** (L'), M. Tallandier (Jules), directeur, à Paris, rue Saint-Joseph, 8. — Publications de grand format avec illustrations en noir et en couleurs. **PL. V.— D.6**

270. **Express** (L'), M. Amonet, directeur, à Paris, boulevard Soult, 13. — Journal. **PL. V.— D.6**

271. **Express-Finance**, M. Haguet, directeur, à Paris, rue Bergère, 30. — Journal. **PL. V.— D.6**

272. **Fabia** (Ph.), à Paris, rue de Mézières, 5. — « Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales ». **PL. V.— D.6**

273. **Fabre** (Joseph), à Paris, rue de Fleurus, 1. — « Jeanne d'Arc ». **PL. V.— D.6**

274. **Fagniez** (G.), à Paris, rue de Vaugirard, 102. — « Le Père Joseph ». « L'Économie sociale de la France sous Henri IV ». **PL. V.— D.6**

275. **Falque** (H.) **& Perrin** (Félix), librairie dauphinoise, à Grenoble (Isère), place Victor-Hugo, 9. — Ouvrages divers. **PL. V.— D.6**

276. **Famin** (Paul), à Paris, rue Jacob, 17. — « Au Tonkin et sur la rivière du Kwang-Si ». **PL. V.— D.6**

277. **Farjas**, à Paris, rue de l'Arcade, 36. — Annuaire pour les inventeurs. **PL. V.— D.6**

278. **Fasquelle** (Eugène), à Paris, rue de Grenelle, 11. — Livres et publications. **PL. V.— D.6**

279. **Félizet**, à Paris, rue d'Amsterdam, 93. — « Les hernies inguinales de l'enfance ». **PL. V. — D.6**

280. Femme (La), Mlle Sabatier, directrice, à Paris, boulevard Arago, 18. — Journal de moralisation. PL. V.— D.6

281. Ferté (H.), à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 99. — « L'Elève de Rhétorique ». « De la manière d'apprendre et d'enseigner ». PL. V.— D.6

282. Figaro (Le), M. de Rodays (Fernand), directeur, à Paris, rue Drouot, 26. — Journal. PL. V.— D.6

283. Firmin-Didot & Cie, imprimeurs-libraires-éditeurs, à Paris, rue Jacob, 56. — Livres illustrés ou non. PL. V.— D.6

Chromotypographies, chromolithographies, impressions diverses.

Expositions Universelles : Paris 1855, Hors Concours (Vice-Président du Jury) ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, deux Médailles d'or ; Paris 1889, Hors Concours (Président du Jury) : Londres 1851, Hors Concours (Vice-Président du Jury) ; Vienne 1873, Médaille de Progrès ; Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

284. Flammarion (Ernest), à Paris, rue Racine, 26. — Livres. PL. V.— D.6

285. Fleury (Henri), constructeur-mécanicien, à Paris, rue Froidevaux, 65 et 67. — Machines-outils pour la reliure, la dorure et le cartonnage. PL. V.— 6

286. Fleury (Gabriel) **& Dangin** (Albert), à Mamers (Sarthe), place de la République, 28. — Publications et ouvrages illustrés. PL. V.— D.6

287. Floury (Henri), à Paris, boulevard des Capucines, 1. — Éditions modernes illustrées. Ouvrages relatifs aux beaux-arts. PL. V.— D.6

288. Fonssagrives (Abbé), à Paris, rue du Luxembourg, 18. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

289. Fontemoing (Albert), éditeur, à Paris, rue Le Goff, 4. — Livres d'enseignement supérieur : Droit. Jurisprudence. Économie politique. Sociologie. Épigraphie. Archéologie. Géographie. Histoire. Littérature. Sciences politiques et sociales. Écoles françaises d'Athènes et de Rome. PL. V.— D.6

Ancienne librairie Thorin et fils, libraires-éditeurs,

290. Foucauld (Vte Ch. de), à Paris, rue Jacob, 17. — « Reconnaissance au Maroc 1883-1884 ». PL. V.— D.6

291. Foucher (L.-A.), à Paris, rue Saint-Placide, 25. — Miniatures enluminures sur vélin. PL. V.— D.6

292. Fouillée, membre de l'Institut, à Menton (Alpes-Maritimes). — Dix volumes. PL. V.— D.6

293. Foureau (Fernand), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

294. Fournier, à Lyon (Rhône), rue Confort, 14. — Annuaire général du Commerce de Lyon et du département du Rhône PL. V.— D.6

295. France (La), M. Grilhé (Georges), Directeur, à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 33. — Journal. PL. V.— D.6

296. France Agricole & Horticole (La), M. Dubreuil (Paul), directeur, à Paris, rue Clauzel, 18. — Journal. PL. V.— D.6

297. France Militaire (La), à Paris, boulevard Saint-Germain, 118. — Journal. PL. V.— D.6

298. Frey (Général), à Rochefort (Charente-Inférieure). — « L'Annamite mère des langues. Annamites et Extrêmes-Occidentaux ». PL. V.— D.6

299. Fromont (Eugène-S.-J.), à Paris, rue d'Anjou, 40. — Editions de musique. Ouvrages d'enseignement. Méthodes. Solfèges. Études. Partitions piano et chant, piano seul. Musique de piano et d'ensemble. Mélodies pour le chant en recueils et détachées. Musique instrumentale. PL. V.— D.6

300. Fronde (La), Mme Durand de Valfère (Marguerite), Directrice, à Paris, rue Saint-Georges, 14. — Journal. PL. V.— D.6

301. Gallet (Emile), à Paris, rue Vivienne, 6. — Musique imprimée. PL. V.— D.6

Éditeur de musique.

Expositions Universelles Paris 1867. Médaille de bronze; Paris 1878, Médaille d'argent.

302. Galliéni (Général), à Paris, rue de Mézières, 5. « Guide de l'émigrant à Madagascar ». PL. V — D.6

303. Garçon (Jules), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Bibliographie de la technologie chimique des fibres textiles. PL. V.— D.6

304. Garros (Paul de), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Arlette se damne ». PL. V.— D.6

305. Gaspard (Félix), à Lyon (Rhône), quai de l'Archevêché, 25bis. — Etudes historiques. PL. V.— D.6

306. Gasquet, recteur de l'Académie, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).—«L'Empire byzantin et la monarchie franque». PL. V.— D.6

307. Gassier (Alfred), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Le Théâtre espagnol ». PL. V.— D.6

308. Gaudet (E.), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 9. — Editions de musique. PL. V.— D.6

309. Gaudiche (Emmanuel), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Manuel des Conseils de guerre ». PL. V.— D.6

310. Gaudry, à Paris, rue des Saints-Pères, 7. — « Essai de paléontologie philosophique ». PL. V.— D.6

311. Gaulois (Le), M. Meyer (Arthur), Directeur, à Paris, rue Drouot, 2. — Journal. PL. V.— D.6

312. Gauthier (P.), à Paris, rue Murillo, 11. — « L'Italie au XVIe siècle ». PL. V.— D.6

313. Gauthier-Villars, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Livres et recueils. PL. V.— D.6

314. Gay (Séraphin), à la Brillane (Basses-Alpes). — « Traité de la vie pratique ». PL. V.— D.6

315. Gazette des Beaux-Arts (La), M. Ephrussi (Ch.), directeur ; M. Rouam (J.) administrateur-gérant, à Paris, rue Favart, 8. — Journal. PL. V.— D.6

316. Gazette Européenne (La), M. Ledoux, directeur, à Paris, rue Grange-Batelière, 9. — Journal. PL. V.— D.6

317. Gazette de France (La), M. Janicot (Gustave), directeur, à Paris, rue Baillif, 1. — Journal. PL. V.— D.6

318. Gazette Hebdomadaire de Médecine et de Chirurgie (La), M. le Dr Lereboullet, directeur, à Paris, rue de Lille, 44. — Journal. PL. V.— D.6

319. Gazette du Palais (La), M. Alix (Jean), Directeur, à Paris, boulevard du Palais, 3. — Journal. PL. V.— D.6

320. Gazette des Tribunaux (La), à Paris, place Dauphine. — Journal. PL. V.— D.6

321. Gebhart, de l'Institut, à Paris, rue Bara, 9. — « Le Baccalauréat et les études classiques ». PL. V.— D.6

322. Genevois (Henri), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Trois volumes. PL. V.— D.6

323. Génie Civil (Le), M. Talansier (Ch.), administrateur, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 6. — Collections. Planches. Dessins, etc. PL. V.— D.6

Fondé en 1880, Revue hebdomadaire des industries françaises et étrangères.

Amsterdam 1883, Médaille de bronze ; Barcelone 1888 et Paris 1889, Médailles d'or ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

324. Gévin-Cassal (Mme), à Issy-les-Moulineaux (Seine), rue de Chevreuse, 17. — « Manon-Manette ». PL. V.— D.6

325. Gil Blas (Le), à Paris, rue de Provence, 33. — Journal. PL. V.— D.6

326. Giraud, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Condition des femmes ». PL. V.— D.6

327. Giard (V.) & **Brière** (E.), à Paris, rue Soufflot, 16. — Ouvrages de droit, de jurisprudence, d'économie politique, de science financière et de sociologie. PL. V.— D.6

328. Girma (JEAN), à Cahors (Lot), boulevard Gambetta, 24. — Ouvrages édités sur l'ishtoire locale (ancienne province du Quercy et département du Lot). Journaux. Cartes du département. Album illustré et « Cahors-guide » (guide album du touriste dans le Lot). Gravures, Volumes, Brochures diverses. Cartes postales locales illustrées. « Annuaire-almanach du Lot » (22e année). PL. V.— D.6

Libraire-Editeur.
Exposition de Paris 1889, Médaille de bronze.

329. Gobin, à Dijon (Côte-d'Or), rue Charles-Briffaut, 7. — « Essai sur la géographie de l'Auvergne ». PL. V.— D.6

330. Goirand, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Traité pratique du divorce ». PL. V.— D.6

331. Golschmann (LÉON) **& Jaubert** (ERNEST), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Contes de l'Oncle Ivan », traduits du russe. PL. V.— D.6

332. Gouzien (PAUL), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

333. Goubaud (ABEL), à Paris, rue du Quatre-Septembre, 36 — Volumes. Journaux de modes. Journaux de famille, etc. PL. V.— D..

334. Gouguenheim, à Paris, boulevard Haussmann, 73. — Atlas de Laryngologie et de Rhinologie. PL. V.— D.6

335. Gounouilhou (G.), à Bordeaux (Gironde), rue Guiraude, 11. — Imprimerie typographique. Travaux de ville. Livres. Collections d'ouvrages formant des bibliothèques. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'or, Chevalier de la Légion d'honneur.

336. Grandeau, à Bar-le-Duc (Meuse). — Annuaire du département de la Meuse. PL. V.— D.6

337. Granges (M. DES), à Paris, rue de Rennes, 142. — « Geoffroy et la critique dramatique sous le Consulat et l'Empire ».
PL. V.— D.6

338. Gratier (Alexandre) & Cie, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, 23. — Ouvrages divers. PL. V.— D.6

339. Gravier (Gabriel), à Paris, rue Jacob, 17. — « La Cartographie de Madagascar ». PL. V.— D.6

340. Greningaire (Emile), à Paris, rue Campagne-Première, 15 et 17. — Estampes. Illustrations diverses. Gravures de modes. Journaux. Menus. PL. V.— D.6

Coloriste, enlumineur au patron.

341. Grosselin, à Paris, rue Juliette-Lamber, 40. — Livres classiques. PL. V.— D.6

342. Grollier (Mme), à Paris, rue Jacob, 26. — « Causeries sur le Durham ». PL. V.— D.6

343. Gruel (Léon), à Paris, rue Saint-Honoré, 418. — Reliures artistiques. PL. V.— D.6

344. Guéret, doreur sur cuivre, à Paris, rue Maurice-Meyer, 11. — Couvertures de livres de prix. Toiles et papiers. Tableaux-réclame. Dessus de boîtes pour parfumerie, papeterie, etc. PL. V.— D.6

345. Guérin (Alphonse), directeur de l'École normale d'enseignement du dessin, à Paris, rue Vavin, 19. — Enseignement de l'art ornemental : Reliures. Cartes d'invitation. Encadrements illustrés. Travaux d'élèves, etc. (Cours E. Grasset). PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

346. Guérin (Emile), libraire-éditeur, à Paris, rue des Poitevins, 2. — Livres et albums illustrés pour étrennes. Classiques élémentaires. Méthodes d'écriture. Cachets de première communion. Ouvrages usuels. Cartes géographiques et plans. PL. V.— D.6

347. Guérinet (Armand), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 140. — Librairie d'architecture, beaux-arts appliqués à l'industrie. PL. V.— D.6

Publications documentaires sur les Beaux-Arts et l'Architecture. Modèles et matériaux pour les applications de l'art à l'industrie.

Expositions Universelles : Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille de bronze, Médaille Hors Concours en collectivité.

348. Guerre (Octave), à Paris, rue Montmartre, 153. — « L'Art dans le costume ». « La Toilette moderne », Journaux d'enseignement professionnel pour couturières, tailleurs pour dames, lingères et corsetières. PL. V.— D.6

349. Guibert (Abbé), à Paris, rue de Vaugirard, 74. — Deux volumes. PL. V.— D.6

350. Guichard (Marie), à Paris, rue des Perchamps, 3. — Enluminures. PL. V.— D.6

351. Guillaumin & Cie, à Paris, rue Richelieu, 14. — Editions. PL. V.— D.6

352. Guilmin (Vve), à Paris, boulevard Saint-Marcel, 8. - Livres classiques. PL. V.— D.6

353. Guinier (Jules-Jean), au Perreux (Seine), avenue Ledru-Rollin, 40. — Enluminures sur vélin, « Guerrier Fatimite, genre XIIIe siècle ». « Vision de Nuit, genre moderne ». PL. V.— D.6

Artiste-enlumineur-miniaturiste.

354. Guiraud (P.), à Paris, rue du Luxembourg, 30. — « La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine». PL. V.— D.6

355. Guy (H.), maître de conférences à la Faculté des Lettres, à Toulouse (Haute-Garonne). — « Essai sur la vie et les œuvres d'Albert de La Hale ». PL. V.— D.6

356. Guyard-Charvet (Alice), à Paris, boulevard Pasteur, 56. — Deux cadres enluminures et miniatures. PL. V.— D.6

357. Hachette & Cie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 79.— Livres classiques. Ouvrages illustrés. Publications littéraires et scientifiques. Almanach Hachette. Annuaire du drapeau. Paris-Hachette. PL. V.— D.6

358. Halphen, à Paris, rue Garancière, 8. — Un volume. PL. V.— D.6

359. Hameau, à Arcachon (Gironde). — « Étude sur le virus ». PL. V.— D.6

360. Hatier (Alexandre), à Paris, quai des Grands-Augustins, 33. — Ouvrages d'éducation. Livres classiques et matériel pour l'enseignement primaire. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille de bronze.

361. Hautecœur (Jules), éditeur d'estampes, à Paris, rue de Rivoli, 172. — Gravures au burin et à l'eau-forte, photogravures en noir et en couleurs, photogravures imprimées en couleurs (fac-similé d'aquarelles). **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent et Diplôme de Grand-Prix.

362. Hauvette, à Paris, rue Racine, 28. — « Hérodote, historien des Guerres médiques ». **PL. V.— D.6**

363. Heckel (Edouard), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. **PL. V.— D.6**

364. Herluison (H.), à Orléans (Loiret), rue Jeanne-d'Arc, 17. — Livres relatifs à Jeanne d'Arc. Frontispices et ex-libris. **PL. V.— D.6**

365. Hennuyer (Alexandre), imprimeur-éditeur, à Paris, rue Laffitte, 47, et rue Darcet, 7. — Ouvrages d'éducation et de récréation. Sciences naturelles. Droit familier. Voyages. Collection des « Etapes d'un touriste en France ». Opéras-comiques pour pensionnats. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, 1889, Médaille d'argent ; Anvers 1885 ; Bruxelles 1897 ; Médailles d'or.

366. Hénon (Henri), à Calais (Pas-de-Calais). — Ouvrage sur l'industrie des dentelles mécaniques dans le Pas-de-Calais. pendant le XIXe siècle. **PL. V.— D.6**

Manufacturier, fabricant de dentelles mécaniques.

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Membre du Jury des récompenses ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur ; Chicago 1893, Diplôme commémoratif ; Bruxelles 1897, Membre Secrétaire-rapporteur du Jury des récompenses, Chevalier de la Légion d'honneur.

367. Henry (Victor), à Sceaux (Seine), rue de Penthièvre, 10. — Grammaire comparée de grec et de latin. Grammaire comparée de l'allemand et de l'anglais. **PL. V.— D.6**

368. Henry-Fernand, à Muy (Var). — « Les sonnets de Shakespeare ». PL. V.— D.6

369. Herriot (Ed.), à Lyon (Rhône). — « Philon le juif ». PL. V.— D.6

370. Hetzel (J.) & Cie, libraires-éditeurs, à Paris, rue Jacob, 18. — Ouvrages : « Librairie spéciale de la famille ». « Bibliothèque et magasin d'éducation et de récréation ». PL. V.— D.6

Œuvres complètes de Victor Hugo, de Jules Verne, d'Erckmann-Chatrian, de P.-J. Stahl, etc. Bibliothèque des professions industrielles commerciales, agricoles et libérales.

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Hors Concours.

371. Heugel & Cie, à Paris, rue Vivienne, 2bis. — Publications musicales. Editions du Ménestrel. PL. V.— D.6

372. Hinzelin (Victor), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue Saint-Dizier, 71. — Livres et almanachs populaires. PL. V.— D.6

373. Hollier-Larousse & Cie, à Paris, rue du Montparnasse, 17. — Dictionnaire Larousse. Livres classiques et livres de vulgarisation. Revue Encyclopédique. PL. — V.D.6

Libraires-Editeurs.

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

374. Houssiaux (Alexandre), libraire-éditeur, à Paris, rue Perronet, 7. — Ouvrages illustrés et suites de gravures. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'or

375. Hugounend, à Lyon (Rhône), place Raspail, 1. — « Traité des poisons ». PL. V.— D.6

376. Huguet, maître de conférences, à Caen (Calvados). — « Étude sur la syntaxe de Rabelais. » PL. V.— D.6

377. Illustration (L'), M. Marc (Lucien), directeur, à Paris, rue Saint-Georges, 13. — Journal. PL. V.— D.6

378. Illustré Soleil du dimanche (L') **& Nouvelle Mode** (La), M. le baron de Noirfontaine, directeur, à Paris, boulevard des Capucines, 5. — Journaux. PL. V.— D.6

379. Imprimerie et Revue des Autographes, à Paris rue du Faubourg-Poissonnière, 34, Charavay (Vve Gabriel), propriétaire. — 1° Collection du journal « l'Imprimerie », en volumes reliés ; 2° Autographes. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Mention honorable.

380. Ingold (G.), à Paris, rue Blanche, 30. — « Bossuet et le jansénisme ». PL. V.— D.6

381. Instruction primaire (L'), M. Lenient, rédacteur en chef, à Paris, rue d'Auteuil, 42. — Journal. PL. V.— D.6

382. Intransigeant (L'), M. Rochefort (Henri), rédacteur en chef, à Paris, rue Montmartre, 142. — Journal. PL. V.— D.6

383. Isbert (Valentine), à Paris, rue La Bruyère, 15. — Enluminures. PL. V.— D.6

384. Jacquin (P.), à Besançon (Doubs). — Annuaire du département du Doubs. PL. V.— D6

385. Javal (Dr Emile), à Paris, boulevard de Latour-Maubourg, 5. — « Manuel théorique et pratique du strabisme ». PL. V.— D.6

386. Jockey (Le), M. de Saint-Albin, directeur, à Paris, place Vendôme, 12. — Journal. PL. V. — D.6

387 Jolly (Édouard), à Charleville (Ardennes). — Ouvrages locaux sur le département des Ardennes. PL. V.— D.6

388. Joran (M.), à Paris, rue du Cherche-Midi, 34. — Un volume. PL. V.— D.6

389. Jour (Le), M. Vervoort (André), directeur, à Paris, rue Montmartre, 142. — Journal. PL. V.— D.6

390. **Jourdan & Dumont**, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Etudes sur les écoles de commerce à l'étranger. » PL. V.— D.6

391. **Jourand** (R.-P.), à Versailles (Seine-et-Oise), Ecole Saint-Jean. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

392. **Journal** (Le), à Paris, rue de Richelieu, 100. — Journal. PL. V.— D.6

393. **Journal des Adjudications** (Le), M. Collas, directeur, à Paris, rue de Grammont, 28. — Journal. PL. V.— D.6

394. **Journal de l'Agriculture** (Le), M. Sagnier (Henri), directeur, à Paris, rue de Rennes, 106. — Journal. PL V.— D.6

395. **Journal d'Agriculture pratique** (Le), M. Grandeau, rédacteur, à Paris, rue Jacob, 26. — Journal. PL. V.— D.6

396. **Journal amusant** (Le), M. Philipon, directeur, à Paris, rue Richelieu, 102. — Journal. PL. V.— D.6

397. **Journal des Commerçants** (Le), M. Parisot, directeur, à Paris, galerie Vivienne, 47. — Journal. PL. V.— D.6

398. **Journal des Débats** (Le), M. de Nalèche (Etienne), directeur, à Paris, rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, 17. — Journal. PL. V.— D.6

399. **Journal des Décès** (Le), M. Guiraud (Nathan), directeur, à Paris, rue Hippolyte-Lebas, 3. — Journal. PL. V.— D.6

400. **Journal des Déclarations de Mariage** (Le), M. Guiraud (Nathan), directeur, à Paris, rue Hippolyte-Lebas, 3. — Journal. PL. V.— D.6

401. **Journal des Exposants et Inventeurs de l'Exposition de 1900** (Le), M. Coutas (Daniel), directeur, à Lyon (Rhône), cours Vitton, 11 et 13. — Journal. PL. V. —D.6

402. **Journal de France** (Le), M. de Biessard (A.), directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journal. PL. V.— D.6

403. Journal des Halles & Marchés (Le), M. Leguillon, directeur, à Paris, rue Greneta, 58. — Journal. PL. V.— D.6

404. Journal de la Jeunesse (Le), M. Rousselet, Directeur, à Paris, boulevard Saint-Germain, 79. — Journal. PL. V. — D.6

405. Journal Officiel de la République Française, M. Reboul (Emile), directeur, à Paris, quai Voltaire, 31. — Journal. PL. V.— D.6

406. Journal de Physiologie et de Pathologie générale (Le), M. Gley, rédacteur, à Paris, rue Monsieur-le-Prince, 14. — Journal. PL. V.— D.6

407. Journaux Quotidiens illustrés des Théâtres de Paris (Les), M. Casta, directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journaux. PL. V.— D.6

408. Journal des Sports (Le), MM. Juven et de Lucenski, directeurs, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 4. — Journal. PL. V.— D.6

409. Journal des Travaux Manuels (Le), M. Chaux (Louis), directeur, à Paris, quai Voltaire, 23.— Journal. PL. V.— D.6

410. Journal des Voyages et des Aventures de terre et de mer, M. Léon Dewez, directeur, à Paris, rue Saint-Joseph, 12. — Sur Terre et sur Mer ; Monde pittoresque et Terre illustrée réunies. PL. V.— D.6

411. Juliot (Charles), à Dourdan (Seine-et-Oise). — Ouvrages d'art ayant trait à l'industrie du bâtiment : Architecture, maçonnerie, coupe de pierre, menuiserie, charpente bois et fer, serrurerie et construction en fer, ameublement et décoration. PL. V.— D.6

Exposition Universelle, Paris 1889, Médaille d'argent.

412. Jusserand (J.-J.), à Paris, avenue Marceau, 60. — « Le Roman d'un roi ». PL. V.— D.6

413. Justice (La), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 27. Journal. PL. V.— D.6

414. Juven (Félix), libraire-éditeur, à Paris, rue Saint-Joseph, 10. — Volumes et publications périodiques. PL. V.— D.6

« La Vie illustrée », « le Rire », « la Lecture », « la Vie scientifique », « la Revue technique ». Livres et albums illustrés, etc.

415. Kahn (Léon), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Les Juifs de Paris pendant la Révolution ». PL. V.— D.6

416. Kerespert (Félix), à Paris, rue Jacob, 17. — Code des naufrages et épaves maritimes Lebeau. PL. V.— D.6

417. Lacombe, à Charenton (Seine), rue du Marché, 5. — « De l'histoire considérée comme science ». Introduction à l'histoire littéraire. PL. V.— D.6

418. Lacour-Gayet, à Paris, rue Jacob, 46. — « L'éducation politique de Louis XIV ». PL. V.— D.6

419. Lagrange (Dr), à Paris, quai Saint-Michel, 29. — Cinq volumes. PL. V.— D.6

420. Lahure (Alexis), à Paris, rue de Fleurus, 9. — Livres. Atlas. Annuaires. Journaux. Gravures. PL. V.— D.6

421. Lajeune (A.), **Vilar & Cie**, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 8. — Exemplaires de l'annuaire général desSociétés françaises par actions (Editions de 1899 et de 1900). PL. V.— D.6

Editeur de l'annuaire général des Sociétés françaises par actions (cotées et non cotées) et des principales Sociétés étrangères.

422. Lalesque (Dr), à Arcachon (Gironde). — « Cure marine de la phtisie pulmonaire ». PL. V.— D.6

423. Lallemand (François), à Paris, avenue des Gobelins, 36. — Un volume « Armes et blasons ». PL. V.— D.6

424. Lambros (S.-P.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Politis et Christomanos ». PL. V.— D.6

425. Lamm (Per), à Paris, rue de Lille, 7. — Librairie Nilsson : Catalogue général de la Librairie française d'Otto Lorenz, continué par D. Jordell ; catalogue annuel de la Librairie française ; catalogue mensuel de la Librairie française ; répertoire des principales revues françaises 1897-1898 : répertoire des portraits contemporains PL. V.— D.6

426. **Lamy** (Aline), professeur de dessin et de peinture, à Paris, rue de Maubeuge, 102. — Enluminures. Livre d'heures et cachet de 1re communion. PL. V.— D.6

427. **Lamy** (Ch.), à Paris, rue de la Chapelle, 124. — Annuaire français des Mines d'or. PL. V.— D.6

428. **La Nave** (Henri), à Levallois-Perret (Seine), rue de Corneille, 68. — « L'art français et le métal du VIe à la fin du XIXe siècle ». Dessins, relevés et restitutions (1re partie). PL. V.— D.6

429. **Langlois** (Ch.), à Paris, rue de Tournon, 2. — « Le Règne de Philippe III le Hardi ». PL. V.— D.6

430. **Lanson**, à Paris, rue du Val-de-Grâce, 9. — « Nivelle de la Chaussée et la Comédie larmoyante ». PL. V.— D.6

431. **Lanterne** (La), M. Briand, directeur, à Paris, rue Richer, 18. — Journal. PL. V.— D.6

432. **Laurens** (Henri), à Paris, rue de Tournon, 6. — Publications sur les beaux-arts, l'enseignement des beaux-arts, la curiosité, l'histoire, etc. PL. V.— D.6

433. **Laussedat**, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Recherches sur les instruments, les méthodes et le dessin topographique. » PL. V.— D.6

434. **Lavallée**, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 8. — Annales de Saint-Vincent-de-Paul. Annuaire officiel du Cercle militaire. Annuaire du guide des achats pour les officiers en province. Annuaire des anciennes élèves de la Légion d'honneur. PL. V.— D.6

435. **Lavertujon**, sénateur, à Bordeaux (Gironde). — « La Chronique de Sulpice Sévère ». PL. V.— D.6

436. **La Ville de Mirmont** (de), à Bordeaux (Gironde). — La Mythologie et les Dieux. PL. V.— D.6

437. **Lavisse** (Ernest), de l'Académie Française, à Paris, rue de Médicis, 5. — « Le Grand Frédéric ». PL. V.— D.6

438. **Lebon** (Ernest), professeur au lycée Charlemagne, à Paris, rue des Écoles, 4bis. — « Traité de Géométrie. Problèmes. Astronomie. PL. V.— D.6

439. **Le Breton** (André), maître de conférences à la Faculté des Lettres, à Bordeaux (Gironde). — « Rivarol ».
PL. V.— D.6

440. **Lecat-Cartier**, relieur, à Paris, rue Bonaparte, 35 et 37. — Volumes et albums reliés. Cartonnages divers. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Londres 1862, Médaille de bronze.

441. **Lechalas** (Médéric-Clément), à Paris, rue de Rennes, 108. — Quatorze volumes reliés. PL. V.— D.6

Directeur des encyclopédies des travaux publics et industriels.
Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or.

442. **Le Chartier**, à Paris, rue de la Pompe, 119. — Annuaire « Paris Assureur ». PL. V.— D.6

443. **Leclère** (Adhémar), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

444. **Lecomte**, à Paris, rue Jacob, 17. — « Voyage pratique au Japon ». PL. V.— D.6

445. **Lecore-Carpentier**, à Tunis (Régence de Tunisie). — Indicateur général de la Tunisie (annuaire de la Régence). PL. V.— D.6

446. **Lectures pour tous** (Les), M. Ch. Schiffer, gérant, à Paris, rue de la Grande-Chaumière, 18. — Journal.
PL. V.— D.6

447. **Lefort** (P.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Fouilles et géognosie dans les observations et découvertes faites dans le Nivernais ». PL. V.— D.6

448. **Le Franc** (A.) secrétaire du Collège de France, à Paris. « Histoire du Collège de France ». PL. V.— D.6

449. **Le Gludic**, à Angers (Maine-et-Loire). — « Médecine légale » PL. V.— D.6

450. **Legrand**, à Paris, rue de Londres, 31. — « La Révolution française en Hollande ». « L'ide de Vatu ». PL. V.— D.6

451. Legrand (Emile), à Melun (Seine-et-Marne), rue Bancel, 23. — Annuaire. **PL. V.— D.6**

452. Legrelle, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Succession d'Espagne ». **PL. V.— D.6**

453. Lehugeur (H.), à Paris, boulevard Saint-Michel, 73. — « Histoire de Philippe-le-Long ». **PL. V.— D.6**

454. Lejard (Charles), à Paris, rue Cassette, 15. — Un volume. **PL. V.— D.6**

455. Lemaire (Théophile), éditeur et philatéliste, à Paris, avenue de l'Opéra, 16. — Albums pour collections de timbres-divers accessoires pour collectionneurs. **PL. V. —D.6**

postes (différentes éditions). Albums à feuilles mobiles avec et sans cases. Catalogue Général de timbres-poste. Catalogue Universel de timbres-poste · 1° « Le Philatéliste Français », revue mensuelle, ouvrages philatéliques, Odontomètre (échelle de piquage). Feuilles papier pelure. Carnets pour timbres. Classeurs divers. Charnières (papier gommé) et

456. Lemale (J.), à Paris, rue Coëtlogon, 7. — Reliures de bibliothèques. Cartonnages de fantaisie. **PL. V.— D.6**

457. Lemâle, au Havre (Seine-Inférieure). — Annuaire de la ville du Havre. **PL. V.— D.6**

458. Lemire (Charles), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. **PL. VI.— D.3**

459. Lemoine (Henry) **& Cie**, éditeurs de musique, à Paris, rue Pigalle, 17. — Ouvrages pour l'enseignement de la musique **PL. V.— D.6**

Méthodes. Études et morceaux pourt ous les instruments. Œuvres classiques des maîtres du piano et du chant. Morceaux de genre. Répertoire instrumental. Musique religieuse. Partitions d'opéras.

Paris 1878, deux Médailles d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Vienne 1873, M. A. Lemoine, père, Chevalier de la Légion d'Honneur : Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

460. Lemonnier (H.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 15. — « Etude sur les conditions des affranchis ». **PL. V.— D.6**

461. Leray (R.-P.), à Angers (Maine-et-Loire), rue des Quinconces, 12. — Un volume. PL. V.— D.6

462. Leray, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Essai sur la synthèse des forces physiques ». PL. V.— D.6

463. Leroy-Beaulieu, de l'Institut, à Paris, rue Pigalle, 69. — « L'Empire des Tsars et les Russes ». PL. V.— D.6

464. Le Senne (Camille), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Sept volumes. PL. V.— D.6

465. Lesfargues (Ch.), à Bordeaux (Gironde). — Annuaire du département de la Gironde et des départements voisins et colonies. PL. V.— D.6

466. Le Soudier (Henri), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Livres. Atlas. Cartes. Méthodes d'enseignement. Bibliographie. Langues vivantes. PL. V.—D.6

467. Leudet (Maurice), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — Almanach des sports. PL. V.— D.6

468. Leullier, à Paris, rue du Bac, 45. — Missels et livres de piété. Éditions de luxe. Reliures artistiques. Éditions enluminées. PL. V.— D.6

Successeur de Vaton. — Librairie. Éditions.

469. Le Vasseur (A.) **& Cie,** libraires éditeurs, à Paris, rue de Fleurus, 33. — Éditeurs d'estampes : Livres illustrés. Estampes en photogravure. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, un Diplôme d'honneur, deux Médailles d'or.

470. Leven, à Paris, rue Richer, 12. — « La Névrose ». PL. V.— D.6

471. Lévy (Emile) éditeur, à Paris, rue Lafayette, 13. — Livres et Publications d'art et d'art industriel. PL. V.— D.6

Librairie Centrale des Beaux-Arts.

472. Lévy-Bruhl, maître de conférences à la Faculté des Lettres, à Paris, rue Montalivet, 8. — Trois volumes. PL. V.— D.6

473. Libéral (Le), M. Mitchell, directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33.— Journal. PL. V.— D.6

474. Liberté (La), M. Berthoulat (Georges), directeur, à Paris, rue Montmartre, 146. — Journal. PL. V.— D.6

475. Librairie Agricole de la Maison Rustique, à Paris, rue Jacob, 26. — Livres d'agriculture et d'horticulture. Éditions nouvelles de livres déjà connus. Planches en chromolithographie : animaux de la ferme, plantes agricoles ; fleurs et fruits. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille d'or.

476. Librairies - Imprimeries réunies, M. Martinet, directeur adjoint, à Paris, rue Saint-Benoît, 7. — Livres. PL. V.— D.6

477. Libre Parole (La), M. Drumond (Ed.), directeur, à Paris, boulevard Montmartre, 14. — Journal. PL. V.— D.6

478. Librairie de la Société du Recueil Général des Lois et des Arrêts & du « Journal du Palais », M. Larose (L.), directeur. — Ouvrages de droit, de jurisprudence, d'économie politique, etc. PL. V.— D.6

Ancienne Maison Larose (L.) et Forcel, rue Soufflot, 21.

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours.

479. Lichtenberger, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), faubourg Saint-Jean, 25. — Quatre volumes. PL. V.— D.6

480. Lintilhac (E.), à Neuilly (Seine), rue Saint-James, 5. — « Beaumarchais ». PL. V.— D.6

481. Livret-Guide Illustré de Paris & de l'Exposition de 1900, Layus (G.), administrateur, à Paris, rue Saint-Placide, 56. — Livret-Guide. PL. V.— D.6

482. Loi (La), M. Devès (Paul), directeur, à Paris, rue de la Sainte-Chapelle, 9. — Journal. PL. V.— D.6

483. Lorilleux (Ch.) & Cie, à Paris, rue Suger, 16. — Encres. Spécimens d'impressions. PL. V.— D.6

Fabrique d'encre pour l'imprimerie et la reliure.

484. Luchaire (A.), à Paris, rue du Luxembourg, 30. — « Les Communes françaises à l'époque des Capétiens ». PL. V.— D.6

485. Lumière (La), M. Strauss, Directeur, à Paris, rue Chauchat, 24. — Journal. PL. V.— D.6

486. Machnel, à Paris, rue de Mézières, 5. — « Méthode de lecture à l'usage des élèves indigènes et étrangers de nos colonies ». PL. V.— D.6

487. Madrolle (Claudius), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « En Guinée ». PL. V.— D.6

488. Magasin Illustré d'Éducation & de Récréation (Le), M. Alliou, directeur, à Paris, rue Jacob, 18. — Journal. PL. V.— D.6

489. Magnan, à Paris, rue Cabanis, 1. — « Recherches sur les centres nerveux ». PL. V.— D.6

490. Magnier (Armand), à Paris, rue de Condé, 10. — Livres. Gravures. Dessins originaux. PL. V.— D.6

491. Magnier (Charles) **& ses fils,** à Paris, rue de l'Estrapade, 7. — Reliures industrielles, commerciales, de bibliothèque, d'amateur, en cartonnages toile, albums, etc. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

492. Magnin (Lucien), à Lyon (Rhône), cours Lafayette, 8. — Reliures avec dessins et ornements dorés et mosaïqués. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

493. Maigron, à Lyon (Rhône). — « Le Roman historique à l'époque romantique ». PL. V.— D.6

494. Maincent (Vve Hortense), éditeur-dessinateur, à Paris, rue de Lancry, 2. — Dessins de meubles, de tentures et de sièges. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

495. **Mairet** (Melle Jeanne), à Paris, boulevard Malesherbes, 167. — « Sybil ». PL. V.— D.6

496. **Maisonneuve** (J.) & **Marceau** (L.), à Paris, rue de Mézières, 6, et rue Madame, 26. — Éditions. PL. V.— D.6

Paris 1867, Médaille de vermeil ; Paris 1878, Médaille de vermeil ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'or.

497. **Maleyx** (L.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Leçons d'arithmétique. PL. V.— D.6

498. **Mame** (A.) **& fils**, imprimeurs, libraires-éditeurs, relieurs, à Tours (Indre-et-Loire). — Ouvrages de luxe. Livres d'étrennes, de prix, d'office et de piété. Liturgie. Classiques. PL. V.— D.6

Paris 1878 et 1889, Hors Concours.

499. **Manuel Général de l'Instruction Primaire,** M. Buisson, rédacteur en chef, à Paris. — Journal. PL. V.— D.6

Librairie Hachette et Cie.

500. **Manzi, Joyant & Cie**, éditeurs-imprimeurs, à Paris, boulevard des Capucines, 24. — Estampes, librairie et publications illustrées. PL. V.— D.6

Successeurs de Goupil et Cie, éditeurs-imprimeurs.

Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'or, Paris 1878, Grand Prix ; Paris 1889, Grand Prix ; Vienne 1873, Médaille de Progrès ; Sidney, 1879, Première récompense Spéciale ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur.

501. **Marchal** (Eugène), à Paris, rue Froissart, 14. — Annuaire des chemins de fer. PL. V.— D.6

502. **Marché Français** (Le), M. Cornu, directeur, à Paris, place du Louvre, 6. — Journal. PL. V.— D.6

503. **Marché français** (Le), **& La Meunerie française** à Paris, place du Louvre, 6. — Journaux. Publications. Gravures, Illustrations. PL. V.— D.6

504. **Marey**, à Paris, boulevard Delessert, 11. — « Le mouvement ». PL. V.— D.6

505. **Marion** (Paul), à Bordeaux (Gironde), rue de Pessac, 177. — « Machault d'Arnouville ». PL. V.— D.6

506. **Marius-Michel** (Henri), relieur-doreur, à Paris, rue de Seine, 74. — Reliures d'art. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix.

507. **Martin**, à Lyon (Rhône), rue de la République, 30. — « De la prothèse immédiate appliquée à la résection des maxillaires ». PL. V.— D.6

508. **Mas** (Mlle), à Bourg (Ain), rue Lalande, 20. — « Le Verger ». PL. V.— D.6

509. **Masson** (G.) & Cie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 120. — Ouvrages d'enseignement à tous les degrés. Périodiques divers. PL. V.— D.6

Libraires de l'Académie de Médecine.

Paris 1889, Deux Grands-Prix. (Librairie et Enseignement supérieur).

510. **Masson** (Paul), à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue de Colbert, 7. — « Histoire du Commerce français dans le Levant ». PL. V.— D.6

511. **Matin** (Le), à Paris, rue d'Argenteuil, 25. — Journal. PL. V.— D.6

512. **Matot** (H.), à Reims (Marne). — Annuaire de la Marne, de l'Aisne et des Ardennes. PL. V.— D.6

513. **Maury**, professeur à la Faculté des Lettres, à Montpellier (Hérault). — « Etude sur Bernardin de Saint-Pierre ». PL. V.— D.6

514. **Mazelière** (Marquis de la), à Paris, rue Garancière, 8. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

515. **Médecine Moderne** (La), M. Talamon, rédacteur en chef, à Paris, boulevard Saint-Germain, 106. — Journal. PL. V.— D.6

516. Mendel (Charles), à Paris, rue d'Assas, 118. — Ouvrages illustrés par la photographie. Ouvrages divers. PL. V.— D.6

517. Mennesson (E.) **& fils**, éditeurs de musique, à Reims (Marne), rue Carnot, 10. — Revue périodique musicale : Éditions musicales. Innovation pour l'abonnement à la lecture musicale. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Philadelphie 1876, Médaille d'Honneur.

Expose également classe 17.

Facteurs de pianos. Pianos perfectionnés avec molliphone.

518. Mercier (Emile), relieur-doreur, à Paris, rue Séguier, 5. — Reliures d'art. PL. V.— D.6

Exposition Universelle : Paris 1889, Grand-Prix.

Successeur de Cuzin.

519. Mercuriale des Halles & Marchés (La), à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 33. — Journal. PL. V.— D.6

520. Mermet (Mme Césarine), à Paris, rue de Clichy, 64. — Manuscrits. Missels. Livres d'heures, peints et dessinés. PL. V.— D.6

Exposition Universelle : Paris 1889, Mention honorable.

521. Messager de Paris (Le), M. Dretzen, directeur, à Paris, rue Notre-Dame-des-Victoires, 42. — Journal. PL. V.— D.6

522. Meuriot, à Sceaux (Seine), avenue Carnot, 8. — Livre de Science géographique. PL. V.— D.6

523. Meynieu, Schwob (G.) **& fils**, à Nantes (Loire-Inférieure). — Annuaire. PL. V.— D.6

524. Michaud (F.), à Reims (Marne). — Editions.

L. Léger, « l'Évangéliaire Slavon de Reims » dit : « Texte du Sacre ». fac-similé en héliogravure, in-4°. H. Bazin, « Une vieille cité de France ». Reims, « Monuments et Histoire ». 280 gravures dans le texte, in-4°. Jolicœur, « Les Ravageurs de la vigne », 20 planches en couleur, in 4°. Loriquet, « Tapisseries de la Cathédrale de Reims », 19 planches in-folio. « Répertoire archéologique de l'arrondissement de Reims », in-8° fig. Gosset, « La Cathédrale de Reims », 23 planches in-folio. PL. V.— D.6

Librairie. Maison fondée en 1874.

525. Michel (Henry), à Paris, rue Jouffroy, 79. — « L'idée de l'État ». PL. V.— D.6

526. Milhaud, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Privilèges et hypothèques ». PL. V.— D.6

527. Milon (Stéphane), à Saumur (Maine-et-Loire), rue d'Orléans, 46. — Ouvrages militaires. PL. V.— D.6

528. Mismer, à Paris, rue Brunel, 44. — « Dix ans soldat », in-16. « Souvenirs du monde musulman ». PL. V.— D.6

529. Mode Artistique (La), Mme la baronne de Léris, directrice, à Paris, rue Greuze, 12. — Journal. PL. V.— D.6

530. Mode illustrée (La), M. Joly, directeur, à Paris, rue Jacob, 56, — Journal de modes : Dessins. Aquarelles. Gravures patrons découpés. Collection de journaux. PL. V.— D.6

Journal de la famille, fondée en 1860, 16 pages in-4°, hebdomadaire.

531. Mode Pratique (La), Mme de Broutelles, rédacteur en chef, à Paris, rue Saint-André-des-Arts, 46. — Journal. Modèles des ateliers de couture, robes, chapeaux, etc. PL. V.— D.6

532. Monde Artiste Illustré (Le), M. Milliet (Paul), directeur-propriétaire, à Paris, rue des Capucines, 24. — Musique, Théâtre, Beaux-Arts. PL. V.— D.6

Journal hebdomadaire, fondé en 1860.

533. Monde Illustré (Le), M. Desfossés (Edouard), directeur, à Paris, quai Voltaire, 13. — Journal. PL. V.— D.6

534. Monde Moderne (Le), M. Quantin (Albert), directeur, à Paris, rue Saint-Benoît, 5. — Journal. PL. V.— D.6

Revue mensuelle illustrée.

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix ; Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur. Chevalier de la Légion d'honneur.

535. Mondiet & Thabourin, à Mont-de-Marsan (Landes). — « Cours d'arithmétique ». « Cours de mécanique ». PL. V.— D.6

536. Monet (A.-L.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Machines typographiques et procédés d'impression », un volume. PL. V.— D.6

537. Monier (Abbé), à Paris, rue de Vaugirard, 49. — Trois volumes. PL. V.— D.6

538. Moniteur de 1900 (Le), MM. Noguès, Bonnay et Cie, directeurs, à Paris, rue Grange-Batelière, 15. — Journal de l'Exposition. PL. V.— D.6

539. Moniteur Universel (Le), à Paris, quai Voltaire, 13. — Journal. PL. V.— D.6

540. Moniteur des Ventes (Le), M. Fau (F.), Directeur, à Paris, rue Le Peletier, 21. — Journal. PL. V.— D.6

541. Mon Journal, M. Jacquin, rédacteur en chef, à Paris, boulevard Saint-Germain, 79. — Journal. PL. V.— D.6

542. Monod (Émile), à Paris, rue de Maubeuge, 60. — Annuaires divers. Annuaires Généraux. Annuaires. PL. V.— D.6

Société des Grands Annuaires.

543. Montgredien & Cie, libraires-éditeurs, à Paris, rue Saint-Joseph, 8. — Publications et livres illustrés. PL. V.— D.6

Paris 1878, Mention honorable ; Chicago 1893, Hors Concours (collectivité) ; Bruxelles 1897, Médaille (collectivité).

544. Morel (Léon), à Paris, rue de Cluny, 13. — « James Thomson, sa vie et ses œuvres ». PL. V.— D.6

545. Moris (Henri), à Paris, rue Jacob, 17. — « Journal de bord du bailli de Suffren dans l'Inde ». PL. V.— D.6

546. Mouchard (Abbé), à la Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret). — Deux volumes. PL. V.— D.6

547. Mouy (Comte de), à Paris, rue Nicolo, 26. — « Louis XIV et le Saint-Siège ». PL. V.— D

548. **Mouzard** (Ernest), à Paris, boulevard Sébastopol, 24. — Deux exemplaires de l'annuaire de la bijouterie et de l'horlogerie. PL. V.— D.6

549. **Musée des Familles** (Le), M. Muller, rédacteur en chef, à Paris, rue Soufflot, 15. — Journal. PL. V.— D.6

550. **Musée & Institut Colonial de Marseille,** à Marseille (Bouches-du-Rhône), cours Lieutaud, 31. — Collection complète des Annales de l'Institut. PL. V.— D.6

551. **Nadaillac** (de), à Paris, rue Duphot, 18. — « L'Amérique préhistorique ». PL. V.— D.6

552. **Nathan** (Fernand), à Paris, rue de Condé, 18. — Volumes d'enseignement. PL. V.— D.6

553. **Nation** (La), M. Gros de Pellicot, directeur, à Paris, rue Montmartre, 157. — Journal. PL. V.— D.6

554. **National** (Le), M. Paul-Emile, directeur, à Paris, Palais de la Bourse de Commerce. — Journal. PL. V.— D.6

555. **Nature** (La), M. Parville (Henri de), rédacteur en chef, à Paris, boulevard Saint-Germain, 120. — Journal. PL. V.— D.6

556. **Navigation** (La), à Paris, Bourse de Commerce. — Journal. PL. V.— D.6

557. **Nicolas** (Adolphe), à la Bourboule (Puy-de-Dôme). — Brochures « Spokil », langue systématique pour les usages internationaux. PL. V.— D.6

558. **Nineteen Hundred** (The), M. Mayer (Frédéric), directeur, à Paris, rue de Castiglione, 10.— Journal. PL. V.— D.6

559. **Nitrof,** à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Au Pays des Roubles, de l'Oise à la Néva ». PL. V.— D.6

560. Noël (Albert), éditeur de musique, à Paris, passage des Panoramas, 22 et 23. — Ouvrages pour l'Enseignement adoptés au Conservatoire National de Musique. PL. V.— D.6

Œuvres de Bourgault-Ducoudray, Th. Dubois, Ch. Lefebvre, Ch. Lenepveu, H. Maréchal. G. Mathias, A. Rubinstein, P. Taffanel, P. Tschaïkowsky, Alard, Saint-Yves Bax, E. Bernard, Bussine, Decombes, Durand, Lavignac, Ch. René, et Rougnon. Reliure « Jack » pour la musique et les manuscrits. A. Le Carpentier (59e édition). Œuvres diverses de E. Bernard : « La Captivité de Babylone » ; Bourgault-Ducoudray : « Stabat Mater » ; Ch. Lefebvre : « Judith » ; Ch. Lenepveu : « Jeanne d'Arc » ; H. Maréchal : « La Nativité » ; P. Tschaïkowsky: Œuvres complètes.

Paris 1878, Médaille de bronze.

Ancienne maison Mackar et Noël.

561. Nony & Cie, libraires-éditeurs, à Paris, boulevard Saint-Germain, 63. — Livres nouveaux et éditions nouvelles de livres déjà connus. Collections d'ouvrages formant des bibliothèques spéciales. Revues et autres publications périodiques. Dessins Atlas. PL. V.— D.6

562. Noradounghian, à Paris, rue Soufflot, 24. — Recueil d'atlas internationaux. PL. V.— D.6

563. Nord (Le), à Paris, rue de la Victoire 14. — Journal. PL. V.— D.6

564. Nouvelles Annales de Mathématiques, MM. Laisant et Antomari, directeurs, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Journal. PL. V.— D.6

565. Nouvelle Iconographie de la Salpêtrière, M. Meige (Henry), directeur, à Paris, rue de Seine, 10. — Journal médical et artistique. PL. V.— D.6

566. Nouvelle Revue (La), M. Gheusi, directeur, à Paris, rue Racine, 26. — Revue bimensuelle. PL. V.— D.6

Fondée par Mme Juliette Adam. 21e Année (Nouvelle série)

567. Odontologie (L'), M. Papot (Edmond), administrateur, à Paris, rue Saint-Lazare, 67 et rue de La Tour-d'Auvergne, 45. — Revue bi-mensuelle, illustrations, publications odontologiques. PL. V.— D.6

Pagination permettant de détacher séparément chaque article afin de le classer dans des chemises bibliographiques spéciales. — Organe de l'Association générale des dentistes de France, de l'École dentaire de Paris et des Syndicats de dentistes français.

568. Œchsner de Coninck, à Montpellier (Hérault). — « Cours de chimie organique ». PL. V.— D.6

569. Opinion Française (L'), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journal. PL. V.— D.6

570. Orchestre (L'), M. Saint-Amé (M.-A.), directeur, à Paris, rue Bergère, 27. — Journal. PL. V.— D.6

571. Ordre (L'), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journal. PL. V.— D.6

572. Ornis (L'), MM. Oustalet et Claybrooke (de), directeurs, à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 121. — Revue. PL. V.— D.6

573. Orsoni (Philippe), à Paris, rue de la Sablière, 3. — Journaux de mode. PL. V.— D.6

Editeur et imprimeur des journaux de mode : « La Mode française », « Le Petit Echo de la Mode », « Le Petit Echo de la Musique », « L'Écho des Couturières françaises et parisiennes », « Le Petit Écho de la Broderie », Patrons découpés en papier et en mousseline. Livres divers. Gravures coloriées à l'aquarelle par la machine à vapeur « l'Aquatype ».

Expositions universelles de Paris 1889, Mention honorable ; Vienne 1873, Médaille d'argent.

574. Pairault & Cie, à Paris, passage Nollet, 3. — Livres minuscules imprimés sur mobiles et illustrés. PL. V.— D.6

575. **Paix** (La), M. Saint-Pierre (G.), directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 33. — Journal. PL. V.— D.6

576. **Patrie** (La), M. Massard (Emile), directeur, à Paris, rue du Croissant, 12. — Journal. PL. V.— D.6

577. **Patriote Français** (Le), M. Marty (E.), directeur, à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 29. — Journal. PL. V.— D.6

578. **Paris** (Le), à Paris, rue Montmartre, 123. — Journal. PL. V.— D.6

579. **Paris-Bourse** (Le) M. Mandel (A.), directeur, à Paris, place de la Bourse, 9. — Journal. PL. V.— D.6

580. **Paris-Courses** (Le), à Paris, rue du Croissant, 16. Journal. PL. V.— D.6

581. **Paris-Premières**, M. Pliquet, directeur, à Paris, rue Grange-Batelière, 16. — Journal. PL. V.— D.6

582. **Parisien** (Le), à Paris, rue Boissy-d'Anglas, 35. — Journal. PL. V.— D.6

583. **Paris-Sport** (Le), M. Aubineau, directeur, à Paris, rue Montmartre, 123 . — Journal. PL. V.— D.6

584. **Parti National** (Le), M. Clarment (Clément), directeur, à Paris, rue du Croissant, 18. — Journal. PL. V.— D.6

585. **Parti Ouvrier** (Le), M. Dalle (Victor), secrétaire, à Paris, rue Turbigo, 10. — Journal. PL. V.— D.6

586. **Pays** (Le), M. Harmand, directeur, à Paris, rue du Croissant, 18. — Journal. PL. V.— D.6

587. **Paysan de France** (Le), M. Pallu de la Barrière, directeur, à Paris, rue de l'Echiquier, 4. — Journal. PL. V.— D.6

588. Pedone (A.), à Paris, rue Soufflot, 13. — Diplomatie. Droit et jurisprudence. Droit des gens. Revue générale de droit international public. Economie politique. PL. V.— D.6

Libraire de la Cour d'appel et de l'Ordre des avocats.

589. Pellet (Gustave), à Paris, quai Voltaire, 9. — Éditeur de l'œuvre gravée de Félicien Rops et de Louis Legrand. PL. V.— D.6

590. Pelletan (Edouard), à Paris, boulevard Saint-Germain, 125. — Editions d'art. PL. V.— D.6

591. Pereire (E.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Tables de l'intérêt composé, des annuités et de l'amortissement. PL. V.— D.6

592. Perthuis (Comte de), à Paris, rue de la Boëtie, 23. — « Le désert de Syrie ». PL. V.— D.6

593. Petit (Charles), à Paris, boulevard de Vaugirard, 8. — Publication « les Églises paroissiales de Paris ». PL. V.— D.6

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille d'argent.

594. Petites Affiches (Les), M. Poirié (H.), directeur, à Paris, rue Montesquieu, 2. — Journal. PL. V.— D.6

595. Petit Bleu de Paris (Le), à Paris, rue du Helder, 5. — Journal. PL. V.— D.6

596. Petitcolin (A.), à Paris, rue Garancière, 8. — Deux volumes. PL. V.— D.6

597. Petite Cote (La), M. Thomas, directeur, à Paris, rue Feydeau, 24. — Journal. PL. V.— D.6

598. Petit Français (Le), M. Tardieu, administrateur général, à Paris, rue de Mézières, 5. — Journal. Spécimens du journal. PL. V.— D.6

599. Petit Journal (Le), M. Marinoni, directeur, à Paris, rue Lafayette, 59. — Journal. PL. V.— D.6

600. Petit de Julleville, à Paris, rue Eblé, 6. — « Histoire du Théâtre en France ». « Les Mystères ». PL. V.— D.6

601. Petit Moniteur Universel (Le), à Paris, rue Rossini, 3. — Journal. PL. V.— D.6

602. Petit National (Le), M. Rodrigues, directeur, à Paris, rue Montmartre, 123. — Journal. PL. V.— D.6

603. Petit Parisien (Le), M. Dupuy (Jean), sénateur, directeur, à Paris, rue d'Enghien, 18. — Journal. PL. V.— D.6

604. Petit Poucet (Le), MM. Bourgès, Radiguer (Henri), administrateurs, à Neuilly (Seine), avenue du Roule, 63. — Journal. PL. V.— D.6

605. Petite Presse (La), M. Rodrigues, directeur, à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 29. — Journal. PL. V.— D.6

606. Petite République (La), M. Dejean (Maurice), directeur, à Paris, rue Réaumur, 111. — Journal. PL. V.— D.6

607. Petit Temps (Le), à Paris, boulevard des Italiens, 5. — Journal. PL. V.— D.6

608. Peuple Français (Le), M. l'abbé Garnier, directeur, à Paris, rue Montmartre, 123. — Journal. PL. V.— D.6

609. Peytraud (L.), à Tours (Indre-et-Loire), place du Palais, 1. — « L'esclavage aux Antilles Françaises ». PL. V.— D.6

610. Pfluger (Louis), à Paris, passage Montesquieu, 5. — Collection des meilleurs auteurs anciens et modernes fondée en 1863, dans le but de faire pénétrer, au sein des plus modestes foyers les œuvres constituant le Trésor littéraire de l'Humanité. PL. V.— D.6

119 auteurs, 219 ouvrages et 341 volumes parus jusqu'à ce jour. Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1889, Mention honorable. Editeur de la Bibliothèque Nationale.

611. Philippe (Henri), à Paris, rue de Bourgogne, 37bis. — Travaux de reliure. PL. V.— D.6

612. Photo-Programme (Le), M. Larcher, directeur, à Paris, rue du Mail, 29. — Journal. PL.V.— D.6

613. Photographie Française (La), M. Gastine (Louis), directeur, à Paris, avenue de Suffren, 156. — Journal. Spécimens du journal. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

614. Piazza (Henri), à Paris, rue Jacob, 4. — Livres d'art illustrés en noir et en couleurs. Estampes en noir et en couleurs. PL. V.— D.6

615. Picard (Alcide) **& Kaan**, imprimeurs-libraires-éditeurs, à Paris, rue Soufflot, 11. — Livres classiques (enseignement primaire et secondaire), livres pour distributions de prix et tableaux de lecture, de dessin et d'agriculture. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médailles d'argent et de bronze ; Melbourne 1880, Premier Ordre de Mérite ; Amsterdam 1883, Mention honorable ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Grand Diplôme de Mérite et Médaille d'argent ; Paris 1900, Membre des Comités d'admission.

616. Picauron (J.), à Ruelle-sur-Touvre (Charente). — Cinq volumes de poésies, ayant pour titre « L'Apaisement ». PL. V.— D.6

617. Pichon (François), à Paris, rue Soufflot, 24. — Ouvrages de droit et de jurisprudence. PL. V.— D.6

618. Piffer (Georges-Jules), à Paris, rue d'Amsterdam, 71. — Annuaires. PL. V.— D.6

619. Plessis (F.), à Paris, rue de Staël, 22. — « Etudes critiques sur Properce et ses élégies ». PL. V.— D.6

620. Plihon & Hervé, à Rennes (Ille-et-Vilaine), rue Motte-Fably, 5. — Livres. PL. V.— D.6

621. Plon, Nourrit & Cie, imprimeurs-éditeurs, à Paris, rue Garancière, 8 et 10. — Histoire. Littérature. Voyages. Publications périodiques. Cartes géographiques. PL. V.— D.6

Exposition universelle : Paris 1889, Grand-Prix.

622. Poënsin (Alfred), à Paris, passage Tenaille, 6 et 8, et avenue du Maine, 145. — Brochure. Dorure. Reliure commerciale et classique. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

623. Poiret, professeur au collège à Arras (Pas-de-Calais). — Livres classiques. PL. V.— D.6

624. Politique Coloniale (La), M. Henrique (Louis), Directeur, à Paris, rue Cambon, 26. — Journal. PL. V.— D.6

625. Poncins (Vicomte Edouard de), à Paris, rue Jacob, 17. — « Chasse et excursions aux Pamirs ». PL. V.— D.6

626. Porrentruy (Antoine de), rue Garancière, 8. — « Saint Pascal Baylon », un volume illustré. PL. V.— D.6

627. Pot au Feu (Le), MM. Ébrard et Honoré, directeurs, à Paris, rue Saint-Honoré, 265. — Journal. Spécimens du Journal. PL. V.— D.6

628. Poterin du Motel (H.), à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — « Théorie des Assurances sur la vie ». PL. V.— D.6

629. Pottecher (Maurice), à Bussang (Vosges). — « Le Théâtre du peuple ». PL. V— D.6

630. Poulalion (Joseph), Éditeur de musique, à Paris, rue des Petits-Champs, 35, 37 et 39. — Éditions musicales. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

631. Poussié (D.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Manuel de conversation en trente langues. PL. V.— D.6

632. Poussielgue (Charles), libraire-éditeur, à Paris, rue Cassette, 15. — Livres. Collections de livres. PL. V.— D.6

Paris 1867, Médaille de bronze; Paris 1878, Mention honorable et Médaille d'argent.

633. Prat (Paul), à Paris, rue Cambon, 22. — Livres classiques. PL. V.— D.6

634. Presse (La), M. Massard (Emile), directeur, à Paris, rue du Croissant, 12. — Journal. PL. V.— D.6

635. **Privat** (Édouard), à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Tourneurs, 45. — Publications méridionales. Histoire du Languedoc. Album des monuments du Midi. Annuaire de la Haute-Garonne. Classiques. Prix. PL. V.— D.6

636. **Prudhomme** (Auguste), à Grenoble (Isère). — Annuaire officiel du département de l'Isère. PL. V.— D.6

637. **Puech** (A.), à Paris, rue du Val-de-Grâce, 9. — « Saint-Jean Chrysostome et les œuvres de son temps ». PL. V.— D.6

638. **Puel de Lobel** (G.-E.) & Cie, à Paris, rue Lafayette, 53. — Annuaires. PL. V.— D.6

639. **Puymaurin** (Mme de) (Pierre de Saxel), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « Georges et moi ». PL. V.— D.6

640. **Quarré** (L.), à Lille (Nord), Grande-Place, 64.— Librairie : Ouvrages sur les Flandres et le Nord de la France. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897. Médaille de bronze.

641. **Quinzaine Musicale** (La), M. Smyth, rédacteur en chef, à Paris, Librairie Hachette. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

642. **Rabeau** (Melle Adrienne), à Paris, rue Casimir-Perier, 15. — Enluminures. « L'Étoile » (poésie d'Alfred de Musset). « Sainte-Anne ». PL. V.— D.6

643. **Rabeau** (Melle Amélie), à Paris, rue Casimir-Périer, 15. — Pages illustrées de Grisélidis, d'Armand Silvestre. PL. V.— D.6

644. **Radical** (Le), M. Simond (Victor), directeur, à Paris, rue Montmartre, 142. — Journal. PL. V.— D.6

645. **Ragon** (Abbé), à Paris, rue de Vaugirard, 77. — Plusieurs volumes. PL. V.— D.6

646. **Rambeau** (Adolphe) **& Passy**, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Chrestomathie française ». PL. V.— D.6

647. **Rappel** (Le), M. Lefèvre (Pierre), directeur, à Paris, rue Montmartre, 131. — Journal. PL. V.— D.6

648. Rebelliau (A.), bibliothécaire de l'Institut, à Paris, quai Conti, 23. — « Bossuet, historien du protestantisme ». PL. V.— D.6

649. Regnard (Dr Paul), à Paris, boulevard Saint-Germain, 224. — « La Cure d'altitude ». PL. V.— D.6

650. Regnaud, à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — « Eléments de grammaire comparée et des principaux idiomes germaniques ». PL. V.— D.6

651. Regnaud (Paul), à Paris, rue de Mézières, 5. — « Eléments de grammaire comparée de grec et de latin ». PL. V.— D.6

652. Regnault (R.-P.), à Paris, rue Denfert-Rochereau, 75. — Quatre volumes. PL. V.— D.6

653. République Française (La), M. Charlie (Robert), rédacteur en chef, à Paris, rue Chauchat, 24. — Journal. PL. V.— D.6

654. République Radicale (La), M. Landesque, directeur, à Paris, rue Montmartre, 129. — Journal. PL. V.— D.6

655. Rêve (Victor), éditeur-dessinateur, à Paris, rue du Quatre-Septembre, 35. — Journal de modes. Album de costumes. Dessins de costumes historiques. Inventions des costumes. PL. V.— D.6

Exposition Paris 1889, Mention honorable.

656. Revue (La), M. Martinet (Paul), directeur, à Paris, rue Montmartre, 123. — Journal. PL. V.— D.6

657. Revue d'Art (La), M. Benoit-Lévy (Edmond), directeur, à Paris, rue Grange-Batelière, 13. — Revue populaire des Beaux-Arts. PL. V.— D.6

658. Revue de l'Art Ancien et Moderne, M. Comte (Jules), directeur, à Paris, rue du Mont-Thabor, 28. — Revue. PL. V.— D.6

659. Revue des Arts décoratifs (La), M. Champier (Victor), directeur, à Paris, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 14. — Collection de la revue. PL. V.— D.6

660. **Revue des Arts graphiques** (La), M. Bluysen (Paul), directeur, à Paris, rue de Fleurus, 9. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

661. **Revue Bleue** (La) & **Revue Scientifique** (La), M. Ferrari, directeur, à Paris, rue des Saints-Pères, 19. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

662. **Revue communale** (La), M. Cruvelhier (Jean), secrétaire, à Paris, boulevard de Courcelles, 81. — Organe de droit. PL. V.— D.6

663. **Revue des Deux-Mondes** (La), M. Brunetière, de l'Académie française, directeur, à Paris, rue de l'Université, 15. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

664. **Revue Encyclopédique** (La), M. Moreau (Georges), directeur, à Paris, rue du Montparnasse, 17. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

665. **Revue de l'Enseignement supérieur** (La), M. Leclerc (Max), directeur, à Paris, rue de Mézières, 5. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

666. **Revue Générale d'Administration** (La), M. Norberg, directeur, à Paris, rue des Beaux-Arts, 5. — Spécimens du journal. PL. V.—D.6

667. **Revue Générale des Chemins de fer et des Tramways** (La), M. Godfernaux (R.), secrétaire de la rédaction, à Paris, rue de Dunkerque, 18. PL. V.— D.6

668. **Revue Générale des Sciences pures et appliquées** (La), M. Ollivier, directeur, à Paris, rue du Général-Foy, 22. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

669. **Revue de Gynécologie et de Chirurgie abdominale** (La), M. le Dr Pozzi, directeur, à Paris, rue d'Iéna, 47. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

670. **Revue Hebdomadaire** (La), M. Jeantet (Félix), directeur, à Paris, rue Garancière, 10. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

671. **Revue d'Histoire littéraire de la France** (La), M. Bonnefon (Paul), directeur, à Paris, rue de Mézières, 5. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

672. **Revue Historique** (La), M. Monod, rédacteur en chef, à Versailles (Seine-et-Oise), rue du Parc-de-Clapy, 18 bis. — Journal. PL. V.— D.6

673. **Revue des Idées Nouvelles** (La), M. le Dr Barnay, Directeur, à Paris, rue de Vaugirard, 178 bis. — Journal. PL. V.— D.6

674. **Revue Illustrée** (La), M. Doucet (Jérôme), Secrétaire de rédaction, à Paris, rue de l'Abbaye, 12. — Journal. PL. V.— D.6

675. **Revue pour les Jeunes Filles** (La), M. Sigaux (Jean), rédacteur en chef, à Paris, rue de Mézières, 5. — Journal. PL. V.— D.6

676. **Revue Mame** (La), M. Guerlin (Henri), directeur, rue des Saints-Pères, 78. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

677. **Revue de Métaphysique** (La), M. Léon (Xavier), rédacteur, à Paris, rue des Mathurins, 39. — Journal. PL. V.— D.6

678. **Revue Noire** (La), M. Lefèvre (Émile), directeur, à Lille (Nord), rue Meurein, 33. — Journal. PL. V.— D.6

679. **Revue d'Orthopédie** (La), M. Kirmissin, directeur, à Paris, rue de Solférino, 6. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

680. **Revue de Paris** (La), M. Cassard, directeur, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 85 bis. — Journal. PL. V.— D.6

681. **Revue Philosophique** (La), M. Ribot, de l'Institut, rédacteur en chef, à Paris, boulevard Saint-Germain, 106. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

682. **Revue Politique et Parlementaire** (La), M. Fournier (Marcel), directeur, à Paris, rue de l'Université, 110. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

683. **Revue Scientifique du Bourbonnais & du Centre de la France** (La), M. Olivier (Ernest), directeur, à Moulins-sur-Allier (Allier), cours de la Préfecture, 10. — Revue. PL. V.— D.6

684. **Revue Universitaire** (La), M. Leclerc (Max), directeur, à Paris, rue de Mézières, 5. — Spécimens du journal. PL. V.— D.6

685. **Reynier,** à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 27. — « Thomas Corneille, sa vie et son théâtre ». PL. V.— D.6

686. **Reyssié** (P.), à Mâcon (Saône-et-Loire). — « Le Cardinal de Bouillon ». PL. V.— D.6

687. **Ribot** (Th.), membre de l'Institut, à Paris, rue des Ecoles, 25. — Dix volumes. PL. V.— D.6

688. **Ricardon,** à Paris, rue de Rennes, 144. — « La Critique littéraire ». PL. V.— D.6

689. **Rigal,** à Montpellier (Hérault), rue Beaumes, 2. — « Alexandre Hardy et le Théâtre français ». PL. V.— D.6

690. **Riom** (Mme Jules), à Nantes (Loire-Inférieure), rue Mondésir, 19. — Volume de poésies, in-4° vergé. PL. V.— D.6

691. **Risacher** (Émile), à Paris, rue Montmartre, 167. — Annuaire des artistes et de l'enseignement dramatique musical. Exemplaires de l'annuaire. PL. V.— D.6

Cet Annuaire de 1400 pages et 500 gravures contient la liste de tous les Artistes, Auteurs, Compositeurs, Professeurs ; Organistes, Maîtres de Chapelle, etc. ; Conservatoires, Écoles de Musique, etc. ; Sociétés Musicales, Fanfares, etc. ; Théâtres, Concerts, Casinos, etc. ; Éditeurs, Marchands et Fabricants d'instruments de musique en France et à l'Étranger.

692. **Rivière** (Ch.) & **Lecq** (H.), à Paris, rue Jacob, 17. — « Manuel pratique de l'agriculteur algérien ». PL. V.— D.6

693. **Roa** (Melle de la), à Paris, rue du Cherche-Midi, 23. — Enluminures. PL. V.— D.6

694. Robert (Pierre), à Paris, rue de Turin, 11. — « La Poétique de Racine ». **PL. V.— D.6**

695. Robiquet (P.), à Paris, rue de Rennes, 80. — « Paris et la Ligue ». **PL. V.— D.6**

696. Rocafort, à Nîmes (Gard), rue Monjardin, 12. — « Les doctrines littéraires de l'Encyclopédie ». **PL. V.— D.6**

697. Roche (E.), à Montpellier (Hérault), rue du Grand-Saint-Jean, 6. — Guides. **PL. V.— D.6**

698. Roger (A.) **& Chernoviz,** à Paris, rue des Grands-Augustins, 7. — Librairie en langues française, latine, espagnole et portugaise. **PL. V.— D.6**

699. Rolland (G.), à Paris, rue Jacob, 17. — Plusieurs volumes. **PL. 5.— D.6**

700. Rollet (Etienne), à Lyon (Rhône), rue des Archers, 10. — « Traité d'ophtalmoscopie ». **PL. 5.— D.6**

701. Rondelet (X.) **& Cie**, éditeurs, à Paris, rue de l'Abbaye, 3. — Librairie : Classiques. Volumes avec et sans illustrations. Annuaire de l'enseignement libre. **PL. 5.— D.6**

Ancienne Maison Gaume et Cie.

702. Rostand, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Montaud, 14. — « Les Sentiers unis ». Poésies. **PL. V.— D.6**

703. Rouhier (Louis), éditeur de musique, à Paris, boulevard Poissonnière, 5. — Musique. Méthodes adoptées au Conservatoire. **PL. 5.— D.6**

Abonnement. Commission. Exportation.

704. Rouquette (Alexis), à Paris, passage Choiseul, 69 et 73.— Éditions de luxe. **PL. V.— D.6**

705. Rousseau (Arthur), éditeur-libraire, à Paris, rue Soufflot, 14. — Ouvrages de droit et de jurisprudence. Ouvrages d'économie politique et d'économie sociale. Revues et recueils périodiques. **PL. V.— D.6**

Chicago 1893, Médaille commémorative; Bruxelles 1897, deux Médailles d'argent.

706. Rousset (Camille), éditeur d'annuaires, à Paris, rue et place Lafayette, 114. PL. V.— D.6

Annuaire des Produits chimiques et de la Droguerie (25e année). Annuaire de l'Industrie textile. Annuaire de la Construction mécanique (7e année). Annuaire de l'Électricité (7e année). Annuaire de la Verrerie et de la Céramique (19e année). Annuaire de la Quincaillerie et des Métaux (19e année). Annuaire de la Carrosserie, de la Sellerie, etc. (19e année). Bulletin officiel de la propriété industrielle et commerciale.

707. Routier (Gaston), à Paris, boulevard Saint-Germain, 174. — Huit volumes. PL. V.— D.6

708. Rouveyre (Edouard), libraire-éditeur, à Paris, rue de Seine, 76. — Editions modernes. Reproductions de manuscrits et de livres anciens. Publications d'art décoratif. PL. V.— D.6

Amsterdam 1883, Médaille d'or; Paris 1889, Médaille de bronze; Chicago 1893, Hors concours.

709. Roux (Antoine), à Lyon (Rhône). — Livres divers. PL. V.— D.6

710. Roux de Brignoles, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Montgrand, 39. — « Manuel des amputations du pied ». PL. V.— D.6

711. Ruban (Pétrus), à Paris, rue de Savoie, 9. — Reliures d'art. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

712. Rueff (Jules), éditeur, à Paris, boulevard Saint-Germain, 106. — Volumes et publications diverses. Journaux et gravures. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Membre du Jury.

713. Sageret (Vve), rue de Rennes, 83, à Paris. — Annuaire du Bâtiment. PL. V.— D.6

714. Sagnac, à Paris, rue Paillet, 4. — « Législation civile de la Révolution française ». PL. V.— D.6

715. Saige (S.), à Monaco. — « Monaco ». PL. V.— D.6

716. Saint-Pol (Vicomte de), à Paris, rue Jacob, 26. — « La volaille à la ferme ». PL. V.— D.6

717. Sanderval (Comte de), à Paris, rue Jacob, 17. — « Conquête du Fouta-Djallon ». PL. V.— D.6

718. Saudé (Jean), aquarelliste au pochoir, à Paris, rue Linné, 45. — Illustrations de livres en couleurs, panneaux décoratifs en couleurs, affiches en couleurs, reproductions d'aquarelles, menus et estampes en couleurs. PL. V.— D.6

719. Scène (La), M. Renault, Directeur, à Paris, rue Budé, 8. — Journal. PL. V.— D.6

720. Schæfer (Auguste), à Paris, rue Jean-de-Beauvais, 11. — Fers à dorer, plaques or et couleurs pour éditions de luxe. Caractères biseau creux et relief. PL. V.— D.6

Paris 1889, Mention honorable.

721. Schefer (Charles), à Paris, rue Garancière, 8. — Un volume. PL. V.— D.6

722. Schleicher frères, libraires-éditeurs, à Paris, rue des Saints-Pères, 15. — Ouvrages sur les sciences naturelles, médecine, physiologie, anthropologie, etc. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or et Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

723. Schlitter (Hanno), à Paris, rue Garancière, 8. — Un volume. PL. V.— D.6

724. Schlumberger (S.), de l'Institut, à Paris, avenue d'Antin, 27. — « L'Épopée byzantine à la fin du Xme siècle ». PL. V.— D.6

725. Schmid (Charles), à Paris, rue des Ecoles, 51. — Livres et albums concernant l'architecture, les arts décoratifs, les arts industriels, les beaux-arts, etc. PL. V.— D.6

726. Schola Cantorum, à Paris, rue Stanislas, 15. — Publications musicales religieuses. PL. V.— D.6

727. Schoenaers (H.), à Paris, rue d'Angoulême, 66. — Musique militaire. Harmonie. Fanfare. Orchestre. Méthodes. PL. V.— D.6

728. Schrœder, professeur au Lycée, à Lille (Nord). — « L'Abbé Prévost, sa vie et ses œuvres ». PL. V.— D.6

729. Sedelmeyer (Ch.), à Paris, rue de La Rochefoucauld, 6. — Editeur d'estampes. 1° Un ouvrage sur Rembrandt, en huit volumes, contenant environ 550 reproductions hors texte ; Quinze gravures à l'eau-forte. PL. 5.— D.6

730. Seigneurie (Albert), à Paris, rue de la Verrerie, 33. — Annuaire général de l'épicerie française. PL. 5.— D.6

731. Sèze (de), à Paris, rue du Cherche-Midi, 36. — Deux volumes. PL. V.— D.6

732. Seyes (Alexandre), à Pontoise (Seine-et-Oise), rue de l'Hôtel-de-Ville, 20. — Livres historiques sur l'arrondissement. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

733. Siadous (Adolphe), relieur, à Paris, rue Lalande, 20. — 1° Livres de classe reliés ; 2° Reliure de livres toile pleine gaufrée avec impressions couleurs, noir typo et or ; exposition démonstrative de la fabrication d'un livre. PL. V.— D.6

734. Siècle (Le), M. Guyot (Yves), directeur, à Paris, rue de la Grange-Batelière, 12. — Journal. PL. V.— D.6

735. Siècle Typographique (Le), M. Joyeux (Astyanax-Junius), directeur, à Paris, rue Lamartine, 10bis. — Revue mensuelle. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille de bronze, Diplôme de Grand-Prix (collectivité).

736. Signal (Le), M. Chartang (Gédéon), directeur, à Paris, boulevard Montmartre, 19. — Journal. PL. V.— D.6

737. Simon (Fr.), à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Annuaire officiel du département d'Ille-et-Vilaine. PL. V.— D.6

738. Simonis Empis (Henri), à Paris, rue des Petits-Champs, 21. — Livres. Albums. Publications. Estampes. Dessins. PL. V.— D.6

739. Sire, à Bourges (Cher). — Annuaire du département du Cher. PL. V.— D.6

740. Sirven (B.), imprimeur-éditeur, à Toulouse (Haute-Garonne), rue de la Colombette, 76. — Fac-similés de peintures et d'aquarelles. Calendriers. Tableaux-réclame. Affiches illustrées.
PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury ; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

741. Société anonyme de l'Agence de Publicité et de l'Indicateur Marseillais, Pierre Blanc père.— M. Allard (G.), administrateur délégué, à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Haxo, 9.— Indicateur marseillais. PL. V.— D.6

742. Société anonyme de l'Annuaire Didot-Bottin, M. Choinet (Henri) directeur, à Paris, rue Jacob, 54. — Annuaires de Commerce PL. V.— D.6

743. Société anonyme de la Grande Encyclopédie, M. Dutard (A.), directeur, à Paris, rue de Rennes, 61. — La Grande Encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts. Trente volumes grand in-8º de 1.200 pages chacun.
PL. V.— D.6

744. Société anonyme d'Imprimerie et Librairie, M. Dupont (Paul), administrateur directeur, à Paris, rue du Bouloi, 4, — Livres classiques, administratifs. Édition musicale. Ecole moderne « Flore et apiculture ». Répertoire du droit administratif. Archives parlementaires. PL. V.— D.6

745. Société anonyme « Institut de Bibliographie », M. Baudouin (Marcel), à Paris, boulevard Saint-Germain, 93. — Édition de Revues techniques. PL. V.— D.6

« Archives provinciales de chirurgie », collection complète (1892-1899). « Archives provinciales de médecine », collection complète (1899). « Gazette médicale de Paris », (années 1898-1899). « Bibliographa Medica », collection complète. « L'Ouest artistique et littéraire », collection complète. « Revue des sciences naturelles de l'Ouest ». « Archives provinciales des Sciences.

746. **Société anonyme de Publications périodiques,** M. Mouillot (Philippe), directeur, imprimeur-éditeur, à Paris, quai Voltaire, 13. — Publications périodiques, livres nouveaux. « L'art de décorer les tissus d'après le musée de la Chambre de commerce de Lyon » (album), produits de brochure et de reliure. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or.

747. **Société d'Édition artistique,** à Paris, rue Louis-le-Grand, 32 et 34, Pavillon de Hanovre. — Publications artistiques, scientifiques et géographiques. Ouvrages sur les beaux-arts. PL. V.— D.6

Comité de patronage : MM. Luc-Olivier Merson, Jean-Paul Laurens, Héron de Villefosse, membres de l'Institut, Marcel Dubois, professeur à la Faculté des Lettres, Charles Lallemand, ingénieur en chef des mines, Paul Hervieu.

Héliogravure, typogravure et divers procédés de reproduction. Reproduction d'œuvres d'art, tableaux, sculptures des musées français et étrangers, des documents scientifiques et littéraires. Vues de monuments, paysages, sujets d'actualité.

748. **Société d'Éditions Littéraires et Artistiques,** M. Ollendorff, directeur, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — Librairie-édition : Romans. Histoire. Théâtre. Méthodes Guides Baedeker, Guide-Exposition 1900. Revues : The Studio, etc. PL. V.— D.6

749. **Société des Études Historiques,** M. le vicomte Boutry, secrétaire général, à Paris, rue Le Goff, 4. — « Revue des Études historiques » depuis sa fondation (1833), « Bibliothèque des études historiques » depuis sa fondation (1897). PL. V.— D.6

750. **Société pour l'Etude de la Représentation Proportionnelle,** M. Picot (Georges), président, à Paris, rue Soufflot, 24.—« La Représentation proportionnelle ». PL. V.— D.6

751. **Société Française d'Éditions d'Art,** M. May (Henri), directeur, à Paris, rue Saint-Benoît, 7 et 11. — Livres brochés ou reliés. Modèles de dessin. PL. V.— D.6

Grand-Prix 1889. Officier de la Légion d'honneur, Chicago 1893, Médaille commémorative.

752. **Société française des Machines à mettre sous bande les journaux, imprimés, circulaires, etc.,** 38 et 40, rue de Chabrol, Paris. — 1° Machines à mettre sous bande les journaux; 2° Machine à mettre sous bande les circulaires. PL. V.— D.6

Société anonyme, capital 1 million.
(Ancienne Société Barbier-Durozier et Cie).

753. **Société de Journaux de Modes et de Famille,** à Paris, rue Drouot, 14. MM. Thiery (Fernand) et Cie, directeurs. — « Journal des Demoiselles », édition bi-mensuelle, couverture chamois. « Journal des Demoiselles » et « Petit Courrier des Dames » réunis, édition bi-mensuelle. « La Poupée Modèle », journal des petites filles. « La Toilette des Enfants », « Recueil des Modes enfantines », édition mensuelle. Gravures et objets brodés sur étoffes. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze.

754. **Société de Propagation des Livres d'Art,** à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Livres et gravures d'art. PL. V.— D.6

755. **Soleil** (Le), M. Rendu (A.), directeur, à Paris, rue Richelieu, 112. — Journal. PL. V.— D.6

756. **Soir** (Le), M. Pollonnais, rédacteur en chef, à Paris, rue Chauchat, 24. — Journal. PL. V.— D.6

757. **Soudan** (Ernestine), au Creusot (Saône-et-Loire). — Volume d'enluminures. PL. V.— D.6

758. **Soulier,** à Lyon (Rhône), rue Sainte-Hélène, 11. — « Traité de thérapeutique et pharmacologie ». PL. V.— D.6

759. **Souriau** (Maurice), professeur à la Faculté des Lettres, à Caen (Calvados). — « L'évolution du vin français au XVIIe siècle ». PL. V.— D.6

760. **Souze** (Paul), graveur de fers à dorer, à Paris, impasse du Maine, 18bis. — Tableaux d'épreuves de gravure servant à dorer les livres, soit à la main, soit à la presse à dorer ou à imprimer. Gravures. Fers à dorer à la main et au balancier ou presse à dorer. PL. V.— D.6

761. Soye (Louis de) **& Fils,** imprimeurs-éditeurs, à Paris, rue des Fossés-Saint-Jacques, 18. — Ouvrages. V.— D.6

762. Srom (Mme), à Paris, boulevard Emile-Augier, 14. — Reliures d'art. PL. V.— D.6

763. Storck (Adrien) **et Cie**, imprimeurs-éditeurs, à Lyon (Rhône), rue de la Méditerranée, 8. — Livres scientifiques. Ouvrages artistiques. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'or et Grand-Prix en collectivité.

764. Stoullig (Edmond), à Paris, passage Saint-Avoye, 4. — « Les Annales du théâtre et de la musique ». PL. V.— D.6

765. Studio (Le), M. Mourez (Gabriel), directeur, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — Revue d'art. PL. V.— D.6

766. Syndicat Patronal de la Reliure et la Brochure, à Paris, rue Coëtlogon, 7. — Travaux de reliure et de dorure, exécutés par les élèves. PL. V.— D.6

767. Syndicat de la Presse Coloniale, à Paris, boulevard Saint-Michel, 63. — Collections de journaux et périodiques. Ouvrages coloniaux. PL. VI.— D.3

768. Syndicat de la Presse Périodique, M. Brunetière (Ferdinand), Président, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. — Statuts. PL. V.— D.6

769. Taffin-Lefort (Albert), à Lille (Nord), rue Charles-de-Muyssart, 24. — Livres et reliures. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1877, imprimeur-éditeur, relieur. Maison de vente, à Paris, rue des Saints-Pères, 30. Atelier pour les reliures d'art, rue de Savoie, 11.

770. Tallandier (Charles), boulevard Saint-Germain, 197. — Livres d'étrennes. Livres de prix. Livres de luxe. PL. V.— D.6

771. Temps (Le), M. Hébrard (Adrien), directeur, à Paris, boulevard des Italiens, 5. — Journal. PL. V.— D.6

772. Terquem (Émile), libraire-éditeur, à Paris, rue Scribe, 19. — Ouvrages de bibliographie. PL. V.— D.6

Philadelphie 1876, Délégué du Cercle de la Librairie ; Chicago 1893, Représentant délégué du Cercle de la Librairie.

773. Thévin & Houry, à Paris, rue du Louvre, 21. — Annuaires. PL. V.— D.6

774. Thézard (Emile), à Dourdan (Seine-et-Oise). — Editions d'ouvrages d'architecture : « Foussier », modèles de tentures ; « Remon », peinture décorative ; « Remon », meubles Louis XV et Louis XVI ; « Bertin », documents pratiques d'ameublement ; « Berthelon » bois et marbres ; « David », modèles de décors. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1868 s'occupant des éditions d'ouvrage d'architecture, de décoration et d'ameublement.

Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

775. Thiollier (Félix), à Saint-Etienne (Loire), rue de la Bourse, 28. — Livres d'art et d'archéologie. PL. V.— D.6

776. Thomas (E.), à Lille (Nord), rue Brûle-Maison, 61. — « Rome et l'Empire ». PL. V.— D.6

777. Tignol (Bernard), à Paris, quai des Grands-Augustins, 53bis. — Librairie scientifique et industrielle : Livres. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze; Chicago 1893, Médaille commémorative.

778. Tissandier (A.), à Paris, rue de Châteaudun, 50. — « Inde et Ceylan », « Chine et Japon », « Cambodge et Java ». PL. V.— D.6

779. Tour du Monde (Le), M. Loir (Maurice), rédacteur en chef, à Paris, boulevard Saint-Germain, 79. — Journal. PL. V.— D.6

780. Tucker (Henri-J.), à Paris, rue Jacob, 35. — Volumes reliés de la « Typologie Tucker » et « Circulaire Caslon ». PL. V.— D.6

781. Turgis fils, à Paris, rue Saint-Placide, 55. — Images religieuses. PL. V.— D.6

782. Union des Femmes de France, Mme Porée, directrice à Paris, rue de l'Assomption, 6bis. — Journal. PL. V.— D.6

783. Univers (L') **& le Monde,** M. Veuillot, directeur, à Paris, rue Cassette, 17. — Journal. PL. V.— D.6

784. Vagné (Marcel) **& ses fils,** à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — Imagerie : Images en feuilles ordinaires et dorées. Constructions enfantines. Albums et brochures au coloris de patrons et en chromo. Couvertures de cahiers d'écoliers. Éditions en similigravure, photogravure, phototypie. PL. V.— D.6

Paris 1867, Médaille de vermeil ; Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

785. Vallée (George), à Bar-sur-Aube (Aube). — « La « Capitis deminutio » et les Institutions françaises similaires ». « Miettes scolaires et administratives ». « Études sur les Forestiers de Flandre » (en collaboration avec M. Bertin ». (Carnet d'étapes du dragon Marquant, 1792-1793 » (en collaboration avec M. Pariset). « Mémoires du baron de la Moussaye, 1553-1587 » (en collaboration avec M. Parfouru). PL. V.— D.6

786. Vallet (P.), à Paris, rue Froidevaux, 59. — Reliures et dorures, livres reliés, travaux de reliure en coursd'exécution. PL. V.— D.6

Exposition Internationale Bruxelles 1897. Médaille de bronze.

787. Vallière (G.), à Nevers (Nièvre). — Annuaire du département de la Nièvre. PL. V.— D.6

788. Vapereau (S.), à Paris, boulevard Saint-Michel, 10. — « L'homme et la vie ». PL. V.— D.6

789. Vareilles-Sommières, à Paris, rue Soufflot, 24. — « Synthèse du droit international privé ». PL. V.— D.6

790. Vaudin-Bataille (Eugène), à Paris, rue de Sévigné, 14. — Études d'art. PL. V.— D.6

791. Vauthier (Zacharini), à Vincennes (Seine), avenue du Polygone, 46. — Editions musicales, compositions : « Les Délicieuses » grande valse pour piano, les mêmes pour harmonie, fanfare ou orchestre ; les mêmes, Romance avec paroles. « Volcan-quadrille » ; pour piano et orchestre « Marche triomphale de Paris » ; souvenir de l'Exposition de 1900, pour piano, harmonie, fanfare et orchestre ; « la Fête du pays » ; ouverture piano et orchestre. PL. V.— P.6

792. Vélo (Le), Giffard (Pierre), directeur, à Paris, rue Meyerbeer, 2. — Journal. PL. V.— D.6

793. Vence (Jules), à Paris, rue Jacob, 17. — « Construction et manœuvre des bateaux et embarcations à voilure latine ». PL. V.— D.6

794. Vérité (La), M. Roussel-Loth, directeur, à Paris, rue de Valois, 15. — Journal. PL. V.— D.6

795. Verstraete, consul de France, à Paris, boulevard Saint-Germain, 147.— « La Russie Industrielle ». « L'Oural ». PL. V.— D.6

796. Vianey, à Montpellier (Hérault), rue Marcel-de-Serres. — « Mathurin Régnier ». PL. V.— D.6

797. Viard (Louis), à Paris, rue de Rennes, 76. — Enluminures. PL. V.— D.6

798. Vie Mondaine (La), M. Croismare, directeur, à Paris, place Vendôme, 22. — Journal. PL. V.— D.6

799. Vie Nationale (La), M. Lapierre (Marc), directeur, Paris, place de la Bourse, 11. — Journal. PL. V.— D.6

800. Vie Parisienne (La), M. Armand Baudouin, directeur, à Paris, rue Favart, 8. — Journal. PL. V.— D.6

801. VILLE DE PARIS. — Service des Beaux-Arts (M. Brown, Inspecteur des Beaux-Arts, Chef de service, et M. Veyrat, Chef de bureau). — Reliures. PAV. PL. II

802. Villemereuil (A.-B. de), à Paris, rue Jacob, 17. — Deux volumes. PL. V.— D.6

803. Villiers du Terrage (E. de), à Paris, rue Garancière, 8. — « Journal et souvenirs sur l'expédition d'Egypte ». PL. V.— D.6

804. Voltaire (Le), M. Aimond, administrateur, à Paris, rue Chauchat, 24. — Journal. PL. V.— D.6

805. Volume M. (Le), Bourrelier (H.), directeur, à Paris, rue de Mézières, 5. — Journal. PL. V.— D.6

806. Vermorel (Victor), à Villefranche (Rhône). — Bibliothèque du Progrès agricole et viticole : Livres. Journaux. Tableaux, collection d'ouvrages agricoles et viticoles formant la bibliothèque du journal « le Progrès agricole et viticole ». PL. V.— D.6

807. Verneau (Charles), à Paris, rue Oberkampf, 114 (impasse Gaudelet, 5). — Estampes d'art. Affiches illustrées. Affiches Toiloïd. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

808. Voitellier (Henri), à Mantes (Seine-et-Oise), rue d'Alsace, 20. — Livres : « Les Animaux de basse-cour au XXe siècle ». « L'Incubation artificielle et la basse-cour ». PL. V.— D.6

809. Vuillot (P.), à Paris, rue Jacob, 17. — Deux volumes. PL. V.— D.6

810. Waldman, à Lyon (Rhône), rue de la Bourse, 47. — Un volume. PL. V.— D.6

811. Waldteufel (Edouard), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — « La politique étrangère de Louis XIV ». « Conquête de la Hollande ». PL. V.— D.6

812. Wiesener (H.), à Paris, boulevard Saint-Michel, 147. — « Le Régent et l'abbé Dubois ». PL. V.— D.6

813 Wigniolle & Cie (J.), à Lille (Nord), rue Faidherbe, 31. — L'Annuaire général du département du Nord. PL. V.— D.6

814. Yachting-Gazette à Paris, rue Meyerbeer, 4. — Collections du journal. Clichés. Dessins. PL. V.— D.6

Journal hebdomadaire de la navigation de plaisance. Photographies; plans de constructions navales.

815. Zeller (J.), recteur de l'Académie, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — La « Diplomatie Française vers le milieu du XVIme siècle ». PL. V.— D.6

COLONIES

ALGÉRIE

1. **Braham** (David), à Constantine, rue du Palais, 2 et 4. — Collection complète de la Société archéologique. PL. VI.— D.3

Imprimeur-éditeur.

2. **Challamel** (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17. — Livres sur l'Algérie. Ouvrages sur l'agriculture algérienne et coloniale. PL. VI.— D.3

Éditeur.

3. **Chappuis** (Louis) **fils,** à Alger, rue Juba, 2. — Ouvrage et carte de l'Algérie : « Le guide-poche Algérien », plusieurs spécimens, années 1897, 1898, 1899 et 1900. PL. VI.— D.3

Publiciste. Auteur-éditeur-libraire.
Cartes de l'Algérie.

4. **Fontana** (Pierre) **& Cie**, à Alger, rue d'Orléans, 29. — Imprimés divers. Volumes et brochures. PL. VI.— D. 3

Imprimeurs-typographes.
Bruxelles 1897, Médaille d'or. Chevalier de la Légion d'Honneur.

5. **Jourdan** (Adolphe), à Alger, place du Gouvernement, 4. — Ouvrages, volumes, brochures en texte français, arabe, tamaheq. PL. VI.— D. 3

Plans et cartes de l'Algérie.

Paris 1855, Mention honorable ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1862, deux Mentions honorables ; Vienne 1873, Diplôme de Mérite ; Amsterdam 1883, Médaille d'or ; Anvers 1885, deux Médailles d'or ; Chicago 1893, Diplôme d'Honneur, Chevalier de la Légion d'Honneur ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur. PL. VI.— D.3

GUADELOUPE

1. **De la Roncière** (Sainte-Croix), à la Pointe-à-Pitre. — Notation musicale, chants créoles, cris de rues et bamboulas.
PL. VI. — D. 3

2. **De Virel** (Melle Marie), à la Pointe-à-Pitre. — Albums de musique, airs créoles, valses, polkas, romances, etc. PL. V.I — D.3

INDO-CHINE

1. **Challamel** (Augustin), libraire-éditeur, à Paris, rue Jacob, 17. — Livres sur l'Indo-Chine et les cultures coloniales.
PL. VI. — D. et E.2 et 3

2. **Dartus** (Léon), à Paris, rue Christiani, 6. — Procédés et produits artistiques. Volumes reliés en peau de serpent.
PL. VI. — D. et E.2 et 3

Exposition Internationale Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

1. **Challamel** (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17. — Livres sur Madagascar et sur les cultures coloniales. Cartes de l'île.
PL. VI. — C. et D.4

2. **Comité de Madagascar**, à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin. — Publications du Comité de colonisation. Collection des bulletins du Comité de Madagascar. Revue de Madagascar. Guides et notices pour les émigrants. Cartes des concessions. Statistiques et graphiques commerciaux, etc. PL. VI. — C. et D.4

3. **Directeur de la Mission catholique des Pères**, à Tananarive. — Ouvrage du R. P. Colin sur la musique malgache.
PL. VI. — C. et D.4

4. **Imprimerie officielle de Tananarive**, à Tananarive. — Journal officiel de Madagascar. PL. VI. — C. et D. 4

5. **Service géographique de Madagascar**, à Tananarive. — Publications diverses. PL. VI. — C. et D.4

MARTINIQUE

1. **Comité local.** — Album de musique créole, poésies et nouvelles créoles. PL. VI.— D.2 et 3

NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

1. **Challamel** (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17.— Livres sur la Nouvelle-Calédonie. PL. VI.— D.3

2. **De Greslan,** à la Dumbéa.— Monographie de la canne à sucre en Nouvelle-Calédonie. PL. VI.— D.3

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES

1. **Secrétaire Général du Gouvernement du Sénégal,** à Saint-Louis. — Publications. PL. VI.— E.1

TUNISIE

1. **Chambre de Commerce Française de Tunis,** à Tunis, rue d'Italie, 2. — Brochures. PL. VI.— D.1

2. **Institut de Carthage,** à Tunis, Hôtel des Sociétés Françaises. — « Revue Tunisienne ». PL. VI.— D.1

3. **Lecore-Carpentier** (Edmond), à Tunis, rue d'Alger, 4. — 1° Exemplaires de l'Indicateur tunisien, annuaire des administrations de la Régence de Tunis, guide du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et des touristes (édition de 1900) ; 2° plan de Tunis (édition 1900). PL. VI.— D.1

4. **Secrétariat Général du Gouvernement Tunisien Dar el Bey,** à Tunis. — Nomenclature des tribus arabes de la Régence de Tunis, un volume. Catalogue de la bibliothèque arabe de la Grande Mosquée de Tunis, un volume. Avant-projet de code civil et commercial tunisien, un volume. Anciens manuscrits arabes, quinze volumes. PL. VI.— D.1

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Ackermann** (Théodor), à Munich.— Livres scientifiques. PAV. PL. II

2. **Annuaire général allemand de l'Industrie et du Commerce**, à Berlin. — Livre. PAV. PL. II

3. **Anstalt Bethel** (Librairie de l'), Bethel près Bielefeld. — Livres. PAV. PL. II

4. **Babenzien** (Max), à Rathenow. — Ouvrage illustré. PAV. PL. II

5. **Baedeker** (Karl), à Leipzig. — Guides du voyageur. PAV. PL. II

6. **Bergstraesser** (Arnold), à Stuttgart. — Ouvrages scientifiques. PAV. PL. II

7. **Beyer** (Théodor), à Dresden. — Affiches modernes. PAV. PL. II

   Maison fondée en 1890 : Bruxelles 1897, Médaille d'or.

8. **Bibliothèque de l'Université de Goettingen et autres bibliothèques publiques de l'Allemagne.** — Typographie : Spécimens de typographie allemande des XIIIme et XVIme siècles. PAV. PL. II

9. **Bilz** (F. E.), à Leipzig. — Ouvrages divers. PAV. PL. II

10. **Bondi** (Georg), à Berlin. — Livres. PAV. PL. II

11. **Bösenberg** (J.-F.), à Leipzig. — Reliures d'art, livres de prières. PAV. PL. II

    Atelier de reliure à vapeur. Spécialité : Livres de cantiques et de prières, bibles, etc. Maison fondée en 1842.

12. Boysen & Maasch, à Hambourg. — Livres d'art et de science. PAV. PL. II

13. Braun & Schneider, à Munich. — Journaux « Fliegende» Blatter », Hermann Vogel, album 1/2 ; « Marold-Album» ; « Oberlander » Album » I et V ; Grimm's Marchen » de Hermann Vogel. PAV. PL. II

14. Brehmer (Gebr.), à Leipzig-Plagwitz. — Machines pour la brochure et la reliure. PL. V.— D.6

Machines à coudre les livres et les brochures au moyen du fil de fer et du fil de lin. Machines à plier les feuilles d'impression et les journaux. Succursales : Aug. Brehmer, 33 et 35, Moor Lane London. E. C. ; Bremer et Cie, 60, quai Jemmappes, Paris ; Brehmer et Co, 2, Matzliensdorferstrasse, Vienne. Maison fondée en 1873. Médailles : Philadelphie 1876, Anvers 1885, Chicago 1893.

15. Breitkopf & Härtel, à Leipzig. — Livres et éditions musicales. PAV. PL. II

16. Brockhaus (F. A.), à Leipzig. — Livres. PAV. PL. II

1° (Das Meissner Porcellan), von Prof. Berling.
2° Voyage en Orient de S. M. Nicolas II, par le Prince Oukhtomsky.

17. Bülz (Martin), à Chemnitz.— Livres. PAV. PL. II

18. Busch (C.) **du Fallois**, à Crefeld. — Affiches modernes. PAV. PL. II

19. Canstein'sche von Bibelanstalt, à Halle a Saale. — Bibles. PAV. PL. II

20. Collin (W.), à Berlin. — Reliures d'art, avec dorures faites à la main, etc., etc. PAV. PL. II

Fournisseur de la Cour impériale.

21. Cotta'sche (J.-G.) **Buchhandlung**, à Stuttgart. — Ouvrages scientifiques, éditions des classiques. PAV. PL. II

22. Devens (Dr.), à Düsseldorf. — Livre. PAV. PL. II

23. Diederichs (Eugen), à Leipzig. — Ouvrages d'art. PAV. PL. II

24. Dieffenbacher-Reinhard, à Heidelberg. — Livre doré. PL. V.— D.2

25. Dondorf (B.), à Francfort a/ Mein. — Placards colorés. PAV. PL. II

26. Eckardt (H.), à Kiel. — Livre. PAV. PL. II

« Alt-Kiel in wort und Bild ».
Maison fondée en 1891.

27. Eckstein & Stähle, à Stuttgart.— Affiches modernes. PAV. PL. II

28. Elwert Verbagsbuchhandlung (N.-G.), à Marbourg. — Ouvrages scientifiques, histoire et littérature. PAV. PL. II

29. Ensslin & Laiblin Verbagsbutchhandlung, à Reutlingen. — Une bible. PAV. PL. II

30. Fischer (S.-A.), à Berlin. — Un ouvrage de luxe. PAV. PL. II

31. Fischer & Franke, à Berlin, Troben St., 14. — Livres, ouvrages de luxe, livres illustrés. PAV. PL. II

32. Fischer (S.), **Verlag,** à Berlin. — Livres et journaux. PAV. PL. II

33. Flohr (O.), à Dresde. — Librairie. Livres. PAV. PL. II

Éditeur du livre d'adresses des fabricants du Royaume de Saxe et des États Thuringiens.

34. Gerhold Graviramtalt, à Leipzig. — Planches gravées pour la décoration des livres. PAV. PL. II

35. Glaser (F.-C.), à Berlin, Linden Str., 80. — Journaux scientifiques. PAV. PL. II

36. Göhre (Moritz), à Leipzig. — Reliures d'art, reliures en cuir.

37. Grote'sche Verlagsbuchhandlung, à Berlin. — Ouvrages de luxe, dessins. PAV. PL. II

38. Harmonie, à Berlin. — « Biographies illustrées des musiciens »; Saint-Saëns, Verdi, Haydn, Brahms, Haendel, Strauss, etc., etc. PAV. PL. II

Société Anonyme d'Edition Musicale et Littéraire, à Berlin.

39. Heinrichshofens, à Verlag Magdebourg. — Livres de musique. PAV. PL. II

Editeur de musique, Maison fondée en 1797.

40. Herbig (Friedrich-August), à Berlin. — Ouvrages d'éducation et d'enseignement, lexiques. PAV. PL. II

41. Hessling (Bruno), à Berlin. — Livres d'art, ouvrages d'architecture. PAV. PL. II

42. Hirth's (G.), Verlag à Munich. — Ouvrages d'art et d'architecture, journaux, etc. PAV. PL. II

« Jugend » — « Jeunesse », etc.

43. Hirzel (S.), à Leipzig. — Ouvrages scientifiques. PAV. PL. II

44. Historischer Verlag Baumgärtel, à Berlin. — Un ouvrage de luxe. PAV. PL. II

45. Hoffmann (Julius), à Stuttgart. — Ouvrages d'art décoratif, dessins, cachets artistiques. PAV. PL. II

46. Hoffmann (Wilhelm), à Dresde. — Affiches modernes. PAV. PL. II

47. Hübel & Denck, à Leipzig. — Reliures d'art. PAV. PL. II

48. Institut Bibliographique, à Leipzig. — Ouvrages d'art etc., éditions des classiques. PAV. PL. II

49. Jäger (Franz), à Berlin, Schöneberger Uber, 29. — Ouvrages de luxe, livres d'art. PAV. PL. II

50. Kaestner (Otto), à Krefeld. — Planches gravées pour la décoration des livres. PAV. PL. II

Médailles d'or à Barcelone 1888, et à Anvers 1885.

51. Koch (Edm.) & Cie, à Magdebourg. — Caractères en cuivre à composteur : lettres gothiques, romaines, russes, grecques et hébraïques. Caractères en métal de cloche pour la presse à dorer. Caractères biseautés et lettres coupantes pour la fabrication des cartes-réclames, d'enseignes, etc. PAV. PL. II

Catalogue illustré de nos produits pour relieurs-doreurs.

Représentants dans tous les pays du Continent. Paris : P. Piéle, rue Charlot, 83. Lyon : R. Wissmann, rue de Vendôme, 160. Bruxelles : Arthur Mann, rue des Coteaux, 22.

52. Kohlhammer (W.), à Stuttgart. — Ouvrages d'art, de sciences, etc. PAV. PL. II

Libraire et imprimeur. Les éditions sont imprimées par la maison Spécialité : vieux persan (zend).

53. Krause (Karl), à Leipzig. — Procédés de la brochure et de la reliure. PL. V.— D.6

Machines de toutes espèces pour l'industrie du papier.

Maison fondée en 1855. Personnel ouvrier : 1000. Production annuelle: Environ cinq mille machines.

54. Kunz (M.), à Illzach, près Mülhouse. — Livres, cartes en relief pour aveugles. PAV. PL. II

55. Kühtmann (Gerhard), à Dresde. — Ouvrages d'art, d'architecture, etc. PAV. PL. II

56. Landois (Hermann), à Münster. — Livres d'instruction d'histoire naturelle et boîtes en forme de livres contenant des collections zoologiques. PAV. PL. II

Professeur de Zoologie. Docteur ès sciences.

57. Langen (Albert), à Munich. — Livres et journal illustré ; dessins. PAV. PL. II

58. Langenscheidt'sche Verlagsbuchhandlung, à Berlin. — Dictionnaires, éditions des classiques. PAV. PL. II

59. Lehmann (J.-F.), à Munich. — Livres de médecine. Editions allemandes nationales. Ouvrage principal : Atlas médical de Lehmann, jusqu'à présent 22 volumes. Il est paru de cet ouvrage des traductions en danois, anglais, français, hollandais, japonais, italien, madjare, roumain, russe, espagnol et tchèque. PAV. PL. II

60. **Librairie Allemande**, à Stuttgart. — Journaux.
PAV. PL. II

61. **Librairie Hahn**, à Hannover. — Ouvrages scientifiques.
PAV. PL. II

Succursale : Leipzig. Maison fondée en 1792. Chicago 1893. Médaille et Diplôme ; Bruxelles 1897, Grand Prix.

62. **Librairie Weidmann**, à Berlin. — Ouvrages Scientifiques.
PAV. PL. II

63. **Lipsius & Tischer**, à Kiel. — Livres de sciences et d'art.
PAV. PL. II

64. **Maas & Jungvogel**, à Krefeld. — Planches gravées pour la décoration des livres.
PAV. PL. II

65. **Maier** (Aloys), à Fulda. — Editions musicales. PAV. PL. II

Compositions d'orgue, Oratoires. — Maison fondée en 1846.
Médaille d'argent à Anvers 1885 ; Chicago 1893, Médaille et diplôme.

66. **Marcus** (M. et H.), à Breslau. — Livres scientifiques, histoire.
PAV. PL. II

67. **Meissner & Buch**, à Leipzig. — Affiches modernes.
PAV. PL. II

68. **Metzler'sche Verlagshandlung** (I.-B.), à Stuttgart. — Ouvrages scientifiques.
PAV. PL. II

69. **Mey et Widemeyer Verlagsbuchhandlung**, à Munich. — Livres avec modèles de chantournage.
PAV. PL. II

70. **Moedebeck** (H.), à Strasbourg. — Revue de l'Aéronautique.
PAV. PL. II

71. **Morgenstern** (Ernst), à Berlin, W. 57. — Journal graphique mensuel Deutscher Buch-und Steindrucker.
PAV. PL. II

72. **Mückenberger** (Rudolf), à Berlin. — Livres. PAV. PL. II

73. **Müller** (Max), à Breslau. — Livre scientifique. PAV. PL. II

J. U. Kern's Verlag. Maison d'édition J. U. Kern.

74. **Neff** (Paul), à Stuttgart. — Livres. PAV. PL. II

Maison fondée en 1829. Spécialités : Éditions concernant l'histoire de l'Art, l'Art technique, les langues nouvelles. Ouvrages de luxe pour présents.

Paris 1867 et Vienne 1873, Médailles.

75. **Paetel** (Hermann), à Berlin. — Livres. PAV. PL. II

« Union générale pour la littérature allemande ».

76. **Paetel frères,** à Berlin. — Livres. PAV. PL. II

77. **« Pan »** (Genossenschaft), Berlin. — Journal d'art et de littérature depuis 1895. PAV. PL. II

78. **Pecht** (J.-A.), à Konstanz. — Edition musicale. PAV. PL. II

79. **Peiler** (Wilhem), à Krefeld. — Reliures. PAV. PL. II

80. **Peters** (C.-F.), à Leipzig. — Editions musicales. PAV. PL. II

81. **Pustet** (Friedrich), à Regensbourg. —Livres liturgiques. PAV. PL. II

82. **Reichsdruckerei,** Kaiserlich Deutsche, à Berlin. — Reliures de luxe. PAV. PL. II

83. **Salis,** à Munich. — Cartes postales illustrées. PAV. PL. II

Maison fondée en 1899.

84. **Schettler's Erben** (Paul), à Cöthen (Anhalt). — Livres et journal de chasse. PAV. PL. II

« St-Hubertus » Journal de chasse hebdomadaire illustré. Abonnement trimestriel.

85. **Schmidt** (H.) & **Günther** (C.), à Leipzig. — Un livre. « Napoléon », 500 illustrations. PAV. PL. II

Maison fondée en 1874.

Chicago 1893, Médaille de bronze.

86. **Schott's** (B.) **fils,** à Mayence. — Editions musicales. PAV. PL. II

87. **Schultz-Engelhardt** (W.), à Berlin. — Livres d'art. Etudes Peintures. Cartes postales. PAV. PL. II

Médailles : Chicago 1893, Bruxelles 1897.

88. **Siegismund** (Karl), à Berlin. — Livres illustrés. PAV. PL. II

89. **Société Photographique**, à Berlin. — Livres d'art. PAV. PL. II

« Les galeries d'Europe » Photogravures d'après les maîtres les plus importants de tous les pays et tous les siècles.

Succursales à Paris, Londres, New-York. Maison à Paris, 10, rue Vivienne. Maison fondée en 1862.

90. **Soldan'sche** (S) **Hof Buch und Kunsthandlung, Inh** (Auguste), **Zemsth**, à Nuremberg. — Livre de luxe. PAV. PL. II

91. **Spamer** (Otto), à Leipzig. — Livres. PAV. PL. II

92. **Sperling** (H.) et **Herzog** (J. R.), à Leipzig. — Reliures d'art et de luxe. PAV. PL. II

Fabrique de reliure.

93. **Thum** (Joseph), à Kevelaer. — Livres de prières et de messe. PAV. PL. II

80 textes édités par la maison en allemand, français et hollandais. Chicago 1893, Médaille.

94. **Trowitzsch & fils**, à Francfort-sur-Oder. — Livres pour la fruiticulture et le jardinage. Périodique : « Der praktische Ratgeber im. Obst und Gartenbau » (Le Conseiller pratique pour la fruiticulture et le jardinage). PAV. PL. II

Imprimerie et maison d'édition royale. — Maison fondée en 1711.

95. **Union des Artistes**, à Karlsruhe. — Affiches et placards. PAV. PL. II

96. **Velhagen & Klasing**, à Bielefeld Leipzig. — Livres scientifiques, atlas, journaux. PAV. PL. II

97. **Verlagsanstalt** (F.), **Bruckmann** (A.-G.), à Munich. — Ouvrage d'architecture et d'archéologie. Journal d'art. PAV. PL. II

98. Vieweg (Friedrich) **& fils**, à Braunschweig. — Livres et journaux scientifiques. PAV. PL. II

Ouvrages du domaine de toutes les sciences, spécialement les sciences exactes : Chimie, Physiques, Anthropologie, Ethnographie, Mathématiques, Médecine, Hygiène, etc., etc. — Maison fondée en 1786.

99. Vogt (Franz, in Firma C.-W. Vogt), à Berlin. — Reliures d'art. PAV. PL. II

100. Waisenhaus (Buchhandlungdes), à Halle a Saale. — Livres scientifiques, ouvrages d'éducation et d'enseignement. PAV. PL. II

101. Weber, Verlagsbuchhandlung, à Leipzig. — Livres. Xylographies. PAV. PL. II

102. Werner (L.), à Munich. — Ouvrages d'architecture. PAV. PL. II

Librairie Architecturale.

103. Westermann (Georg), à Braunschweig. — Livres de science et journaux. PAV. PL. II

104. Wigand (Georg), à Leipzig. — Un ouvrage de luxe. PAV. PL. II

« Das Rheingold » Illustrations de l'ouvrage de même nom de Richard Wagner par Wilhelm Weimar, avec musique et paroles de Hans Paul von Wolzogen. Reliure en bois naturel.

AUTRICHE

1. Anczyc (W.-L.) **& Cie**, à Cracovie. — (Édition de luxe) : Voyage dans l'Afrique du Sud. PL. V. — D.6

2. Attems (le comte Henri), à Leechwald, près Graz. — Album contenant des reproductions des paysages de la Syrie. PLAN III

3. Bachwitz (Arnold), à Vienne, Praterstrasse, 68. — Journaux de modes. PL. V. — D.6

4. **Éditeurs de Journaux Tchèques** (Comité des), à Prague. — Journaux. PL. V.— D.6

5. **Engel** (Emile-M.), à Vienne, Schottenving, 10. — Editions de luxe illustrées. PL. V.— D.6

6. **Gerlach & Schenk**, à Vienne, Mariahilferstrasse, 51. — Imprimés. Modèles de dessin. PL. V.— D.6

7. **Gistel** (Théophile) & Cie, à Vienne, Augustinerstrasse, 12. — Livres. PL. V.— D.6

8. **Holzhausen** (Adolphe), à Vienne, Kandlgasse, 7. — Livres. PL. V.— D.6

9. **Neubert** (V.), à Prague-Smichow. — Calendriers. Affiches. Tableaux scolaires. PL. V.— D.6

10. **Otto** (J.), à Prague. — Livres et périodiques tchèques. PL. V.— D.6

11. **Presse autrichienne** (Comité spécial de la), à Vienne, Fichteg, 11. — Journaux et imprimés dans les divers langues autrichiennes. PL. V.— D.6

12. **Prochaska** (Charles), à Teschen. — Livres. Reliures. PL. V.— D.6

13. **Promberger** (R.), à Olmütz (Moravie). — Livres. PL. V.— D.6

14. **Reinwart** (A.), à Prague. — Livres sur l'économie, les forêts, le jardinage. Journal illustré. PL. V.— D.6

15. **Royaume de Galicie** (Comité général du), à Léopol. — Reliures artistiques en cuir. PL. V.— D.6

16. **Romstorfer** (Charles-A.), à Czernowitz. — « La Tonnellerie ». « L'Architecture Moldo-Byzantine ». PL. V.— D.6

17. **Scheibe** (Armand), à Vienne, Marxergasse, 26. — Reliures. Catalogues. PL. V.— D.6

18. **Schneid** (Charles), à Vienne, Lerchenfelderstrasse, 146. — Impressions. Tableaux typographiques. PL. V.— D.6

19. **Simácek** (F.), à Prague. — Livres et périodiques en langue tchèque. PL. V.— D.6

20. **Société Anonyme Steyrermühl**, à Vienne. — Tableaux à affiches, etc. PL. V.— D.6

21. **Société de l'Histoire du Protestantisme en Autriche**, à Vienne, Dorotheergasse, 16. — Bulletin trimestriel. PL. V.— D.6

22. **Société pour l'affluence des étrangers**, à Innsbruck. — Livres formant la bibliothèque d'un hôtel. PL. V.— D.8

23. **Société tchèque pour les arts graphiques « Unie »**, à Prague. — Livres. PL. V.— D.6

24. **Topic** (F.), à Prague. — Livres illustrés reliés. PL. V.— D.6

25. **Urbánek** (Fr.-A.), à Prague. — Notes de musique tchèques. PL. V.— D.6

26. **Weigner** (Thomas), à Warnsdorf (Bohême). — Album pour écoles de dessin et d'industrie textile. PL. V.— D.6

27. **Wischniowsky** (Gustave-Joseph), à Vienne, Piaristengasse, 36. — Revue et annuaires de finances et d'assurances. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. **Beyer** (Mme), à Gand, rue Digue-de-Brabant, 14. — Musique imprimée. PL. V.— D.5

2. **Bibliographie de Belgique**, Bruxelles, Avenue de la Brabançonne, 12. — Collection de la Bibliographie et publications du Cercle Belge de la librairie. PL. V.— D.5

Journal de la Librairie, Directeur : M. Vandevelde (Ernest).

3. **Boitte** (Arthur), à Bruxelles, rue du Magistrat, 11. — L'Art flamand, Histoire complète des Beaux-Arts en Belgique. PL. V.— D.5

4. **Bruylant** (Emile), à Bruxelles, rue de la Régence, 67. — Livres et publications. Travaux d'impressions et d'éditions. **PL. V.— D.5**

Imprimeur-éditeur.
Grand-Prix, Bruxelles 1897.

5. **Carniaux** (E.), à Bruxelles, rue Vanderlinden, 93. — Itinéraires topographiques, cartes. **PL. V.— D.5**

6. **Claessens** (Paul), à Bruxelles, rue de Berlaimont, 24. — Reliures d'art. **PL. V.— D.5**

7. **Compagnie générale d'impressions et d'éditions Lyon-Claesen**, à Bruxelles, rue Saint-Pierre, 9 et 1. — Impressions. **PL. V.— D.5**

8. **Faes** (Gustave), à Anvers, rue aux Lits, 25. — Morceaux de musique édité par M. Faes. **PL. V.— D.5**

9. **Goffart** (J. L.). à Bruxelles, rue Masui, 196. — Spécimens de modèles de peinture. Panneaux décoratifs. Fleurs. Paysages, etc. **PL. V.— D.5**

10. **Hoste** (AD.), à Gand (Belgique). — Livres et revues scientifiques et travaux de ville. **PL. V.— D.5**

Imprimerie et Lithographie C. Annoot-Braeckman.

11. **Katto** (Gustave), à Bruxelles, rue de l'Ecuyer, 52. — Éditions musicales. **PL. V.— D.5**

Ancienne maison J.-B Katto.
Bruxelles 1897, Membre du Jury.

12. **Lamertin** (Henri), à Bruxelles, rue du Marché-au-Bois, 20. — Publications scientifiques. **PL. V.— D.5**

13. **Laurent** (Louis-Ghislain), à Bruxelles, rue de Ruysbroek. — Impressions typo et lithographiques. Reliures, etc. **PL. V.— D.5**

14. **Lebègue** (J.) & Cie, à Bruxelles, rue de la Madeleine, 46. — Livres classiques. Ouvrages de science et de littérature en langue française et flamande. **PL. V.— D.5**

Libraires-éditeurs.

15. **Librairie spéciale des Beaux-Arts**, Lyon (Edgard) Éditeur, à Bruxelles, rue Berckmans, 8. — Ouvrages de librairie artistique et littéraire. Publications périodiques. Estampes. Éditions de luxe. PL. V.— D.5

16. **Mertens** (Adolphe), à Bruxelles, rue d'Or, 14. — Albums. Livres. Ouvrages sciencifiques et périodiques. PL. V.— D.5

17. **« Offre (L') & La Demande en Brasserie » et Le Bulletin pratique du Brasseur**, à Forest-Bruxelles, Place communale, 18 et 20. — 1° L'Offre et La Demande en Brasserie ; 2° Le Bulletin Pratique du Brasseur. PL. V.— D.5

18. **Romberg** (Maurice), à Bruxelles, avenue Maurice, 30. — 6 planches en lithographie en couleur, représentant des types de l'armée belge. Ouvrage peint, lithographié et édité par Maurice Romberg. PL. V.— D.5

19. **Rykers** (Vve) **& fils**, à Bruxelles, rue de la Paille, 18.— Volumes reliés mosaïques et dorés. PL. V.— D.5

20. **Schepens & Cie**, à Bruxelles, rue Treurenberg, 16. — Ouvrages de librairie. PL. V.— D.5

21. **Vanderpoorten** (I.), à Gand, rue de la Cuiller, 18. — Livres. Éditions musicales. PL. V.— D.5

22. **Weissenbruch** (P.), à Bruxelles, rue du Poinçon, 4. — Livres et journaux illustrés. PL. V.— D.5

23. **Zech & Fils**, à Braine-le-Comte. — Impressions. Livres et ouvrages. PL. V.— D.5

BOSNIE - HERZÉGOVINE

1. **Chapitre Catholique archiépiscopal « Vrhbosna »**, à Sarajevo. — Publications périodiques PAV. PL. N° 2

2. **Congrégation de l'ordre des Franciscains**, à Sarajevo. — Publications périodiques. PAV. PL. N° 2

3. **Consistoire Orthodoxe Oriental**, à Sarajevo. — Publications périodiques. PAV. PL. N° 2

4. **Journal politique en langue Bosniaque « Osvit »**, à Mostar. — Collection du journal. PAV. PL. N° 2

5. **Journal politique quotidien « Bosnische Post », (en langue Allemande)**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

6. **Journal « Rehber », politique hebdomadaire (en langue et en caractères Turcs)**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

7. **Muséum du Gouvernement**, à Sarajevo. — Collection de toutes ses publications. PAV. PL. N° 2

8. **Pacher & Kisic**, Imprimeurs-Editeurs, à Mostar (Herzégovine). — Publications. PAV. PL. N° 2

9. **Rédaction du « Bosnjak », Journal politique hebdomadaire (en langue bosniaque et caractères latins)**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

10. **Rédaction du Journal « Srpski Vjesnik » (en caractères Cyrilliens)**, à Mostar. — Collection. PAV. PL. N° 2

11. **Revue illustrée « Nada »**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

12. **Revue littéraire « Bosanska Vila »**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

13. **Revue Pédagogique (mensuelle) « Skolski-Vjesnik »**, à Sarajevo. — Collection. PAV. PL. N° 2

BULGARIE

1. **Batchevaroff** (Ch.), à Sofia. — Registres et autres objets d'imprimerie. PLAN N° 2

2. **Danoff** (Ch.-G.), à Plovdiv. — Livres et revues. PLAN N° 2

3. **Draghieff** (T.) & Cie, fabricants, à Sofia. — Procédés et diverses espèces de reliures. PLAN N° 2

4. **Imprimerie de l'État,** à Sofia. — Procédés et diverses espèces de reliures. PLAN N° 2

DANEMARK

1. **Baden** (Jacob), à Copenhague. — Reliures artistiques. PL. I.— D. 3

2. **Librairie Gyldendal,** à Copenhague. — « Notre peuple au XIXe siècle », publié sous la direction de M. Vilhelm Clstengeaud. PL. I.— D. 3

3. **Société Danoise du Livre,** à Copenhague. — Exposition collective de reliures, décorées à la main et à la machine, d'après les dessins originaux d'artistes danois. PL. I.— D.3

ÉQUATEUR

1. **Aguirre** (Vicente), à Quito. — Anthologie des poëtes équatoriens. Reliures. PL. V.— D.7

2. **Borja** (Luis-Félipe), à Quito. — Livres : « Etude sur le code du Chili ». « Code de procédure de l'Equateur ». PL. V.— D.7

3. **Carbo** (Luis-F.), à Guayaquil. — Ouvrage sur la République de l'Equateur avec photographies. PL. V.— D.7

4. **Casaneuve** (A.), à Guayaquil. — Album avec figures. PL. V.— D.7

5. **Castillo** (Francisco), à Guayaquil. — Album de musique « Arpèges sur le ton majeur ». PL. V.— D.7

6. **Cercle Montalvo,** à Guayaquil.— Livre relié. PL. V.— D.7

7. **Chavez** (Virgilio), à Otavalo.— Morceaux de musique. PL. V.— D.7

8. **Comité Montalvo**, à Guayaquil. — « Capitules gue se le elvidaren à cervantes », Œuvre posthume de Juan Montalvo, éditée par le comité. PL. V.— D.7

9. **Cuadra** (Rafael), à Guayaquil.— Reliures. Cartonnages PL. V.— D.7

10. **École des Arts et Métiers**, à Quito. — Reliures. PL. V.— D.7

11. **Gallegos Naranjo** (Manuel), à Guayaquil. — Almanach de Guayaquil. PL. V.— D.7

12. **Gonzalez Bazo** (Bélisario), à Guayaquil. — Illustration du journal « Fin del Siglo ». PL. V.— D.7

13. **Gonzalez** (José-Pio), à Latacunga. — Reliures. PL. V.— D.7

14. **Imprimerie du Clergé**, à Quito. — Reliures Impression. PL. V.— D.7

15. **Iturralde** (Mlle Maria), à Samborondon. — Morceaux de musique. PL. V.— D.7

16. **Lopez** (Modesto), à Quito.— Un livre « Carta Abierta ». PL. V.— D.7

17. **Luces** (Juan-B.), à Guayaquil. — « L'Exposition Nationale », morceau de musique. PL. V.— D.7

18. **Morales** (Santiago), à Guayaquil. — Livres. PL. V.— D.7

19. **Noboa** (Aurelio), à Guayaquil. — Livre relié. PL. V.— D.7

20. **Paz** (Vicente), à Guayaquil. — Ouvrage sur l'immigration à l'Equateur. PL. V.— D.7

21. **Ramos** (José-Maria), à Quito. — Musique. PL. V.— D.7

22. **Rodriguez** (Alberto), à Cuenca. — Morceaux de musique PL. V.— D.7

23. **Sandoval** (Alejandro), à San Miguel. — Livres. PL. V.— D.7

24. **Terán** (Gabriel-C.), à Guayaquil. — Livre. PL. V.— D.7

25. **Vásconez** (Sébastian), à Latacunga.— Morceau de musique. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Bailly-Baillière é fils**, à Madrid, place de Santa Ana, 10. — Livres et annuaire. PL. V.— D.6

2. **Baltá de Cela** (José), à Barcelone, rue de Cortes, 186. — « La Fotografia Practica ». PL. V.— D.6

3. **Bastinos** (Antonio-J.), à Barcelone, rue de Pelayo, 52. — Livres et matériel scolaire. PL. V.— D.6

4. **Casasùs** (A.), à Barcelone, rue de Cortes, 216. — Annuaire de l'Exportation. PL. V.— D.6

5. **Dotesio** (Luis-Ernesto), à Bilbao (province de Vizcaya). — Éditions musicales et reliure. PL. V.— D.6

6. **Fernandez Lera** (Cayetano), à Saragosse, rue de Santiago, 3. — Reliures. PL. V.— D.6

7. **Gil Alvaro** (Antonio), à Madrid, rue de las Fuentes, 13. — « Gloires de la Chevalerie Espagnole ». PL. V.— D.6

8. **Montaner y Simon**, à Barcelone, rue de Aragon, 309 et 311. — Ouvrages. PL. V.— D.6

9. **Ortega** (José), à Valence, rue de Ruzafa, 47. — Affiches coloriées. PL. V.— D.6

10. **Riera Solanich** (Eduardo), à Barcelone, rue de Pelayo, 38. — « Annuaire Riera ». PL. V.— D.6

11. **Roca y Falgar**, à Barcelone, rue de Lauria, 82. — Cuirs repoussés, dorures et gravures pour reliures. PL. V.— D.6

12. **Salvans Claramunt** (Agustin), à Barcelone, Rambla de Cataluña, 128bis. — Édltions musicales. PL. V.— D.6

13. **Velasquez Plá** (Juan), à Barcelone, rue de Baños Nevas, 12. — Cours de solfège PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. **Advance Publishing Company**, Chicago, Madison St., 215. — Publication : The Advance. PL. V.— D.6

2. **American Baptist Publishing Society**, Pennsylvania, Philadelphia, Chestnut St., 1420. — Publications. The Advanced Quarterly, et diverses revues religieuses. PL. V.— D.6

3. **American Druggist Publishing Company**, New-York, W. Broadway, 68. — Publication : American Druggist et Pharmaceutical Record. PL. V.— D.6

4. **American Electrician Company**, New-York, Liberty St., 120. — Publication : American Electrician. PL. V.— D.6

5. **American Florist Company**, Chicago, Dearborn St., 324. — Publication : The American Florist. PL. V.— D.6

6. **American Homes Publishing Company**, Knoxville, Pennsylvania. — Publication : American Homes. PL. V.— D.6

7. **American Lutheran Publication Board**, Pittsburg, Pennsylvania. — Publications : Lutheran Guide et Lutheran Witness. PL. V.— D.6

8. **American Machinist Press**, New-York, William St., 218. — Publication : American Machinist. PL. V.— D.6

9. **American Medical Association**, Chicago, Market St., 61. — Publication : Journal of American Medical Association. PL. V.— D.6

10. **American Newspaper Directory**, New-York. — Annuaire des Journaux Américains. PL. V.— D.6

11. **American Peace Society,** Massachusetts, Boston, Somerset St., 3. — Publication : The Advocate of Peace.
PL. V.— D.6

12. **American Seamen's Friend Society,** New-York, Wall St., 76. — Publication : The Sailors' Magazine. PL. V.— D.6

13. **American Shipbuilder,** New-York, Coenties Slip, 7. — Exemplaires de l'American Shipbuilder. PL. V.— D.6

14. **American Society for Prevention of Cruelty to Animals,** New-York, Madison Ave., et 26th St. — Publication : Our Animal Friends. PL. V.— D.6

15. **American Society of National Advertisers,** Chicago. PL. V.— D.6

Achert and Henckel Lithograph Cy, Cincinnati, Ohio. — Affiches.
Adams and Westlake Company, Chicago, Illinois. — Affiche.
Ainslee and Company, Howard, N.-Y. — Dessins pour couvertures.
American Cereal Company, Chicago, Illinois. — Affiches.
American Lithograph Company, New-York. — Affiches.
Art Amateur, New-York. — Affiches.
Baker (Walter) and Company, Dorchester, Massachusetts.— Affiches.
Bien (Julius), and Company, New-York. — Affiches.
Bookman (The), New-York. — Affiches.
Century Company, New-York. — Dessins pour couvertures.
Courier Company, Buffalo, N.-Y. — Affiches.
Denslow (W.-W.), Chicago, Illinois. — Affiches.
Dew Drop Cigar Company, New-York. —Affiche.
Dunston (G.-H.) and Cᵉ, Buffalo, N.-Y. — Dessins pour couvertures.
Edwards, Deutch and Heitman, Chicago, Illinois. — Affiche.
Fairbank (N.-K.) Company, Chicago, Illinois. — Affiche.
Franco American Soup Cº, New-York. — Dessin pour couverture.
Gillen Lithograph Company, Philadelphia, Pa. — Affiches.
Greve Lithograph Company, Milwaukee, Wisconsin. — Affiches.
Harper Brothers, New-York. — Affiches.
Hart, Shafner and Marx, Chicago, Illinois. — Affiche.
Hood (C.-I.) and Company, Lowell, Massachusetts. — Affiches.
Inland Printer Company, Chicago, Illinois. — Affiches.
Kaufmann and Strauss Company, New-York. — Affiches.
Ketterlinus Lithograph Company, Philadelphia, Pa. — Affiches.
Leggett and Meyers, St-Louis, Mo. — Affiches.
Liberty Cycle Company, Bridgeport, Connecticut. — Affiches.
Liebig Extract of Meat Company, New-York. — Affiches.
Michigan Stove Company, Chicago, Illinois. — Affiche.
Niagara Lithograph Company, Buffalo, N.-Y. — Affiches.
Orcutt Lithograph Company, New-York. — Affiches.
Ottman Lithograph Company, New-York. — Affiches.
Pabst Brewing Company, Milwaukee, Wisconsin. — Affiche.

Pond's Extract Company, New-York. — Affiche.
Prang and C°, Boston, Massachusetts. — Dessin pour couverture.
Pyle, James, New-York. — Affiches.
Rogers and Wells, Chicago, Illinois. — Affiche.
Round Oak Stove Works, Dowagiac, Michigan. — Affiche.
Sherwood Lithograph Company, Chicago, Illinois. — Affiches.
Soper (J.-H.,) Gardner, New-York. — Dessin de couverture.
Sterling Remedy Company, Attica, Indiana. — Affiches.
Stokes (Frederick-A.) and Company, New-York. — Affiches.
Street and Smith, New-York. — Dessin de couverture.
Strowbridge Lithograph Company, Cincinnati, Ohio. — Affiches.
Thomas and Wylie Lithograph C° (H.-A.), New-York. — Affiche.
Walker (George-H.) and C°, Boston, Massachasetts. — Affiches.
Wellman and Dwyer Tobacco Company, St-Louis, Mo. — Affiche.
Winship and Company, Chicago, Illinois. — Affiche.
Woman's Home Companion, Springfield, Ohio. — Dessin de couverture.

Collection d'Affiches et de Dessins de couverture, pour agents de publicité aux Etats-Unis.

16. **American 3 Color Company**, Chicago, Illinois, Plymouth Place, 91. — Catalogues Commerciaux et Publications d'art. PL. V.— D.6

17. **Andrew** (Thos.-H.), Seattle, Washington, Western Ave., 811. — Publications ; The American Forester. PL. V.— D.6

18. **Angus Sinclair Company**, New-York, Liberty St., 95. — Publication : Locomotive Engineering. PL. V.— D.6

19. **Anthony** (E. et H.-T.) **& Company**, New-York, Broadway, 591. — Publication : Anthony's Photographic Bulletin. PL. V.— D.6

20. **Aull** (Elbert-H.) **& Company**, Newberry, S. Carolina. — Publications. PL. V.— D.6

21. **Barnes** (A.-S.) **& Company**, New-York, Fifth Ave., 156. — Publications. PL. V.— D.6

22. **Barrie** (George) **& Son**, Philadelphia, Walnut St., 1313. — Publications. Imprimés. Reliure. Reproductions PL. V.— D.6

Philadelphie 1876, Méd. de bronze ; Paris 1878 Méd. de bronze; Chicago 1893 Médaille.

23. **Benjamin** (W.-E.), New-York, W. 33rd St., 22. — Publications. PL. V.— D.6

24. **Benz** (August), Evanston, Illinois.— Publications : Katelischer Ingenfreund. PL. V.— D.6

25. **Bergstresser** (J.-C.), Pittsburg, Pennsylvania, Fifth Ave., 339. — Editeurs. Publication : Insurance World. PL. V.— D.6

26. **Bettelheim** (E.-S.), New-York, Broadway, 1441. — Publication : New-York Democratic News. PL. V.— D.6

27. **Bill** (Edward-Lyman), New-York, East 14th St., 3. — Publication : Music Trade Review. PL. V.— D.6

28. **Birmingham** (Ernest-F.), New-York, Park Row Building. — Publication ; The Fourth Estate. PL. V.— D.6

29. **Blumenberg Press**, New-York, William St., 214. — Editeurs. Livres. Journaux. Publications. Catalogues. Impressions Artistiques. PL. V.— D.6

30. **Bohn** (H. J .), **& Company**, Chicago, Illinois Dearborn St., 324, . — Publication : The Hotel World. PL. V.— D.6

31. **Bolton** (W.-E.), Woodward, Oklahoma. — Publication : Live Stock Inspector, PL. V.— D.6

32. **Bonners** (Robert) **Sons**, New-York. — Publications : Hedger Monthly. PL. V.— D.6

33. **Book-Keeper Publishing Company**, Ltd, Buhl Block, Detroit, Michigan. — Publication : The Book-Keeper. PL. V.— D.6

34. **Bowles** (I.-E.), Boston Massachusetts, Congress, St. 234. — Publications : Modem. art. Et. Arts and Crafts. PL. V.— D.6

35. **Bowen** (Clarence-W.), New-York, Fulton St. 130. — Publication : The Independant. PL. V.— D.6

36. **Bowker** (R.-R.), New-York City, Duane St., 59. — Publication : Publishers Weekly. PL. V.— D.6

37. **Branday** (F. C.), Whitney's Point. N.-Y. — Publication : Practical Poultryman. PL. V.— D.6

38. **Brewers'Journal**, New-York, Park Place, 24. — Publication : The Brewers'Journal. VL. V.— D.6

39. **Broadway Publishing Company**, New-York, Broadway, 1123. — Publication : Broadway Magazine. PL. V.— D.6

40. **Brooklyn-Daily Eagle**, à Brooklyn, New-York. — Publication : Guide de l'Exposition de Paris. PL. V.— D.6

41. **Brushand Pencil Publishing Company**, à Chicago, Wabash Ave, 215. — Publications : Brushand Pencil. PL. V.— D.6

42. **Butterick Publishing Company Ltd.**, New-York, W. 13th St. 17. — Publication : The Delineator. PL. V.— D.6

43. **Butterworth**, (T.), Chicago, 50th St., 152, Éditeurs. — Publication : The Live Stock Journal. PL. V. — D.6

44. **Calla** (Max), & **Company**, Philadelphia, P.Stet Dock, St. 237. — Publication : Presbyterian et Reformed Review. PL. V.— D.6

45. **Campbell** (J.-B.), Monon Building, Chicago. — Histoires illustrées des Expositions de 1900 et de Chicago. PL. V.— D.6

46. **Campbell's Illustrated Journal**, Monon Building, Chicago. — Publication Illustrée Campbell. PL. V.— D.6

47. **Carl** (William-C.), W. New-York, 12th St., 34 — Brochures sur les orgues d'églises. PL. V.— D.6

48. **Cassel & Company, Ltd**, New-York, West, 18th St., 9 — Publication : Cassell's Magazine. PL. V.—D.6

49. **Catholic Standard and Times Publishing Company**, Philadelphia, Pennsylvania, S. 6th St., 211. — Publication. PL. V. —D.6

50. **Central Seventh Day Adventist Publishing Association**, Battle Creek, Michigan. — Publication ; Advent Review et Sabbath Herald. PL. V.— D.6

51. **Century Company**, New-York, Union Square. — The Century Magazine, St-Nicolas. Dessins et Manuscrits originaux. PL. V.— D.6

Paris 1889, Grand Prix

52. **Chandler** (A.-D.), New-York, Warren St., 11. — Publication : North American Review. PL. V.— D.6

53. **Chandler & Price Company**, Cleveland, Ohio. — Coupeuse. PL. V.— D.6

54. **Chandler** (Hannibal-H.), **& Company**, Chicago. — Publication : The Farmer's Review. PL. V.— D.6

55. **Chapple** (Joe-Mitchell), Boston, Massachusetts. Bedford St., 71. — Publication : National Magazine. PL. V.— D.6

56. **Chassaignac & Dyer**, Drs, New-Orléan, La-University Place, 163. — Publication : New-Orléans médical and surgical Journal. PL. V.— D.6

57. **Chicago Horseman Newspaper Company**, Chicago, Dearborn St., 358. — Publication : The Horseman. PL. V.— D.6

58. **Christian Publishing Association**, Dayton, Ohio. Publication : Herald of Gospel Liberty. PL. V.— D.6

59. **Church** (W.-C.-F.-P.), New-York, Nassau St., 93. — Publication : United States Army and Navy Journal. PL. V.— D.6

60. **Churchman Company**, New-York, Lafayette Place, 47. — Publication : The Churchman. PL. V.— D.6

61. **Clark** (Charles-L.), Chicago, Pacific Ave. 10. — Publication : « Grain Dealers'Journal ». PL. V.— D.6

62. **Clissold** (H.-R.), Chicago, Madison St., 188. — Publication : « Bakers'Helper ». PL. V.— D.6

63. **Colby** (Clara-Bewick), Washington. D. C. — Publication : « The Woman's Tribune ». PL. V.— D.6

64. **Cole** (Frank-B.), Tacoma, Washington.— Publication: « West Coast et Puget Sound Lumberman ». PL. V.— D.6

65. **Colliery Engineering Company**, Scranton, Pennsylvania. — Publications : "Science et Industry", Mines et Minerals. PL. V.— D.6

66. **Columbia University**, New-York. — Publication : School of Mines Quarterly. PL. V.— D.6

67. **Conant** (William-Cowper), New-York, W. 151 st St. 466. — Publications : Salvation, Modern Medical Science. PL. V.— D.6

68. **Confectioners Journal Publishing Company**, Philadelphia, Pennsylvania S, 6th St., 209. — Publication : Confectioners'Journal. PL. V.— D.6

69. **Connecticut Magazine Company**, Hartford, Connecticut. — Publication ; Connecticut Magazine. PL. V.— D.6

70. **Coob** (Benjamin-F.), Chicago, La Salle, St. 184. — Publication : The Radford Review. PL. V.— D.6

71. **Craige** (E.-H.), New-York, Beach St. 63. — Publicaticn : Sewing Machine Times. PL. V.— D.6

72. **Criterion Publishing Company**, Chicago, Pacific Ave, 13. — Publications : Mida's Criterion, Mida's Illustrated Magazine. PL. V.—D.6

73. **Criterion Publishing Company**, 156, Fifth Ave. New-York. — Publication Criterion. PL. V.— D.6

74. **Crouse** (J.-N.), D. D. S., Chicago, Prairie Ave., 2231. — Publication : « The Dental Digest ». PL. V.— D.6

75. **Curtis Publishing Company**, Philadelphia, Pennsylvania, Arch St., 421.— « Publication : The Ladies' Home Journal ». PL. V.— D.6

76. **Cycle Trade Publishing Company**, Philadelphia, Pennslyvania, Heed Building. — Publication: « Cycle and Automobile Trade Journal ». PL. V.— D.6

77. **De Castello** (R.-M.), Chicago S., Kedzie Ave. 888. — Publication : Krestansky Posel. PL. V.— D.6

78. **Delano** (T.-H.), **Publishing Company,** New-York, Chambers St., 102. — Publication : Tobacco. PL. V.— D.6

79. **Delestry,** (Edmund-Louis), St-Paul, Minnesota. — Publication : Delestry's Western Magazine. PL. V.— D.6

80. **Depuy** (Clarence-C.), Syracuse, New-York, E. Onondaga St., 320. — Publication : American Poultry Advance. PL. V.— D.6

81. **Dexter Folder Company,** Pearl River, New-York. — . Les machines Dexter servant à plier les livres et les journaux. PL. V.— D.6

82. **Dexter** (Marie-L.), New-York, Carnegie Hall, 853. — Publication : The Parisian. PL. V.— D.6

83. **Dodd, Mead & Company,** New-York, Fifth Avenue 149. — Editeurs, Publication : The Bookman. PL. V.— D.6

84. **Dominion Company,** Chicago, Illinois, Dearborn St., 334. — Publication : Facts and Fiction. PL. V.— D.6

85. **Dowst Brothers Company,** Chicago, Clinton St., 30 S. — Publication : National Laundry Journal. PL. V.— D.6

86. **Dunlap** (John-R.), New-York, Liberty St., 122. — Publication : The Engineering Magazine. PL. V.— D.6

87. **Duston** (William-S.), Dwight, Illinois. — Publication : The Banner. PL. V.— D.6

88. **Eastern Mennonite Conference,** Schwenksville, Pennsylvania. — Publication : The Mennonite. PL. V.— D.6

89. **Educational Publishing Company,** Boston, Massachussetts, Bromfield St. 50. — Publications. Popular Education et Primary Education. PL. V.— D.6

90. **Edwards** (Dr), Houdon B., Richemond, Virginia. — Publication : Virginia Medical Semi-Monthly. PL. V.— D.6

91. Electrical Review Publishing Company, New-York, Park Row, 41. — Publication : Electrical Review.
PL. V.— D.6

92. Electrical World and Engineer, New-York, Liberty St., 120. — Publication : Electrical World and Engineer.
PL. V.— D.6

93. Engineering Mechanics Publishing Company, Philadelphia, Pennsylvania.— Publication : Engineering Mechanics.
PL. V.— D.6

94. Engineering News Publishing Company, New-York, Broadway, 220. — Publication : Engineering News and American Railway Journal. PL. V.— D.6

95. Englehard (Georges-P.), Chicago, Dearborn St. 358. Publication : Western-Druggist. PL. V.— D.6

96. Epitomist Publishing Company, Indianapolis, Indiana. — Publication : Agricultural Epitomist. PL. V.— D.6

97. Era Publishing Company, Chicago. — Publication : Medical Era. PL. V.— D.6

98. Estes (Daan) **& Company,** Boston, Massachusetts, Summer Street, 208. — Livres. PL. V.— D.6

99. Ezekül (Herbert-T.), Richmond, Virginia. — Publication : The bi-Monthly. Guild. PL. V.— D.6

100. Farm & Ranch Publishing Company, Dallas, Texas. — Publication : Farm et Ranch. PL. V.— D.6

101. Farm Implement News Company, Chicago, Masonic Temple, 701. — Publication : Farm Implement News.
PL. V.— D.6

102. Farmers' Voice, Chicago, Dearborn St., 334. — Publication : The Farmer's Voice. PL. V.— D.6

103. Fassett (Charls.-Wood.), St-Joseph, Missouri, 6 th et Charles St. — Publications : American Medical Journalist. Medical Herald. PL. V.— D.6

104. Fasset (Herbert-S.), Chicago, Washington Boulevard, 263. — Publication : The Western Undertaker. PL. V.— D.6

105. Fern Bulletin Company, Binghampton, New-York. — Publication : The Fern Bulletin. PL. V.— D.6

106. Finkel (B.-F.), Springfield, Missouri. — Publication : American Mathematical Monthly. PL. V.— D.6

107. Fitzgibbon-Clark (Mrs.), St-Louis, Missouri. — Publication : St-Louis et Canadian Photographer. PL. V.— D.6

108. Forest and Stream Publishing Company, New-York, Broadway, 346. — Publication : Forest and Stream. PL. V.— D.6

109. Frank Leslie Publishing House, New-York, Fifth Ave., 143. — Dessins originaux pour réclames. Frank Leslies' Popular Monthly. PL. V.— D.6

110. Frank (M.-M.), Philadelphia, Pennsylvania, Arch St., 506. — Publication : Textile Corlorist. PL. V.— D.6

111. Fuller (E. Chubb), Indianapolis, Indiana. — Publication : The Practical Dairyman. PL. V.— D.6

112. Funk and Wagnalls Company, New-York, Lafayette Place, 30. — Grand Dictionnaire, et autres œuvres. PL. V.— D.6

Chicago 1893, Médaille.

113. Gazette Publishing Company, Los Angeles, California. — Publication : Hotel Gazette and Outing News. PL. V.— D.6

114. Geological Publishing Company, Minneapolis, Minnesota. — Publication : American Geologist. PL. V.— D.6

115. Gibson (Joseph-W.), New-York, Broadway, 757. — Publication : The Haberdasher. PL. V.— D.6

116. Golden Rule Company, Boston, Massachusetts. — Publication : Christian Endeavor World. PL. V.— D.6

117. Goodman & Dickerson Company, Chicago, Dearborn St., 324. — Publication : The Standard. PL. V.— D.6

118. Green (Monte-L.), Cincinnati, Ohio. — Publication : Spokesman of the Carriage Trade. PL. V.— D.6

119. Griswold (Kate-S.), Boston, Massachusetts, Washington St., 227. — Publications : Profitable Advertising and Art in Advertising. PL. V.— D.6

120. Guild & Lord, Boston, Massachussetts, Atlantic Ave., 620. — Publication : Textile World. PL. V.— D.6

121. Haight (R.-F.), Chicago, Dearborn St. 334. — Publication : The Monumental News. PL. V.— D.6

122. Halloran (J.-E.), San-Francisco, California, Market St. 333. — Publication : Mining and Scientific Press. PL. V.— D.6

123. Harbison (Joseph-L.), Philadelphia Pennsylvania, Chestnut St., 1113. — Publication : Table Talk. PL. V.— D.6

124. Harvey (Thomas), Chicago, Illinois, LaSalle St., 218. — Publication : International Confectioner. PL. V.— D.6

125. Haynes (D.-O.) & Cie, New-York, Broadway, 396. — Publication : The New-York Commercial et autres. PL. V.— D.6

126. Heimstreet (E.-B.), Janesville, Wisconsin. — Publication : Wisconsin Druggists' Exchange. PL. V.— D.6

127. Holler (John), New-York, Broad St., 31. — Publication : Dickerman's United States Treasury Counterfeit Director. PL. V.— D.6

128. Holzapfel (G.), Cleona, Lebanon County, Pennsylvania. — Publications : The Pulpit. The Preacher's Helper. PL. V.— D.6

129. Home Science Publishing Company, Boston, Massachusetts, Tremont St., 485. — Publication : American Kitchen Magazine. PL. V.— D.6

130. Housekeeper Corporation, Minneapolis, Minnesota 51 S. 4th St. — Publication : The Housekeeper. PL. V.— D.6

131. **Hubbard, Harlan Page,** New-York, Times Building, 38. — Publication : Hubbard's Newspaper and Bank Directory of the World. PL. V.— D.6

132. **Hudson** (Rev. Daniel-E.), Notre Dame, Indiana. — Publication : The Ave Maria. PL. V.— D.6

133. **Huebsch** (D.-A.) **& Company,** New-York, Rose St., 31. — Publication : Huebsch's Year Book. PL. V.— D.6

134. **Hughes** (William), Chicago, Wentworth Ave., 7134. — Publication : The Engraver and Electrotyper. PL. V.— D.6

135. **Hunter Publishing Company,** Oak Park, Illinois. — Publication : The Star. PL. V.— D.6

136. **Idea Publishing Company,** Boston, Massachusetts, Essex St., 26. — Publication : Boston Ideas. PL. V.— D.6

137. **Inland Printer Company,** Chicago, Monroe St., 214. — Publication : The Inland Architect. PL. V.— D.6

138. **Inland Publishing Company,** Chicago, Dearborn St., 316. — Publication : The Inland Printer. PL. V.— D.6

139. **International Board of Women's Christian Association,** Louisville, Kentucky, W. Ormsby Ave., 217. — Publication : International Messenger. PL. V.— D.6

140. **Iron and Steel Publishing Company,** Chicago, Dearborn St., 40. — Publication : Iron and Steel. PL. V.— D.6

141. **Jenkins** (William-R.), New-York, Sixth Ave., 851. — Publications. PL. V.— D.6

142. **Johns Hopkins Press,** Baltimore, Maryland. — Livres, Revues et Journaux sur la science, les mathématiques, la philologie, l'histoire et la politique. PL. V.— D.6

143. **Johnson** (I.-S.) **& Company,** Boston, Massachusetts, Custom House St., 22. — Publication : Farm-Poultry. PL. V.— D.6

144. Journal of Commerce Company, St-Louis, Missouri, Fullerton St.,. — Publications : The St-Louis Lumberman et The Age of Steel. PL. V.— D.6

145. Judge Company, New-York, Fifth Ave., 110. — Publications : Judge Library, Leslie's Weekly. PL. V.— D.6

146. Judge (E.-J.), Baltimore, Maryland, S. Holliday St., 38. — Publication : The Trade. PL. V.— D.6

147. Juvenile Literature Publishing Company, Hyde Park, Massachusetts. — Publication : The Favorite. PL. V.— D.6

148. Kansas Farmer Company, Topeka, Kansas. — Publication : Kansas Farmers. PL. V.— D.6

149. Katlinsky (A.-L.), Chicago, Illinois, South Park Ave., 5930. — Image découpée en carton représentant l'histoire du monde suivant la Bible. PL. V.— D.6

150. Kealing (H.-T.), Philadelphia, Pennsylvania, Pine St., 631. — Publication : African Methodist Episcopal Church Review. PL. V.— D.6

151. Kellogg (Warren-F.), Boston, Massachusetts, Park Square, 5. — Publication : New England Magazine. PL. V.— D.6

152. Keppler & Schwarzmann, New-York. — Publication : Puck. PL. V.— D.6

153. Kilmer (H.-E.), Alliance, Ohio. — Publication : Woman's Journal of Reformed Church. PL. V.— D.6

154. Kindergarten Literature Company, Chicago, Michigan Ave., 203. — Publication : Kindergarten Magazine. PL. V.— D.6

155. Knauer (Erhard), New-York, Fifth Ave., 119 . — Publication : Manufacturers of the United States. PL. V.— D.6

156. Knox (Frank-H.), Froq. New-York. — Publication : City Government. PL. V.— D.6

157. **Koenig** (Alfred), M.-D., Pittsburg, Pennsylvania, 9th St., 108. — Publication : Pennsylvania Medical Journal. PL. V.— D.6

158. **Langdon** (Palmer-H.), New-York, William St., 218. — Publication : The Aluminium World. PL. V.— D.6

159. **Lasher & Osborne**, Cincinnati, Ohio. — Publication : Journal and Messenger. PL. V.— D.6

160. **Latham Machiny Company**, Chicago, Canal St. — Machine à brocher au fil de fer. PL. I.— E.2

161. **Lea Brothers & Company**, Philadelphia, Pennsylvania, Sansom St., 706. — Publication : American Journal of Medical Sciences. PL. V.— D.6

162. **Leffingwell** (Charles-W.) Chicago, Illinois. — Publication : The Living Church. PL. V.— D.6

163. **Life Publishing Company**, New-York, W., 31st. St., 19. — Publication : Life. PL. V.— D.6

164. **Light of Truth Publishing Company**, Columbus, Ohio. — Publication : Light of Truth. PL. V.— D.6

165. **Lippincott** (J.-B.) **Company**, Philadelphia, Pennsylvania, Fibertl St., 720. — Livres. PL. V.— D.6

166. **Little, Brown & Company**, Boston, Massachusetts, Washington St., 254. — Livres et images. PL. V.— D.6

167. **Living Age Company**, Boston, Massachusetts, Bromfield St., 13-1/2. — Publications : The Living Age. PL. V.— D.6

168. **Loeser's** (Charles-Mc), **Sons**, New-York, Beaver St., 34. Publication : Bonfort's Wine and Spirit Circular. PL. V.— D.6

169. **Lord et Thomas**, Trude Building, Chicago. — Publication : Directory of the American Press. PL. V.— D.6

170. **Lothrop Publishing Company**, Boston, Massachusetts, Atlantic Avenue, 530. — Livres. PL. V.— D.6

171. Low (George-P.), San-Francisco, (California), California St., 320. — Publication : Journal of Electricity, Power et Gas. PL. V.— D.6

172. Lutheran Ministerium of New-York, New-York, State St., 12. — Publication ; Der Lutherische Herald. PL. V.— D.6

173. McCall (Irving-G.) **et Dickson** (J.-A.), Chicago, Marquette Building, 1526. — Publication : Advertising Experience. PL. V.— D.6

174. McClure (S.-S.) **Company,** New-York, E. 25th St. 141. — Publication : McClure's Magazine. PL. V.— D.6

175. McCormick et Gray, Chicago, Dearborn St., 67. — Publication : The Interior. PL. V.— D.6

176. McCune (G.-E.), New-Orleans, Louisiana. — Publication : The Morning Star. PL. V.— D.6

177. McGraw Publishing Company, New-York, Liberty St., 120. — Publications : American Electrician, et livres techniques. PL. V.— D.6

178. McKinley (William) **Souvenir Committee,** Philadelphia, Pennsylvania, Walnut St., 1313. — Publications : Histoires Navale et Militaire des Etats-Unis. PL. V.— D.6

179. McMillan Company, New-York, Fifth Ave., 66. — Publication : Science. PL. V.— D.6

180. Mallett (D.-F.), New-York, Chambers St., 89. — Publication : Hardware Dealers' Magazine. PL. V.— D.6

181. Marine Review Publishing Company, Cleveland, Ohio. — Publication : Marine Review. PL. V.— D.6

182. Marine Record Publishing Company, Cleveland, Ohio, Western Reserve Building. — Publication : The Marine Record. PL. V.— D.6

183. Mason & Company, Berry, Boston, Massachusetts. Publication : The Youth's Companion. PL. V.— D.6

184. **Mason** (Thomas), Cincinnati, Ohio, E. Pearl St., 414. — Publication : Western Tobacco Journal. PL. V.— D.6

185. **Massachusetts Institute of Technology**, Boston, Massachusetts. — Publication : Technology Quarterly. PL. V.— D.6

186. **Massachusetts New Church Union**, Boston, Massachusetts. — Publication : The New Church Review. PL. V.— D.6

187. **Mayers** (Jacob), New-York, Park Row, 21. — Publication : Butchers' Advocate. PL. V.— D.6

188. **Meade** (Nathaniel-W.), Philadelphia, Pennsylvania, Walnut St., 430. — Publication : Ladies' Home Magazine. PL. V.— D.6

189. **Mensch** (Paul) **& Company**, Chicago, Lasalle St., 92. — Publication : Directory of Chicago office buildings Illustrated. PL. V.— D.6

190. **Mercantile adjuster Publishing Company**, New-York, Nassan St., 150. — Publication : The Mercantile Adjuster. PL. V.— D.6

191. **Merck & Company**, New-York, University Place, 13. Publications : Merck's Report, and Merck's Archives. PL. V.— D.6

192. **Merriam** (G. C.) **Company**, Springfield, Massachusetts. — Dictionnaire International « Webater » de la langue anglaise et formes abrégées de ce dictionnaire. PL. V.— D.6

193. **Meyer** (C.-F.-G.), St-Louis, Missouri, Clark Ave., 316. Publication : Meyer Brothers' Druggist. PL. V.— D.6

194. **Meyer** (Henry-G.), New-York, William St., 100. — Publication : Engineering Record. PL. V.— D.6

195. **Meyer** (J.-S.), Chicago, Washington St., 57. — Publication : Deaconess' Advocate. PL. V.— D.6

196. **Midland Publishing Company**, St-Louis, Missouri. — Publication : Farm Machinery. PL. V.— D.6

197. **Miller** (Mrs J.-K.), Dayton, Ohio. — Publication : The Woman's Evangel. PL. V.— D.6

198. **Miller Publishing Company**, Minneapolis, Minnesota. — Publication : Northwestern Miller. PL. V.— D.6

199. **Miner** (E.-N.), New-York, Fulton St., 102. — Publication : Typewriter and Phonographic World. PL. V.— D.6

200. **Mitchell** (John-J.), **Company**, New-York, Fifth Ave., 103. — Publications ayant trait à la mode et à l'ouvrage des tailleurs. PL. V.— D.6

201. **Modern Miller Company**, St.-Louis. Missouri, Third and Chestnut Sts. — Publication : « The Modern Miller ». PL. V.— D.6

202. **Montford & Company**, Cincinnati Ohio. — Publication "Herald and Presbyter". PL. V.— D.6

203. **Morse** (T. Vernette), Fine Arts Building, Chicago. — Publications : "Arts for America" et "Art Study Pictures". PL. V.— D.6

204. **Mowry** (F.-J.), Rome, New-York. — Publication : " Harness Gazette ". PL. V.— D.6

205. **Muller** (H. Ir.) Chicago, Manhattan Building. — Publication : " The Architectural Studies ". PL. V.— D.6

206. **Mumford** A. W, Chicago, Michigan Ave. 203. — Publication : " Birds of all nature". PL. V.— D.6

207. **Municipal Engineering Company**, Indianapolis, Indiana. — Publication : "Municipal Engineering". PL. V.— D.6

208. **Munn & Company**, New-York. Broadway, 36. — Publication : "Scientific American" et ses éditions différentes. PL. V.— D.6

209. **Murphy** (James-Shields), Boston, Massachusetts. — Publication : " The Golfer". PL. V.— D.6

210. **National Iron & Steel Publishing Company**, Pittsburg, Pennsylvania. — Publication : "American Manufacturer and Iron World". PL. V.— D.6

211. National Printing Company, Omaha, Nebraska, S. 12th St. 509. — Publication: "Hospodar". PL. V.— D.6

212. National Railway Publishing Company, New-York, Park Place, 24. — Publication: "Travellers' Official Railway Guide". PL. V.— D.6

213. New England Publishing Company, Boston, Massachusetts, Somerset St. 3. — Publication : Journal of Éducation. PL. V.— D.6

214. New York Daily Times, New-York, Park Rors. — Procédé montrant les méthodes employées aux États-Unis à la production d'un journal quotidien. PL. V.— D.6

215. New-York Lumber Trade Journal, New-York. — Publication: "The New-York Lumber Trade Journal". PL. V.— D.6

216. New-York Musical Courier Company, New-York, Union Square, 19. — Publications: "Musical Courier" etc. PL. V.— D.6

217. Nolan Publishing Company, Philadelphia, Pennsylvania, Drexel Building. — Publication: "The Implement Age" PL. V.— D.6

218. Ohmann-Dumesnil, (A.-H.), St-Louis, Missouri. — Publication : "St-Louis Médical and Surgical Journal". PL. V.— D.6

219. Olszewski (Anton), Chicago, 33rd St, 924. — Publication: "Lietuva". PL. V.— D.6

220. Orange Judd Company, New-York, Lafayette Place, 52. — Publication : "American Agriculturist". PL. V.— D.6

221. Ormsby (F.-E.), Chicago, Dearborn St. 358.— Publication: "Planets et People". PL. V.— D.6

222. Outing Publishing Company, New-York, Fifth Ave. 239. Publication: "Outing". PL. V.— D.6

223. Outlook Company, New-York, Fourth Ave, 287. — Publication: "The Outlook". PL. V.— D.6

224. Overland Monthly Publishing Company, San-Francisco. — Publication: "Overland Monthly", PL. V.— D.6

225. Pacific Press Publishing Company, Oakland, California.— Publications: "Pacific Health Journal", etc. PL. V.— D.6

226. Paine (Cassius-M.), Milwaukee, Wisconsin. — Publication: " Whist". PL. V.— D.6

227. Palmer (Mrs Lucia-A.), Yonkers, New-York. — Livres: "Grecian Days", "Oriental Days". PL. V.— D.6

228. Parkinson & Kenglo, San-Francisco, California, Sutter. 1121 St. — Publication: "Occidental Medical Times". PL. V.— D.6

229. Partridge (A.-E.), Seattle, Washington. — Publication: "Washington Old Fellows". PL. V.— D.6

230. Pasadena Exhibition Association, Pasadena, California. — " France in American Magazines".

231. Pathfinder Publishing Company , Akron Ohed. — Publication: "The Pathfinder". PL. V.— D.6

232. Pettingill & Company, Boston, Massachusetts. — Publication: "National Newspaper Directory and Gazetteer". PL. V.— D.6

233. Phelps Publishing Company, Springfield, Massachusets. — Publication; "Farm and Home". PL. V.— D.6

234. Philadelphia College of Pharmacy, Philadelphia Pennsylvania, N. 10th St. 145. — — Publication: "American Journal, of Pharmacy". PL. V.— D.6

235. Photographic Times Publishing Association, New-York. — Publication: " The Photographic Times". PL. V.— D.6

236. Poet-Lore Company, Boston, Massachusetts, Asburton Place, 16. — Publication: "Poet-Lore". PL. V.— D.6

237. Porter Taylor & Company, Chicago. — Publication : "The National Builder". PL. V.— D.6

238. Potter-Kendall Company, Boston, Massachusetts.— Publication : "The Nickel Magazine". PL. V.— D.6

239. Potter (W.-W.) Company, Boston, Massachusetts. Bedford Ave, 91. — Publication : "The National Magazine". PL. V.— D.6

240 Powell (Edwin-C.), Chatham, New-York. — Publication : "Fanciers Review and Fruit Grower". PL. V.— D.6

241. Price (Charles-W.) New-York, Park Row, 41.— Publication : "Electrical Review". PL. V.— D.6

242. Professional Photography Publishing Company, Buffalo, Washington St. 220. — Publications : "Professional Photographer" et " Process Review and Journal of Electrotyping. PL. V.— D.6

243. Publishers' Weekly, New-York, Dryane St. 59. — Revues et livres de références pour les libraires. PL. V.— D.6

244. Putnam Eben, Danvers, Massachusetts. — Publication "Putnam's Historical Magazine". PL. V.— D.6

245. Putnam (G.-P.), **Sons**, New-York, W. 23rd St. 29.— Publication : "American Anthropologist". PL. V.— D.6

246. Railroad Gazette, New-York, Park Place, 32. — Publication : "The Railroad Gazette". PL. V.— D.6

247. Railway Review, Chicago, Manhattan Building, 1305. — Publication : "Railway and Engineering Review". PL. V.— D.6

248. Rand, McNally & Company, Chicago. — Manuels pour l'éducation des enfants. Publications : "Bankers' Monthly". "Bankers' Directory". PL. V.— D.6

249. Randall, (T.-A.), **& Company**, Indianapolis, Indiana. — Publications : "The Clay Worker". PL. V.— D.6

250. Redding, (W.-E.), New-York, Duane St. 127. — Publication : "Harness". PL. V.— D.6

251. **Reinert Publishing Company**, Denver, Colorado. — Publication : "Daily Mining Record". PL. V.— D.6

252. **Reinnagel** (G.-H.), New-York, Cortlandt St., 39. — Publication : "The Fireman' s Herald". PL. V.— D.6

253. **Review and Herald Publishing Company**, Battle Creek, Michigan. — Publications : "Review and Herald". "Youth's Instructor". "Christlicher Hausfreund". "Sions Vaktare". PL. V.— D.6

254. **Review of Reviews Company**, New-York, Astor Place, 13. — Publication : "American Monthly, Review of Reviews". PL. V.— D.6

255. **Review Publishing and Printing Company**, Philadelphia, Walnut and Fourth Sts. — Publication ; "American Exchange and Review". PL. V.— D.6

256. **Rhodes, Bradford & Company**, New-York, William St., 78. — Publication : "Bankers' Magazine". PL. V.— D.6

257. **Rich** (H.-S.) **& Company**, Chicago, La Salle St. 177. — Publication : « Iceand Refrigerator ». PL. V.— D.6

258. **Ridenom & Jenks, Washington Post Building**, Washington, D. C. — Publication : "Army and Navy Register". PL. V.— D.6

259. **Rodkinson**, (Michael-L.), New-York, Fifth Ave., 1332. — Nouvelle édition "Talmud" Babylonienne. PL. V.— D.6

260. **Rogers & Mason**, Boston, Massachusets. — Publication : "The Brickbuilder". PL. V.— D.6

261. **Rollins** (C.-E.), Chicago, La Salle St., 161. — Publication : "The Argus". PL. V.— D.6

262. **Root, (A.-I.), Company**, Medina, Ohio. — Publication : "Gleanings in Bee Culture". PL. V.— D.6

263. **Rosback** (Fred-P.), Chicago, S. Canal St., 60. — Machine à brocher au fil de fer. PL. I.— E.2

Chicago 1893, Médaille. Brevets pour perfectionnements en 1899.

264. **Rough Notes Company**, Indianapolis, Indiana. — Publication : "Rough Notes". PL. V.— D.6

265. **Rowell** (George-P.) **& Company**, New-York, Spruce St., 10. — Publication : "Printers' Ink". PL. V.— D.6

266. **Ryan** (P.-J.), D. D. Philadelphia, Pennsylvania, S. 6th St. 211 — Publication : "American Catholic Quarterly Review". PL. V.— D.6

267. **Saunders** (W.-L.), New-York, Cortland St., 26. — Publication : "Compressed Air". PL. V.— D.6

268. **Seafert**, (Wm.), Chicago, Lasalle St., 161. — Publication: "Cement and Engineering News". PL. V.— D.6

269. **Sheague** (G.-A.), Cincinnati, Ohio. — Publication : "Express Gazette". PL. V.— D.6

270. **Sherron** (Charles-B.), Philadelphia, Pennsylvania. — Publication : "Varnish". PL. V.— D.6

271. **Shoe and Leather Reporter**, New-York. — Publications : "Shoe and Leather Reporter", "The Shoe Retailer". PL. V.— D.6

272. **Shoe Trade Journal**, Chicago, Fifth Ave., 192. — Publication : "Shoe Trade Journal". PL. V.— D.6

273. **Short Story Publishing Compagny**, Boston, Massachusetts, High St., 144. — Publication . "The Black Cat". PL. V.— D.6

274. **Sibley Journal of Engineering**, Ithaca, New-York. — Publication : "Sibley Journal of Engineering". PL. V.— D.6

275. **Stiggers** (E.-G.), Washington, D. C. — Publication : "Inventors Age". PL. V.— D.6

276. **Singer Manufacturing Company**, New-York, Broadway, 149. — Machines pour relier les livres et les brochures. PL. I.— E.2

277. **Small, Maynard & Company**, Boston, Massachusetts, Beacon St., 8. — Publications diverses. PL. V.— D.6

278. **Smalley** (E.-V.), St-Paul, Minesota. — Publication : "Northwestern Illustrated Monthly Magazine". PL. V.— D.6

279. **Stager**, (HENRY-J.), Philadelphia, Spring Garden St., 938. — Publication : "Camp News". PL. V.— D.6

280. **Starchroom Publishing Company**, Cincinnati, Ohio. — Publication : "Starchroom Laundry Journal". PL. V.— D.6

281. **Stern, Daniel**, Chicago, Dearborn St., 69. — Publication : "American Artizan and Hardware Record". PL. V.— D.6

282. **Stone, Herbert S., & Company**, Eldridge Court, Chicago. — Editeurs. Livres. PL. V.— D.6

283. **Street & Smith**, New-York, William St., 238. — Publication : "Ainslee's Magazine". PL. V.— D.6

284. **Street Railway Publishing Company**, Liberty St., 120. — Publications : "Street Railway Journal" " Street Railway Investments". PL. V.— D.6

285. **Strong** (HENRY-R.), St-Louis, Century Building, Missouri, 514. — Publication : "National Druggist". PL. V.— D.6

286. **Studer** (JACOB-H.), New-York, Fifth Ave., 114. — Livre in quarto Impérial. PL. V.— D.6

287. **Swedish Methodist Episcop al Book Concern**, Chicago, Oak St. 152. — Publication : « The Herald Sandebudet ». PL. V.— D.6

288. **Taltavall** (JOHN-B.), New-York, Broadway, 253. — Publication : « The Telegraph Age ». PL. V.— D.6

289. **Terhune**, (W.-L.), Boston, Massachusetts, Columbia St. 13. — Publication. « Boot and Shoe Recorder ». PL. V.— D.6

290. **Textile Publishing Company**, New-York, Walker St., 78. — Publication : « The Dry Goods Economist». PL. V.— D.6

291. Thirlkeld, (Rev. L.-A.), Baltimore (Maryland). — Publication : « Baltimore Methodist ». PL. V.— D.6

292. Thompson Publishing Company, Chicago. — Publication : « The Confectioner and the Baker ». PL. V.— D.6

293. Town Topics Publishing Company, New-York, Fifth Ave., 208. — Publications : « Town Topics » et « Tales from Town Topics ». PL. V.— D.6

294. Trades Weekly Company, New-York, Nassau St., 65. — Publications : « Jewelers Weekly » et « Clothiers and Haberdashers' Weekly ». PL. V.— D.6

295. Universal Peace Union, Philadelphia, Pennsylvania, Chestnut St., 219. — Publication : « Peacemaker and Court Arbitration ». PL. V.— D.6

296. United States Industrial Publishing Company New-York, State St., 31. — Code d'exportation des Fabricants, l'Encyclopédie des Fabricants, etc. PL. V.— D.6

297. United States Trade Mark Association, New-York Nassau St., 34. — Marques de fabriques. Documents et lois sur les marques de fabrique. PL. V.— D.6

298. University of Wisconsin, Madison, Wisconsin. — Publication : « The Wisconsin Engineer ». PL. V.— D.6

299. Van Oost (John-W.), New-York, Union Square, 23. — Publication : « The Art Amateur ». PL. V.— D.6

300. Vegetarian Company, Chicago, Madison St., 78. — Publication : « The Vegetarian Magazine ». PL. V.— D.6

301. Viogt (Henry-E.), Hamberg, Wisconsin. — Publication: « Der Gehuegel Zuechter ». PL. V.— D.6

302. Von Klenner (Madam K. Evans), New-York, Stuyvesant St., 40. — Brochures sur le chant. Textes et exemples. PL. V.— D.6

303. Ware Brothers, Philadelphia, Pennsylviania, Market 1118 St. — Publications : « Carriage Monthly », « Export Carriage Monthly ». PL. V.— D.6

304. Wasson (B.-S.) **& Company,** Chicago, S. Jefferson St. 91-93. — Publication : " Roadmaster and Foreman ". PL. V.— D.6

305. Watchman Publishing Company, Boston, Massachusetts, Tremont, Temple. — Publication : « The Watchman ». PL. V.— D.6

306. Webster (Alice), Chicago, Dearborn, 325 St. — Publication : «Household Realm ». PL. V.— D.6

307. Werner (Edgard-S.), **Publishing and Supply Company,** New-York, 48, E. Nineteenth St. — Publication : Werner's Magazine ». PL. V.— D.6

308. West (Miss Bina-M.), Port Huron, Michigan. — Publication : « The Ladies Review ». PL. V.— D.6

309. Wetter (Joseph) **& Company,** Brooklyn, New-York. Kent Ave., 515. — Machines à numéroter. PL. I.— E.2

310. Whitaker (George-F.), Boston, Massachusetts, Bromfield St, 36. — Publication : « Zion's Herald ». PL. V.— D.6

311. White City Art Company. Chicago, Dearborn, St, 315. — Publication : « Great Pictures ». PL. V.— D.6

312. White (Franck-B) **Company,** Chicago, Fischer Building. — Publication : « Agricultural Advertising ». PL. V.— D.6

313. Wild (Edwin-O.), St-Joseph, Missouri. — Publication: . « Journal of Commerce ». PL. V.— D.6

314. Wiley (John) **& Son,** New-York. — Publications sur la minéralogie et sur les minéraux. PL. V.— D.6

315. Wilkins (William-E.), New-York, W. Broadway, 66. — Publication : « Merchant's Review ». PL. V.— D.6

316. Williams (Edwin), Brooklyn, New-York, Adams St, 295.—Livre: «Harmony evolved as an Exact Science». PL. V.— D.6

317. **Williams** (Thomas-A.) , Takoma Parck, D. C. — Publication : « Asa Gray Bulletin ». PL. V.— D.6

318. **Willy** (John), Chicago, Dearborn, St. 325. — Publication : « The Hotel Monthly ». PL. V.— D.6

319. **Wise** (Leo), **& Company,** Cincinnati Fifth Ave, and Race St.. — Publications : "American Israelite" et "Die Deborah". PL. V.— D.6

320. **Wisser** (John-P.), Fort Monroe, Virginia. — Publication : "Journal of the United States Artillery". PL. V.— D.6

321. **Woman's Board Home Missions St. Church,** New-York, Fifth Ave, 156. — Publication : "Home Mission Monthly". PL. V.— D.6

322. **Woman's Board of Foreign Missions Reformed Church in America,** New-York, E. Twenty-second St. 25. — Publication : "The Mission Gleaner". PL. V.— D.6

323. **Woman's Christian Association of Philadelphia,** Philadelphia, Pennsylvania, Eighteenth and Arch Sts. — Publication : "Faith and Work',. PL. V.— D.6

324. **Woman's Médical Journal,** Toledo, Ohio, Superior, St. 311. — Publication sur la médecine. PL. V.— D.6

325. **Wonderly** (Mrs. A.) Lyons, Kansas. — Publication : "Weavers' Herald". PL. V.— D.6

326. **Wood** (Lovett-M.) Seattle, Washington. — Publication : "The Trade Register". PL. V.— D.6

327. **Wood,** (William), **& Company,** New-York, Fifth Ave, 51. — Publications : "Medical Record" et " Journal of Obstetrics". PL. V.— D.6

328. **Woodward,** T. R. Chicago, Dearborn St. 300. — Publication : "The National Engineer". PL. V.— D.6

329. **World's Maritime News Company**, New-York, Williams St. 63. — Publication : "New-York Maritime Register". PL. V.— D.6

330. **Yale Medical School**, New-Haven, Connecticut. — Publication : "Yale Médical Journal". PL. V.— D.6

331. **Young People Company**, Milwaukee, Wisconsin. — — Publication : "Our Young People". PL. V.— D.6

CUBA

1. **Aguirre** (Jose-Gonzales), à Matanzas. — Revues. PL. V.— D.6

2. **Baralt** (Luis-A. Dr), à la Havane. — Méthode pour apprendre l'Espagnol. PL. V.— D.6

3. « **Cardenas Journaux** », à Cardenas. — Journaux. PL. V.— D.6

4. **Diaz** (Arturo-R.), à Matanzas. — Livres. PL. V.— D.6

5. **Domitila Garcia Coronado**, à la Havane. — Livres. PL. V.— D.6

6. **Flores** (Georgina), à Cardenas. — Roman. PL. V.— D.6

7. **Toroella y Lopez**, à la Havane. — Librairie. PL. V.— D.6

8. **Journal de Matanzas**, à Matanzas. — Livres. PL. V.— D.6

9. **Liceo de Matanzas**, à Matanzas. — Livres. PL. V.— D.6

10. **Morales** (Vidal), à la Havane. — Livres. PL. V.— D.6

11. **Propagande Literaria**, à la Havane. — Journal. PL. V.— D.6

12. **Vinda de Chao é Hijos**, à la Havane. — Revue. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Bagguley** (G.-T.), High Street, Newcastle-under-Lyme, England. — Spécimens de reliure. PAV. PL. II

Reliure « Sutherland Decoration » brevetée dans le Royaume-Uni.

Agents à Paris : MM. Boussod, Manzi Joyant et Cie, 24, rue des Capucines.

2. **Beauchemin** (C.-O.) **& son,** à Montréal (Canada). — Livres. PL. VI.— C. I

3. **Burrows** (Acton), à Toronto (Canada). — Le « Railway Sud Shipping World », publication périodique illustrée. PL. VI.— C. I

4. **Cave** (H.-W.) **& C°**, Ceylan. — Livres. PL. VI.— C. I

5. **Cave** (H.-W.) M.-A., à Ceylan, Amen Corner, Fort, Colombo. — Livres contenant des descriptions de la vie et du paysage à Ceylan. PL. VI.— C. I

6. **« Ceylon Observer »,** à Colombo (Ceylan). — Livres et publications traitant de Ceylan. PL. VI.— C. I

7. **Commercial Press Association, Limited,** à Londres. — Exposition collective de journaux d'industries. PAV. PL. II

8. **Commission du Gouvernement du Canada,** à Paris. — Journaux quotidiens et hebdomadaires publiés au Canada. PL. VI.— C. I

9. **Cundall & sons, Limited** (R.), à Shipley, Yorkshire. — Appareil pour plier les livres et le papier. CHAMP DE MARS.

Maison à Paris, rue Gozlin, 5.

10. **Dominion du Canada,** à Ottawa (Canada). — Livres et imprimés publiés par le Parlement Canadien. PL. VI.— C. I

Collection organisée par M.-A.-D. Decelles, bibliothécaire.

11. Doughty (A.-G.), à Québec (Canada). — Livres pour la sténographie. PL. VI.— C. I

12. Ferguson (A.-M. et J.), à Ceylan. — Livres. PL. VI.— C. I

13. Frowde (Henry), Amen Corner, Londres, E. C. — Livres et publications scientifiques, littéraires, de luxe. Spécimens de reliures de luxe. PAV. PL. II

14. Gaunt (J.-R.) **& son, Limited,** Londres. — Fermoirs. Coins et ornements métalliques employés dans la reliure des livres. PAV. PL. II

Maison à Birmingham.

15. Gouvernement de Ceylan, à Ceylan. — Livres. PL. VI.— C. I

16. Granger, frères, à Montréal (Canada). — Publications et ouvrages canadiens. PL. VI.— C. I

17. Griggs (Wm.) **& son,** à Londres, S.-E., Elm House, Hanover Street. — Spécimens du « Journal of Indian Art and Industry » ; Publications. PL. VI.— C. I

18. Hart & son, à Londres, W., Wardour Street, 28. — Publications et ouvrages sur le violon. PAV. PL. II

19. Horne (W.-C.) **& sons, Limited,** à Londres, E.-C., Torrens Street 5, City Road. — Machines à relier, à brocher, à couper les livres. PAV. PL. II

Maison à Paris, 76, rue de Rennes.

20. Journaux, Revues, etc., Exposition collective organisée par MM. W.-H. Smith et son, à Londres. PAV. PL. II

Publiés dans le Royaume-Uni.

21. Karslake & Co, à Londres, W.-C., Charing Cross Road, 61. — Reliures de luxe. PAV. PL. II

22. Kelly's Directories Ltd, à Londres, W.-C., High Holborn, 182-184. — Annuaires et directoires d'adresses. PAV. PL. II

Maison à Paris, rue des Saints-Pères, 45bis ; à Hambourg, Brandstwiete, 44 ; à New-York. Beekman St., 5, et à Toronto, Victoria St., 28.

Kelly's Directory of Merchants, Manufacturers and Shippers, and Guide to the Export and Import Shipping and Manufacturing, Industrie of the World, for 1900 (Annuaire Universel du Commerce et des Importateurs et des Exportateurs du Monde Entier pour l'année 1900. 14me édition de plus de 3,600 pages) ;

The Post Office London Directory for 1900 (Grand Annuaire de Londres, 101me édition, de plus de 3,300 pages) ;

Annuaires des professions, commerçants et industriels de l'Écosse, l'Irlande et du Pays de Galles ; De l'aristocratie ; Des classes officielles ; Du clergé de la Grande-Bretagne ; Des 40 comtés de l'Angleterre.

Annuaires des industries de la Grande-Bretagne ; Des fers et des métaux ; Des entrepreneurs de construction ; Des cuirs ; Des produits chimiques ; De l'épicerie, des huiles et couleurs ; De la papeterie ; De l'horlogerie ; Des vins et spiritueux, brasseries et malteries ; Des tissus ; De l'ameublement. Annuaires du Cap de Bonne-Espérance, De l'Australasie, de la Nouvelle-Zélande, etc.

23. Martigny (Dr F.-X. Lemoine de), à Montréal (Canada). — Journal « La Clinique ». PL. VI.— C. I

24. Museum Colombo (Le Directeur du), à Colombo (Ceylan). — Livres bouddhistes. PL. VI.— C. I

25. Music Publishers Exhibit (Exposition collective des éditeurs de musique organisée par MM. Novello & Co), à London. — Éditions de musique. PAV. PL. II

Augener & Co, à Londres.
Chappell & Co, à Londres.
Enoch & Fils, à Londres.
Francis Day & Hunter, à Londres.
Novello & Co, à Londres.
Ricordi & Co, à Londres.

26. Nelson (Thomas) **& sons,** à Londres, E.-C., Paternoster Row, 35. — Livres pour lauréats. Journaux. Revues et publications périodiques pour l'éducation et l'enseignement. PAV. PL. II

27. Prat (Sophia-Minnie), à Windsor, Nova Scotia (Canada). — Livres reliés à la main. PL. VI.— C. I

28. Publishers Association (Association des Éditeurs), à Londres W.-C., Saint-Martins-Street. Exposition collective organisée par MM. Mac Millan de Londres.— Livres.

PAV. PL. II

Allen (George), à Londres.
Arnold (Edward), à Londres.
Ballière - Findall & C°, à Londres.
Bell (George) & Fils, à Londres.
Black (Adam & Charles), à Londres.
Cassell & C° Limited, à Londres.
Chambers (W. & R.), à Londres.
Clay (C.-J.) & Fils, à Londres.
Constable (Archibald) & C°, à Londres.
Deut (J.-M.) & C°, à Londres.
Duckworth & C°, à Londres.
Irovode (Henry), à Londres.
Gay & Bord, à Londres.
Gaddes (Patrik) & Colleagues, à Edimbourg.
Heinemann (William), à Londres.
Hatchards, à Londres.
Hogg (John), à Londres.
Jack (T.-C. & E.-C.) à Edimbourg.
Kellys Directories, Limited, à Londres.
Lawrence & Bullen, Limited, à Londres.
Lang (William T.-R.-C.-S.) à Londres.
Press Leadenhall, Limited, à Londres.
Longmans-Green & C°, à Londres.
Sampson Low Marston & C°, à Londres.
Maclehose (James) & Fils, à Glasgow.
Macmillan & C°, à Londres.
Mathews (Elkin), à Londres.
Methnen & C°, à Londres.
Murray (Frank), à Derby.
Murray (John), à Londres.
Nelson (T) & Fils, à Londres.
Nutt (David), à Londres.
Over (G.-E.), à Rugby.
Kegan (Paul), French & C°, à Londres.
Reeve (L.) & C° à Londres.
Redway (George), à Londres.
Richards (Grant), à Londres.
Sachs (Edwin), à Londres.
Seeley & C°, Limited, à Londres.
Sheffington & C°, à Londres.
Smitt-Elder & C°, à Londres.
Smithers (Leonard), à Londres.
Swan Sonnenschein & C°, Limited, à Londres.
Sotheran (H.), à Londres.
Stanford (Edward), à Londres.
Fisher (W.) Union, à Londres.
Whittaker & C°, à Londres.
Whittingham (Charles) & C°, à Londres.

29. Royal School of Art Needlework, à Londres, S. W., Exhibition Rd. — Spécimens de reliure en velin antique.

PAV. PL. II

30. Singer Manufacturing C°, à Londres, E.-C., St-Paul's-Churchyard, 42 et 43. — Machines à coudre pour la reliure et la brochure des livres. PAV. PL. II

31. Subhuti Terunnanse (W.), à Ceylan. — Livres bouddhistes. PL. VI.— C. I

32. Sumangala Terunnanse (H.) High Priest of Adam's Peak, à Ceylan. — Livres bouddhistes. PL. VI.— C. I

33. « **Times of Ceylon** », à Ceylan. — Livres. PL. VI.— C.I

34. **Yatawara** (T.-B.), à Ratemahatmaya, Udapalata, Gampola, Ceylan. — Traduction du « Ummagga Jataka » vie de Boudha. PL. VI.— C.I

35. **Zaehnsdorf** (Joseph), à Londres, W.-C., Shaftesbury Avenue, 144-146. — Reliures artistiques. PAV. PL. II

GRÈCE

1. **Abariotis** (Démétrius), à Athènes. — « Le Progrès pharmaceutique » (Publication périodique). PLAN N° 2

2. **Arniotis** (Michel), à Athènes. — Produits de la reliure. PLAN N° 2

3. **Casdonis** (Georges), à Athènes. — Editions de livres. PLAN N° 2

4. **Coussoulinos** (Spyridion), à Athènes. — Editions de livres. PLAN N° 2

5. **Imprimerie Sacellarios** (P.-D.), à Athènes. — Livres imprimés. PLAN N° 2

6. **Phexis** (Anastase), à Athènes. — Livres. PLAN N° 2

7. **Phexis** (Georges-D.), à Athènes. — Edition de livres. PLAN N° 2

8. **Spiridis** (G.), à Patras. — Livres d'enseignement. PLAN N° 2

HONGRIE

HONGRIE

1. **Abrahám** (Maurice), à Bánffy-Hunyad. — Affiches : collection de caractères typographiques. PL. V.— D.6

2. **Ambrozovics** (Adalbert), à Budapest. — Collection d'ouvrages spéciaux. PL. V.— D.6

3. **Association des Libraires de Hongrie,** à Budapest, Kecskeméti utcza, 3. — Bibliographie hongroise moderne, complète. PL. V.— D.6

4. **Athenaeum,** Société anonyme d'imprimerie et d'éditions, à Budapest, Kerepesi, ut, 54. — Publications scolaires, littéraires, de droit, etc. ; ouvrages de luxe. PL. V.— D.6

5. **Dobrovszky & Franke,** à Budapest, Egyetem utcza, 2. — Ouvrages de médecine : manuel de pathologie interne. PL. V.— D.6

6. **Franklin,** Société anonyme d'imprimerie, à Budapest. — Livres. PL. V.— D.6

7. **Gerö** (Docteur Louis)), à Budapest. — Statistique comparée des livres et périodiques parus en Hongrie en langues diverses. 10 années. PL. V.— D.6

8. **Gottermayer** (Ferdinand), à Budapest, Királyi-Pál utcza, 5. — Ouvrages de luxe. PL. V.— D.6

9. **Grill** (Charles), **Strasser frères,** à Budapest, Dorottya utcza, 2. — Livres, cartes géographiques, héliogravures. PL. V.— D.6

10. **Harmonia,** à Budapest. — Éditions musicales. PL. V.— D.6

11. **Inspection générale des Musées et Bibliothèques,** à Budapest. — Livres et journaux parus en Hongrie en 1898. PL. V.— D.6

12. **Jókai** (Docteur Maurice), à Budapest. — Œuvres complètes. œuvres traduites en langues étrangères. PL. V.— D.6

13. **Klökner** (Édouard), à Budapest, Csengery utcza, 62. — Éditions musicales. PL. V.— D.6

14. **" Kosmos " imprimerie artistique et édition de journaux,** Société anonyme à Budapest. — Affiches, placards, imprimés en huile et autres objets d'art chromolithographiques. PL. V.— D.6

15. **Légrády frères,** à Budapest, Váczikörut, 74. — Livres éditions de luxe. PL. V.— D.6

16. **Leszik** (Charles), à Budapest, Szentkirályi utcza, 11. — Reliures en toile, demi-veau, d'amateurs, inscriptions artistiques. PL. V.— D.6

17. **Murai** (Henri), à Budapest. — Tables pour le calcul d'intérêts composés. PL. V.— D.6

18. **Nádor** (Coloman), à Budapest, Károlykörut, 8. — Éditions musicales diverses. PL. V.— D.6

19. **Nagel** (Otto), **cadet**, à Budapest, Muzeumkorüt, 2. — Ouvrages. PL. V.— D.6

20. « **Pallas** », Société anonyme d'imprimerie et d'éditions, à Budapest, Honvéd-utcza, 4. — Publications diverses. PL. V.— D.6

21. **Pannonia** (Szávay et Raab), à Györ. — Livres, imprimés, éditions de luxe. PL. V.— D.6

22. **Ranschburg** (Gustave), à Budapest, Ferencziek tere, 7. — Editions diverses. PL. V.— D.6

23. **Réthy** (Joseph-A.), à Miskolcz. — Reliures de luxe ; cadres ; gravures sur marbre. PL. V.— D.6

24. **Révai frères**, Société Anonyme d'éditions littéraires, à Budapest, Ullöi ut, 18. — Editions de luxe. PL. V.— D.6

25. **Rózavölgyi & Cie**, à Budapest. — Editeurs de musique. Editions musicales diverses. PL. V.— D.6

26. **Schunda** (Joseph-V.), à Budapest, Magyar utcza, 18. — « École de Tympanon » ; école de violoncelle ; œuvres musicales diverses. PL. V.— D.6

Fabricant d'instruments de musique. Fournisseur de la Cour.

27. **Singer & Wolfner**, à Budapest. — Éditions littéraires, etc. PL. V.— D.6

28. **Société Hongroise des Arts Industriels**, à Budapest, Ulloï ut, 33. — Ouvrages édités par la Société ; livre des Arts décoratifs. PL. V.— D.6

29. Société de Saint-Étienne, à Budapest, Szentkiralyi utcza, 28. — Publications scientifiques, littéraires, religieuses et autres. PL. V.— D.6

30. Stampfel (CHARLES), à Pozsony. — Libraire. Livres. PL. V.— D.6

31. Sterneck (SIGISMOND), à Nagy-Kanizsa. — Compositions pour orchestre, chant et piano. PL. V.— D.6

32. Wodianer (A.) **& fils** (LAMPEL-R.), Chef : ARTHUR (W.), à Budapest, Andrássy ut, 21. — Livres scolaires et scientifiques. PL. V.— D.6

CROATIE-SLAVONIE

1. Académie des Arts & des Sciences des Slaves du Sud, président, TORBAR (Josip). — Publications de l'Académie. PL. V.— D.6

2. Société d'Histoire naturelle, à Zagreb. — Édition de la Société. PL. V.— D.6

3. Société des Juriconsultes, à Zagreb. — Édition de la Société. PL. V.— D.6

4. Société littéraire « Matica Hrvatska », Président, SMICIKLAS (Tadija), à Zagreb. — Édition de la Société. PL. V.— D.6

5. Société littéraire pédagogique, Président STIPETIC (Josip), à Zagreb. — Édition de la Société. PL. V.— D.6

6. Société St-Jérolime, à Zagreb. — Édition de la Société. PL. V.— D.6

ITALIE

1. Amicizia (JOSEPH), à Città di Castello (Pérouse). — Brochures. Monographies. Statistiques. Chroniques. Histoires. PL. V.— D.6

2. Association typographico-libraire, à Milan. — Publications officielles. PL. V.— D.6

3. **Banzatti** (Diomisve), à Milan. — Journal trimestriel musical sacré. PL. V.— D.6

4. **Barbera** (G.), à Florence. — Collection d'éditions, etc. PL. V.— D.6

5. **Battei** (Louis), à Parme. — Publications littéraires scientifiques, etc. PL. V.— D.6

6. **Botazzi** (Joseph de), à Stuttgart (Wurtemberg). — Notions pratiques sur l'élevage des animaux de basse-cour. PL. V.—D.6

7. **Brunetta** (Alexandre), à Rome. — Tableau enluminé sur parchemin. PL. V.— D.6

8. **Campodonico** (Ludovic), à Gênes. — Publication. PL. V.— D.6

9. **Capra** (Marcel), à Turin. — Editions musicales gravées sur planches métalliques et pierres lithographiques. PL. V.— D.6

10. **Casanova** (Francisco), à Turin, place Carignan. — Livres. PL. V.— D.6

11. **Casciani** (Auguste), à Rome, Babuino, 89 et 91. — Reliures artistiques. PL. V. —D.6

12. **Cecchi** (Gustave), à Florence. — Albums. Cartes postales, etc. PL. V.— D.6

13. **Cecchini** (Ector), à Città di Castello. — Notes statistiques et historiques sur l'Archive de « Citta di Castello ». PL. V.— D.6

14. **Condigliozzi** (Dominique), à Rome. — Annuaire de la noblesse héraldique et de la diplomatie. PL. V.— D.6

15. **Compagnie internationale de Publicité Artistique**, à Milan, via Dante, 15. — Editions. PL. V.— D.6

16. **Dessi** (Joseph), à Sassari. — Editions diverses. PL. V.— D.6

17. **Ferraris-Maggiorino**, à Rome. — Collection de la Revue de sciences, lettres et arts Nuova Antologia. PL. V.— D.6

18. Finetti (E.) & Cie, à Milan, passage de Cristoforis. — Albums. Catalogues et tableaux statistiques. PL. V.— D.6

19. Fusar Poli (Louis), à Rome. — Morceaux de musique. PL. V.— D.6

20. Haas (Guillaume), à Rome. — Exemplaire de l'ouvrage : « Mosaïques des églises de Rome ». PL. V.— D.6

21. Hoepli (Ulric), à Milan, Gallerie de Cristoforis, 59 à 63. — Collection des Manuali Hoepli. PL. V.— D.6

Œuvres scientifiques, littéraires et artistiques.
Editeur-libraire de la Maison royale.

22. Institut cartographique italien, à Rome. — Affiches. PL. V.— D.6

23. Leone-Solari (Eugène), à Naples. — Livres. Catalogues scientifiques. PL. V.— D.6

24. Luca & Bardelloni (de), à Naples. — Reproduction des fresques pompéiennes. PL. V.— D.6

25. Magnani & Rondoni, à Milan. — Revue mensuelle d'architecture pratique. PL. V.— D.6

26. Manganelli (P.), à Rome, Lungoteve Castello. — Editions musicales autographiques. PL. V.— D.6

27. Martelli (Auguste), à Rome. — Reproductions en héliotypie. PL. V.— D.6

Edouard Sonzogno.

28. Montanari (Joseph), à Faenza. — Livres. PL. V.— D.6

29. Morelli (Henri), à Rome. — Publications périodiques et ouvrages d'hygiène, médecine, chirurgie. PL. V.— D.6

30. Morra (Vincent de), à Turin. — Planchette topographique avec lunette. PL. V.— D.6

31. Municipalité de Florence, à Florence. — Recueil des souvenirs artistiques et des mémoires historiques de l'ancien centre de Florence. PL. V.— D.6

32. Pini (Jean), à Florence. — Revue générale des chemins de fer et des travaux publics. PL. V.— D.6

33. Pitré (Joseph), à Palerme. — Bibliothèque. PL. V.— D.6

34. Publicité Lagunaive, à Venise. — Indicateur officiel des Postes et Télégraphes etde la Navigation Générale italienne. PL. V.— D.6

35. Rebeschini (C.), à Milan, via Rovello, 14. — Editions diverses. Impressions pour le commerce. PL. V.— D.6

36. Ricordi (G.) & Cie, à Milan, via Porta Vittoria, 21. — Affiches artistiques. PL. V.— D.6

Lithographie.

37. Rossi Dante, à Sienne. — Album universel : « L'Adieu au XIXme siècle ». PL. V.— D.6

38. Sabato (François), à Catane, rue Crocifère. — Reliures. PL. V.— D.6

39. Société éditrice Libraire, à Milan. — Ouvrages par la Société. PL. V.— D.6

40. Société éditrice Sonzogno, à Milan, rue Pasquirool, 14. — Livres. Journaux. Clichés. Journaux illustrés, etc. Musique. PL. V.— D.6

Edouard Sonzogno.

41. Sormani Morretti (Comte Louis), à Reggio Emile, rue Emilie Saint-Etienne, 3. — Monographies des Provinces de Venise et de Vérone. PL. V.— D.6

42. Staderini (Aristide), à Rome, rue Archetto, 18 et 19. — Reliures. PL. V.— D.6

43. Tartagli, à Florence. — Reliure de volume. PL. V.— D.6

44. Trevisani, Rossi & Fiori, à Rome. — Un volume : « l'Italie Industrielle et Artistique à Paris ». PL. V.— D.6

45. Unione Tip. Editrice Torinese, à Turin. — Livres et stéréotypies. PL. V.— D.6

46. Vallardi (Antoine), à Milan, rue de la Moscova, 40. — Livres et matériel pour les écoles. PL. V.— D.6

47. Vallardi (François), à Milan. — Ouvrages scientifiques et de médecine, etc. PL. V.— D.6

JAPON

1. Bibliothèque Impériale, à Tôkiô. — Catalogue général de la Bibliothèque. Statistique des visiteurs. PL. V.— D.6

2. Haségawa (Takéjirô), à Tôkiô. — Albums d'imageries en couleurs. PL. V.— D.6

3. Hitomi (Ititaro), à Tôkiô. — Histoire de la civilisation du Japon en français. Traduction en français des vers japonais. PL. V.— D.6

4. Iwamoto (Teiji), à Himéji (Hiogo-kén). — Albums de dessins pour leçons. PL. V.— D.6

5. Nippon Bukkio Shimbi-Kiôkwaï, à Kiôtô. — Shimbi-Taïkwanu (ouvrage artistique reproduisant les œuvres d'art avec planches en couleurs, albums en deux volumes.). PL. V.— D.6

6. Shimizu (Murajiro), à Tôkiô. — Publication périodique de l'art dentaire. PL. V.— D.6

7. Tanaka (Jihéi), à Kiôto. — Albums de dessins (gravures sur bois tirées en couleurs). 12 ouvrages. PL. V.— D.6

MEXIQUE

1. Abogado (Docteur Enrique-L.), à Mexico. — « Cronica Medica », journal médical. PAV. PL. II

2. Académie Littéraire « San Leon Magno », à Colima. — Livres. PAV. PL. II

3. **Aguilar** (José), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

4. **Aguilar y Santillan** (Rafael), à Mexico. — Bibliographie géologique et minière de la République Mexicaine. PAV. PL. II

5. **Alatorre** (Federico-E.), à Guadalajara (Etat de Jalisco). — Compositions musicales et littéraires. PAV. PL. II

6. **Alcérreca** (Félix-M.), à Mexico. — Composition musicale. PAV. PL. II

7. **Altamirano** (Manuel), à Quérétaro. — Etude de chimie analytique. PAV. PL. II

8. **Alva** (José-Maria), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

9. **Alvarez** (Luis-G.), à Tacubaya (District Fédéral). — Livre. PAV. PL. II

10. **Alvarez** (Manuel-Francisco), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

11. **Amador** (Elias), à Guadalupe (État de Zacatecas). — Livres. PAV. PL. II

12. **Anguiano** (Angel), à Mexico. — Livres de cosmographie PAV. PL. II

13. **Anizar** (Sabino), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

14. **Anzures** (Juan-B.), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

15. **Araluce** (Ramon de S.-N.), à Mexico. — Livre descriptif du Mexique. PAV. PL. II

16. **Arce** (Julio-G.), à Guliacan (État de Sinaloa). — « Bohemia Sinaloense », journal. PAV. PL. II

17. **Arellano** (Pedro), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

18. **Balvanera** (Luis-G.), à Quérétaro. — Livres. PAV. PL. II

19. **Barrero Carrillo** (Manuel), à Ciudad Victoria (État de Tamaulipas). — Journaux de Tamaulipas. PAV. PL. II

20. **Botte** (Carlota), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

21. **Bouligny et Schmidt**, à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

22. **Bouret** (Vda de), à Mexico. — Livres édités. PAV. PL. II

23. **Brambila y Sanchez** (Salvador), à Guadalajara (État de Jalisco). — « El Noticiero. El Siglo XX », journaux. PAV. PL. II

24. **Brioso y Candiani** (Manuel), à Oaxaca. — Livres. PAV. PL. II

25. **Buelna** (Eustaquio), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

26. **Caballero** (Manuel), à San Luis Potosi. — Journal, livres. PAV. PL. II

27. **Cabrera** (Antonio), à San Luis Potosi. — Livres. PAV. PL. II

28. **Cabrera-Robles** (Florencio), à Puebla. — Reliures de livres. PAV. PL. II

29. **Cadena** (Longinos), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

30. **Camboa** (Frederico), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

31. **Campos** (Aurelio-M.), à Puebla. — Musique religieuse et profane. PAV. PL. II

32. **Carmona** (Francisco-F.), à Quérétaro. — Livres. PAV. PL. II

33. **Carrera** (Alberto), à Mexico. — Livres scolaires. PAV. PL. II

34. **Carrillo** (G.) **& frères**, à Puebla. — Travaux de reliure. PAV. PL. II

35. **Castañeda** (Jésus-M.), à Antotonilco el Grande (État de Hidalgo). — Compositions musicales. PAV. PL. II

36: **Ceballos-Dosamantes** (Jésus), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

37. Cerecedo Zabulon (E.), à Tianguistengo (État de Hildago). — Morceau de musique. PAV. PL. II

38. Chambon (Hipolito), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

39. Chiapas (Gouvernement de l'État de), à Tuxtla Gutierrez. — Publications officielles. PAV. PL. II

40. Chism (Richard-E.), à Mexico. — Journal « El Minero Mexicano ». PAV. PL. II

41. Contreras (Manuel-M.), à Mexico. — Journal et livres. PAV. PL. II

42. Cordero (Vicente), à Guadalajara (État de Jalisco). — Compositions musicales. PAV. PL. II

43. Correa (Alberto), à San Juan-Bautista (Tabasco). — Livres. PAV. PL. II

44. Correa (Antonio), à Tacubaya (D. F.). — Livres. PAV. PL. II

45. Correra-Zapata (Dolorès), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

46. Crespo & Martinez (Gilberto), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

47. Devalos (Vda de) **et fils**, à Puebla. — Livres. PAV. PL. II

48. Diaz (Francisco), à Culiacan (État de Sinaloa). — « El Monitor Si naloense », journal. PAV. PL. II

49. Diaz de Léon (Jésus), à Aguascalientes. — Publications périodiques. PAV. PL. II

50. Direction générale des Télégraphes Fédéraux, à Mexico. — Cartes météorologiques. publiées par la Direction générale des Télégraphes fédéraux. Bibliographie électro-technique nationale (Collection d'ouvrages publiés au Mexique). PAV. PL. II

51. Echagaray y Allen (Francisco), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

52. **Echeagaray** (Salvador), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

53. **École Militaire,** à Chapultepec (District Fédéral). — Livres scolaires. PAV. PL. II

54. **Elle** (Paul), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

55. **Esciarte** (Juan A. de), à Oaxaca. — 1° « El Ferrocarril », journal ; 2° Livre. PAV. PL. II

56. **Espinosa** (Nazario), à Zacatecas. — Reliures. PAV. PL. II

57. **Espinosa** (Rodrigo-A.), à Aguascalientes. — « El Républicano », journal. Livres. PAV. PL. II

58. **Esteva** (Adalberto-A.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

59. **Fernandez del Castillo** (Francisco), à Mexico. — Plan commercial de la ville de Mexico. PAV. PL. II

60. **Fernandez-Marin** (Roberto), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

61. **Flores** (Docteur Manuel), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

62. **Galicia de Chavaro** (Maria), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

63. **Galindo** (Francisco), à Tecama (État de Mexico). — Livres. PAV. PL. II

64. **Galindo y Villa** (Jesus), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

65. **Gamboa** (Federico), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

66. **Gamboa** (José-M.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

67. **Garcia** (Candido-H.), à Yahualica (État de Hidalgo). — Livre. PAV. PL. II

68. **Garcia** (Refugio-P.), à Mascota (État de Jalisco). — Musique pour piano. PAV. PL. II

69. **Garcia** (Trinidad), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

70. **Garfias** (Mariano-J.), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

71. **Gayon** (José-P.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

72. **Gomez** (Gildardo), à Oaxaca. — Livre. PAV. PL. II

73. **Gonzalez** (Amador), à Chihuahua. — Livre. PAV. PL. II

74. **Gonzalez-Obregon** (Luis), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

75. **Gonzalez-Orduña** (Pedro), à Jicotepec (État de Puebla). — Livres. PAV. PL. II

76. **Guanajuato** (Gouvernement de l'État de), à Guanajuato. — Livres. PAV. PL. II

77. **Guerrero frères**, à Mexico. — Reliures. PAV. PL. II

78. **Gutierrez-Hermosillo** (Joaquin), à Guadalajara (État de Jalisco). — Livre. PAV. PL. II

79. **Hartvigson** (William), à Guadalajara (État de Jalisco). — « Le Gacéta », journal. PAV. PL. II

80. **Hernandez** (Inigues-Diego). — Livre. PAV. PL. II

81. **Hernandez** (Julio-G.), à Mexico. — Livres scolaires. PAV. PL. II

82. **Hernandez** (Luis-Gonzaga), à Zacatlan (État de Puebla). — Livre. PAV. PL. II

83. **Hernandez** (Otilia), à Saltillo (État de Coahuila). — Livre. PAV. PL. II

84. **Hernandez-Ruiz** (Juan), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

85. **Herrera** (Dagoberto), à Zacatecas. — Livre. PAV. PL. II

86. **Herrera** (Téodoro), à Zacatecas. — Livre musical. PAV. PL. II

87. **Herrero frères**, à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

88. **Iguinis** (José-M.), à Guadalajara (État de Jalisco). — reliures. PAV. PL. II

89. **Jimenez de la Cuesta** (Eduardo), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

90. **Journée** (Francisco-E.), à Zacatecas.— Livres scolaires. PAV. PL. II

91. **Lamicq** (Eduardo), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

92. **Lara** (Abundio), à Xochicoatlan (État de Hidalgo. — Livres. PAV. PL. II

93. **Leal** (Mariano-A.), à Guanajuato. — Livre. PAV. PL. II

94. **Ledesma** (José), à Veracruz. — « Diario Comercial », journal. PAV. PL. II

95. **Lopez** (Eduardo), à Quérétaro. — Livres. PAV. PL. II

96. **Machorro** (Aurelio), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

97. **Malpica-Silva** (Juan), à Tlacotalpan (État de Veracruz). — « El Correo de Sotavento », journal. PAV. PL. II

98. **Mañas** (Vicente), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

99. **Manrique de Lara** (Rafael), à San Luis Potosi. — Livres. PAV. PL. II

100. **Manterola** (Ramon), à Tacubaya (D. F.). — Livres. PAV. PL. II

101. **Manterola** (Ramon) & **Bertman** (Julio), à Tacubaya (D. F.). — Livres. PAV. PL. II

102. **Manzano** (Teodomiro), à Pachuca (État de Hidalgo). — 1° Livres scolaires. 2° Compositions musicales. PAV. PL. II

103. Marin (Emilio-A.), à Xalapa (État de Veracruz). — Livres. PAV. PL. II

104. Marquez (M.), à Chihuahua. — « Revista de Chihuahua », journal. PAV. PL. II

105. Martinez-Baca (Francisco), à Puebla. — Livres. PAV. PL. II

106. Mayet-Castillo (Leopoldo), à Puebla. — Livres. PAV. PL. II

107. Medina y Ormachea (Antonio-A. de), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

108. Ministère des Affaires Étrangères, à Mexico. — Publications officielles. PAV. PL. II

109. Ministère des Finances & Crédit Public, à Mexico. — Publications officielles. PAV. PL. II

110. Ministère de Fomento (Colonisation et Industrie), à Mexico. — Publications officielles. PAV. PL. II

111. Ministère de la Guerre et de la Marine, à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

112. Miranda y Marron (Manuel), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

113. Molina (Luis-D.), à Mérida (État de Yucatan). — « El Eco del Comercio », journal. PAV. PL. II

114. Montaño-Paz, à Pachuca (État de Hidalgo). — Compositions musicales. PAV. PL. II

116. Montes de Oca y Obregon (Monseigneur Ignacio), à San Luis Potosi. — Livres. PAV. PL. II

117. Moral y Morales (Manuel del), à Irapuato (État de Guanajuato). — Livres. PAV. PL. II

118. Morales-Peregrino (Aurelio), à Huimilpan (État de Quérétaro). — Livre. PAV. PL. II

119. Morales-Pereira (SAMUEL), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

120. Morelos (Gouvernement de l'État de), à Cuernavaca. — Publications officielles. PAV. PL. II

121. Moreno-Canton (D), à Merida (État de Yucatan). — « La Revista de Merida », journal. PAV. PL. II

122. Moreno (PEDRO), à Quértétaro. — Livre. PAV. PL. II

123. Navia (SEVERO), à Guanajuato. — Livres. PAV. PL. II

124. Neve Clemente (ANTONIO), à Mexico.—Livres. PAV. PL. II

125. Nicolas, à Tepeji del Rio (État de Hidalgo). — Livres. PAV. PL. II

126. Nuévo Léon (Gouvernement de l'État de), à Monterrey. — Publications efficielles. PAV. PL. II

127. Nuñez (AGUSTIN-ALFREDO), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

128. Ocha Arroniz (CARLOS), à Zpopan (Etat de Jalisco). — Livre. PAV. PL. II

129. Olavarria & Ferrari (ENRIQUE), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

130. Orozco (ENRIQUE), à Puebla. — Livres, PAV. PL. II

131. Ortiz (FRANCISCO), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

132. Ortiz - Gordoa (ANTONIO), à Guadalajara (État de Jalisco). — « El Correo de Jalisco », journal. PAV. PL. II

133. Ortiz (PABLO), à Chihuahua. — Livre. PAV. PL. II

134. Ortiz Rico José & Avanda & Contreras (ALFONSO), à Morelia (Etat de Michoacan). — « Crisantema », journal. PAV. PL. II

135. Ortiz Vidales (JOSÉ) & **Ojeda** (JUAN-N.), à Morelia (Etat de Michoacan). — « Myosotis », journal. PAV. PL. II

136. **Pani-Camilo** (E.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

137. **Pavia** (Lazaro), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

138. **Paz** (Ireneo), à Mexico. — 1° « La Patrie », journal ; 2° Livres. PAV. PL. II

139. **Peña** (Rafael Angel de la), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

140. **Peñafiel** (Antonio), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

141. **Portilla** (Edmundo de la), à Puebla. — Livre. PAV. PL. II

142. **Puebla** (Comité local pour l'Exposition), à Puebla. — 1° Lois de l'État de Puebla ; 2° Compositions musicales ; 3° Compositions poétiques. PAV. PL. II

143. **Queretaro** (Comité local pour l'Exposition), à Querétaro. — Livres et publications officielles. PAV. PL. II

144. **Querétaro** (Gouvernement de l'Etat de), à Querétaro. — Publications officielles. PAV. PL. II

145. **Quiros** (Benjamin), à Xicotepec (Etat de Puebla). — Compositions musicales. PAV. PL. II

146. **Ramirez del Castillo** (Juan), à Guadalajara (État de Jalisco). — Livre. PAV. PL. II

147. **Ramirez** (José), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

148. **Ramirez** (Margarito), à Mexico. — Reliures. PAV. PL. II

149. **Ramirez** (Roman), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

150. **Ramos** (Ernesto), à Morelia (État de Michoacan). — Livres. PAV. PL. II

151. **Raso** (Bernadino del), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

152. **Réebsamen** (Enrique), à Xalapa (État de Veracruz). — « Mexico Intelectual » journal. PAV. PL. II

153. **Retes** (Miguel) & Cie, à Mazatlan (Sinaloa). — « El Correo de la Tarde », journal. PAV. PL. II

154. **Rivera** (Diego), à Mexico (D. F.). — Livre. PAV. PL. II

155. **Rivera** (Lorenzo-F.), à Veracruz. — « El Dictamen Publico », journal. PAV. PL. II

156. **Rivera** (Reinaldo), à Zacatlan (État de Puebla). — Livre. PAV. PL. II

157. **Rivero** (Enrique), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

158. **Rivero** (Luis), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

159. **Rode** (Enrique), à Monterrey (État de Nuevo Léon). — Livres. PAV. PL. II

160. **Rodriguez** (Beltran-Cayetano), à Tlalcotalpan (État de Veracruz). — Livre. PAV. PL. II

161. **Rodriguez y Cos** (José-M.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

162. **Rodriguez** (Emilio) & **Ayala** (José-Abel), à Monterrey (État de Nuevo Léon). — « La Revista Pedagogica», journal. PAV. PL. II

163. **Rodriguez** (Joaquin-Maria), à Xalapa (État de Veracruz). — Livre. PAV. PL. II

164. **Rojas** (Antonio), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

165. **Rojas-Vertiz** (José-M.), à Mexico. — Compositions musicales. PAV. PL. II

166. **Romero** (M.), Inspecteur de l'Instruction publique, à Ciudad Victoria (Etat de Tamaulipas). — Livres. PAV. PL. II

167. **Romero** (Matias), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

168. **Rosado** (Lorenzo), à Mérida (État de Yucahan). — « El Cuarto Poder », journal. PAV. PL. II

169. **Rubio y Maroquin** (Carlos-M.) & **Lopez** (Eduardo), à Querétaro. — Livres. PAV. PL. II

170. **Ruhland y Ahlschier**, à Mexico. — Annuaire général du Mexique. PAV. PL. II

171. **Ruiz** (Docteur Luis-E.), Directeur général de l'Instruction publique, à Mexico (District Fédéral). — Livres. PAV. PL. II

172. **Samaniego** (Carlos), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

173. **San Luis Potosi** (Comité local pour l'Exposition de Paris de), à San Luis Potosi. — Journaux. PAV. PL. II

174. **San Luis Potosi** (Gouvernement de l'État de), à San Luis Potosi. — Journal officiel. PAV. PL. II

175. **Sanz** (Moisés.-A.), à Iturbide (Etat de Chihuahua). — Livre. PAV. PL. II

176. **Schulz** (Miguel-E.), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

177. **Segura y Pesado** (Joaquin), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

178. **Sinaloa** (Gouvernement de l'État de), à Culiacan Rosales. — Publications officielles. PAV. PL. II

179. **Siurob** (Carlos), à Quérétaro. — Compositions musicales. PAV. PL. II

180. **Somellera** (Edmundo), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

181. **Sonora** (Gouvernement de l'État de), à Hermosillo. — Publications officielles. PAV. PL. II

182. **Soria** (Fernando), à Comitan (État de Chiapas). — Compositions musicales. PAV. PL. II

183. **Suarez-Gamboa** (Docteur Ricardo), à Mexico (District Fédéral). — Livres. PAV. PL. II

184. **Taboada** (Carlos-M.), à Pachuca (État de Hidalgo). — Livre scolaire. Compositions musicales. PAV. PL. II

185. **Torijano** (Delfino), à Puebla. — Livres scolaires. PAV. PL. II

186. **Torre** (Benigó de la), à Guadalajara (État de Jalisco). — Compositions musicales. PAV. PL. II

187. **Tousaint** (Carlos-M.), à Puebla. — Livre. PAV. PL. II

188. **Tousaint** (Eugenio), à Puebla. — Compositions musicales. PAV. PL. II

189. **Tovar** (Francisco de P.), à Tulancingo (État de Hidalgo). — Compositions musicales. PAV. PL. II

190. **Troncoso** (Francisco de P.), à Mexico. — Livre. PAV. PL. II

191. **Uribe y Troncoso** (Manuel), à Mexico. — « Anales de oftalmologia », journal. PAV. PL. II

192. **Valencia** (Léopoldo), à Autlan (État de Jalisco). — Livre. PAV. PL. II

193. **Vallarta** (Alejandro), à Mexico. — Livres. PAV. PL. II

194. **Vallejo** (José-Fernando), à Zacatlan (État de Puebla). — Compositions musicales. PAV. PL. II

195. **Velasco** (Ignacio), à Chihuahua. — Livre. PAV. PL. II

196. **Venero** (Fernando), à San Juan Bautista (État de Tabasco). — Livres. PAV. PL. II

197. **Villalpando** (Fernando), à Zacatecas. — Compositions musicales. PAV. PL. II

198. **Villalpando** (R.), à Zacatecas. — Livre. PAV. PL. II

199. Villarreal (Docteur Lino), à Ciudad Victoria (État de Tamaulipas). — Livre. PAV. PL. II

200. Villaseñor (Lorenzo), à Zacatecas. — Livre. PAV. PL. II

201. Zayas Enriquez (Rafael), à Mexico). — Livres. PAV. PL. II

202. Zentella (Arcadio), à San Juan Bautista (État de Tabasco). — Livre. PAV. PL. II

MONACO

1. Chêne (Alexis), à Monaco, rue Grimaldi, 40. — Affiches artistiques. PLAN N° 2

2. Saige (Gustave), à Monaco (Conseller d'État, conservateur des Archives du Palais). — Publications d'archives. PLAN N° 2

Paris 1889. deux Médailles d'or ; Anvers 1885, Médaille d'argent.

3. Société des Bains de Mer & du Cercle des Etrangers, à Monaco.— Journaux et affiches. PLAN N° 2

NICARAGUA

1. Argüello (Manuel), à San-José. — Livres. PL. V.— D.7

2. Cousin (A.), à Managua. — Compositions de musique. PL. V.— D.7

3. Gomez-Carillo (A.), à Guatemala. — Livres. PL. V.— D.7

4. Gomez-Carillo (E.), à Guatemala. — Livres. PL. V.— D.7

5. Montufar (Rafael), à Guatemala. — Livres. PL. V.— D.7

NORVÈGE

1. **Hanche** (A.-M.), à Christiania, Kongensgade, 9III. — Livres reliés. PL. V.— D.5

2. **Petersen & Waitz**, à Christiania. — Affiches. Imprimés pour réclame. PL. V.— D.5

3. **Refsum** (H.-M.), à Christiania, Ovre Slotsgade, 18 et 20. — Travaux de reliure. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. **Cercle de la Librairie** (Exposition collective du), à Amsterdam. — Publications littéraires Néerlandaises. PL. V.— C.2

Belinfante (Frères).
Librairie-Imprimerie ci-devant Brill (E.-J.).
Bohn (F.), Les Héritiers.
Broese (J.-G.).
Couvée (M.-M.).
Dishoek (C.-J.-A. Van).
« Elzevier ». Société d'éditeurs.
Goor (G.-B. Van) et fils.
Holkema (Van) et Warendorf.
Librairie ci-devant Hoeveker et Wormser.
Kamp (Les héritiers B. Van der).
Loman et Funke.
Muller (Fréd.) et Cie.
Noordhoff (P.).
Nooten (S. et W.-N. Van).
Nyhoff (Marius).
Société d'éditeurs et de librairie.
Société d'éditions musicales Stumpff et Koning.
Scheltema et Holkema.
Suringar (Hugo).
Sythoff (A.-W.).
Stockum (W.-P. Van) et fils.
Thieme (W.-J.) et Cie.
Trap (P.-W.-M.).
Tjeenk Willink (H.-P.) et fils.
Veerman (L.-J.).
Versluys (W.).
Waalwyk (D.-A. Van) et fils.
Weteren (J.-H. et G. Van).
Veen (L.-J.).

2. **Merkelbagh** (J.), à Utrecht. — Reliures artistiques à la main. PL. V.— C.2

PÉROU

1. **Arevalo** (Estevan), à Loreto. — Éditions musicales. Œuvres littéraires. PAV. PL. II

2. **Athénée (L') de Lima**, à Lima. — Œuvres scientifiques et littéraires. PAV. PL. II

3. **Librairie & Imprimerie « Gil »**, à Lima. — Échantillons d'impressions, de rayures et de reliure. PAV. PL. II

4. **Sanmartii** (Primitivo), à Lima. — Échantillons d'ouvrages d'impression. Reliure et cartonnage. PAV. PL. II

5. **Stolte** (Guillermo), à Lima. — Douze Collections brochées et albums du journal « Lima Ilustrado ». PAV. PL. II

PORTUGAL

1. **Almeida** (Ruben de), à Coimbra. — Livres et publications périodiques. PL. V.— D.6

2. **Almeida** (Verissimo de), à Lisbonne. — Reliures. PL. V.— D.6

3. **Amado** (Francisco-França), à Coimbra. — Livres et publications diverses. PL. V.— D.6

4. **Braga** (José), à Lisbonne. — Reliures. PL. V.— D.6

5. **Castilho** (Victor-Jayme) **et Lorjó-Tavares**, à Lisbonne. — Revue illustrée « Portugal-Brazil ». PL. V.— D.6

6. **Companhia Nacional Editora**, à Lisbonne. — Reliures en tous genres. PL. V.— D.6

7. **Companhia Typographica** à Lisbonne. — Affiches en tous genres. PL. V.— D.6

8. **Costa** (Augusto), à Coimbra. — Reliures. PL. V.— D.6

9. **David** (Alfredo), à Lisbonne, rua Serpa Pinto, 36. — Reliures. PL. V.— D.6

10. **Empreza do Occidente**, à Lisbonne. — Revue illustrée Occidente. Dictionnaire. PL. V.— D.6

11. **Ferin et Cie**, à Lisbonne. — Livres. PL. V.— D.6

12. **Fernandes** (Jorge) et **Noronha** (Secundino), à Macao. — Livres. PL. V.— D.6

13. **Ferreira** (Manoel-José), à Rio Maior. — Journaux. PL. V.— D.6

14. **Ferreira** (Paulino), à Lisbonne. — Reliures. PL. V.— D.6

15. **Graça** (José-Joaquim da Silva), à Lisbonne. — Imprimerie et zincographie. Journaux. PL. V.— D.6

16. **Gomes et Ca** (M.), à Lisbonne. — Livres. PL. V.— D.6

17. **Imprimerie de l'Université**, à Coimbra. — Livres et publications périodiques. PL. V.— D.6

18. **Imprimerie Nationale de Lisbonne**, à Lisbonne. — Publications. PL. V.— D.6

19. **Journal « O Commercio do Porto »**. — Journaux et publications périodiques. PL. V.— D.6

20. **Lello & Irmão** (José-Pinto de Sousa), à Porto. — Livres et publications. PL. V.— D.6

21. **Lopes** (Joaquim-José). — Livres et publications. PL. V.— D.6

22. **Magalhães & Moniz**, à Porto. — Livres et publications périodiques. PL. V.— D.6

23. **Pereira Pinto**, à Lisbonne. — Publications périodiques. PL. V.— D.6

24. **Pinto** (Alfredo de Moraes), à Lisbonne. — Publications périodiques, PL. V.— D.6

25. **Ribeiro** (Julio-Augusto), à Lisbonne. — Reliures. PL. V.— D.6

26. **Santos** (Joaquim-Eusebio dos), à Lisbonne. — Ouvrages spéciaux. PL. V.— D.6

27. **Severo** (Abilio), à Coimbra. — Reliures. PL. V.— D.6

28. Severo (Ricardo), **Peixoto** (Rocha), **Cardozo** (Fonseca), à Porto. — «Portugalia», revue scientifique. PL. V.— D.6

29. Silva (Libanio da), à Lisbonne, rua do Norte. — Collections de livres. PL. V.— D.6

30. Silva (Luiz da), à Lisbonne. — Publications périodiques. PL. V.— D.6

31. Souza (J.-Albano de), à Goa (Inde Portugaise). — Reliures. PL. V.— D.6

32. Tai-Long, à Macao. — Livres chinois. PL. V.— D.6

33. Teixeira (A. da Costa), Ile de S. Nicolau (Cap-Vert). — Almanachs africains. PL. V.— D.6

34. Typographia Universal, à Lisbonne. — Livres et journaux. PL. V.— D.6

35. Valle (Raphael do), à Lisbonne. — Publications périodiques. PL. V.— D.6

36. Vianna (Alberto), à Coimbra. — Reliures. PL. V.— D.6

ROUMANIE

1. Administration du Domaine de la Couronne, à Bucarest. — Livres formant la bibliothèque de l'administration. PAV. PL. II

2. Burada (Théodore), à Iassi. — Livres. PAV. PL. II

3. Catzafani (Georges), à Berlad. — Ouvrages divers. PAV. PL. II

4. Cosmovici (Georges), à Bucarest. — Editions musicales. PAV. PL. II

5. Direction Générale des Prisons, à Bucarest. — Travaux de reliure exécutés dans les prisons. PAV. PL. II

6. **Dumitresco** (Z.), à Bucarest. — Editions musicales. PAV. PL. II

7. **Drossino** (Em.), à Bucarest. — Compositions musicales. PAV. PL. II

8. **Feder** (Jean), à Bucarest. — Editions musicales. PAV. PL. II

9. **Gebauer** (Constantin), à Bucarest. — Editions musicales. PAV. PL. II

10. **Gheorghiu** (J.), à Ploesti. — Ouvrages divers. PAV. PL. II

11. **Ghimpa** (Capitaine J.-A.), à Bucarest. — Danses roumaines, valses et mazurkas. PAV. PL. II

12. **Göbl** (Carol), à Bucarest. — Travaux typographiques, reliures, etc. PAV. PL. II

13. **Iliesco** (P.) & **Grosso** (D.), à Iassi. — Ouvrages divers. PAV. PL. II

14. **Indépendance (L') roumaine**, à Bucarest. — Affiches illustrées. PAV. PL. II

15. **Margaritesco** (Le Capitaine M.), à Bucarest. — Edition musicales. PAV. PL. II

16. **Margulius** (H.), à Bacau (Bacau). — Album relié. PAV. PL. II

17. **Miloshesco** (N.-D.), à Tirgu-Jiu. — Brochures et revues diverses. PAV. PL. II

18. **Nancovici** (Joseph), à Bucarest. — Journaux. PAV. PL. II

19. **Patrashco** (N.), à Bucarest. — Revue littéraire. PAV. PL. II

20. **Ralian & Samitca**, à Craiova. — Produits typographiques. Reliures de luxe. PAV. PL. II

21. **Socec** (J.-V.) & **Cie**, à Bucarest. — Reliure, livres. PAV. PL. II

22. **Storck** (Emile), à Bucarest. — Livres divers. PAV. PL. II

23. **Taban** (Cefaliade-Marie), à Bucarest. — Éditions musicales. PAV. PL. II

24. **Vulpian** (D.), à Bucarest. — Editions musicales. PAV. PL. II

25. **Yougapérian**, à Braila. — Timbres-poste roumains. PAV. PL. II

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. **Masi** (Guiseppe), à Saint-Marin. — Morceaux de musique. PL. V.— B.7

2. **Giannini** (Torquato), à Saint-Marin. — Tableaux graphiques de statistiques judiciaires; Collection des lois et décrets de la République. PL. V.— B.7

Avocat, Commissaire de la République.

3. **Montalbo** (Comte Louis de), à Saint-Marin. — Ouvrages imprimés anciens et modernes. PL. V.— B.7

RUSSIE

1. **Blioch**, à Varsovie. — Editions. PL. V.— D.6

2. **Bogaevski** (Anne), à Pétersbourg. — Editions musicales pour enfants. PL. V.— D.6

3. **Compagnie d'Imprimerie & de Librairie « Le Bien Public »**, à Pétersbourg. — Recueil des lois de l'Empire Russe et diverses éditions. PL. V.— D.6

4. **Goulichambarov**, à Pétersbourg. — Éditions. PL. V.— D.6

5. **Jurgenson** (P.), à Moscou. — Éditions musicales. PL. V.— D.6

6. **Kouchnerev**, Compagnie d'Imprimerie et de Librairie, à Moscou. — Livres. Brochures. Reliures. PL. V.— D.6

7. **Mamontov** (A.-J.), à Moscou. — Livres et brochures.
PL. V.— D.6

8. **Manstein,** à Pétersbourg. — Éditions des auteurs classiques. Manuels. PL. V.— D.6

9. **Marks** (A.), à Pétersbourg. — Publications scientifiques. littéraires et artistiques. PL. V.— D.6

10. **MINISTÈRE DES FINANCES (Rédaction de Publications périodiques du),** à Pétersbourg. — Annuaire économique. Messager des Finances. Journal du Commerce et de l'Industrie. PL. V.— D.6

11. **MINISTÈRE DES FINANCES, Chancellerie des opérations de Crédit,** à Pétersbourg. — Éditions.
PL. V.— D.6

12. **MINISTÈRE DES FINANCES, Chancellerie du Ministre,** à Pétersbourg. — Cartes. Editions. PL. V.— D.6

13. **MINISTÈRE DES FINANCES, Département des Contributions directes,** à Pétersbourg. — Editions. Cartogrammes. PL. V.— D.6

14. **MINISTÈRE DES FINANCES, Département du Commerce et des Manufactures,** à Pétersbourg. — Editions officielles. PL. V.— D.6

15. **MINISTÈRE DES FINANCES, Département des Douanes,** à Pétersbourg. — Diagrammes. Cartogrammes. Editions. PL. V.— D.6

16. **MINISTÈRE DES FINANCES, Direction générale des Contributions indirectes et du Monopole de la vente des alcools,** à Pétersbourg.— Cartes. Cartogrammes. Editions. PL. V.— D.6

17. **Presse de Finlande.** — Journaux. PL. V.— D.6

23. **Ricker** (K.-L.), à Pétersbourg. — Publications. PL. V.— D.6

24. **Société Anonyme d'Imprimerie Artistique,** à Pétersbourg. — Editions et travaux typographiques. Lithographiques, etc. PL. V.— D.6

25. **Souvorine** (A.-S.), à Pétersbourg. — Typographie du « Novoé-Vrémia ». PL. V.— D.6

26. **Sytine** (J.), à Moscou. — Livres et tableaux populaires. Reliures. Travaux typographiques et lithographiques. PL. V.— D.6

27. **Tikhomirov** (D.), à Moscou. — Publications pédagogiques. Revue mensuelle. Lecture pour les enfants. PL. V.— D.6

28. **Typographie du Saint-Synode,** à Moscou. — Publications. PL. V.— D.6

SERBIE

1. **Ministère de l'Instruction Publique,** à Belgrade. — Librairie. PLAN N° 2

2. **Syndicat des Relieurs,** à Belgrade. — Reliures d'ouvrages divers. Albums et boîtes de papier pour différents usages. PLAN N° 2

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

1. **République Sud-Africaine,** Pretoria. — Brochage, reliure.

SUÈDE

1. **Beck** (F.) **& fils,** à Stockholm. — Reliures. PL. V.— D.6

2. **Gernandt** (C.-E.), à Stockholm. — Encyclopédie. PL. V.— D.6

3. **Lindell, Per,** à Stockholm. — Autographes et portraits. PL. V.— D.6

4. **Norstedt** (P.-A.) **& fils,** à Stockholm. — Livres, illustrations. PL. V.— D.6

5. **Tullberg, Hasse** (W.), à Stockholm. — Portraits suédois. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Chapalay & Mottier,** à Genève. — Collection de l'Annuaire du commerce Suisse, 300.000 adresses de la Suisse. PL. V.— D.5

   Paris 1889, Médaille de bronze.

2. **Dünnenberger** (C.), à Zurich.—Commentaire de pharamacopée helvétique. PL. V.— D.5

3. **Favre** (Camille), à Genève, rue de Monnetier, 12. — Publications du groupe de l'Art ancien à l'exposition de Genève. PL. V.— D.5

4. **Ghisletti** (Andea), à Coire. — Une collection de journaux et imprimés dans toutes les langues du monde. PL. V.— D.5

5. **Günther & Baumann,** à Zurich. — Décoration extérieure de livres. Affiches. Reliures artistiques et industrielles. PL. V.— D.5

6. **Institut Artistique Wüthrich** (E. A.), à Zurich. — Couvertures de livres et tableaux réclames artistiques. Œuvres nationales suisses. Cartes postales illustrées. PL. V.— D.5

7. **Art. Institut Orell-Fussli et Cie,** à Zurich. — Affiches illustrées. Combination de photographie et dessin, en couleurs. PL. V.— D.5

   Paris 1889, trois Médailles d'or.

8. **Institut Polygraphique S. A.,** à Zurich. — Ouvrages de luxe. Albums. Affiches. PL. V.— D.5

   Paris 1889, Médaille d'or; Chicago 1893, Membre du Jury.

9. **Kreutzmann** (M.), à Zurich. — Publications illustrées diverses. PL. V.— D.5

Stauffacher : Etudes et compositions.
Polisch : Motifs de décoration moderne.
Fah : La Cathédrale de Saint-Gall.
Hardtmeyer : « A travers une Maison », Peintures de décoration.
Sutter : Paysages et motifs d'architecture suisse.
Oberhansly : Travaux artistiques suisses en fer forgé.

10. **Labarthe** (Ed.) **& Cie**, à Genève. — Indicateur Labarthe ; horaires officiels des chemins de fer Suisses. Journaux. Guides. Plans. PL. V.— D.5

11. **Lauterburg** (Emile), à Berne. — Ephémérides illustrées. PL. V.— D.5

12. **Lyonnet & Niset**, à Genève, rue de Carouge, 19. — Volumes de la Revue Universelle Internationale illustrée. PL. V.— D.5

13. **Neyrac** (J.) **& Vars**, à Genève, Grand Quai, 10. — Guide-horaire des Messageries nationales Franco-Suisses. Historique. Panoramique et industriel de la Suisse et de la Savoie. PL. V.— D.5

14. **Office Polytechnique d'Édition et de Publicité**, à Berne. — Livres et journaux. PL. V.— D.5

15. **Revue Militaire Suisse**, à Lausanne. — 50 volumes. PL. V.— D.5

16. **Roth de Markus** (Albert), à Vevey, avenue du Grand-Hôtel. — Journal de Zermatt et gravures. PL. V.— D.5

17. **Société par actions**, à Franenfeld (Thurgovie). — Différentes machines pour la reliure. PL. V.— D.5

Ci-devant F. Martini et Cie.
Constructeurs-mécaniciens.

18. **Union Artistique**, à Genève, rue Général-Dufour, 20. — Editions musicales. PL. V.— D.5

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 14

CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET DE COSMOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE

Du XVIe siècle à 1870. — Dresser le bilan des progrès accomplis, de 1800 à 1900, dans le domaine de ce qu'on peut appeler l'industrie géographique, c'est véritablement faire l'histoire complète de cette industrie ; car c'est seulement avec le début du XIXe siècle que le perfectionnement des appareils et des méthodes cartographiques lui a permis de prendre son essor.

Si, dès la fin du XVIe siècle, la géographie était entrée, avec Ortelius et Mercator, dans une voie véritablement scientifique ; si, durant le XVIIIe siècle, la publication de l'atlas de Guillaume Delisle et surtout de celui de d'Anville avait justement fait époque, trop de choses demeuraient incertaines, pour que la science géographique occupât, en dehors de quelques esprits d'élite, une place qui pût suffire à provoquer l'éclosion d'une industrie correspondante. Il fallait attendre, d'une part, que les grands voyages d'exploration de la fin du XVIIIe siècle, notamment celui de Cook, eussent levé les mystères qui enveloppaient la plus grande partie de l'hémisphère austral ; d'autre part, que les méthodes astronomiques, ayant pour objet la détermination des longitudes, eussent reçu des perfectionnements qui ne sont devenus définitifs qu'avec l'aurore du siècle actuel et grâce au génie de Laplace.

Justement, à la même époque, le goût des voyages commençait à se répandre, et, sous la puissante impulsion d'Alexandre de Humboldt, on

voyait s'éveiller, chez tous les esprits cultivés, un sens nouveau, le sens de la nature, avec un ardent désir d'en pénétrer toutes les harmonies.

La première chose à faire était de s'orienter au milieu de ce monde, où les découvertes allaient s'offrir à chaque pas. De là, cette éclosion du mouvement géographique, provoqué en Allemagne par l'enseignement de Carl Ritter, le disciple de Humboldt. Alors seulement pouvait se produire la diffusion des cartes géographiques, demeurées auparavant un véritable objet de luxe ; alors seulement une industrie pouvait naître, pour répandre dans le public, initié à ce nouveau besoin, des connaissances qui, jusque-là, n'avaient excité de préoccupations que chez les savants et chez quelques artistes.

Encore ces préoccupations n'allèrent-elles pas, pendant longtemps, au delà de la géographie proprement dite, c'est-à-dire de la représentation, à petite échelle, d'une grande étendue de territoire. C'est seulement en 1750 que la France eut l'honneur d'inaugurer, grâce à l'initiative de Cassini, heureusement secondé par les pouvoirs publics et par l'Académie des sciences, le système des cartes topographiques, où les méthodes usuelles de l'arpentage étaient combinées avec une exacte détermination des principales positions.

Dans la belle carte de Cassini, achevée en 1793, mais dont la publication définitive ne se termina qu'en 1815, un sérieux effort avait été fait en vue de figurer le relief du sol en chaque point. Malheureusement, cette figuration n'était basée sur aucun principe défini ; elle demeurait essentiellement pittoresque et arbitraire. C'est à l'heure où le siècle allait finir, en 1799, que le cartographe saxon J. Lehmann imagina de se servir de hachures, fournissant par leur tracé, leur épaisseur et leur espacement mutuel, une indication précise de la pente du sol. Trois ans plus tard, en 1802, on voyait se produire le premier essai d'hypsométrie, dans la carte où Dupain-Triel eut l'idée de représenter les diverses zones de hauteur du sol français par des teintes graduées.

Ajoutons que, peu de temps après, l'invention de la gravure sur pierre venait apporter une simplification considérable a l'exécution, jusqu'alors si coûteuse des cartes. Rien d'étonnant à ce que notre siècle puisse se croire en droit de revendiquer comme sa création propre l'industrie qui a pour objet l'exacte représentation du sol de notre planète.

Peu s'en est fallu que la France demeurât à la tête du développement de cette industrie. Laplace l'y conviait en 1817, lorsque, devant la Chambre des Pairs, il adjurait le gouvernement de mener de front les levés du cadastre avec une triangulation générale qui permît de rectifier les négligences des arpenteurs. « Après avoir donné, disait-il, dans la formation de la grande carte de France, un exemple que les autres nations s'empressent de suivre, ne leur soyons pas inférieurs, ne rétrogradons point quand elles

avancent. » Les pouvoirs publics paraissaient entrer dans ces vues, quand ils constituaient, sous la présidence de l'illustre savant, cette Commission de 1817, d'où sortit le programme, si remarquablement étudié, d'une « *carte topographique de France appropriée à tous les services publics* » ; carte qui devait être levée au 10/1000 et publiée au 50/1000, le relief du terrain étant figuré par des hachures appuyées sur un nivellement exact.

Malheureusement l'entreprise dévia bientôt de son but primitif pour devenir une œuvre exclusivement militaire, et la suppression du corps des ingénieurs-géographes ne tarda pas à consommer le tort fait à notre pays par l'abandon d'une de ses traditions les plus précieuses. Juste à ce moment, en 1820, Carl Ritter prenait possession, à Berlin, de la chaire instituée pour lui, et sous son influence, se fondaient les Écoles de cartographie de Berlin et de Gotha, qui ont toujours su faire marcher de front le progrès des études avec le perfectionnement d'une exécution artistique demeurée sans rivale, notamment en ce qui concerne l'expression du relief du sol. Aussi, vit-on les atlas de Kiepert, de Stieler, de Sydow, conquérir partout un crédit mérité par la science des cartographes, le talent des graveurs et des imprimeurs, enfin le bon marché dû à la fois au chiffre élevé des tirages et au bas prix de la main-d'œuvre. Ce crédit s'est d'ailleurs maintenu, grâce au soin avec lequel les atlas étaient tenus au courant des rapides progrès réalisés par l'exploration dans l'intérieur des continents.

Pendant ce temps, à part quelques ouvrages de valeur, comme les atlas de Lapie et de Brué ou les livres de Malte-Brun et de Lavallée, les éditeurs français limitaient leurs productions à la publication de cartes et d'atlas classiques, pour la plupart d'intérêt scientifique nul et d'exécution typographique médiocre. Enfin, la regrettable infériorité de notre pays s'accroissait encore par le soin que les gouvernements étrangers, notamment ceux d'Allemagne, de Belgique et de Suisse, mettaient à se munir de cartes topographiques à grande échelle, levées en courbes de niveau.

De 1870 à 1889. — Après 1870, de grands efforts ont été faits pour rendre à la cartographie française la place qu'elle avait laissé perdre. Le premier se produisit avec l'atlas Vivien de Saint-Martin, aujourd'hui continué par M. Schrader, œuvre qui fait honneur au pays. En 1873, on inaugurait, avec le cours de M. Foncin, le tirage en chromotypographie des géographies-atlas. Bientôt, des cartes murales de format réduit, avec tirage direct en couleur sur carton renforcé, étaient mises en circulation ; puis s'éditaient les cartes de M. Levasseur et une série de globes terrestres d'échelles différentes. Deux bonnes cartes murales hypsométriques et bathymétriques de France et d'Europe étaient également publiées. Partout, le goût de la géographie se répandait, provoquant un mouvement qui a atteint son apogée vers 1889.

D'autre part, la tradition des travaux géodésiques et topographiques de précision était recueillie par le Service géographique de l'armée. La grande méridienne de France prolongée, la jonction opérée entre la France et l'Espagne, la triangulation de notre pays entièrement revisée, tels furent, avec l'établissement des plans directeurs de nos places fortes, les principaux fruits d'une activité où s'affirma la supériorité des brigades topographiques. Enfin, les procédés d'exécution se perfectionnaient et se simplifiaient de jour en jour : d'un côté, par la mise en œuvre des méthodes *topométriques* du colonel Goulier ; de l'autre, par l'application de diverses inventions fécondes, telles que le report sur pierre, la zincographie, l'héliogravure, etc.

Depuis 1889. — Il nous reste à signaler les événements les plus importants qui se soient accomplis depuis l'Exposition de 1889, dans le domaine de l'industrie géographique. Nous avons dit qu'à cette date, l'effort provoqué par les enseignements de la guerre de 1870 avait atteint son apogée. Peut-être même l'engouement pour une science trop longtemps négligée avait-il quelque peu dépassé la mesure. Aussi ne doit-on pas s'étonner s'il ne s'est produit, depuis lors, aucun fait capital et si l'on a dû se contenter généralement de consolider les positions acquises. Du moins s'est-il révélé de tous côtés une excellente tendance vers l'application de méthodes vraiment scientifiques et rationnelles, avec une vue de plus en plus claire des bases sur lesquelles doit reposer l'enseignement de la géographie physique.

Toutefois, il y a lieu de déplorer notre pénurie en matière de cartes murales et de regretter qu'on ait laissé à l'amirauté allemande le soin de publier, il y a peu d'années, le premier (d'ailleurs jusqu'ici le seul) planisphère mural qui soit à la fois hypsométrique et bathymétrique.

Quant au recul assez sensible qui s'est produit depuis quelques années dans la vente des cartes en relief, il s'explique d'abord par la fragilité des plâtres, ensuite par l'aisance avec laquelle on arrive à lire les cartes hypsométriques en couleurs, sans fausser les idées par l'inévitable exagération des saillies. En revanche, les reproductions en relief, quand elles sont faites en grès avec émaux teintés, peuvent concourir avec succès à la décoration de grandes salles, et, d'autre part, la reproduction photographique de plâtres en relief donne des résultats dignes d'appeler l'attention des cartographes.

Au point de vue économique et pour les documents qui n'exigent pas une grande perfection matérielle dans l'exécution, le principal progrès réalisé, et devenu définitif dans la dernière décade, a été l'application directe de la photographie à l'œuvre du dessinateur, combinée avec le report sur cuivre par héliogravure, ce qui permet à la fois la reproduction,

sans déformation, de planches de grandes dimensions, et, grâce à l'exactitude du repérage, l'emploi des tirages successifs en couleurs. Une nouvelle amélioration a été la substitution de l'héliogravure en relief à l'héliogravure en creux, avec tirage en typographie.

Enfin, c'est aussi un grand progrès que le remplacement de mieux en mieux marqué de la pierre par le zinc, ne fût-ce qu'en raison de la facilité avec laquelle se fait l'emmagasinage et le maniement des plaques de métal, alors que les pierres lithographiques, à la fois lourdes et coûteuses, exigent un emplacement considérable.

Néanmoins, et sans contester le grand avantage économique de ces divers procédés, il serait regrettable de voir abandonner complètement, dans notre pays, la gravure sur cuivre, qui, seule, donne des résultats vraiment artistiques. Elle ne trouve plus guère d'emploi que dans le Service hydrographique de la marine. La supériorité qu'elle assure aux atlas de Gotha devrait nous engager à chercher quelque moyen de n'en pas laisser perdre la tradition.

A l'Exposition de 1889, la Carte d'état-major avait pu figurer en entier. L'Exposition de 1900 permettra de saluer la venue d'un monument cartographique nouveau, dont il est à espérer que rien ne viendra entraver l'achèvement. Il s'agit de la carte au 50/1000, appuyée sur des levés au 10/1000, et dont le Service géographique de l'armée expose les spécimens. Le relief y est figuré à la fois par des courbes réellement filées sur le terrain et par des teintes estompées, superposées aux nombreuses couleurs conventionnelles qui rendent cette carte particulièrement lisible. C'est bien le document promis par la commission de 1817 et attendu par tous les services publics. Le personnel est prêt à se mettre en campagne, et les nombreuses études auxquelles on s'est livré garantissent une exécution économique, où l'héliogravure tiendra une grande place.

Avec ces spécimens, le Service géographique pourra invoquer, comme preuve de son activité, l'achèvement de la revision et de la réfection par quarts de la carte au 80/1000, type 1889, en progrès notable, au point de vue de l'impression, sur les éditions antérieures ; ensuite l'achèvement de la carte de France au 200/1000, gravée sur zinc en cinq couleurs, et d'un bel effet ; la transformation opérée, par héliogravure sur zinc et tirage en cinq couleurs, dans la carte d'Afrique au 200/1000 ; enfin la suite des cartes d'Algérie, au 50/1000 et au 200/1000, en cinq couleurs, avec courbes équidistantes de 10 mètres, cartes qui assurent à notre grande colonie africaine un avantage marqué sur la métropole et n'en font que plus vivement désirer la mise en train des levés au 10/1000 pour la France.

Au nombre des événements géographiques que l'Exposition de 1900 fournira l'occasion de constater, il faut encore mentionner : l'achèvement de la belle carte du service vicinal au 100/1000, exécutée sous la direction

de M. Anthoine, et les progrès réalisés par la publication de la carte géologique de France au 80/1000 dont 178 feuilles sont aujourd'hui en vente ; une carte géologique d'Algérie au 800/1000 et une autre, de Tunisie, à la même échelle. Signalons également la carte d'Afrique, où la Société de géographie a su concilier l'exactitude des renseignements avec le respect de nos droits coloniaux, trop aisément méconnus sur certaines cartes étrangères.

Si nous ajoutons que les *Annales de Géographie*, récemment créées, tiennent leurs lecteurs au courant des explorations lointaines, par des cartes qui ne le cèdent en rien à celles des publications périodiques étrangères, il sera permis de conclure que la géographie française est appelée à faire bonne figure en 1900. Mais il importe que cette manifestation ne soit point passagère et que les pouvoirs publics comprennent le devoir qui s'impose à eux de ne point marchander leur concours en vue de rendre à notre pays, sous ce rapport, la supériorité que nul ne lui contestait au siècle dernier.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL. — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour 100 du personnel total	PRODUCTION OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Collage, assemblage de cartes géographiques numérotages, etc......	80	2	2	»	»	Seine (100)	

Classe 14

CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET DE COSMOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE [1]

FRANCE

1. **Anthoinoz** (Alexandre), à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). — Le Solscope. Le Gnomographe. Horloge scolaire. PL. V.— D.6

2. **Aymonnier**, à Paris, rue de l'Observatoire, 2. — Voyage au Laos. PL. V.— D.6

3. **Balay** (Guillaume), à Plouescat (Finistère). — Cartes de France, du Finistère et des environs de Paris. PL. V.— D.6

Fabricant de cartes géographiques en relief.

4. **Barrère** (Henry), à Paris, rue du Bac, 4. — Cartes géographiques et topographiques. Atlas. Globes et sphères. PL. V.— D.6

5. **Bassot** (Général), à Paris, rue de Grenelle, 140. — Un mémoire. PL. V.— D.6

6. **Bauduin** (Léon), à Laon (Aisne). — Une carte en relief d'une partie du département du Nord. PL. V.— D.6

7. **Baussan** (Edmond), à Paris, boulevard Henri-IV, 2. — Plans topographiques et cartes géographiques en relief. PL. V.— D.6

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

8. **Beghin** (Auguste), à Roubaix (Nord), rue du Tilleul, 50. — Calendrier perpétuel universel (julien et grégorien). PL. V.— D.6

9. **Belin frères**, à Paris, rue de Vaugirard, 52. — Livres et atlas de géographie. PL. V.— D.6

10. **Bertaux** (Émile), à Paris, rue Serpente, 25. — Éditeur de globes et cartes géographiques : Globes et sphères terrestres et célestes. Cartes. Atlas de géographie et d'astronomie. Appareils cosmographiques, instruments d'observation et de calcul pour la marine, jeux géographiques et astronomiques, traités d'astronomie. PL. V.— D.6

Ancienne maison Grosselin-Delamarche.

Fournisseur des Ministères de la Marine et de l'Instruction publique.

Expositions universelles. Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Londres 1862, Médaille de bronze ; Vienne 1873, Médaille d'argent ; Melbourne 1880, Médaille d'argent ; Amsterdam 1883, Médaille d'argent.

11. **Besche** (Auguste), à Rueil (Seine-et-Oise), rue du Vieux-Port, 34. — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

12. **Bitton** (Alexandre), aux Sables-d'Olonne (Vendée), avec le concours de **Guiet** (Samuel) à La Roche-sur-Yon (Vendée). — Carte archéologique du Bas-Poitou : Période celtique (en rouge) ; gallo-romaine (en bleu) ; moderne (en noir). PL. V.— D.6

13. **Bonaparte** (Prince Roland), à Paris, avenue d'Iéna, 10. — Cartes relatives aux mouvements des glaciers français. Minutes et reproductions photographiques. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or.

14. **Boule** (Marcellin), à Paris, boulevard Saint-Marcel, 26. — Monographies scientifiques sur le Cantal et la Corrèze. PL. V.— D.6

15. **Bourgoin** (Adolphe), à Chartres (Eure-et-Loir), rue du Cheval-Blanc. — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

16. **Bourret** (Auguste), à Pont-d'Ucel (Ardèche). — « En Vivarais ». « L'Ardèche pittoresque ». « L'Ardèche littéraire ». PL. V.— D.6

17. **Camena d'Almeida**, à Bordeaux (Gironde). — Cours complet de géographie. PL. V.— D.6

18. Canivet, à Palaiseau (Seine-et-Oise). — Plans de propriétés. **PL. V.— D.6**

19. Challamel (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17. — Cartes coloniales. **PL. V.— D.6**

20. Chantre, sous-directeur du Muséum, à Lyon (Rhône). — Mission en Cappadoce. **PL. V.— D.6**

21. Chervin (Docteur A.), à Paris, avenue Victor-Hugo, 82. — Tableaux statistiques relatifs à la distribution géographique du bégaiement en France. **PL. V.— D.6**

Directeur de l'Institut des Bègues, de Paris.

22. Chevreux (Paul-Étienne), à Épinal (Vosges). — Cartes de statistique graphique. Statistique comparée (1800-1900). **PL. V.— D.6**

Archiviste des Vosges, conservateur du musée départemental d'Épinal. Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

23. Chevrier frères, à Meaux (Seine-et-Marne), cours Raoult. — Plans parcellaires. **PL. V.— D.6**

24. Chopis (Georges), à Bordeaux (Gironde), rue de Cheverus, 10. — Plan de la ville et du port de Bordeaux (échelle de 0m,0002 par mètre, 1/5000. **PL. V.— D.6**

Conducteur des ponts et chaussées, adjoint du génie territorial.

25. Club alpin français, à Paris, rue du Bac, 30. — Tout ce qui concerne la montagne : Photographies et positifs sur verre. Panoramas. Plans. Reliefs. Cartes. Dessins. Peinture. Littérature. Mobilier, et industrie alpestres.Costumes locaux. Objets ayant appartenu à des alpinistes. Tableaux relatant l'activité des diverses Sections du Club. Collections d'histoire naturelle. Objets d'équipement. Instruments divers. Plans et modèles en relief de chalets et refuges. L'Exposition de peinture est organisée par la Société des peintres de Montagne, à Paris, boulevard Saint-Germain, 117. **PL. V.— D.6**

Fondé en 1874, le Club Alpin Français se compose aujourd'hui de 52 sections et comprend 6.200 membres. Il s'est occupé de la création de chemins et sentiers, de la construction de refuges en montagne ; de l'établissement de cartes et du développement de toutes les branches de la science qui touche à la montagne. Il organise des caravanes scolaires et des excursions en montagne.

Paris 1878, Diplôme d'Honneur ; Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours, Diplôme commémoratif.

26. **Colas**, à Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne). — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

27. **Colin** (Armand) & Cie, à Paris, rue de Mézières, 5. — Édition : Géographie et voyages. Ouvrages pour l'enseignement. Atlas Vidal-Lablache. Collection de Cartes murales Vidal-Lablache. Atlas de Madagascar. Annales de géographie. PL. V.— D.6

28. **Convard** (Paul), à Amance, par Bouxières-aux-Chênes (Meurthe-et-Moselle). — Plan du territoire communal. PL. V.— D.6

29. **Coutureau** (Alexandre), à Saint-Cloud, rue de Preschey, 13. — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

31. **Crozal** (de), doyen de la Faculté des Lettres à Grenoble (Isère). — Lectures géographiques. PL. V. —D. 6

32. **Delagrave** (Charles), à Paris, rue Soufflot, 15. — Cartes, sphères, etc. Livres et atlas d'enseignement et de bibliothèque. PL. V.— D.6

Libraire-éditeur.

33. **Delaune** (Albert) **fils**, à Paris, rue de la Grande-Chaumière, 8. — Dessins topographiques. PL. V.— D.6

34. **Delaune** (Émile), à Paris, rue de la Grande-Chaumière, 8. — Dessins et Gravure de cartes géographiques et topographiques et architecture. VL. V.— D.6

Artiste graveur. Graveur en taille-douce.

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or.

35. **Delebecque** (André), à Thonon (Haute-Savoie). — Un livre : Les lacs français. Un atlas des lacs français (11 planches). PL. V.— D.6

Ingénieur des Ponts et Chaussées.

36. **Dencède** (Antoine-V.), à Paris, rue de Rennes, 121. — Cartes. Plans. Chromos. Gravures et dessins divers. PL. V.— D.6

Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent.

37. **DÉPARTEMENT DE LA SEINE** (M. DE SELVES, préfet, **Direction des affaires départementales** (M. Henri LE ROUX, directeur) : 1° **Bureau central** (M. DOMERGUE, chef de bureau). — Vues, cartes, reliefs graphiques 2° **Administration des communes** (M. SIMONET, chef de bureau). — Vues panoramiques. Volets tournants.
PAV. PL. II

38. **Desgorces** (CAMILLE), à Chartres (Eure-et-Loir), rue des Changes, 9. — Plan de la ville de Chartres. PL. V.— D.6

39. **Drapeyron** (LUDOVIC), à Paris, rue Claude-Bernard, 55, et rue Soufflot, 15. — Revue de géographie, 46 volumes, cartes et gravures (24e année). PL. V.— D.6

Fondée en 1877.
Paris 1889, Médaille d'argent.

40. **Dru** (LÉON), à Paris, boulevard Malesherbes, 28. — Cartes. Travaux de géographie et de géologie. PL. V.— D.6

41. **Dubois** (MARCEL), à Paris, rue Notre-Dame-des-Champs, 76. — Ouvrages de géographie pour l'enseignement secondaire et supérieur. PL. V.— D.6

42. **Dufrénoy** (E.), à Paris, rue du Montparnasse, 49. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

43. **Erhard frères,** Graveurs et imprimeurs-géographes, à Paris, rue Denfert-Rochereau, 35bis. — Cartes géographiques.
PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent et Croix de la Légion d'Honneur ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or et Croix de la Légion d'Honneur. PL. V.— D.6

44. **Estienne,** à Bar-le-Duc (Meuse), rue de Werly. — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

45. **Farges** (LOUIS), à Paris, rue du Cherche-Midi, 98. — « Le Cantal », in-16. PL. V.— D.6

46. **Flotte de Roquevaire** (DE), à Paris, rue Sainte-Anne, 9. — Carte du Maroc. PL. V.— D.6

47. **Foncin** (Pierre), à Paris, rue Michelet, 1. — Cours complet de Géographie. PL. V.— D.6

48. **Forest** (Joseph), à Paris, rue de Buci, 17. — Globes, cartes, entoilage de cartes Cartes géographiques, routières et kilométriques, scolaires et pour bureau. Globes terrestres, célestes. Ardoises. Appareils de cosmographie. Un globe monumental de 1 mètre de diamètre. éditions publiées en langues étrangères. PL. V.— D.6

Géographe-éditeur.

Fournisseur du Ministère de l'Instruction publique et de la Ville de Paris. Maison fondée en 1874.

49. **Frère,** à Paris, rue d'Angoulême, 6. — Plans. PL. V.— D.6

50. **Gallois** (L.), à Paris, rue Claude-Bernard, 59. — Annales de géographie. PL. V.— D.6

51. **Garnier** (Vve Charles), à Paris, boulevard Saint-Germain, 90. — Méthode de transcription rationnelle générale des noms géographiques (dite T. R. G.), s'appliquant à toutes les écritures usitées dans le monde par Christian Garnier, Lauréat de l'Institut (Prix Volney). PL. V.— D.6

52. **Gaultier & Magnier,** Editeurs, à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Cartes de géographie. Plans topographiques. Cadastre. Cartes du service géographique de l'armée. Publications scolaires. PL. V.— D.6

Succursale, rue Bonaparte, 7.

53. **Gautier** (Émile), à Paris, rue Greffulhe, 12. — Itinéraire de Madagascar. PL. V.— D.6

54. **Gauthier-Villars,** à Paris, quai des Grands-Augustins, 55. — Ouvrages et recueils périodiques. Tables et éphémérides astronomiques. PL. V.— D.6

55. **Grandidier** (Alfred), Membre de l'Institut, & **Grandidier** (Guillaume), à Paris, Rond-Point des Champs-Élysées, 6. — Cartes et documents scientifiques sur Madagascar.

56. **Grenard,** à Paris, boulevard des Invalides, 20. — Voyage en Asie centrale. PL. V.— D.6

57. Grosclaude (Étienne), à Paris, rue de la Paix, 19. — Publications géographiques. PL. V.— D.6

58. Guillot (Eugène), à Paris, rue Thénard, 9. — Cours de géographie. PL. V.— D.6

59. Guy (Camille), à Paris, avenue de Wagram 86. — Ouvrages coloniaux et cartes. PL. V.— D. 6

60. Hachette & Cie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 79. — Publications géographiques. Cartes. Atlas. Voyages. PL. V.— D.6

61. Hamel (Charles), à Paris, rue Cassette, 20. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

62. Hansen (Jules), à Paris, rue Laromiguière, 4. — Dessins géographiques. PL. V.— D.6

63. Hellé (Léon), à Tergnier (Aisne), rue Hoche, 12. — Description de la vallée de la Serre. PV. V.— D.

64. Heulhard (Arthur), à Paris, boulevard des Capucines, 10. — Publications géographiques. PL. V.— D.6

65. Hocquart, Docteur, Médecin militaire, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — Publications géographiques. PL. V.— D.6

66. Hulot (Baron), à Paris, rue de Grenelle, 80. — Publications géographiques. PL. V.— D.6

67. Institut des Frères des Écoles Chrétiennes, à Paris, rue Oudinot, 27. — Cartes et atlas géographiques. Plans et reliefs. Globes. Ouvrages et tableaux divers. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Anvers 1885, 2 Médailles d'or ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Diplôme d'Honneur; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

68. Joanne (Paul), à Paris, rue Soufflot, 16. — Guides. PL. V.— D.6

69. Julliard, à Jarries (Savoie). — Plans de propriétés. PL. V.— D.6

70. Lanier (Lucien), à Paris, rue Boissière, 59. — Lecture de géographie. PL. V.— D.G

71. Laporte (Commandant), à Vesoul (Haute-Saône). — Ouvrage sur la Nouvelle-Calédonie. PL. V.— D.6

72. Lapparent (A. de), Membre de l'Institut, à Paris, rue de Tilsitt, 3. — Ouvrages de géologie et de géographie physique. PL. V.— D.6

73. Laroche (Émile), Docteur en médecine, au Grand-Baunay, route de Pruniers, commune d'Angers (Maine-et-Loire). — Cartes historiques (au nombre de cinq, qui se suivent) montrant l'histoire des principaux peuples du monde depuis 2300 av. J.-C. jusqu'à nos jours, et permettant de se rendre, d'un coup d'œil, un compte exact de l'origine et de la transformation des empires, des principaux faits de leur histoire et du synchronisme des événements. PL. V.— D.6

74. Laurent (Alexandre), à Paris, rue des Plantes, 32bis. — Carte de communications télégraphiques et postales. PL. VI.— D.3

75. Lebègue (J.) & Cie, à Paris, rue de Lille, 30. — Globes terrestres et célestes. PL. V.— D.6

76. Léchevin (Eugène), à Paris, rue des Archives, 67. — Atlas géographique de toutes les parties du monde. PL. V.— D.6

77. Legras (Jules), à Dijon (Côte-d'Or), chemin des Fontaines, 27. — « En Sibérie ». PL. V.— D.6

78. Lemire (Charles), à Paris, boulevard La Tour-Maubourg, 14. — Cartes géographiques coloniales. PL. VI.— D.3

79. Lemonnier, à Paris, boulevard Saint-Germain, 15. — Atlas à l'usage de l'enseignementsecondaire. PL. VI.— D.3

80. Leroux (Ernest), à Paris, rue Bonaparte, 28. — Ouvrages et publications de géographie. PL. VI.— D.3

81. Levasseur (Émile), Membre de l'Institut, à Paris, rue Monsieur-le-Prince, 26. — Atlas et ouvrages géographiques. PL. VI.— D.3

82. Lévy (Albert), à Paris, rue Robert-Fleury, 6. — Dessins et épreuves de cartes géographiques : Cartes dessinées à la plume pour être reproduites par la photographie. Épreuves typographiques et en héliogravure. PL. VI.— D.3

83. Loir (Maurice), à Paris, avenue de Wagram, 50. — Journal « Le Tour du Monde ». PL. V.— D.6

84. Madrolle (Claudius), à Neuilly (Seine), rue de Sablonville, 52. — Carte en relie de l'île d'Haï-Nan (Chine). PL. V.— D.6

85. Malègue (Hippolyte), Géographe, au Puy (Haute-Loire). — 1° Carte en relief du département de la Loire. 2° Carte topographique de la Haute-Loire. 3° Carte des altitudes comparées de la France par département. 4° Cartes topographiques avec courbes de niveau, des communes des chefs-lieux de canton de la Haute-Loire. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze.

86. Malleterre (Capitaine), Professeur à l'École supérieure de Guerre, à Paris. — Atlas, ouvrages géographiques. PL. V.— D.6

87. Margerie (Emmanuel de), à Paris, rue de Grenelle, 132. — Ouvrages et publications géologiques. PL. V.— D.6

88. Martel (Alfred), à Paris, rue Ménars, 8. — Plans de Cavernes. Carte de l'Esterel. PL. V.— D.6

89. Mauger, à Chantilly (Oise). — Plan parcellaire. PL. V.— D.6

90. Maunoir (Charles), à Paris, square du Roule, 3. — Publications géographiques. PL. V.— D.6

91. Michel (Charles), Explorateur, à Paris, rue de Ponthieu, 37. — Cartes et dessins de la mission de Bonchamps. PL. VI.— D.3

92. Migeon (Julien-Auguste), à Paris, rue du Moulin-Vert, 11. — Atlas géographiques. Cartes géographiques. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur et Médaille d'or en collectivité, Médaille de bronze. Officier de l'Instruction publique.

93. Mille (Pierre), à Paris, rue d'Assas, 5. — « Au Congo Belge ». PL. V.— D.6

94. MINISTÈRE DES COLONIES 1° Secrétariat Général, 3e bureau. — Carte des communications télégraphiques et postales de la France avec ses colonies ; **2° Service Géographique** (M. Camille Guy, directeur), cartes publiées par le service. PL. VI.— D.3

95. MINISTÈRE DE LA GUERRE (Service géographique de l'Armée), à Paris, rue de Grenelle, 140. — Cartes diverses de France et d'Algérie à grande échelle. Cartes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique à petite échelle. **PL. V.— D.6**

96. MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DES CULTES (Administration départementale et communale), Service de la carte de France, à Paris, rue Cambacérès, 13. — Carte de France au 1/100,000 dressée par le Service vicinal, par ordre du Ministre de l'Intérieur. Détail de la carte, feuilles types, cartes départementales, etc., cuivres, épreuves. Assemblage des 587 feuilles de la carte sur un élément de sphère à l'échelle du 1/100,000. **PL. V.— D.6**

97. MINISTÈRE DE LA MARINE, Service hydrographique de la Marine, à Paris, rue de l'Université, 13. Chef de service : Contre-amiral DE COURTILLE. — Cartes hydrographiques. **PL. V.— D.6**

98. Monnier (MARCEL), à Paris, rue Martignac, 7. — Itinéraire en Asie. **PL. V.— D.6**

99. Morelli (JEAN-A.), à Paris, rue Pierre-Leroux, 15. — Un plan en relief de l'île de Corse. **PL. V.— D.6**

100. Morgan (DE), à Paris, rue Bonaparte, 28. — Mission en Perse. **PL. V.— D.6**

101. Mouroux, à Paris, rue d'Angoulême, 6. — Plans et cadastres. **PL. V.— D.6**

102. Muller (ÉMILE) **& Cie**, à Ivry (Seine), rue Nationale, 6. — Carte de France en grès, en relief. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, deux Grands-Prix et 4 Médailles d'or ; Bruxelles 1897, Grand-Prix et 2 Médailles d'or.

103. Niox (Général), Le Mans (Sarthe). — Atlas et ouvrages géographiques. **PL. V.— D.6**

104. Paré, à Paris, rue d'Angoulême, 6. — Plans. **PL. V.— D.6**

105. Pavie (AUGUSTE), à Paris, rue Saint-Simon, 3. — Cartes et publications géographiques. **PL. V.— D.6**

106. Parlier (Jacques), à Reims (Marne), boulevard de la République, 65. — Méthode de cartographie. Croquis rapides. PL. V.— D.6

107. Pelet (Paul), à Paris, rue de Tournon, 2. — Atlas des Colonies françaises, dressé par ordre du Ministère des Colonies, texte explicatif, index alphabétique. PL. VI.— D.3

Armand Colin, Éditeurs.

108. Peltier, à Saint-Quentin (Aisne). — Plan de la ville de Saint-Quentin. PL. V.— D.6

109. Pensa (Henri), à Paris, avenue Malakoff, 140. — Collection des « Questions diplomatiques et coloniales ». Cartes. PL. V.— D.6

110. Perrier du Carne (Édouard), à Mantes-sur-Seine (Seine-et-Oise). — Carte géologique et agronomique. PL. V.— D.6

111. Pillet, à Paris, boulevard Garibaldi, 38. — Manuel du dessinateur. PL. V.— D.6

112. Poisot, à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise). — Plan parcellaire. PL. V.— D.6

113. Prat (Paul), à Paris, rue Cambon, 22. — Cours de géographie. PL. V.— D.6

114. Rabot (Charles), à Paris, rue Édouard-Detaille, 9. — Publications géographiques. PL. V.— D.6

115. Raveneau (Henri), à Paris, rue d'Assas, 76. — Annales de géographie. PL. V. — D.6

116. Reclus (Élisée), à Bruxelles, rue du Sac, 27. — Atlas globulaire et isométrique. Cartes diverses. Reliefs. PL. V.— D.6

117. Reclus (Onésime), à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). — Ouvrages de géographie. PL. V.— D.6

118. Rigaud (Isaac), à Bergerac (Dordogne), faubourg Madeleine. — Carte des monuments historiques de France. PL. V.— D.6

119. Rondelet & Cie, à Paris, rue de l'Abbaye, 3. — Guides illustrés avec cartes. Cartes. PL. V.— D.6

120. Rousselet (Louis), à Paris, boulevard Saint-Germain, 126. — Dictionnaire de géographie. PL. V.— D.6

121. Sanguet (Louis), à Paris, rue Monge, 29. — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

122. Schrader (F.), à Paris, rue Madame, 75. — Cartes géographiques ou topographiques. Reliefs. Dessins et tableaux. PL. V.— D.6

123. Sieurin, à Melun (Seine-et-Marne). — Cartes d'études pour l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. PL. V.— D.6

124. Simon (Alphonse), à Paris, rue Nicole, 12. — Cartes géographiques. Plans. PL. V.— D.6

125. Société de Géographie, à Paris, boulevard Saint-Germain, 184. — Publications. Cartes. Graphiques. Albums, etc.

Fondée en 1821, reconnue d'utilité publique en 1827.

Paris 1867, Diplôme d'Honneur; Paris 1878, Diplôme d'Honneur; Paris 1889, Diplôme d'Honneur; Bruxelles 1897, Diplôme de Mérite. PL. V.— D.6

126. Société de Géographie Commerciale de Paris, à Paris, rue de Tournon, 8. — Bulletin de la Société. Plansiphère indiquant les voyages couronnés. Tableaux graphiques divers. Photographies et autographes de lauréats, etc. PL. V.— D.6

Fondée en 1873, reconnue d'utilité publique en 1884.

127. Société nationale des Géomètres de France, à Paris, rue d'Angoulême, 6. — Ouvrages. Plans. Tableaux. Instruments de précision. PL. V.— D.6

128. Société de Spéléologie, à Paris, rue des Grands-Augustins, 7. — Coupe en relief du puits de Padirac (Lot). PL. V.— D.6

129. Société de Topographie de France, à Paris, rue Visconti, 18. — Cartes. Plans. Cartes en relief. Appareils de topographie. PL. V.— D.6

130. Tellier, à Issy-les-Moulineaux (Seine). — Plans de carrières. PL. V.— D.6

131. Toutée (Commandant), à Paris, rue Daumier, 8. — Publications géographiques. PL. V.— .D6

132. Tranchart (Arthur), à Saint-Vit (Doubs). — Plans parcellaires. PL. V.— D.6

133. Turquan (V.), à Lyon (Rhône), boulevard de la Croix-Rousse, 158. — Albums et atlas. PL. V.— D.6

134. Vallot (Henri), à Paris, place des Perchamps, 2. — Carte au 20/1000 du massif du Mont-Blanc d'Henri et Joseph Vallot (fragments de la minute). Triangles fondamentaux. Positions géographiques et altitudes des points trigonométriques. PL. V.— D.6

135. Vallot (Joseph), à Paris, avenue des Champs-Elysées, 114. — Carte géologique. Étude de la marche et des variations de la mer de Glace. PL. V.— D.6

136. Vidal de La Blache (Paul), à Paris, rue de Seine, 6. — Atlas général de géographie. PL. V.— D.6

137. VILLE DE PARIS (Direction administrative des services d'architecture et des promenades et plantations, M. Bouvard, directeur, et M. Beck, géomètre en chef. — Plans et cartes de la ville. Cartes des opérations de voirie. Aquarelles et dessins d'emplacements destinés à disparaître prochainement. Statistique. PAV. PL. II

138. Vilpon (Arthur), à Arcueil (Seine), rue du Docteur-Gosselin, 10. — Cartes diverses. PL. V.— D.6

139. Vuillot (Paul), à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 23. — Cartes et publications géographiques sur l'Afrique du Nord et le Sahara. PL. V.— D.6

140. Wicker, à Issy-les-Moulineaux (Seine). — Plans de carrières. PL. V.— D.6

141. Wührer (Louis), Graveur lithographe et zincographe, à Paris, rue de l'Abbé-de-l'Epée, 4. — Spécimens de travaux de gravure et chromolithographie. PL. V.— D.6

COLONIES

ALGÉRIE

1. **Gouvernement général de l'Algérie** (Service des cartes et plans), à Alger. — Carte en relief de l'Algérie. Carte de l'influence française dans le nord de l'Afrique. Carte de l'occupation française dans le sud de l'Algérie, etc. PL. VI.— D.3

2. **Jourdan** (ADOLPHE), à Alger, place du Gouvernement, 4. — Plans et cartes des provinces d'Alger, d'Oran, de Constantine. PL. VI.— D.3

COTE D'IVOIRE

1. **Colonie de la Côte d'Ivoire** (La), à Paris, rue d'Assas, 5. — Plan en relief. PL. VI.— E.3

DAHOMEY ET DÉPENDANCES

1. **Comité local de l'Exposition**, à Porto-Novo. — Cartes géographiques, statistiques. PL. VI.— D.1 et 2

GUADELOUPE

1. **Duprat** (CHARLES), à Basse-Terre. — Météorologie. PL. VI.— D.3

2. **Le Boucher** (LÉON), Basse-Terre (Guadeloupe). — Travail sur la colonie intitulé « La Guadeloupe pittoresque ». PL. VI.— D.3

GUINÉE FRANÇAISE

1. **Comité local d'Exposition**, à Conakry. — Cartes. PL. VI.— D.2

GUYANE FRANÇAISE

1. **Chambaud** (Frédéric), géomètre, à Cayenne. — Carte.
PL. VI.— D.2 et 3

2. **Cordier** (H.), à Cayenne. — Carte. PL. VI.— D.2 et 3

3. **Ehrhart** (Joseph), à Cayenne. — Tableau météorologique.
PL. VI.— D.2 et 3

INDO-CHINE

1. **Alcan** (Henry-Gustave), à Hanoï (Tonkin). — Observations météorologiques. PL. VI.— D. et E.2 et 3

2. **Challamel** (Augustin), éditeur, à Paris, rue Jacob, 17. — Cartes de l'Indo-Chine, de la Cochinchine, du Tonkin.
PL. VI.— D. et E.2 et 3

3. **Gouvernement Général de l'Indo-Chine.** — Documents sur le service géographique en Indo-Chine.
PL. VI.— D. et E.2 et 3

4. **Li-Luong-Tse,** mandarin, à Ninh-Binh (Tonkin). — Photographie et cartographie. PL. VI.— D. et E.2 et 3

5. **Pavie** (Auguste), Ministre plénipotentiaire, explorateur et chef de mission en Indo-Chine, à Paris, boulevard des Batignolles, 59. — Topographie et cartographie. Cartes de l'Indo-Chine (de la mission Pavie). PL. VI.— D. et E.2 et 3

6. **Salles** (André), à Paris, rue de l'Université, 107. — Collections : 2 cartes anciennes : 1° Carte du Royaume de Siam et des pays circonvoisins (Tonkin, Cochinchine, Chiampa, Camboia) par P. du Val (1686). 2° Carte du Tonkin et de Cochinchine, par les Pères de la Compagnie de Jésus (P. Al. de Rhodes) (1653) (sous verre).
PL. VI.— D. et E.2 et 3

MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

1. **Administration locale du Quatrième Territoire militaire de Madagascar,** à Ankazobé. — Cartes topographiques. Tableaux de statistiques diverses. **PL. VI.— C. et D.4**

2. **Mission catholique des frères de Tananarive,** à Tananarive. — Plans en relief de Tananarive, d'Ambodifahitra, de l'école de Saint-Joseph. **PL. VI.— C. et D.4**

3. **Mission anglicane de Tananarive,** à Tananarive. — Plan d'Ambótoharanana. **PL. VI.— C. et D.4**

4. **Service géographique de Madagascar,** à Tananarive. — Cartes et atlas de Madagascar. **PL. VI.— C. et D.4**

MARTINIQUE

1. **Liottier** (Pierre-Ernest), au François. — Courbes barométriques, thermométriques, hygrométriques, depuis 1896. **PL. VI.— D.2 et 3**

NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

1. **Administration pénitentiaire.** — Plans des établissements pénitenciers de la colonie. **PL. VI.— D.3**

2. **Bernheim** (Lucien), à Nouméa. — Plans en relief. **PL. VI.— D.3**

3. **Challamel** (Augustin), à Paris, rue Jacob, 17. — Cartes de la Nouvelle-Calédonie. **PL. VI.— D.3**

4. **Chef du Service topographique de la Nouvelle-Calédonie,** à Nouméa. — Cartes et plans. **PL. VI.— D.3**

5. **Union Agricole Calédonienne,** à Nouméa. — Cartes• plan en relief de la colonie. **PL. VI.— D.3**

RÉUNION

1. **Denaniel** (Pierre), à Sainte-Suzanne. — Deux cartes de l'île de la Réunion, l'une plane, l'autre en relief. PL. VI.— D.2

2. **Naturel**, Service des Ponts et Chaussées, à Saint-Denis. — Une carte routière de l'île de la Réunion. PL. VI.— D.2

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

1. **Lambert** (Georges), à Saint-Pierre. — Tableau graphique. PL. VI.— E.2

2. **Lambert** (Georges), à Saint-Pierre et Miquelon. — Un tableau de météorologie comparée. PL. VI.— E.2

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES

1. **Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale**, à Saint-Louis. — Plans. Cartes. Graphiques. PL. VI.— E.1

2. **Secrétaire Général du Gouvernement du Sénégal**, à Saint-Louis. — Carte du Sénégal. Diagrammes et tableaux. PL. VI.— E.1

3. **Service Géographique du Gouvernement Général de l'Afrique Occidentale Française**, à Saint-Louis. — Cartes diverses. PL. VI.— E.1

TUNISIE

1. **Direction générale de Travaux Publics de la Régence,** à Tunis. — Plans d'immatriculation. Cartes.
PL. VI.— D. I

2. **Secrétariat Général du Gouvernement Tunisien Dar el Bey,** à Tunis. — Carte administrative de la Tunisie.
PL. VI.— D. I

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Greve** (Wilhelm), à Berlin. — Cartes géographiques et physiques. PAV. PL. II

   Institut géographique.

2. **Kunz** (M. Directeur), Illzaih-Mülhausen. — Asile des aveugles. Atlas. Globes. Cartes en relief. PAV. PL. II

3. **Perthes** (Justus), à Gotha. — Cartes et atlas. PAV. PL. II

4. **Reimer Dietrich** (Ernest-Vohsen), à Berlin. — Cartes géologiques, etc. Atlas, globes. PAV. PL. II

5. **Velhagen & Klasing**, à Bielefeld Leipzig. — Atlas. PAV. PL. II

6. **Wagner** (H.) & **Debes** (E.), à Leipzig. — Atlas, cartes physiques, géologiques, etc. PAV. PL. II

AUTRICHE

1. **Artaria & Cie**, à Vienne, Kohlmarlet, 9. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

2. **Freytag** (G.) & **Berndt**, à Vienne, Schottenfeldgasse, 64. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

3. **Société Géographique Impériale & Royale**, à Vienne, Universitätsplatz, 2. — Communications de la Société géographique. PL. V.— D.6

4. **Weinek** (Ladislas), Directeur de l'Observatoire, à Prague. — Atlas lunaire en planches phototypiques. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. **Carniaux** (Eugène), à Bruxelles, rue Van der Linden, 93. — Itinéraires topographiques. Cartes cyclistes. Divers.
PL. V.— D.5

2. **Félix** (Docteur Jules), à Bruxelles, avenue Louise, 397. — Carte des eaux médicinales naturelles de l'Europe. PL. V.— D.5

3. **Jacquemin** (Hyacinthe), à Lessines. — Brochures cartographiques en trois parties. PL. V.— D.5

4. **Lebègue** (J.) & Cie, à Bruxelles, rue de la Madeleine, 46. — Globes terrestres et célestes et cartes géographiques. PL. V.— D.5

5. **Mertens** (Adolphe), à Bruxelles, rue d'Or, 14. — Imprimerie, lithographie, chromo-lithographie. Cartes géographiques, hydrographiques, physiques, typographiques. PL. V.— D.5

Paris 1878, Membre de la Commission générale, Médaille d'argent; Paris 1889, deux Médailles d'or; Vienne 1873, Médaille de Mérite; Anvers 1885, Médailles d'or et d'argent; Bruxelles 1897, Membre du Jury.

BULGARIE

1. **Danoff** (Ch.-G.), à Plovdiv. — Carte géographique de la Bulgarie. PLAN N° 2

2. **Institut Cartographique de l'État-Major**, à Sofia. — Carte géographique de la Bulgarie. PLAN N° 2

3. **Kovatchoff** (Yanko-S.), à Sofia. — Cartes géographiques.
PLAN N° 2

4. **Touykoff** (Capitaine), à Plevna. — Carte en relief du camp fortifié. PLAN N° 2

CORÉE

1. **Clémencet,** rédacteur à l'Administration des Postes françaises, délégué auprès du Gouvernement Coréen, à Séoul. — Cartes. PL. V.— E.4

DANEMARK

1. **Aamodt Axel** (E.), à Copenhague, Kongens Nytorv, 18. — Cartes géographiques. PL. V.— D.5

Imprimerie. Lithographie.

2. **Staggemeier,** à Copenhague. — « Géographical Positions » du lieutenant-colonel Axel Staggemeier. PL. V.— D. 5

Environ 100 ouvriers. Médaille : Chicago 1893.

ÉQUATEUR

1. **Aray** (Melle Marieta), à Guayaquil. — Tableau cosmographique. PL. V.— D.7

2. **Fleming** (B.), à Quito. — Carte géographique. PL. V.— D.7

3. **Medina** (Pedro-P.), à Guayaquil. — Tableau analogique. PL. V.— D.7

4. **Vergara** (Alejandro), à Guayaquil. — Carte de l'Equateur. PL. V.— D.7

5. **Wolf** (Teodoro), à Guayaquil. — Livre relié « Géographie de l'Équateur » avec cartes et plusieurs plans. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Coll y Espadaler** (Luis), à Manlleu (Province de Barcelone). — Plan topographique. PL. V.— D.6

2. **Eraso y Prados** (Modesto), à Madrid, rue Mayor, 20. — Cartes militaires d'Espagne. PL. V.— D.6

3. **Gispert y Pujals** (Manuel), à Barcelone, rue de Trafalgar, 58. — Carte, travaux topographiques. PL. V.— D.6

4. **Larra y Sierra** (Fermin), à Bilbao, rue Campo de Volantin, 7. — Carte géographique. PL. V.— D.6

5. **Madirolas y Codina** (Ramon), à Manlleu (Province de Barcelone). — Carte. PL. V.— D.6

6. **Roig y Pou** (José), à Blanes (Province de Gerona). — Cartes marines. PL. V.— D.6

Atlas ancien, contenant des cartes hydrographiques et géographiques du XVIe et du XVIIe siècles.

7. **Torres Tirado** (Antonio), à Logroño, Muro de la Escuela, Letra V. — Planisphère céleste. PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. **Central School Suply House**, Atlas Block, Chicago. — Carte en relief des Etats-Unis. PL. V.— D.6

2. **Commission de Californie**, San-Francisco, California. — Cartes en relief de la vallée de la Yosémite et de la Californie. PL. V.— D.6

3. **Lord & Thomas**, Trude Building, Chicago, Illinois. — Cartes géographiques diverses sur l'industrie des publications et des journaux. PL. V.— D.6

4. **Ministère de la Marine**, Bureau d'équipement, Washington, D. C. — Modèle ou carte en relief des Indes occidentales et de la mer Caraïbe. PL. V.— D.6

5. **Rand McNally & Company**, Chicago, Adams Street, 160. — Livres géographiques. Cartes géographiques. Cartes diverses. PL. V.— D.6

CUBA

1. **Gavilan** (Antonio), à la Havane. — Cosmographie. PL. V.— D.6

2. **Suarez** (Antonio), à la Havane. — Plan et mémoire scientifique. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Abney** (Captain W. de W. C. B.-F. R. S.), à Londres, S.-W., Département des Sciences et des Arts. — Analyse spectroscopique. PL. V.— D.5

2. **Bacon** (G.-W.) & C°, à Londres, W. C., Stnand, 127. — Cartes et atlas géographiques. PL. V.— D.5

3. **Cartes, Diagrammes, etc., faits dans le Royaume-Uni** (Exposition collective organisée par le Sous-Comité des Arts Libéraux de la Commission Royale). — Cartes, diagrammes, etc. PL. V.— D.5

4. **Coode son & Matthews**, à Ceylan. — Cartes et topographie. PL. VI.— C.1

5. **Ferguson** (A.-M. et J.), à Ceylan. — Cartes et topographie. PL. VI.— C.1

6. **Géological Survey Département** (Bureau des études géologiques), à London, S.W., Jermyn street. — Cartes et diagrammes de géologie. PL. V.— D.5

7. **Hydrographic-Département: Admiralty** (Bureau d'hydrographie, Ministère de la marine), à Londres S.W., Whitehall. — Cartes et diagrammes d'hydrographie. PL. V.— D.5

8. **Johnston** (W.) & **A. K.**, à Londres, E. C. White Hart Street, 5. — Cartes et atlas géographiques. Globes et sphères terrestres et célestes. PL. V.— D.5

Gros et exportation, Edimbourg.

9. **Jordan** (James B.), à Londres, S.W., Home Office. Carte en relief de Londres et de ses environs, (modèle géologique). PL. V.— D.5

10. **Kapurthala** (S.-A.) (le Rajah de), Indes. — Globe céleste en cuivre jaune fait en 1856. PL. VI.— C. I

11. **Lockyer** (Sir J. Norman, K.C.B.-F.R.S.), à Londres, S.W., Royal Collège des sciences. — Analyse spectroscopique. PL. V.— D.5

12. **Meteorological Council** (Conseil de météorologie), à Londres, S.W., Victoria Street, 63. — Cartes et diagrammes de météorologie. PL. V.— D.5

13. **Nelson & sons** (Thomas), à Londres, E. C., Paternoster Row. 35. — Atlas et cartes géographiques. PL. V.— D.5

14. **Ordnance Survey Departement** (Bureau des études cartographiques), à Southampton. — Cartes et diagrammes des études. PL. V.— D.5

15. **Royal Alfred Observatory**, à Pamplemousses, Ile Maurice. — Cartes. PL. VI.— C. I

16. **Royal Observatory** (Observatoire royal), à Greenwich. — Cartes et diagrammes d'astronomie. PL. V.— D.5

17. **Rücker** (F.R.S.), à Londres, S.-W., Royal Collège des Sciences. — Cartes et diagrammes des études magnétiques. PL. V.— D.5

18. **Stanford** (Edward), à Londres, S.W., Cockspur street. — Cartes. PL. V.— D.5

19. **Surveyor general of Ceylan**, à Ceylan. — Cartes et topographie. PL. VI.— C. I

20. **Turnbull, Mungo**, à Toronto, Ontario (Canada). — Carte cosmographique montrant le système solaire. PAV. PL. II

GRÈCE

1. **Carydis** (Théodore), à Leucade.— Topographie de la commune de Leucas. PLAN N° 2

2. **Chysochoos** (Michel), à Athènes. — Carte de la Macédoine ; Salonique et ses environs ; différentes études, etc. PLAN N° 2

HONGRIE

1. **Société Hongroise de Géographie**, à Budapest. — Les explorateurs hongrois (carte de leurs routes, portraits, ouvrages). PL. V.— D.6

2. **Tóth** (Docteur Michel), à Nagyvárad. — Tableaux pour l'enseignement de la géologie. PL. V.— D.6

ITALIE

1. **Club Alpin Italien**, à Rome. — Cabine alpine contenant des vues et des panoramas. PL. V.— D.6

2. **Club Alpin Italien**, à Turin.— Publications : Cartes. Dessins photographies. Renseignements, etc. PL. V.— D.6

3. **Gavuzzo** (G.) & Cie, à Rome. — Cartes géologiques, hydrographiques et topographiques. PL. V.— D.6

4. **Institut Cartographique Italien**, à Rome. — Cartes géographiques, topographiques, géologiques, hydrographiques. PL. V.— D.6

5. **Morra** (Vincente de), à Turin. — Planchette topographique avec lunette. PL. V.— D.6

6. **Paravia** (G.-B.) & Cie, à Turin. — Cartes en relief. Cartes murales. Globes. Atlas. PL. V — D.6

7. **Touring-Club, Cycliste italien,** à Milan. — Guides. Cartes géographiques nécessaires pour les réparations, etc. PL. V.— D.6

8. **Vallardi** (François), à Milan. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

JAPON

1. **Société de la science géographique de Tôkiô,** à Tôkiô. — Description et carte des îles de Formose par Ogawa (Takuji). Notice sur Alaska par Abé (Keisuké). Cartes des îles du Japon par Tanaka (Akamaro). Photographies des indigènes de Formose. Rapports et publications périodiques de la Société. PL. V.— D.6

LUXEMBOURG

1. **Hansen** (J.), à Luxembourg. — Relief des Ardennes Luxembourgeoises. Cartes topographiques. Statistiques. PLAN N° 2

MEXIQUE

1. **Arvizu** (Felipe-No.), à Quérétaro. — Plan stéréographique et historique de la ville de Quérétaro. PAV. PL. II

2. **Bravo** (Angel-M.), à Puebla. — Carte historique de l'Anahuac. PAV. PL. II

3. **Castro** (Ezequiel-M.), à Cuetzalan (État de Puebla). — Tableau idéal en relief de géographie physique. PAV. PL. II

4. **Commission Géographique et Exploratrice,** à Xalapa (État de Veracruz). — Cartes topographiques et géographiques. PAV. PL. II

5. **Cordova** (Luis-G.), Zacatecas. — Carte topographique, Limites des états de Zacatecas et Jalisco. PAV. PL. II

6. **Direction Générale de Statistique de la République Mexicaine,** à Mexico. — Publication de la direction. PAV. PL. II

7. **Direction Générale des Télégraphes Fédéraux,** à Mexico. — Carte du Mexique indiquant les bois employés dans la construction des lignes télégraphiques fédérales. PAV. PL. II

8. **Ecole Militaire,** à Chapultepec (D.-F.). — Cartes topographiques. PAV. PL. II

9. **Guzman** (Guadalupe), à Chiautla (État de Puebla). — Carte topographique de Chiautla. PAV. PL. II

10. **Hidalgo** (Gouvernement de l'État de), à Pachuca. — Législation de l'État, Criminalité, Graphique des éléments météologiques de Pachuca, Triangulation géodésique de l'État. PAV. PL. II

11. **Jalisco** (Gouvernement de l'État de), à Guadalajara. — Cartes et diagrammes géologiques, géographiques minéralogiques, descriptifs de l'Etat. PAV. PL. II

12. **Mexico** (Commission d'exploration géographique de l'État de), à Toluca. — Carte géographique politique et statistique de l'État de Mexico. PAV. PL. II

13. **Mexico** (Section des ingénieurs de l'Etat de), à Toluca. — Plan topographique et cadastral de la ville de Toluca. PAV. PL. II

14. **Michoacan** (Gouvernement de l'État de), à Morelia. — Plans de l'État de Michoacan. PAV. PL. II

15. **Ministère de Fomento,** Colonisation et Industrie à Mexico. — Cartes des installations et lignes électriques dans la République Mexicaine. PAV. PL. II

16. **Miranda** (Manuel), à Pachuca (État de Hidalgo). — Réduction de la carte géographique de l'État de Hidalgo. PAV. PL. II

17. **Quérétaro** (Gouvernement de l'État de), à Quérétaro. — Carte générale de l'État de Quérétaro. PAV. PL. II

18. **San Luis Potosi** (Gouvernement de l'État de), à San Luis Potosi. — Atlas géographique de l'État de San Luis Potosi. PAV. PL. II

19. **Section des Cartes du Ministère de Fomento,** Colonisation et Industrie, à Mexico. — Carte géographique de la République Mexicaine. Carte orographique du district fédéral. PAV PL. II

20. **Sinaloa** (Gouvernement de l'État de), à Culiacan Rosales. — Carte officielle de l'État de Sinaloa. PAV. PL. II

21. **Spinola** (Justino), à Pachuca (Etat de Hidalgo). — Carte iconographique de l'État de Hidalgo. PAV. PL. II

22. **Zentella** (Arcadio), à San Juan Bautista (État de Tabasco). — Carte géographique de l'État de Tabasco. PAV. PL. II

NORVÈGE

1. **Björlykke** (K.-O.), à Christiania, Kronprinsens gd, 10. — Carte géologique en relief des environs de Christiania. PL. V.— D.5

2. **Bureau Central de Statistiques,** à Christiania. — Ouvrages statistiques. Exposés graphiques (population, navigation, etc.). PL. V.— D.5

3. **Cammermeyer** (Alb.), à Christiania. — Carte de Norvège, à l'échelle du 1/600000, exécutée par le colonel Per Nissen. P. V.— D.5

4. **Institut météorologique de Norvège,** à Christiania. — Etudes graphiques du climat norvégien. PL. V.— D.5

5. **Lindgaard** (Henry), à Trondhjem. — Cartes de répartition. PL. V.— D.5

6. **Service géographique de Norvège,** à Christiania, Saint-Olafs gade, 32. — Cartes. PL. V.— D.5

7. **Wathne** (C.-A.), à Mandal. — Calendrier perpétuel. Intérêts de toutes les sommes possibles. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. **Institut Topographique militaire des Pays-Bas,** a La Haye. — Cartes chromo-topographiques, etc. PL. V.— C.2

PÉROU

1. **Máza Cárlos Alvarez,** à Lima. — Une carte du Port de Mollendo, jusqu'à la région aurifère de Carabaya. PAV. PL. II

2. **Société géographique de Lima,** à Lima. — Une carte du Pérou, par Raimondi. Géologie du Pérou. Bulletin de l'institution. Carte minière et agricole. PAV. PL. II

PORTUGAL

1. **Guimarãei** (Rodolpho) à Lisbonne.— Ouvrages de topographie. PL. V. — D.6

ROUMANIE

1. **Boeresco** (N. Major), à Roman. — Carte en relief. PAV. PL. II

2. **Nadejde** (V.) à Botoshani. — Atlas géographique. PAV. PL. II

3. **Pénitentier de Vacaresti,** à Bucarest. — Carte de la Roumanie. PAV. PL. II

4. **Socec** (J.-V.) **& Cie**, à Bucarest. — Cartes géographiques. PAV. PL. II

5. **Zalesky** (Stéphanie), à Bucarest. — Cartes géographiques. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Chancellerie d'Arpentage,** à Moscou. — Plan et relief de la ville de Moscou. PL. V. — D.6

2. **Direction Générale des Douanes de Finlande,** à Helsingfors (Finlande). — Graphique du commerce extérieur de la Finlande. Cartes et diagrammes. PAV. PL. II

3. **Illyne** (A.), à Pétersbourg. — Cartes géographiques. Atlas. Globes et chromolithographies. PL. V.— D.6

4. **Ivanof** (Capitaine P.), à Koslov, (Gouvernement de Tambov.) — Cartes géographiques en relief. PL. V. — D.6

5. **Observatoire Central Physique de l'Empereur Nicolas I**, à Pétersbourg. — Travaux de l'Observatoire. PL. V.— D.6

7. **Société de Géographie de Finlande**, à Helsingfors (Finlande). — Cartes géographiques. PAV. PL. II

8. **Société des Touristes de Finlande**, à Helsingfors (Finlande). — Un diorama. Une carte. Publications de la Société. PL. V.— D. 6

9. **Tornow** (Baron). — Cartes géographiques. PL. V.— D. 6

SERBIE

1. **Institut supérieur de la Haute Ecole**, à Belgrade. — Cartes géographiques, géologiques, hydrographiques, physiques et topographiques. PLAN N° 2

2. **Ministère de l'Instruction Publique**, à Belgrade. — Cartes. PLAN N° 2

SUÈDE

1. **Norstedt** (P.-A.) **& fils**, à Stockholm. — Cartes géographiques. PL. V.— D.6

2. **Pauli** (James), à Ultuna. — Plan des forêts de la Suède. PL. V.— D.6

3. **Service de la Carte Géologique de la Suède**, à Stockholm. — Cartes géologiques. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Art. Institut Orell-Fussli**, à Zurich. — Cartes populaires à vol d'oiseau. PL. V.— D.5

Paris 1889, trois Médailles d'or.

2. **Barbey** (Albert), à Lausanne, rue de Bourg, 33. — Carte de la chaîne du Mont-Blanc. PL. V.— D.5

3. **Borel** (Maurice), à Neuchâtel. — Cartes géographiques et reliefs. PL. V.— D.5

4. **Bureau Topographique Fédéral**, à Berne. — Cartes topographiques de la Suisse. Livres. Atlas. PL. V.— D.5

Paris 1855, 1867, 1878, 1889 et Vienne 1873, Grand Prix ; Diplôme Philadelphie 1876.

5. **Direction de l'Instruction Publique de Bâle-Campagne**, à Liestal. — Carte portative et carte murale scolaires du Canton. PL. V.— D.5

6. **Heim** (Albert), à Zurich. — Relief géologique des environs du lac d'Uri. Relief du Santis. PL. V.— D.5

Docteur, professeur de géologie.

7. **Imfeld** (Xavier), Ingénieur, à Zurich-V. — Relief de l'Oberland bernois, 1: 25.000. — Relief du Mont Cervin, 1: 50.000.

Pavillon du Club Alpin Français: Panorama pris du sommet du Mont-Blanc. — Au Village Suisse: Relief de la Jungfrau, 1: 2.500. PL. V.— D.5

Exposition universelle Paris 1889, Grand-Prix.

8. **Institut Polygraphique S. A.**, à Zurich. — Cartes géographiques et plans. PL. V.— D.5

Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Membre du Jury.

9. **Kümmerly** (H. et A.) **& Frey**, à Berne. — Cartes topographiques et géographiques. PL. V.— D.5

Établissement graphique et artistique.

10. Perron, à Genève. — Relief au 1/100000 de la Suisse suivant la courbe terrestre. **PL. V.— D.5**

11. Schlumpf (J.), à Winterthur. — Cartographie. Cartes et atlas. **PL. V.— D.5**

Institut topographique de Winterthur, ci-devant Wurster, Randegger et Cie.

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or, Grand-Prix ; Londres 1851, Médaille d'argent ; Londres 1862, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille de Progrès ; Philadelphie 1876, Médaille d'or.

12. Schmid & Francke, à Berne. — Cartes diverses. Cartes scolaires. **PL. V.— D.5**

Éditeurs-Cartographes.

13. Sommer Friedrich Rudolf, à Winterthur. — Carte-relief dè la partie supérieure du Pratigau (Grisons). **PL. V.— D.5**

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 15

INSTRUMENTS DE PRÉCISION
MONNAIES ET MÉDAILLES

Instruments de précision. — *Historique sommaire.* — Les instruments dits de précision, destinés généralement aux savants : astronomes, physiciens, chimistes ou naturalistes, aux ingénieurs et à des praticiens exercés, quelques-uns aussi au public, sont les produits de nombreuses industries distinctes.

La plupart d'entre eux ont été imaginés par les plus grands observateurs et exécutés par des artistes de talent, dont plusieurs ont été aussi des inventeurs ingénieux.

Au nombre des causes principales qui ont déterminé le mouvement scientifique et industriel du XIXe siècle, on doit signaler, à une époque déjà éloignée, le développement de notre marine sous l'influence de Richelieu et de Colbert, les progrès de la navigation qui le suivirent, favorisant les voyages de découvertes, la fondation de l'Observatoire de Paris et de l'Académie des sciences. Il faut encore ajouter les explorations qui ont eu pour objet de déterminer la grandeur et la figure de la Terre, et qui devaient avoir pour conséquence l'établissement du nouveau système des poids et mesures ; enfin, la création successive des ingénieurs militaires, géographes et des ponts et chaussées, des hydrographes, l'entreprise de la construction de la première carte de France, et celle du cadastre.

Pour doter ces diverses institutions des moyens d'investigation qui leur étaient indispensables : instruments d'astronomie générale, d'astronomie

nautique, de géodésie, de topographie, de nivellement et de dessin (ces derniers désignés souvent sous le nom d'instruments mathématiques), des industries à peine naissantes durent se développer elles-mêmes, et ce fut l'occasion d'innovations heureuses.

A peine est-il besoin de constater que les progrès de ces industries savantes allaient être singulièrement favorisés par la création d'écoles d'enseignement supérieur et d'ingénieurs, par le développement inouï des grands travaux publics, l'organisation des Sociétés et des Compagnies industrielles, avec leurs brigades d'opérateurs et leurs bureaux d'études, par la fondation, relativement récente, de plusieurs grands observatoires astronomiques.

Ne pouvant entreprendre ici une histoire complète de l'organe le plus important au service de l'astronomie moderne, c'est-à-dire du télescope, on se contentera de rappeler que son invention date de la fin du XVIe siècle et que ses perfectionnements sont dus aux plus célèbres astronomes physiciens, Galilée, Huygens, Kepler, Newton, etc., que la vision binoculaire lui a été appliquée, en France, sous Louis XIV, par le P. Chérubin; que, pendant longtemps, il y a eu lutte entre les télescopes réfracteurs et les télescopes à réflexion. Mais la découverte de l'achromatisme et les perfectionnements introduits dans la fabrication et le travail des verres d'optique ont fini par assurer, dans ces derniers temps, la prééminence aux télescopes réfracteurs, appelés aussi lunettes astronomiques. On sait, d'ailleurs, que, sous de beaucoup plus petites dimensions, la lunette astronomique est la seule qui ait été toujours adaptée aux instruments de géodésie et de topographie.

Les progrès de la construction des puissants instruments d'astronomie, qui met à contribution les ressources d'une mécanique infiniment délicate, ont permis de doter d'un matériel excellent les observatoires les plus modernes, dans lesquels on trouve des cercles méridiens, substitués le plus souvent à l'ancienne lunette méridienne et au cercle mural, de grands équatoriaux droits ou coudés, dont plusieurs destinés à la photographie céleste et munis de spectroscopes à vision directe, etc.

Les constructeurs de Paris ont pris une part considérable à l'exécution de ces instruments : règles à mesurer les bases, théodolites, cercles azimutaux ; les instruments à réflexion, si précieux pour les marins et les voyageurs, inventés en Angleterre, ont reçu également d'importantes améliorations en France, où ils sont construits avec une entière perfection. Nous produisons aussi en grand nombre les instruments de topographie et de nivellement : boussoles, planchettes, alidades nivellatrices, tachéomètres, niveaux de toutes sortes, etc., chacun selon le degré de précision qu'il comporte.

Inventé en Hollande au XVIe siècle et perfectionné dans plusieurs autres pays, le microscope, qui devait transformer, en quelque sorte, les sciences naturelles en général, la physiologie animale et végétale en particulier, et multiplier leurs applications à la médecine, aux grandes industries alimentaires, textiles, etc., est admirablement construit en France depuis plus d'un demi-siècle et se trouve aujourd'hui entre les mains de tous nos savants et de nos étudiants. D'après une statistique qui paraît exacte, le nombre des microscopes fabriqués, pendant cette période, par les maisons françaises et étrangères, et pour le monde entier, serait de 250.000.

D'autres branches de l'optique, dont les produits sont, à la vérité, destinés au grand public : la lunetterie et la jumellerie, ont une importance commerciale naturellement plus considérable encore.

Les médecins spécialistes ont beaucoup contribué à améliorer la fabrication des bésicles et imaginé des moyens de conserver et de raviver la vision par l'emploi de verres bien choisis et bien travaillés.

La jumellerie est l'une de nos industries les plus prospères ; on sait que, substituée, depuis plus de soixante ans, à la fabrication des simples lorgnettes, elle n'a cessé de faire des progrès sous tous les rapports : optique proprement dite, élégance des formes et goût de la décoration. La production française est évaluée actuellement à 400.000 jumelles par an, répandues sur les marchés du monde entier.

L'optique comporte encore une branche beaucoup plus restreinte, mais du plus grand intérêt : celle qui se rapporte à ce que les savants ont qualifié du nom d'optique physique. Les découvertes merveilleuses qui en ont été le point de départ, à commencer par les lois de la double réfraction, indiquées par Huygens, mais surtout celles qui sont dues à Malus, Biot, Arago, Fresnel, suivis eux-mêmes d'une pléiade d'autres savants français, celles qui ont été faites en Angleterre par Young, Wollaston, Airy et en Allemagne par Fraunhofer, Kirchhoff, Bunsen, la polarisation, les interférences, la diffraction, les raies spectrales et leur renversement, ont donné naissance à des applications nombreuses dont quelques-unes, comme la saccharimétrie (d'invention française) et la spectroscopie, ont acquis une importance scientifique et industrielle considérable. On ne saurait oublier non plus le procédé de la réduction des roches cristallines en lames minces, qui permettent leur analyse à l'aide de la lumière polarisée, si intéressante et si précieuse pour les géologues.

Nous n'étudierons pas spécialement les instruments de physique ; il suffit de savoir que nos constructeurs les exécutent avec beaucoup de soin et qu'ils trouvent une clientèle nombreuse non seulement dans les universités, les lycées et les autres établissements d'enseignement français, mais aussi dans plusieurs pays étrangers.

Nous devons toutefois signaler comme rentrant dans notre sujet quelques industries, plus ou moins récemment introduites ou développées en France, d'autres qui y ont été créées, d'autres, enfin, tout à fait modernes et qui commencent à s'y implanter.

Le soufflage du verre est dans le premier cas. Cet art, cultivé d'abord à peu près exclusivement en Allemagne, a, depuis assez longtemps déjà, des adeptes très distingués chez nous, dont certains jouissent d'une réputation de rare habileté.

Aussi, indépendamment des appareils destinés aux laboratoires de chimie — tubes coudés, renflés en boule, éclatés en entonnoirs, trompes à mercure, etc., — les baromètres, thermomètres, aréomètres, alcoolomètres, etc., les tubes de Geissler, de Crookes, les ampoules radioscopiques, etc., se construisent à Paris avec la plus grande perfection.

A ce propos, il convient de rappeler l'invention française du baromètre anéroïde, qui, en supprimant l'inconvénient de la fragilité du verre, a déjà rendu de si grands services aux voyageurs et à la géographie. On peut affirmer, d'ailleurs, que nulle part ce précieux instrument n'est mieux fabriqué que dans notre pays.

L'un des plus grands progrès apportés, d'un autre côté, à l'observation des phénomènes météorologiques est leur enregistrement automatique, dont le principe est également dû à un inventeur français et date du milieu du XVIII[e] siècle.

Ce principe a été étendu par divers savants ou par d'habiles artistes à l'enregistrement des phénomènes les plus variés, à l'étude des mouvements de toute nature, à la mesure des forces, à la marche des mécaniques et des machines, etc. En ce qui concerne les enregistreurs météorologiques seuls, leur construction, presque monopolisée à Paris, a pris une telle extension que la maison où elle s'est localisée, pour ainsi dire, en a livré 30.000 depuis seize ou dix-sept ans, en y employant 150 ouvriers.

Une place à part est occupée par l'invention américaine de l'enregistrement de la voix humaine et de tous les sons, en général. Les phonographes jouissent, on le sait, d'une popularité aujourd'hui universelle ; leur nombre et surtout celui de leurs accessoires, les cylindres enregistreurs, est presque incalculable.

On pourrait enfin indiquer des appareils de physique, ayant non seulement un intérêt scientifique d'un ordre élevé, mais encore qui tendent à en acquérir un autre d'ordre général et pratique. Ce sont ceux qu'on utilise pour liquéfier les gaz appelés autrefois permanents, et qui peuvent servir, s'il est permis de s'exprimer ainsi, à faire des provisions de froid.

La construction des balances et celle des poids et mesures intéressent à la fois la science, le commerce et l'industrie. Les améliorations dont elle a bénéficié dans le cours de ce siècle sont dues à la création du système

métrique décimal et aux exigences des savants, qui réclamaient davantage de précision. Les étalons répandus aujourd'hui dans la plupart des pays civilisés ont été, rappelons-le, construits à Paris et vérifiés au bureau international des poids et mesures, installé au pavillon de Breteuil, où l'on peut voir un ensemble tout à fait remarquable d'appareils de vérification, comparateurs et balances de haute précision.

On ne citera que pour mémoire, dans cette notice, des instruments qui se rattachent cependant à la classe 15, mais qui figurent effectivement dans celles de l'électricité, de la télégraphie et de la photographie, tels que les enregistreurs électriques ou photographiques, les télégraphes optiques ou sans fil, les photothéodolites, les cinématographes, etc.

Production. — La plupart des industries dont nous nous occupons ont leur centre à Paris pour la France. Plusieurs maisons ont d'importantes succursales en province ; il existe des entreprises concurrentes en Franche-Comté, en Lorraine, en Normandie, en Picardie, et notamment dans plusieurs de nos grandes villes : Lyon, Lille, Nancy, etc., A l'étranger, Londres, Berlin, Munich, Iena, Vienne, Milan et Rome comptent un grand nombre d'artistes habiles et de non moins habiles commerçants, et, de l'autre côté de l'Atlantique, l'on construit non seulement à peu près tous les instruments de précision, mais les machines-outils qui s'introduisent de plus en plus dans nos ateliers européens.

Les matières les plus communément employées sont les bois, les métaux, les verres d'optique et le verre ordinaire étiré en tubes.

Les bois de choix, depuis l'ébène et l'acajou jusqu'au chêne, au noyer, au frêne, au hêtre, au châtaignier, au sapin et au bois blanc, servent à la construction des pieds d'instruments, des boîtes, gaines, étuis, à celle des mesures linéaires et des mesures de capacité, etc.

La plupart des métaux usuels et même les métaux précieux, jouent un rôle dans cette industrie : la fonte, le fer, l'acier, le cuivre, le bronze, le laiton, le maillechort, le plomb, l'étain, le nickel, l'aluminium, l'or, l'argent, le platine ; mais il serait difficile de préciser dans quelles limites. Quant aux prix, ils dépendent de l'état dans lequel on met en œuvre ces diverses matières . qu'elles soient fondues, laminées, découpées, tréfilées, etc.; les cours sont, d'ailleurs, nécessairement influencés par ceux du marché général.

Les verres d'optique, c'est-à-dire le crown et le flint, sont fabriqués avec une grande maîtrise par nos verriers français, qui n'ont que deux ou trois concurrents sérieux à l'étranger. C'est aussi dans les environs de Paris que les tubes pour les souffleurs sont étirés.

Comme matières accidentellement utilisées, nous citerons le quartz,

le spaths d'Islande, la tourmaline principalement, et, en plus ou moins grandes quantités, certaines étoffes et toiles, le cuir, l'os, le buffle, la corne, le cellulloïd, l'ivoire, la nacre, l'émail, etc.

Outillage. — Conditions du travail. — Nous nous bornerons à dire ici que l'outillage de la plupart de ces industries est des plus remarquables, et, pour quelques-unes, tout à fait exceptionnel. Certains constructeurs d'instruments de précision ont acquis une véritable célébrité en perfectionnant les machines dont ils faisaient usage, la machine à diviser la ligne droite et le cercle, par exemple, et l'on en pourrait citer bien d'autres. Il est même permis d'ajouter que ce sont ces grands artistes et leurs voisins les horlogers qui ont le plus contribué, directement ou indirectement, au progrès de l'outillage des autres professions mécaniques. Tout récemment encore, de très ingénieuses innovations, qui seront sans doute imitées, ont été introduites dans la construction des grands miroirs plans et des grands objectifs.

Les conditions du travail sont d'ordinaire saines, et les rapports des patrons et des ouvriers satisfaisants. Les salaires sont généralement rémunérateurs et souvent élevés ; les grèves sont très rares jusqu'à présent, malgré quelques indices de désaccord signalés dans les branches qui collaborent à la production des télégraphes, des cinématographes, etc.

Principaux centres de consommation. — Pour les instruments des observatoires, de géodésie, de marine, de topographie et de nivellement, les instruments de mathématiques, de physique, le verre soufflé, les balances, les poids et mesures, les principaux centres de consommation sont la France, l'Autriche, l'Espagne, les Pays-Bas, la Turquie, la Roumanie, la République Argentine, le Chili, le Brésil, la Chine.

Les microscopes et les appareils d'optique physique trouvent leurs débouchés dans les villes universitaires de la France et de l'étranger et quelques villes industrielles ; pour la lunetterie et la jumellerie, le monde entier, et en particulier l'Allemagne, l'Angleterre, les États-Unis d'Amérique, le Japon, etc., sont nos tributaires.

Enfin, nos instruments enregistreurs sont recherchés par les observatoires météorologiques du monde entier et de nombreuses compagnies industrielles, etc.

Monnaies et Médailles. — La fabrication des monnaies est une industrie toute spéciale, dont l'Etat a le monopole. Jusqu'en 1879 toutefois, ce travail se faisait à l'entreprise. Il se fait maintenant en régie, sous le contrôle d'une Commission composée de délégués du Sénat, de la

Chambre des Députés, du Conseil d'État, de la Cour des Comptes, de la Banque de France, de l'Académie des Sciences et de la Chambre de Commerce de Paris. Le dernier de nos hôtels de Monnaies de province a disparu lors de la réforme de 1879 ; celui de Paris suffit aujourd'hui à tous les besoins du pays. Son Directeur reçoit aussi, avec l'autorisation du Gouvernement, les commandes qui peuvent lui venir de l'étranger. En vingt ans (1880-1899), il est sorti des ateliers du quai Conti

Pour 950 millions de francs de monnaies françaises,

Pour 275 id. id. coloniales et

Pour 325 id. id. étrangères (russes, grecques, suisses, monégasques, portugaises, marocaines, éthiopiennes, haïtiennes, vénézuéliennes, guatemaliennes, dominicaines), soit une valeur totale de 1.550 millions de francs.

Mais il s'en faut de beaucoup que cette production se soit également répartie entre les divers exercices. Les cinq dernières années (1895-1899) représentent, à elles seules, une somme de travail à peu près double de celle des quinze années antérieures (1880-1894). C'est, du moins, le résultat auquel on se trouve conduit en faisant intervenir à titre égal, dans la mesure du travail annuellement réalisé, le poids, le nombre et la valeur des pièces frappées. Les coefficients annuels, d'après ce calcul, se présentent ainsi :

Années	Coefficients	Années	Coefficients
1880	2	1890	17
1881	27	1891	66
1882	58	1892	50
1883	45	1893	49
1884	21	1894	70
1885	21	1895	144
1886	48	1896	227
1887	63	1897	326
1888	32	1898	256
1889	24	1899	100 (?)

Un si rapide essor n'aurait pas été possible si la Monnaie de Paris n'avait été mise à même d'augmenter considérablement ses moyens d'action. Telle qu'elle est organisée depuis 1895, elle peut livrer jusqu'à 500.000 pièces par jour, or, argent, nickel ou bronze, et ce chiffre a même été quelquefois dépassé.

Le public est admis, deux fois par semaine, à assister aux principales opérations que comportent la transformation des lingots en monnaies et la vérification minutieuse des poids, des titres et des effigies.

Depuis quelques années l'État a abandonné le monopole des médailles, mais il en a gardé l'administration qui est la même que celles des Monnaies. L'abandon de ce monopole n'a en rien influencé sur la prospérité de la fabrication. Le 7 octobre 1896, le Gouvernement a inauguré de nouveaux ateliers très spacieux et pourvus d'un outillage aussi puissant que délicat. Depuis lors, le nombre des médailles annuellement frappées et vendues par la Monnaie de Paris est d'environ 300.000, et les recettes réalisées dépassent toujours 1 million de francs.

Quant à la gravure en médaille, elle est devenue, au cours de ce siècle, un art exquis dont l'impulsion nouvelle est due surtout aux Roty, aux Chaplain, aux Dupuis, aux Ponscarme.

C'est à Roty que nous devons cette charmante « semeuse » qui, par son élégance et sa force, personnifie si bien notre Patrie.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL. — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL des personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour cent du personnel total	PRODUCTION, OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Fabrication d'instruments de mathématique et de précisions...	1.700	55	49	6	»	Seine (70), Meuse (25)	
Mécanique de précision (sans désignation spéciale)	300	10	10	»	»	Seine (95)	
Fabrication de balances, de poids, etc......	1.000	36	34	2	»	Seine (23), Haute-Saône (15)	
Fabrication de mesures linéaires.........	450	21	21	»	»	Oise (37), Jura (28), Seine (19), Aube (14)	
Fabrication d'instruments d'optique, etc...	2.500	65	58	7	»	Seine (54), Oise (16), Marne (9)	
Fabrication de lunettes.................	3.000	45	42	3	»	Jura (81)	
Fabrication de jumelles.................	700	18	16	2	»	Seine (95)	
Fabrication de monnaies..................	300	1	»	1	»	Seine	

Classe 15

INSTRUMENTS DE PRÉCISION MONNAIES ET MÉDAILLES [1]

FRANCE

1. **Alla** (Eugène) **et Pirlot** (Richard), à Paris, rue Debelleyme, 6. — Instruments de précision en verre : Aréomètres. Thermomètres. Baromètres. Appareils pour analyses chimiques. Instruments de mesure. Polymétrie. **PL. V.— D.6**

Exposition universelle de Bruxelles 1897, deux Médailles d'argent.

2. **Anselme** (Antonin), à Paris, rue Charlot, 9. — Instruments de précision en verre : Tubes de Geissler. Tubes de Crookes. Tubes pour la production des rayons X de Rœntgen. Baromètres. Thermomètres. Aréomètres. Appareils divers. **PL. V.— D.6**

Récompenses aux Expositions de Paris 1878 et 1889.

3. **Armand** (Louis), à Nyons (Drôme). — Mesures de capacité pour les matières sèches, chaux, plâtre, charbon. **PL. V.— D.6**

Fabrique de mesures de capacité et des corps cylindriques.

4. **Avizard** (R. et C.), à Paris, rue Rambuteau, 57. — Fabrique d'instruments d'optique : Jumelles de théâtre, de campagne, de marine. Longues-vues de campagne et de marine. Longues-vues terrestres et astronomiques. **PL. V.— D.6**

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

5. **Baille-Lemaire** (Jean-Baptiste), à Paris, rue Oberkampf, 26. — Jumelles de théâtre et de marine, etc. Instruments d'optique. PL. V.— D.6

Fabrique de jumelles et instruments d'optique.

6. **Balbreck aîné et fils,** à Paris, rue de Vaugirard, 137. — Instruments de précision. Instruments d'astronomie, de géodésie, de nivellement, de télémétrie et de marine. PL. V.— D.6

7. **Barbotheu** (Georges), à Paris, rue Béranger, 17. — Instruments de précision pour mathématiques. PL. V.— D.6

8. **Baudin** (Louis), à Paris, rue Saint-Jacques, 276. — Thermomètres. Aréomètres. Mesures volumétriques. PL. V.— D.6

9. **Beghin** (Auguste), à Roubaix (Nord), rue du Tilleul, 50. — Règle à calcul. PL. V.— D.6

Permettant de résoudre par un seul mouvement de la réglette toutes les opérations effectuées par les autres règles, avec une approximation deux fois plus grande et de plus, le produit de trois facteurs et le quotient d'un nombre par le produit de deux autres.

10. **Bellieni** (Henri), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), place Carnot, 17. — Instruments de précision : Instruments de précision pour la topographie, la géodésie et le nivellement. PL.V.— D.6

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'or.

11. **Benoist** (F.), **Berthiot** (L.) & Cie, à Paris, rue Saint-Martin, 207 — Verres de lunettes, d'optique. Instruments d'optique, etc. PL. V.— D.6

Usines à Sézanne (Marne) ; dépôt à Morez (Jura).

12. **Berlemont** (Gustave), Constructeur, Chargé des cours du travail du verre à l'Ecole de physique et de chimie et à la Faculté des Sciences, à Paris, rue Cujas, 11. — Instruments de précision en verre pour les sciences et l'industrie. PL. V.— D.6

13. **Bollée** (Léon), au Mans (Sarthe). — Machines à calculer et compteurs. PL.V.— D.6

14. Bonetti (L.), à Paris, avenue d'Orléans, 69. — Machines électrostatiques. Matériel pour rayons X. **PL. V. — D. 6**

Bobines de Ruhmkorff. Courants de haute fréquence.
Expose également classe 27.
Paris 1889, Médaille de bronze ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

15. Brosset frères, à Paris, rue des Francs-Bourgeois, 22. — Instruments de précision : Instruments de géodésie et de topographie. **PL. V. — D. 6**

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or.

16. Cadot (Auguste), à Paris, rue Piat, 33. — Graphophones. **PL. V. — D. 6**

17. Carpentier (Jules), à Paris, rue Delambre, 20. — Instruments divers. **PL. V. — D. 6**

Exposition de Paris 1889, deux Grands-Prix, une Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

18. Chabaud (Victor), à Paris, rue Monsieur-le-Prince, 58. — Instruments de physique, de chimie et de météorologie. Pompes et trompes à mercure. Thermomètres et instruments jaugés de précision. **PL. V. — D. 6**

Expose également classes 12, 27, 63, 87 et 111. — Paris 1878, deux Médailles d'or ; Paris 1889, deux Médailles d'or ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

19. Champigny (Armand), à Paris, rue de Berne, 11. — Télémètre autocalcutateur. Tachéomètre autocalculateur. Pantomètre autoréducteur. Deux lunettes type jumelle à verres aplanétiques. Verres aplanétiques pour lorgnons. Micromètre. Loupe d'étude. Objets divers se rapportant à l'optique. **PL. V. — D. 6**

Appareils se rapportant à la topographie et à l'optique.
Paris 1889, Médaille de bronze pour télémètre triangulateur.

20. Charnot (Achille), à Paris, rue Boursault, 3. — Tachéomètre donnant directement la distance horizontale, la différence de niveau par unité de cette distance et de la valeur naturelle des lignes trigonométriques. **PL. V. — D. 6**

Constructeur d'appareils géodésiques.

21. Chasselon (Victor), à Paris, rue de la Tombe-Issoire, 10. — Théodolites. Boussoles de déclinaison et d'inclinaison. **PL. V.— D.6**

22. Château père & fils, Horlogers-Mécaniciens, à Paris, rue Montmartre, 118. — Appareils scientifiques enregistreurs. Appareils traçant des courbes diverses. Propriétés cinématiques ou géométriques de systèmes mécaniques. **PL. V.— D.6**

23. Clément & Gilmer, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, 140. — Optique et mécanique de précision pour la photographie. **PL. V.— D.6**

Constructeur d'appareils pour projections et agrandissements.
Maison fondée en 1860.

24. Cœuret (Auguste), à Paris, rue Lhomond, 42. — Boussole rapporteur-autométrique. **PL. V.— D.6**

25. Collot (Armand), à Paris, boulevard Edgar-Quinet, 8. — Instruments de précision : Balances et poids pour les sciences. Étalons du système métrique. Machines à diviser et pour faire le vide. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Grand-Prix ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

26. Colmont (Mme Vve), à Paris, avenue de la République, 39. — Jumelles. **PL. V.— D.6**

Anciennement Colmont (Edmond-Ernest). — Manufacture de Jumelles et de verres d'optique.

27. Coppin (Charles), à Paris, rue de la Verrerie, 78. — Instruments de précision : Compas. Instruments de mathématiques. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

28. David (Gaston-Jules), « Compagnie Américaine du Phonographe Edison », à Paris, boulevard des Capucines, 39. — Construction française de phonographes ; phonographes système Edison perfectionnés de création toute récente n'ayant été produits dans aucune Exposition. **PL. V.— D.6**

29. Deraisme (Ad. et Ed.), (maisons **Moreau-Teigne & Balland** réunies), à Paris, rue Saint-Maur, 167. — Instruments d'optique : Jumelles. Jumelles longues-vues. Longues-vues terrestres et astronomiques. Microscopes. Jumelle longue-vue télémétrique du commandant Souchier. PL. V.— D.6

Usine hydraulique à Cuise-la-Motte(Oise).

Expositions universelles : Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze : Paris 1878, Médaille d'argent et Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

30. Derogy (Eugène), à Paris, quai de l'Horloge, 31 et 33. — Verre d'optique. Instruments d'optique. PL. V.— D.6

31. Deroy (Hippolyte), à Paris, rue Corbeau, 34. — Jumelles en tous genres. PL. V.— D.6

Fabricant d'instruments d'optique. Breveté. Collection variée d'émaux sur cuivre et sur argent. Jumelles à manche, divers systèmes. Fabrication spéciale pour écartements variables.

32. Desbrière & Cie, à Levallois-Perret (Seine), rue de Corneilles, 64. — Appareils. Cylindres lisses et enregistrés. Cylindres enregistrés. PL. V.— D.6

Brevetés en France et à l'étranger.

Marque de fabrique « la Bouche d'Or ».

33. Didelin (Alexandre), à Bourg-la-Reine (Seine), chemin des Blagis. — Calculateur. PL. V.— D.6

34. Digeon (J.) **& fils aîné**, à Paris, rue du Terrage, 15. — Modèles pour l'enseignement. Plans en relief. Machines diverses. Sphéromètre pour l'étude des déformations d'une sphère soumise à une pression extérieure et son appareil de compression. PL. V.— D.6

Paris 1878. Médaille de bronze : Paris 1889, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

35. Doppler (E.), à Paris, rue Guénégaud, 21. — Médailles. PL. V.— D.6

36. Duchemin (Louis), à Paris, rue Saint-Sabin, 66. — Jumelles marines et jumelles longues-vues. PL. V.— D.6

37. Dumaige (Paul), à Paris, rue des Poitevins, 3. — Théodolites. Tachéomètres. Niveaux. Microscopes scientifiques et instruments pour la Micrographie. PL. V.— D.6

Paris 1889. deux Médailles d'argent.

38. Dutrou (Paul), à Paris, rue Dauphine, 18. — Fioles de niveaux pour instruments d'astronomie, de géodésie et de nivellement. Baromètres de Fortin et autres, à mercure. — Thermomètres. Boussoles de mines. Dépotoir à liquides à échelle graduée. Indicateur du vide. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille de bronze ; Londres 1862, Mention honorable ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Anvers 1885, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

39. Duval (Louis), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 8. — Cylindres en cire pour graphophones automatiques. PL. V.— D.6

40. Échassoux (Charles), à Paris, rue Aubriot, 5. — Photogrammètre. Théodolite-boussole et ordinaire. Niveau de pente. Echassoux. Niveau à bulle indépendante. Appareil photographique, etc. PL. V.— D.6

Barcelone 1888, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

41. Ecker (A.), à Paris, rue Godefroy-Cavaignac, 47. — Jumelles. Longues-vues. Baromètres. Thermomètres. Lunettes. Pince-nez. Loupes. Microscopes. Stéréoscopes. PL. V.— D.6

42. Espérandieu (Emile-Jules), Capitaine, professeur à l'Ecole militaire de Saint-Maixent (Deux-Sèvres). — Boussole topographique à perpendicule. PL. V. —D.6

Chevalier de la Légion d'Honneur.

43. Féry (Charles), à Paris, rue Lhomond, 42. — Réfractomètre. Disjoncteur pendule pour la commande d'enregistreurs, etc. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Bruxelles 1897, Diplôme de Mérite.

44. Fillieux (Léon), à Paris, rue du Pot-de-fer-Saint-Marcel, 20. —Mesures de capacité. PL. V.— D.6

45. Fournier (Gaston), à Paris, avenue Parmentier, 107. — Jumelles et longues-vues. PL. V.— D.6

46. Galland (AUGUSTE), à Fontainebleau, rue Grande, 240bis. — Plomb viseur à niveau. **PL. V.— D.6**

47. Gautier (PAUL), Ingénieur-Constructeur, à Paris, boulevard Arago, 56. — Instruments de précision : Un équatorial avec lunettes de 5 mètres de distance focale, 0,40 d'ouverture. **PL. V.— D.6**

Auteur et Constructeur du Sidérostat installé au Palais de l'Optique à l'Exposition.

Paris 1889, Grand-Prix.

48. Gindre (HENRI), à Morez-du-Jura (Jura). — Outil de précision. **PL. V.— D.6**

49. Girardin (HENRI), à Paris, rue des Grands-Degrés, 7. successeur de Mme RICHARD, née DANGER (Maison fondée en 1830). — Fabricant de verrerie soufflée et graduée. Thermomètres de précision pour les sciences. Burettes. Eprouvettes. Pipettes. Tubes gradués. Fioles jaugées. Mesures de capacité. **PL. V.— D.6**

Paris 1878. Médaille d'argent.

50. Golaz (LUCIEN), à Paris, rue Saint-Jacques, 282. — Constructeur d'instruments pour les sciences et l'industrie : Bombe calorimétrique de M. Berthelot. Calorimètre de M. Berthelot, mouvement de va-et-vient agitation hélicoïdale. Manomètre enregistreur de MM. Sarrau et Vieille. Trompes Golaz. Obus calorimétrique de M. Mahler. **PL. V.— D.6**

51. Guillaume (EUGÈNE), Opticien, Fabricant, à Paris, rue Pastourelle, 7. — Démonstration de la taille et du polissage. Lentilles et verres à double foyer. Oculaires pour jumelles de marine, de théâtre et de campagne. Lunetterie. **PL. V.— D.6**

52. Guillemot (LOUIS), à Paris, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 73.— Diviseur d'instruments de précision. Cercle divisé en degrés (Division sexagésimale). Cercle divisé en grades (Division centésimale). Cercle logarithmique. Règles divisées en millimètres (laiton, acier, verre). Règles comparatives des mesures étrangères au mètre conventionnel. Micromètres sur verre chiffrés et réticules pour la stadimétrie. **PL. V.— D.6**

53. Guyard-Canary & Cie, à Paris, rue de la Cerisaie, 13. — Tachéomètres. Théodolites. Niveaux. Règles divisées. Règles à calculs. Mètres étalon. **PL. V.— D.6**

54. Houzeau (AUGUSTE), à Rouen (Seine-Inférieure), route de Caen, Station agronomique de la Seine-Inférieure. — Azotimètre pour le dosage rapide de l'azote organique, nitrique, ammoniacal et total dans les engrais. Appareils pour la recherche de la fraude des beurres par les graisses et les antiseptiques. **PL. V. —D.6**

55. Hue (THÉODORE), à Paris, rue des Gravilliers, 79. — Baromètres métalliques et anéroïdes. Instruments divers. Enregistreurs. Manomètres extra sensibles. Montre baromètre, etc. **PL. V.— D.6**

Paris 1867, Médaille d'argent (en collaboration); Paris 1878, Médaille de bronze; Paris 1889, Médaille d'argent; Amsterdam 1883, Médaille d'argent; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

56. Huet (LOUIS), Constructeur d'instruments d'optique, à Paris, rue du Temple, 114. — Jumelles: marine, campagne, théâtre. Jumelle longue-vue et longue-vue. Jumelles « stéréoscopiques » à prismes de différents modèles. Jumelles télémètres. Jumelles « Pochette », etc. Instruments pour la topographie et la mesure des distances. **PL. V.— D.6**

Ancienne maison Clermont, fondée en 1854.

Expositions universelles: Paris 1867, Médaille d'argent; Paris 1878, Médaille d'argent; Paris 1889, deux Médailles d'argent.

57. Huetz (ALPHONSE), à Sèvres (Seine-et-Oise), pavillon de Breteuil, bureau international des poids et mesures. — Instruments de précision à l'usage des sciences: A. Instruments employés au bureau international pour les études de thermométrie: 1° Appareil à calibrer les thermomètres; 2° Appareil pour déterminer le point zéro; 3° Appareil pour déterminer le point 100; 4° Appareil pour étudier le coefficient de pression dans les thermomètres; 5° Hypsomètre. B. Instruments divers: Mètres étalon en nickel pur et en acier nickel. Décimètres étalon en nickel pur et acier nickel. Kilogramme étalon en nickel pur et série de poids étalon de 500 grammes au milligramme. Échantillon pour étude de la dilatation par la méthode de M. Fizeau. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille d'argent.

58. Huguenin (AIMÉ), à Morez-du-Jura (Jura). — Lunetterie. **PL. V.— D.6**

59. Hurlimann (ALFRED), à Paris, rue Victor-Considérant, 6. — Cercles à réflexion. Sextants. Octants. Théodolites. Horizons artificiels. Micromètres. Boussoles. **PL. V.— D.6**

60. Husson fils aîné & Vilmer (A.), à Paris, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 66. — Mesures métriques sur rubans. Centimètres Lavigne et H. V. Mesures linéaires sur rubans, françaises et étrangères. PL. V. — D. 6

61. Jacquemin (J.-B.) **frères**, à Morez-du-Jura (Jura). — Lunetterie et optique. PL. V. — D. 6

London E. C, Hatton Garden, 65.
Paris 1889, Médaille d'argent.

62. Jarret (Francis), à Paris, rue Bertrand, 10. — Prismes. Jumelles et longue-vue. PL. V. — D. 6

63. Jobard frères, à Paris, rue Pastourelle, 13 et 15. — Lunettes et pince-nez. Verres. Instruments d'optique. PL. V. — D. 6

64. Jobin (Marie-L.-A.), à Paris, rue de l'Odéon, 21. — Instruments d'optique et de précision. PL. V. — D. 6

65. Kern (Victor), à Paris, rue de Châteaudun, 7. — Optique. Lunettes. Boîtes de verres. Miroirs. Ophtalmoscopes. Prérimètres. Chromatoscopes. Verres de couleur. Instruments de précision, etc. PL. V. — D. 6

Paris 1889, Mention honorable.

66. Krauss (E.) **& Cie**, à Paris, rue Albouy, 21, 23. — Optique et Mécanique de précision : Jumelles. Longues-vues. Stéréo-Jumelles à prismes et stéréo-longues-vues à prismes Zeiss. Loupes. Objectifs photographiques, Anastigmats Protars, Planars et Unars, Zeiss-Krauss. Viseurs Benoist Krauss. Microscopes et accessoires. PL. V. — D. 6

Succursales : Londres E. C., Aldermanbury, 35. — Saint-Pétersbourg, Canal Moïka, 42. — Tokyo, Tsukiji, 50^{A}. — Barcelone.

Melbourne 1880, First order of Merit (Grande Médaille) ; Anvers 1885, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Diplôme commémoratif.

67. Kugelstadt (Gustave), à Paris, rue des Juifs, 11. — Balances de précision. Bascules. Pont à bascule. PL. V. — D. 6

68. Lacombe (Louis), à Paris, boulevard des Filles-du-Calvaire, 9. — Jumelles. PL. V. — D. 6

Fabricant de jumelles.

69. Laderrière (Adolphe), à Paris, rue Vandamme, 7. — Instruments d'astronomie. Géodésie. Marine. Optique. Boussoles. PL. V. — D. 6

70. Langlet (Frédéric), à Paris, rue de Savoie, 9. — Instruments de précision en verre : Alcoomètres contrôlés et ordinaires. Densimètres contrôlés et ordinaires. Thermomètres contrôlés et de précision gravés sur verre. Aréomètres et densimètres pour divers liquides. Acidimètres pour reconnaître l'acidité des laits, crèmes, vins, cidres, etc. Verrerie graduée pour laboratoires. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

71. Latour (Dominique), à Paris, rue des Francs-Bourgeois, 23. — Pieds à coulisse. Palmers. Niveaux. Calibres. Arpentage. Optique. **PL. V.— D.6**

72. Leclerc (H.), à Paris, boulevard du Temple, 39. — Phonographes et accessoires. **PL. V.— D.6**

73. Lefèvre & Legrain, à Paris, rue Bichat, 15. — Balances. Poids. Bascules. Mesures de capacité. **PL. V.— D.6**

74. Lefort & Duvau, à Paris, rue du Bourg-Tibourg, 14. — Machine à diviser. Sphéromètre. Cathétomètre. Machine micrométrique. **PL. V.— D.6**

75. Lévy (Arthur), à Paris, rue de Turenne, 48. — Jumelles de théâtre, de marine. Jumelles Flammarion. Verres de lunettes. **PL. V.— D.6**

76. Lévy (Émile), Ingénieur E.C.P., Constructeur-Mécanicien, à Paris, boulevard Saint-Germain, 61bis. — Une machine pneumatique, système E. Carré, à vide ordinaire. Une machine pneumatique, système E. Carré, à vide sec. Une machine pneumatique, système E. Carré, à vide sec et ordinaire. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or.

77. Lévy (Hector), à Paris, boulevard de Sébastopol, 139. — Instruments de précision : Enregistreurs de diverses sortes. Baromètres. Thermomètres. Hygromètres. Pluviomètres simples et enregistreurs. Compteurs de tours. Compteurs à secondes simples et enregistreurs. **PL. V.— D.6**

Exploitation des Brevets Redier. Maison fondée en 1830.
Grand Prix, Exposition Universelle Paris 1878.

78. Mahler (Pierre), Ingénieur Civil des Mines, à Paris, avenue Mac-Mahon, 35. — Appareil pour la détermination des chaleurs de combustion volume constant. (Obus calorimétrique). **PL. V.— D.6**

Appareil créé sous les auspices de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale.

Bruxelles 1897, Diplôme de Mérite.

79. Mailhat (Raymond), à Paris, boulevard Saint-Jacques, 41. — Instruments pour l'astronomie, la géodésie et la physique. **PL. V.— D.6**

80. Manufacture française d'Appareils de précision, à Paris, boulevard de Belleville, 25. — Appareils et machines de précision. Phonographes. Cinématographes. Appareils pour projections. Machines parlantes. Graphophones. Appareils et machines propres à l'enregistrement de phénomènes physiques et mécaniques. **PL. V.— D.6**

Société anonyme au capital de 1.000.000 de francs.

81. Marc (Octave), à Paris, rue des Boulets, 96. — Séries de mesures de capacité en fer (système métrique français). Séries de mesures pour l'exportation. **PL. V.— D.6**

Fabrique de mesures de capacité en fer.

82. Maréchal (Jean), à La Talaudière (Loire). — Graphothéodomètre. Polyboussole. Trigonomètre. Contrepoids homéopathique. **PL. V.— D.6**

83. Maury (Antoine), à Cornus (Aveyron). — Tachéomètre. **PL. V.— D.6**

84. Maxant (Léon), à Paris, rue de Saintonge, 64. — Baromètres. Dynamomètres. Manomètres. Thermomètres. Enregistreurs. **PL. V.— D.6**

85. Michon (Louis), à Paris, rue Oberkampf, 130. — Jumelles de théâtre, de campagne, de marine. Longue-vue. **PL. V.— D.6**

86. MINISTÈRE DES FINANCES. — Administration des Monnaies et des Médailles (M. Arnauné, Directeur), à Paris, quai Conti, 11 (Hôtel des Monnaies). — Fabrication des monnaies et médailles. Instruments de frappe et autres. Vitrines contenant des spécimens de la fabrication. Œuvres des médailleurs français **PL. V.— D.6**

87. **MINISTÈRE DE LA GUERRE. — Service Géographique de l'Armée**, (le Général Bassot), Directeur, à Paris, rue de Grenelle, 140. — Instruments de géodésie et de topographie. **PL. V.— D.6**

88. **MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. — Service du nivellement général de France.** M. Lallemand, Ingénieur en chef des Mines, Directeur, à Paris, rue Capron, 35. — Nivellement de précision : Observations marégraphiques. Niveaux. Mires. Repères de nivellement. Médimarémètre. Instruments de calcul. Modèles de registres de calculs. Cartes diagrammes et tableaux statistiques montrant les progrès et l'état d'avancement du nivellement général de la France. **PL. V.— D.6**

89. **Moreau-Crozet**, à Paris, rue de Seine, 16. — Fabricant d'instruments de mathématiques : Compas et pochettes de mathématiques. **PL. V.— D.6**

90. **Morin** (H.) **& Gensse**, à Paris, rue Boursault, 3. — Niveaux. Théodolites. Instruments de géodésie. Tachéomètres. Autocalculateurs. **PL. V.— D.6**

Constructeurs d'instruments de précision.

91. **Nachet** (Albert) **fils**, à Paris, rue Saint-Séverin, 17. — Instruments d'optique : Microscopes et accessoires pour les sciences et l'industrie. Appareils pour la microphotographie. **PL. V.— D.6**

Successeur de Nachet et fils.

92. **Nicolas** (Célestin), Fabrique de thermomètres émaillés, à Paris, rue Saint-Gilles, 17. — Thermomètres émaillés divers. Thermométrographes. Thermomètres maxima et minima, etc. **PL. V.— D.6**

93. **Observatoire de Besançon**, M. Gruey (L.-J.), Directeur. — Menus instruments et quelques volumes imprimés. Photographies. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille d'or.

94. Ottolini, Chevaillier, Mallet & Cie, à Paris, rue Pastourelle, 6. — Lunetterie. Optique. Mathémathiques. Physique. Sciences. Lunettes. Pince-nez. Faces à main. Étuis divers. Verres de lunettes et d'optique. Lentilles. Demi-boules. Prismes. Loupes. Stéréoscopes monocles. Jumelles télescopes. Longues-vues. Microscopes. Baromètres. Thermomètres. Compas. Cassettes et pochettes. Niveaux d'eau. Niveaux à lunette de Lenoir, d'Egault. Théodolites. Pantomètres. Mires. Chaînes, etc. Appareils de pesanteur, d'hydrostatique, de calorique, de mécanique, d'acoustique, d'électricité et de magnétisme, etc. **PL. V.— D.6**

Société des Lunetiers.

95. Pape (Léon-A.-J.), à Paris, rue des Archives, 72. — Compas et tire-lignes. Instruments brevetés pour le dessin. **PL. V.— D.6**

Fabricant de compas et tire-lignes.

96. Payen (Louis), à Paris, rue de Châteaudun, 44. — Arithmomètre. Machine à calculer. **PL. V.— D.6**

97. Pellin (Ph.), à Paris, rue de l'Odéon, 21. — Instruments d'optique et de précision. **PL. V.— D.6**

98. Penelle (Ernest), à Paris, rue de Thorigny, 12. — Niveaux. Calibres. Instruments d'arpentage. **PL. V.— D.6**

99. Périllat (Henri), Constructeur de Baromètres anéroïdes, à Paris, rue Clavel, 20. — Baromètres de haute précision pour nivellements, montagnes et marine. Thermomètres métalliques. Manomètres métalliques pour pressions infinitésimales. Hygromètres, etc. **PL. V.— D.6**

100. Perrad (Lucien), aux Rousses (Jura). — Optique. Lunetterie. **PL. V.— D.6**

101. Pertuis & fils, à Paris, place de Thorigny, 4. — Baromètres et hygromètres. **PL. V.— D.6**

102. Picard (Raymond), à Paris, rue Fontaine-au-Roi, 32. — Jumelles de théâtre, de campagne et de marine. **PL. V.— D.6**

103. **Pinchart-Deny** (Louis), Ingénieur-constructeur, à Paris, rue Saint-Sabin, 58, Allée Verte, 6. — Balancier à friction pour la frappe des médailles. PL. V.— D.6

Cet appareil fonctionne à l'Exposition de l'Administration des Monnaies.

104. **Ponthus et Therrode**, à Paris, rue Dauphine, 16. — Instruments de précision. Mathématiques. Optique. Levés de plans. Géodésie. Topographie. PL. V.— D.6

105. **Portier** (Louis), à Paris, rue de la Verrerie, 38.— Fabricant de mesures linéaires. Mires et articles d'arpentage employés par le Génie militaire, les travaux publics. Mesures linéaires. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent.

106. **Pouech** (Paul), à Paris, rue des Pyrénées 314. — Cercle à calculs. PL. V.— D.6

107. **Radiguet** (Julien), à Evreux (Eure), place du Grand Carrefour, 3. — Glaces et verres de couleur. Équerres à réflexion. PL. V.— D.6

108. **Reilly** (Jean-M.), à Paris, rue Vieille-du-Temple, 22. — Mesures de capacité en boissellerie. PL. V.— D.6

109. **Reuille** (Elie), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 80. — Appareils enregistreurs. Sphygmographe « Élie Reuille ». Travaux graphiques. PL. V.— D.6

110. **Richard** (Jules), successeur de **Richard frères**, à Paris, 25, rue Melingue (ancienne impasse Fessart), et rue Lafayette, 3. — Instruments de mesure et de contrôle pour la météorologie, les sciences, l'industrie et l'électricité. Baromètres. Thermomètres. Manomètres. Cinémomètres. Transmetteurs électriques à distance, etc. PL. V.— D.6

111. **Rougier** (J.-E.-A.), à Paris, rue du Temple, 44. — Mesures linéaires de précision. PL. V.— D.6

112. Ruelle (Isidore), à Paris, rue Thouin, 10. — Thermomètres. Burettes. Fioles. Éprouvettes et mesures. **PL. V.— D.6**

Thermométrie et Polymétrie. Spécialité de thermomètres de précision divisés sur tige.

113. Sanguet (Louis), à Paris, rue Monge, 29. — Tachéomètres. Autoréducteurs. Longi-altimètres. Boussoles. **PL. V.— D.6**

114. Schrader (Fr.), Géographe, à Paris, rue Madame, 75. — Instruments de précision destinés aux levés topographiques. Orographe donnant le tracé circulaire mesurable de l'horizon. Tachéographe donnant automatiquement le tracé et le nivellement du terrain sous forme de plan. **PL. V.— D.6**

Expositions universelles : Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, deux Médailles d'or. Chevalier de la Légion d'Honneur.

115. Secrétan (Georges), à Paris, place du Pont-Neuf, 13. — Constructeur d'instruments de précision : Lunettes astronomiques, théodolites. **PL. V.— D.6**

Successeur de Lerebours et Secrétan.

116. Séguy (Gaston), à Paris, rue Denfert-Rochereau, 40. — Instruments et appareils de précision pour les sciences et l'industrie. **PL. V.— D.6**

117. Sénée (L.) & Cie, à Paris, rue de Savoie, 6. — Fabricants brevetés S. G. D. G. d'instruments de précision à l'usage du dessin. Planches à dessin, à baguettes flexibles (brevetées S. G. D. G.) pour tendre le papier sans le coller. Tés rayonnants à 360°. Equerres en caoutchouc et en celluloïd. Pochettes de mathématiques, etc. **PL. V.— D.6**

Éditeur du Journal « Le Moniteur du Dessin ».

118. Société centrale de produits chimiques, à Paris, rue des Ecoles, 42 et 44. — Matériel et produits pour laboratoires. **PL. V.— D.6**

119. Société française des Cylindres artistiques pour Phonographes et Graphophones, à Paris, rue Le Peletier, 12. — Editeur de cylindres impressionnés ; cylindres impressionnés pour être reproduits sur phonographes et graphophones. Appareils et pavillons pour ces cylindres et accessoires se rattachant à cette industrie. **PL. V.— D.6**

120. Société française de Constructions mécaniques à Paris, rue de Londres, 21. — Une presse monétaire, grand modèle, système Thonnelier. PL. V.— D.6

(Anciens établissements Cail). Constructions mécaniques, métallique. et chaudronnerie.

Paris 1855, Grande Médaille d'Honneur et cinq Médailles d'argents Paris 1867, deux Médailles d'or et une Médaille d'argent ; Paris 1878, deux Grands-Prix, trois Médailles d'or et trois Médailles d'argent ; Paris 1889, deux Grands-Prix, trois Médailles d'or ; Londres 1851, Council Medal ; Londres 1862, trois Médailles ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Amsterdam 1883, trois Diplômes d'Honneur et une Médaille d'or ; Anvers 1885, six Diplômes d'Honneur et trois Médailles d'or.

121. Stiassnie (Maurice), à Paris, boulevard Raspail, 204. — Microscopes. Microtomes. Appareils de microphotographie. PL. V.— D.6

Constructeur d'instruments de micrographie.

122. Syndicat des Constructeurs d'Instruments d'optique et de précision (Exposition collective du), à Paris, rue Serpente, 28, Hôtel des Sociétés Savantes. — Appareils divers. PL. V.— D.6

123. Tavernier-Gravet (Vve A.), à Paris, rue Mayet, 19. — Niveaux Lenoir et à bulle indépendante de Gravet. Niveau collimateur Goulier. Tachéomètre de la brigade topographique. Cercle d'alignement. Boussole niveatrice du colonel Goulier. Equerre. Déclinatoire. Alidade. Règle à éclimètre. Télémètres de poche et de batterie. Règles à calculs en buis et plaquées en celluloïd, ordinaire, Mannheim, Peraux, Lallemand, Bosramier, Sanguet, Gallice, Béghin, Tschérépaschinsky, systèmes centésimal et sexagésimal. Cubage des arbres. Echelles repliées. Règles de 2m pour démonstrations, etc. PL. V.— D.6

Constructeur d'instruments de mathématiques et de règles à calculs.

Paris 1855, Médaillo d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or.

124. Tempère (Albert-J.), à Paris, rue Saint-Antoine, 68. — Préparations microscopiques et ouvrages. PL V.— D.6

125. Thomas (Louis), à Paris, rue Saint-Honoré, 175. — Instruments de mathématiques et de géodésie, de topographie et de marine. PL.V.— D.6

126. Tonnelot (Jules), à Paris, rue du Sommerard, 25. — Instruments de précision pour météorologie. PL. V.— D.6

127. Tubeuf (Armand), à Paris, rue Oberkampf, 95. — Fabrique de jumelles : Jumelles de théâtre, de marine. Longue-vue. PL. V.— D.6

Expositions universelles : Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Amsterdam 1883, Médaille de bronze ; Chicago 1893, Médaille commémorative.

128. Velter (J.) & Cie, à Paris, rue des Fourneaux, 42. — Balances de précision. Machines pneumatiques. Poids. Poids étalons. Matériel d'essais d'or et d'argent. Coupelles de cendres d'or, etc. PL. V.— D.6

Expositions universelles : Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'or ; Paris 1878, Rappel de Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1851, Première Médaille ; Londres 1862, Médaille de 1re classe ; Philadelphie 1876, 1re Médaille.

129. Vial (Jules), à Paris, rue Caulaincourt, 55. — Instruments d'optique et d'astronomie. PL. V.— D.6

Lunettes astronomiques et terrestres. Jumelles. Longues-vues.

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

130. Vion frères, à Paris, rue de Turenne, 38. — Instruments d'optique et de précision. PL. V.— D.6

131. Wagnier (Emile), à Paris, rue de la Harpe, 51. — Alcoolomètres. Densimètres. Thermomètres. Aréomètres. Densimètres et Thermomètres divers. Verrerie jaugée et graduée. Pipettes. Burettes. Fioles, etc. PL. V.— D.6

Appareils spéciaux pour l'acidité du lait, pour le dosage de l'alcool dans les boissons fermentées.

Constructeur d'instruments de précision.

Spécialité d'instruments de contrôle pour sucreries, distilleries, brasseries, laiteries, fromageries, etc.

132. Weyher (Charles), à Paris, rue Ampère, 36. — Sciences physiques : Appareils de physique permettant de reproduire au moyen de tourbillons les trombes marines, les cyclônes, tornados, l'attraction et la circulation sur des orbites de sphères libres et les propriétés des aimants. PL. V.— D.6

COLONIES

ALGÉRIE

1. **Françon** (Jean), à Alger, rue d'Isly, 3. — Médailles. Pièces arabes. Pièces de monnaie. PL. VI.— D. 3

2. **Ruiz** (François) fils, à Oran, rue Rouina. — Métroclé, instrument de précission servant à la mesure des clés de sûreté. PL. VI.— D. 3

COTE FRANÇAISE DES SOMALIS

1. **Savouré,** à Paris, rue de Paradis, 43. — Collection de monnaies. PL. VI.— E. 3

DAHOMEY ET DÉPENDANCES

1. **Guyard, Canary & Cie**, à Paris, rue de la Cerisaie, 13. — Instruments topographiques à l'usage des explorateurs. PL. VI.— D. 1 et 2

INDO-CHINE

1. **Comité Local du Tonkin,** Hanoï. — Série de mesures, de poids. Balances. PL. VI.— D. et E. 2 et 3

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Alt, Eberhardt & Jaeger**, à Ilmenau-i/Th. — Thermomètres. PL. V.— D.6

2. **Andrée** (Fritz) **& Co**, Société par actions, à Berlin. — Appareils de mesure destinés à l'usage des arts de précision. PL. V.— D.6

   Spécialité de mandrins pour perceuses, de mandrins brisés avec serrage central et même excentrique.

3. **Bamberg** (Karl), à Friedenau-Berlin. — Instruments astronomiques, physiques et nautiques. PL. V.— D.6

4. **Baumann**, à Berlin. — Appareils de métrologie. PL. V.— D.6

5. **Bekel** (Max), à Hamburg. — Balances de précision. PL. V.— D.6

6. **Bieling Hugo**, à Steglitz près Berlin. — Outils à tarauder. PL. V.— D.6

7. **Bornhäuser** (M.), à Charlottenburg. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

   Batteries de petits accumulateurs à tension.

8. **Bosch** (J. et A.), à Strasbourg-i/E. — Balances de précision : Thermomètres, etc. PL. V.— D.6

9. **Brunnée** (R.) (J.-Firma) **Voigt & Hochgesang**, à Göttingen. — Instruments de cristallographie et de chimie. PL. V. — D.6

10. **Burckhardt** (A.), à Glashütte-i/S. — Machines à calculer. Arithmomètre. PL. V.— D.6

11. **Burger** (A.), à Berlin. — Appareils de physique. PL. V.— D.6

12. Butenschön (Georg.), à Bahrenfeld Hambourg. — Instruments d'arpentage. PL. V.— D.6

13. Charitius (G.), à Weimar. — Instruments à dessiner. PL. V.— D.6

14. Clinique Psychiatrique, à Giessen. — Instruments de précision. PL. V.— D.6

15. Commission Impériale de Poids et Mesures, à Berlin. — Appareils de métrologiques. PL. V.— D.6

16. Deutsche Gesellschaft für Mechanik & Optik, à Berlin. — Exposition collective d'instruments scientifiques. PL. V.— D.6

Société scientifique et commerciale.

17. Diederichs (Carl), à Göttingen. — Instruments de magnétisme terrestre. PL. V.— D.6

Fabrique d'instruments scientifiques de précision.

18. Edelmann (M.-Th.), à Munich. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

19. Elster (S.), à Berlin. — Appareils photométriques. PL. V.— D.6

20. Ertel (T.) **& fils**, à Munich. — Instruments d'arpentage de haute précision. PL. V.— D.6

21. Faber (A.-W.), à Stein-b/Nuremberg. — Appareils de précision. Mesures ; équerres ; tés et règles. PL. V.— D.6

Fabrique de crayons fondée en 1761.

22. Falter (G.) **& fils**, à Munich. — Instruments hydrométriques. PL. V.— D.6

23. Fennel (O.), **fils**, à Kassel. — Instruments d'arpentage de haute précision. PL. V.— D.6

24. Fleischhauer (Bernhard), à Gehlberg-i/T. — Thermomètres. PL. V.— D.6

25. Fuess (R.), à Steglitz, près Berlin. — Instruments et appareils de physique et de météorologie. PL. V.— D.6

26. Gebhardt (Paul), à Berlin. — Instruments de physique.
PL. V.— D.6

27. Goerz (C.-P.), à Friedenau-b/Berlin. — Objectifs photographiques (Double-Anastigmats Gœrz). Appareils Gœrz-Anschutz, Prismes, Cuves, Photo-Stéréo-Binocle (combinaison de la double longue-vue et de la chambre noire) Trièdre-Binocle (Jumelle prismatique). PL. V.— D.6

Succursales : Paris, 22, rue de l'Entrepôt. New-York : 52 East Union Square. Londres : 4 et 5 Holborn-Circus E. C. Nombre d'ouvriers : 1.400. Chicago 1893, Diplôme.

28. Gœtze (F.-O.-R.), à Leipzig. — Thermomètres. PL. V.— D.6

29. Greiner Sen (J.-C.) **& fils**, à Berlin.— Thermomètres.
PL. V.— D.6

30. Grimme, Natalis & Cie, à Brunshwick. — Machines à calculer les 4 règles et leurs combinaisons. Machines à additionner avec appareils pour imprimer. PL. V.— D.6

31. Gundelach, à Gehlberg. — Appareils de métrologie.
PL. V.— D.6

32. Haecke (H.), à Berlin. — Appareils nautiques. PL. V.— D.6

Fournisseur de la marine impériale depuis 1874.

33. Halle (Bernhard), à Steglitz-b/Berlin. — Instruments d'optique. PL. V.— D.6

Chicago 1893, Diplôme

34. Halle (Gustave), à Rixdorf près Berlin, Hermannstrass, 53. — Instruments de physique et d'optique. PL. V.— D.6

Fabrique d'appareils de précision, scientifiques et techniques. Spécialité de mesureurs pour angles de prismes, mesures de précision, d'épaisseur. Sphéroscopes. Héliostates, microscopes de toutes sortes pour la démonstration. Longue-vues astronomiques.

35. Hamann (Ch.), à Friedenau près Berlin. — Instruments d'arpentage. PL. V.— D.6

36. Handke (W.), à Berlin. — Machines à calculer. PL. V.— D.6

37. Hartmann & Braun, à Francfort-s/M. — Appareils de mesures magnétiques. PL. V.— D.6

Exposent également groupe V.

38. Hartnack (E.), à Potsdam. — Microscopes. PL. V.— D.6

39. Hartner (G.), à Ebnigen (Würtemberg). — Balances. PL. V.— D.6

40. Hans Heele, à Berlin. — Instruments de précision pour l'astronomie et la physique. Objectifs et prismes. PL. V.— D.6

41. Hempel (Gottlob), à Giessen. — Appareils psychophysiques. PL. V.— D.6

42. Hensoldt (M.), à Wetzlar. — Télescopes. PL. V.— D.6

43. Herzberg (H.-F.), **vorm Bunge** (Paul), à Hambourg. — Balances de précision. PL. V.— D.6

44. Hildebrandt (Max), à Freiberg-i/S. — Instruments astronomiques, géodésiques, minéralogiques, métallurgiques, etc. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1791.

45. Himmler (Otto), à Berlin. — Microscopes. PL. V.— D.6

46. Hirschmann (W.-A.), à Berlin, Johannisstrasse, 14-15. — Instruments et appareils de physiologie. PL. V.— D.6

47. Hommel (H.), à Mayence. — Appareils de mesures de haute précision. PL. V.— D.6

48. Jung (R.), à Heidelberg. — Microscopes appareils de physiologie. PL. V.— D.6

Microtome, appareils et modèles physiologiques et ophtalmologiques (Propriétaires actuels : R. Jung et W. Löw). Fournisseur de la plupart des universités et instituts allemands et étrangers.

49. Junkers & C°, à Dessau. — Appareils à mesurer la chaleur de combustion des gaz et des liquides. Appareils à chauffer l'eau au gaz. PL. V.— D.6

Chicago 1893, Deux médailles.

Représentant à Paris : Arthur Schleicher, 173, rue Saint-Martin.

50. Keiser & Schmidt, à Berlin. — Instruments de mesures. **PL. V.— D.6**

51. Kern (Gottl) '& **Lohn**, Inhaber der Firma : Albert Lauter, Ebingen à Würtemberg. — Balances de précision. **PL. V.— D.6**

52. Kohl (Max), à Chemnitz. — Instruments de physique. **PL. V.— D.6**

Instruments et appareils de toutes les branches de la physique. Appareils Roentgen. Table d'expérience. Représentants : Eimer et Amend, New-York. Slater et C° Melbourne, J. Arens et C° Londres-Tokio. Nombre d'ouvriers : 200. Production annuelle : 20,000 appareils. Fournisseur des Universités de Berlin, Leipzig, Breslau, Marburg, Iena, Tübingen, Greifswald, Fribourg-en-Brisgau, Saint-Pétersbourg. Chicago 1893, 2 prix.

53. Koenigliches Institut pour chimie et physique, à Gœttingen. — Tables de travail d'électrochimie scientifique. **PL.V.— D.6**

54. Krüss (A.), à Hambourg. — Spectrographes, photomètres, appareils de projection. **PL. V.— D.6**

55. Leitz (E.), à Wetzlar. — Microscopes. Appareils de projection. Microtones. Objectifs pour la photographie. **PL. V.— D.6**

Atelier d'optique fondé en 1850. Succursales à Berlin N. W. et New-York, 411. W. 59th Street. Dépôt à Paris chez E. Cogit et Cie, 49, boulevard Saint-Michel.

56. Linhoff (V.), à Munich. — Instruments de physique. **PL. V.— D.6**

57. Loewe (Ernst), à Zittau (Saxe). — Thermomètres à indicateur métallique avec maxima à l'usage des cliniques. **PL. V.— D.6**

Certificats de l'établissement physico-technique de l'empire. Fabrication en or et en argent.

58. Lufft (G.), à Stuttgart. — Baromètres. **PL. V.— D.6**

59. Meissner (A.), à Berlin. — Instruments d'arpentage. **PL. V.— D.6**

60. **Merz** (Jacob), à Munich. — Instruments d'astronomie. PL. V.— D.6

61. **Miehe** (Gustave), à Hildesheim. — Microtomes. PL. V.— D.6

62. **Möller & Sander,** à Altona. — Baromètres encadrés en bois ou en métal. PL. V.— D.6

Fabrique de baromètres. Propriétaire J. H. Möller. — Représentant à Paris : J. Dorsten (section allemande de la mécanique et de l'optique). Maison fondée en 1888. Nombre d'ouvriers : 24. Production annuelle : 17.975 baromètres. Exportation en Angleterre, Russie, France, Autriche, Roumanie, Espagne, Suisse, Turquie, Italie, etc., etc.

Fournit exclusivement en gros et l'exportation.

La maison fabrique personnellement les différentes pièces des baromètres de 500 modèles différents avec graduations dans toutes les langues vivantes.

63. **Muenke** (R.), à Berlin. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

64. **Müller-Uri** (R.), à Braunschweig. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

65. **Niehls** (W.), à Berlin. — Thermomètres de haute précision, au mercure, jusqu'à 580° centigrades. Thermomètres de froid jusqu'à 200° centigrades. Gamne de dureté d'après Niels. Appareils en verre. PL. V.— D.6

66. **Nöhden,** mécanicien, à Berlin. — Dynamobolomètre d'après Palzoco. Rubens. PL. V.— D.6

67. **Peters** (Julius), à Berlin. — Appareils d'optique. PL. V.— D.6

68. **Petzold Wilh**, à Leipzig. — Instruments de physiologie. PL. V.— D.6

69. **Phonographen-Gesellschaft,** à Krefeld. — Phonographes. PL. V.— D.6

70. **Physikalisch-Technische Reichsanstalt,** à Charlottenburg. — Collection d'instruments de physique. PL. V.— D.6

Institut scientifique.

71. Pintsch (Julius), à Berlin. — Instruments de physique.
PL. V.— D.6

72. Randhagen, à Hanovre. — Instruments d'arpentage.
PL. V.— D.6

73. Reichel (C.), à Berlin. — Appareils de métrologie.
PL. V.— D.6

74. Reprold fils (A.) & **fils**, à Hambourg. — Instruments d'astronomie et de métrologie. PL. V.— D.6

Anémomètre pour l'usage technique et scientifique. Maison fondée en 1875. Bruxelles 1897 : Médaille d'or.

75. Richter (C.), à Berlin. — Thermomètres de haute précision.
PL. V.— D.6

76. Riefler (C.), à Nesselwang, près Munich. — A. Compas de précision et instruments pour le dessin technique. B. Montres astronomiques avec échappement du Dr Riefler et pendule de compensation.
PL. V.— D.6

Fabrique d'instruments pour les mathématiques. Maison fondée en 1841; Cinq établissements ; 100 ouvriers. Production annuelle 160.000 instruments. 23 Médailles. Exportation dans tous les pays.

Propriétaires de la maison : Dr Sign. Riefler, ingénieur, à Munich, Ad. Riefler, conseiller de commerce, à Nesselwang et Th. Riefler, fabricant, à Nesselwang.

Exposants de l'Exposition collective de la société allemande de mécanique et d'optique.

77. Rosenberg (Th.), à Berlin. — Instruments d'arpentage.
PL. V.— D.6

78. Rosenmüller (Georg), à Dresde. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

Anémomètre pour usages techniques et scientifiques.

Maison fondée en 1875. Bruxelles 1897, Médaille d'or.

79. Sartorius (F.), à Göttingen. — Balances de précision.
PL. V.— D.6

80. Sauter August, à Ebingen-i/Württ. — Balances de précision et poids pour chimistes, pharmaciens et commerçants.
PL. V.— D.6

(Propriétaire Louis Armbruster).

Représentant : R. Drosten, à Bruxelles, rue du Marais, 49. Maison fondée en 1856. Nombre d'ouvriers : 40. Exportation en tous pays.

81. Scheurer (KARL), à Karlsruhe-i/B. — Instruments d'arpentage. PL. V.— D.6

Spécialités : Théodolites. Tachymètre. Instruments de nivellement avec vis de Sickler. — Ancienne maison Sickler.

82. Schilling (FRANZ), à Gehlberg. — Appareils de métrologie. PL. V.— D.6

83. Schmidt (FRANZ) **& Haensch**, à Berlin. — Spectroscopes, Photomètres, Polarimètres, appareils de projection. PL. V.— D.6

84. Schopper (LOUIS), à Leipzig. — Instruments de mesures. PL. V.— D.6

85. Schott & Genossen, à Iena. — Thermomètres. objectifs, etc. PL. V.— D.6

86. Seibert (W. et H.), à Wetzlar. — Microscopes et accessoires. PL. V.— D.6

87. Sendtner (MICH.), à Munich. — Instruments d'arpentage. PL. V.— D.6

88. Siedentopf (WILHELM), à Würzbourg. — Instruments d'optique. PL. V.— D.6

Mécanicien de l'Université royale.

89. Siemens frères & Cº, à Charlottenbourg. — Appareils de compteurs à alcool. PL. V.— D.6

A : Appareil de mesure pour alcool. B : appareil pour prendre les échantillons. C : « Durchschnittener Schwimmertopf » pour mesurer l'alcool. D : durchschnittene Messtrommel, pour mesurer l'alcool.

Exposition universelle Chicago 1893, Médaille de bronze.

90. Siemens et Halske, à Berlin. — Instruments de mesure scientifiques et techniques. PL. V.— D.6

91. Sommer & Runge, à Berlin. — Appareils de métrologie. PL. V.— D.6

92. Spoerhase Wilh, I. F. Staudinger & Cº, à Giessen. — Balances de précision. PL. V.— D.6

93. Steeg & Reuter, à Hombourg v. d. H. — Instruments d'optique. PL. V.— D.6

94. Steinheil fils (C.-A.), à Munich. — Télescopes, spectroscopes, instruments d'astronomie. PL. V.— D.6

95. Stern, à Oberstein. — Appareils de métrologie. PL. V.— D.6

96. Stieberitz (Heinr), à Dresde. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

97. Stiegel (W.), à Cassel. — Instruments universels, théodolithes de mines et de voyages, instruments de toutes sortes pour niveler, boussoles. PL. V.— D.6

Institut d'instruments pour les mathématiques.

98. Stollnreuther & fils (C.), à Munich. — Appareils de métrologie. PL. V.— D.6

99. Strasser & Rohde, à Glashütte-i/S. — Instruments de mesures et de haute précision. PL. V.— D.6

Montres à pendules de précision pour astronomie et Instituts scientifiques. — Chronomètres de marine. Instruments de mesure depuis 1/10 jusqu'à 1/1000 de millimètre.

Représentant à Bruxelles : M. Robert Drosten. Maison fondée en 1875. Fournisseur de la Cour impériale et royale, des Instituts scientifiques, des Observatoires.

Chicago 1893, Premier Prix ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

100. Stückrath (Paul), à Friedenau Berlin. — Pendules invariables. PL. V.— D.6

101. Sydow (Emil), à Berlin. — Instruments d'Ophtalmologie. Miroirs pour les yeux. Boîtes à lunettes. PL. V.— D.6

Fournitures complètes de cliniques ophtalmiques. Maison fondée en 1869. Mécanicien et opticien de l'Université de Berlin (Clinique ophtalmique). Amsterdam 1883, Diplôme ; Chicago 1893, Médaille de bronze ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

102. Tesdorpf (Ludwig), à Stuttgart. — Instruments d'astronomie et d'arpentage. PL. V.— D.6

Fournisseur de beaucoup de dépendances gouvernementales nationales et internationales. Maison fondée en 1882. Exportation en tous pays.

Hautes distinctions à l'Exposition de Chicago 1893.

103. **Tœpfer** (Otto), à Potsdam. — Instruments de précision. PL. V.— D.6

104. **Uebe Wilhelm,** à Zerbst. — Thermomètres. PL. V.— D.6

105. **Verbeek** (A.) **& Perckholdt,** à Dresde. — Balances de précision. PL. V.— D.6

106. **Voigtlaender & fils,** à Braunschweig. — Télescopes et objectifs. PL. V.— D.6

Succursales : Londres, E. C., 92 Hatton Gardon. New-York : 467 West 14th. Street.

107. **Waechter** (Paul), à Friedenau, Berlin. — Microscopes et accessoires. PL. V.— D.6

108. **Wanschaff** (Julius), à Berlin. — Instruments d'astronomie de géodésie et de métrologie. PL. V.— D.6

109. **Warmbrunn-Quilitz & C°,** à Berlin. — Instruments de physique (appareils d'acoustique). PL. V.— D.6

110. **Wichmann frères,** à Berlin. — Appareils à dessiner. PL. V.— D.6

111. **Winter** (Ernst) **& fils,** à Eimsbüttel près Hambourg. — Appareils destinés à l'usage des arts de précision. PL. V.— D.6

112. **Wolff** (Otto), à Berlin. — Instruments de physique. PL. V.— D.6

113. **Wolz** (Max), à Bonn. — Instruments d'arpentage et de physique. PL. V.— D.6

114. **Zeiss** (Karl), Optische Werkstaette, à Iena. — Appareils de physique. PL. V.— D.6

Microscopes et appareils accessoires. Appareils pour la projection et la Microphotographie. Objectifs photographiques et appareils optiques auxiliaires pour la photographie. Instruments d'optique pour Mensurations. Lunettes terrestres. Objectifs astronomiques pour l'Observation et la Photographie.

115. **Zimmermann** (E.), à Leipzig, Emilienstrasse, 21. — Appareils de physiologie. PL. V.— D.6

116. Zschau (A.-E.), à Hambourg. — Appareils nautiques. PL. V.— D.6

Etablissement d'optique. Fournisseur de l'Institut royal de physiologie de l'université de Kiel.

Exposition internationale Bruxelles 1897, Médailles d'or.

AUTRICHE

1. Christlbauer (J.) **& fils,** à Vienne, Herbststrasse, 13. — Monnaies et médailles. PL. V.— D.6

2. Deckert & Homolka, à Vienne, à Favoritenstrasse, 34. — Instruments de précision. PL. V.— D.6

3. Fric (Joseph-Jean), à Prague, Vinohrady, 233. — Appareils et instruments de mesure. PL. V.— D.6

4. Kleemann (Antoine), à Vienne, Schottenfeldgasse, 79. — Lorgnettes, Pince-nez, Lunettes. PL. V.— D.6

5. Kreidl (Alois), à Prague. — Instruments de précision. PL. V.— D.6

6. Lenoir & Forster, à Vienne, Waaggasse, 5. — Appareils de physique, chimie, etc. PL. V.— D.6

7. Monnaie Principale Impériale Royale, à Vienne. — Tableau du monnayage 1848-1898, Monnaies actuelles, Médailles. PL. V.— D.6

8. Neuhöfer & fils, à Vienne, Kohlmarkt, 8. — Instruments de géodésie, d'optique et d'arpentage. PL. V.— D.6

9. Nemetz (Joseph), à Vienne, Sonnenhofgasse, 4. — Balances et poids de précision. PL. V.— D.6

10. Reichert (C.), à Vienne, Bennogasse, 24, 26. — Appareils optiques et pour polarisation, projection, photo-micrographie. PL. V.— D.6

11. Rost (Rodolphe et Auguste), à Vienne, Märzstrasse, 7. — Instruments géodésiques de précision. PL. V.— D.6

12. Schmidt (Charles de), à Vienne, Dreihufeirsengasse, 1. — Déclencheur automatique. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. Becker's, Son & C°, à Bruxelles (Belgique), rue Masui, 210. — Balances et poids de précision et de haute précision, pour la physique et la science, pour les monnaies, laboratoires, pharmacies, etc. PL. V.— D.5

Fabrique à Bruxelles, La Haye et Rotterdam.
Bruxelles 1897, Grand Prix

2. Belot (Ch.), à Bruxelles, rue du Poinçon, 24. — Phonographes et accessoires. Cylindres enregistrés. PL. V.— D.5

Chicago 1893, Hors concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

3. Comptoir central d'optique, à Bruxelles, rue des Fabriques, 50. — Instruments de précision. PL. V.— D.5

4. Legrand (Louis) **& Cie**, à Mons, avenue de Jemmapes. — Appareils et instruments de précision. PL. V.— D.5

5. Wery (Vve Alexis), à Liège, rue des Carmes, 4. — Etoile mobile pour le rayage des canons. Théodolyte. Tachiomètre. Niveau d'Egauld. Niveau Lenoir. Boussole. Suspension. Cardan. Compas. Verniers. Palmers jauges. Mètre. Etalon. Vis. Micrométrique. PL. V.— D.5

Mécanicien-Constructeur.

BULGARIE

1. Todoroff (Georges), à Plovdiv. — Instruments pour mesurer les blés. PLAN N° 2

CHINE

1. **Commission Impériale** (Chine du Nord), à Tien-Tsin. — Sapèques de cuivre. PL. VI.— B. 3

2. **Commission Impériale** (Chine du Sud), à Canton. — Pièces diverses d'argent et de cuivre, Balances, Cadran solaire. PL. VI.— B. 3

3. **Commission Impériale** (Chine du Centre) à Shanghaï. — Boussole. Monnaies. PL. VI.— B. 3

CORÉE

1. **Gouvernement Coréen,** à Séoul. — Monnaies et Médailles. PL. V.— E.4

DANEMARK

1. **Preisler** (Frédérik), à Copenhague. — Instruments nautiques. PL. V.— D. 5

ÉQUATEUR

1. **Gouvernement de l'Équateur,** à Quito. — Collection de monnaies d'or. PL. V.— D.7

2. **Masias** (Tiburcio), à Portoviejo. — Calendrier perpétuel. PL. V. D.7

3. **Sânchez Bruno** (Mme Martinianade), à Guayaquil. — Collection de monnaies d'or et d'argent. PL. V.— D.7

4. **Unda** (N.), à Guayaquil. — Médaille gravée. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Gatell** (Vicente) **y Calatayud** (Vicente), à Barcelone, Ronda de San Antonio, 86. — Lunettes terrestres, marines et astronomiques. PL. V.— D.6

   Dépôt : Institut optico, olió H^nos Barcelone, R^bla Centro 3.

2. **Laguna de Rius y Fumanal** (Amado), à Saragosse, Paseo de la Romarera. — Instruments de topographie. PL. V.— D.6

3. **Perez Seoane** (Juan et José), à Madrid, rue de Don Pedro, 8bis. — Appareil à calculer. PL. V.— D.6

4. **Ruiz Castizo** (José), à Saragosse, place de San Roque. 3. — Planimètre tangentiel. PL. V.— D.6

5. **Torres y Quevedo** (Léonardo), à Madrid, rue Valgame-Dios, 3. — Appareils à calculer. PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. **Américan Numismatic and Archeological Society**, New-York W. 43rd St., 17. — Collection de Monnaies et de Médailles. PL. V.— D.6

2. **American Optical Company**, Southbridge, Massachusetts. — Articles d'optique. PL. V.— D.6

3. **Bay State Optical Company**, Attleboro, Massachusetts. — Articles d'optique, Machines pour fabriquer ces articles. PL. V.— D.6

4. **Brandt-Dent, Company**, Watertown, Wisconsin. — Caisse automatique enregistreuse. PL. V.— D.6

5. **Brashear**, (John-A.), Allegheny City, Pennsylvania. — Instruments de physique et d'astronomie. PL. V.— D.6

6. **Brasseur** (Charles), L. A., New-York, E. 15th St. 10. — Colorimètre. Synthèse du spectre solaire. PL. V.— D.6

7. **Brown & Sharpe Manufacturing Company,** Providence, Rhode Island.— Instruments de précision. PL. V.— D.6

8. **Bureau de la Monnaie,** Washington, D. C. — Collection de médailles et de monnaies. Spécimens du dollar « Lafayette » et ses coins. PL. V.— D.6

9. **Des Jardins** (B.-M.), Hartford, Connecticut. — Instruments à calculer dits « épargne-travail ». Bascules automatiques et enregistreuses. PL. V.— D.6

10. **Ferracute Machine Company,** Bridgeton, N. J. — Machines et appareils pour la fabrication de monnaies et de médailles. PL. V.— D.6

11. **Hastings,** Prof. (Charles), New-Haven, Connecticut. — Objectifs isochromatiques. PL. V.— D.6

12. **Hygienic Optical Company,** New-York, Broadway, 1147. — Articles d'optique. PL. V.— D.6

13. **International Arithmachine Company,** Roanoke Building, Chicago, Illinois. — Machines à calculer. PL. V.— D.6

14. **King** (Julius), **Optical Company,** New-York. — Articles d'optique. PL. V.— D.6

15. **Le Maître Optical Company,** New-York. — Articles d'optique et Machines pour fabriquer ces articles. PL. V.— D.6

16. **Lubin** (Siegmund), Philadelphia, Pennsylvania, S 8th St. 21. — Appareils pour éprouver la vue et son application. PL. V.— D.6

17. **Mills Novelty Company,** Chicago, S., Jefferson St., 23. — Machines automatiques, fonctionnant au moyen de pièces de monnaie. PL. V.— D.6

18. **Ministère de la Marine,** Washington, D. C. — Médailles votées par le Congrès aux officiers de la Marine des États-Unis. Sceau du Ministère sculpté en bois. PL. V.— D.6

19. **National Cash Register Company,** Dayton, Ohio. — Caisses enregistreuses. Appareils économiques pour magasins. PL. V.— D.6

20. **Rowland**, Prof. (Henry-A.), Baltimore, Maryland. — Grillages de diffraction. PL. V.— D.6

21. **Scripture** (Edward-W.), New-Haven, Connecticut, Elm, St. 109 — Appareils pour éprouver le sens des couleurs.. PL. V.— D.6

22. **Simmons** (John), **Company**, New-York, — Articles d'optique. PL. V.— D.6

23. **Spencer Optical Company**, New-York. — Articles d'optique. PL. V.— D.6

24. **Universal Calculator Company**, Fisher Building, Chicago. — Machines à calculer. PL. V.— D.6

25. **Warner & Swasey**, Cleveland, Ohio. — Instruments d'astronomie. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Abney** (Captain W. de W. C.B.F.R.S.), à Londres, S.W., Département des sciences et des arts. — Photomètre. Appareil de polarisation. PL. V.— D.5

2. **Aérograph C° à Londres E. C. Mémorial Hall 30.** Farringdon St. — Appareil pour la distribution automatique des couleurs liquides. Spécimens de travail. Champ-de-Mars. PL. V.— D.5

3. **Booth** (E.), à Ceylan. — Monnaies. PL. VI.— C.1

4. **Boys** (C. Vernon F.R.S.), à Londres, S.W., département des science et des arts. — Appareil de gravitation constante. PL. V.— D.5

5. **Cambridge Scientific Instrument C°, Ltd.**, Cambridge, Caylle Road. — Instruments d'Astronomie, de botanique, de physique et de physiologie. PL. V.— D.5

6. **Christie C.B.-F.R.S.** (W.H.M.), à Greenwich, Observatory. — Instruments d'astronomie. PL. V.— D.5

Astronome royal.

7. **Davidson** (Dr J.-Mackenzie), à Londres, W., Portland Place, 76. — Stéréoscope Wheatstone. PL. V.— D.5

8. **Davidson** (W.-E), à Colombo (Ceylan). — Monnaies. PL. V.— D.5

9. **Gas Referees of Board of Trade**, à Londres, S.W., Whitehall. — Photomètre. PL. V.— D.5

Adjudicataires du gaz au Ministère du Commerce.

10. **Gouvernement de Ceylan**, à Ceylan. — Monnaies. PL. VI.— C. I

11. **Hicks** (James-J.), à Londres, E. C., Hatton Garden, 8-10. — Baromètres. Thermomètres. Boussoles. Niveaux. Aneroïdes. Manomètres, etc. PL. V.— D.5

12. **Instruments de précision fabriqués dans le Royaume-Uni** (Exposition collective organisée par le Sous-Comité des Arts Libéraux de la Commission Royale). — Instruments de précision. PL. V.— D.5

13. **Lègé & C°**, 31-32, Kirby Street, Hatton Garden, Londres. — Marégraphe. Anémomètre. Pluviomètre. Sonde marine. micromètre. Appareils à signaler pour projecteur électrique. Faneaux à main système Scott. PL. V.— D.5

Paris 1878, deux Médailles d'or.

14. **Linotype C°, Limited**, 188, Fleet Street, London, E.C. — Machine à graver « Broadheath » pour reproduire les médailles et les monnaies. Machine à graver Broadheath (exposée en travail). PL. V.— D.5

Cette machine reproduit dans les dimensions voulues toutes médailles, monnaies, matrices de caractères d'imprimerie à un 25e de pouce près.

15. **Lodge F.R.S.** (Docteur Olivier J.), à Liverpool, Université Collège. — Appareil pour la télégraphie sans fils. PL. V.—D.5

16. **Milne** (John F.R.S.), à Londres S.W., département des Sciences et des Arts. — Séismographe. PL. V.— D.5

17. **Negretti & Zambra,** à Londres, E.C., Holborn Viaduct, 38. — Baromètres. Aneroïdes. Thermomètres. Théodolites. Niveaux. Télescopes. Instruments de météorologie, etc. PL. V.— D.5

18. **Pillischer** (Jacob), à Londres, W., New Bond Street, 88. — Microscopes. Télescopes. Instruments d'optique d'arpentage de météorologie. PL. V.— D.5

19. **Raj Babadur,** à Railway-Ajmere (Indes britanniques). — Monnaies en or, en argent et en cuivre. PL. VI— C. I

20. **Richardson** (Sidney) & **C°,** à Londres, E. C., Cross Street, 19, Hatton Garden. — Thermomètres. Baromètres. Binocles. Pince-nez. Jumelles. Longues-vues. PL. V.— D.5

21. **Roberts-Austen K.C.B.-F.R.S.** (Sir W.C.), à Londres, E., the Mint. — Pyromètre. PL. V.— D.5

22. **Ross, Limited,** à Londres, W., New Bond Street, 111. — Télescopes. Jumelles. Binocles. Longues-vues. PL. V.— D.5

Succursale à Paris, boulevard du Temple.

Londres 1851, Médaille du Conseil, la plus haute récompense; Paris 1867, Médaille d'or; Londres 1862, Médaille: Philadelphie 1876, Médaille et Diplôme; Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Grand-Prix et Médaille d'or; Bruxelles 1897, Grand-Prix, Diplôme d'honneur et Médaille d'or, d'argent et de bronze.

Expose également classes 12 et 16.

23. **Stockall** (J.-J.) & **sons,** à Londres, E. C., Clerkenwell Rd 6, 8, 10. — Instruments et appareils de calcul. PL. V.— D.5

24. **Thomson** (Professeur J.J.), à Cambridge, Cavendish, Laboratoire. — Appareil pour les rayons Cattodes de Röentgen. PL. V.— D.5

25. **Thorpe** (Dr. T.-E.F.R.S.), à Londres, W. C. Inland Revenne Somerset House. — Appareils pour l'accise. PL. V.— D.5

26. **Tutton** (A. E. B.Sc. F.R.S.), à Londres, S. W. département des Sciences et des Arts. — Appareil pour métrer les cristaux. PL. V.— D.5

27. **Watson** (W.) & **sons,** à Londres, W. C., High Holborn, 313. — Télescopes. Baromètres. Thermomètres. Lanternes à projection. Jumelles. Lorgnettes. PAV. PL. II

GRÈCE

1. **Argyropoulos** (Timoléon), à Athènes. — Appareils de physique. **PLAN N° 2**

HONGRIE

1. **Monnaie de l'Etat,** à Körmöczbánya. — Produits d'affinage d'or ; monnaies et médailles ; tableaux, dessins. **PL. V.— D.6**

2. **Süss** (Ferdinand), à Budapest. — Instruments de précision. **PL. V.— D.6**

École pratique de Mécanique subventionnée par l'Etat.

3. **Vágó** (Ignace), à Budapest, Fóthi it, 19. — Calibre à coulisse pour mesures, nouveau système. **PL. V.— D.6**

4. **Weisz** (Charles) & Cie, à Budapest, Szvetenay-u-12. — Niveau universel avec mire à coulisse. **PL. V.— D.6**

ITALIE

1. **Barpi** (Charles), à Bari. — Appareil pour l'étude des déviations de l'aiguille aimantée. **PL. V.— D.6**

2. **Bonfiglio** (Marius), baron de Carmito, à Caltanisette. — Cadran solaire. **PL. V.— D.6**

3. **Bureau de l'équerre à calcul,** à Rome, rue Torino, 149. — Equerres à calcul. **PL. V.— D.6**

4. **Caminati** (Pierre), à Foggia. — Équerre et compas trisectant et polysectant l'angle. **PL. V.— D.6**

5. **Falletti** (Edouard), à Siderno (Reggio-Calabria). — Télégoniomètre de poche. **PL. V.— D.6**

6. **Fossa-Mancini** (Charles), à Jesi. — Machine à additionner. PL. V.— D.6

7. **Ghidini** (Christophe), à Rome. — Instruments de précision. PL. V.— D.6

8. **Giani** (Jean), à Rome, Corso, 81 et 84. — Gravures. Ciselures. Mécanique de précision. Timbres, etc. PL. V.— D.6

9. **Johnson** (Etienne), à Milan. — Médailles de différents métaux. PL. V.— D.6

10. **Koristka**, à Milan, rue Revere, 2. — Microscopes complets et accessoires y relatifs. PL. V.— D.6

11. **Kühn**, à Pérouse. — Télescope. PL. V.— D.6

12. **Miglioretti de San Sebastiano** (Comte Albert), à San Sebastiano (Turin). — Baromètre. PL. V.— D.6

13. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce**, à Rome. — Rapport. Instruments scientifiques. PL. V.— D.6

14. **Nassó** (Marc), à Turin, rue Valsalice, 39. — Tachéomètre autoréducteur. PL. V.— D.6

15. **Observatoire Météorologique & géodynamique**, à Mineo (Sicile). — Photographies d'instruments. PL. V.— D.6

M. Guzzanti, Directeur.

16. **Pavese** (Ch.-César), à Brescia. — Télémètres de poches. PL. V.— D.6

17. **Rizzoli** (Louis), à Bologne. — Règle à calcul. PL. V.— D.6

18. **Salmoiraghi** (Ange), à Milan. — Instruments de géodésie, d'optique, etc. PL. V.— D.6

19. **Spano** (Gaétan), à Naples. — Clipto-tachéomètre-Neo-clipto-gommoètre, etc. PL. V.— D.6

20. **Sudrié** (Louis), à Rome. — Médailles PL. V.— D.6

JAPON

1. **Monnaie Impériale,** à Osaka. — Collection des monnaies et médailles frappées par l'Etablissement. **PL. V.— D.6**

2. **Moriya** (Sadakiti), à Tôkiô. — Balances Moriya. **PL. V.— D.6**

3. **Sasaki** (Sadakiti), à Osaka. — Balances. **PL. V.— D.6**

4. **Satô** (Yoshisaburo), à Tôkiô. — Balances. **PL. V.— D.6**

5. **Shiraï** (Matsunosuké), à Osaka. — Balances. **PL. V.— D.6**

6. **Société de fabrication de balances d'Osaka,** à Osaka. — Balances. **PL. V.— D.6**

7. **Toyoda** (Zenyémon), à Osaka. — Fils en soie pour arpentage. **PL. V.— D.6**

LUXEMBOURG

1. **Hager** (Ch.), à Luxembourg. — Niveau de précision à lunette reversible ; niveau collimateur de poche. **PLAN N° 2**

Ingénieur-constructeur. — Tachéographe universel de Ziegler Hager.

MEXIQUE

1 **Alba** (Ramon), à Mexico. — Seismographe mexicain. **PAV. PL. II**

2. **Careaga y Ramirez** (Luis), à . — Dessins et descriptions d'un appareil topographique. **PAV. PL. II**

3. **Chavez** (Agustin-M.), à Mexico. — Anemodynamomètre et étude sur la résistance de l'air. Étude complète sur la population maritime. **PAV. PL. II**

4. **Direction Générale des Télégraphes Fédéraux,** à Mexico. — Installation météologique complète, en usage dans les bureaux télégraphiques fédéraux. **PAV. PL. II**

5. **Gayol** (Roberto), à Mexico. — Pluviomètre enregistreur. PAV. PL. II

6. **Hôtel des Monnaies,** à Mexico. — Monnaies de la République. Photographies. Balance automatique nationale pour classer les cospelles en cinq classes. PAV. PL. II

7. **Lira** (Silvestre), à Quérétaro. — Poids du système métrique décimal. PAV. PL. II

8. **Novalon** (Sébastian-C.), à Oaxaca. — Médailles. PAV. PL. II

9. **O'Farril** (Gustavo), à Puebla. — Machine électro-statique PAV. PL. II

NORVÈGE

1. **Hanneborg** (O.-B.-H.), à Christiania, Uranienborgveien, 2. — Photophore (projecteur de lumière). PL. V.— D.5

2. **Krogh** (A.-J.), à Christiania, Kirkegadne 12. — Instruments et appareils mathématiques. PL. V.— D.5

3. **Throndsen** (Ivar), à Kongsberg. — Poinçons. Griffes, etc. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. **Becker's sons,** à Rotterdam. — Balances et poids de haute précision. PL. V.— C.2

Maison fondée en 1873.

Exposition d'Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur et Médaille.

Exposition d'Anvers 1885, Médaille d'or.

Exposition de Chicago 1893, Diplôme.

Brewer Frères, Paris, Boulevard Saint-Germain, 76, seuls représentants pour la France et ses Colonies.

2. **Sande-Rosendaal** (J.-A. van de), à Breskens. — Mesures de longueur, chaînes, mesures de bois. PL. V.— C.2

3. **Vaes** (F.-J.), à Rotterdam. — Instruments pour le calcul des roues à dents et pour la solution d'équations goniométriques. PL. V.— C.2

PÉROU

1. **Commission de l'Exposition du Pérou**, à Lima. — Médailles d'or frappées au Pérou. Collection de monnaies et médailles PAV. PL. II

2. **Hôtel National des Monnaies**, à Lima. — Médailles commémoratives et monnaies frappées au Pérou depuis la domination Espagnole jusqu'à ce jour. PAV. PL. II

15

PERSE

1. **Dikran G. Kelekian**, de Perse. — Monnaies. PAV. PL. II

2. **Hussein Ghouli Khan**, à Téhéran. — Monnaies. PAV. PL. II

3. **Kavame ed Defter**, (S. Ex.), à Téhéran. PAV. PL. II

PORTUGAL

1. **Castro** (Antonio Guilherme Ferreira de), à Lisbonne. — Deux règles géodésiques. PL. V.— D.6

2. **Hôtel des Monnaies**, à Lisbonne. — Monnaies diverses. PL. V.— D.6

3. **Institut industriel et commercial de Lisbonne**, à Lisbonne. — Instruments de géodésie et de chimie. Appareils de physique. PL. V.— D.6

4. **Sam Um**, à Macao. — Boussoles chinoises. PL. V.— D.6

ROUMANIE

1. **Adrian** (S.-Marin), à Pitesti. — Machine à calculer. PAV. PL. II

2. **Bucher & Durer**, à Bucarest. — Instruments de mesure. PAV. PL. II

3. **Carniol** (M.), à Bucarest. — Médailles. PAV. PL. II

4. **Gavrilesco** (Pierre), à Bradatzel (Suceava). — Appareil topographique. PAV. PL. II

5. **Manu** (T.) & Cie, à Bucarest. — Instruments de précision. PAV. PL. II

6. **Petraureanu**, à Bucarest. — Verge graduée pour mesurer les tonneaux. PAV. PL. II

7. **Teirich** & Cie, à Bucarest. — Hygromètre. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Bilderling**, à Pétersbourg. — Appareil météorologique. PL. V.— D.6

2. **Brauer** (V.), à Ekaterinoslav. — « Craniomètre », instrument de précision. PL. V.— D.6

3. **Fraützen** (G.), à Pétersbourg. — Appareils météorologiques. PL. V.— D.6

4. **Gagarine** (Prince A.), à Pétersbourg. — Règle circulaire métallique. PL. V.— D.6

5. **Ivanov** (V.), à Odessa. — Appareil géodésique « Géométrographe ». PL. V.— D.6

6. **Khoolson** (D. prof.). — Actinomètre. PL. V.— D.6

7. **Maikerantz**, à Pétersbourg. — Thermomètres. PL. V.— D.6

8. **Michelson** (V.), à Pétersbourg. — Appareils météorologiques. PL. V.— D.6

9. **Monnaie de Finlande**, à Helsingfors (Finlande). — Médailles. PL. V.— D.6

10. **Observatoire Central Physique de l'Empereur Nicolas I**, à Pétersbourg. — Instruments physiques, astronomiques et météorologiques. PL. V.— D.6

11. **Odner** (V.), à Pétersbourg. — Machine à compter. « Arithmomètre ». PL. V.— D.6

12. **Pick** (M.), à Varsovie. — Instruments de précision et de mesure. PL. V.— D.6

13. **Popoff** (A.), à Cronstadt.— Appareil « Prédicateur des orages ». PL. V.— D.6

14. **Rotmistroff** (W.-G.), à Odessa. — Appareil de forage. PL. V.— D.6

15. **Savalieff** (R.-V.), à Kief. — Actinomètre. Baromètre à mercure. PL. V.— D.6

16. **Shimanovsky**, à Pétersbourg. — Héliographe. PL. V.— D.6

17. **Sreznevsky** (B.), à Pétersbourg. — Appareils météorologiques. PL. V.— D.6

18. **Timiriazef** (D.). — Héliographe. PL. V.— D.6

19. **Timtchenko** (J.), à Odessa. — Appareils météorologiques. PL. V.— D.6

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. **La Commission San Marinoise de l'Exposition**, à Saint-Marin. — Collection des monnaies et médailles. PL. V.— B.7

2. **Montalbo** (Comte Louis de), à Saint-Marin. — Monnaies, médailles, collections diverses. PL. V.— B.7

SERBIE

1. **Bureau de Comptabilité de l'État et Direction Générale du Trésor au Ministère des Finances**, à Belgrade. — Collection des monnaies serbes. PLAN N° 2

2. **Ministère de l'Instruction Publique**, à Belgrade. — Instruments de précision. PLAN N° 2

SUÈDE

1. **Berg** (Fr.-J.), à Stockholm. — Instruments géodésiques. Instruments pour les mines. PL. V.— D.6

2. **Ljungström** (Axel), à Stockholm. — Appareils d'arpentage. Instruments de mesure. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Ateliers de Télégraphes, G. Hasler,** à Berne. — Thermo-Hydrographe automatique. Limnigraphe. Contrôleur-enregistreur télégraphique de niveaux d'eau. PL. V.— D.5

   Appareils télégraphiques et téléphoniques. Instruments météorologiques enregistreurs. Limnigraphes et indicateurs télégraphiques de niveaux d'eau. Chronotachymètres pour locomotives.

   Paris 1867, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille de bronze.

2. **Chatelain Fritz,** à Neuchâtel. — Podomètres. Curvimètres. Sphéromètres. Compteurs, etc. PL. V.— D.5

3. **Coradi** (G.), à Zurich. — Instruments pour mesures mathématiques. Planimètres. Pantographes. Intégraphes. Analysateurs. PL. V.— D.5

   Institut de mécanique de précision. — Mécanicien-mathématicien.

4. **Müller & Cie,** à Soleure. — Vis et pièces décolletées pour instruments de précision. PL. V.— D.5

   Forets en tous genres.

   Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

5. **Société Genevoise pour la construction d'Instruments de Physique,** à Genève. — Collection d'instruments de physique. PL. V.— D.5

6. Thury & Amey, à Genève, chemin des Sources, 12. — Instruments de microscopie, de géodésie. Compteurs, etc. **PL. V.— D.5**

Paris 1889, deux Médailles d'argent; Bruxelles 1897. Diplôme de Mérite.

7. Ziegler (Ch. Von), à Genève. — Un perspecteur mécanique. donnant graphiquement la perspective normale de tout objet réel ou supposé **PL. V.— D.5**

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 16

MÉDECINE ET CHIRURGIE

Considérations générales. — Ayant une notion exacte des besoins de la chirurgie, les anciens comprenaient tout aussi bien que nous la nécessité de la forme des instruments, mais la matière première ne se pliait pas alors à leur volonté aussi facilement qu'aujourd'hui. Ce sont donc les progrès de la métallurgie et de la mécanique qui, par leurs applications ont permis de perfectionner les appareils de la chirurgie. La caractéristique de l'instrumentation moderne est la simplicité de l'arsenal opératoire, coïncidant avec la généralisation de son emploi, et avec ce qu'on pourrait appeler la démocratisation de la chirurgie. Cette orientation nouvelle est due tout entière aux exigences de l'asepsie rigoureuse associée au maniement facile des outils, ne demandant aucun apprentissage manuel. Aux objets de luxe ciselés, finement damasquinés, habilement sertis de viroles artistiques, rehaussés de bois rares ou de métaux précieux, ont fait place des appareils d'une seule pièce, sans ornementation, parfaitement lisses et n'ayant que les reliefs indispensables. Sacrifiant tout à l'utile, l'instrument moderne est simple, exclusivement pratique.

Nous connaissons les instruments anciens surtout d'après leurs résultats. Les traces qui nous restent de leur emploi, par exemple les crânes trépanés, sont des témoins de la perfection relative des appareils employés pour l'ouverture de la boîte crânienne. En effet, cette opération et tout ce qui s'y rattache, exerce la sagacité des chirurgiens. Les Arabes y recouraient couramment, et la belle collection de notre Musée militaire du Val-

de-Grâce renferme de précieux spécimens de crânes recueillis surtout dans l'Aurès. Ce n'est que dans la seconde moitié du XVIIIme siècle que des couteliers habiles, tels que Perret et Grangeret, fabriquèrent quelques séries d'instruments, dont il existe (encore pour la trépanation) des modèles particulièrement élégants. Mais ces pièces étaient en fer, et bien que des essais isolés aient été tentés, il faut en réalité arriver au commencement de ce siècle, pour voir une maison française, fondée en 1820 par Carrière, fabriquer les instruments en acier et donner à cette branche spéciale de l'industrie, un essor et une supériorité que la France a su conserver.

Depuis 1820, les découvertes se rattachant à la médecine se sont si rapidement multipliées, que chaque spécialité a réclamé son matériel particulier. Depuis dix années surtout, la chirurgie générale a pris un tel développement qu'il a fallu créer un armement nouveau. En même temps, sa vulgarisation, en centuplant le nombre des opérations, a valu à l'industrie qui lui vient en aide une activité jusqu'alors inconnue.

Les modifications instrumentales ont été nécessitées par l'application de l'antisepsie et de l'asepsie. Tout ce qui ne résiste pas à une température de 120° doit être supprimé ; tout ce qui ne peut être facilement et complètement nettoyé est considéré comme suspect ; tout ce qui sert pendant et après l'intervention doit donc être parfaitement stérilisable. Pour les instruments en métal, rien n'a été plus aisé que de supprimer les soudures fusibles et les manches en bois. La modification a été plus difficile pour les appareils en gomme, en cuir, ou recouverts d'une couche de vernis. C'est ainsi que sondes, bougies, conducteurs souples, ont dû être transformés pour permettre la stérilisation. Ce sont surtout les appareils à aspiration ou à injection, pour lesquels l'emploi des matières organiques paraissait indispensable, qui ont été l'objet du plus grand nombre de travaux. Unir la simplicité à un fonctionnement parfait et à la possibilité de la stérilisation, tels sont les desiderata auxquels Strauss et Roux, pour ne parler que des initiateurs, ont répondu. Toutefois, à cet égard, il reste place pour de nouveaux perfectionnements..

La stérilisation en elle-même, étant la base de nos garanties chirurgicales, devait provoquer de très nombreuses recherches. Stérilisation de l'eau, stérilisation des instruments en métal et en gomme, stérilisation des objets de pansements, stérilisation médicale de tous les objets contaminés : quel horizon s'est depuis dix années ouvert à la science !

Les progrès de l'électricité en ont fait un agent thérapeutique dont on a utilisé, à l'aide de nombreux appareils, le pouvoir éclairant pour les endoscopies de toutes les cavités ; le pouvoir destructeur pour l'électrolyse ; la puissance de calorification dans les différentes électro-punctures ou dans l'hémostase; et dont les propriétés, encore si obscures

dans les hautes fréquences et les solénoïdes, ont été mises en œuvre par d'Arsonval.

Enfin les merveilleuses applications des rayons X, dont les effets sont déjà si remarquables, ouvrent le champ à l'imagination sur les propriétés insoupçonnées de la matière radiante, et mille autres phénomènes, ébranlent jusque dans leurs fondements les bases jusqu'ici réputées les plus solides de la science et font entrevoir la créationd'appareils d'une puissance et d'une précision invraisemblables.

Chirurgies spéciales. — Chacune des chirurgies spéciales ne s'est pas moins perfectionnée. La chirurgie oculaire, réduite jusqu'alors aux yeux en verre peint comme ceux des momies et des statues, doit à l'artiste émailleur français, Hazard Mirault (1825) ses yeux d'émail. Son arsenal est bouleversé par les découvertes de l'ophtalmoscope (1851), de l'optométrie, de l'ophtalmométrie, de la campimétrie, et chacune de ces nouvelles acquisitions de la science suggère d'innombrables appareils. De même pour la thérapeutique de la gorge et du nez : la laryngologie, créée par Garcia (dont le miroir laryngoscopique, imaginé en 1855, a été introduit dans la pratique en 1861 par Fuck et Czermack), et la rhinologie à laquelle Mayer a donné une puissante impulsion en démontrant l'importance des végétations adénoïdes.

La chirurgie urinaire avait retenu l'attention des anciens, et tous les procédés de taille, tous les secrets gardés autour de cette opération lui avaient donné quelque chose de mystique et de sacro-saint. Toute la belle ferronnerie que l'on peut admirer dans les collections rétrospectives n'a plus son équivalent dans l'instrumentation moderne : un bistouri, quatre pinces et une bonne aiguille, ce que contient la plus vulgaire trousse, suffisent à l'incision sus-pubienne. Au contraire, la construction des algalis, des fameux algalis qui tourmentèrent tant le pauvre Jean-Jacques Rousseau, a été heureusement améliorée. La lithothritie, après la merveilleuse découverte de Bigelow, a inspiré une série d'instruments qui, à l'heure actuelle, n'ont pas encore atteint la perfection.

Les appareils prothétiques et orthopédiques n'ont réellement progressé que depuis une soixantaine d'années, grâce aux découvertes mécaniques, aux combinaisons chimiques ayant pour but d'alléger les métaux en leur conservant leur ténacité. Malgré les importantes améliorations réalisées depuis dix ans, il y a cependant beaucoup à gagner encore, et les efforts de nos chirurgiens et ceux de nos fabricants nous donnent bon espoir.

Les bandages à ressorts d'acier trempé datent de la fin du siècle dernier ; depuis 1814, la lutte est engagée entre les bandages français et le bandage anglais dont M. Wickham s'est fait chez nous l'heureux champion.

Nos écoles dentaires ont, dans ces dix dernières années, perfectionné toute notre odontotechnie, allégeant ou améliorant les modèles Américains.

En résumé, la section française embrasse l'instrumentation en métal, en gomme et en caoutchouc, l'orthopédie et la prothèse des membres, les bandages herniaires (ceintures et bas élastiques), la prothèse oculaire, la prothèse dentaire, l'hydrothérapie, l'hygiène médicale, les meubles et les voitures mécaniques, enfin le matériel de secours aux blessés militaires.

La plupart des instruments en métal et en gomme furent d'abord construits en France ; mais bientôt l'Angleterre accapara la fabrication et la monopolisa, grâce au bon marché de sa matière premiere. Depuis plusieurs années, notre pays a reconquis sa supériorité, qui lui est actuellement disputée par l'Allemagne. Nous n'avons guère recours aux Anglais que pour l'importation des matières premières : acier, nickel, platine, gomme ou caoutchouc.

La production annuelle des fabricants français est d'environ 22.000.000 de francs, dont 18.000.000 pour la seule ville de Paris. Après Paris, ses principaux centres sont Lyon, Bordeaux, Marseille, Lille, Romilly et Nogent-en-Bassigny, qui est fort important, Toulouse, Rouen, Nantes, le Havre. L'exportation, qui tend malheureusement à diminuer, se chiffre encore par une somme de plus de 3.000.000 de francs. Ce sont surtout les marchés de l'Amérique du Sud, du Brésil, de la Plata, du Mexique, du Chili, qui nous sont ouverts. Notre clientèle des États-Unis se réduit chaque jour et nous trouverons sous peu nos plus ardents rivaux dans ces pays. En Europe, nos échanges d'exportation et d'importation s'équivalent avec l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et la Suède ; au contraire, la Russie et l'Espagne sont nos gros clients, bien que notre importation y soit neuf fois moindre que celle de l'Allemagne, pour les seuls instruments de métal.

Le nombre des fabricants français est de 440, dont 240 à Paris. Ils occupent 2.500 ouvriers, 1.300 ouvrières et environ 1.000 employés, gagnant en moyenne de 5 à 12 francs par jour. Les intérêts de ce groupe industriel sont représentés par la Chambre syndicale des instruments et appareils de l'art médical, fondée en 1874 et siégeant à Paris. Il existe une Société de secours mutuels des ouvriers en instruments de chirurgie.

La production française tient encore le premier rang ; sa supériorité est unanimement reconnue à toutes les expositions, mais elle ne peut la maintenir qu'en abaissant ses prix.

Instruments en métal. — Nous possédons 21 fabricants à Paris, 20 en province (à Lyon, Bordeaux, Lille, Nogent-en-Bassigny) et environ

400 commerçants. L'ensemble de ces maisons occupe 300 ouvriers et 200 employés à Paris, 200 ouvriers et 150 employés en province. Les métaux employés sont surtout l'acier, le cuivre, le maillechort, l'argent, le platine, le nickel, l'aluminium ; tous ces métaux proviennent de France, sauf une partie de l'acier, qui vient d'Angleterre. Les ouvriers travaillent 10 heures par jour. Aux pièces ou à la journée, ils gagnent de 6 à 10 francs. La production annuelle est de 6.000.000 de francs, dont 5 millions pour Paris. L'exportation vient d'être atteinte par les tarifs douaniers des États-Unis, qui étaient notre principal débouché ; il nous reste la République Argentine, le Brésil, le Chili, le Mexique et le Pérou, qui donnent un total de 1.500.000 francs.

Instruments en gomme et en caoutchouc. — De création française, les instruments en gomme sont préférés dans le monde entier ; les cahiers des charges des Administrations étrangères stipulent que « les sondes devront être en gomme noire française ». La fabrication en est confiée surtout à des femmes — 200 pour 10 hommes — qui gagnent de 5 à 10 francs par jour; la production est de 1.600.000 francs. Les matières premières sont l'huile de lin, les vernis gras parisiens, la gomme inaltérable. Nos produits actuels sont très remarquables et résistent très bien à la stérilisation. Du reste une bonne sonde demande de grands soins et réclame quinze jours de travail.

La fabrication des instruments de caoutchouc, qui se sont multipliés depuis dix ans, est représentée par 18 industriels, tous parisiens, qui emploient 150 ouvriers et produisent pour 2.000.000 de francs. Le caoutchouc vient d'Angleterre et paie 1 franc le kilog. à l'entrée ; les ouvriers gagnent de 5 à 8 francs par jour. Nous exportons dans l'Amérique du Sud et en Russie ; l'Allemagne importe chez nous quelques objets fabriqués, qui entrent en franchise.

Bandages herniaires. — Les progrès dans cette branche spéciale ont été peu importants ces dix dernières années. L'Angleterre est pour ce produit notre plus sérieuse concurrente. Nous avons 70 fabricants, dont 50 à Paris, employant 1.000 ouvriers qui gagnent 5 francs par jour, et 200 ouvrières au prix de 2 fr. 75. Ils produisent pour 1.500.000 francs, qui sont consommés en France et dans l'Amérique du Sud. Cette catégorie d'appareils nécessite l'emploi de peaux diverses : mouton, veau, agneau, lièvre, mouton chamoisé ou remailles qui viennent de France. Les industriels ont créé en France un enseignement professionnel très important.

Bas, ceintures, etc. — Employés seulement depuis 60 ans, ces appareils confectionnés en caoutchouc sont d'un usage très répandu et ont donné lieu à une industrie prospère, qui compte à Paris 25 fabricants, avec 90

ouvriers et 110 ouvrières, gagnant de 3 à 6 francs et en province, 12 fabricants, avec 250 ouvriers et 100 ouvrières. Un centre important existe à Romilly-sur-Seine. La production annuelle est de 2.000.000 de francs. L'Angleterre importe pour 400.000 francs de tissus élastiques de bonne qualité. Les matières premières sont la soie, le coton et le caoutchouc, etc., les tricots viennent de Troyes, et les tissus français de Rouen. Notre exportation, peu importante, se fait le plus souvent en franchise ou avec 15 à 30 % *ad valorem.*

Orthopédie et Prothèse. — Paris, Lyon, Bordeaux sont les grands centres de production, puis Toulouse, Marseille et le Havre. Nous avons 120 fabriques, dont 40 à Paris, occupant seulement 500 ouvriers, dont 200 femmes, qui gagnent de 4 à 7 francs par jour. La production annuelle est de 4.000.000 de francs.

Prothèse oculaire. — C'est à Paris que se font les meilleurs yeux artificiels humains ; on y compte 15 ocularistes; il en existe 2 seulement en province (Lyon et Haute-Loire). Chacun d'eux emploie 2 ou 3 ouvriers, gagnant 10 à 13 francs par jour. L'émail travaillé est de provenance française. La production est de 220.000 francs.

Prothèse dentaire. — Cette partie, tout artistique, de la médecine n'est pas, à proprement parler, une industrie et n'a pas de centre de fabrication. Chaque dentiste a ses procédés propres, quoique nos écoles dentaires aient tenté, avec beaucoup de succès, l'unification des moyens. Constatons avec plaisir que nos pièces prothétiques françaises sont maintenant parfaites.

Électricité médicale. — On compte actuellement une vingtaine d'industriels spéciaux. Ils emploient une centaine d'ouvriers qui gagnent de 6 à 10 francs par jour. Toute leur fabrication est utilisée en France. Les modèles si différents gagneraient beaucoup à une réglementation qui les unifierait.

Meubles et voitures mécaniques pour malades et blessés. — Cette fabrication a fait de très grands progrès dans la dernière période décennale. Nous comptons à Paris dix industriels ayant une centaine d'ouvriers environ; ils sont payés de 70 à 80 centimes l'heure. La production s'élève à 800.000 francs.

Gymnastique médicale. — Hygiène médicale. — Hydrothérapie. — La gymnastique médicale commence à entrer dans nos mœurs ; elle s'est beaucoup développée en ces dernières années, mais elle n'a pas encore d'industrie spéciale à son service.

Il en est de même pour l'hygiène médicale.

L'hydrothérapie, l'aérothérapie, les inhalateurs de gaz comptent environ 20 fabricants spéciaux, qui occupent un millier d'ouvriers, dont la majorité sont en province. La production annuelle de Paris est de 1.375.000 francs, et celle de la province de 750.000 francs. Lès métaux employés viennent : le zinc, de la Vieille-Montagne ; le cuivre, de France ; les tôles, du Creuzot. C'est surtout pour l'Amérique du Sud que notre exportation est considérable.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL. — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour cent du personnel total	PRODUCTION OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Fabrication d'instruments de chirurgie, d'orthopédie, etc......	1.200	46	44	2	»	Seine (73) Haute-Marne (11)	
Fabrication de pièces d'anatomie...........	80	2	1	1	»	Eure (85) Seine (14)	
Fabrication d'objets de pansement.........	400	10	9	1	»	Calvados (58) Rhône (12) Seine-et-Oise (11)	
Fabrication de bas élastiques, de bandages etc.....................	1.400	42	40	2	»	Seine (62)	
Fabrication de lits, de fauteuils mécaniques, etc..............	150	5	5	»	»	Seine (68) Isère (32)	

Classe 16.

MÉDECINE ET CHIRURGIE [1]

FRANCE

1. **Abrioux** (François), à Paris, rue de Seine, 31. — Chaussures orthopédiques avec appareils en liège. Moulages en plâtre. Chaussures pour enfants atteints de paralysie, faiblesse des chevilles ; pour coxalgie, pieds plats, pieds bots, maux perforants, etc. **PL. V.— D.6**

   Exposition universelle Paris 1889, Mention honorable.

2. **Adnet** (Ernest) & **Adnet** (Émile), Constructeurs, à Paris, rue Vauquelin, 26, et boulevard Saint-Michel, 38. — Étuves et Stérilisateurs chirurgicaux. Matériel pour salles d'opérations. **PL. V.— D.6**

   Construction d'appareils pour la Chimie, la Bactériologie, la Micrographie.

3. **Agnes** (E.), à Paris, rue Réaumur, 8. Ancienne Maison Nicoud. — Fabricant de limes et outils : Limes de dentistes marque Froid. Rifflоirs. Grattoirs. **PL. V.— D.6**

4. **Aubry** (Alfred), à Paris, boulevard Saint-Michel, 6. — Instruments de chirurgie. Appareils d'orthopédie. Appareils d'hygiène. **PL. V.—D.6**

   Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or.

5. **Bacq** (Eugène), Bandagiste, à Paris, rue de la Monnaie, 21. — Suspensoirs sans couture et ceintures pour dames, entièrement tricotés à la main. **PL. V.— D.6**

   Exposition universelle de Paris 1889, Mention honorable.

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

6. Baffrey, à Paris, boulevard Saint-Michel, 41. — Instruments de chirurgie. Une collection d'instruments de chirurgie pour pratiquer toutes les opérations chirurgicales. Appareils d'orthopédie et de prothèse. **PL. V.— D.6**

Ancienne Maison Mariaud (Jean).

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix, chevalier de la Légion d'Honneur ; Amsterdam 1883, Médaille d'or.

7. Barbier & Vivez, à Paris, rue du Buisson-Saint-Louis, 16. — Appareils de stérilisation de l'air des milieux contaminés. **PL. V.— D.6**

8. Bardy (Alfred), à Paris, rue Pasquier, 25. — Stérilisation des objets de pansement. Fils à ligatures stérilisés. Coton et gaze hydrophiles stérilisés. Cotons et gazes médicamenteux stérilisés. Éponges. Compresses, etc. stérilisés. Bandes. Lanières, etc. stérilisées. Boulettes. Tampons, etc., stérilisés. **PL. V.— D.6**

Eau, solutions médicamenteuses, etc., stérilisées.

9. Barrère (Maurice), à Paris, boulevard du Palais, 3. — Bandage herniaire élastique. **PL. V.— D.6**

10. Bassetti (Antoine), à Paris, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 37. — Appareils de l'art médical. Bandages. Suspensoirs. Ceintures. Bas pour varices. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Mention honorable.

11. Bengué (Jules-Bernard), à Paris, rue Blanche, 47. — Appareils pour anesthésie. **PL. V.— D.6**

12. Benois (Ch.) & Cie, à Paris, rue Dieu, 8bis. — Bandages. Ceintures. Suspensoirs. Seringues. Biberons. Balances. Articles en caoutchouc. Articles en gomme. Cartonnage. Tournerie. Bas à varices. **PL. V.— D.6**

Fabrique d'objets et appareils à l'usage de la pharmacie.

13. Berguerand (Félix), à Paris, rue des Archives, 72. — Appareils en caoutchouc pour chirurgie, médecine, hygiène, etc. **PL. V.— D.6**

Manufacture de caoutchouc.

14. Bernard (François) & Cie, à Paris, rue de Londres, 7. — Institut national de la Surdité et Académie Dermothérapique de Paris : Audiphone invisible Bernard. **PL. V.— D.6**

Sanatoire voltaïque Georges, accouplé à un produit externe Dermothérapique.

15. Bernard (Victor), à Chartres (Eure-et-Loir), rue Jean-de-Beauce, 6. — Daviers. Pièces dentaires. Petit tour à main et redressements. **PL. V.— D.6**

16. Bert (Jules), à Paris, rue du Temple, 172. — Appareils de prothèse dentaire, d'ortbopédie et de restauration buccale. **PL. V.— D.6**

17. Bertrand (François), Chirurgien-dentiste, à Paris, rue Miromesnil, 29. — Appareils de prothèse dentaire. **PL. V.— D.6**

Laboratoire spécial pour tous travaux à façon concernant la prothèse de l'art dentaire à la disposition de Messieurs les Docteurs et Chirurgiens-Dentistes.

18. Bidet (Henri), à Paris, rue de Lévis, 44. — Appareils pour dents artificielles. **PL. V.— D.6**

19. Biondetti (Henri), Bandagiste, Orthopédiste, à Paris, rue Vivienne, 48.— Bandages herniaires. Appareils d'orthopédie, ceintures. Bas pour varices. Bandage régulateur. Inventeur du ressort forgé. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, Mention honorable ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Londres 1851, Mention honorable.

20. Bognier & Burnet, à Paris, rue Vieille-du-Temple, 125. — Instruments de chirurgie en caoutchouc. Articles d'hygiène. Alèzes. Matelas. Sondes. Coussins, etc. **PL.V.— D.6**

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille de bronze.

21. Bonamy, de Sarnez & Cie, Ingénieurs-constructeurs, à Paris, rue de l'Arbalète, 39. — Mobilier médical et chirurgical. Lits. Sommiers pour hôpitaux et hospices. Tables d'opérations fixes et portatives, etc. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

22. Boussenot (Camille), à Lyon (Rhône), rue de la République, 89. — Objets de pansement pour la chirurgie : 1° éponges comprimées pour dilatations chirurgicales et pansements des plaies (série au sublimé et à l'iodoforme) ; 2° tiges de laminaria digitata aseptiques, tiges pleines, tiges perforées de différents modèles suivant leur destination. PL. V.— D.6

Ces tiges obtenues par un procédé nouveau de fabrication assurant leur asepsie et leur dilatation régulière.

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille de bronze.

23. Brenot (Théodore), Fabricant d'instruments de chirurgie, à Paris, rue des Gravilliers, 29. — Instruments de chirurgie et appareils divers pour la médecine et l'hygiène. Divers instruments pour la chirurgie vétérinaire et l'art dentaire. PL. V.— D.6

24. Bruyge (Albert), à Paris, rue Boursault, 79. — Chaussures orthopédiques. Liège articulé. Contrefort moulé articulé. Botte pour amputation tibio-tarsienne. PL. V.— D.6

Paris 1889, Mention honorable.

25. Buchet (Ch.) & Cie, à Paris, rue des Nonnains-d'Hyères, 21.— Produits anesthésiques et antiseptiques (procédé Guilmeth). PL. V.— D.6

26. Bühler & Cie, à Paris, rue Meslay, 43. — Appareils réfrigérants et calorifiques souples et légers en tuyaux métalliques flexibles remplaçant les compresses froides ou chaudes sur le corps humain. PL. V.— D.6

Manufacture métallurgique de la Jonchère (Seine-et-Oise).

27. Carue (Philippe), Fabricant d'appareils de gymnastique en tous genres, à Paris, rue Saint-Denis, 269. — Appareils : Agrès et traités de gymnastique médicale et hygiénique. PL. V.— D.6

Paris 1867, 1878, 1889, Méd. bronze ; Vienne 1873, Méd. de Mérite ; Melbourne 1880, Méd. Premier ordre de Mérite ; Anvers 1885, Jury ; Barcelone 1888, Méd. or ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Méd. or.

28. Champagne (L.), à Paris, place de la Madeleine, 3. — Appareils pour redressements instantanés. Travaux d'aurification. Spécimen de bouche complètement brisée et entièrement reconstituée. Modèles intéressant la science et l'art dentaire. PL. V.— D.6

29. **Choquart & Peuchot**, à Paris, quai des Grands-Augustins, 31. — Ophtalmoscopes. Optomètres. Boîtes de verres. Laryngoscopes. PL. V.— D.6

30. **Clérisse** (Charles), à Évreux (Eure), place du Parvis-Notre-Dame. — Ciseaux de chirurgie. Prothèse. PL. V.— D.6

31. **Cliquet** (Alfred), à La Bastide-Bordeaux (Gironde), rue Laville-Falin, 31. — Instruments de chirurgie. Sondes et bougies stérilisables. Canules, etc. PL. V.— D.6

32. **Collin** (Anatole), à Paris, rue de l'École-de-Médecine, 6. — Instruments et appareils de chirurgie. PL. V.— D.6

33. **Coulomb**, Oculariste, à Paris, rue Vignon, 28. — Prothèse oculaire : Yeux artificiels humains en émail. PL. V.— D.6

Médaillé aux Expositions universelles de Paris 1867, Vienne 1873, Paris 1878, Paris 1889.

34. **David** (Paul), Docteur, Directeur de la Fabrique internationale d'objets de pansement, à Montpellier (Hérault). — Pansements chirurgicaux. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Grand Diplôme d'Honneur.

35. **Deffins** (Ambroise), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 21. — Objets de pansement : Coton hydrophile, boriqué, phéniqué, etc., Bandes. Gazes. Compresses. Catguts. Drains. Soie à ligatures, etc. Pansements et cotons comprimés. PL. V.— D.6

Spécialité d'articles de pansement.

36. **Delogé** (Émile), à Paris, rue Charlot (au Marais), 7. — Fabrique de bandages herniaires : Bandages herniaires et ceintures. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

37. **Desprez** (Marius), Chirurgien en chef honoraire des Hospices civils de Saint-Quentin, docteur-médecin, à Saint-Quentin (Aisne), rue de la Sous-Préfecture, 27. — Lit-brancard, destiné surtout à la réduction des fractures et des luxations de la colonne vertébrale et à la conservation de l'immobilité prolongée. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

38. Deyrolle (les fils d'Émile), à Paris, rue du Bac, 46. — Anatomie. Ostéologie. PL. V.— D.6

39. Doucet (Sylvain), Orthopédiste, à Paris, rue du Cherche-Midi, 20. — Jambes artificielles (dites pilon), rigides et articulées. Divers modèles de béquilles et cannes pour blessés et infirmes. Diverses pièces détachées. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

40. Dumarché (Vve), à Rouen (Seine-Inférieure), rue des Faulx, 33. — Suspensoirs corset ventral. Bandage. Pelote à air. PL. V.— D.6

41. Dumez (Lucien), à Paris, rue Duphot, 4. — Instruments de chirurgie et de médecine. Orthopédie. Bandages. PL. V.— D.6

42. Dupont (Alexandre), à Paris, rue Hautefeuille, 10. — Lits et fauteuils mécaniques. Tables d'opérations. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

43. Eynard (Jean), à Paris, rue de l'Éperon. — Instruments de chirurgie en gomme et en caoutchouc. PL. V.— D.6

Usine à Alfortville (Seine). Fournisseur de l'Hôpital Necker et des Hôpitaux de Paris.

44. Favre (Samuel), à Paris, rue de l'École-de-Médecine, 1.— Instruments de chirurgie et appareils orthopédiques. PL. V.— D.6

Expositions universelles : Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

45. Filiat (P.), à Nice (Alpes-Maritimes), rue Chauvain, 2. — Bloque-Hernie, appareil herniaire, breveté S. G. D. G. PL. V.— D.6

Fabricant inventeur Filiat.

46. Flicoteaux, Borne & Boutet, à Paris, rue du Bac, 83. —Appareils pour salles d'opérations et hôpitaux. Lavabos, etc. PL. V.— D.6

47. Fournier (Eugène), à Paris, rue de Saint-Pétersbourg, 21. — Seringue hypodermique stérilisable. Stérilisateur-Autoclave portatif, à trois fonctions, pouvant être employé successivement comme stérilisateur, comme étuve à température constante, comme désinfecteur. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze.

48. Gaillard (Léon), à Paris, quai des Orfèvres, 4. — Instruments de chirurgie : Sondes. Bougies. Canules. Bandages. Pessaires. Tubes divers. Irrigateur spécial. Seringues et articles divers en verre et caoutchouc médical. Stérilisateurs modèle « Gaillard ». PL. V.— D.6

49. Gamichon & Kretz, à Paris, rue Saint-Denis, 241. — Bas. Ceintures. Corsets et tissus élastiques. PL. V.— D.6

50. Franck-Valéry (Paul et Émile), à Paris, boulevard des Capucines, 25.—Appareils acoustiques à l'usage des sourds. PL. V.—D.6

Amsterdam 1883, Médaille d'argent.

51. Froger & Gosselin, à Saint-Rémy (Calvados). — Pansements aseptiques et antiseptiques. Cotons cardés. Cotons et gazes hydrophiles ou stérilisés à la vapeur sous pression. Cotons et gazes antiseptiques. Bandes et compresses en tous genres. Soies. Catgut. Crins de Florence, etc. PL. V.— D.6

Tous accessoires de chirurgie pour pansements.
Exposition universelle de Paris 1889, Médaille d'or.

52. Gasnier (Louis), à Paris, rue Cail, 22. — Casques antinévralgiques. PL. V.— D.6

53. Gatineau (Léon), à Paris, rue Turbigo, 1. — Restauration buccale. Redressement des dents PL. V.— D.6

54. Gendron (Fernand), à Bordeaux (Gironde), rue du Parlement-Sainte-Catherine, 28. — Fabrique d'instruments de chirurgie : Instruments de chirurgie. Mobilier opératoire. Appareils orthopédiques. Prothèse. Pansements aseptiques. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Bruxelles 1897, Grand-Prix.

55. Gentile (Pierre), à Paris, rue Saint-André-des-Arts, 49. — Instruments de chirurgie en métal et en caoutchouc. PL. V.— D.6

Fabricant d'instruments de chirurgie.

56. Gény (Clément), à Paris, rue des Lombards, 31. — Instruments et appareils pour l'hygiène, la médecine et la chirurgie. PL. V.— D.6

Récompenses aux Expositions : Barcelone 1888, Médaille de bronze ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.
Au Génie. — Paris.

57. Germain (Henri), à Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, 45. — Bandages. Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

58. Gersbach (Eugène), à Paris, rue de Richelieu, 26. — Chaussures orthopédiques. PL. V.— D.6

Maison à Buenos-Aires (République Argentine), Calle Esmeralda, 672. Représentant à Paris, M. Robert (Eugène).

59. Giron (Henri), à Paris, rue du Rocher, 59. — Yeux artificiels humains. PL. V.— D.6

60. Giroux frères, à Paris, rue de l'Odéon, 19. — Instruments d'ophtalmologie. Ophtalmoscopes. Optomètres. Périmètres. Sphtalmomètres. Ophtalmotropes. Phakomètres. Chromatophotoptomètres-Tonomètres. Ophtalmo-phakomètres. Laryngoscopes, etc. PL. V.— D.6

61. Glaser (Jean), à Héricourt (Haute-Saône), route de Montbéliard, 12. — Bandages et appareils herniaires. PL. V.— D.6

62. Goldenstein (S.), à Paris, boulevard Malesherbes, 29. — Pathologie buccale et naso-faciale. PL. V.— D.6

63. Hamonic (Paul), Docteur en médecine, à Paris, rue Clauzel, 7ter. Série d'instruments pour le traitement des affections des organes génitaux, urinaires et gynécologiques. PL. V.— D.6

Spécialité pour les affections génito-urinaires et gynécologiques.

64. Haran (Emile), à Paris, rue Lacépède, 12. — Appareils stérilisateurs des liquides alimentaires. Articles d'hygiène. Bas à varices. Ceintures. Corsets orthopédiques. PL. V.— D.6

Fabricant d'instruments de chirurgie et orthopédiste-bandagiste, breveté S. G. D. G.

65. Heinen (J.), à Paris, boulevard Saint-Germain, 126. — Chaussures orthopédiques. PL. V.— D.6

66. Janton (Paul), à Lyon (Rhône), rue de la Barre, 1. — 1° Une méthode d'application pour le traitement des hernies, dite « méthode Paul Janton » ; 2° un conformateur herniaire pour le relevé par moulage de la conformation antérieure du bassin chez les hernieux; 3° une série de bandages plastiques construits d'après la méthode Paul Janton ; 4° un pèse-hernie permettant de connaître exactement la résistance des hernies à la compression ; 5° une collection de bandages, ceintures, bas à varices ; 6° un résumé exact du système d'application en usage à la maison Paul Janton. PL. V.— D.6

Bandagiste-herniaire breveté S. G. D. G.

67. Javal (Émile), à Paris, boulevard de la Tour-Maubourg, 5. — Ophtalmomètres. Appareils d'optique. PL. V.— D.6

68. Jouaux (G.), à Paris, rue Richelieu, 65.— Radiographie et Radioscopie. PL. V.— D.6

69. Karmanski (Alfred), Dessinateur d'anatomie, à Paris, rue de l'Estrapade, 11. — Tableau représentant des dessins d'histologie normale et pathologique. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

70. Lacroix (Félix), à Paris, rue de Médicis, 7 et 9. — Appareils orthopédiques. Prothèse. PL. V.— D.6

Expositions Universelles : Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent.

71. Latteux (Paul), à Paris, rue du Pont-de-Lodi, 5. — Photographies microscopiques scientifiques. PL. V.— D.6

72. Leclerc (Théophile), à Paris, rue Vignon, 10. — Objets stérilisés pour opérations : Produits aseptiques et antiseptiques. Accessoires pour la chirurgie. Étuve. Appareil stérilisateur pour opérations chirurgicales. PL. V.— D.6

73. Legrand, à Paris, rue Vivienne, 17.— Yeux artificiels humains. PL. V.— D.6

Élève et successeur d'A. Boissonneau père. Maison fondée en 1830.

Récompenses : Expositions universelles de Paris 1889 et Vienne 1873, Anvers 1885, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

74. Lépine (Philippe), à Lyon (Rhône), place des Terreaux, 14. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

Fabrique d'instruments de chirurgie.

75. Lequeux (Paul), Ingénieur des Arts et Manufactures, à Paris, rue Gay-Lussac, 64. — Stérilisateurs pour pansements et instruments avec chauffage au gaz, au pétrole, à l'alcool, à l'électricité. Autoclaves à vapeur fluente, stérilisateurs d'eau pour salle d'opération. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, deux Médailles d'or ; Paris 1889, deux Médailles d'or ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

76. Leune (Charles), à Paris, rue du Cardinal-Lemoine, 28 bis. — Matériel en verre, porcelaine, pour la chirurgie et la médecine. PL. V.— D.6

77. Liskenne (Henri), à Paris, rue de Rivoli, 68. — Fabricant d'yeux artificiels humains. Yeux artificiels en émail. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

78. Major (Henri), à Paris, boulevard Saint-Germain, 91. — Instruments de chirurgie oculaire. PL. V.— D.6

79. Mamelzer, à Paris, rue Bichat, 55. — Outils et instruments divers pour la prothèse et la chirurgie dentaires. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1878, Médaille de bronze.
Manufacture dentaire. Maison française fondée en 1872.

80. Mangeon (Amédée), à Paris, rue Vieille-du-Temple, 78. — Suspensoir à fourreau. PL. V.— D.6

Système breveté S. G. D. G. — Marque déposée.

81. Mantelet (Joseph) **& fils**, Orthopédistes, à Paris, rue Turbigo, 79. — Bas sans couture contre les varices .Ceintures ventrières (dites abdominales). PL. V.— D.6

Fabriquent huit forces de tissus appliqués selon le cas.
Exposition universelle Paris 1878, Mention honorable.

82. Mathieu (Raoul), à Paris, boulevard Saint-Germain, 113. Insruments de chirurgie. Mobilier opératoire. Orthopédie. Prothèse. Anthropologie. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889. Grand-Prix ; Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur ; Chicago 1893, Commissaire-Rapporteur ; Bruxelles 1897, Membre du Jury. Chevalier de la Légion d'Honneur.

83. Meyrignac (Léonard), à Paris rue Saint-Honoré, 229. — Bandages. Bas pour varices. Ceintures ventrières. PL. V.— D.6

84. Méheux (Félix), à Paris, rue Lhomond, 35. — Dessinateur, aquarelliste et photographe d'anatomie pathologique. Photo-aquarelles, lithographies, dessins et photographies pour la Dermatologie, la Syphiligraphie, la Gynécologie. Ouvrages de médecine illustrés par différents procédés de reproduction. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Paris 1889, Médaille. Officier de l'Instruction publique.

85. Montaudon (Amédée), à Paris, rue de Vaugirard, 56. — Modèles d'anatomie humaine et comparée. PL. V.— D.6

86. Morin (Émile), à Paris, rue des Archives, 41. — Bas pour varices. Ceintures ventrières. Tissus élastiques. PL. V.— D.6

87. Morin (Lucien), à Reims (Marne), rue de l'Etape, 5 et 7. — Bandages herniaires. Brancards. PL. V.— D.6

88. Mousnier (Jules) & Cie, à Sceaux (Seine), rue Houdan, 30. — Seringues à injections hypodermiques. Trousses diverses pour service de l'hypodermie. Évaporateurs Roussel et Mousnier. PL.V.—D.6

Exposition universelle de Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

89. Nachet (Albert), à Paris, rue Saint-Séverin, 17. — Instruments d'optique médicale. Séries de verres d'essai. Hématimètre. Chromomètres, etc. PL. V.— D.6

90. Odelin (Gabriel), à Billancourt (Seine), quai du Point-du-Jour, 67. — Articles de ménage, toilette, hygiène, en tôle émaillée. PL. V.— D.6

91. Ottolini, Chevaillier Mallet & Cie, à Paris, rue Pastourelle, 6. — Instruments et appareil concernant la science d'oculistique : Ophtalmoscopes, laryngoscopes, sphéromètres, boîtes de verres pour oculistes, lunettes d'essai, louchettes garde-vue, appareils sténospéiques, miroirs en tous genres, etc. PL. V.— D.6

92. Pélissier & Cie, à Paris, boulevard Montmartre, 19. — Conques. Cornets Cordons. Éventails. Cannes. Lorgnettes acoustiques. PL. V.— D.6

Maison spéciale pour la surdité, fondée en 1839, breveté S. G. D. G. — Inventeurs de la conque. Successeurs de l'ancienne maison Gateau.

Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Mention honorable ; Anvers 1885, Médaille de bronze.

93. Perdrizet (Adolphe), Peintre et dessinateur, à Courbevoie (Seine), avenue de la République, 50. — Planches d'anatomie. PL. V.— D.6

Exposition universelle de Paris 1889, Mention honorable.

94. Petit (Désiré), à Paris, rue Mazarine, 3. — Rouleau masseur automatique. PL. V.— D.6

95. Porgès (Fernand), à Paris, rue du Temple, 197. — Chirurgie. Sondes et Bougies en gomme. Sondes en caoutchouc vulcanisé. PL. V.— D.6

Appareils pour la stérilisation et la conservation desdits instruments. Bruxelles 1897, Médaille d'or.

96. Radiguet & Massiot, à Paris, boulevard des Filles-du-Calvaire, 15.—Matériel de radiologie. Haute fréquence. Électrothérapie générale. PL. V.— D.6

Constructeurs d'instruments pour les sciences.

97. Rainal frères (Léon et Jules), à Paris, rue Blondel, 23. — Bandages. Orthopédie. Prothèse Pansements. PL. V.— D.6

98. Regnier (Charles), à Paris, rue Oberkampf, 146. — Bandages. Suspensoirs. Ceintures ventrières. Corsets, etc.

99. Remy (Charles), à Paris, rue de Londres, 31. — Indicateur à rayons X matérialisés pour localiser les corps étrangers. PL. V.— D.6

Applications des rayons Rœntgen à la chirurgie.

100. Robert (Joseph), à Paris, rue de Bourgogne, 49. — Produits stérilisés et anesthésiques. Petits appareils de stérilisation. PL. V.— D.6

101. Robert (Édouard) **fils**, à Paris, boulevard de Reuilly, 48 et 50, et place Daumesnil. — Fabrique de biberons Robert. Biberons Robert à tube et sans tube, Stérilisateurs Robert ordinaires. Stérilisateurs Robert « le Sauveur ». Accessoires de biberons. PL. V.— D.6

Paris 1889, Mention honorable ; Melbourne 1880, Grand-Prix.

102. Delamotte-Rondeau frères, à Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, 68. — Sondes-Bougies, Canules, Bandages. PL. V.— D.6

103. Simal (Dieudonné), à Paris, rue Monge, 5. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

104. Simon (Victor) & C[ie], à Paris, rue Lamartine, 54. — Fauteuils, meubles et lavabos dentaires. Articles divers à l'usage des dentistes. Eaux, pâtes et poudres dentifrices. **PL. V.— D.6**

Spécialité de fournitures pour dentistes.

105. Société anonyme « Le Parfait nourricier », à Paris, rue Rochechouart, 70. — Instruments et appareils de chirurgie et de médecine. Appareils d'orthopédie. Appareils d'hygiène. **PL. V.— D.6**

Appareils et Substances pour l'alimentation de l'enfance.
Substances, objets, instruments et appareils de l'art médical.

106. Société de l'École et du Dispensaire dentaires de Paris, à Paris, rue de la Tour-d'Auvergne, 45, et cité Milton, 5 bis. — Tous documents et objets propres à montrer les services rendus par l'École dentaire de Paris, comme dispensaire et établissement philanthropique : Statistiques, salles de réception des malades, salles de clinique et salles de dentisterie et de prothèse dentaire. **PL. V.— D.6**

107. Société Française d'Électricité Médicale, à Paris, rue de la Victoire, 81, et rue de la Chaussée-d'Antin, 43. — Galvano-caustique. Lumière. Galvanisation. Cataphorèse. Moteurs pour dentistes et pour massage vibratoire. **PL. V.— D.6**

Installations par piles, accumulateurs et sur secteurs.
Ateliers : rue Boursault, 69. — Fabrique d'Appareils électro-médicaux et d'instruments de chirurgie.

108. Société Laroche frères, Bandagistes-orthopédistes, à Paris, rue du Perche, 8. — Bandages. Appareils orthopédiques. Appareils et instruments concernant l'hygiène, la médecine, la chirurgie et la pharmacie. **PL. V.— D.6**

109. Talrich (Jules), à Paris, boulevard Saint-Germain, 97, Modeleur de la Faculté de Médecine. — Modelage d'anatomie. Modèles d'anatomie à l'usage des Universités. Facultés et Écoles de médecine ainsi que pour les Écoles des beaux-arts et de dessin. Travaux d'art en cire. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, exposant ; Paris 1867, Médaille de bronze; Paris 1889, deux Médailles d'argent ; Londres 1862, Première Médaille ; Vienne 1873, Progrès et Mérite (1[re]).

110. Tollay (Émile) **& Leblanc** (Jules), à Paris, rue Cadet, 7. — Irrigateurs, poterie d'étain et appareils antiseptiques pour lavage de vessie. PL. V.— D.6

Expositions universelles : Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1878, Mention honorable Paris 1889, Médaille de bronze.

111. Toubert (Jean), à Dijon (Côte-d'Or), rue d'Assas, 14. — Appareils et chaussures orthopédiques. PL. V.— D.6

Bottier orthopédistes.

112. Tramond (Gustave), à Paris, rue de l'Ecole-de-Médecine, 9. — Préparations anatomiques, ostéologiques, pathologiques. PL. V.— D.6

113. Trémont (Victor), à Paris, boulevard Saint-Martin, 45. — Appareils orthopédiques et prothétiques. Instruments de chirurgie générale. PL. V.— D.6

Fabrique générale d'Instruments de chirurgie. 5 Brevets d'invention.

114. Triollet (Justin), à Paris, rue Bonaparte, 31. — Appareils pour la stérilisation à l'autoclave. PL. V.— D.6

115. Vaillant (Charles), à Paris, rue du Lunain, 7. — Radiographes. PL. V.— D.6

116. Verdin (Charles), à Paris, rue Linné, 7. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

117. Vergne (H.), à Paris, rue de Rivoli, 116. — Instruments de chirurgie en gomme et caoutchouc. PL. V.— D.6

118. Viault (Pierre), à Paris, rue Barbette, 2. — Caoutchouc manufacturé. Instruments de chirurgie en caoutchouc. Sondes et canules moulées. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille de bronze.

119. Walter-Lécuyer (Frédéric), à Paris, rue Montmartre, 138. — Fabricant d'appareils d'hydrothérapie. Appareils d'aérothérapie. Appareils d'hydrothérapie. Appareils pour bains et douches de vapeur. Baignoires. Bains de sièges et bidets à effets d'eau. Chauffe-bains au charbon, gaz et pétrole. Pulvérisateurs. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or.

120. Wickham (G. et H.), Chirurgiens-herniaires, à Paris, rue de la Banque, 16. — Bandages herniaires dits « côté opposé » avec ressorts à vis de pression, testiculaires, après cure radicale, etc. Sangles et ceintures abdominales ; suspensoirs spéciaux. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Membre du Jury des Récompenses.

121. Wulfing-Luer, à Paris, rue Antoine-Dubois, 6. — Fabricant d'instruments de chirurgie : Mobilier et appareils servant pour les opérations chirurgicales. **PL. V.— D.6**

Maison fondée en 1837.

Paris 1855, 1re Médaille ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1851, 1re Médaille ; Londres 1862, 1re Médaille et Chevalier de la Légion d'Honneur ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

COLONIES

ALGÉRIE

1. Baudon (Alexandre), à Alger, rue de Tanger, 5. — Appareils orthopédiques. Bandages herniaires. **PL. VI.— D.3**

2. Milliot (Benjamin), à Herbillon, près Bône (Département de Constantine). — Appareils et instruments médicaux. Dioptro-organoscopes et électro-aimants pour extraction des projectiles en fonte de fer. **PL. VI.— D.3**

Médecin de Colonisation de 1re classe.

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Anton** (H.-M.), à Berlin S.-O. — Fabrique d'articles de chirurgie en caoutchouc. Coussins à air se gonflant par eux-mêmes, tube noir pour douches, canules pour douches, cornets acoustiques, seringues. **PL. V.— D.6**

2. **Benninghoven** (docteur) **& Sommer,** à Berlin, Thurm, 19. — Pièces d'anatomie en papier mâché. **PL. V.— D.6**

3. **Détert Rudolf,** à Berlin. — Instruments pour les maladies des oreilles, du larynx et des fosses nasales.

4. **Eschbaum** (F.-A.), à Bonn. — Instruments et appareils pour les cliniques de l'Université. **PL. V.—D.6**

Collection des instruments chirurgiques et gymnastiques des professeurs Schede et Fritsch. Appareils orthopédiques en bronze d'aluminium et cuir préparé. — Modèles d'appareils moteurs pour le traitemeut de membres atrophiés. — Osteoclast modèle 1900. Appareil à traction et à bandage Schede-Eschbaum modèle 1900. Traitement des luxations congénitales d'après Schede, et de la spondylitis d'après Calot. Succursales : Bonn, Bochum, Duisberg.

Maison fondée en 1840. Fournisseur de S. M. I. l'Impératrice d'Allemagne.

5. **Frommholz** (Hermann), à Berlin, Elsässerstr. 82. — Aiguilles creuses en toutes sortes de métaux, de dimensions et de formes, montées ou non, pour injections variées. **PL. V.— D.6**

Fabrique de tuyaux sans soudures pour les instruments de chirurgie. Aiguilles creuses en acier, or et platine.

6. **Geffers** (C.), à Berlin. — Instruments pour les yeux et pour staphylorraphie, une trousse militaire d'ordonnance et divers prothèses. **PL. V.— D.6**

7. **Haaga** (FRIEDRICH), à Cannstatt. — Chirurgie : Manches et boîtes instruments de chirurgie en métal. Appareils à stérilisation.
PL. V.— D.6

8. **Haertel** (GEORG), à Breslau.— Instruments de chirurgie pour les cliniques de Breslau (v. Mikuliez), de Cracovie (Kader), Gynécologie (Fritsch) et de Breslau (Kustner).Scies à fil d'acier de Gigli construits par Georg. Haertel. PL. V.— D.6

9. **Hartwig** (P.), à Berlin. — Instruments pour les organes urinaires, cystoscopes. PL. V. – D.6

10. **Hauptner** (H.), à Berlin. — Instruments de chirurgie vétérinaire, à emploi antiseptique. PL. V.— D.6

Catalogue spécial en 3 langues contenant 3.000 illustrations. Maison fondée en 1857. Nombre d'ouvriers : 180. Fournisseur de l'armée allemande.

Vienne 1873, Diplôme de Mérite.

11. **Hermann Haertel,** à Breslau, Weidenstras, 33. — Scies original-Docteur Gigli. PL. V.— D.6

Spéculums à onlusion valvain.
Maison fondée en 1818. — Fabrique d'instruments de chirurgie. — Installations de Salles d'opérations.

12. **Knoke & Dressler,** à Dresden. — Table d'opération aseptique avec plateaux aisément changeables. PL. V.— D.6

Fabrique pour la fourniture complète des hôpitaux. Exportation en tous pays. Fournisseur de la Cour royale de Saxe.

13. **Kratz** (ERNEST), à Francfort-sur-Mein.— Aiguilles, instruments pour les yeux. PL. V.— D.6

14. **Lautenschlaeger** (F.-M.), à Berlin, Oranienburgerstr. 54. — Appareils de miscroscopie et stérilisation. PL. V.— D.6

15. **Lieberg** (und Meyerhof), à Cassel. — Seringues en verre pour injections sous-cutanées. PL. V.— D.6

16. **Linnaea " Raturhistorisihes Institut",** Propr : Friedn. Aug. Mûller, à Berlin. — Pièces d'anatomie zoologiques et emboyologiques. PL. V.— D.6

17. Loewenstein (Louis et H.), à Berlin, N. — Instruments pour le traitement des organes urinaires. PL. V.— D.6

18. Lurnaea « Raturhistorisihes Institut », à Berlin. — Pièces d'anatomie zoologiques et emboyologiques. PL. V.— D.6

19. Meyer & Kersting, à Karlsruhe-i/Baden. — Thermo-cautères, instruments de chirurgie en maillechort. PL. V.— D.6

20. Müller (F.-Ad.), **fils**, à Wiesbaden. — Reproduction des maladies des yeux humains. PL. V.— D.6

Fabrication des yeux artificiels. Brevets n° 52.790, n° 107.044, n° 112.002. Marque de fabrique : « Etoile sur fond iris ». — Fournisseur de toutes les universités allemandes, et de nombreuses universités et cliniques de l'étranger.

Médailles à Philadelphie 1876, Amsterdam 1883, Anvers 1885.

21. Pappenheim (Victor) **& Cie**, à Berlin. — Lynton-cement. PL V.— D.6

22. Sachs (Stanislaw), à Berlin. — Appareils pour les joints du pied. PL. V.— D.6

Les appareils gymnastiques orthopédiques aux joints à boulets sont applicables pour tous les mouvements actifs et passifs des jointures du corps humain. On s'est servi des appareils de Sachs avec le plus grand succès dans le traitement des fractures des os après la consolidation, après des crises de rhumatismes articulaires, traitement des troubles musculaires, pour l'agrandissement des forces musculaires, pour l'exercice des poumons chez les convalescents des maladies respiratoires.

Brevets dans tous les pays.

23. Schneider (Adam), à Berlin. — Fauteuils, machines et appareils destinés à la pratique de l'art dentaire. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1883. Nombre d'ouvriers 90.

24. Simonis (E.), à Berlin, Oraenburgstr. 38. — Machines et appareils destinés à la pratique de l'art dentaire. PL. V.— D.6

25. Volland (Paul) **& Co**, à Berlin. — Tours électriques transportables. Tours avec moteur à air chaud. Instruments divers pour dentistes. PL. V.— D.6

26. Weber & Hampel, à Berlin. — Dessus, pièces à main et angles droits. Pièce à main et angle universel breveté. Maillets. Power et Abbott. Câbles, etc. pour tour à fraiser. **PL. V.—D.6**

27. Walb Wilh, à Heidelberg. — Couteaux de microtomes, instruments de microscopie. **PL. V.— D.6**

28. Windler (H.), Königl. Hoflieferant, à Berlin, N., 24, Friedruh Str., 133 a. — Instruments de chirurgie : Instruments pour les yeux, les oreilles, le nez, le larynx, l'amputation, l'accouchement et la gynécologie, bandages, prothèses, appareils d'orthopédie. **PL. V.—D.6**

Londres 1862, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Médaille et Diplôme.

AUTRICHE

1. Fritsch (F.), à Vienne, Alserstrasse, 17. — Opthalmoscopes. Verres. Périmètres. **PL. V.— D.6**

2. Institut I.-R. de Moulage à l'Université de Vienne, (Directeur : Le Docteur Charles Henning). — Moulages. **PL. V.— D.6**

3. Leiter (Jos.), à Vienne, Mariannengasse, 11. — Instruments de chirurgie, de l'électrothérapie, de l'endoscopie. Extrémités artificielles. **PL. V.— D.6**

4. Odelga (J.), à Vienne, Garnisonsgasse. — Toutes trousses et caisses chirurgiques qui sont adoptées dans l'armée Impériale et Royale Autrichienne et Hongroise. Pour placer facilement les instruments, les coutures de ceux-ci se trouvent au fond (breveté). Garniture d'une chambre de médecin militaire de la Landwehr Autrichienne (Modèle au dixième). **PL. V.— D.6**

Fabrique d'instruments de chirurgie et bandages.

Fournisseur de la Cour Impériale Royale. Fournisseur de l'Armée et de la Landwerhr.

Récompenses obtenues aux expositions universelles : Sidney 1879, Première Récompense avec Mention spéciale ; Melbourne 1880, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Membre du Jury ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Médaille Hors Concours.

5. **Reiner** (H.), à Vienne, Van Swietengasse, 10. — Instruments de médecine et de chirurgie. PL. V.— D.6

6. **Rohrbeck** (W.-J. successeur), à Vienne, Kärnthnerstrasse, 59. — Modèles de stérilisation et couveuses. Appareils bactériologiques. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. **Debin** (Jules), à Charleroi, avenue des Viaducs, 15. — Bandages herniaires. PL. V.— D.5

2. **Dumonceau** (Amand), à Bruxelles, rue Woeringen, 7. — Ceintures herniaires. PL. V.— D.5

3. **Dupont** (Docteur Emile), à Bruxelles, rue Goffart, 12. — Album de radiographie chirurgicale. PL. V.— D.5

4. **Goffart** (J. L,), Bruxelles, rue Masui, 196. — Planches d'anatomie, de biologie, de sciences, etc. PL. V.— D.5

Imprimeur-Lithographe.

5. **Henrard** (Docteur Etienne), à Bruxelles, avenue du Midi, 105. — Album d'épreuves radiographiques. PL. V.— D.5

6. **Leemans** (Martin), à Bruxelles, chaussée d'Alsemberg, 2. — Jambes artificielles. Pied mécanique. Corset. Bandages. PL. V.— D.5

7. **Lust** (Eugène), à Bruxelles (Belgique), rue de la Limite, 27. — Brancard-civière. Appareil lacto-stérilisateur. Un volume. PL. V.— D.5

8. **Maternité Sainte-Anne**, à Bruxelles, rue Boduognat, 41. — Couveuses d'enfants. Mobilier. Appareils médicaux. PL. V.— D.5

9. **Plettinck-Bauchau**, à Bruges. — Appareils pour le traitement de toutes les fractures. PL. V.— D.5

Docteur.

10. **Roels** (Mme), à Lacken, rue Gustave-Demanet, 32. — 1° Un lit à bascule à sangles mobiles permettant d'immobiliser le malade pour le retourner et soigner la région postérieure du corps. 2° lit hygiénique supprimant les matelas et à chevet mobile. PL. V.— D.5

11. Simon & fils (Docteur), à Bruxelles (Belgique), rue Haute, 108. — Institut aérothérapique : Un spiro-pneumatomètre ou dynanomètre des mécanismes organiques du corps humain. Un imprimé sur la tuberculose, son diagnostic précoce par l'appareil appropriation d'un sanatorium. PL. V.— D.5

12. Vanstratum (H.), à Anvers, avenue des Arts, 33. — Dents artificielles, Produits de l'art dentaire. PL. V.— D.5

CHINE

1. Commission Impériale (Chine du Centre), à Shanghaï. Instruments de chirurgie. PL. VI.— B. 3

DANEMARK

1. Bang & Tegner, à Copenhague. — Pansements antiseptique et stérilisé. Coiffes en papier pour bouteilles. PL. V.— D.3

2. Faarup (N.) & Cie, à Copenhague, Vester-Fœlleduej, 4. — Membres artificiels avec attaches pneumatiques. PL. V.— D. 5

3. Institut Finsen, à Copenhague. — Démonstrations des méthodes photothérapeutiques. PL. V.— D.5

ÉQUATEUR

1. Cevallos (Ezequiel), à Quito. — Photographies et pièces d'anatomie pathologique. Note explicative. PL. V.— D.7

2. Flores Ontaneda (Ramon), à Guayaquil. — Préparations bactériologiques. PL. V.— D.7

3. Hidalgo (Juan J.), à Guayaquil. — Pharmacie portative. PL. V.— D.7

4. Iturralde (Docteur José M.), à Samborondon. — Lit d'opérations chirurgicales. PL. V.— D.7

5. Marcano (Gaspar), à Guayaquil. — Appareil pour mesurer le sédiment des globules du sang. PL. V.— D.7

6. **Neira** (David), à Cuenca. — Tête de mort. PL. V.— D.7

7. **Saénz** (Dr Carlos D.), à Guayaquil. — Stéthoscope modifié en corozo. Instruments de médecine. PL. V.— D.7

ESPAGNE

1. **Cea** (Docteur), à Valladolid. — Bandages aseptiques et antiseptiques. Appareil injecteur de sérum artificiel (Hayem). PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille de bronze ; Barcelone 1888, Médaille d'or.

2. **Martinez Diaz** (Esteban), à Séville, rue Hiniestra, 33. — Poulie pour gymnastique hygiénique. PL. V.— D.6

3. **Melero Delgado** (Emiliano), à Villarramiel (province de Palencia). — Formes pour chaussures. PL. V.— D.6

4. **Melero Lobejon** (Francisco), à Villarramiel (province de Palencia). — Formes pour chaussures orthopédiques. PL. V.— D.6

5. **Palacios Diaz** (Manuel), à Durango (province de Vizcaya). — Dentiers, etc. PL. V.— D.6

6. **Teresa Gonzalez** (Justiano de), à Madrid, rue de Santa Engracia, 76. — Machine contre l'asphyxie. PL. V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. **American Hard Rubber Company**, Akron, Ohio. — Accessoires spéciaux en caoutchouc pour la correction des difformités du corps humain. PL. V.— D.6

2. **Banning Orthopedic and Mechanical Therapeutic Company**, Fort Wayne, Indiana. — Appareils pour corriger les difformités du corps humain et déplacements des organes internes. PL. V.— D.6

Cette Société fabrique le « Perfected Banning System of Support ».

3. **Beck** (E.-S.), New-York. — Générateur d'acide formique avec soupape automatique à diaphragme. PL. V.— D.6

4. **Bloom** (J. D.), M. D., New-Orléans. — Bol en verre pour conserver la vaseline en état de stérilisation. PL. V.— D.6

5. **Boldt** (H. J.), M. D., New-York. — Table d'opérations chirurgicales. PL. V.— D.6

6. **Boston Dental Parlors**, Chicago, State St. 146. — Fournitures dentaires, dentiers artificiels. PL. V.— D.6

7. **Brand** (A. F.), Brooklyn, New-York. — Brancard antiseptique à roues. PL. V.— D.6

8. **Clark** (A. C.) & **Company**, Masonic Temple, Chicago. — Crachoirs pour chaises de dentistes. PL. V.— D.6

9. **Clark**, (J. C.), M. D., New-York. — Appareils pour la stérilisation des cordes en boyaux par "Cumol". PL. V.— D.6

10. **Cleveland** (Clément), M. D., New-York. — Table gynécologique. PL. V.— D.6

11. **Crescent Steel, Company**, Pittsburg. — Accessoires en acier des appareils pour la correction des difformités du corps humain. PL. V.— D.6

12. **Dental College**, Atlanta, Georgia. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

13. **Dental College**, Birmingham, Alabama. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

14. **Dental College**, Indianapolis, Indiana. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

15. **Dental College**, Kansas City, Missouri. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

16. **Dental College of Missouri**, St-Louis, Missouri. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

17. Dental College, Philadelphia, Pennsylvania. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

18. Dental College, Western, Kansas City, Missouri, — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

19. Dental College, Western University of Pennsylvania. Pittsburg. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

20. Dental Department, Columbian University of Washington. D. C. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

21. Dental Department Detroit College of Medicine, Detroit, Michigan. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

22. Dental Department, Marion-Sims University, St-Louis, Missouri. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

23. Dental Department, Milwaukee Medical College, Milwaukee, Wisconsin. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

24. Dental Department, Ohio Medical University, Columbus, Ohio. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

25. Dental Department, University of Buffalo, Buffalo, New-York. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

26. Dental Department, University of California, San-Francisco. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

27. Dental Department, University of Iowa, Iowa City, Iowa. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

28. Dental Department, University of Michigan, Ann Arbor, Michigan. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

29. **Dental Department, University of Minnesota,** Minneapolis, Minnesota. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

30. **Dental Department University of Omaha,** Omaha, Nebraska. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

31. **Dental Department, University of Pennsylvania,** Philadelphia, Pennsylvania. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

32. **Dental Department, University of Tennessee,** Nashville, Tennessee. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

33. **Dental Department, Vanderbilt University,** Nashville, Tennessee. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

34. **Dental Department,** Western Reserve University, Cleveland, Ohio. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

35. **Dental School,** North Wertern University, Chicago. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

36. **Dental Surgery Cincinnati** (College of), Cincinnati, Ohio.— Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

37. **Dental Surgery Ohio** (College of), Cincinnati, Ohio. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

38. **Dental Surgery** (College of), Baltimore, Maryland. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

39. **Dental Surgery** (College of), Chicago, Illinois. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

40. **Dental Surgery** (College of), Philadelphia, Pennsylvania. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

41. **Dentistry** (College of), Louisville, Kentucky. — Modèles et échantillons du travail dentaire. PL. V.— D.6

42. Dentistry (College of), New-York.— Modèles et échantillons du travail dentaire. **PL. V.— D.6**

43. Dentistry (Department of), Southern Medical College, Atlanta, Georgia. — Modèles et échantillons du travail dentaire. **PL. V.— D.6**

44. Harvard Company, The, E. Canton, Ohio. — Chaises dentaires et chirurgicales et armoires d'instruments. **PL. V.— D.6**

45. Invalid Chair Company, New-York, Broadway, 701. — Chaise pour malades. **PL. V.— D.6**

46. Jackson (Victor-H.), **(M. D.).** New-York, Lenox Ave. 240. — " Orthodontia ". Modèles en plâtre des dents et de la figure humaine. **PL. V.— D.6**

47. Kelly (F.-D.), **(M. D.),** Peoria, Illinois. — Méthode de prothèse de l'industrie dentaire. **PL. V.— D.6**

48. Kelly (Howard-A.), **(M. D.),** Baltimore, Maryland. — Série complète d'instruments endoscopiques pour l'examen du rectum. **PL. V.— D.6**

49. Knopf (S.-A.), **(M. D.),** New-York. — Crachoir de poche à l'usage des tuberculeux. **PL. V.— D.6**

50. Kny (Richard), New-York. — Tables de toilette en verre antiseptiques. **PL. V.— D.6**

51. Kny-Scheerer Company, New-York, Park Row, 17. — Amphithéâtre d'opérations. Laboratoire de stérilisation. Armarium chirurgicum. Fournitures d'hôpitaux. **PL. V.— D.6**

52. Lagai (George), M.-D., New-York. — Appareils et instruments scientifiques. Préparations scientifiques et spécimens d'histoire naturelle. **PL. V.— D.6**

53. Laplace (Ernest), M.-D., Philadelphia, Pennsylvania. — Série de forceps anastomatiques. **PL. V.— D.6**

54. Marks (A.-A.), New-York, Broadway, 701. — Membres artificiels et appareils chirurgicaux. **PL. V.— D.6**

55. **Marks** (Georges-E.), New-York, Broadway, 701. — Couteau et fourchette combinés. PL. V.— D.6

56. **Marks** (William-L.), New-York, Broadway, 701. — Agrafes pour appareils chirurgicaux. PL. V.— D.6

57. **Meyer** (John-H.), New-York, W., 48 th. St., 117. – Dents perfectionnées à gencive continue. PL. V.— D.6

58. **Meyer** (Willy) M.-D., New-York. — Accumulateur pour opérations galvano-caustiques. PL. V.— D.6

59. **Miller Rubber Manufacturing Company,** Akron, Ohio. — Spécialités en caoutchouc pour médecins. PL. V.— D.6

60. **National Institute of Dental Pedagogy of America.** — Exposition collective représentant trente-quatre collèges dentaires des Etats-Unis, avec modèles de travail dentaire. PL. V.— D.6

61. **New-England Crutch Company,** New-York, Broadway, 701. — Béquilles. PL. V.— D.6

62. **Ritter Dental Manufacturing Company,** Rochester, New-York. — Chaises dentaires et appareils dentaires électriques. PL. V.— D.6

63. **Rorick Air Cushion Truss Company,** Washington, D. C., F. Street, N. W. 1224 — Coussins pneumatiques. Bandages herniaires. Suspensoires abdominaux. PL. V.— D.6

64. **Seabury & Johnson,** New-York, Maiden Lane, 59. — Emplâtres médicaux et chirurgicaux. Pansements chirurgicaux et antiseptiques et spécialités diverses. PL. V.— D.6

65. **Sibley, Gideon,** Philadelphia, Pennsylvania, Filbert Street, 1214.— Intruments dentaires. Appareils et fournitures. Dents artificielles. Plombages. Chaises dentaires. PL. V.— D.6

CUBA

1. **Dubrock & C°,** à la Havane. — Orthopédie PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Cambridge Scientific Instrument C°, Ltd**, Carlyle Road Cambridge. — Instruments de précision. Appareils pour travaux physiologiques et botaniques. Microtomes. PL. V.— D.5

2. **Down brothers**, à Londres, S. E., Saint-Thomas's Street, 21. — Instruments employés dans la chirurgie. Agencement d'hôpital. PL. V.— D.5

3. **Haynes** (George) & C°, à Stockport, Hampstead Cotton Mills. — Bandages pour chirurgiens. PL. V.— D.5

4. **Hicks** (James-J.), à Londres, E. C., Hatton-Garden, 8-10. — Instruments de précision employés dans la chirurgie. PL. V.— D.5

5. **Negretti & Zambra**, à Londres, E. C., Holborn Viaduct 38. — Instruments scientifiques pour cliniques PL. V.— D.5

6. **Nowell & C°**, à Bombay (Indes). — Appareils d'orthopédie. Appareils de thérapeutiques spéciales. PL. V.— D.5

7. **Pearsall** (James) & C°, à Londres, E. C., Cheapside, 155, 156. — Fils de soie préparés spécialement pour la chirurgie. PL. V.— D.5

8. **Pillischer** (Jacob), à Londres, W., New Bond Strett, 88. — Instruments d ophtalmie et de clinique. PL. V.— D.5

9. **Ross, Limited**, à Londres, W., New Bond Street, 111. — Microscopes pour travaux bactériologiques. PL. V.— D.5

Succursale à Paris, boulevard du Temple.

Londres 1851, Médaille du Conseil, la plus haute récompense; Paris 1867, Médaille d'or; Londres 1862, Médaille; Philadelphie 1876, Médaille et Diplôme; Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Grand-Prix et Médaille d'or; Bruxelles 1897, Grand-Prix, Diplôme d'Honneur et Médailles d'or, d'argent et de bronze.

Expose également classes 12 et 15.

10. **Tourangeau** (Napoléon), à Montréal (Canada). — Appareils d'orthopédie. PL. VI. — C. I

11. **Watson** (W.) & sons, à Londres, W. C., High Holborn, 313. — Microscopes pour travaux biologiques et scientifiques. PL. V. — D. 5

GRÈCE

1. **Brellis** (Georges-A.), à Athènes. — Dents artificielles, dents à pivot et dents naturelles obturées. PLAN N° 2

2. **Cazazis** (Constantin), à Athènes. — Dents artificielles. PLAN N° 2

3. **Tsertinis** (Spyridion), à Athènes. — Dents artificielles. PLAN N° 2

4. **Zaverino** (François), à Patras (Achaïe). — Dents artificielles. PLAN N° 2

HONGRIE

1. **Fischer** (Pierre) & Cie (Victor-F. et Ladislas Bayer), à Budapest, Kossuth Lajos-u-6. — Appareils orthopédiques, instruments de chirurgie. PL. V. — D. 6

2. **Garay** (Samuel) & Cie, à Budapest. — Instruments de chirurgie, jambes, bras artificiels, bandages. PL. V. — D. 6

3. **Vajna** (Docteur Guillaume), à Budapest. — Pièces destinées à la pratique de l'art dentaire. PL. V. — D. 6

ITALIE

1. **Baldi** (Henri), à Florence, rue Borgognissanti, 16. — Formes pour chaussures de pieds défectueux. PL. V.— D.6

2. **Bianchi** (Aurèle), à Rome. — Appareils. Instruments pour exploration médicale. PL. V.— D.6

3. **Boschetti** (Frédéric), à Turin, rue Nizza, 113. — Appareil pour la tremolothérapie humaine et vétérinaire. PL. V.— D.6

4. **Capelli** (Virgine), à Turin. — Chaussures orthopédiques. PL. V.— D.6

5. **Condorelli Maugeri** (Marius), à Catane. — Pièces anatomiques embaumées. PL. V.— D.6

6. **Fazio** (Michel), à Caltanisette. — Un cathéter d'argent flexible. PL. V.— D.6

7. **Ghillini** (César), à Boulogne. — Appareil pour mesurer les courbes de la colonne vertébrale. PL. V.— D.6

8. **Hôpital civil,** à Udine. — Album radio-graphique. PL. V.— D.6

9. **Institut Rota,** à Turin, rue Lagrange, 40 et 42. — Intruments de chirurgie. Bandages. Appareils d'orthopédie. Vitrines. Etagères porte-instruments. PL. V.— D.6

10. **Marangoni** (Gervais), à Turin. — Travaux de prothèse dentaire. PL. V.— D.6

11. **Maria** (Joseph de), à Turin, rue Garibaldi, 45. — Lits. Fauteuils. Voitures et appareils mécaniques. PL. V.— D.6

12. **Marini Effisio,** à Naples, rue Summonte, 18. — Procédés de conservations cadavériques. PL. V.— D.6

13. **Martinotti** (C.) **& Tirelli,** à Turin, Asile des aliénés. — Clichés microphotographiques du système nerveux. PL. V.— D.6

14. Mosca (Louis), à Naples, rue de la Marinella, 1-15. — Appareils inodores, et de pavages. PL. V.— D.6

15. Parenti (François), à Rome, rue Goito, 54. — Lit mécanique pour malades. Fauteuil articulé. PL. V.— D.6

16. Sindicato Provisorio cinture Calliano, à Turin, — Ceintures abdominales contre le mal de mer. PL. V.— D.6

17. Vitali (Emile), à Bari. — Œil dioptrique. PL. V.— D.6

Oculiste.

JAPON

1. Horiguti (Yakiti), à Tôkiô. — Instruments dentaires. PL. V.— D.6

2. Shimizu (Murajirô), à Tôkiô. — Instruments dentaires. PL. V.— D.6

MEXIQUE

1. Brito (Docteur Alfonso-Maria), à Pachuca (État de Hidalgo). — Dentiers artificiels. PAV. PL. II

2. Garcia (Daniel), à San Luis Potosi. — Préparations et études anatomiques et photographiques. PAV. PL. II

3. Gomez (Enrique), à Léon (État de Guanajuato). — Dentier en aluminium. PAV. PL. II

4. Liceaga (Docteur Eduardo), à Mexico. — Appareils d'orthopédie. PAV. PL. II

5. Moreno (Alberto-Carlos), à Puebla. — Préparations microscopiques d'histologie normale et pathologique et de bactériologie. PAV. PL. II

6. **O'Farril** (Gustavo), à Puebla.— Travaux radiographiques. PAV. PL. II

7. **Ramirez** (Rosa), à Mexico. — Sparadrap. PAV. PL. II

8. **San Luis Potosi** (Comité local pour l'Exposition), à San Luis Potosi. — Spéculum en corne. PAV. PL. II

9. **Zertuche** (Émilio), à Puebla. — Appareils divers destinés aux malades et aux aliénés. PAV. PL. II

MONACO

1. **Colignon** (Docteur Louis), imp. Lafontaine, à Monte-Carlo. — Collections et photographies iscentifiques. PLAN N° 2

NICARAGUA

1. **Dàrdano** (Dr Carlos), à La Union. — Une table pour opérations chirurgicales. PL. V.— D.7

NORVÈGE

1. **Aurlie** (H.-B.), à Christiania, Nedre Slotsgade, 25⁴. — Travail technique dentaire. PL. V.— D.5

2. **Borthen** (Med. Lyder), à Trondhjem, Olaf Fryggvessöns Gade, 17. — « La lèpre des yeux », ouvrage orné de quinze photographies et de neuf chromolithographies. PL. V.— D.5

3. **Directeur Général du Service Civil de Santé de Norvège (Le)**, à Christiania. — Tableaux et ouvrages statistiques de médecine. Photographies et plans d'hôpitaux. PL. V.— D.5

4. **Krogh** (A.-J.), à Christiania, Kirkegaden, 12. — Instruments et appareils ophtalmologiques. PL. V.— D.5

5. **Ruud** (ANDREAS), à Christiania, Universitetsgaden, 9. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.5

6. **Uchermann** (V.), à Christiania. — Traités sur la surdité. Caisse de médicaments et traité de médecine à l'usage de la marine. PL. V.— D.5

PÉROU

1. **Espantoso** (Madame AUGUSTA-B. DE), à Lima. — Antiquités. Une momie. PAV. PL. II

2. **Morey é hijos** (LUIS-T.), à Sguitos (Département de Loreto). — Une momie. PAV. PL. II

PORTUGAL

1. **Araujo** (CAMILLO-MARTINS DE), à Porto. — Appareils orthopédiques et bandages. PL. V.— D.6

2. **Cardoso et Sequeira**, à Porto. — Appareils de pansements. PL. V.— D.6

3. **Correa** (JOSÉ-BRANCO-NUNES), à Lisbonne. — Appareils de prothèse dentaire. PL. V.— D.6

4. **Costa** (JOAQUIM DA), à Braga. — Appareils d'orthopédie. PL. V.— D.6

5. **Cutelaria** (POLYCARPO), à Lisbonne. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

6. **Goncalves** (MOISÉS), à Lisbonne, rua Nova do Almada, 69-2. — Appareils de prothèse dentaire. PL. V.— D.6

7. **Institut industriel et commercial de Lisbonne**, à Lisbonne. — Instruments de laboratoire. PL. V.— D.6

8. **Lacerda** (Alberto), à Lisbonne, rua Aurea, 82. — Appareils de prothèse dentaire. PL. V.— D.6

9. **Machado** (Dr Virgilio), à Lisbonne. — Description de l'Institut d'électricité médicale. PL. V.— D.6

10. **Martins** (Manoel), à Lisbonne. — Bandages et appareils orthopédiques. PL. V.— D.6

11. **Paiva** (Cezar-A.), à Lisbonne, rua do Arsenal, 100. — Appareils de prothèse dentaire. PL. V.— D.6

12. **Pinto** (Francisco da Costa), à Porto. — Appareils de chirurgie herniaire. PL. V.— D.6

13. **Romeu** (Henrique Villanueva y), à Lisbonne. — Dessins d'appareils de secours aux noyés. PL. V.— D.6

14. **Sá** (Pedro-Carlos-Pereira de) à Lisbonne. — Appareils herniaires. PL. V.— D.6

15. **Silva** (A.-J. Ferreira da), à Porto. — Ouvrages sur chimie médicale et applications. PL. V.— D.6

ROUMANIE

1. **Bartolomeï** (Constantin), à Bucarest. — Produits de l'art dentaire. PAV. PL. II

2. **Brœhm** (Fr.), à Bucarest. — Instruments de chirurgie et d'orthopédie. PAV. PL. II

3. **Flittmann** (Bernard et Julius), à Focshani (Putna). — Produits de l'art dentaire. PAV. PL. II

4. **Gross** (Maurice), à Roman. — Produits de l'art dentaire. PAV. PL. II

5. **Schafhutl** (Julius), à Bucarest. — Appareils orthopédiques. Bandages. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Koshetckine** (Jean), à Pavlovo (Gouvernement de Nijni-Nogorod). — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

2. **Makhine & Cie**, à Moscou. — Instruments de chirurgie. PL. V.— D.6

3. **Noischevsky** (K.), à Pétersbourg. — Instruments de Médecine et chirurgie. PL. V.— D.6

SERBIE

1. **Ministère de l'Instruction publique**, à Belgrade. — Instruments de Médecine et Chirurgie. PLAN N° 2

2. **Société des Médecins de Serbie**, à Belgrade. — Matériel. Instruments. Appareils pour travaux d'anatomie, d'histologie et de bactériologie. Objets pour hôpitaux. PLAN N° 2

SUÈDE

1. **Carlsson** (Oscar), à Stockholm. — Appareils vibratoires pour massage. PL. V.— D.6

2. **Compagnie « Vibratoire »**, à Stockholm. — Appareils vibratoires électriques pour massage. PL. V.— D.6

3. **Göranson**, à Stockholm. — Appareils vibratoires « Seïste » PL. V.— D.6

4. **Larsson** (Auguste), à Fölena, Herrljunga. — Jambe artificielle. PL. V.— D.6

5. **Nyblin** (A.-G.), à Bjôrnlunda. — Davier universel. PL. V.— D.6

SUISSE

1. **Burchardt** (Emile), Docteur, à Bâle. — Salle d'opérations. **PL. V.— D.5**

Professeur de médecine.
Paris 1889, Médaille d'argent.

2. **Heintz** (J.), à Bâle. — Mobilier complet d'une salle d'opérations et accessoires. **PL. V.— D.5**

Serrurerie artistique.
Exposition universelle de Paris 1889, Médaille d'argent.

3. **Heller** (Gustave) **& Kock** (V.), à Genève, avenue Chaix, 15. — Inhalateurs. **PL. V.— D.5**

4. **Klingelfuss** (Fr.) **& Cie**, à Bâle. — Appareils électriques dentaires, médicaux, chirurgicaux et de physique, Transformateurs à haute tension, Accumulateurs à haute tension pour Instituts de physique. **PL. V.— D.5**

Ateliers de construction.

5. **Knoebel & Laubscher**, à Bâle. — Instruments do chirurgie. **PL. V.— D.5**

6. **Kradolfer** (J.-C.), à Zurich. — Certificats et résultats de la guérison de la crampe des écrivains. **PL. V.— D.5**

7. **Rapin** (Eugène), à Montreux, Vaud. — Biberons. **PL. V.— D.5**

8. **Reymond frères**, à Genève, rue de la Dôle, 11. — Machines. Appareils et instruments. **PL. V.— D.5**

Fabrication d'articles dentaires.
Succursales : à Paris, rue Le Pelletier, 22 ; Lyon, Bruxelles.

9. **Richelot & Reverdin, Thelin-Mégevand & Cie**, à Genève. — Table servant aux opérations chirurgicales. **PL. V.— D.5**

10. **Russenberger** (H.), à Genève, boulevard Carl Vogt. — Objets de pansement stérilisés à 135° antiseptiques. **PL. V.— D.5**

11. Sandreuter & fils (E.), à Bâle. — Installation de la canalisation pour salle d'opérations. PL. V.— D.5

12. Schartum-Swensen, à Bahhofstrass, Zurich.— Appareil à douche pour usage domestique. PL. V.— D.5

13. Schreiber (Georges), à Dornach Bâle-Campagne. — Dents artificielles et pièces diverses. PL. V.— D.5

14. Société Anonyme, ci-devant Joh. Jacob Rieter & Cie, à Winterthurt. — Electro-aimant pour oculistes. PL. V.— D.5

Constructeurs-mécaniciens.
Expose également Groupes XIII, IV, V.

15. Tendon (Urbain), à Chéneus, Fribourg. — Dessin d'un nouveau corset. PL. V.— D.5

16. Wartmann-Mathieu (H.), à Zurich, Neumarkt, 3. — Appareils pour bains douches et laveurs-injecteurs pour liquides antiseptiques et aseptiques. PL. V.— D.5

Médecin-docteur, membre de l'Académie Parisienne des Inventeurs.

TURQUIE

1. Esakiris (Jean), à Constantinople. — Instruments de chirurgie. PL. V.—D.5

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

Classe 17

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Histoire. — C'est pendant le XIXe siecle que les instruments de musique en général, et surtout les instruments à vent en bois et en cuivre ont subi les perfectionnements les plus nombreux.

En ce qui concerne les instruments à cordes, les améliorations sont relativement en petit nombre, ce genre ayant atteint, semble-t-il, son apogée avec Stradivarius, Amati, Guarnerius, etc. Depuis ces maîtres, les seules modifications qu'il ait subies portent sur des détails de fabrication et sur des procédés mécaniques permettant de livrer à très bas prix de bons instruments.

Quant aux innovations dont il a été l'objet, on ne peut guère mentionner que quelques tentatives pour le doter d'un instrument intermédiaire entre l'alto et le violoncelle. Ce dernier venu, n'étant pas encore entré dans la composition de l'orchestre et n'ayant pas encore de rôle dans la musique de chambre, nous n'en parlons que pour mémoire.

Il n'en est pas de même pour les instruments à clavier. Dans l'orgue on a multiplié le nombre des jeux, des combinaisons, des pédales, et plusieurs essais faits, ces dernières années, dans le but de lui appliquer l'électricité, ont produit des résultats qui permettent d'espérer beaucoup pour l'avenir.

Pour le piano, on a augmenté la sonorité par l'emploi des cadres métalliques, des cordes croisées, et a hautes tensions ; la construction des mécaniques, marteaux, etc., est l'objet de plus grands soins. Depuis 1800, cette série s'est accrue du célesta, du piano-harpe, tandis que dans celle

des instruments à cordes pincées, apparaissait la harpe chromatique sans pédale.

Mais la catégorie qui a fait le plus de progrès de 1800 à 1900, c'est, sans contredit, celle des instruments à vent en cuivre et en bois employés dans les musiques militaires, ainsi que dans les musiques civiles (harmonies et fanfares).

L'invention des pistons, vers 1814, vint modifier de fond en comble la composition des orchestres militaires.

En ce qui concerne les flûtes, hautbois, clarinettes, la substitution du système de Bœhm à l'ancien mécanisme, contribua pour une large part à leur donner la sonorité, le moelleux, l'égalité dans les registres, la douceur et la facilité d'émission qu'ils possèdent aujourd'hui.

Il y a une tendance chez les constructeurs, sous l'inspiration des compositeurs, à obtenir des instruments graves : de là les saxophones, les clarinettes basses et contrebasses, dont l'usage n'est pas encore généralisé.

Quant à l'industrie de la facture française, en général, ses progrès sont indéniables.

Pianos.—Le piano, qui avait subi de nombreuses améliorations depuis le commencement du siècle, date de sa création, n'a pu, dans le court laps de temps qui nous sépare de l'Exposition de 1889, être sensiblement modifié. Toutefois, la facture française a sú se tenir au niveau des progrès réalisés en d'autres pays et conserver sa bonne renommée, malgré les nombreuses concurrences, notamment de l'Allemagne, de l'Amérique du Nord, de l'Autriche, de la Suisse, de la Belgique, de l'Angleterre, etc.

Paris et sa banlieue produisent la presque totalité des pianos français ; Marseille, Lyon, Nancy, etc., comptent également quelques fabriques. Mais la fabrication des pianos ne peut guère s'étendre en province : elle exige une multiplicité de matières premières, très spécialement préparées: les bois de toutes essences, l'ivoire, les feutres et les étoffes, l'acier, le fer, la fonte, le cuivre.

L'industrie instrumentale française, soucieuse de sa perfection, a conservé une large part au travail manuel.

Le personnel est bien rétribué ; les grèves sont très rares et ne se généralisent jamais.

La facture française, entre les mains d'une cinquantaine de patrons, occupe environ 5.000 ouvriers. Ses produits s'écoulent sur place et s'exportent sur tous les marchés du monde.

Pendant les dix dernières années, la France a exporté 51.000 pianos droits et à queue, représentant une valeur de 36.900.000 francs.

Pendant ce temps, l'importation n'a été que de 2.220 pianos représentant 1.600.000 francs.

Les grandes orgues. — Le grand orgue à tuyaux, qui semble tirer son nom de l'assemblage de ses organes constitutifs, n'était guère connu en France avant le VIII[e] siècle, bien que dans l'histoire de l'antiquité il en soit fait mention et que de nombreux monuments de l'époque gréco-romaine ne laissent aucun doute sur son ancienneté.

L'orgue primitif, destiné, semble-t-il, à l'amusement des grands de la terre, ne fit son apparition dans les églises, pour le service du culte, que sous le règne de Louis le Débonnaire. Le premier jeu de l'orgue fut la flûte. Des tubes monophones et un mécanisme permettant de les employer en grand nombre, voilà l'origine d'une famille qui, par des additions et des combinaisons successives, s'est élevée à l'étonnante puissance et à la variété de jeux que l'on voit aujourd'hui.

On compte en France 22 fabriques d'orgues à tuyaux, employant un personnel de 500 ouvriers environ, chiffre très important si on considère la difficulté de recruter des ouvriers astreints à un long apprentissage et auxquels on demande les connaissances multiples du charpentier, du menuisier, de l'ébéniste, du mécanicien, du soudeur, de l'harmoniste, de l'accordeur, etc. En raison de la diversité des types d'instruments à construire, l'emploi des machines autrement que pour le débit des bois et la préparation de quelques fournitures accessoires n'a pas donné de grands résultats. Cavaillé-Coll, le chef incontesté de cette industrie, croyait même qu'y introduire le machinisme serait compromettre notre bon renom mérité par la disposition excellente des instruments, l'exécution très soignée de la mécanique et surtout une mise en harmonie hors de pair.

La France exporte un certain nombre d'orgues. Tout au moins pouvons-nous dire que celles qu'elle a placées en Angleterre, en Espagne, en Belgique, en Danemark, en Suède, en Norvège, en Italie, aux Pays-Bas, au Portugal, en Russie et dans les autres parties du monde, sont des instruments de choix et des types parfaits.

Suivant la nature du vaisseau auquel l'instrument est destiné, le facteur français s'inquiète de l'effet à produire, des proportions à garder dans les timbres ; il varie à l'infini les diapasons des jeux, leur pression, leur alimentation, et par suite les agents mécaniques, électriques ou pneumatiques destinés à la transmission.

Un orgue français de vingt jeux, avec une mécanique raisonnée, des épaisseurs de bois pouvant défier tout tassement ou dérangement, des tuyaux bien étoffés, pèse de 8 à 9.000 kilos. Le même instrument, fait à l'étranger, ne pèse guère que la moitié, d'où différence sensible dans le prix. Mais, si l'on veut un orgue soigné, c'est à nous que l'on s'adresse.

L'exportation atteint en moyenne 500.000 francs par an.

L'usage du grand orgue tend à se généraliser de plus en plus en France,

non seulement dans les églises et dans les temples, mais encore dans les salles de concerts et dans les salons. Avant 1878, on n'aurait pas songé à un orgue de concert semblable celui de la salle des fêtes du Trocadéro, et il faut grandement louer ceux à qui est dû ce progrès. Depuis, non seulement Paris, mais nombre de villes de province ont des orgues de concert, et le nombre s'en s'accroît continuellement.

La production moyenne est de quarante orgues par année, valant 2 millions et demi environ.

Harmoniums.—L'harmonium est un instrument à clavier, à vent, produisant des sons continus, doté de timbres multiples pouvant être employés tour à tour ou simultanément, au moyen de dispositifs mécaniques appelés « registres » et possédant, en outre, la qualité de l' « expression », qui peut être obtenue sur son organe lui-même, l' « anche libre ».

L'harmonium est constitué :

1° Par une ou plusieurs séries d' « anches libres » (jeux correspondant chacun à une partie ou à l'étendue totale du clavier) ;

2° Par un « clavier » régulier d'une forme semblable aux claviers des pianos et des orgues ;

3° Par une ou plusieurs séries de cases sonores correspondant chacune à une anche des séries énoncées ci-dessus, et qui s'appelle le « sommier »;

4° Par une « table de laye » chargée de distribuer le vent fourni par les pompes dans les divers jeux ouverts par les registres ;

5° Par un jeu de pompes, dont l'ensemble constitue la « soufflerie »; chacune de ces pompes gouvernée par une pédale dirigée à son gré par l'exécutant lui-même.

Innové de toutes pièces par Alexandre-François Debain, l'harmonium date de 1844.

Avant cette époque, mille essais avaient été tentés par divers petits facteurs, qui n'arrivèrent qu'à des résultats fort médiocres et d'un intérêt artistique à peu près nul.

Parmi les modifications importantes que l'harmonium a subies, nous citerons :

1° La percussion de Martin, dit de Provins ;

2° Le prolongement Martin, perfectionné par Alexandre ;

3° La double expression de Victor Mustel ;

L'instrument réalise ainsi un type complet, expressif, puissant, plein de couleurs, très riche en variété d'effets et de timbres, exerçant un charme exquis, et enfin très utile au développement de la musique moderne.

Inventé et perfectionné par des facteurs français, l'harmonium est une création artistique exclusivement nationale, très répandue et très exploitée dans tous les pays.

Lutherie. — La lutherie proprement dite (instruments à cordes frottées ou pincées) est dans un état assez florissant en France, malgré une concurrence étrangère de jour en jour plus active.

Sa prospérité tient, en grande partie, aux progrès constamment réalisés et aux soins apportés dans l'exécution du travail.

Entre les phénomènes qui se sont produits depuis 1889, il faut signaler particulièrement la renaissance des instruments à cordes pincées tels que la harpe, la mandoline et la guitare.

Les principaux centres de production sont les Vosges et Paris. Les bois les plus communément employés sont le sapin, l'érable et le bois de Pernambouc pour la fabrication des archets. L'Autriche-Hongrie, la Suisse et l'Amérique nous en fournissent la plus grande partie.

Les salaires varient, en province, de 0 fr. 30, prix minimum, à 1 fr. l'heure, prix maximum. Il n'y a jamais eu de grève dans la corporation des luthiers, formée de 1.800 à 2.000 ouvriers environ.

Le goût de la musique s'étant développé considérablement en France, la lutherie trouve, dans chaque département, un débouché assez important.

Quant aux marchés ouverts à l'exportation française, ce sont principalement l'Angleterre, l'Amérique et la Russie.

Les prix des différents instruments à cordes frottées ou pincées sont très variables. C'est ainsi qu'un violon se paye de 5 à 500 francs ; un violoncelle, de 30 à 1000 francs ; une mandoline, de 20 à 300 francs.

L'Allemagne, l'Italie et l'Espagne importent en France quelques instruments, des cordes harmoniques et une certaine quantité d'accessoires.

Instruments à vent en cuivre et en bois. — De grands progrès ont été réalisés dans cette branche depuis 1889, et surtout en ces dernières années, non seulement quant à la perce et au mécanisme des instruments, mais encore en ce qui concerne la justesse et le fini.

Au point de vue commercial, la prospérité de cette industrie ne fait que croître, car les débouchés augmentent chaque année.

Les centres de production varient selon le genre d'instruments. Paris, cependant, réunit les diverses catégories.

Les matières premières employées sont surtout le cuivre, qui provient des diverses mines d'Europe et d'Amérique, le maillechort et quelquefois

l'argent ; puis le bois, dont les essences les plus utilisées sont l'ébène, la grenadille, le palissandre, et quelques bois des îles.

Toutes les méthodes de fabrication sont basées sur les mêmes principes scientifiques, mais l'outillage n'est pas le même pour tous les producteurs. Les uns ont conservé le système de tout fabriquer à la main ; d'autres font autant que possible usage de machines.

Pour les instruments à vent, la France n'est tributaire d'aucun autre pays. L'étranger, au contraire, lui a emprunté un grand nombre de modèles. Sur tous les marchés du monde, nos produits jouissent d'un excellent renom et presque partout ils obtiennent la préférence. Nos concurrents, établis principalement en Autriche, en Allemagne et en Italie, s'attachent exclusivement au bon marché, et la qualité de leurs articles est réglée en conséquence.

Dans les ateliers et manufactures, le travail se fait de deux manières : à l'heure ou aux pièces. Dans l'un ou l'autre cas, le rendement moyen du salaire est d'environ 5 à 7 fr. 50 par jour à Paris, et de 4 à 5 fr. en province. Quant aux grèves, elles sont pour ainsi dire inconnues dans cette industrie, qui occupe 1.800 à 2.000 ouvriers, répartis entre une trentaine de facteurs.

La consommation française est assez considérable, par suite du grand nombre des orchestres et des sociétés instrumentales ; elle s'est encore accrue légèrement depuis que les régiments régionaux ont été pourvus de musiques. L'exportation s'élève sans cesse et pénètre à peu près partout et principalement dans les deux Amériques, en Angleterre, en Russie, en Espagne, dans les Indes anglaises et néerlandaises, enfin dans les colonies françaises.

L'importation étrangère en France n'intéresse pas la catégorie d'instruments qui nous occupe : elle se borne à quelques envois de clairons et de trompettes, articles à très bas prix, vendus surtout dans les bazars.

Matériel et accessoires d'orchestre. — Les artistes fournissant généralement leurs instruments, à l'exception des contrebasses et des harpes, quelquefois, et de la batterie toujours, le matériel d'orchestre proprement dit comprend, outre les instruments susdits, les sièges, pupitres, estrades et les accessoires tels que tambours de Basque, castagnettes, cloches, harmonicas, timbres, tam-tam, grelots, etc., nécessaires à l'exécution de certains morceaux. L'éclairage peut être également compris dans cette nomenclature.

Il ne semble pas que de grandes améliorations aient été apportées au mobilier orchestral au cours du XIXe siècle; le luminaire seul, grâce à l'emploi du gaz ou de l'électricité, est moins défectueux qu'il y a cent ans, bien que laissant encore souvent à désirer. Quant aux sièges et

aux pupitres, on paraît, bien à tort, n'y attacher qu'une importance secondaire, et, cependant, des pupitres et des sièges solidement établis sur leur base et bien appropriés à la position des exécutants seraient de toute nécessité.

Au point de vue esthétique, on ne peut également que regretter, suivant l'expression d'un compositeur, M. A. Bruneau, « l'antagonisme qui naît du contraste d'harmonies splendides et d'accessoires vermoulus et disgracieux » et, avec lui, nous serions heureux de voir « s'ajouter la fantaisie, la grâce, la noblesse de la ligne à la poésie, au charme, à la puissance des symphonies ».

En fait d'innovations récentes, nous ne voyons à signaler que les timbales chromatiques de M. Lyon.

En résumé, l'industrie des instruments de musique est essentiellement française et se distingue par une fabrication des plus soignée, ainsi que par l'élégance des formes, le fini et la justesse. Répudiant les articles à bas prix, les facteurs français s'appliquent à maintenir et à augmenter, si possible, le bon renom commercial du pays. Ils en sont récompensés par l'état prospère de leur industrie, qui serait encore plus florissante si, sur de nombreux marchés, les droits de protection n'étaient pas si élévés.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL. — 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTIONS pour 100 du personnel total	PRODUCTION OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Fabrication d'instruments de musiquo en métal	750	15	10	5	»	Seine (76) Rhône (16)	
Fabrication de lutherie, d'accessoires de lutherie, etc.	1.800	45	41	4	»	Vosges (30) Eure (18) Aisne (14) Seine (14)	
Fabrication d'orgues, d'harmoniums, etc.	900	32	28	4	»	Seine (64) Eure (10)	
Fabrication de pianos	3.200	66	56	10	»	Seine (79)	
Fabrication d'accessoires de pianos	600	11	8	3	»	Seine (100)	
Fabrication de tambours, grosses caisses, etc. Fabrication de peaux pour tambours, de parchemin, etc.	800	30	29	1	»	Indre (88)	
Fabrication de boîtes à musique, etc.	450	1	»	1	»	Doubs (100)	
Réparations, accord d'instruments de musique	550		1	»	»	Seine (29)	

Classe 17

INSTRUMENTS DE MUSIQUE [1]

FRANCE

1. Abbey (E. et J.), à Versailles (Seine-et-Oise), rue de la Chancellerie, 12. — Un orgue à tuyaux pour église avec buffet en chêne sculpté. **PL. V.— D.6**

Manufacture d'orgues.

2. Acoulon (Alfred), à Paris, rue de l'Université, 11. — Instruments de musique. Guitare. Mandoline. Archet et violon, en étuis (réduction au quart). Chevalet à échelons mobiles pour mandolines. **PL. V.— D.6**

3. Alexandre père & fils, Société des orgues, facteurs d'orgues à anches libres (harmoniums), à Paris, rue Lafayette, 81. — Orgues. Harmoniums. **PL. V.— D.6**

Manufacture à Ivry-sur-Seine (Seine).

Paris 1855, Médaille d'honneur ; Paris 1867, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1862, Première Médaille ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

4. Angenscheidt (Adrien), à Paris, boulevard de Ménilmontant, 63. — Pianos. **PL. V.— D.6**

5. Arêncibia (M.), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 8. — Un harmonipiano. Un pianharmonium. Un double-pianharmonium. **PL. V.— D.6**

Maison du « Parfait Clavier ».

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

6. Association générale des Ouvriers, à Paris, rue Saint-Maur, 81. — Trompettes. Cornets. Bugles. Altos. Trombones. Barytons. Basses. Contrebasses. Hélicons. Saxophones. Batterie.
PL. V.— D.6

7. Aurand-Wirth & Cie, fabricants de pianos, à Lyon (Rhône), rue de la République, 48. — Trois pianos droits et un piano à queue. PL. V.— D.6

Manufacture fondée en 1830. Fournisseurs du Conservatoire national de musique de Lyon, des théâtres municipaux et de la Préfecture.

Paris 1855, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille de bronze.

8. Barat (Émile), à Paris, rue Mandar, 6. — Flûtes système Boehm à perce cylindrique et conique, en bois ou en métal. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Londres 1862, Médaille de 1re classe.

Facteur de flûtes, bois et métal, successeur de Lot (Louis).

9. Barrouin (Félix-J.), facteur de pianos, à Paris, rue de Sèvres, 91. — Pianos et régulomanes. PL. V.—D.6

10. Baruth (François), à Lyon (Rhône), rue Grenette, 9. — Pianos à queue et piano droit. PL. V.— D.6

11. Bercioux (E.), à Paris, rue de Turenne, 91. — Clarinettes basses et ordinaires. Flûtes et petites flûtes. Hautbois. Cors anglais. Bassons. Contre-basson, etc. PL. V.— D.6

Successeur de Thibouville (Martin) fils.

Facteur d'instruments de musique.

Paris 1889, Médaille d'argent.

12. Bernardel (Gustave), à Paris, passage Saulnier, 4. — Lutherie. Violons. Violoncelles. Altos. Contrebasses. Archets. Colophane. Cordes harmoniques, filage supérieur. PL. V.— D.6

Successeur des maisons : Lupot, fondée à Paris, en 1798 ; Gaud, et Gaud et Bernardel réunies, en 1866. Luthiers du Conservatoire de musique.

Paris 1855, Médaille de 1re classe ; Paris 1867, Médaille de 1re classe ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury ; Londres 1851, Première Médaille ; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

13. Bernardel (Léon), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 40bis. — Violons, alto, violoncelle. PL. V.— D.6

14. Berton frères, à Paris, rue d'Amsterdam, 74. — Piano droit. **PL. V.— D.6**

15. Besson (F.), à Paris, rue d'Angoulême, 96, 98. — Cornophones. La clarinette pédale ou clarinette contrebasse. Application de l'aluminium à la fabrication des instruments de musique. Un tour à embouchures fonctionnant avec le pied. **PL. V.— D.6**

Fabricant d'instruments de musique en bois et en cuivre.

Instruments de musique, bois et cuivre (système Prototype Besson), pour grands orchestres, harmonies et fanfares. Instruments compensateurs et transpositeurs brevetés.

Paris 1878, Médaille d'or; Melbourne 1880, Grande Médaille ; Amsterdam 1883, Diplôme d'Honneur; Anvers 1885, Hors Concours, Membre du Jury international ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Paris 1889, deux Médailles d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

Expose également classe 120.

16. Bildé (Charles), à Orly (Seine), rue des Caves, 15. — Un orgue. Deux claviers manuels et un à pédales. Trois harmoniums. **PL. V.— D.6**

17. Bing (Otto), à Paris, rue Payen, 7, quai de Javel (Grenelle). — Cordes harmoniques, étuis forme, pour instruments de musique. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille de bronze ; Amsterdam 1883, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

Manufacture de cordes harmoniques et d'étuis pour instruments de musique.

18. Blanchard (Paul), à Lyon (Rhône), rue de la République, 77. — Lutherie : Instruments à archet. Violons. Altos. Violoncelles. **PL.V.— D.6**

Paris 1889, Médaille d'argent.

19. Bonigal & Cie, à Champigny (Seine-et-Oise), avenue de la Ferme, 5. — Touches de pianos. **PL. V.— D.6**

20. Bonneville (Edmond), à Paris, boulevard Richard-Lenoir, 140. — Instruments de musique : Flûtes diverses. **PL V.— D.6**

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'argent.

21. **Bord** (A.) & Cie, à Paris, boulevard Poissonnière, 14bis. — Pianos à queue, Cordes croisées. Pianos droits à cordes croisées, cordes obliques et à cordes verticales. **PL. V.— D.6**

Succeeseurs de A. Bord, facteurs de pianos.

22. **Bordier** (Paul-Jean), à Neuilly-sur-Seine, rue Chauveau, 17. — Instruments de musique à cordes et à archet « Bordicors ». **PL. V.— D.6**

Compositeur de musique, constructeur.

23. **Bretonneau** (Albert), à Paris, rue d'Orsel, 13. — Anches pour clarinettes, saxophones, hautbois, bassons, sarrusophones, etc. **PL. V.— D.6**

Fabrique d'anches pour instruments de musique.

24. **Brugère** (Charles), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 11. — Violons, altos, violoncelles, etc. **PL. V.— D.6**

25. **Burckhardt-Marqua** (Daniel), à Paris, rue de la Procession, 49. — Pianos. **PL. V.— D.6**

Magasin, boulevard Saint-Germain, 72. Usine, rue de la Procession, 49.
Paris 1855, Mention honorable ; Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent.

26. **Burgasser & Theilmann**, à Paris, boulevard du Temple, 37. — Pianos droits à cordes croisées et pianos à queue à cordes croisées sur cadre en fer. **PL. V.— D.6**

Bruxelles 1897, Diplôme d'honneur.

27. **Carpentier** (Jules), à Paris, rue Delambre, 20. — Mélographes. Mélotropes. Batteur de mesure. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, deux Grands-Prix, une Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

28. **Chaperon** (Noel), à Paris, rue de Charonne, 97. — Harmoniums. **PL. V.— D.6**

29. **Chardon & fils**, à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 6. — Violons, violoncelles et altos. **PL. V.— D.6**

30. **Charly** (Alfred), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 11. — Becs. Embouchures en cristal, anches de clarinettes, etc. **PL. V.— D.6**

31. Chevrel (Georges), à Paris, rue de la Cerisaie, 11. — Marqueteries et mosaïques de tous styles pour pianos. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

32. Collin-Mezin (Ch.-J.-B.), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 29. — Lutherie artistique : Violons. Violoncelles. Contrebasses. Archets. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille d'argent; Paris 1889, Médaille d'argent. Officier d'Académie.

33. Collin-Truchot (Auguste), à Paris, rue du Faubourg-Saiut-Denis, 162. — Marteaux pour pianos. PL. V.— D.6

34. Combabesson, à Paris, passage Maurice, 16. — Musettes et binious. PL. V.— D.6

35. Compagnie générale de Cinématographes, Phonographes & Pellicules, à Paris, rue de Richelieu, 98. — Phonographes. Cylindres. Accessoires. Films. PL. V.— D.6

Anciens établissements Pathé frères.

Gros et détail. Exportation.

36. Contal (Georges), à Paris, rue de la Pépinière, 15.— Reproductions d'anciens instruments à cordes. PL. V.— D.6

Ateliers et bureaux, avenue Daumesnil, 113.

Lutherie artistique et commerce de bois de lutherie.

37. Cornet (Hector), à Paris, rue d'Orsel, 3. — Anches de clarinettes. Saxophones. Hautbois. Musettes. Cors anglais et bassons. PL. V.— D.6

38. Cossange-Barbu (Pierre), à Moret (Seine-et-Marne). — Anches pour clarinettes et saxophones. PL. V.— D.6

Facteur d'anches. Marque de fabrique « Barbu ».

Expositions Universelles Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille de bronze ; Londres 1862, Mention honorable.

39. Cottereau (Alphonse), à Paris, rue Saint-Denis, 261. — Anches de clarinettes, de saxophones. Hautbois et musettes. PL. V.— D.6

40. Cottino (Joseph), facteur d'orgues, à Paris, rue de Montreuil, 119. — Orgues. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

41. Couesnon & Cie, à Paris, rue d'Angoulême, 94. — Instruments et accessoires pour musiques militaires et orchestres.
PL. V.— D.6

Fabricants d'instruments de musique.

Exposition universelle Paris 1889, Médaille d'or, Chevalier de la Légion d'Honneur.

42. Delfaux (Émile), à Paris, rue des Marais, 88. — Instruments de musique et accessoires. **PL. V.— D.6**

Ancienne maison Antoine Courtois. Fabricants d'instruments de musique.

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1851, Médaille de bronze ; Londres 1862, Médaille de bronze ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur ; Chicago 1893, Hors Concours.

43. Deroux (Auguste), luthier, à Paris, rue Geoffroy-Marie, 16. — Deux quatuors à cordes (quatre violons, deux altos, deux violoncelles). **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille d'argent.

44. Dolnet & Lefèvre, à Mantes-la-Ville (Seine-et-Oise). — Clarinettes. Flûtes. Hautbois. Cors anglais. Bassons. Flageolets et Saxophones. **PL. V.— D.6**

Manufacture d'instruments de musique.

Paris 1889, Médaille de bronze.

45. Dumont & Cie, facteurs d'orgues, aux Andelys (Eure). — Orgue-médiophone. Harmonium. Harmonium-harmoniphrase. Choriphone-contrebasse. Claviphone. **PL. V.— D.6**

Manufacture d'orgues. 5 brevets d'invention.

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Rappel de Diplôme d'Honneur ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Barcelone 1888, Grande Médaille d'or, Médaille d'argent.

46. Dutreih (Georges), à Paris, rue Froissard, 13. — Instruments de musique mécaniques : Boîtes à musique. **PL. V.— D.6**

Paris 1889, Médaille de bronze ; Bruxelles 1897, Grand-Prix (Collectivité des instruments de musique) ; Exposition de 1900, Membre du Comité d'installation de la classe 17.

47. Duval, à Paris, rue dn Faubourg-Montmartre, 8. — Cylindres en cire impressionnée. PL. V.— D.6

48. Érard & Cie, à Paris, rue du Mail, 13. — Pianos à queue. Pianos droits. Clavecins. Harpes. PL. V.— D.6

Paris 1867, Hors Concours (Jury) ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix ; Londres 1851, Grande Médaille.

49. Érard (Nicolas), à Paris, rue de la Duée, 6, 8, 10. — Pianos : Un piano grand format oblique, un piano moyen format croisé, un piano vertical petit format, un piano dont le son est produit par le pinçage. PL. V.— D.6

Paris 1878, Médaille de bronze.

50. Evette & Schaeffer, à Paris, passage du Grand-Cerf, 18, 20. — Instruments de musique à vent et à percussion : Instruments à anches et à clés en bois et en métal. Instruments en cuivre à pistons. Instruments à percussion. PL. V.— D.6

Paris 1889, Grand-Prix.

51. Focke & fils aîné, à Paris, rue Morand, 9. — Pianos droits et à queue. PL. V.— D.6

52. Foucher-Gasparini, à Paris, rue de la Véga, 17. — Orgues à manivelles. PL. V.— D.6

53. Fridrich (Gustave), à Paris, rue de Condé, 11. — Appareil de poche enregistreur et répétiteur des mouvements musicaux. PL. V.— D.6

54. Garbé (Auguste), à Paris, rue de la Chapelle, 71. — Trois pianos. PL. V.— D.6

55. Gauss (Charles), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 31. — Trois pianos droits. PL. V.— D.6

Ancienne Maison Bucher.

56. Gaveau frères, à Paris, rue Blanche, 32 et 34. — Pianos à queue et pianos droits. PL.V.— D.6

Successeurs de Gaveaux (J.-B.), Chevalier de la Légion d'Honneur. Facteurs de pianos.

Usine à Fontenay-sous-Bois.

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878 et 1889, Médailles d'or ; Amsterdam 1883, Anvers 1885, Barcelone 1888, Membre du Jury, Hors Concours, Chicago 1893, Collectivité des Facteurs.

57. Germain (Émile), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 5. — Luthier : Violons. Altos. Violoncelles. PL. V.— D.6

Exposition universelle Paris 1878, Médaille de bronze.

58. Gouttière (Edmond), à Paris, rue de Babylone, 47. — Pianos à queue et droits Elcké. PL. V.— D.6

59. Grandon (Charles), à Paris, rue de Belleville, 323. — Touches de pianos et orgues en ivoire et en os. PL. V.— D.6

Une défense de mammouth. Une défense d'éléphant.

Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille d'argent.

60. Guidobaldi (Amedeo), à Nice (Alpes-Maritimes), rue Guttenberg, 16. — Une mandoline napolitaine. Une mandolyre. PL. V.— D.6

Fabricant d'instruments de musique.

61. Hansen (Pierre), à Saint-Ouen (Seine), avenue Frayée, 24. — Pianos à queue et droits. PL. V.— D.6

62. Hausdorff (Auguste), à Paris, boulevard Pereire, 54. — Pédalier d'orgue, s'adaptant aux pianos, droits ou à queue. PL. V.— D.6

Facteur de pianos.

63. Hel (Joseph), à Lille (Nord), rue Nationale, 14. — Luthier : Instruments à cordes et à archets. PL. V.— D.6

Expositions universelles : Paris 1889, Médaille d'or ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

64. **Herz** (Henri), à Paris, 27, rue des Petits-Hôtels (Place Lafayette). — Pianos droits et à queue. PL. V.— D.6

Manufacture de pianos, fondée en 1825.

Paris 1855, Médaille d'Honneur ; Paris 1867, Herz, Membre du Jury, Hors Concours ; Paris 1878, Médaille d'or (rappel) ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1862, Première Médaille ; Melbourne 1880, 2 Médailles d'or ; Anvers 1885, Diplôme d'Honneur ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

M. Herz fondateur, Officier de la Légion d'Honneur (1863). M. Thibout, directeur.

65. **Herz, Philippe-Henri Neveu & Cie**, à Paris, rue de Clichy, 91, et rue d'Amsterdam, 104. — Pianos à queue et droits. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1863.

66. **Hury** (F.-Louis), à Mirecourt (Vosges). — Lutberie. Hurylutbs : Huryluths soprani. Huryluths tenor. Huryluths alto. Huryluths basse. PL. V.— D.6

Comptoir à Paris, boulevard Voltaire, 127.

67. **Jacquot** (Albert), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue Gambetta, 19. — Lutherie : Instruments à archet. Violons. Altos. Violoncelle et contrebasse. Violons en marqueterie. Violoncelle en marqueterie. PL. V. —D.6

68. **Jaulin** (Émile), à Paris, cité Riverin, 4, rue du Château-d'Eau, 29bis. — Harmoni-cor dit Hautbois Jaulin. PL. V.— D.6

69. **Julliot** (Djalma-Eugène), à la Couture-Boussey (Eure). — Flûtes et petites flûtes système Boëhm en métal, de fabrication artistique. PL. V.— D.6

Mécanismes brevetés S. G. D. G.

Fabrique d'instruments de musique.

70. **Kasriel** (Les petits-fils de M.), à Paris, passage Ménilmontant, 9. — Harmoniums, Flûte-harmonium portatifs pliants, Harmoniflûtes. Célestinas, etc. PL. V.— D.6

71. **Klein** (Henri), à Montreuil-sous-Bois (Seine), rue des Écoles, 29. — Six pianos : deux pianos à queue, quatre pianos droits. PL. V.— D.6

Fabrique de pianos.

72. Kneip (Alfred), à Paris, avenue Parmentier, 182. — Marteaux de pianos. PL. V.— D.6

73. Kriegelstein & Cie, à Paris, rue Caumartin, 24. — Pianos à queue et pianos droits. PL. V.— D.6

Facteurs de pianos.

74. Lalliet (Casimir), à Paris, rue Doudeauville, 66. — Archi-luth noir-ébène-guitare. PL. V.— D.6

75. Lamy (Alfred), fabricant d'archets, à Paris, rue Poissonnière, 34. — Archets. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent.

76. Lary (Jules), à Paris, rue Laugier, 81. — Pianos droits et piano à queue. PL. V.— D.6

77. Laubé (Drausin), à La Couture-Boussey (Eure). — Instruments de musique à vent, en bois et en métal : Clarinettes. Flûtes. Petites flûtes. Hautbois, etc. Systèmes Bœhm et autres. Flûtes Bœhm cylindriques et Petites-flûtes Bœhm en métal. PL. V. —D.6

78. L'Épée (Auguste) & **Cie**, à Sainte-Suzanne (Doubs). — Boîtes à musique. PL. V.— D.6

Expositions universelles Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or et Médaille d'argent.

79. Levet (Auguste), à Paris, rue Labat, 33. — Marteaux de pianos garnis. PL. V.— D.6

80. Limonaire frères, à Paris, avenue Daumesnil, 166. — Orgues et pianos mécaniques. PL. V.— D.6

81. Lorée (François), à Paris, rue du Faubourg-Saint-Denis, 29. — Hautbois et cors anglais. PL. V.— D.6

82. Marchioni (Georges), à Paris, rue de la Villette, 82. — Flûtes et clarinettes. PL. V.— D.6

83. Martel frères, à Mantes (Seine-et-Oise), rue d'Alsace, 27. — Instruments de musique : Quatre clarinettes Bœhm. Six clarinettes de différents systèmes. Trois grandes flûtes Bœhm cylindriques. Trois petites flûtes Bœhm. Deux flageolets. Deux hautbois. Un basson. Une clarinette basse. Deux clarinettes alto. Quatre saxophones.
PL. V.— D.6

84. Martin (J.-B.), à Paris, rue de Turbigo, 12. — Instruments de musique : Flûtes. Petites flûtes. Clarinettes. Hautbois. Bassons. Cors anglais. Flageolets, etc. PL. V.— D.6

Successeur de Martin frères.

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Barcelone 1888, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours.

85. Masspacher (Michel), à Paris, passage du Grand-Cerf, 39-41. — Accordéon. PL. V.— D.6

86. Masure (Mme Vve), à Paris, rue de la Procession, 27. — Manufacture de tuyaux d'orgues. Tuyaux d'orgues pour églises et salons. PL. V.— D.6

Médaille d'argent, Paris 1878.

87. Mennesson (Émile) **& fils,** rue Carnot, 10. — Pianos avec molliphone système breveté S. G. D. G. PL. V.— D.6

Facteurs de pianos.

Successeurs d'Émile Mennesson, à Reims (Marne).

Paris 1878, Mention honorable ; Philadelphie 1876, Médaille d'honneur.

88. Merklin (J.) **& Cie,** à Paris, rue Delambre, 22. — Grand orgue à tuyaux. PL. V.— D.6

89. Muller (Édouard), à Paris, rue de Bondy, 66. — Fournitures pour pianos et orgues. PL. V.— D.6

90. Mustel père & fils, à Paris, rue de Douai, 46. — Harmoniums d'art pour salons, concerts, églises et chapelles. Célestas pour orchestre. PL. V.— D.6

Harmoniums d'art et Célestas.

Paris 1855, Médaille d'argent de 1re classe ; Paris 1867, Médaille d'argent (rappel) ; Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix ; Londres 1862, Médaille d'Honneur ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

91. Mutin (Charles), à Paris, avenue du Maine, 15. — Grandes orgues : 1° Un grand orgue de salon à 2 claviers à mains et pédale séparée. 2° Un grand orgue de salon à 3 claviers à mains et pédale séparée. 3° Un grand orgue monumental de 32 pieds dans la salle des Fêtes du Champ-de-Mars. PL. V.— D.6.

Successeur de Cavaillé-Coll.

Paris 1855, Grande-Médaille d'Honneur ; Paris 1867, Hors Concours ; Paris 1878, Grand-Prix, Grande-Médaille ; Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury.

92. Orth (Louis), à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). — Étuis en carton laqué pour instruments de musique. PL. V.— D.6.

Fabrique d'étuis laque, lutherie.

93. Palley (Antoine), à Notre-Dame-de-Langonnet (Morbihan). — Six grandes flûtes. Trois tierces. Une petite flûte. Une boîte sonore. PL. V.— D.6.

94. Paquet & ses fils, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise). — Métronomes Maelzel et pièces détachées du métronome. Détails de fabrication. PL. V.— D.6.

Fabrique de métronomes.

95. Paquotte (Henri et Placide) **frères**, luthiers, à Paris, boulevard Saint-Germain, 99. — Un double quatuor à cordes. PL. V.— D.6.

Paris 1889, Médaille de bronze.

96. Perny frères, à Tours (Indre-et-Loire), rue de l'Archevêché, 21. — Instruments de musique (pianos et lutherie). Instruments à cordes (violons, altos, violoncelles). Essai de reconstitution de l'ancien vernis italien. PL. V.— D.6.

97. Peschard (Albert), à Caen (Calvados), rue de Bayeux, 52. — Un appareil de démonstration pour l'étude pratique de l'application de l'électricité aux grandes orgues. PL. V.— D.6.

Docteur en droit, ancien organiste du grand orgue de Saint-Étienne de Caen. Publiciste scientifique.

98. Petitjean (Florent), à Maubert-Fontaine (Ardennes). — Guitare à pédales PL. V.— D.6.

99. Pettex-Muffat (Henri), à Paris, rue Copernic, 31. — Trompes de chasse et accessoires. PL. V.— D.6

100. Pieffort (Paul), à Paris, rue du Mont-Cenis, 39. — Modèle d'épinette. PL. V.— D.6

101. Pilverdier (Aristide), à Hery (Yonne). — Fournitures pour grandes orgues : Anches battantes droites et à lames sans aucun martelage. Languettes ajustées et en bandes. Crapaudines. Écrous en cuir. Fils taraudés. Crochets de vergettes. Rouleaux d'abrégés. Équerres en cuivre. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1884.

102. Pinet (Léon), à Paris, cours de Vincennes, 66. — 1° Anches libres métalliques pour harmoniums et instruments analogues. 2° Flambeaux et poignées pour pianos. 3° Fournitures diverses pour pianos. 4° Outillage d'accordeurs, finisseurs et tableurs. 5° Outillage de fileurs de cordes pour pianos et luthiers. PL. V.— D.6

Anches libres métalliques pour harmoniums, fournitures générales pour instruments de musique et outillage pour leur fabrication.

Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'or ; Sydney 1879, Médaille de 1re classe ; Melbourne 1880, Médaille de 1re classe ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Barcelone 1888, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Grand-Prix.

103. Pleyel, Wolff, Lyon & Cie, à Paris, rue Rochechouart, 22. — Pianos droits et à queue. Pianos doubles. Pianos à queue à cintre inversé. Claviers transpositeurs. Pédaliers. Harpes chromatiques sans pédales. Harpe-luth. Timbales chromatiques à clavier de pédales. Clavecins. PL. V.— D.6

Facteurs de pianos et harpes.

Paris 1855, Médaille d'honneur ; Paris 1867, Hors Concours. Membre du Jury ; Paris 1878, Rappel de Médaille d'or ; Paris 1889, Grand-Prix.

104. Poudra (Adolphe) **& fils**, à Paris, rue de la Bûcherie, 9. — Outillage pour la fabrication d'instruments de musique et pour anches de toutes espèces. PL. V.— D.6

Raison sociale : A. Poudra et fils.

105. Pruvost (Henri), à Paris, rue Saint-Maur, 77. — Pianos à queue et droits. PL. V.— D.6

106. Pruvost (Victor), **père et fils**, à Paris, rue Lafayette, 84, et rue Doudeauville, 80. — Deux pianos à queue de différents modèles, pianos droits. **PL. V.— D.6**

Ancienne maison Pruvost (V^{or}-Edmond).

Fabricants de pianos.

Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'argent.

107. Raymond (Étienne), à Lyon (Rhône), rue Octave-Mey, 5. — Anches. Basson. Clarinette. Tube pour anches. Système à vis pour l'accord. **PL. V.— D.6**

108. Robert (Alexandre), à Paris, rue de Braque, 8. — Flûtes. Hautbois. Clarinettes. Cors anglais. Bassons. Flageolets. **PL. V.— D.6**

109. Roda (Hercule), à Paris, rue de Malte, 7. — Ocarina en terre cuite, recouvert ou non de celluloïd (différentes grandeurs.) **PL. V.— D.6**

110. Rodolphe fils, à Paris, rue Chaligny, 15. — Fabrique d'orgues et pianos : Grand harmonium d'église à pédalier. Harmoniums de salon, de fantaisie et ordinaires. Piano. **PL. V.— D.6**

Paris 1878, Médaille d'or ; Paris 1889, Médaille d'or ; Melbourne 1880, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

111. Rohden (Charles & Théodore de), à Paris, rue Saint-Maur, 185 et 187, et rue Tesson, 12 et 14. — Mécaniques et articles en cuivre pour pianos. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1862, Première Médaille ; Vienne 1873 Médaille de Progrès.

112. Rolle (Eugène), à Saint-Denis (Seine), rue des Ursulines, 21. — Feutres pour pianos. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille de Progrès ; Barcelone 1888, Médaille d'or.

113. Rousseau (Alexandre), à Paris, rue Schomer, 19. — Orgues. Harmoniums. **PL. V.— D.6**

114. Sartory (Eugène), à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, 12. — Archets. Violoncelles et contre-basses. PL. V.— D.6

115. Sax (Adolphe), à Paris, rue Blanche, 51. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

116. Schoenaers (H.), à Paris, rue d'Angoulême, 66. — Instruments à vent, en cuivre, à pistons et à clefs. Instruments à vent, en bois. Instruments à percussion, batteries. Accessoires d'instruments en cuivre et en bois. PL. V.— D.6

Maison Millereau.

Paris 1867, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Londres 1862, Grande Médaille.

Fabricant d'instruments de musique, éditeur de musique.

117. Selmer (Henri), à Paris, place Dancourt, 4. — Anches de toutes sortes PL. V.— D.6

118. Serdet (Paul), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 28. — Six violons. Deux altos. Deux violoncelles. Archets. PL. V.— D.6

Paris 1889, Médaille d'argent en collaboration.

119. Sézérie (Jules), à Paris, rue Bénard, 11. — Accessoires. Jeux d'anches et outils pour orgues. PL. V.— D.6

120. Silvestre (Hippolyte), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 20. — Violons, altos, violoncelles. PL. V.— D.6

Paris 1855, Médaille d'argent ; Paris 1878, Médaille d'argent ; Paris 1889, Médaille d'or ; Vienne 1873, Médaille de Progrès ; Bruxelles 1897, Diplôme d'Honneur.

121. Simoutre (N.-E.) **& fils**, à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 21. — Série de violons et de violoncelles de leur facture. PL. V.— D.6

122. Société anonyme des Aciéries et Forges de Firminy, à Firminy (Loire). — Un grand tableau de couronnes de cordes pour pianos en fil d'acier. Deux cadres de pianos avec leurs cordes en fil d'acier. PL. V.— D.6

Directeur : M. V.-G. Adolphe Hugot.

Hauts fourneaux, forges, aciéries, métallurgie.

Fournisseurs des arcs intermédiaires (E. et K.) destinés à la construction du Pont Alexandre III.

123. Sondinger (Charles), à Paris, rue d'Hauteville, 25 et 35. — Plaques de musique : Une machine à estamper des plaques en acier servant dans un système de boîtes à musique pour la reproduction des airs. PL. V.— D.6

124. Staub (Henri), à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue du Faubourg-Stanislas, 32. — Huit pianos droits. PL. V.— D.6

Manufacture de pianos.

125. Sudre (F.), à Paris, boulevard Rochechouart, 13. — Instruments en cuivre et en bois. Orgue à cartons perforés. Accessoires d'orchestre. PL. V.— D.6

126. Tassu (Albert), à Paris, rue Lechatellier, 3. — Tabourets et pupitres. PL. V.— D.6

127. Thibout (Amédée) & Cie, à Paris, 27, rue des Petits-Hôtels (place Lafayette). — Pianos droits et à queue. LL. V.— D.6

Manufacture de pianos, maison fondée en 1840.

Paris 1867, Médaille d'argent de 1re classe ; Paris 1878, Rappel de Médaille d'argent ; Vienne 1873, Médaille de Mérite ; Melbourne 1880 ; 2 Médailles d'argent ; Amsterdam 1883, Médaille d'or ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Chicago 1893, Hors Concours.

128. Thibouville (André) & Cie, à Paris, rue du Théâtre, 148. — Petites flûtes (bois et métal). Grandes flûtes (bois et métal). Hautbois. Cors anglais. Bassons. Clarinettes. Clarinettes altos et basses. Cornets. Bugles. Trompettes. Cors. Altos. Trombones et barytons. Basses. Tubas contrebasses. Hélicons. PL. V.— D.6

Fabricants d'instruments de musique, successeurs de Lefèvre.

Paris 1855, Médaille de bronze ; Paris 1867, Médaille de bronze ; Paris 1878, Médaille d'argent (section espagnole) ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours.

129. Thibouville-Lamy (J.) & Cie, à Paris, rue Réaumur, 68 et 68bis. — Instruments d'orchestre, en bois et en cuivre. Instruments à cordes frottées et pincées. Cordes harmoniques. Instruments automatiques actionnés par des cartons perforés et marchant à la manivelle ou à l'électricité. PL. V.— D.6

Manufacture d'instruments de musique.

Paris 1878, Hors Concours, Membre du Jury ; Paris 1889, Hors Concours, Rapporteur du Jury ; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

130. Ullmann (Ch.), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 11. — Violons. Mandolines. Flûtes. Ocarinas. Clairons, etc.
PL. V.— D.6

131. Vincent (Louis), à Paris, boulevard Voltaire, 56. — Tournefeuilles « Vincent », s'adaptant sur les pupitres de musique.
PL. V.— D.6

132. Winther (Nathaniel), à Paris, rue Denfert-Rochereau, 77, et boulevard Saint-Michel, 46. — Un piano cordes croisées. Un piano oblique. Un piano demi-oblique. Un piano quart oblique. PL. V.— D.6

Fabricant de pianos.

Paris 1889, Médaille de bronze ; Amsterdam 1883, Médaille de bronze ; Anvers 1885, Médaille d'argent.

COLONIES

GUYANE FRANÇAISE

1. **Comité local de l'Exposition,** à Cayenne. — Instruments de musique. PL. VI.— D.2 et 3

INDO-CHINE

1. **Bonjour** (Georges), à Hanoï (Tonkin), boulevard Gambetta, 68. — Collection d'instruments de musique tonkinois. PL. VI.— D. et E.2 et 3

2. **Focke & fils aîné,** à Paris, rue Morand, 9. — Pianos droits et pianos à queue. PL. VI.— D. et E.2 et 3

MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

1. **Delhorbe** (Clément), à Tananarive. — Instruments de musique malgache. PL. VI.— C. et D.4

2. **Mission Anglicane de Tananarive,** à Tananarive. — — Instruments de musique malgache. PL. VI.— C. et D.4

NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

1. **Administration Pénitentiaire.** — Guitares et violons. PL. VI.— D.3

SÉNÉGAL ET DÉPENDANCES

1. **Comité central du Sénégal,** à Saint-Louis. — Instruments de musique. PL. VI.— E.1

SOUDAN FRANÇAIS

1. **Comité local du Soudan Français,** à Kayes. — Instruments de musique. PL. VI.— D. I

2. **Marvier,** à Kayes. — Instruments de musique. PL. VI.— D. I

TUNISIE

1. **Chambre de Commerce Française de Tunis,** à Tunis, rue d'Italie, 2. — Guitares tunisiennes. PL. VI.— D. I

2. **Direction de l'Agriculture & du Commerce de la Régence de Tunis,** à Tunis, rue d'Angleterre, 22. — Instruments de musique indigène. PL. VI.— D. I

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Adam** (F.), à Krefeld. — Un piano. PL. V.— D.6

Manufacture de Pianos. Maison fondée en 1864.

Amsterdam 1883, Médaille d'argent ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Bruxelles 1897, deux Médailles d'or. PL. V.— D.6

2. **Bechstein** (C.), à Berlin. — Pianos à queue. PL. V.— D.6

3. **Beyer-Rahnefeld** (Otto), à Dresde, A. — Piano droit style Louis XVI (blanc et or). PL. V.— D.6

Exportation. Spécialité pianos pour les climats extrêmes, fabrication de plateau sans emploi de vis à bascule. Production annuelle : 500 pianos droits et à queue. PL. V.— D.6

4. **Blüthner** (Julius), à Leipzig. — Pianos à queue et pianos droits. PL. V.— D.6

Fournisseur de Sa Majesté l'impératrice et reine de Prusse, de Sa Majesté l'empereur d'Autriche et roi de Hongrie, de Sa Majesté l'empereur de Russie, de Sa Majesté le roi de Saxe, de Sa Majesté le roi de Danemark, de Sa Majesté le roi de Grèce, de Sa Majesté le roi de Roumanie, de Son Altesse royale la Princesse de Galles. PL. V.— D.6

5. **Exposition collective de fabricants d'orgues de Barbarie**, à Wald Rivsh (Bade). — Instruments de musique. Orgue de Barbarie. PL. V.— D.6

Bruder fils. Rush et fils.
Bruder frères.

6. **Giuseppe Fiorini**, à Munich. — Violons. PL. V.— D.6

7. **Hohner** (Matth), à Trossingen-i/Wurtt. — Harmonicas.

8. Jühling (F.), à Dresde. — Violons, violoncelles, guitares, cithares, cordes justes et filées. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1880.

Amsterdam 1883, Médaille d'argent; Anvers 1885, Médaille d'or; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

9. Kochendoerfer (A.-F.), à Stuttgart.— Cithares. PL. V.— D.6

10. Langer (F.) & Cie, à Berlin, C. — Mécaniques et marteaux garnis pour pianos droits et à queue. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1882. Environ 350 ouvriers. — Production annuelle: 21.000 mécaniques.

Succursales à Lüben (Silésie) et 6 Eldon Street, Londres E. C.

11. Mannborg (Th.), à Leipzig.— Harmoniums. PL. V.— D.6

Deux Harmoniums, dont un grand à 21 jeux sur 3 claviers et pédale. 1er clavier, air refoulé, 2me clavier, air aspiré, 3me clavier, tuyaux à lèvres.

Maison fondée en 1889.

Médaille à Anvers 1885.

12. Messner (Ch.) & Co, à Trossingen et Würthemberg. — Harmoniphons. PL. V.— D.6

13. Polyphon-Musikwerke Akt Ges, à Wahren près Leipzig. — Instruments automatiques. Boîtes à musique. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1890, nombre d'ouvriers : 800. Production annuelle 40.000 instruments.

14. « Reform » Instrumentenfabrik, G. m. b. H., à Berlin. — Un piano. PL. V.— D.6

15. Richter (F. Ad.) & Cie. à Rudolstadt. — « Libellion », Instrument de musique pour salon, musique à voix d'acier. 1 Libellion avec horloge. 1 Libellion en boîte, et l'Automatique « Imperator » avec plaque ronde. PL. V.— D.6

Fournisseur de la Cour royale et impériale.

16. Rieger & Fiorini, à Munich. — Violons. PL. V.— D.6

17. Ritmüller (W.) & fils, à Göttinghen. — Piano à queue et 2 pianos droits. PL. V.— D.6

Fabrique de Pianos fondée en 1795. Propriétaires, Hans Herrmann et Albert Schulz. Exposent également groupe XII, classe 66.

18. Ritter (C. Rich), à Halle'a/S. — Piano. **PL. V.— D.6**

19. Rönisch (Carl), à Dresde. — Pianos. **PL. V.— D.6**

Un piano à queue petit format en bois noir, mat, style moderne. 1 piano droit en bois d'acajou, mat, style moderne. Représenté dans toutes les grandes villes de France. Maison fondée en 1845. Nombre d'ouvriers : 300. Fournisseur de la Cour royale de Saxe et de la Cour royale de Suède.

20. Schiedmayer, Pianofortefabrik ci-devant I. et P. **Schiedmayer**, à Stuttgart. — Pianos à queue avec décoration en marqueterie. **PL. V.— D.6**

Fabricant de pianos à queue ; pianos ; harmoniums. Maison fondée en 1853. Fournisseur de plusieurs Cours impériales et royales. Exportation dans toutes les parties du monde.

21. Sponnagel (Ed.), ci-devant **Selinke & Shonnagel**, à Liegnitz. — Pianos à queue. **PL. V.— D.6**

22. Welte (M.) **& fils**, à Freiburg-i/B. — Orchestrion de Concert. Orchestrion de Cottage. **PL. V.— D.6**

Succursale : Welte et Sons, 49 West, 30thstr., New-York. Maison fondée en 1833. Brevets allemands et étrangers. Exportation dans tous les pays civilisés du globe. Fournisseurs des Cours.

AUTRICHE

1. Bremitz (Henri), à Trieste. — Pianos à cordes. **PL. V.— D.6**

2. Dehmal (Antoine), à Vienne, Breitegasse, 11. — Instruments à archets et en cuivre. **PL. V.— D.6**

3. Ehrbar (Frédéric), à Vienne, Mühlgasse, 28. — Pianos. Pianinos. **PL. V.— D.6**

4. Fiehn (Henry), à Vienne, Tivoligasse, 48. —Ocarines. **PL. V.— D.6**

5. **Fromm** (Charles), à Vienne, Taborstrasse, 20. — Cithares. Violons avec régulateur. PL. V.— D.6

6. **Fuchs** (Daniel), à Vienne, Grüngasse, 29. — Instruments à vent en métal. PL. V.— D.6

7. **Gaiser** (Emile), à Vienne, Schlossgasse, 13. — Matériaux pour pianos. PL. V.— D.6

8. **Kiendl** (Ant.), à Vienne, Neudeggergasse, 6. — Cithares. Æolicas. Cordes. PL. V.— D.6

9. **Koch & Korselt**, à Reichenberg (Bohême). — Piano. Pianino. PL. V.— D.6

10. **Kohlert** (V.) **fils**, à Graslitz (Bohême). — Instruments à vent et en bois. PL. V.— D.6

11. **Kühmeyer** (François), à Vienne, Lerchenfelderstrasse, 16. — Piano à cordes. PL. V.— D.6

12. **Mayer** (Charles), à Vienne, Schönbrumerstrasse, 45. — Matériel de fabrication des instruments à vent. PL. V.— D.6

13. **Osmanek** (A.), à Schönbach (Bohême). — Instruments de musique. PL. V.— D.6

14. **Paulitschhe** (Joseph), à Vienne, Giessaufgasse, 11. — Matériaux pour pianos. PL. V.— D.6

15. **Pick** (Joseph-Léopold), à Vienne, Neubaugasse, 78. — Accordéons viennois. PL. V.— D.6

16. **Rösler** (Gustave), à Böhmisch-Leipa (Bohême). — Pianino. PL. V.— D.6

17. **Schmitt** (Hans), à Vienne, del Zeltgasse, 2. — Violons et accessoires. PL. V.— D.6

18. **Socin** (Fidel), à Bozen (Tyrol). — Accordéons. PL. V.— D.6

19. **Stärck** (Charles), à Prague. — Piano. PL. V.— D.6

20. **Stenzel & Schlemmer**, à Vienne, Ziegelofengasse, 2. — Piano. PL. V.— D.6

21. **Stingl Frères**, à Vienne, Ungargasse, 27. — Pianos. Pianinos. PL. V.— D.6

22. **Swoboda** (François-Jos.), & **Brauner** (Guillaume), à Vienne, Mariahilfergürtel, 5. — Intérieur d'orgue. PL. I.— D.IV

23. **Trapp** (Armand), à Wildstein, près Eger (Bohême). — Instruments de musique. PL. V.— D.6

BELGIQUE

1. **Bernard** (André), à Liège, boulevard de la Sauvenière, 148. — Un quatuor d'instruments de musique à archet. PL. V.— D.5

2. **Degroot Romain**, à Quaregnon. — Violons. PL. V.— D.5

3. **De Smet**, à Bruxelles, rue Royale, 99. — Fabrication de pianos, système breveté. PL. V.— D.5

4. **Hautrive**, à Bruxelles, rue Van Schoor, 10. — Pianos. PL. V.— D.5

5. **Heug** (P. de), à Marcinelle, place du Centre, 362. — Un piano à cordes obliques grand modèle. PL. V.— D.5

Bruxelles 1897, Médaille de bronze.

6. **Mougenot**, à Bruxelles, Montagne de la Cour, 23. — Instruments à cordes. PL. V.— D.5

7. **Poncelet** (G.), à Bruxelles, rue Potagère, 46. — Anches pour instruments de musique. Tampons et matière première. PL. V.— D.5

8. **Van Hyfte frères**, à Gand, place du Lion-d'Or. — Deux pianos buffet à cordes croisées. PL. V.— D.5

CHINE

1. **Commission Impériale** (Chine du Nord), à Tien-Tsin. — Instruments de musique. PL. VI. — B. 3

2. **Commission Impériale** (Chine du Sud), à Canton. — Violons. Dulcimers. Flûtes. Guitares. Tambours. Gongs. Cymbales. PL. VI. — B. 3

CORÉE

1. **Gouvernement Coréen**, à Séoul. — Instruments de musique. PL. V. — E.4

DANEMARK

1. **Jensen Sören**, à Copenhague. — Un piano. PLAN I. — D.3

2. **Petersen & Steenstrup**, à Copenhague. — 2 harmoniums. Un piano orchestral. PL. I. — D.3

ÉQUATEUR

1. **Club Sucre**, à Santa-Eléna. — Mandore. PL. V. — D.7

2. **Pita** (Liborio), à Santa-Elena. — Mandore. PL. V. — D.7

3. **Sarmiento** (Daniel), à Cuenca. — Mandore. PL. V. — D.7

4. **Yanaré** (Juan C.), à Guayaquil. — Une guitare. PL. V. — D.7

ESPAGNE

1. **Beneyto-Gómez** (E.), à Valence, rue de Ensendra, 2. — Piano et harmonium. PL. V. — D.6

2. **Cateura** (Baldomero), à Barcelone, rue Nueva de San Francisco, 40. — Mandoline, piano pédalier, trépied. PL. V. — D. 6

3. **Chassaigne frères**, à Barcelone, rue Fortuny, 3 et 5. — Pianos à queue et droits, genre américain. PL. V.— D.6

Maison fondée en 1861.

4. **Curmatchas** (Francisco), à Barcelone, Paseo de la Aduana, 4. — Cordes pour guitares, violons, etc. PL. V.— D.6

5. **Font y Casademont**, à Barcelone, rue de l'Obispo, 8. — Pianos. PL. V.— D.6

6. **Gomez & fils**, à Valence, place de San Esteban, 4. — Deux pianos. PL. V.— D.6

7. **Lopez** (Juan), à Málaga, rue del Marqués de Larios, 5. — Outils pour pianos. PL. V.— D.6

8. **Marti y Vich** (José), à Barcelone, rue de la Fusteria, 6 et 8. — Cordes pour instruments de musique et autres. PL. V.— D.6

9. **Moya** (Fils de Melchor de), à Almeria, rue de Granada, 25. — Guitares et chevilles. PL. V.— D.6

10. **Muller Cardevar** (Guillermo), à Valence, rue de Avellanas, 11. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

11. **Ortiz y Cussó**, à Barcelone, rue de Ramalleras, 19. Pianos. PL. V.— D.6

12. **Perez Sanchez** (Manuel), à Madrid, rue de la Cabeza, 40. — Clavecin. PL. V.— D.6

13. **Ramirez de Galarreta** (José), à Madrid, rue de la Concepcion Geronima, 2. — Guitares, mandolines, etc. PL. V.— D.6

14. **Ramirez de Galarreta** (Manuel), à Madrid, rue de la Concepcion Geronima, 2. — Guitares, castagnettes, tambours de basques, etc. PL. V — D.6

15. **Soler é fils** (Miguel), à Saragosse, rue de Don Juan de Aragon, 2. — Pianos et chevilles métalliques. PL. V.— D.6

16. **Vidal-Lafita** (Higinio), à Barcelone, Paseo de la Aduana, 17. — « Harmonicorde ». PL.V.— D.6

ÉTATS-UNIS

1. **Adek Manufacturing Company**, New-York, W. 42nd St. 121. — Pianos automatiques et accessoires. PL. V.— D.6

2. **American Felt Company**, Dolgeville N.-Y. — Feutres pour pianos. PL. V.— D.6

3. **American Graphophone Company**, Bridgefast. Connecticut. — Phonographes. Graphophones et accessoires. PL. V.— D.6

4. **Art Joinery.** (Charles Dannenfelser), Cincinnati, Ohio. — Travaux artistiques en bois. PL. V.— D.6

5. **Baldwin** (D.-H.) **& Company**, Cincinnati, Ohio. — Modèle d'une fabrique moderne de pianos, avec vues intérieures et extérieures, statistique, etc. PL. V.— D.6

6. **Baldwin Piano Company**, Cincinnati, Ohio. — Pianos divers. Spécimens de bois. Section de caisses et accessoires employés dans la fabrication de pianos.

Piano droit grand, pour Pavillon national aux États"Unis Dessin Américain, acajou de San Domingue.

Piano droit grand, pour bureau des Arts Libéraux. Dessin colonial, sculpté.

Petit piano à queue pour salon, acajou blanc. Genre Louis XVI, sculpté.

PAV. PL. II

7. **Barnhorn** (Clément-J.), Cincinnati, Ohio. — Ornementation et sculpture du piano droit " Baldwin ". PL. V.— D. 6

8. **Bohmann** (Joseph), Chicago, Illinois. — Instruments à cordes et à vibration. PL. V.— D.5

9. **Brown and Patterson**, New-York, Brooklyn. — Plaques de pianos. PL. V.— D.6

10. **Burton** (C. H.) **& Company**, Cincinnati Ohio. — Feuilles à plaquer et bois employés dans la fabrication des pianos. PL. V.— D.6

11. Chicago Brass Company, Chicago. — Anches et tablettes à anches pour orgues. PL. V.— D.6

12. Columbia Phonograph Company, New-York, Broadway, 143. — Série complète de graphophones. Rouleaux impressionnés et accessoires. PL. V.— D.6

13. Comstock, Cheney & Company, Ivoryton, Connecticut. — Mécanique de pianos droits. Touches et clavier. PL. V.— D.6

14. Consalvi (Icilio), Boston, Massachusetts, Garden Court St, 5. — "Banjo" en 39.987 pièces. PL. V.— D.6

15. Elzner & Anderson, Cincinnati, Ohio. — Plans et devis des bâtiments de la fabrique " Baldwin ". PL. V.— D.6

16. Flagg Manufacturing Company, Boston, Massachusetts. Lincoln St., 110. — Zithers et harpes. PL. V.— D.6

17. Fry (William-H.) Cincinnati, Ohio. — Sculptures sur un piano " Baldwin ". PL. V.— D.6

18. Guérin (P.-E.), New-York. — Ornementations dorées et en bronze pour les pianos droits. PL. V.— D.6

19. Hall (Thomas-J.), Cincinnati, Ohio. — Pièces de menuiserie servant à la construction de pianos à queue. PL. V.— D.6

20. Hamilton Organ Company, Chicago, Illinois. — Orgues à anche et pianos droits. PL. V.— D.6

21. Kelly (O.-S.), **Company,** Springfield, Ohio. — Cadres en fonte pour pianos droits « Baldwin ». PL. V.— D.6

22. Kerr (Clarence-E.), Cincinnati, Ohio. — Tables d'harmonie pour pianos droits et à queue. PL. V.— D.6

23. Kleist (Eugène de), North Tonawanda, New-York. — Orgues automatiques et instruments à vent en métal. PL. V.— D.6

24. Larapedie (Christian), Boston, Massachusetts, Germain St., 5. — Violons et violoncelles. PL. V.— D.6

25. **Ludwig et Company**, New-York. — Pianos et appareils automatiques. PL. V.— D.6

Ces pianos sont fabriqués avec cadre plein en fonte blocs de chevilles quadruples pour accorder les pianos. — Caisses doubles plaquées et finies au vernis de térébenthine. L'appareil automatique agit suivant le principe de la pression atmosphérique. Possédant une force multipliée il transmet directement son pouvoir aux touches.

26. **Macy** (John-W.), Cincinnati, Ohio. — Projet de construction pour les pianos de la Compagnie « Baldwin ». PL. V.— D.6

27. **Mannello** (Angello), New-York, Eagle Ave., 680. — Mandolines et guitares. PL. V.— D.6

Chicago 1893, Médaille.

28. **Moran** (Horace), New-York. — Dessin original pour la caisse de piano droit. PL. V.— D.6

29. **Piano and Organ Supply Company**, Chicago. — Claviers d'orgue. PL. V.— D.6

30. **Pratt, Reed and Company**, Deep River, Connecticut. — Trois séries de touches de piano. PL. V.— D.6

31. **Reindahl** (Knute), Chicago, Caroline St., 553 N. — Violons. PL. V.— D.6

32. **Schriver** (T.) **and Company**, New-York. — Cadres en fonte pour piano à queue « Baldwin ». PL. V.— D.6

33. **Sorenson** (Andrew-J.), Chicago. — Dessin pour orgue portatif et projet de construction pour la caisse. PL. V.— D.6

34. **Staib-Abendschein Company**, New-York. — Trois mécanismes pour piano droit, et modèles de ces mécanismes. PL. V.— D.6

35. **Strauch Brothers**, New-York. — Mécanisme et touches pour pianos droits. PL. V.— D.6

36. **Wickham, Chapman & Company**, Springfield, Ohio. — Cadre de fonte pour pianos droits. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Besson & C°, Limited,** à Londres, N. W., Euston Road, 198. — Instruments à vent métalliques pour orchestres. Tambours en aluminium. Instruments de musique en or et argent. PAV. PL. II

2. **Boosey & C°,** à Londres, W., Regent Street, 295. — Instruments de musique pour orchestre. Instruments à vent métalliques et à percussion. Trombones. Flûtes. Instruments à anches. Modèles et pièces d'instruments. PAV. PL. II

3. **Broadwood** (John) **& sons,** à Londres, W., Great Pulteney Street, 33. — Pianos à queue. Construction en acier fondu nouveau système breveté sans barres. PAV. R.

Fournisseurs patentés de Sa Gracieuse Majesté la Reine Victoria. Son Altesse Royale le Prince de Galles. Son Altesse Royale le Duc de Saxe Cobourg Gotha.

Maison fondée en 1732.

La grande Médaille d'or, Paris 1867.

4. **Colombo Museum,** à Colombo, Ceylan. — Instruments de musique exotiques. PL. VI.— C. I

5. **Dominion Organ & Piano C°,** à Bowmanville, Ontario (Canada). — Pianos droits, orgues de salon. PL. VI.— C. I

6. **Gerhard, Heintzman C°,** à Toronto (Canada). — Pianos droits, pianos à queue. PL. VI.— C. I

7. **Goderich, Organ C°,** à Goderich, Ontario (Canada). — Orgues à anches. PL. VI.— C. I

8. **Hallé, Piano C°,** à Londres, W., Charles St 25, Shepherds Bush.— Piano à queue horizontale, à queue oblique et piano droit. PL. VI.— C. I

9. **Hart & fils,** à Londres, W., Wardour Street, 28. — Violons. Violas. Violoncelles. Archets pour violons. Reproduction d'un Stradivarius (1692). PAV. PL. II

10. **Karn** (W.-D.) **C°, Limited,** à Woodstock, Ontario (Cañada). – Pianos droits. Pianos à queue. Orgues de salon. Orgues d'église. PL. VI.— C. I

11. **Knaggs** (W.), à Toronto (Canada). — Violons. PL. VI.— C. I

12. **Lachenal & C°,** à Londres, W. C., Little James Street, Grays's Inn Road. — Accordéons et édéophones. PAV. PL. II

13. **Matale, Assisant Gouvernement Agent** (G.S. Saxton), Ceylan. — Instruments de musique. PL. VI.— C. I

14. **Mc Intosh** (John-A.), à Toronto (Canada). — Orgues de salon. PL. VI.— C. I

15. **Morris Field Rogers C°, Limited,** à Listowel (Ontario, Canada). — Claviers pour pianos et pour orgues. Pianos droits. PL. VI.— C. I

16. **Newcombe** (Octavius) **& C°,** à Toronto (Canada). — Pianos droits. Pianos à queue. PL. VI.— C. I

17. **Pratte** (L.-E.-N.) **& C°,** à Montréal (Canada). — Pianophones. PL. VI.— C. I

18. **Stanley, Piano C°,** à Toronto (Canada). — Pianos. PL. VI.— C. I

19. **Western Province** (Gouvernement Agent, Hon F.-B. Ellis), à Ceylan. — Instruments de musique. PL. VI.— C. I

20. **William** (R.-S.) **& C°,** à Oshawa (Ontario, Canada). — Pianos. PL. VI.— C. I

GRÈCE

1. **Evangélidès** (Georges), à Athènes. — Instruments de musique à cordes. PLAN N° 2

2. **Mourtzinos** (Démétrius), à Athènes. — Instruments de musique à cordes. PLAN N° 2

3. **Stathopoulos** (Jean), à Athènes. — Instruments de musique à cordes. PLAN N° 2

HONGRIE

HONGRIE

1. **Burger** (Charles), à Budapest, Maria-Terézia tér, 5. — Cythère mélophore, accordéon chromatique et à clavier. PL. V.— D.6

2. **Dehmal** (Charles), à Budapest, Károly körút, 20. — Pianos. PL. V.— D.6

Facteur de pianos.

3. **Habits** (Antoine), à Budapest, Erzsébet körút, 12. — Cymbale à pédale pour salon. PL. V.— D.6

4. **Harkai** (M.), à Budapest, Kerepesi út, 11. — Piano. PL. V.— D.6

Facteur de pianos.
Successeur de B. Hevesi.

5. **Juhász** (Aladár), à Budapest, Ápolda u, 5. — Physiologikon, appareil accessoire pour pianos. PL. V.— D.6

6. **Keresztély** (Alexandre), à Budapest, Váczi-körút, 21. — Pianino à 7 octaves, cadre américain en fer. PL. V.— D.6

7. **Laumann** (Robert), à Budapest. — Violoncelle, violons. PL. V.— D.6

8. **Pokorny** (Joseph), à Budapest, Maria-Ferézia-tér, 16. — Instruments de musique automatiques, ariston. PL. V.— D.6

9. **Reményi** (Michel), à Budapest. — Instruments à cordes. PL. V.— D.6

10. **Schunda** (Joseph-V.), à Budapest, Magyar-u, 18. — Cymbales. Instruments à cordes, instruments à vent. PL. V.— D.6

Fabricant de tous instruments de musique. — Fournisseur de la Cour.

11. **Sternberg** (Armin) **& frère**, à Budapest, Kerepesi út, 36. — Instruments de musique; phonographe, piano électrique, accordéons, etc. PL. V.— D.6

Fournisseur de la Cour.

12. **Stowasser** (Jean), à Budapest, Lánczhid-u, 5. — Instruments à cordes et à vent. PL. V.— D.6

13. **Thék** (André), à Budapest, Ulloï-ut, 66. — Pianos et pianinos. PL. V.— D.6

14. **Vikar** (Béla), à Budapest. — Collection de cylindres phonographiques de chants populaires hongrois avec cartes explicatives. PL. V.— D.6

15. **Weidlich** (Oswald), à Budapest, Erzsébet-körút, 28. — Instruments à vent, en cuivre ou en bois, cymbales à pédales. PL. V.— D.6

16. **Zimmer** (Otto-Ch.), à Budapest, Feréz-körut, 2. — Instrument à cordes pour quatuor. PL. V.— D.6

CROATIE-SLAVONIE

1. **Stiepusin** (Janko), à Sisak (Croatie-Slavonie). — Instruments de musique (tamboura). PL. V.— D.6

ITALIE

1. **Abbate** (Alphonse) **& fils,** à Naples, Corso Garibaldi, 382. — Instruments en cuivre à vent, à percussion, et à corde. PL. V.— D.6

2. **Amicabile** (Louis) **& fils,** à Modène. — Accordéons. PL. V.— D.6

3. **Barlassina & Casoli,** à Milan. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

4. **Bisiach** (Léandre), à Milan. — Violons. Violes. Violoncelles. PL. V.— D.6

5. **Bruno** (Charles), à Turin, rue de Rome, 30. — Mandolines, mandoles. Luth. Violons. Guitares, etc. PL. V.— D.6

6. **Calace frères,** à Naples. — Mandolines. Mandolyres. Luth PL. V.— D.6

7. **Camilla** (Joseph di), à Rome. — Instruments de musique originaux. PL. V.— D.6

8. **Carabba** (C.-O.), à Catane.— Mandolines. Guitares. Luth, etc. PL. V.— D.6

9. **Carabba** (Pierre), à Catane. — Clarinettes. Cornets. Ténors. Mandolines et guitares. PL. V.— D.6

10. **Celentano** (Michel), à Naples. — Cordes harmoniques. PL. V.— D.6

11. **Ciardi** (M.-P.), à Florence, rue Oricellari, 14. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

12. **Colla** (A.), à Rome, via Lungara, 18. — Cordes harmoniques. PL. V.— D.6

13. **Colombino** (Jean), à Turin, rue Madame Christina, 37. — Mandolines à cinq cordes. PL. V.— D.6

14. **Colombo** (Frédéric), à Turin. — Pianos. PL. V.— D.6

15. **Dallapé Mariano**, à Stradella. — Musique : Harmonicas de grande solidité, voix claire, vigoureuse. PL. V.— D.6

16. **D'Avenia** (Louis), à Naples, S. Pietro a Maiella, 5. — Pianos. Guitharpe. Mandolines. PL. V.— D.6

17. **Degani** (Eugène), à Venise, Fondamenta Vendramin, 241. — Violoncelles. Violes. Violons. PL. V.— D.6

18. **Embergher** (Louis), à Rome, rue des Carrozze, 19. — Un quatuor à pletho. Instruments. PL. V.— D.6

19. **Fedeli Zeno**, à Pérouse. — Orgue d'église. PL. V.— D.6

20. **Fenga** (Louis), à Catane. — Violons italiens. Mandolines. Guitares. PL. V.— D.6

21. **Fredi** (R.), à Rome, Via Firenze, 47. — Instruments à cordes. PL. V.— D.6

22. **Govino** (Joseph) & fils, à Turin, Via Balbo, 22 et 24. — Pianos. PL. V.— D.6

23. **Grassi Landi** (Barthelemy), à Rome. — Harmonium avec clavier chromatique à transposition. PL. V.— D.6

24. **Giuffrida-Leotti** (Jean), à Catane.— Guitare. PL. V.— D.6

25. **Inzoli** (Chev. Pacifique) & **fils**, à Crema. — Panfonium Orgue pour salle et concert. PL. V.— D.6

26. **Kisslinger** (C.-A.), à Naples, Via Tribunali, 362. — Cordes harmoniques. PL. V.— D.6

27. **Leone** (Etienne di), à Bari. — Sourdine pour mandoline. mandore et luth. PL. V.— D.6

28. **Maino & Orsi**, à Milan. — Instruments de musique à vent en bois et accessoires. PL. V.— D.6

29. **Maldura** (J.-B.), à Rome, Piazza San Francesco, 75. — Quatuors. Mandolines. Mandole, Guitares. PL. V.— D.6

30. **Manenso & d'Arrigo**, à Catane. — Instruments de musique à cordes. PL. V.— D.6

31. **Marchetti** (Henry), à Courgné (Turin). — Violons. Violoncelles. Contrebasse. Viole. PL. V.— D.6

32. **Marradi Benti**, à Pistoia. — Cymbales et tam-tam. PL. V.— D.6

33. **Messori** (Pierre), à Modène. — Violons. PL. V.— D.6

34. **Mezzetti** (Ercule), à Rome. — Ocarines de plusieurs genres. Ocarine Soleil à grande étendue pour concerts. Ocarines à pompes d'accord. Jeux d'Ocarines pour jouer à 4, 6, 7, 8, etc. personnes. PL. V.— D.6

Fabricant d'Ocarines de premier choix.
Exposition universelle de Paris 1889, Mention honorable.

35. **Michaëlis** (Alfred), à Milan. — Machines parlantes à cylindres de chant et musique. PL. V.— D.6

36. **Mola** (G.), à Turin. — Pianos. Harmoniums Melongianos. Orgues d'église. PL. V.— D.6

Exportation

37. Ottina & Pellandi, à Novare. — Pianos à cylindre. PL. V.—D. 6

38. Pisa (Jacques), à Paris. — Mandolines et guitares. PL. V.— D.6

39. Porto Rosario & fils, à Catane. — Instruments de musique à vent et à cordes. PL. V.— D6

40. Pupeschi & Cie, à Florence, rue Panzani, 20. — Flûtes. Hautbois. Clarinettes. PL. V.— D.6

41. Ricci (Louis), à Naples. — Mandolines. PL. V.— D.6

42. Righetti (Louis) **& fils**, à Trévise. — Cordes harmoniques. PL. V.— D.6

43. Rinaldi Marengo, à Turin. — Violoncelle. Altos. Violons. PL. V.— D.6

44. Rondoni (Paul), à Verone. — Instruments en cuivre et à percussion. PL. V.— D.6

45. Roth (Ferdinafd de, Bottali) (A.), à Milan. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

46. Soprani Paolo fils, à Castelfidardo (Ancône). — Accordéons. PL. V.— D.6

47. Salvietti (Pierre), à Pérouse. — Cordes harmoniques. PL. V.— D.6

48. Sgarbi (Antoine), à Rome. — Violoncelle. Violons. Altos. PL. V.— D.6

49. Snezzetti (Hercule), à Paris. — Ocarines. PL. V.— D.6

50. Stanguellini Celse, à Modène. — Cimbales à machine. PL. V.— D.6

51. Tamburini (Jean), à Crême. — Orgue. Harmonium électrique. PL. V.— D.6

52. Tedeschi & (Raffaël), à Milan. — Harpes à double mouvement. PL. V.— D.6

53. **Turconi** (Joseph), à Constantinople. — Mandolipiano à cylindre. PL. V.— D.6

54. **Valente Raphaël**, à Turin. — Mandolines et mandoles. PL. V.— D.6

55. **Vitantonio Vite**, à Crémone. — Instrument musical à cordes avec caisse harmonique spéciale. PL. V.— D.6

JAPON

1. **Association des exposants de fils**, à Kiôto. — Cordes pour instruments de musique. PL. V.— D.6

2. **Kobayashi** (Tomoyoshi), à Nagoya, — Instruments de musique japonais. PL. V.— D.6

3. **Société japonaise de fabrication d'instruments de musique**, à Hamamatsu (Shizuoka-kén). — Orgues. PL. V.— D.6

4. **Suzuki** (Masakiti), à Nagoya. — Violons. PL. V.— D.6

MEXIQUE

1. **Arguello** (G.-Miguel), Comité de l'État de Chiapas. — « Mandola ». PAV. PL. II

NORVÈGE

1. **Auversen Sveinung**, à Lunde, Telemarken. — Deux violons. PL. V.— D.5

2. **Hals Brödrene**, à Christiania, Storthingsgd, 24 et 26. — Trois pianos de salon. Pianos à queue. PL. V.— D.5

3. **Helland** (Gunder-Olsen), à Bö, Telemarken. — Deux violons. PL. V.— D.5

4. **Helland** (Knud-Gundersen), à Bö, Telemarken. — Un violon. PL. V.— D.5

5. **Helland** (Olaf-G.), à Notodden, Telemarken. — Trois violons. PL. V.— D.5

6. **Hoff** (O.-U.), à Kongsberg. — Trois violons. PL. V.— D.5

7. **Isachsen & Renbjör**, à Levanger. — Deux orgues-harmoniums. PL. V.— D.5

8. **Kleven** (A.-C.), à Christiania, Torvgaden. — Un violoncelle. Trois violons. PL. V.— D.5

9. **Knudsen** (Jacob), à Bergen, Kong Oscarsgade, 41. — Deux pianos de concert. Deux pianos de salon. PL. V.— D.5

10. **Kvammen** (Martinius), à Sole pr. Stavanger. — Deux violons. PL. V.— D.5

11. **Lyngaas** (Otto), à Christiania, Carl Warmuth's Musik Handel. — Deux violons. Une viole. PL. V.— D.5

12. **Björnsen** (Oistein), à Hovdestad Nesland, Vinje, Telemarken. — Un violon. PL. V.— D.5

13. **Riisnœs** (H.-S.), à Bergen. — Deux pianos. PL. V.— D.5

PAYS-BAS

1. **Kessels** (M.-J.-H.), à Tilburg. — Instruments de musique divers. PL. V.— C. 2

Manufacture Royale d'instruments de musique.

Expositions universelles de : Amsterdam 1883, Anvers 1885, Bruxelles 1897, Médaille d'or.

PÉROU

1. **Aráoz** (Alberto), à Lima. — Une mandoline. Une guitare avec onze cordes. Une guitare avec six cordes. PAV. PL. II

2. **Puente Arnao** (Máximo), à Lima. — Un phonographe avec des airs populaires du Pérou. PAV. PL. II

PERSE

1. **Gueissaz** (Fils) & Cie, à Téhéran. — Boîtes à musique à cylindre destinés spécialement à jouer des airs persans. **PAV. PL. II**

PORTUGAL

1. **Abrantes** (José-Caetano da Cruz), à Villa Nova de Tazem. — Instruments à cordes. **PL. V.— D.6**

2. **Chan-chong**, à Macao. — Instruments de musique. **PL. V.— D.6**

3. **Compagnie de Loabo**, à Lisbonne.— Instruments indigènes de musique. **PL. V.— D.6**

4. **Compagnie du Zambezia**, à Lisbonne. — Inst.uments indigènes de musique. **PL. V.— D. 6**

5. **Commission provinciale d'Angola**, à Loanda-Angola. — Instruments indigènes de musique. **PL. V.— D.6**

6. **Commission provinciale de Moçambique.** — Instruments indigènes de musique. **PL. V.— D.6**

7. **Commission provinciale de Timor**, à Dilly-Timor. — Instruments indigènes de musique. **PL. V.— D.6**

8. **Delerue** (Joseph), à Porto. — Pianos. **PL. V.— D.6**

9. **Figueiredo** (Fortunato), à Vizen. — Instruments de musique. **PL. V.— D.6**

10. **Gracio** (João-Pedro), à Lisbonne, rua da Boa Vista, 118. — Instruments de musique à cordes. **PL. V.— D.6**

11. **Maquengo** (Manoel-Sacramento), à Sn Thomé. — Instruments indigènes de musique. **PL. V.— D.6**

12. **Mendes** (Antonio-Duarte), à Figueira da Foz. — Instruments de musique à cordes. **PL. V.— D.6**

13. **Pereira** (Custodio-Cardosio), à Porto. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

14. **Pereira** (M. C.), à Lisbonne. — Instruments de musique à cordes. PL. V.— D.6

15. **Rocha & Filho** (Joaquim-José da), à Lisbonne. — Tambuors basques. PL. V.— D.6

16. **Rosa & Caldeira,** à Lisbonne. — Instruments de musique à cordes. PL. V.— D.6

17. **Santos** (Manuel-Pereira dos), à Bouças, Porto.—Instruments de musique à cordes. PL. V.— D.6

18. **Silva** (João da), à Lisbonne, rua de Santo Antão, 18. — Instruments de musique à cordes. PL. V.—D 6.

19. **Silverio** (Francisco), à Lisbonne. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

20. **Teixeira** (M.-C.), à Lisbonne. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

21. **Vieira** (Augusto), à Lisbonne, rua do Diario de Noticias, 95. — Instruments de musique à cordes. PL. V.— D.6

ROUMANIE

1. **Dimitriu** (G.), à Bucarest. — Instruments nationaux de musique. PAV. PL. II

2. **Martin** (Richard), à Bucarest. — Instruments à cordes. PAV. PL. II

3. **MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,** à Bucarest (Ilfov). — Instruments nationaux de musique. PAV. PL. II

4. **MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE,** à Bucarest. — Instruments nationaux de musique. PAV. PL. II

5. **Mischonznizki** (N.), à Bucarest. — Instruments à cordes et à vent. PAV. PL. II

6. **Pénitenciers d'Ocvoele-Mari, de Bucovetz, de Croïova et de Slanic.** — Instruments de musique nationaux. PAV. PL. II

RUSSIE

1. **Andrief** (V.-V.), à Pétersbourg. — Instruments de musique nationaux. PL. V.— D.6

2. **Becker**, à Pétersbourg. — Pièces du mécanisme de pianos. PL. V.— D.6

3. **Bitepage** (M.), à Pétersbourg. — Pianos et parties métalliques du mécanisme. PL. V.— D.6

4. **Chichkof.** — Aquarelles reproduisant les décorations et la mise en scène des opéras et des ballets. PL. V.— D.6

5. **Diderichs frères**, à Pétersbourg. — Pianos. PL. V.— D.6

6. **Eberg** (A.), à Moscou. — Pianos. PL. V.— D.6

7. **Exposition Collective des Petites Industries d'Instruments de Musique.** PL. I et II

Bratoukhine.
Kisilev, Frères.
Kouchakoff.
Koulicheff, Oued.
Krasnostchekoff.
Prokhoroff.
Prosoroff.
Rosanoff.
Sounzoff, I.
Sounzoff, M.
Sourovzeff.
Souvoroff.
Stolbof, Basile.
Stolbof, Dimitri.
Sventziani, gouverneur de Vilna.
Varaksine.
Zounoff, N.

Instruments de musique.

8. **Geisser** (Ernest), à Pétersbourg. — Violons et Violoncelles. PL. V.— D.6

9. **Nagorski** (Vladislov), à Pétersbourg. — Electro symphonium. PL. V.— D.6

10. Novitsky (F.), à Varsovie. — Pianos de concert et de salon. PL. V.— D.6

11. Pilar von Pilkhaü (Baron Georges), à Pétersbourg, Nicolaïevskaïa, 73. — Appareil automatique pour inscrire les improvisations musicales. PL. V.— D.6

12. Schroéder (K.), à Pétersbourg. — Pianos de concert. PL. V.— D.6

13. Spidlen, à Pétersbourg. — Violon. PL. V.— D.6

14. Tenicheff (Princesse Marie), à Pétersbourg. — « Balalaïki », Instrument de musique. PL. V.— D.6

15. Zimmerman (Jules-Henri), à Pétersbourg. — Instruments de musique. PL. V.— D.6

17

SUISSE

1. Abrahams (Barnett-H.), à Sainte-Croix, Vaud. — Boîtes à musique à cylindres et à disques avec ou sans automate. Boîtes à musique dites tabatières avec ou sans boîte. Boîtes à musique à manivelles avec ou sans boîte. PAV.— D.5

Maison à Londres, Star Silver Dépôt, 133, 134, 135 Houndsditch. Spécialité d'automates avec ou sans musique.

Amsterdam 1883, Médaille d'argent ; Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

2. Gueissaz fils & Cie, à l'Auberson, Vaud. — Carillons à musique. PAV.— D.5

3. Mermod frères, à Sainte-Croix, Vaud. — « Stella » boîtes à musique à disques acier perforés, unis, sans pointes cassables. « Idéal » boîtes à musique à cylindres de rechanges interchangeables. PAV.— D.5

Fabrique de boîtes à musique. Maison fondée en 1816.

Paris 1855, Mention honorable ; Londres 1851, Mention honorable ; Vienne 1873, Mention honorable ; Anvers 1885, Médaille d'or ; Chicago 1893, Grande Médaille.

4. Paillard (E.) **& Cie**, à Sainte-Croix, Vaud. — Boîtes à musique à cylindres et à disques. PAV.— D.5

5. **Thorens-Hermann**, à Sainte-Croix. — Boîtes à musique. Automates à musique. Mouvements à musique. Boîtes à musique à cylindres et à disques perforés interchangeables. Jouets à musique. PAV. D.5

Fabrique de boîtes à musique.

6. **Ullmann** (Ch. et J.), à Sainte-Croix, Vaud. — Boîtes à musique. PAV.— D.5

7. **Union artistique**, à Genève, rue Général-Dufour, 20. — Violons, violoncelles et pièces détachées. PAV.— D.5

TURQUIE

1. **Aram-Tahtadjian**, à Constantinople. — Tourne-feuilles pour piano. PAV. PL. II

GROUPE III

INSTRUMENTS ET PROCÉDÉS GÉNÉRAUX DES LETTRES, DES SCIENCES ET DES ARTS

CLASSE 18

MATÉRIEL DE L'ART THÉATRAL

Accessoires. — La confection des accessoires, industrie d'origine italienne, s'introduisit à Paris vers 1750. A cette époque, Bignon fondait, rue de l'Arbre-Sec, la maison de masques qu'il céda, en 1775, à Hallé, dit Mercier et qui s'est continuée, de père en fils, jusqu'à ce jour. Actuellement elle est tenue par M. G. Hallé.

On trouvera, dans la partie rétrospective, un fort curieux prospectus, très joliment illustré, de la fin du XVIIIe siècle, où le sieur Mercier, *fabricant de casques et masques des Menus Plaisirs du Roi*, énumère les divers articles en vente dans sa maison, *rue de l'Arbre-Sec, N° 19, au troisième.*

A l'origine, l'industrie se réduisait à la fabrication des masques de la comédie italienne, des accessoires primitifs des tragédies et des ballets, tels que *serpents pour furies, arcs et carquois d'amours ou de sauvages, casques et boucliers antiques.*

La mise en scène ne prit un peu d'extension que sous le premier Empire; c'est une date importante pour elle que les représentations, données à la fin de 1807, à l'Académie Impériale de musique, du *Triomphe de Trajan*, pièce à *grands cortèges.*

Au sujet de cet ouvrage, Mercier raconte dans son journal que les accessoires de toutes. sortes qu'il a fournis pour le compte *du Ministre de la Police générale,* s'élevaient à la somme de 4.507 fr. 50. Sur le mémoire figurent encore des casques en carton à 6 fr. 50 destinés aux comparses ; mais, pour les *rôles,* on fit la dépense de casques en métal « *doré d'or et bruni* » à 54 francs pièce! Mercier fournissait également les bijoux et bannières, voire « *la couleur pour 33 mulâtres* ».

A la Comédie-Française, sous l'influence de Talma, la mise en scène devint également plus luxueuse.

Les Comédiens ordinaires de l'Empereur, allant jouer en Allemagne devant un parterre de rois, emportaient, sur l'impériale de leurs voitures, les accessoires en cartonnage, qui furent détrempés par les pluies durant le voyage. Le pauvre Mercier eut toutes les peines du monde à les réparer pour la représentation de gala.

Point de progrès jusqu'en 1830-1835. A cette époque, on monte à l'Opéra de grands ouvrages : *Robert, Guillaume,* les *Huguenots,* la *Juive,* etc. La mise en scène prend alors un grand développement ; elle est à son apogée avec les féeries : *Peau d'Ane,* la *Chatte Blanche,* la *Biche au Bois,* etc., surtout lorsque ces pièces furent reprises sous les directions de Hostein et de Fournier.

Depuis lors, l'industrie de l'accessoire, sans péricliter, est restée stationnaire. Cela tient à deux raisons :

La première est, en quelque sorte générale, et intéresse toutes les industries du théâtre.

Autrefois, en effet, une féerie à grand succès comme la *Biche au Bois* était montée plus ou moins luxueusement, quinze ou vingt fois en province et à l'étranger, tandis qu'aujourd'hui une pièce analogue, le *Tour du Monde,* par exemple, devient la propriété d'un impresario qui la transporte de ville en ville.

D'autre part, le cartonnier ne fabrique plus qu'une fois les accessoires, et la même œuvre ne lui vaut ensuite que les grosses réparations accidentelles nécessitées par une longue tournée en province.

La seconde raison tient à la tendance, de plus en plus marquée, de remplacer l'imitation en carton par l'objet *nature.*

Le théâtre de genre surtout n'admet plus les meubles, pendules, vases, objets d'art en carton ; quant aux théâtres à grands spectacles armes et armures sont en métal, d'une exécution artistique très soignée et d'un style rigoureusement exact.

Les maisons fabriquant l'accessoire sont peu nombreuses; on en compte quatre ou cinq au plus, employant une soixantaine d'ouvriers.

Armes, Armures et Bijoux. — La fabrication des armes, armures et bijoux pour le théâtre remonte à 1824, date de la fondation de la maison E. Granger.

C'est surtout en 1835, à la création de la *Juive* à l'Opéra, que cette industrie prit une importance réelle dans la mise en scène.

L'armurier et le bijoutier de théâtre sont de véritables artistes ; ils doivent posséder une certaine érudition, une connaissance parfaite des divers styles historiques de l'arme et du bijou, et une grande expérience de ce que peut donner la scène avec ses éclairages et le milieu de convention créé par le décor.

Cette industrie est représentée, en dehors de la maison Granger appartenant actuellement à M. Gutperle, par deux ou trois maisons et quelques ouvriers qui travaillent à leur compte ; elle emploie soixante à quatre-vingts personnes.

Costumes, Dessinateurs. — Les costumiers travaillant exclusivement pour le théâtre sont peu nombreux malgré l'importance des débouchés ; trois ou quatre grandes maisons monopolisent, en quelque sorte, toutes les affaires et traitent de véritables entreprises générales, se chargeant non seulement du costume proprement dit, mais de tout ce qui le complète : chaussures, coiffures, armes, bijoux, etc., etc.

Certains théâtres de l'Etat ont des ateliers spéciaux dirigés par une maîtresse-couturière et un maître-tailleur, et qui exécutent la majeure partie des costumes du répertoire, sous la haute direction du dessinateur de la maison.

Le dessinateur de costumes est un artiste dont les connaissances doivent être multiples. Il ne lui suffit pas d'être peintre et coloriste pour réussir dans son œuvre. En dehors du goût, de l'érudition et des qualités d'art nécessaires pour prévoir l'harmonie qui doit exister entre le décor et les personnages à costumer, il doit posséder des connaissances techniques sur la valeur et les effets des divers tissus à la lumière artificielle de la scène.

Le peintre prépare son fond pour faire valoir ses premiers plans ; le dessinateur trouve son fond tout fait et doit habiller ses premiers plans, de façon que l'un ne nuise pas à l'autre et que l'étoffe, qui est *nature*, ne soit pas choquante devant le décor, qui est peint.

Si la scène est mouvementée, comme dans un ballet, il faut trouver pour chaque groupe des couleurs ne se heurtant pas dans le mouvement.

Drâper un personnage est une difficulté secondaire pour le dessinateur ; il doit veiller surtout à lui assurer la liberté de ses mouvements.

En résumé, son art consiste à composer un tableau animé, avec les éléments parfois difficiles qui lui sont imposés. L'héroïne peut être laide, l'amoureux mal bâti ; mais, pour le public l'illusion est indispensable et c'est au dessinateur à la donner. Il est juste d'ajouter qu'il trouve souvent un habile collaborateur dans le directeur. Cet art du dessinateur de théâtre a tenté bien des talents : Boucher, Watteau, pour ne citer que les morts, n'ont pas dédaigné de l'aborder ; mais à leur époque, la mise en scène était tellement primitive, qu'à la rigueur, ces grands maîtres pouvaient aborder une telle spécialité sans trop de déboires. Aujourd'hui, il n'en va plus de même, et les Thomas, les Bianchini, etc. n'ont plus à craindre la concurrence de leurs grands confrères de la palette.

Décoration. — L'art du décor, peinture à la détrempe, est venu d'Italie, et les premiers essais de mise en scène de décors ne remontent guère à plus de cent cinquante ans.

Au XVIIIe siècle, une simple toile de fond constituait toute la décoration ; le *décor comique* était représenté par une place publique ; une vue de temples antiques constituait le *décor tragique* ; enfin le *décor satirique* était figuré par un paysage, forêt ou jardin ; ce décor servait également aux intermèdes.

Les divers plans de la scène étaient indiqués par des paravents, remplacés, un peu plus tard, par des châssis de coulisses, plissés en draperies.

Servandoni, l'architecte de Saint-Sulpice, fut le premier qui, vers 1750, ouvrit aux Tuileries *des spectacles en décorations*, avec des plans indiqués par des coulisses et des frises continuant le sujet représenté sur la toile de fond avec des effets de perspective. Ces essais furent continués par Pietro Algieri et surtout par Degotte et Gigun.

C'est à Degotte que l'on doit la première grande décoration : elle servit au *Triomphe de Trajan*. A la fin de l'Empire et sous la Restauration, Ciceri fut le peintre officiel. Habile courtisan, il invitait les gentilshommes de la Cour à le venir voir peindre en son atelier des Menus Plaisirs, et, sous les yeux de ces nobles amateurs, il transformait une toile de fond ébauchée, représentant des roseaux, en parterre de fleurs de lys.

A cette époque, le peintre décorateur n'était point un industriel à proprement parler; il appartenait à un théâtre, y formait des élèves qui l'aidaient dans ses travaux. C'est de l'atelier de Ciceri que sortirent les principaux peintres décorateurs de l'école française.

En 1833, Cambon, le plus célèbre de ceux qui s'y étaient formés, fonda avec Philastre un atelier libre. Cambon était peintre d'architecture, Philastre paysagiste; ces associations d'artistes réunissent, en général, un architecte et un paysagiste. Lorsque Philastre quitta Cambon, ce fut Thierry, paysagiste, qui prit sa place.

L'atelier Cambon travailla, tour à tour, pour le Cirque, la Gaîté, la Porte-Saint-Martin et enfin l'Opéra.

C'est à la Gaîté que Cambon se rencontra avec Taylor, qui peignait les gibernes et les sabres. Le baron Taylor, fondateur de la Société des artistes dramatiques, était alors simple peintre d'accessoires.

L'exemple de Cambon fut bientôt suivi par d'autres élèves de Ciceri : Depleschin, Sechan et Dieterle ouvrirent, quelque temps après lui, un nouvel atelier.

En 1848, l'atelier de Ciceri passe au nom de ses deux gendres : Rubé, paysagiste, et Nolau, architecte. Il devint en 1860 l'atelier Rubé et Chaperon et enfin l'atelier Rubé, Chaperon et Jambon jusqu'en 1893-1895. Vers 1865 l'atelier Depleschin devint celui de J.-B. Lavastre.

En 1875, Carpezat prit la succession de Cambon.

C'est dans la période de 1865 à 1885 que se sont créés les divers ateliers par lesquels ont passé Cheret, Daran, Robecchi, Poisson, Amable, Lemeunier, etc.

Actuellement, la décoration française compte à Paris une quinzaine d'ateliers employant environ quarante artistes et à peu près un nombre égal d'ouvriers.

Machinerie. — Il n'y a point en réalité d'entreprises spéciales de machinerie. Chaque théâtre possède son personnel de machinistes, recrutés, pour la construction des décors, parmi les ouvriers menuisiers, serruriers et tapissiers ; et, complété, pour le service de la scène, par des manœuvres employés principalement le soir.

Ces équipes de machinistes se trouvent sous la direction d'un chef-machiniste qui, à l'étranger, est le plus souvent un ingénieur, et en France un ancien machiniste. Le recrutement usité chez nous a donné quelquefois d'excellents résultats ; certains de ces chefs-machinistes sont arrivés, par leur intelligence et leur travail, à se créer une autorité et une compétence que bien des ingénieurs pourraient envier.

A Paris, le service de la machinerie peut employer environ quatre à cinq cents ouvriers et manœuvres.

RECENSEMENT PROFESSIONNEL 1896

INDUSTRIES	NOMBRE TOTAL de personnes occupées	NOMBRE TOTAL des établissements où travaillent plus de 5 personnes	RÉPARTITION de ces établissements d'après le nombre des personnes occupées			DÉPARTEMENTS où sont occupées le plus de personnes — PROPORTION pour cent du personnel total	PRODUCTION OUTILLAGE, ETC.
			0 à 50	50 à 500	plus de 500		
Peinture en décors de théâtre, fabrication d'armures et d'accessoires pour le théâtre........	250	11	11	»	»	Seine (88)	
Costumiers..........	350	13	13	»	»	Seine (63)	

CLASSE 18

MATÉRIEL DE L'ART THÉATRAL[1]

FRANCE

1. **Amable** (Dauphin-Petit dit), à Paris, rue du Général-Brunet, 49. — Peinture décorative d'une scène de théâtre.
PL. V.— D.6

2. **Artus** (Gustave) & **Lauriol** (Gustave), à Bordeaux (Gironde), rue du Château-d'Eau, 6. — Une maquette de décors de théâtre. **PL. V.— D.6**

3. **Bailly** (Alexandre), à Paris, rue Secrétan, 73, et rue Manin, 37. — Maquette. **PL. V.— D.6**

4. **Beau** (Henri), à Paris, rue Saint-Denis, 226. — Appareils d'éclairage de scène. **PL. V.— D.6**

5. **Belloir** (P.), Succcesseur de **Belloir & Vazelle,** à Paris, rue de la Victoire, 56.—Décoration. Tapisserie. Ébénisterie.
PL. V.— D.6

6. **Belluot** (Ambroise), à Paris, rue des Pyrénées, 377. — Maquette de décoration théâtrale. **PL. V.— D.6**

7. **Bérard** (Louis), à Paris, rue de la Michodière, 8. — Accessoires de théâtre et de cavalcades. **PL. V.— D.6**

---

(1) *Les chiffres et la lettre qui suivent le nom de chaque exposant indiquent la place qu'il occupe dans l'un des sept plans du volume.*

Le chiffre romain est le numéro du plan.

La lettre désigne la colonne verticale et le chiffre arabe la colonne horizontale à l'intersection desquelles se trouve le produit exposé.

8. **Bessonneau** (Julien), à Angers (Maine-et-Loire). — Cordages et fils en chanvre, en acier, en fer et en cuivre. Filets en lin et toiles pour décors. PL. V.— D.6

Expose également classe 81.

Paris 1867, Médaille d'or; Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury, Officier de la Légion d'Honneur; Londres 1851, Première Médaille; Londres 1862, Première Médaille; Amsterdam 1883, Hors Concours, Membre du Jury; Anvers 1885, Hors Concours, Membre du Jury; Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury.

9. **Biébuyck** (Vital), à Armentières (Nord), rue Marle, 2 et 4. — Toiles préparées pour peintures à l'huile et décors. Toiles pour imitation de tapisserie. PL. V. — D.6

Fabrique de toiles à peindre.

10. **Bor**, à Paris, rue Richelieu, 19. — Chaussures pour théâtre. PL. V.— D.6

11. **Brand** (Charles), à Paris, rue du Temple, 171. — Bijoux. Armure. Armes. Ceinturonnerie. PL. V.— D.6

12. **Brosserie Renard & Gérard** (La), à Paris, rue Saint-Merri, 9. — Brosses et pinceaux pour décors. PL. V.— D.6

13. **Bultez** (Clovis), à Paris, rue de Belleville, 59. — Ceinturonnerie et accessoires de costumes de théâtres. PL. V.— D.6

14. **Butel** (Alphonse), à Paris, rue du Buisson-Saint-Louis, 32. — Maquettes. PL. V.— D.6

15. **Caravillot frères**, à Paris, rue de Sambre-et-Meuse. — Machinerie. PL. V.— D.6

16. **Carpezat** (Eugène-Louis), à Paris, boulevard de la Villette, 50.—Peinture décorative d'une scène de théâtre. PL. V.— D.6

17. **Carpezat** (François-X.), à Paris, boulevard de la Villette, 50. — Une maquette de théâtre. PL. V.— D.6

18. Carré & Briais, à Paris, rue Lafayette, 139. — Extincteurs et produits ignifuges. Extincteurs «Excelsior». Grenades Labbé. Produits ignifuges et matériaux ininflammables divers. PL. V.— D.6

L'« Incombustibilité » a ignifugé les principaux théâtres de Paris et notamment le nouvel Opéra-Comique.

Paris 1889, Médaille de bronze.

19. Casassa (F.) **fils & Cie**, à Pantin (Seine), rue Jacquart, 10. — Postes de secours contre l'incendie. Divers systèmes brevetés. Fournitures. Accessoires. Installations complètes. PL. V. —D.6

Maison à Paris, rue Saint-Martin, 257.

20. Chambouleron (Eugène), à Paris, rue de Clavel, 30. — Maquettes de décors de théâtre. PL. V. — D.6

21. Chaperon (Émile), à Paris, rue de Sambre-et-Meuse, 20. — Maquette de décoration théâtrale. PL. V.— D.6

Artiste-Peintre-Décorateur de l'Opéra.

22. Chaperon (Philippe), Artiste peintre décorateur de l'Opéra, à Paris, rue de Sambre-et-Meuse, 20. — Maquettes de décoration théâtrale. PL. V.— D.6

Paris 1889, Grand-Prix.

23. Choubrac (Alfred), à Colombes (Seine), rue Beaurepaire, 11. — Maquettes et costumes de théâtres. PL. V.— D.6

24. Cioccari (Henri), à Paris, rue du Général-Brunet, 49. — Une maquette de théâtre. PL. V.— D.6

25. Compagnie générale de Cinématographes, Phonographes et Pellicules (Anciens Etablissements Pathé frères), à Paris, rue Richelieu, 96. — Phonographes. Cylindres. Accessoires. PL. V.— D.6

Gros et détail. Exportation.

26. Compagnie Générale de Travaux d'Éclairage et de Force (Anciens Etablissements Clémançon), à Paris, rue Lamartine, 23. — Éclairage complet d'une scène de théâtre. Herses. Rampes. Portants. Projecteurs. Jeux d'orgue. PL. V.— D.6

27. Cornil (Télémaque), à Paris, place Voltaire, 2. — Maquettes de théâtres. PL. V.— D.6

28. Crait (Joseph), à Paris, rue du Faubourg-Montmartre, 42. — Chaussures modernes et de styles relatives au théâtre, Chaussures historiques et artistiques pour le théâtre. PL. V.— D.6

Fournisseur de l'Opéra.

29. Desfontaines de Preux (Gustave), à Saultain (Nord), Château de la Villette. — Produits ignifuges : Peinture ignifuge pour bois. Liquide ignifuge pour tissus. « Le Veto », produit français. PL. V.— D.6

Maison à Paris, rue de l'Echiquier, 16.
Bruxelles 1897, Médaille d'or.

30. De Vere (Charles), à Paris, passage Saulnier, 13. — Appareils pour trucs et illusions de théâtre. PL. V.— D.6

31. Dida-Aubin & Cie, Artificier, à Paris, rue d'Amsterdam, 94. — Artifices pour théâtre. Appareils pour l'emploi de ces artifices et pour l'imitation des flammes. Fumées. Pluies de feu. Foudre. Eclairs. Explosions et détonations diverses. PL. V.— D.6

Successeurs de Ruggieri, artificier.
Paris 1889, Médaille d'or.

32. Dieudonné (Paul), à Paris, rue de Richelieu, 40. — Perruques. Ouvrages. Outils. PL. V.— D.6

33. Dubosq (Albert), à Paris, boulevard de la Villette, 50. — Décoration théâtrale. Maquettes de théâtre. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.
Maison à Bruxelles, rue de Rosnes, 55bis.

34. Fleury-Legrand, à Lille (Nord), rue des Urbanistes, 3. — Fournitures industrielles. Mastic calorifuge breveté. PL. V.— D.6

35. Foy & Guérin, à Paris, rue Popincourt, 39. — Sièges. Tentures. Décors. Machinerie de scène. Ameublements des loges d'artistes. Ameublements pour casinos. PL. V.— D.6

36. Gardy (Benoist, dit), à Paris, rue Tandou, 11. — Décors de théâtre. Peinture. Dessins. Maquettes. **PL. V.— D.6**

37. Gillot (Auguste), Architecte, à Paris, rue de l'Échiquier, 18. — Dispositions pour éviter les incendies et les combattre. Construction d'une salle de spectacle. **PL. V.— D.6**

Nouveau système de construction.
Paris 1889, Médaille de bronze.

38. Guitel (Fernand), à Paris, rue Saint-Martin, 308. — Ferrures pour décors. Strapontin automatique. **PL. V.— D.6**

39. Gutperle (Richard), Bijoutier, Armurier, à Paris, boulevard Magenta, 12. — Bijouterie. Armes. Armures pour théâtre. Panoplie d'armes. **PL. V.— D.6**

Paris 1855, deux Médailles de 1re classe; Paris 1867, Médaille d'argent; Paris 1878, Médaille d'or; Paris 1889, Médaille d'or; Londres 1862, Prize-Médal; Vienne 1873, Médaille de Bon-Goût, Médaille de Progrès, Médaille de Mérite.

40. Hallé (Georges), à Paris, rue Boulard, 7. — Décoration et accessoires de théâtres. **PL. V.— D.6**

41. Horst, Margis & Cie, à Paris, rue Victor-Massé, 33. — Ebénisterie d'art. Fauteuil automatique inventé par M. Horst Marius pour théâtre, concert, salle de conférences, etc,.. permettant la sortie rapide de la foule en cas d'incendie, breveté S. G. D. G. en France et à l'étranger. **PL. V.— D.6**

42. Jambon (Marcel), rue Secrétan, 73, et rue Manin, 39. — Peinture décorative d'une scène de théâtre. **PL. V.— D.6**

43. Judic (Georges), à Paris, avenue Victoria, 15 bis. — Appareils électriques. **PL. V.— D.6**

Chef-Électricien du Théâtre Municipal du Châtelet.

44. Jolivet (Jacques), à Paris, rue Botzaris, 8. — Une maquette de théâtre. **PL. V.— D.6**

45. Lafont (Vve F.), Fabrique de bonneterie, à Paris, rue Saint-Honoré, 98. — Bonneterie de théâtre. PL. V.— D.6

Ancienne maison Milon aîné, fondée en 1795.

Expositions universelles : Paris 1855, Membre du Jury ; Paris 1867, Membre du Jury ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Londres 1851, Médaille de bronze ; Londres 1862, Médaille de bronze ; Vienne 1873, Médaille de Mérite.

46. Le Goff (Jules), à Lyon (Rhône), cours Morand, 28. — Une maquette. PL. V.— D.6

47. Loisel, Perruquier-coiffeur, à Paris, rue de Châteaudun, 11.—Perruques. Postiches. Coiffures artistiques pour le théâtre. PL. V.— D.6

Fournisseur de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. Maison fondée en 1855.

Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1878, Médaille de bronze ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Paris 1900, Membre des Comités d'admission et d'installation.

48. Losserand (G.-Auguste), à Paris, rue de l'Asile-Popincourt, 5 bis. — Tissus imprimés à l'usage des costumes de théâtre. PL. V.— D.6

49. Mairet (H.), à Paris, rue Taitbout, 37. — Photographies théâtrales. PL. V.— D.6

50. Maréchal (Olivier), à Paris, rue Piat, 51. — Maquettes de décoration théâtrale : 1° Ruisseau sous bois ; 2° terrasse au bord de la mer ; 3° Hameau. PL. V.— D.6

51. Mignard (Emile), à Eaubonne (Seine-et-Oise).— Maquettes et esquisses de décors de théâtre. PL. V.— D.6

52. Moisson (Marcel), Artiste-peintre décorateur, à Paris, rue des Écluses-Saint-Martin, 6. — Une maquette de théâtre. PL. V. — D.6

53. Monin (Hector-Alexandre), à Paris, rue du Grenier-Saint-Lazare, 27. — Fards rouges et blancs pour le théâtre. Fards noirs et blancs. Bâtons-grimes pour artistes. PL. V.— D.6

Successeur de l'ancienne Maison Dorin.

Paris 1867, Mention honorable ; Paris 1889, Médaille d'argent ; Chicago 1893, Hors Concours ; Bruxelles 1897, Médaille d'or.

54. **Mornat & Langlois**, à Paris, boulevard Voltaire, 56. — Éclairage complet d'une scène ; Appareils pour produire les éclairs, les nuages, la fumée. Jeu d'orgue électrique. Herses. Portants. Prises de courant de portants. PL. V.— D.6

Constructions électriques.

55. **Otto**, à Paris, place de la Madeleine, 3. — Photographies théâtrales. PL. V.— D.6

56. **Pougin** (Arthur), à Paris, rue du Faubourg-Poissonnière, 135. — Publications relatives au théâtre (livres, dessins et estampes). PL. V.— D.6

57. **Rambert** (Charles), à Rouen (Seine-Inférieure), Théâtre des Arts. — Maquette de décoration théâtrale. PL.V.— D.6

58. **Ronsin** (Eugène), à Paris, rue des Écluses-Saint-Martin, 6. — Maquette théâtrale. PL.V.— D.6

59. **Rudolph** (Charles), à Paris, rue du Théâtre, 66. — Tuyaux métalliques flexibles Poste d'incendie. Tuyaux acoustiques d'incendie. PL. V.— D.6

Bruxelles 1897, Médaille d'argent.

60. **Tachaux** (D.), à Paris, rue Didot, 86bis. — Armures de théâtre. Accessoires. PL. V.— D.6

Reproductions d'armures anciennes.
Paris 1878, Médaille de bronze.

61. **Thierry Wierre & Cie**, à Paris, rue des Mathurins, 9. — Appareils électriques. Rampe. Herse. Portant. Lampes à arc. PL. V.— D.6

62. **Thomas** (Théophile), Dessinateur, à Paris, boulevard Richard-Lenoir, 92.— Dessins de costumes de théâtre. PL. V.— D.6

63. **Vallenot** (Ernest), Chef machiniste de l'Opéra, à Paris, rue Dulong, 87. — Machinerie théâtrale. PL. V.— D.6

Paris 1889, Diplôme commémoratif, participation à l'Exposition rétrospective du Travail.

64. Vedovelli (E.) & **Priestley** (Ch.), à Paris, rue Saint-Charles, 160-162. — Éclairage complet d'une scène. Herses. Portants. Rampes. Appareils pour effets de lumière. Projecteurs. Illuminations. PL. V.— D.6

Constructions électriques.

65. Visconti (Alphonse), à Paris, rue Caulaincourt, 49. — Maquettes de décors. PL. V.— D.6

66. Voisin (Auguste), à Saint-Leu-Taverny (Seine-et-Oise). — Maquette en bois représentant un théâtre avec aménagement et dégagements spéciaux. PL. V.— D.6

67. Zœller (Henri), à Paris, rue Montmartre, 15. — Galons. Franges. Glands, etc., en soie, or et argent, et articles pour costumes de théâtre. PL. V.— D.6

COLONIES

INDO-CHINE

1. **Beer** (Paul), à Saïgon (Indo-Chine), boulevard Charner, 108.
— Un théâtre Cambodgien et Annamite. **PL. VI.— D.** et **E.2** et **3**

PAYS ÉTRANGERS

ALLEMAGNE

1. **Verch &Flothow**, Prop. Leopold Vevih, à Charlottenburg. — Costumes. Armures, etc. **PL. V.— D.6**

CHINE

1. **Commission Impériale** (Chine du Centre), à Shanghaï. — Modèle de scène de théâtre. **PL. VI.— B. 3**

2. **Commission Impériale** (Chine du Nord), à Tien-Tsin. — Scènes du théâtre et figurines d'acteurs. **PL. VI.— B. 3**

CORÉE

1. **Gouvernement Coréen**, à Séoul. — Matériel de l'art théâtral. **PL. V.— E.4**

ÉTATS-UNIS

1. **Andrews** (A.-H.), **Company**, Chicago. — Fauteuils de théâtre. **PL. V.— D.6**

2. **Buchholz** (Herman), Springfield, Massachusetts.— Bijouterie américaine et de théâtre. **PL. V.— D.6**

3. **Byron** (Joseph), à New-York, Booadway 1284. — Scènes photographiques instantanées dans les théâtres américains.
PL. V.— D.6

4. **Chicago Auditorium Association**, Chicago, Illinois. Photographies de vues extérieures et intérieures de l'Opéra de l-Auditorium. PL. V.— D.6

GRANDE-BRETAGNE

1. **Bruce** (Eric Stuart), à Londres, Campden House Road, 19, Kensington. — Graphoscope aérien (appareil d'optique théâtral).
PAV. PL. II

2. **Clarkson** (W.), à Londres W. C., Wellington Street, 44 et 45. — Perruques, teintures pour cheveux, grimages, fards.
PAV. PL. II

3. **Sachs** (Edwin), à Londres, S. W., Waterloo Place, Pall Mall, 11. — Modèles d'appareils, dessins, et publications de l'art théâtral. PAV. PL. II

HONGRIE

HONGRIE

1. **Arad** (Municipalité de la Ville), à Arad. — Photographie du théâtre. PL. V.— D.6

2. **Borsod** (Municipalité du Comitat de), à Miskolcz. — Vue du théâtre de Miskolcz. PL. V.— D.6

3. **Budapest** (Municipalité de la Ville de), à Budapest. — Vue du théâtre populaire. PL. V.— D.6

4. **Debreczen** (Municipalité de la Ville de), à Debreczen. — Vue du théâtre de la ville. PL. V.— D.6

5. Direction du Théâtre national, à Budapest. — Vue du théâtre, décors, costumes ; accessoires ; meubles de scène.
PL. V.— D.6

6. Fiume (Municipalité de la Ville de), à Fiume. — Le théâtre théâtre de de la ville (photographie). PL. V.— D.6

7. Kassa (Municipalité de la ville de), à Kassa. — Vue du théâtre national à Kassa. PL. V.— D.6

8. Kecskemét (Municipalité de la ville de), à Kecskemét. — Photographie du théâtre de Kecskemét. PL. V.— D.6

9. Kolozsvár (Municipalité de la Ville de), à Kolozsvár. — Photographie du théâtre. PL. V.— D.6

10. Magyar Szinház (Société de). — Vue du théâtre.
PL. V.— D.6

11. Nyitra (Municipalité du Comitat), à Nyitra. — Vue du théâtre de Nyitra. PL. V.— D.6

12. Opera Royal Hongrois, à Budapest (Direction). — Vue de la salle. Costumes et armures de scène. PL. V.— D.6

13. Pécs (Municipalité de la ville de), à Pécs. — Photographie du théâtre de la ville. PL. V.— D.6

14. Pozsony (Municipalité de la ville), à Pozsony. — Vue du théâtre de la ville. PL. V.— D.6

15. Sopron (Municipalité de la ville de), à Sopron. — Vue du théâtre de la ville. PL. V.— D.6

16. Szeged (Municipalité de la ville), à Szeged. — Vue du théâtre de la ville. PL. V.— D.6

17. Szilágyi (Louis), à Budapest. — L'Opéra de Budapest ; la salle (aquarelles). PL. V.— D.6

18. Temesvár (Municipalité de la ville), à Temesvár. — Vue du théâtre « François-Joseph ». PL. V.— D.6

19. Théâtre « Vigszinház », à Budapest. — Façade et salle du théâtre ; tableau graphique des représentations. PL. V.— D.6

20. Vas (Municipalité du Comitat de), à Szombathely. — Vue du théâtre de Szombathely. PL. V.— D.6

CROATIE-SLAVONIE

1. Kreljanovic (JEAN DE), à Zagreb. — Théâtre national croate à Zagref (aquarelle). PL. V.— D.6

ITALIE

1. Calleri (ARTHUR), à Turin. — Modèles de costumes. PL. V.— D.6

2. Edel (ALFRED), à Milan. — Dessins et maquettes de costumes. PL. V.— D.6

RUSSIE

1. Successeurs du Professeur Chichkof (Les), à Pétersbourg. — Aquarelles représentant la mise en scène des opéras et ballets Russes. PL. V.— D.6

SUISSE

1. Buck (JACQUES), à Zurich-Dufourstrasse, 36. — Coiffures historiques et pour théâtre. PL. V.— D.5

VOLUME ANNEXE

DU

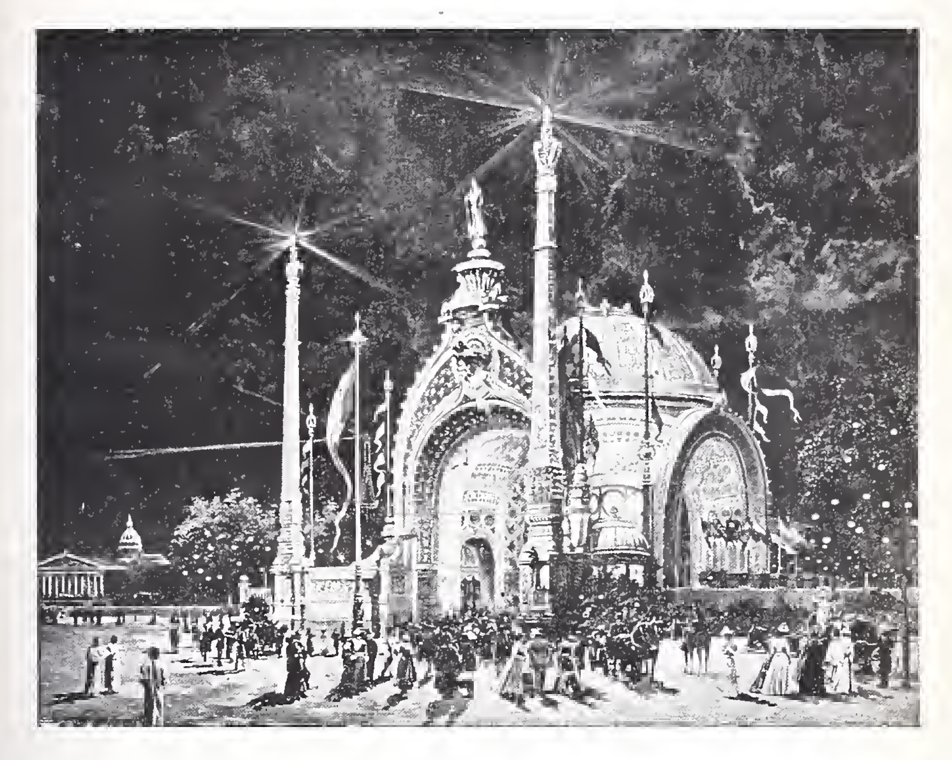
Catalogue Général Officiel



M. E. LOUBET
Président de la République



LE CORTÈGE PRÉSIDENTIEL A L'INAUGURATION, LE 14 AVRIL 1900



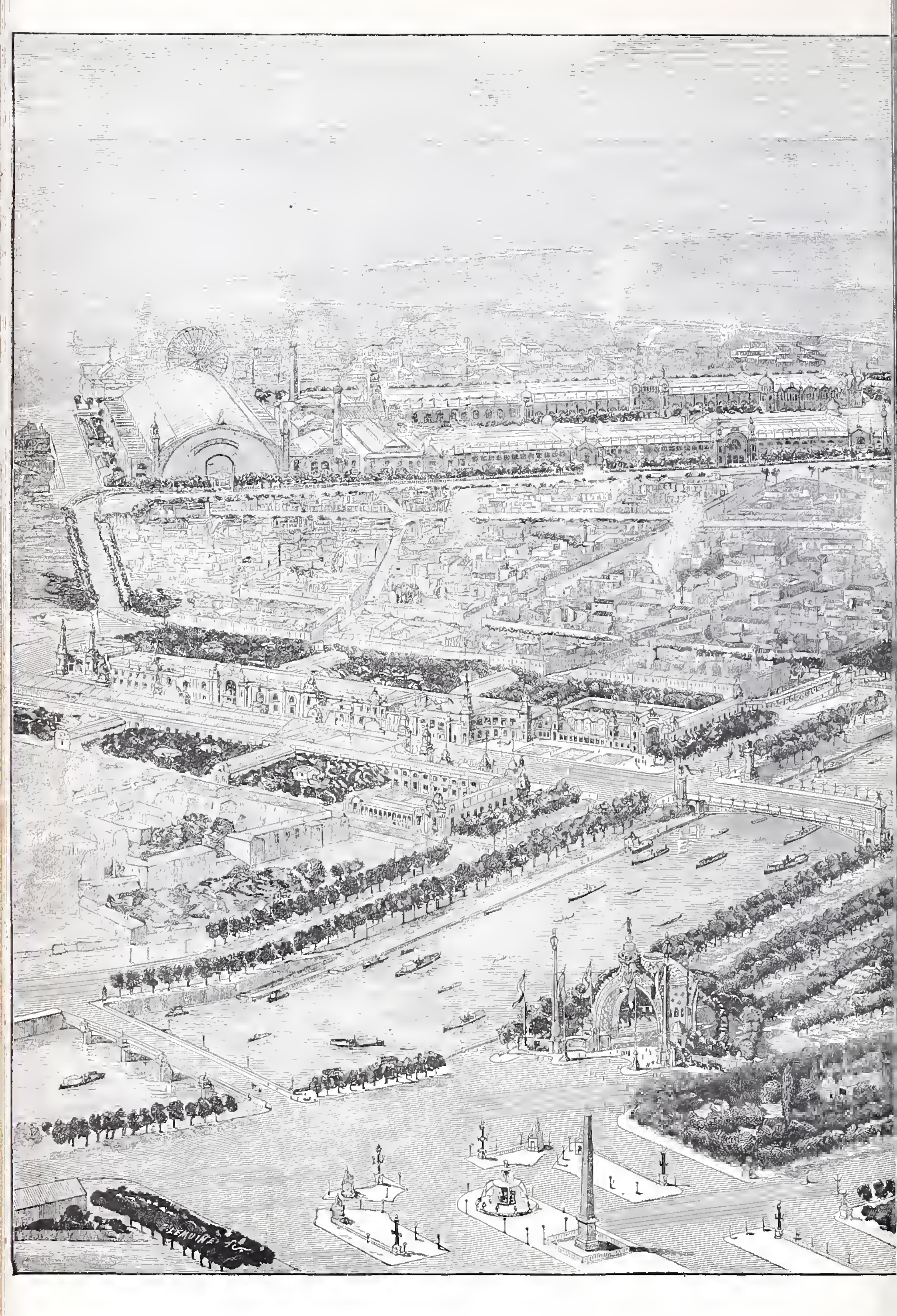
LA PORTE MONUMENTALE

AVANT-PROPOS

« Parmi les difficultés à vaincre, la plus redoutable, peut-être, résulte de ce que les diverses branches de la production artistique, agricole ou industrielle, ont d'innombrables points de contact, s'entrelacent les unes les autres, se mêlent, se confondent.

« Ni les classes, ni les groupes même ne sauraient avoir un domaine absolument défini, souvent leurs frontières sont bien incertaines.

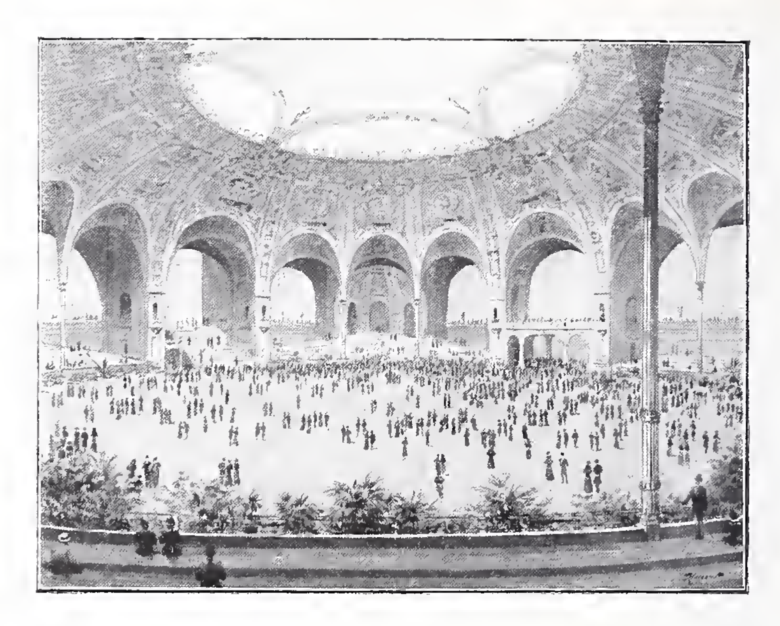
« Dans maints cas, les objets ont un caractère mixte qui éveille des



PANOR



RAL

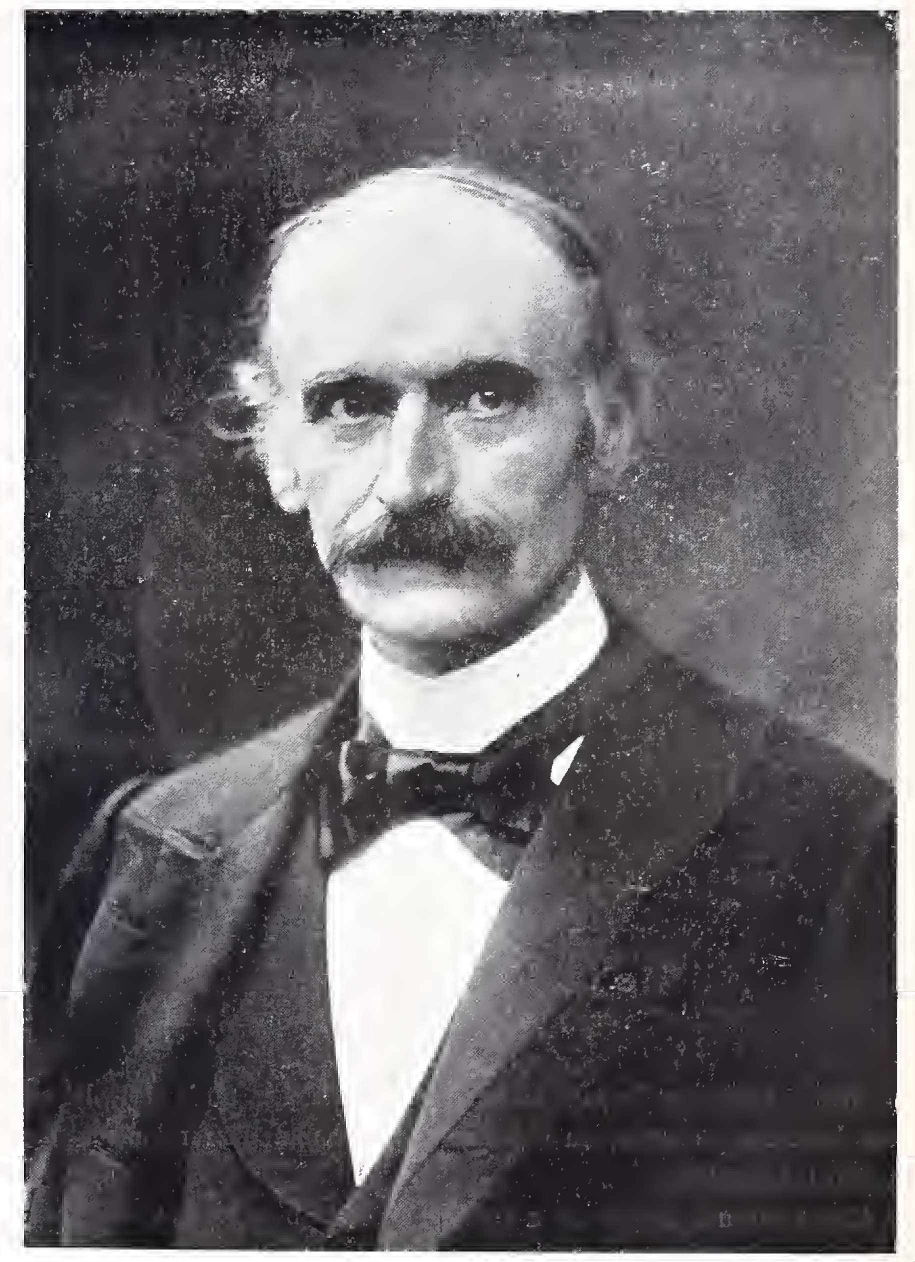


LA SALLE DES FÊTES

hésitations sur le choix de la catégorie à laquelle on les devra rattacher. Ils peuvent être appréciés, soit en raison de leurs qualités intrinsèques, soit en raison des usages dont ils sont susceptibles.

« Le nombre est grand de ceux qui changent de classe ou même de groupe par des élaborations successives : pour ne citer qu'un exemple. la laine, produit de l'élevage du mouton, devient la matière première qui sert au tissage des étoffes destinées aux vêtements, aux tentures, aux meubles. Or, le public et le jury éprouvent un égal embarras à prononcer un jugement raisonné quand ils n'ont pas sous les yeux tous les éléments d'appréciation.... On y pourvoit en se résignant aux doubles emplois, en rapprochant des classes qui sont unies par des liens étroits, en autorisant les jurys à se prêter de mutuels concours....

« Nous avons pris, comme point de départ de la classification actuelle, la classification de 1889, et nous l'avons remaniée en tenant compte des critiques légitimes dont elle avait été l'objet, ainsi que des enseignements fournis par les expositions étrangères. »



Cliché Pirou

M. ALFRED PICARD
Commissaire général

Ainsi parle M. Alfred Picard, Commissaire général de l'Exposition de 1900, dans son remarquable rapport. On ne saurait mieux faire pour débuter que de citer ces phrases claires et précises qui nous montrent à la fois et le but de cette manifestation du travail, et les difficultés qu'il a fallu vaincre pour la mener à bout, à bonne fin.



Phot. Pirou.

M. DELAUNAY-BELLEVILLE
Directeur général de l'Exploitation

Mais la France est le pays où l'on ne doute de rien, où la difficulté est une incitation nouvelle, où la bonne volonté comme l'invention sont des vertus inépuisables.

C'est pourquoi, à côté ou après tant d'admirables expositions étrangères, tant d'efforts couronnés de succès, tentés dans les capitales du monde, les expositions de Paris en général, et celle-ci en particulier, demeurent celles vers qui le monde tend les yeux, celles auxquelles le

monde accourt, en masse, exposants ou visiteurs, foule avide de cette suprême consécration ou de ce régal inouï, de cet enseignement fécond. C'est à ces heures qui reviennent périodiquement, de longtemps attendues, que notre pays retrouve, indiscutable, toute sa splendeur artistique et industrielle, et c'est pourquoi toute l'effroyable tension de tous nos



Phot. Pirou.

M. STÉPHANE DERVILLÉ
Directeur général adjoint de l'Exploitation

êtres vers cette exposition est amplement justifiée par la grandeur du but atteint.

Chaque fois, il faut faire plus grand, plus beau; chaque fois, il faut s'élever plus haut, et malgré l'impossibilité apparente de la réussite le résultat est là pour dire que nous avons atteint le maximum inattendu Ce qu'on a tenté aujourd'hui et réalisé autant que faire se peut, c'est le groupement absolu des exposants. On a réparti les groupes et les classes

de façon qu'elles ne soient point isolées des attractions générales ou reléguées en des endroits écartés. Pour une heure d'étude, on aura la minute de repos; pour une exposition aride, on aura une exhibition reposante.

Sur toute son étendue, l'Exposition a mêlé l'agréable et l'utile.

En 1889, nous avions un clou : la Tour Eiffel; en 1900, nous avons



Phot. Blanc

M. BOUVARD
Directeur des services d'Architecture

des clous, pour employer le terme usité, mais ils sont plantés adroitement sur toute la surface, distribués harmonieusement et symétriquement, si bien que la décoration générale y trouve son compte, bien loin de souffrir d'une attraction unique ou particulièrement puissante.

L'Exposition fit naître à peu près entièrement les bâtiments qui abritent les produits, elle a en outre créé une voie nouvelle, un pont nouveau et peut-être changé irrémédiablement l'une des plus anciennes

habitudes de Paris, la promenade classique des Champs-Élysées.

Les deux quadrilatères qui forment l'Exposition, celui qui comprend les deux Palais, le pont Alexandre, l'Esplanade des Invalides, et celui du Trocadéro que suivent une série de pavillons de la Salle des Fêtes jusqu'à l'École militaire, sont réunis par les deux rives de la Seine où les pavillons et les palais abondent également, et de la sorte s'est trouvé résolu



Phot. Boyer.

M. GRISON
Directeur des Finances

le problème ardu : trouver la place nécessaire, et donner aux emplacements occupés l'aspect d'un ensemble, alors qu'ils sont forcément disséminés, disjoints par les monuments, les rues, les maisons existant.

Parmi tant de choses qu'on ne saurait énumérer sans dépasser le cadre restreint d'un avant-propos, il sied de signaler particulièrement les deux Palais qui ont tant fait parler d'eux depuis le jour où leur

création fut décidée, le fameux pont dont le Tsar posa la première pierre lors de son inoubliable visite à Paris, et la Porte monumentale destinée à donner accès aux visiteurs innombrables sur lesquels on compte avec juste raison.

Les deux Palais ont été désignés par deux adjectifs qui leur resteront désormais, consacrés qu'ils sont par l'usage.



Phot. Larger.

M. HENRI CHARDON
Secrétaire général

Le Grand Palais a sa façade principale, comme le Petit, sur l'avenue Nicolas II qui prolonge le pont Alexandre III.

Cette façade est de style romain, et les autres parties semblent inspirées par le château de Versailles.

L'ensemble est en forme de T, ainsi l'ont disposé les architectes, MM. Deglane, Thomas et Louvet, pour le mieux approprier aux diffé-



L'AVENUE NICOLAS II ET LES PALAIS DES BEAUX-ARTS

rents usages en vue desquels il fut érigé : exposition d'abord, puis salons annuels, concours hippique et expositions spéciales, tout ce qui, jadis, trouvait place au palais de l'Industrie démoli récemment.

Au point de vue ornemental le Grand Palais comporte une majestueuse colonnade du style le plus pur, des bas-reliefs de pierre et, sur l'avenue d'Antin, des bas-reliefs de MM. Barrias et Blanc en grès polychromés d'une innovation heureuse.

Des statues de femmes personnifient les arts grec, romain, égyptien, byzantin, et les quatre arts classiques : la peinture, la gravure, l'architecture, la sculpture.

Plus coquet peut-être, plus goûté, le Petit Palais, à droite, en arrivant par la Porte monumentale, est dû à l'architecte Girault. Il se compose essentiellement, sur l'avenue Nicolas II, d'un porche à plein cintre surmonté d'un dôme et accompagné de deux pavillons à fronton triangulaire.

Ces deux pavillons sont ornés de colonnes, encadrant les trois baies, et sur les façades latérales des statues alternent avec les colonnes entre les baies cintrées. Une légère balustrade domine les murs et leur donne une élégance exquise. Ce Palais est consacré à l'Exposition rétrospective des arts français, c'est dire qu'il abritera sous son élégante toiture les pures merveilles de tous les styles.

Le pont Alexandre, lui, complète l'ensemble. Il était, dit-on, indispensable; en tous cas, il est parfait, puisqu'il vient apporter sa note à la fois pittoresque et pratique.

Il est d'une seule arche qui ne mesure pas moins de 108 mètres d'ouverture et on a résolu en outre le problème ardu de le faire assez élevé pour ne point gêner la batellerie et assez bas pour ne point détruire la perspective des Champs-Élysées et de l'Esplanade des Invalides, c'est, dit-on, un chef-d'œuvre du genre.

Sans nous arrêter aux palais de l'Esplanade, un mot encore sur la porte monumentale.

M. René Binet, son architecte, a eu pour but principal l'accès facile à la foule, sans stationnement, sans bousculade.

Trois grandes arches égales de 20 mètres d'écartement sont accolées



LE PONT ALEXANDRE

en triangle et supportent la coupole centrale. Sous cet hémicycle trente-six guichets d'accès sont disposés et, de la sorte, quarante-mille personnes pourront entrer par heure à l'Exposition.

L'électricité, dont la statue fera parler d'elle autant que celle de la Parisienne qui domine la porte, joue un rôle énorme, presque unique, dans l'ornementation de cette baie ouverte sur cette magistrale union de palais.

Et maintenant, il serait injuste de ne pas parler amplement de celui qui fut l'âme de cette grande œuvre, de M. Alfred Picard, Commissaire général de l'Exposition universelle de 1900.

M. Alfred Picard est né à Strasbourg, le 21 décembre 1844.

Après de fortes études littéraires, il s'orienta vers l'École polytechnique et y fut admis en 1862.

Élève-ingénieur des ponts et chaussées en 1864, M. Picard fut chargé, trois ans plus tard, d'une mission en Orient et spécialement au canal maritime de Suez, dont les chantiers étaient alors en pleine activité.

Chargé, comme ingénieur, du canal des houillères de la Sarre et du canal des salines de Dieuze, avec la résidence de Metz, il resta dans cette ville pendant le siège de 1870 et prit part aux travaux de défense.

Après la reddition de la place, M. Picard s'échappa pour aller prendre du service à l'armée de la Loire.

Quand la paix eut été conclue, le Gouvernement l'envoya à Nancy où il joignit à ses fonctions civiles celles de commandant du génie pour la circonscription de Verdun, pendant l'occupation allemande.

A ce titre, il dut improviser en deux mois des casernes-baraquements dans les villes de Verdun, d'Étain et de Clermont-en-Argonne. Les travaux, dont la dépense atteignait un million, furent, malgré des difficultés sans nombre, terminés à l'heure dite.

En récompense de ce succès, M. Thiers décerna à M. Picard la croix de chevalier de la Légion d'honneur; le Conseil municipal de Verdun lui remit une adresse de remerciements et de félicitations.

De 1872 à 1879, M. Picard eut dans ses attributions le contrôle de l'exploitation des chemins de fer de l'Est, une partie du canal de la Marne



LE GRAND PALAIS DES BEAUX-ARTS

INTÉRIEUR DU GRAND PALAIS. — La Sculpture



LE PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ ET LE CHATEAU D'EAU

au Rhin et du canal de l'Est, ainsi que les études du canal de Dombasle à Saint-Dié. Il prêta, en outre, son concours à l'autorité militaire pour l'alimentation en eau des forts de la nouvelle frontière.

Parmi les ouvrages remarquables sortis de ses mains, on cite le réservoir de Paroy, les machines élévatoires de Valcourt, de Pierre-la-Treiche et de Vacoir, un pont biais à 45 degrés en maçonnerie au col des Kæurs et un souterrain à têtes biaises, avec un appareil nouveau aussi intéressant au point de vue scientifique qu'au point de vue pratique.

Deux opérations d'une hardiesse américaine lui font également honneur : la reprise en sous-œuvre des piles d'un pont sur la Meurthe et le relèvement, d'un seul bloc, d'une arche en maçonnerie.



LE PETIT PALAIS DES BEAUX-ARTS



LES PAVILLONS ÉTRANGERS



LES PALAIS DE L'ESPLANADE
Vue prise des Invalides

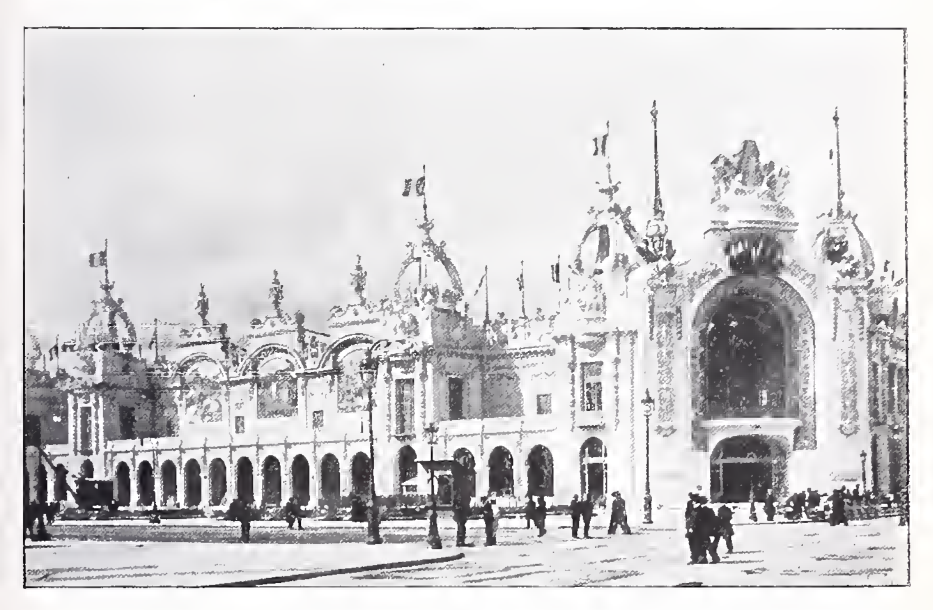
Appelé à l'Administration centrale des travaux publics au commencement de 1880, M. Picard y fut successivement directeur du cabinet et du personnel, directeur des routes, de la navigation et des mines, directeur des chemins de fer, directeur général des ponts et chaussées, des mines et des chemins de fer.

Conseiller d'État en service extraordinaire vers la fin de 1881, puis Conseiller d'État en service ordinaire un an plus tard, il est, depuis janvier 1886, président de la section des travaux publics, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes au Conseil d'État.

Il préside également le Comité consultatif des chemins de fer, la Commission mixte des travaux publics, la Commission de vérification des comptes des chemins de fer, la Commission permanente des valeurs

de douane, la Commission de contrôle de la circulation monétaire, et fait partie de divers autres comités ou conseils.

Lors de l'Exposition universelle de 1889, M. Picard a été président élu des comités et jurys de la classe des chemins de fer et du groupe de la mécanique, ainsi que du comité de l'Exposition rétrospective des moyens de transport. M. Tirard, alors président du Conseil, ministre du



PALAIS DES INDUSTRIES DIVERSES
(Esplanade des Invalides)

Commerce, de l'Industrie et des Colonies, l'a désigné comme rapporteur général de l'Exposition.

A la même époque, le Congrès international des chemins de fer l'élisait président de la session de Paris. Il y a six ans, il allait à Saint-Pétersbourg comme chef de la délégation française au congrès réuni dans cette capitale.

Ingénieur en chef des ponts et chaussées le 1er juin 1880, M. Picard était promu au grade d'inspecteur général de 2me classe le 1er avril 1887, et au grade d'inspecteur général de 1re classe le 1er octobre 1891.

L'ESPLANADE DES INVALIDES



LE CHAMP DE MARS

Vue prise du pied de la Tour Eiffel



LES COLONIES FRANÇAISES AU TROCADÉRO
Le Dahomey

Un décret du 9 septembre 1893 l'a nommé commissaire général de l'Exposition universelle de 1900.

Officier de la Légion d'honneur en 1881, Commandeur en 1885, Grand-Officier en 1889, M. Picard vient d'être nommé Grand-Croix de la Légion d'honneur le jour de l'inauguration de l'Exposition de 1900, aux applaudissements de tous ses collaborateurs.

Nous devons malheureusement nous borner à la biographie de M. Alfred Picard, car la place nous est limitée, et comme le disait fort bien M. Millerand, dans son beau discours de l'inauguration de l'Exposition : « On ne saurait, sans commettre d'injustice, vouloir extraire des noms de la liste touffue d'artistes, d'ingénieurs, d'entrepreneurs, d'industriels, qui

furent les artisans de ces merveilles. Je les louerai, et avec eux l'innombrable légion des travailleurs anonymes dont les mains ont édifié ces palais, en adressant l'hommage de la gratitude publique à leur chef, à l'ingénieur émérite, à l'administrateur hors pair, à l'homme de modestie, de labeur et de volonté qui les a conduits à la peine et à l'honneur. »

Terminons, en nous associant aux vœux formés par M. le Président de la République :

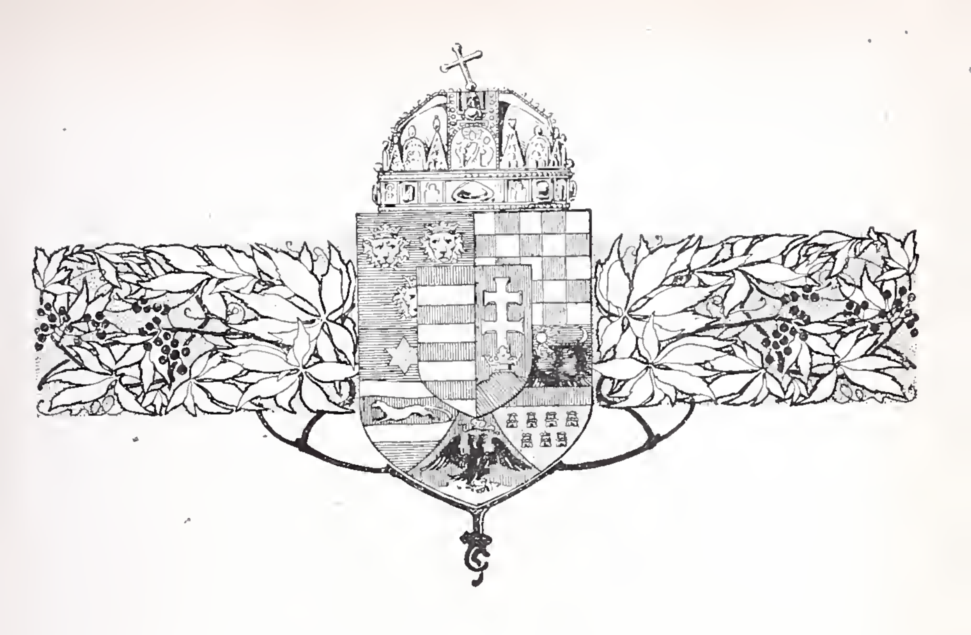
Puisse cette œuvre être une œuvre d'harmonie, de paix et de progrès, et si éphémère qu'en soit le décor, ne pas être œuvre vaine. Soyons convaincus, comme lui, que la rencontre pacifique des gouvernements du monde ne demeurera pas stérile et que, grâce à l'affirmation persévérante de certaines pensées généreuses dont le siècle finissant a retenti, le vingtième siècle verra luire un peu plus de fraternité sur moins de misères de tout ordre et que, bientôt peut-être, nous aurons franchi un stade important dans la lente évolution du travail vers le bonheur et de l'homme vers l'humanité.



LE PAVILLON DE L'ALGÉRIE



LE VIEUX PARIS. — Vue générale



Notice concernant la Hongrie

à l'Exposition Universelle de 1900

C'était il y a quatre ans, en 1896, que la Hongrie célébrait son millénaire et organisait à Budapest une exposition nationale des plus réussies pour se présenter au monde civilisé dans le rayonnement de ses mille années de gloire. Que faisait-elle dans le courant de ces dix longs siècles? quelle était la mission qu'elle avait à remplir dans le cercle des peuples européens? quel était le degré de sa civilisation intellectuelle et matérielle au moment où elle franchissait le seuil d'une nouvelle existence de mille ans? — en un mot quel était son passé et quel est son présent? Voilà ce que devait esquisser cette œuvre à grands traits caractéristiques.

Il nous semble que ce but a été alors honorablement atteint. Mais comme il n'y eut qu'un nombre restreint de visiteurs pour assister à ces fêtes inoubliables, à peine la France convoqua-t-elle toutes les nations des deux hémisphères à prendre part aux luttes pacifiques de 1900 ayant lieu à Paris, que déjà la Hongrie s'empressait d'accepter son hospitalière invitation une des premières. Retracer la physionomie du génie politique national, tel qu'il se reflète dans l'organisme de l'État, dans ses institutions constitutionnelles, dans sa vie publique; indiquer l'activité féconde et variée de ses diverses couches sociales dans la littérature, les arts, l'enseignement, l'agriculture, l'industrie et le commerce; marquer les grandes étapes de la longue et pénible route parcourue; resserrer les liens internationaux qui règlent aujourd'hui la vie des peuples : tels sont les problèmes que le gouvernement hongrois a voulu résoudre par sa participation à l'Exposition universelle actuelle.

Aussi constitue-t-elle pour la Hongrie un événement d'une importance considérable, une date digne de figurer dans son histoire.



S. M. François-Joseph
Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie.

Pour comprendre la signification réelle de l'exposition hongroise il est nécessaire de retenir les données suivantes :

Prise dans son ensemble, la Hongrie est un pays continental, à l'exception d'une étroite bande de son territoire du côté du sud-ouest que baigne l'Adriatique. Elle est entourée à l'ouest, au nord et au nord-est par les provinces de l'Autriche, avec lesquelles elle forme la monarchie des Habsbourg. A l'est, elle a pour voisine la Roumanie et au sud la Serbie, la Bosnie-Herzégovine et la Dalmatie. C'est la nature qui se charge de sa défense sur presque toutes ses frontières, car on y rencontre des chaînes de montagnes considérables ou des rivières et des fleuves plus ou moins importants. Elle possède particulièrement, dans les Karpathes, un rempart incomparable qui, partant du point où le Danube entre dans le pays et le rejoignant à l'endroit où il en sort, décrit une courbe de roches immenses, dont la crête coïncide presque constamment avec les limites politiques de la Hongrie.

Ce territoire si merveilleusement arrondi par la nature s'est offert de tout temps à la formation d'un Etat facile à organiser ainsi qu'à défendre.



S. A. I. et R. l'archiduc François-Ferdinand
Héritier de la Couronne, protecteur de la Section Hongroise.

Plusieurs peuples tentèrent de fonder cet État, mais un seul réussit à résoudre le problème d'une façon complète et durable : c'est celui qui en est maître aujourd'hui encore; le peuple hongrois. La superficie des pays, qu'à cause de son fondateur on appelle le royaume de Saint-Etienne, est de 322.310 kilomètres carrés, dont 43.531 reviennent à la Croatie-Slavonie.

Les recensements effectués depuis le milieu du XIXe siècle accusent une augmentation constante et sensible de la population, qui ne s'élevait en 1850 qu'à 13.191.553 habitants contre 17.463.791 en 1890 dont 2.201.927 pour la Croatie-Slavonie. Les résultats du recensement de 1900 ne seront connus qu'à la fin de l'année.

La constitution hongroise est le résultat d'un développement politique constant et l'édification de l'Etat s'acheva pierre par pierre; toutes les institutions constitutionnelles hongroises portent l'empreinte d'un travail graduel, les détails s'adaptant à l'époque où ils furent transformés, sans que les principes fondamentaux varient.

Ces principes sont ceux d'une monarchie constitutionnelle remontant bien loin dans l'histoire ; c'est pour eux et pour la défense de leur terri-



Le Pavillon de la Hongrie.

toire que les Hongrois ont versé leur sang jusqu'à une date presque récente. La Croatie-Slavonie jouit d'une autonomie qui porte sur l'administration des affaires intérieures, la justice, les cultes et l'instruction publique.

L'année 1867 ouvre une ère nouvelle dans les annales de la nation hongroise. Ses revendications ayant abouti et sa constitution étant rétablie, l'essor de sa prospérité matérielle et intellectuelle reçut une impulsion formidable pour entreprendre avec une ardeur fiévreuse l'œuvre grandiose de la réorganisation de la vie nationale. Il y eut à combler de tous côtés des lacunes immenses causées par les malheurs séculaires, et la nation tout entière décidée à rejoindre les peuples qui l'avaient devancée prit un élan tel, qu'une trentaine d'années lui suffirent pour accomplir le travail d'un couple de siècles.

Ceux qui connurent la Hongrie d'il y a trente ans, ou même ceux qui se rappellent sa production en 1878, seront émerveillés des progrès effectués dans un laps de temps si court. On se consacra avidement au travail civilisateur, aux réformes destinées à favoriser le développement matériel et intellectuel ; des milliers de kilomètres de chemins de fer et de routes y furent construits, des sommes énormes furent affectées à la régularisation des cours d'eau et la Hongrie acheva aux Portes-de-Fer tous les travaux qui lui avaient été confiés par le Congrès de Berlin. La politique commerciale suivie permit aux voies de communication d'être au service des intérêts nationaux et en conséquence l'exportation prit des proportions inespérées.

Cette politique pacifique et la prodigieuse activité réformatrice qu'elle favorise, est due au règne glorieux de François-Joseph I[er].

L'amour des Hongrois pour leur sol national et pour leur langue est légendaire. Le savant français O. Reclus ne dit-il pas : « Ils parlent une langue musicale, très riche en termes, très riche en formes : idiome tellement harmonique sans être trop lâche, tellement poétique sans être enfantin, qu'on se prend à regretter que le peuple aimable, honnête, sérieux, un peu triste, qui le parle, ait tellement reculé devant une race plus forte. »

La production agricole est la principale occupation des Hongrois, et l'exportation des céréales le point essentiel de leur vie économique. On évalue la valeur totale de la propriété en Hongrie à vingt milliards de couronnes.

Ses progrès dans l'industrie ne sont pas à dédaigner non plus. En effet, toutes les conditions nécessaires à sa prospérité se trouvent réunies dans le pays. Sa population intelligente peut facilement fournir une classe d'ouvriers industriels excellents. C'est en abondance et en bonne qualité qu'existent en Hongrie les métaux et la houille, ces instruments indispensables à l'industrie. Il en est de même des matières premières qui peuvent copieusement alimenter une industrie nationale.

Les industries les plus avancées sont — sans parler de l'extraction



M. At. de Hegedüs
Ministre du Commerce
Président de la Commission
supérieure.

M. Coloman de Széll
Président du Conseil des Ministres.
M. Jules de Wlassics
Ministre des Cultes
et de l'Instruction Publique

M. Ignace de Darânyi
Ministre de l'Agriculture.

de la houille, — la minoterie, la distillerie des spiritueux, la fabrication du sucre, l'industrie du bois et la métallurgie.

Le pavillon historique de la Hongrie à l'Exposition de 1900 est construit d'après les plans primés de MM. Zoltán Balint et Louis Jámbor, architectes à Budapest, qui ont rassemblé les partics les plus rcmarquables des principaux monuments, églises et édifices anciens de la Hongrie.



M. Lukâts
Commissaire général.

De là tous les détails que contiennent les quatre façades du pavillon situé entre ceux de l'Angleterre et de la Bosnie. Dans celle donnant sur le quai d'Orsay, où c'est le style roman qui prédomine, on a employé le portail de l'église abbatiale de Jaák du XIIIe siècle pour orner l'entrée. Le reste de la façade a été composé de motifs empruntés à cette même église, en y ajoutant toutefois la belle petite chapelle Renaissance de Gyulafehérvár (Transylvanie). On consacra le côté est aux monuments datant de la fin de la Renaissance; on y voit réunies les loggia et les fenêtres des Hôtels de Ville de Lőcse et de Bártfa, ainsi que la décoration de l'Hôtel des Rákóczy à Eperjes. Pour la compléter, on a juxtaposéà cette façade la chapelle de Saint-Michel de Kassa, appuyée contre le beffroi de Kőrmöcz. C'est lui qui constitue la partie la plus élevée du pavillon. Mais c'est sur la façade longeant la Seine que les auteurs du plan ont accumulé les reproductions des monuments les plus importants; ils y joignent à la façade de la salle des Chevaliers du Château de Vajda-Hunyad l'abside de la chapelle de Csütörtökhely. Pour compléter l'ensemble, les auteurs recourent à la façade ouest au style baroque, où le clocher de l'Eglise serbe de Budapest et l'Hôtel Klobusiczky du XVIIIe siècle, sis à Eperjes s'offrent tour à tour aux regards du spectateur.

A l'intérieur, les archéologues trouvent une non moins grande variété de reproductions exceptionnellement intéressantes. La salle la plus grande dédiée à l'histoire des Hussards, est ornée de deux grandes peintures, dues au pinceau de M. Paul Vágó, et de médaillons peints

par différents jeunes artistes hongrois. Les portraits des plus illustres capitaines de Hussards hongrois et étrangers, la reproduction des exploits les plus remarquables des Hussards hongrois ou étrangers, le tableau de l'histoire de l'arme des Hussards en Hongrie et à l'étranger complètent la composition de cette salle.



M. E. de Miklôs
Commissaire général adjoint.

Le Pavillon contient encore, outre quelques moulages remarquables de pierres tombales et de commémoration posées dans le vestibule, une collection d'objets d'art, de joyaux, d'armes anciens de toutes les parties de la Hongrie.

Il y a au rez-de-chaussée une collection organisée par M. Otto Hermann, des objets se rapportant aux occupations primitives, à la pêche, à la chasse et à l'élevage des bestiaux. On y a accumulé également une foule d'armes et d'armures, d'étendards de cavalerie légère, de vases sacrés, de vêtements sacerdotaux, d'ornements d'autel, d'objets servant au culte orthodoxe, de vaisselle pour usages domestiques en argent, en métal et en faïence ayant appartenu à des personages historiques, de linges bronadés, de portraits en costume national, d'ustensiles domestiques, de documents, de monnaies, de chartes, d'imprimés, de reliures, de cartes, de gravures, datant du XIIIe au XVIIIe siècle.

Les sous-sols sur la berge de la Seine contiennent une salle pour la dégustation des vins de Hongrie et un restaurant hongrois.

La section de l'Exposition hongroise s'étend sur tous les Groupes, celui des colonies excepté.

Signalons dans le Groupe I la « Chambre de Jókai », où sont réunies les œuvres complètes du romancier hongrois, qui dépassent cent volumes grand in-octavo dans l'original, et qui, traduites dans toutes les langues du monde, représentent une véritable bibliothèque.

Comme aperçu sommaire il suffit d'indiquer :

Aux Groupes I et III : l'état complet de l'enseignement en Hongrie,

travaux des écoles professionnelles, photographie, instruments de musique, etc.;

Aux Groupes IV et V: les machines à force motrice-électrogène, grande pompe à vapeur, etc.;

Au Groupe VI : les modèles du nouveau pont sur le Danube à Budapest, les dioramas des travaux aux Portes-de-Fer; de Fiume, etc.; (l'exposition principale se trouve à Vincennes).

Aux Groupes VII à X: les céréales, les vins, les denrées alimentaires, les machines agricoles, l'industrie meunière, une des plus florissantes en Europe, l'industrie sucrière, les brasseries et distilleries, etc.;

Au Groupe IX : les produits forestiers, la chasse, la pêche, etc.;

Au Groupe XI : l'Exposition collective de la métallurgie;

Aux Groupes XII et XV : les intérieurs du Château royal de Bude, du nouveau Parlement, de l'Hôtel de Ville de Budapest, faïences, argenterie;

Au Groupe XIII : les grandes industries textiles;

Au Groupe XIV : les grandes industries chimiques;

Au Groupe XVIII : les fournitures de l'armée.

L'art décoratif hongrois a des branches dont les traditions remontent très loin; la forme dans laquelle il se présente à l'Exposition Universelle de 1900 est cependant toute récente. Il y a à peine dix ans qu'il s'est émancipé de l'influence étrangère et surtout de l'influence viennoise et qu'il s'est engagé hardiment dans la voie que lui assignent les principes de l'art moderne.

Un des traits caractéristiques de l'art décoratif hongrois est la tendance de nationaliser.

Les différents Groupes de l'Exposition de la Hongrie se font remarquer par la grande originalité des ornements de leur installation.

L'esprit dans lequel MM. les architectes Camille Fittler, Zoltán Bálint, Louis Jámbor et Alexandre Sessler les ont conçus, s'inspire des motifs nationaux tout en exprimant le caractère dominant des différents Groupes.

Avec ses 3.600 exposants, dont 400 pour l'Exposition rétrospective, la Hongrie ne vient pas pour rivaliser avec les nations qui étaient de tout temps à la tête de la civilisation et dont les moyens d'action sont conséquemment beaucoup plus puissants que les siens. Elle poursuit un but tout autre : démontrer, par sa participation à cette lutte pacifique du monde civilisé, qu'elle possède toutes les ressources, toutes les qualités qu'exige l'existence d'un État moderne.

Le règne glorieux de François-Joseph, que son peuple entoure d'une vénération sans égale et les hommes d'Etat hongrois dont le dévouement et la sagesse le secondent si puissamment dans son œuvre réparatrice et féconde, ne s'épargnent aucun effort quand il s'agit de la grandeur de leur pays et de la prospérité de la nation hongroise.

Aussi le monarque s'intéresse-t-il vivement aux travaux de l'Exposition et un prince de la Maison impériale et royale, l'archiduc François-Ferdinand, héritier de la Couronne, a daigné accepter le protectorat de la Section hongroise.

C'est à un politicien zélé, à tous les points de vue digne de sa confiance, que le Gouvernement hongrois a confié la direction du Commissariat général royal de Hongrie.

MM. Coloman de Széll, président du Conseil des ministres, Alexandre de Hegedüs, ministre du Commerce et président de la Commission nationale pour l'Exposition, Ignace de Darányi, ministre de l'Agriculture, Jules de Wlassics, ministre des Cultes et de l'Instruction publique, Ladislas de Lukáts, ministre des Finances et le comte Khuen Hédervàry ban de Croatie-Slavonie, hommes de haute intelligence et d'initiative, ont tous effectivement encouragé l'activité du Commissaire général royal, M. Béla de Lukáts, dans lequel ils ont trouvé un organisateur exceptionnel, un patriote avide de mettre en pleine lumière les richesses du sol hongrois, les produits du génie national.

Secondé par le Commissaire général adjoint M. Edmond de Miklós, entouré d'un état-major d'élite et soutenu par des Comités spéciaux où les meilleurs du pays tenaient à honneur de collaborer, il a rempli sa tâche avec autant de modestie que de succès, n'ambitionnant que la satisfaction des visiteurs de la Section hongroise.





Les décorations de A. Mucha.

Notice concernant la Bosnie-Herzégovine.

à l'Exposition Universelle de 1900

Tous les grands spectacles offerts par la Nature ou par le génie humain appellent l'analyse et la méditation. Devant les Rubens, les Vélasquez ou les Vinci du Louvre, comme en face de la majesté imposante de l'Océan, ou au milieu des ruines de l'Acropole ou du Parthénon, le regard cherche d'instinct quelque coin propice à la contemplation et au recueillement. Le public trouvera-t-il un de ces « coins » dans notre Exposition où tant de choses s'offrent à son admiration?

Beaucoup de ceux qui désirent emporter de leurs promenades à travers cette cité de rêve autre chose que des impressions superficielles ou fugitives, ont dû se poser cette question avant nous; et sans doute leur appréhension a été grande.

Ce n'est pas en tous cas au quai d'Orsay, dans cette prodigieuse rue des Nations où la civilisation des peuples se révèle sous tant d'aspects magnifiques et divers que l'on se serait attendu à trouver l'oasis de fraîcheur et de repos si nécessaire après la fatigue des émerveillements,



M. Moser
Commissaire général de Bosnie-Herzégovine.

des cohues et des enthousiasmes.

Cette oasis existe cependant au centre même du plus extraordinaire quartier de palais qu'aient jamais édifié le travail et le génie humains, au moins dans les temps modernes. En pleine rue des Nations, entre l'opulente élégance moderne du Palais autrichien et l'austérité imposante des donjons magyares, le Pavillon de Bosnie-Herzégovine met une note délicieuse de verdure et de gaîté relevée et comme ennoblie par l'architecture tour à tour agreste, majestueuse ou sévère, de l'édifice. Certes, l'admiration, déjà exténuée par les magnificences environnantes ne peut espérer trouver ici un instant de répit absolu, car des curiosités et des attractions séduisent à nouveau le visiteur, avant même son entrée dans le Pavillon, Mais quelque chose de doux et de reposant émane de ce décor pittoresque, et le charme en est comme enveloppé de fraîcheur et de poésie.

Nous venons de dire que l'architecture du Pavillon présente extérieurement une physionomie capricieuse et complexe, qui n'est d'ailleurs dénuée ni d'harmonie, ni d'élégance. C'est que le Gouvernement de Bosnie-Herzégovine, afin de donner une idée aussi complète que possible des constructions du pays, a réuni dans ce seul édifice des spécimens d'architecture empruntés à des constructions de catégories très diverses, et qui sont reproduits avec la plus grande exactitude.

Le donjon du Seigneur féodal est représenté par la haute tour massive qui flanque le côté gauche du bâtiment. Les loggias encombrées de marchands et d'ouvriers en costumes pittoresques ont été reproduites d'après celles d'une des principales mosquées de *Saraïewo*, la capitale du Gouvernement. Ailleurs, c'est l'habitation bosniaque moderne avec ses sculptures et sa décoration où l'art local s'est inspiré des styles turcs et arabes, en les modifiant avec la plus heureuse originalité.

Tout cela s'harmonise et se fond dans une parure de ramilles grimpantes, lierre et vigne vierge, et cette végétation ravissante, qui donne un cachet tout spécial au Pavillon Bosniaque, se continue jusque sur les terrasses qui s'étendent devant celui-ci.

De ces terrasses, par un perron de quelques marches, on accède à l'entrée principale, surmontée du moucharabie saillant des vieilles constructions bosniaques; et, sitôt le seuil franchi, l'œuvre accumulée par une Renaissance qui date à peine de vingt années s'offre tout entière aux regards du visiteur.

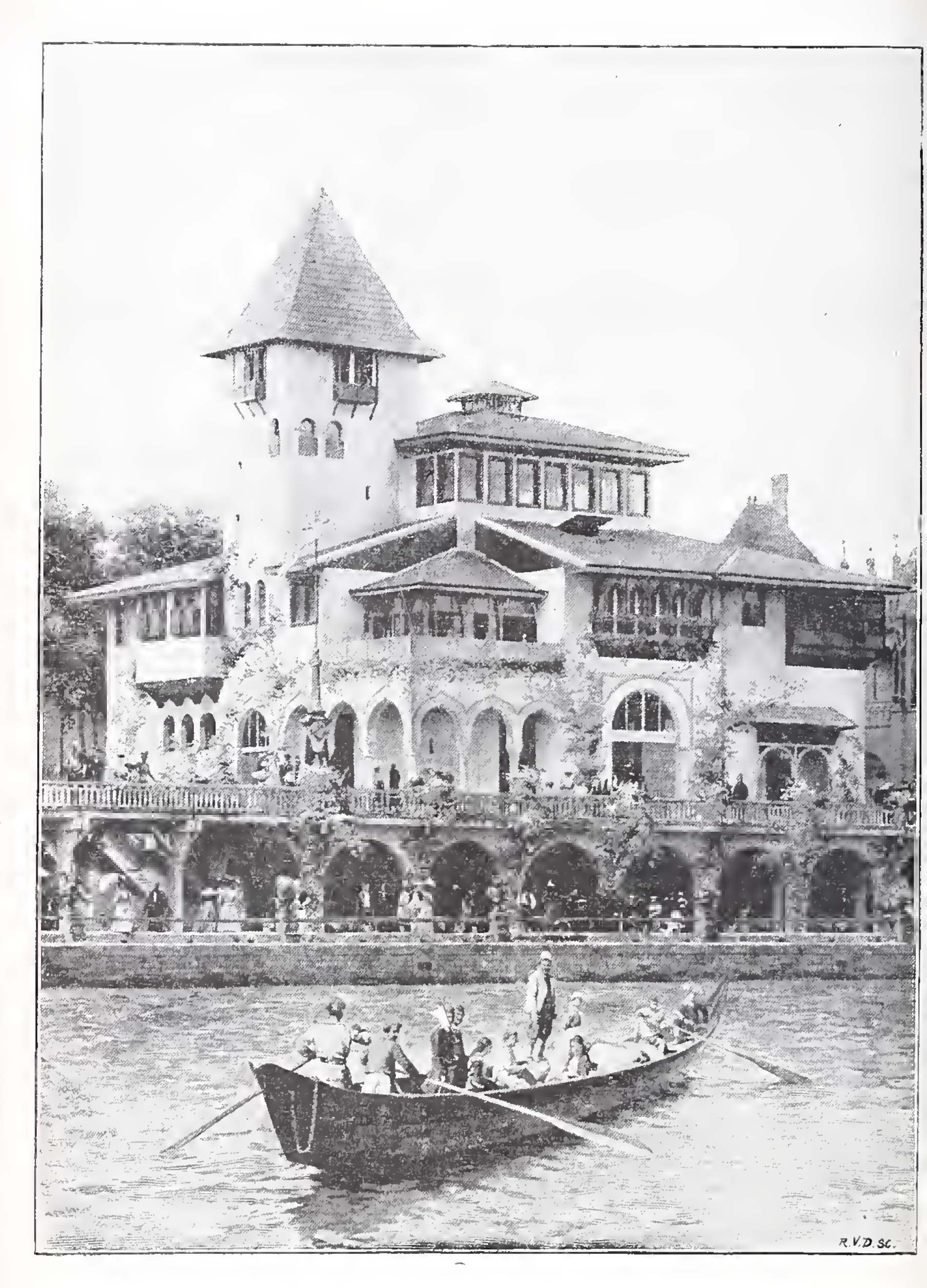
M. Henri Moser, commissaire général du gouvernement de Bosnie-Herzégovine, à qui incombait l'organisation complète de cette Exposition, doit être doublement loué pour l'attrait pittoresque qu'il a su lui donner, à côté de son caractère exceptionnellement documentaire et sérieux. M. Henri Moser a compris admirablement le rôle des Expositions, qui se résume si bien par cette formule vulgaire : « Instruire en amusant ». Familiarisé par ses voyages et ses explorations avec toutes les créations de l'art décoratif oriental, et doué de connaissances approfondies en ce qui concerne la situation commerciale et industrielle des provinces de Bosnie et d'Herzégovine, M. Moser est en outre un Parisien de vieille date, mêlé depuis longtemps à notre vie de chaque jour, dont il a su observer avec beaucup de tact et d'habileté toutes les tendances et toutes les aspirations. Grâce à tout cela il a pu, en rompant avec toutes les vieilles traditions, réunir et présenter une Exposition très complète et très intéressante, très documentaire et très instructive et il l'a placée dans un cadre attrayant et d'un véritable charme, où elle parle d'autant mieux aux regards qu'elle est originale, pleine de vie et de mouvement.

La tâche n'était pas minime qui consistait à résumer sous les yeux des visiteurs l'œuvre de ces deux provinces dont les arts et l'industrie sont, comme nous le disions tout à l'heure, en plein état de Renaissance.

La Bosnie et l'Herzégovine, naguère encore ruinées par les troubles et les révolutions qui armaient l'une contre l'autre les différentes castes de la population, sont entrées dans une ère de relèvement et de prospérité depuis que le traité de Berlin (1878) en les plaçant sous la sage administration de l'Autriche-Hongrie, y a introduit l'ordre et la paix.

L'œuvre de civilisation et de réorganisation accomplie dans les vingt dernières années honorera à jamais le nom du grand homme de bien auquel fut confiée la régénération de ces malheureuses provinces, M. Benjamin de Kallay, ministre des finances de l'Empire Austro-Hongrois.

Cette œuvre ne s'est pas bornée à la prospérité financière. Elle a visé avant tout le relèvement intellectuel et moral des populations, par l'éducation et l'enseignement. Puis, des institutions agricoles et commerciales, des routes, des chemins de fer, sont venus favoriser le développement de l'agriculture et du commerce, et le pays est ainsi entré peu à peu dans une période de relèvement qui l'a amené à sa prospérité actuelle. De celle-ci, l'Exposition, réunie tout entière dans le Pavillon du Gouvernement, permet de juger, au moins d'une manière superfi-



Le Pavillon de Bosnie-Herzégovine.

cielle. Nous nous bornerons donc à décrire sommairement l'intérieur du charmant édifice bosniaque, comme nous l'avons fait pour l'extérieur.

L'entrée principale s'ouvre sur un luxueux vestibule décoré au moyen des broderies et des étoffes somptueuses fabriquées dans les ateliers du gouvernement. Un portique monumental donne accès au hall principal mesurant $25^{m} \times 25^{m}$, et dont les proportions paraissent encore développées dans une mesure considérable par un artifice des plus ingénieux constituant à lui seul une intéressante attraction. A l'extrémité du hall opposé au portique d'entrée, un portique analogue s'ouvre sur le magnifique panorama de Saraïewo, capitale du gouvernement et véritable bijou des Balkans. Deux autres dioramas moins importants : les chutes de la Pliva à Jaïcé, et les sources de la Bouna, comportant toutes deux l'utilisation de l'eau courante, permettent aux visiteurs d'admirer deux des plus beaux sites des Balkans, et donnent à l'intérieur de l'édifice une sensation de fraîcheur délicieuse.

Le hall, éclairé par le haut au moyen de larges baies à vitres de couleur, est entouré de colonnades d'un effet décoratif très puissant; une galerie élégante, placée à la hauteur du premier étage, en parcourt toute la périphérie. Le peintre slave au talent si remarquable et si délicat, Mucha, a orné les frises de fresques magistrales, symbolisant les principales phases de l'histoire de la Bosnie depuis l'âge de pierre jusqu'à l'époque moderne.

La décoration du hall est complétée par quatre statues colossales encadrant le panorama de *Saraïewo : « le Travail », « l'Art domestique »*, et deux statues équestres de guerriers bosniaques.

Les bas-côtés sont occupés par l'exposition des produits artistiques et industriels des provinces de Bosnie-Herzégovine et par l'exposition archéologique sous la direction du conservateur général du musée de *Saraïewo*. Les voyages, la touristique, l'ethnographie ont aussi une large place dans cette exposition, conçue, comme on le voit, en vue d'offrir aux visiteurs la plus grande somme possible de renseignements pratiques et immédiatement utilisables.

On remarque notamment les magnifiques produits des ateliers de l'Etat, consistant en broderies, tissus de laine et de soie, passementeries, tapis noués et tapisseries. dont la réputation a depuis longtemps pénétré en France. Des ouvriers et des ouvrières, travaillant sous les yeux du public, augmentent l'attrait de cette exposition en lui donnant un caractère tout particulier de vie et de mouvement.

L'Ecole artistique de *Saraïewo*, la seule au monde qui ait repris et qui continue les traditions originales de l'art musulman, est représentée dans le hall par une délégation d'élèves et d'artistes exécutant de remarquables travaux d'incrustation de métaux précieux sur acier et sur bois, de ciselage et de repoussage, qui font l'admiration des amateurs. Un certain nombre d'artistes et de maisons artistiques de France exposent dans cette partie des travaux exécutés en collaboration avec les spécia-

listes des Ateliers du Gouvernement bosniaque. Citons, entre autres, les maisons Krieger, Barbedienne, Christofle, Clément Massier, le sculpteur Kautsch, etc.

Bien des choses intéressantes restent encore à mentionner : l'Exposition de l'agriculture, des travaux publics, des chemins de fer et des institutions d'enseignement de l'Etat, installée sur les galeries du premier étage; celle des Forêts, de la Chasse et des Mines au sous-sol; les reconstitutions d'un haremlick et d'un intérieur bosniaque moderne, qui encadrent l'entrée, à gauche et à droite du vestibule, etc., etc. Mais la place nous fait défaut. Au sous-sol encore, dans un délicieux coin d'ombre et de verdure, un café-restaurant initie les visiteurs aux secrets de la gastronomie bosniaque. On y déguste des écrevisses et les poissons célèbres des cours d'eau du pays, et pendant la chaleur de ces terribles après-midi d'été, il y a de délicieux instants à passer là, devant le merveilleux panorama des bords de la Seine, sous le charme des vieux airs joués par un orchestre indigène. Ajoutons encore que ce restaurant est dirigé par l'ancien chef d'un des principaux hôtels de Paris, ce qui est assez dire que la cuisine française y est tout particulièrement soignée, et nous aurons résumé en trop peu de place, à la hâte et très imparfaitement, l'œuvre énorme, curieuse, intéressante, documentée, pittoresque et, par-dessus tout, charmante, de M. Henri Moser.

Grâce à l'activité de l'éminent commissaire général, qui s'est révélé dans cette circonstance un metteur en scène vraiment génial, l'Exposition de la Bosnie-Herzégovine montre nettement l'effort considérable accompli depuis vingt ans par les deux provinces, et l'heureuse prospérité ainsi conquise. Tout le rôle et toute l'utilité des expositions se résument dans ce résultat, et il faut féliciter M. Henri Moser d'en avoir fait profiter son pays, tout en intéressant des millions de visiteurs.

Em. Sedeyn.



Panneau de A. Mucha



Notice concernant l'Empire d'Allemagne

A l'Exposition Universelle de 1900

C'est la première fois, depuis 1867, que l'Allemagne prend part à une des grandes Expositions universelles de Paris. La tâche qui s'imposait, était de présenter aux yeux des peuples affluant vers Paris, à l'occasion de cette grande manifestation de la paix, l'essor qu'a pris l'Allemagne pendant la seconde moitié du siècle passé, dans tous les domaines de la vie économique, en particulier dans son agriculture, son industrie, son art industriel, son commerce et sa navigation.

Il est dans la nature des choses qu'une nation, en sa qualité d'hôte d'une autre, ne peut présenter qu'une idée partielle et sommaire des progrès et de l'état de son développement et de sa civilisation nationale, et que, par conséquent, les sections allemandes ne pourront rendre qu'une image approximative de ce qui a été atteint, grâce à une longue époque de paix.

Les efforts du Commissaire général tendaient à symboliser la force et l'union de l'Empire d'Allemagne par la grandeur et la splendeur du Pavillon officiel; à démontrer, dans la section des machines, qui contient les plus grandes et les plus puissantes machines figurant à l'Exposition Universelle, le développement en Allemagne de la construction mécanique; à représenter dans la section des arts industriels, comment, sur la base d'une ancienne culture et d'une conception intelligente mais particulière des chefs-d'œuvre d'autres pays, a pris naissance un style national allemand; à montrer, dans la section de l'Agriculture, l'exploitation avantageuse du sol, la culture augmentée, la grande étendue de l'élevage des bestiaux en Allemagne et dans les Expositions du Groupe XVI, à faire voir ce que l'Allemagne a créé dans le domaine de l'économie sociale et de la prévoyance pour les classes ouvrières.

Afin d'atteindre le but proposé, les associations industrielles, qui ont été l'objet d'un développement si extraordinaire en Allemagne, ont été consultées, et c'est ainsi qu'il a été possible de former les Expositions d'ensemble de la librairie et de la photographie, de la mécanique et de l'optique, des instruments de chirurgie, de l'industrie électrique, dont l'évolution est principalement due à des savants allemands; des industries alimentaires ainsi que les mesures pour le contrôle des aliments; du génie civil et des moyens de transports, notamment des chemins de



S. M. I. et R. Guillaume II.
Roi de Prusse. Empereur d'Allemagne.

fer et de la navigation marchande, de la grande industrie chimique si éminente et étendue, et enfin de l'industrie des tissus et des soies.

Les Comités d'organisation ont été portés du désir d'entourer d'un cadre approprié les produits exposés et ont cherché à offrir au visiteur par l'application de formes allemandes de décoration, et par l'uniformité des arrangements, une image nette et compréhensible.

L'Allemagne compte à l'Exposition Universelle environ 3.500 exposants. L'exiguïté des emplacements n'a pas permis de faire figurer certaines branches de l'industrie qui appartiennent aux plus grandes et aux plus florissantes de l'Allemagne, telles que la grande industrie de la métallurgie et des industries minières. C'est pour cette raison que des maisons de renommée universelle telles que Frédéric Krupp de Essen, Stumm, Nunkirchen et autres ne sont pas représentées à l'Exposition. Il apparaît d'une façon d'autant plus claire que la grandeur de l'industrie allemande ne se borne nullement à quelques maisons gigantesques, mais qu'elle est basée sur son état prospère en général, et le visiteur attentif ne manquera pas de constater que toutes les parties de l'Allemagne ont pris une égale part à son développement. C'est ainsi que des quatre machines à vapeur qui fournissent l'énergie pour la production du courant électrique, trois machines proviennent de l'Allemagne du Sud.

En participant ardemment à la lutte pacifique internationale à Paris, tout en faisant des sacrifices, comme jamais encore il n'en fut fait pour une Exposition Universelle, l'industrie allemande, l'art et l'art industriel allemands déclarent suivre volontairement les idées du chef suprême de la nation, de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne qui voit en cette Exposition Universelle une preuve de conciliation et de progrès pacifiques, et qui a prêté son puissant intérêt à toutes les manifestations qui ont pu contribuer à la glorification et la grandeur de cette Exposition.

A peine l'Empire d'Allemagne avait-il accepté l'invitation de la République Française de participer à l'Exposition Universelle de 1900, à Paris, que M. le docteur Max Richter, conseiller supérieur intime, fut nommé Commissaire général et M. le Conseiller intime Th. Lewald, Commissaire général adjoint de l'Allemagne.

M. le Conseiller supérieur intime Dr Richter est né à Kœnigsberg (Prusse Orientale) le 26 décembre 1856. Après avoir subi avec succès vers la fin de 1875, les épreuves du baccalauréat, il se voua à l'étude du droit. Reçu avocat en 1879, il passa, en 1886, l'examen de l'assessorat et fut, immédiatement après, attaché au gouvernement de la province de Posen; puis, en 1887, à la présidence supérieure de cette province où son activité eut à s'étendre successivement sur toutes les branches de l'administration. En 1891, il fut appelé au ministère impérial de l'Intérieur. C'est là qu'il fut, dans les années suivantes, officiellement confirmé dans sa charge, avec la qualité de Conseiller du gouvernement. Il

reçut, en 1895, sa nomination de Conseiller intime du gouvernement et de Conseiller rapporteur; en 1898, celle de Conseiller intime supérieur.



M. le docteur Max Richter.
Commissaire Général de l'Empire d'Allemagne

Pendant toute la durée de ses fonctions dans ce département du gouvernement impérial, le Dr Richter a eu à s'occuper d'Expositions : aussi l'occasion ne lui a-t-elle pas manqué d'acquérir dans ce domaine une



Le Pavillon impérial allemand.

grande expérience. A l'Exposition de Chicago particulièrement, le Commissaire Dr Richter a collaboré, en qualité de Commissaire adjoint, à l'organisation de la section allemande dans toutes les phases de son développement. De juillet 1893 jusqu'après la terminaison des travaux d'enlèvement des objets exposés, en février 1894, il a eu sous sa direction immédiate les affaires du Commissariat général allemand.

M. le Conseiller intime Th. Lewald, né le 18 août 1860 à Berlin, étudia les sciences politiques et administratives aux Universités de Berlin, de Heidelberg et de Leipsick. Reçu avocat en 1882, il entra, en 1885, dans le service de l'administration prussienne au gouvernement à Cassel et fut attaché, en 1888, après avoir passé l'examen de l'assessorat, à la présidence supérieure de la province de Brandebourg et de la ville de Berlin. Appelé en 1891, simultanément avec M. Richter, Commissaire général de l'Allemagne, à l'Office impérial de l'intérieur, il appartint, en 1893, au Commissariat impérial pour l'Exposition Universelle de Chicago, et fut nommé conseiller du gouvernement en 1894, conseiller intime et conseiller rapporteur en 1898.

Parmi les membres du Commissariat général de l'Allemagne nous citerons les suivants : M. le professeur Hoffacker qui a dirigé l'installation des groupes suivants : La section des arts décoratifs à l'Esplanade des Invalides, la section de l'agriculture (Groupes VII et X) l'Exposition allemande à la Cour d'honneur d'électricité, ainsi que les Expositions d'ensemble de la parfumerie et de la fabrication des papiers.

M. Radke, architecte, constructeur du Pavillon Impérial qui, en outre, a effectué l'installation des Groupes VI, XI et XIII.

M. le professeur Emanuel Seidl, de Munich, qui a exécuté les décorations intérieures de la section allemande au Palais des Beaux-Arts.

M. le professeur Otto Rieth à qui est due la décoration des Groupes I et III. M. l'architecte Bruno Moehring, de Berlin, qui a dressé les projets pour la décoration du sous-sol du Pavillon Impérial, du Groupe XVIII (armées de mer et de terre) et de la galerie des Palais de la mécanique.

M. Hartmann, ingénieur en chef des installations mécaniques, professeur à l'École technique supérieure de Berlin, et son adjoint, M. Gentsch, membre auxiliaire de l'Office impérial des brevets.

M. Georges Franke, secrétaire général, s'occupa de la direction des travaux de bureau fort difficiles et volumineux.

Les édifices principaux érigés par les soins de l'Empire d'Allemagne sont les suivants :

Le pavillon impérial allemand

Est construit dans le style de la jeune renaissance allemande, d'après les plans de M. Johannes Radke, architecte supérieur de l'office impérial

des postes, par la maison Holzmann et Cie, de Francfort-sur-le-Mein. Sa tour, mesurée depuis le bas-quai de la Seine, s'élève à une hauteur de 80 mètres. Le sous-sol contient l'exposition d'ensemble de la viticulture allemande et le restaurant de vin allemand. A l'étage principal, c'est-à-dire au rez-de-chaussée, situé au niveau du quai supérieur, se trouve le grand hall de 16 mètres de hauteur, décoré de fresques de plafond et de murs exécutées par les peintres Wittich, de Berlin, et le professeur Gussmann, de Dresde. Le bâtiment contient les expositions de la librairie allemande, en particulier de l'imprimerie impériale de Berlin et de la photographie. Une salle spéciale, artistiquement décorée, est affectée à l'exposition de l'assistance publique et de l'économie sociale. Cependant l'attraction principale du bâtiment consiste dans l'installation des salles du premier étage situées vers la Seine, lesquelles, par ordre de Sa Majesté l'Empereur, sont décorées d'œuvres d'art et de meubles appartenant à la maison royale prussienne. On y voit la « Collection Frédéric le Grand », les chefs-d'œuvre de Watteau, Lancret, Chardin et les meubles somptueux des Palais de Berlin et de Potsdam.

Pavillon de la marine marchande

Est érigé par la maison Boswau et Knauer, de Berlin, d'après les plans de M. Georges Thielen, architecte, de Hambourg. Le phare qui indique déjà la destination et la nature du bâtiment, est une imitation du phare bien connu « Rothesand » du Weser et atteint une hauteur de 40 mètres. Il est surmonté d'un réflecteur électrique fourni par la Société anonyme d'électricité ci-devant Schuckert et Cie, de Nuremberg. L'intérieur de l'édifice, qui possède trois étages et qui rappelle par sa disposition les vieilles maisons des côtes allemandes, comprend l'exposition des grandes sociétés de navigation allemande, notamment de la ligne Hambourg-Amérique et du « Norddeutscher Lloyd » à Brême, ainsi que celles des plus importants chantiers allemands à Danzig (Schichau), à Stettin (Volcan), à Hambourg (Blohm et Voss), et une série d'autres chantiers. Dans la première galerie, le Sénat de la ville libre de Hambourg a exposé un modèle du port de Hambourg.

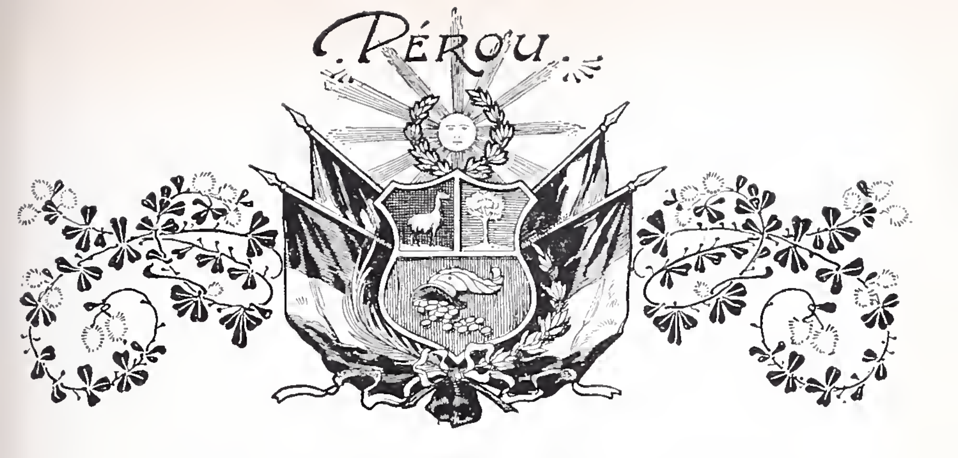
La halle aux machines allemandes

Qui a 60 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 19 mètres de hauteur, est construite d'après un projet de M. Fivaz, architecte à Paris.

Elle se compose de deux étages et contient principalement les produits de l'industrie allemande des machines-outils, pour l'exposition desquels les emplacements concédés dans la galerie du Champ de Mars n'ont pu suffire. Le milieu du bâtiment, à travers les deux étages, est occupé par la grande machine dynamo de 3.000 H P de la Société générale d'électricité de Berlin, la plus puissante qui a été construite jusqu'à cette époque.



M. Th. Lewald, Commissaire général adjoint.



Notice concernant la République du Pérou

A l'Exposition Universelle de 1900.

M. TORIBIO SANZ
Commissaire général de la République du Pérou

Liste des membres de la Commission

M. Manuel Maria del Valle
Commissaire des Belles-Lettres.

M. Antero Aspillaga
Sénateur et ancien Ministre d'Etat,
Commissaire de la Section officielle
et Président de l'Institut technique de Lima.

M. Francisco Paz Soldan
Ingénieur, Commissaire technique.

M. Daniel Fernandez
Commissaire des Beaux-Arts.

M. J. A. de Zeue
Commissaire industriel.

Après les cruels désastres de toutes sortes que la Providence avait réservés au Pérou, il est survenu une longue période de bien-être et de progrès qui lui a permis de développer ses multiples éléments de richesse et, grâce à la paix intérieure, de se consacrer au travail et aux féconds essors du commerce et de l'industrie.

Sous des auspices aussi favorables, le Pérou accueillit avec empressement l'invitation du gouvernement français pour prendre part à l'Exposition Universelle de 1900 qui doit, sans contredit, laisser pleine évidence du développement indéfini du progrès humain.



M. Nicolas de Piérola,
Ancien Président de la République du Pérou.

L'éminent homme d'Etat, M. Nicolas de Piérola, étant alors président de la République, crut devoir saisir cette occasion pour faire connaître au monde entier les nombreux produits du Pérou, fort inconnus en Europe, vu la grande distance qui le sépare des grands centres européens. Le gouvernement de M. Piérola a été la résurrection de son pays, dans lequel il a ramené l'ordre le plus parfait et son administration a été été si ferme que de nombreux capitalistes étrangers ont apporté leur concours en contribuant à établir des usines et des fabriques de toutes sortes.

C'est dans ces circonstances heureuses que M. Eduardo Lopez de Romana, actuellement président de la République, a pris les rênes du gouvernement et, comme habile ingénieur et ancien fonctionnaire, il se dévoue de tout cœur au bien-être de son pays, n'omettant aucun effort pour le maintenir dans la voie du progrès et l'aider au développement du commerce et de l'industrie, qui sont les principaux facteurs de la richesse d'une nation. M. Eduardo Lopez de Romana, ainsi que M. Nicolas de Piérola se sont dès le commencement vivement intéressés à la Grande Exposition Universelle de 1900 pour que le Pérou soit dignement représenté sous tous rapports.

Ce labeur de grande responsabilité à été confié à M. Toribio Sanz, qui a mérité la confiance pleine et entière de son gouvernement pour diriger tous les travaux de l'Exposition Péruvienne et dont les résultats jusqu'à ce jour ont été couronnés du meilleur succès.

Le Commissaire général du Pérou est le fils de feu M. Toribio Sanz. Ancien plénipotentiaire et agent financier du Pérou en France il avait fait preuve de remarquables qualités comme secrétaire et chargé d'affaires auprès de sa Majesté Britannique. Comme Commissaire général il se dévoue tout à fait à son pays, et il espère obtenir de son gouvernement l'approbation des médailles commémoratives qu'il a demandées pour être distribuées pendant ou à la fin de l'Exposition. Le nom de M. Sanz est attaché au souvenir de la terrible catastrophe du Bazar de la Charité et son dévouement lui a valu les témoignages les plus flatteurs de reconnaissance.

Parmi les membres de la Commission du Pérou figurent comme Commissaire des Belles-Lettres, M. Manuel Maria del Valle, ancien plénipotentiaire et président de la Chambre des députés; M. Antero Aspillaga, sénateur et ancien ministre d'Etat, Commissaire de la section officielle et président de l'Institut technique à Lima; M. Francisco Paz Soldan, ingénieur, Commissaire technique; M. Daniel Fernandez, Commissaire chargé de la section des Beaux-Arts et M. J. A. de Zeue, Commissaire industriel.

Pour compléter la représentation du Pérou figurent aussi M. Pedro Juan Sanz, Commissaire adjoint; M. Carlos Van der Heyde, secrétaire de la Légation en France, délégué; colonel Augusto Althaus, attaché militaire des Légations en France et en Italie, délégué; M. Pedro



Eduardo Lopez de Romana.
Président actuel de la République du Pérou.

E. Paulet, délégué; et M. Ernesto Diaz, ingénieur, secrétaire du Commissariat.

La surface réservée au Pérou par l'administration est d'environ 320 mètres et se trouve située sur le quai d'Orsay, entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma. Il a comme voisin le Portugal d'un côté et de l'autre la Perse; un square de 25 mètres le sépare de cette dernière.

Sur cet emplacement s'élèvent deux constructions bien distinctes. Le Pavillon principal, couvrant 250 mètres, est construit dans le style du pays, qui tient à la Renaissance espagnole, et de telle sorte que l'on puisse le démonter afin de le transporter et le réédifier à Lima après l'Exposition.

A cet effet, il est composé d'une carcasse tout en fer épousant toutes les saillies et formes de la façade. Toutes ces différentes pièces principales sont reliées entre elles par des fers servant de contreventements, mais aussi destinées à recevoir l'habillage du vêtement.

Sur cette carcasse en fer viennent s'agrafer, à l'aide de boulons et de liens en fer, des blocs en pierre factice, en sorte que le démontage et le remontage de la construction se trouvent énormément facilités.

L'emploi de la pierre factice donne l'avantage, sur des produits analogues, d'avoir des matériaux capables de présenter une solidité de durée aussi grande que la pierre véritable. Grâce à ce procédé, le pavillon du Pérou reproduit toute la richesse que comporte le style du pays et dont chaque ligne d'architecture est couronnée d'un brillant motif de sculptures.

Ce pavillon, élevé de deux étages, est flanqué de deux minarets avec un revêtement de faïence, auxquels on accède à l'aide d'escaliers dissimulés dans des tourelles donnant lieu à un motif de loggia soutenu par deux grandes consoles.

Une coupole vitrée surmonte la partie centrale de l'édifice.

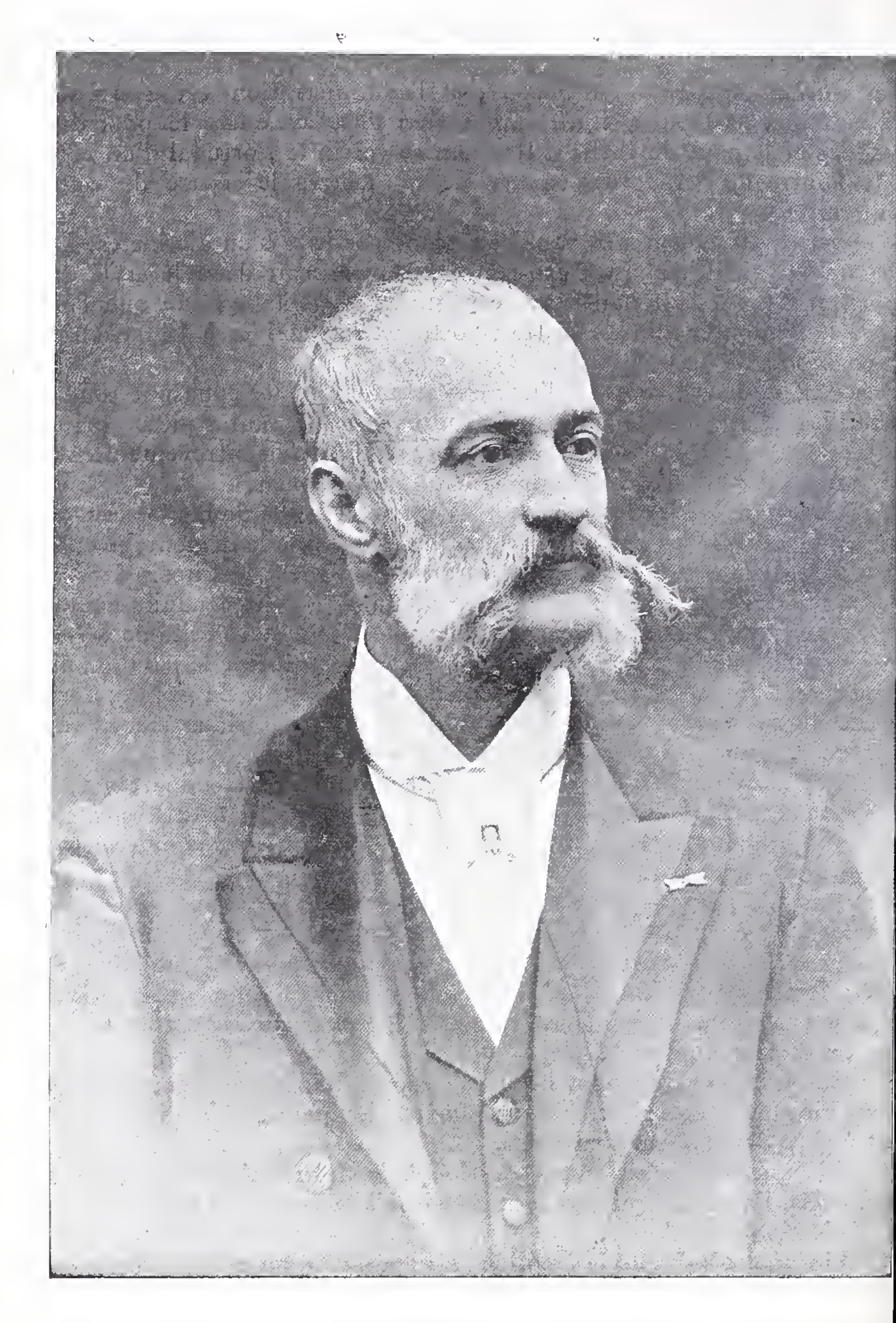
Dans ce bâtiment toute l'Exposition des produits est représentée.

Le rez-de-chaussée est spécialement réservé aux matières premières et le premier étage contient les objets précieux et les minerais qui certainement nous attirent par leur importance, le Pérou ayant été de tout temps reconnu comme le pays de l'or.

La deuxième construction, beaucoup moins importante, ne constitue qu'un kiosque construit comme la plupart des pavillons environnants, c'est-à-dire d'une façon provisoire.

Ce kiosque est spécialement destiné à la dégustation des boissons, vins, cafés, liqueurs, fruits, tabacs, ainsi qu'à la vente des menus objets de fabrication péruvienne.

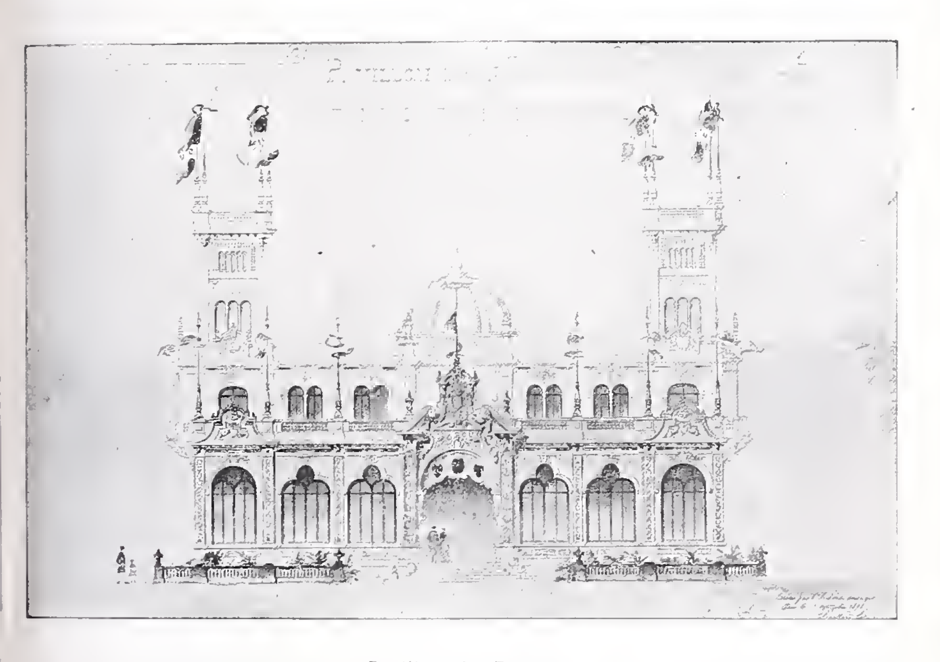
Ce kiosque, ainsi que le pavillon, est entouré d'un parterre composé de fleurs et de plantes du pays, susceptibles d'être facilement acclimatées en France et qui, tout en servant d'exposition, accompagne l'ensemble d'architecture et lui donne une note souriante.



M. Toribio Sanz,
Commissaire général du Pérou.

Le Pavillon du Pérou offrira à ses visiteurs tous les éléments nécessaires pour étudier le pays sous toutes ses phases : on y trouvera des plans, des cartes géographiques, des vues et études de ses divers chemins et principaux monuments.

L'exploitation minière du Pérou, qui a reçu dans ces derniers temps un développement extraordinaire, pourra être dûment étudiée et appréciée à l'aide de la carte géologique minière ; les études sur les divers minerais ; les plans et vues photographiques des nombreux gîtes miniers,



Pavillon du Pérou.

ainsi que les échantillons d'or, argent, cuivre, fer, malachite, etc., parmi lesquels on y remarquera une pépite d'or du poids de 171 grammes.

Citons encore en première ligne, le pétrole, dont la production pourvoit non seulement à la consommation du pays, mais est aussi l'objet d'une vaste exportation ; le salpêtre, le soufre, le charbon, le zinc, le plomb, etc.

Parmi les produits nationaux, il faut faire remarquer le sucre, le café, caoutchouc, cacao, riz, coton, coca, laines et bois de diverses variétés ; la gomme, le sel, tabac, etc.

Le développement de l'industrie se présente sous diverses formes : vins, eaux-de-vie, liqueurs et bières, eaux gazeuses, minérales et thermales ; marbres travaillés, mosaïques, cigares et cigarettes, allumettes, etc.

On y verra également des étoffes en laine et en coton, surtout celles fabriquées avec les laines d'alpaga et de vigogne; des broderies et dentelles, chapeaux de toutes sortes, chemises, chemisettes, chaussettes et chaussures; des articles de fantaisie en or, argent, ivoire, bois; des produits médicinaux et de la parfumerie, etc.

M. Alejandro Garland, directeur-secrétaire de l'Institut technique, était chargé à Lima de réunir et d'envoyer tous les produits qui doivent figurer dans le Pavillon et, grâce à son initiative, il est parvenu à réunir plus de 350 exposants, répartis entre les divers groupes et classes, nombre plus que considérable si l'on tient compte de la distance qui nous sépare de ce grand pays et des frais énormes qui s'ensuivent.





Notice concernant la Belgique

à l'Exposition Universelle de 1900

Le commissariat général du gouvernement belge a reproduit l'Hôtel de Ville d'Audenaerde pour le Palais de Belgique à l'Exposition de Paris de 1900.

Ce beau monument du commencement du XVIe siècle convenait particulièrement tant par ses dimensions que par sa beauté architecturale : il donne bien la caractéristique des anciens édifiees communaux de la Belgique. Le commissariat général belge en faisant ce choix répondait à un désir exprimé par la direction générale de l'Exposition : reproduire, pour le Palais National, une construction ayant le caractère architectural du pays représenté. Le plan de l'Hôtel de Ville d'Audenaerde est adapté à sa destination pour l'Exposition.

Le rez-de-chaussée comporte trois salles dont deux sont séparées par un vaste couloir donnant accès au grand escalier.

Une des salles sera affectée au service de la Presse, et servira en même temps de cabinet de lecture et de correspondance.

Les deux autres salles sont affectées à l'Exposition.

Le premier étage comporte des salles de réception.

Au niveau des berges, sous le Palais de Belgique, une collectivité de brasseurs belges a installé un cabaret flamand, construit dans le style de l'édifice; on y débite les bières nationales.

La charpente est exécutée pour la majeure partie en béton armé d'après le système Hennebique.

Les façades sont entièrement réalisées en staff. Ce travail remarquable par sa finesse et sa fidélité a été exécuté à Bruxelles. — Le Palais belge est incontestablement l'un des joyaux de la riante rive gauche de la Seine, comme la section belge que nous allons passer rapidement en



Cliché Russel & Sons.

Léopold II
Roi des Belges.

revue est une des sections les plus intéressantes. — Son organisation fait le plus grand honneur à MM. Vercruysse, commissaire général, et Emile Robert, commissaire adjoint.

Groupe I

Classe I. — A remarquer l'exposition de l'Administration centrale de l'enseignement primaire qui met en évidence, outre l'organisation et la situation de l'enseignement primaire :

1° Les tendances utilitaires professionnelles de l'école populaire belge — dessin — travail manuel — agriculture — économie domestique.

2° Le développement des œuvres — d'ordre moral et social — anti-alcoolisme — épargne scolaire — mutualité de retraite.

Classe II. — A remarquer l'exposition de l'Administration centrale de l'enseignement moyen qui montre l'organisation de cet enseignement au point de vue économique et social.

Classe III. — L'exposition des quatre universités de Bruxelles, Gand, Liège et Louvain, qui montre le développement de ces institutions sous le régime de la liberté d'enseignement : Gand et Liège sont des universités de l'Etat; Bruxelles et Louvain sont des universités libres.

Classe V. — A remarquer la collectivité des écoles ménagères, agricoles, et celle des écoles régionales agricoles sous le haut patronage du Ministre de l'Agriculture.

A signaler également, dans le Groupe VII, l'enseignement agricole, primaire, moyen et supérieur qui a fait de la Belgique un des premiers pays agricoles du monde.

Classe VI. — A remarquer le grand développement de l'enseignement technique de Belgique, grâce aux écoles commerciales, aux écoles industrielles, aux écoles professionnelles, aux ateliers d'apprentissage, aux écoles et aux classes ménagères.

Groupe III

Classe XI. — A remarquer combien les publications des principaux éditeurs belges témoignent de leurs préoccupations artistiques. Il semble qu'il y ait entre eux saine et louable rivalité pour faire revivre les traditions luxueuses des impressions plantiniennes et elzéviriennes.

Classe XII. — A remarquer le développement et la fabrication des appareils, plaques sèches et des papiers photographiques, les nombreuses applications de la phototypie, ainsi que les admirables reproductions obtenues par les photographes belges.

Classe XV. — Les exposants d'instruments de précision ne sont pas

nombreux, mais le fini, l'exécution délicate et la précision parfaite de leur fabrication sont à signaler.

Classe XVI. — A remarquer l'exposition de la Maternité Sainte-Anne qui montre dans un charmant pavillon des couveuses d'enfants et les appareils médicaux utilisés dans cette institution qui fait le plus grand bien.

Classe XVII. — A signaler des pianos ne le cédant en rien, ni comme sonorité, ni comme élégance, à ceux des autres pays.

Groupe IV

Classe XIII. — A signaler les batteries de chaudières multitubulaires qui fournissent la vapeur aux moteurs et qui se trouvent installées dans les usines de Suffren et de La Bourdonnais ; les chaudières à tube Galloway qui s'exportent en grande quantité.

A remarquer les groupes électrogènes de 1,000 chevaux par unité.

En voyant cette vaste installation, le visiteur n'oubliera pas que la Belgique est un des plus petits pays du monde.

A remarquer le bel aspect et le fini des moteurs belges qui se vendent avec des garanties de consommation de vapeur très réduite. Les différents organes sont exécutés suivant un calibrage absolu et une interchangeabilité complète. L'étanchéité des soupapes et des pistons est soignée spécialement.

A signaler l'éclectisme des appareils de détente, les perfectionnements d'ordre thermique et les moteurs à grande vitesse.

A signaler les moteurs à gaz et à pétrole, et surtout les moteurs à gaz de grande puissance pour l'utilisation des gaz des hauts fourneaux, qui constituent une véritable révolution au point de vue économique.

A remarquer les courroies en cuir et en coton, industrie d'une grande importance.

A remarquer les machines-outils, très bien finies et solidement construites.

Groupe V

Outre les électrogènes de 1,000 chevaux et les dynamos installés directement sur les moteurs à grande vitesse, nous devons signaler les installations électriques pour le transport de force motrice, la traction des tramways, le halage des bateaux et l'éclairage.

A remarquer l'exposition de l'administration des télégraphes et des



Le Palais Belge.

téléphones, la construction des téléphones et des appareils électriques.

A signaler encore les applications de l'électricité aux industries chimiques, notamment la production de la soude par les procédés électrolytiques.

Groupe VI

A remarquer la transformation du type des locomotives des chemins de fer de l'Etat Belge qui, pour augmenter la vitesse, vient d'adopter le foyer profond. On sait que la Belgique a le réseau des chemins de fer le plus serré du monde.

A signaler l'extension considérable des chemins de fer vicinaux, qui relient les communes entre elles et aux chemins de fer à grande section;

Les grands travaux des ports belges, l'agrandissement des ports d'Anvers, d'Ostende et de Gand, la création des ports d'escale de Bruges, Heyst, la création du port de cabotage de Bruxelles maritime;

Les restaurations des monuments anciens, notamment la reconstitution de l'abbaye de Villers, le grand développement de l'industrie des chaux hydrauliques et des ciments qui s'exportent dans le monde entier;

Le cachet des voitures, le fini et l'élégance des automobiles et des cycles;

L'exposition de la Compagnie des wagons-lits et des grands express, qui a doté l'ancien continent de moyens de communication rapides et confortables.

Groupe VII

L'agriculture a dû, pour pouvoir se maintenir en Belgique, pays libre-échangiste, transformer complètement ses procédés et ses moyens d'action. C'est ce qui ressort de son exposition où l'on peut remarquer:

1° Le très grand rôle que joue l'enseignement agricole pour propager les méthodes nouvelles (la Belgique récolte jusqu'à 4.000 kilos de froment à l'hectare);

2° L'importance des syndicats agricoles d'élevage, pour l'achat, pour la vente etc. Dans les concours spéciaux on pourra voir l'essor qu'a pris l'élevage en Belgique;

3° L'extension et l'emploi des machines pour produire mieux et à meilleur marché;

4° La propagation des écrémeurs et les grands progrès réalisés dans la laiterie.

Un chalet spécial, la Campagnarde, montre que la Belgique, pays importateur de beurre, deviendra bientôt pays exportateur.

5° Le développement de l'apiculture



Cliché Delattre, Gand.

M. Vercruysse
Commissaire général de Belgique.

Groupe IX

Les fabricants d'armes de Liège ont réuni dans un pavillon spécial une exposition des plus remarquables. On sait que nulle part la fabrication des armes n'a atteint plus de prix et plus de perfection, grâce à l'habileté des ouvriers liégeois. D'autre part, les essais au banc d'épreuve sont une garantie de bonne construction et une sécurité absolue.

Groupe X

A signaler, les machines frigorifiques belges, très simples et bien finies.

Très belle exposition des fabriques d'amidon et de riz, industrie très importante en Belgique et qui exporte dans le monde entier.

Les conserves et légumes, industrie qui est de création récente, mais qui a pris la plus grande extension.

Les extraits de viande obtenus par des procédés nouveaux.

La remarquable collectivité des brasseurs qui fabriquent l'excellente boisson nationale belge. Un débit dans la collectivité même, un débit dans les sous-sols du Palais de Belgique.

La très intéressante exposition des écoles de brasserie avec les produits de leur brasserie expérimentale, leurs cultures de levures et leurs analyses.

La Belgique est un pays qui, quoique ne produisant pas de vin, consomme beaucoup de vin de luxe, à signaler la collectivité des marchands de vins.

Groupe XI

La Belgique, riche en carrières et en charbonnages a une industrie métallurgique très importante. Elle expose ses pierres de taille, son calcaire cristalloïde, plus connu sous le nom de petit granit, ses marbres, ses pavés de porphyre, sa chaux hydraulique et ses ciments qui s'exportent dans le monde entier.

Les charbonnages ont une collectivité des plus intéressantes, où l'on peut voir les méthodes ingénieuses d'exploitation, les coupes des gisements et les détails des installations.

On sait que les Belges exploitent à de très grandes profondeurs et ont à la surface des installations de trainage et de triage modèles.

L'industrie du coke a acquis une très grande importance, et remar-

quables sont les fours qui le produisent avec ou sans récupération des produits de la distillation.

A signaler la carte géologique de la Belgique, à signaler les produits des hauts fourneaux; fontes de toute composition, ceux des laminoirs; fers et aciers marchands de toute dimension, gros ronds jusqu'à 200 millimètres de diamètre, enfin les produits des fonderies, tuyaux en fonte de puissant diamètre et coulés debout. La métallurgie belge est d'autant plus intéressante qu'elle a fondé un grand nombre d'usines filiales, à l'étranger, a tourné la difficulté de l'épuisement de ses minières ou des tarifs douaniers prohibitifs en rémunérant les capitaux belges par des usines créées dans les autres pays.

A remarquer les produits réfractaires.

Signalons encore les puissantes machines se rapportant à ce groupe : les machines d'épuisement souterraines, les machines soufflantes, les moteurs de 500 chevaux utilisant les gaz autrefois perdus des hauts fourneaux, les perforatrices électriques ou à air comprimé.

Groupe XII

La décoration des habitations en Belgique a subi une transformation complète, grâce à la création des écoles d'art décoratif et des encouragements du public, au choix judicieux des matériaux, aux progrès de la menuiserie, du travail des marbres et de la ferronnerie.

A remarquer les vitraux destinés aux maisons particulières, conçus dans leur véritable rôle décoratif avec une mise en plomb aux formes et colorations harmonieuses, ne cherchant plus à produire l'effet d'un tableau.

A signaler le fini et le bon marché des meubles belges en général, et tout particulièrement les meubles style moderne, objet des recherches d'un grand nombre d'artistes, d'architectes et de dessinateurs de talent.

A signaler les tapis à nœuds, dits tapis des Flandres, imitation des tapis de Smyrne et les étoffes d'ameublements.

Très belle exposition de céramique : les pâtes sont pures et fines, les couleurs et les émaux variés, riches et brillants.

La céramique est employée beaucoup aux aménagements intérieurs et à la construction.

La Belgique produit 35.000.000 de mètres carrés de verres à vitre par an. Les fours à bassin la mettent à même d'exporter dans le monde entier.

Les glaces ne sont pas moins célèbres.

Groupe XIII

La laine à Verviers — le coton à Gand — le lin dans les Flandres sont travaillés dans des usines très importantes, qui exportent leurs produits dans le monde entier.

Cette exposition forme un ensemble des plus harmonieux. On y voit tous les produits fins, en même temps que les machines qui les travaillent.

La construction de ces machines spéciales a fait de grands progrès et rivalise avec celle des autres pays, par la simplicité et la solidité des organes en même temps que l'ajustage et le fini.

Signalons encore les magnifiques dentelles qui de tout temps ont été une des spécialités de la Belgique (1) les broderies et les corsets, objets importants de l'exportation.

Groupe XIV

L'industrie chimique est très bien représentée : En tout premier lieu, l'industrie de la soude a un pavillon superbe ; on sait que les Belges ont établi des usines pour cette fabrication dans le monde entier, cette soude est plus pure et meilleur marché que celle obtenue par les procédés concurrents.

Puis la collectivité des fabricants de produits et d'engrais chimiques. L'agriculture belge, qui est à un niveau très élevé, consomme énormément d'engrais chimiques, et a donné à cette industrie une extension énorme.

La production de l'aluminium est une question qui intéresse beaucoup les Belges et se trouve représentée.

Le port d'Anvers a attiré en Belgique des industries qui exploitent des produits exotiques : tels que le soufre, les bois à extraits tannants, etc.

La fabrication des gélatines et des colles, celle de la poudre à canon et de la dynamite sont à mentionner.

A remarquer la collectivité des négociants des tabacs : la Belgique produit du tabac et en importe beaucoup : la fabrication des cigares est très importante.

A remarquer la collectivité des tanneurs, exposition très intéressante, tant au point de vue de la variété et de la qualité des produits et des progrès du procédé que de l'importance du chiffre d'affaires traitées annuellement par les exposants.

A remarquer l'exposition du papier : la Belgique consomme beaucoup de papier et en exporte beaucoup.

Notons l'intéressante exposition de toutes les machines qui servent à fabriquer le papier et la pâte à papier,

Les Belges construisent également un matériel très apprécié pour la fabrication du papier.

(1) Les célèbres dentelles de Bruxelles, de Malines, de Bruges, Lierre, etc. qui contribuent à la splendeur des costumes féminins du monde entier, constituent une véritable richesse pour la Belgique où cette industrie très artistique a fait depuis des siècles de constants progrès.

Groupe XV

A signaler la bijouterie, la joaillerie, l'argenterie artistique.

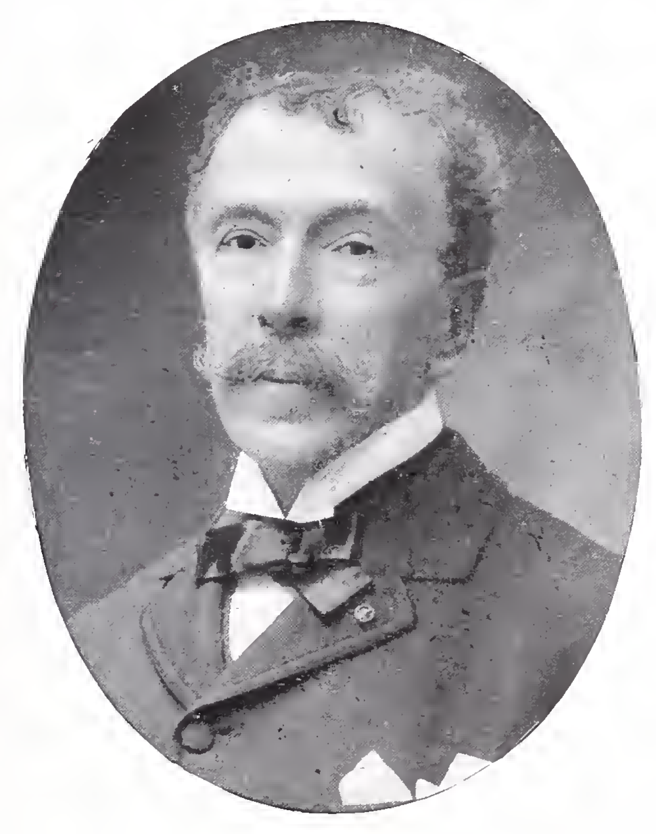
L'horlogerie monumentale et l'école d'horlogerie. Cette école a une influence des plus heureuses sur la formation des mécaniciens de précision.

Les bronzes et la ferronnerie. Celle-ci a pris un essor des plus remarquables dans la patrie de Quentin Metsys. Nombreuses sont les applications du fer forgé dans les constructions belges modernes.

On peut en voir de beaux spécimens dans l'installation du Groupe XI.

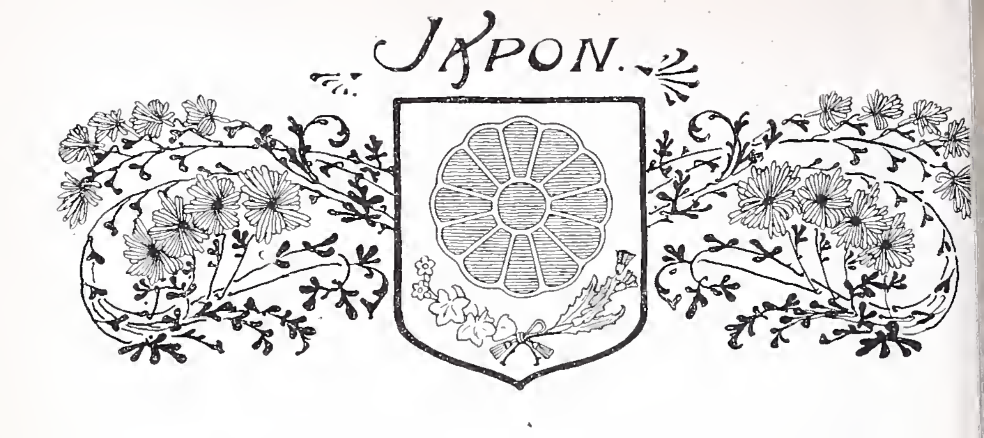
Les objets en caoutchouc. La Belgique importe beaucoup de caoutchouc brut. Son travail est devenu une industrie très importante.

La vannerie fine et la brosserie méritent également l'attention.



Cliché Pirou.

M. Emile Robert
Commissaire général adjoint de Belgique.



Notice concernant l'Empire du Japon

A l'Exposition Universelle de 1900

Le Japon, en portant son concours à l'Exposition Universelle de 1900, n'a eu d'autre pensée que de se représenter de la façon digne de l'entreprise glorieuse et de l'œuvre de civilisation dont la France a pris l'initiative.

Dès le début, M. Soné, notre Ministre de l'Agriculture et de Commerce et président de la Commission impériale pour l'Exposition Universelle de 1900, alors ministre plénipotentiaire à Paris, s'est préoccupé de la question pour instruire le gouvernement, qui a nommé une Commission spéciale d'organisation.

Du côté des exposants, l'enthousiasme fut tellement grand, que plus de trois mille demandes d'admission nous sont arrivées. Il fallut procéder à une première élimination et deux mille cinq cents noms furent gardés.

Les emplacements dans les classes furent demandés à l'administration française en proportion des demandes, mais quand ils nous furent distribués, leur surface était loin de ce que nous avions attendu. Il ne fallait pas songer à les augmenter. Tout était disposé. C'était à nous à nous tirer d'affaire.

Lorsque nous avons arrêté notre projet d'installations, l'insuffisance d'emplacements devint encore plus frappante.

Nous nous sommes alors décidés à diminuer de nouveau le nombre d'exposants. Nous avons fait grouper les produits de même nature en associations des exposants. Nous avons fait renoncer bien des participants ardents à prendre part, et nous sommes arrivés au nombre de dix-huit cents exposants.

De plus nous avons dû réduire la quantité de produits à être exposés.

Il en résultait à n'admettre dans plusieurs classes, que des échantillons ou des spécimens des produits.

Aussi la quantité minime de certains des échantillons envoyés par un exposant ou une association ne saurait-elle nullement amoindrir l'importance de sa participation.

L'exposition japonaise se divise en deux catégories bien distinctes.

L'exposition principale est celle des produits modernes qui se fait



M. Soné
Ministre de l'Agriculture et du Commerce, président de la Commission impériale du Japon.

d'après la classification officielle, dans les Palais du Champ de Mars, des Invalides, des Champs-Elysées et des quais.

La seconde, complementaire, est l'exposition des arts rétrospectifs, organisée sur la demande expresse du gouvernement français désireux de voir, à Paris même, nos trésors artistiques qui, sans cette occasion, auraient pu rester longtemps encore inconnus.

A ce but nous avons construit, dans le jardin du Trocadéro, un bâtiment spécial du style de nos temples bouddhiques. On l'a baptisé le « Palais japonais ». Ce Palais n'a donc pas uniquement un but décoratif.

Les œuvres que renferme ce Palais sont tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'histoire de l'art. Elles proviennent des collections de la Maison impériale, des Musées, des temples et des grandes familles. Il a fallu une autorisation exceptionnelle pour les laisser sortir du pays.

En ce qui regarde l'Exposition moderne, le but que nous avons poursuivi était de montrer le Japon tel qu'il est en 1900 au point de vue des sciences, des arts et des industries, de l'agriculture et du commerce. Nous avons écarté toute idée de prétention et de faux éclat.



M. Hayashi
Commissaire général du Japon.

Au Groupe I, Éducation et Enseignement, l'Exposition du Ministère de l'Instruction publique et des Institutions Scientifiques peut donner nettement une idée générale de l'état actuel de l'instruction au Japon.

Dans le Palais des Beaux-Arts aux Champs-Elysées, Groupe II, en dehors de la peinture sur soie de l'école proprement japonaise, nous exposons la peinture à l'huile de l'école européenne au Japon. Celle-ci n'est qu'un embryon d'une nouvelle école qui se formera par la force du mouvement. Nous avons cru utile de signaler son existence en 1900 et nous espérons ainsi avoir les avis des maîtres européens.

Au Groupe III, la Direction du Commerce fait un rapport sur l'état de l'industrie et du commerce, la Société de la Science Géographique fait dresser les cartes, et les exposants envoient les impressions et les photographies.

Nous avons cru sage de nous abstenir de nous montrer dans les Groupes IV, V et VI, Mécanique, Electricité et Génie Civil qui font la gloire de l'Europe et de l'Amérique. Toutefois le Ministère des Commu-

nications a cru intéressant d'envoyer les documents sur ses travaux. Il y a en outre quelques produits qui se rattachent par classification à ces Groupes, tels que les ciments, etc., qui forment aujourd'hui une grande industrie.

Dans le Groupe VII, Agriculture, nous exposons les principaux produits qui font notre richesse, accompagnés des statistiques et des cartes afin qu'on puisse se rendre compte de nos ressources.

Au Groupe VIII, les plantes et les fleurs seront exposées dans le Palais de l'Horticulture et dans le Jardin japonais du Trocadéro, les unes en permanence et les autres à l'époque de leur floraison. Notre Exposition d'Horticulture se terminera à l'automne par la variété de chrysanthèmes, dont une ayant des centaines de boutons sur un seul arbre.

Au Groupe XI, Forêts et Pêche, la Direction des Forêts, en dehors des collections de bois et des cartes topographiques, envoie un ouvrage de 88 planches en couleurs, reproduisant d'après nature les arbres originaires du Japon avec leurs feuilles, fruits, écorces et sections. La Direction des Produits aquatiques fait une illustration des procédés de la pêche du Japon, avec engins, instruments, produits et dessins, à côté des huiles, des colles, des fanons de baleines envoyés par les exposants.

Le Groupe X, Aliments, est abondant des produits farineux, conserves de poissons et de légumes. On y verra aussi le Saké (vin de riz) et le Shôyu (sauce japonaise) qui commencent à être goûtés en Europe.

Dans le Groupe XI, Mines et Métallurgie, nous avons tout d'abord à montrer le cuivre, l'argent, le charbon, qui sont en grande exploitation. En dehors des échantillons de métaux envoyés par les exposants, la Direction des Mines et la Station Géologique ont formé les collections complètes de nos minerais, roches et pierres, appuyées par les statistiques et les cartes géologiques.

Dans le Groupe XII, Mobilier, qui renferme la céramique, nous avons près de 250 exposants. On y verra nos vases, nos paravents, nos étagères, nos tapis, nos nattes, nos stores.

NOTA. — Faute d'emplacement dans notre section du Palais des Invalides où se trouve ce groupe, nous avons transféré dans notre section de Tissus au Champ de Mars, les tentures, les rideaux, et les paravents en soie et en broderie, qui continuent à garder leur classification respective dans le Groupe XII.

Dans le Groupe XIII, Fils et Tissus, nous avons groupé toutes les branches de l'industrie textile au Japon, depuis le chanvre, la ramie et les soies grèges jusqu'aux brocards et tapisseries.

Le Groupe XIV, Industries Chimiques, est dominé principalement par le papier japonais de toutes sortes, mais les cuirs et autres produits y ont autant d'intérêt.

Au Groupe XV, Industries diverses, nous avons 530 exposants qu'il

fallait loger également dans notre Section des Invalides. Il y a là, la papeterie, l'orfèvrerie, les émaux, les cloisonnés, les bronzes, les incrustations, les ivoires et les laques qui sont la caractéristique de notre industrie.

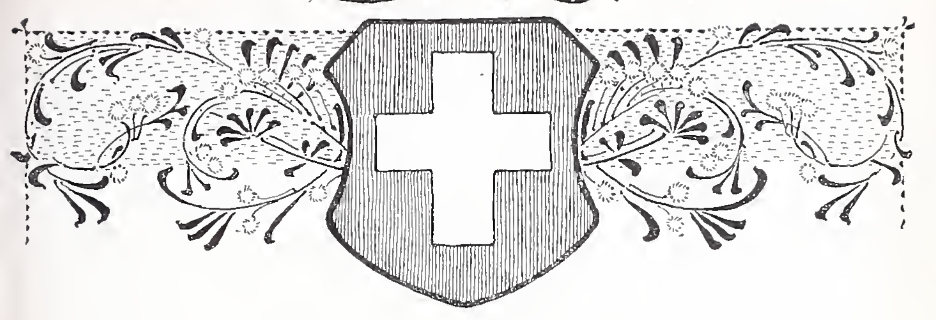
Dans chaque branche d'industrie que nous représentons, il se trouve toujours des produits dignes d'attention. Mais je ne veux et ne puis les détailler ici, afin de les laisser librement apprécier par le Jury et par le Public.

Le Commissaire Général du Japon.



Le Pavillon du Japon.

Suisse



Notice concernant la Suisse

A l'Exposition Universelle de 1900

SON COMMERCE ET SES INDUSTRIES.

Renseignements généraux

La Suisse est située entre le 45° 49′ et le 47° 49′ de latitude nord, et entre le 3° 37′ et le 8° 9′ de longitude est du méridien de Paris.

Les villes principales sont à une distance de 4 à 500 kilomètres de Paris. La Suisse est limitée au nord par l'empire d'Allemagne, à l'est par l'Autriche et la Principauté de Lichtenstein, au sud par l'Italie, à l'ouest par la France. Sa superficie totale est de 41,424 kilomètres carrés. Le 72 o/o de cette surface est formé de terrains susceptibles de cultures diverses, le 28 o/o, soit plus du quart, n'est pas cultivable. A l'Exposition Universelle, la Suisse occupe avec ses divers groupes environ 13.000 mètres carrés non compris les salles réservées aux Beaux-Arts ; les exposants suisses seront au nombre de 750 à peu près.

Institutions politiques

La Confédération Suisse est une fédération républicaine composée de 22 cantons et demi-cantons qui sont les suivants : Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwald (le haut et le bas), Glaris, Zoug-Fribourg, Soleure, Bâle (ville et campagne), Schaffhouse, Appenzell (Rhodes Extérieures et Rhodes Intérieures), Saint-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin, Vaud, Valais, Neuchatel et Genève.

Le siège des pouvoirs fédéraux est à Berne; l'assemblée fédérale, composée du Conseil national et du Conseil des Etats, constitue le pouvoir législatif; elle nomme le Conseil fédéral composé de 7 membres qui forme le pouvoir exécutif, elle désigne au sein du Conseil fédéral le Président de la Confédération par ordre alternatif annuel; enfin le pou-

voir judiciaire fédéral est représenté par le Tribunal fédéral, dont le siège est à Lausanne, et par le Procureur général de la Confédération.

Population

(Chiffres du recensement de 1888.) La population totale de la Suisse était en 1888 de 2.917.754 habitants, en 1860 elle était de 2.510.494 ; ce chiffre comprend environ 230.000 étrangers. Les principales villes de la Suisse sont : Zurich (163.000 h.), Bâle (104.000), Genève (92.000), Berne (56.000), Lausanne (45.000), Saint-Gall (36.000), Chaux-de-Fonds (33.000).

Les trois langues officielles sont l'allemand, le français et l'italien.

Le 59 o/o de la population appartient à la religion protestante et le 41 o/o environ à la religion catholique.

Instruction publique

La Suisse comprend 3.617 communes scolaires qui possèdent 5.834 écoles du degré inférieur où l'*instruction primaire* est donnée L'instruction primaire est obligatoire et gratuite. *L'enseignement secondaire* est donné dans un très grand nombre de collèges ou gymnases, d'écoles supérieures de jeunes filles et d'écoles spéciales ou professionnelles ; il existe en outre un grand nombre d'établissements d'éducation qui ne dépendent pas de l'État.

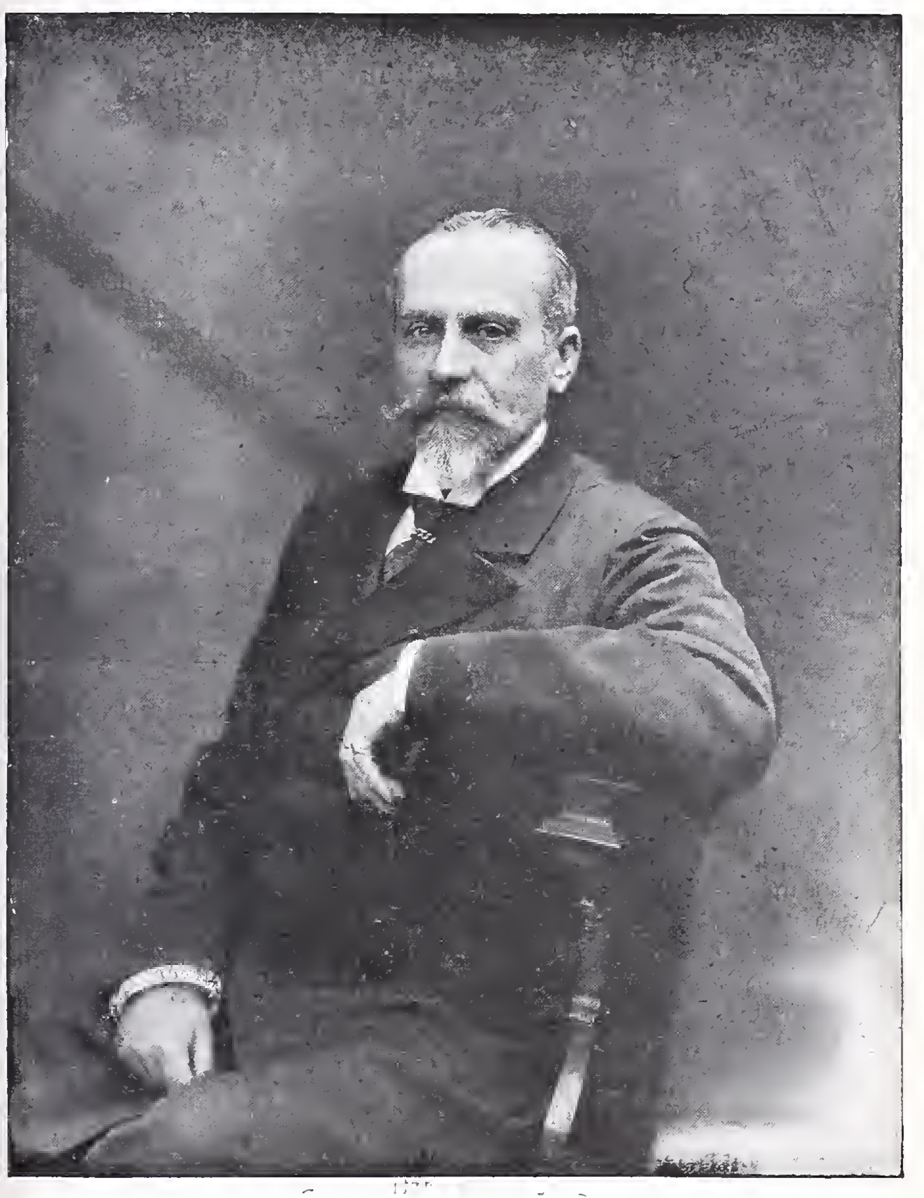
L'enseignement supérieur est donné dans les Universités de Zurich, de Genève, de Berne, de Lausanne, de Bâle, de Fribourg et à l'Académie de Neuchatel. Zurich est en outre le siège de l'École polytechnique fédérale.

La Confédération et les cantons n'ont pas exposé dans le Groupe I (Education et Enseignement) ; celui-ci compte des expositions de laboratoires universitaires, de particuliers ; la seule qui ait des attaches avec l'Etat est celle de l'Ecole des arts industriels de Genève ; cette école forme des ouvriers d'art par des cours théoriques et pratiques ; elle expose au Groupe I une salle à manger exécutée entièrement par ses élèves.

Beaux-Arts

La Confédération ne possède pas d'Ecole fédérale des Beaux-Arts ; elle consacre toutes les années une certaine somme à l'achat d'œuvres d'art ou à la décoration de palais gouvernementaux.

Au Palais des Beaux-Arts, la Suisse occupe trois salles pour ses peintures, sculptures, gravures, architectures, etc. Ses exposants du Groupe II sont au nombre de 140 ; les plus connus sont : Mlle Breslau, MM. Burnand, Giron, Bieler, Hodler, Sandreuter, Schwab, etc. ; MM. Reymond de Broutelles expose la maquette d'un monument qui a été érigé en 1898 à Lausanne.



Cliché E. Pirou

M. G. Ador

Commissaire général de la Suisse

Industrie

Les deux principales industries de la Suisse sont l'industrie textile et l'industrie métallurgique, puis viennent les industries qui se rattachent soit à l'alimentation, soit à l'agriculture.

1° Les *industries textiles* comprennent en Suisse trois branches principales: l'industrie cotonnière (filature, tissage en blanc et en couleur, teinture en blanc et impression), la broderie et l'industrie des soies (retordage, filature, tissus et rubans).

En 1898 l'industrie des cotons a importé pour 26 millions de francs de matières premières, et elle a exporté pour 17 millions de fils de coton et pour 29 millions de tissus de coton. Elle est peu représentée par des produits à l'Exposition de 1900 où la Suisse envoie par contre dans le Groupe XIII un grand nombre des machines dont elle fait usage, telles que celles pour la filature et le retordage, des dévidoirs, trieuses, machines à laver, à essorer, etc.

L'industrie de la broderie a exporté en 1898 pour 83 millions et demi de francs; son siège principal est dans les cantons de Saint-Gall et d'Appenzell. Elle expose d'une manière très brillante au premier étage du Palais du Groupe XIII où de grandes vitrines réunissent les principaux fabricants suisses. Au rez-de-chaussée de ce Palais se trouvent aussi des métiers à broder travaillant sous les yeux du public.

L'industrie des soies a importé en 1898 pour 121 millions de matières premières et elle a exporté pour 168 millions de produits fabriqués; on trouve au Groupe XIII soit des tissus, soit des spécimens des machines qui les ont produits. Les fabricants suisses de soieries ont organisé une exposition collective très importante.

2° L'*industrie métallurgique* comprend en Suisse la construction des machines, l'horlogerie, la bijouterie, les instruments de précision, les pièces à musique, etc., etc. Les produits de l'industrie métallurgique se rattachent à tous les Groupes industriels de l'Exposition de 1900 et rentrent dans l'un ou l'autre de ceux-ci.

La Suisse présente une exposition très complète des divers appareils qu'elle construit: on trouve aux Groupes IV et V des machines à vapeur, des dynamos, des turbines, des régulateurs, des pompes, des machines-outils, etc.; aux Groupes VII et X des machines agricoles, une grande machine à glace et d'autres appareils analogues; au Groupe VIII toutes les machines employées pour l'industrie textile.

Ne trouvant pas en Suisse le combustible nécessaire à ses usines, l'industrie suisse s'est attachée à tirer parti des forces naturelles produites par les cours d'eau; grâce aux progrès de l'électricité, ces énergies latentes et inutilisées jusqu'ici sont captées au moyen de puissantes turbines, soit dans le lit même des fleuves et des rivières, soit au fond des vallées escarpées où se trouvent] les chutes d'eau; elles sont transformées en

force motrice et envoyées par câble, souvent à de grandes distances, dans les usines et dans les centres industriels; dans certaines villes suisses on distribue actuellement la force motrice à domicile comme l'eau et le gaz.

Le Commissariat suisse a fait exécuter, grâce à l'habile collaboration de MM. les professeurs Prasil, Stodola et Wyssling, une exposition de ces stations centrales d'électricité; elle figurera au Salon d'honneur de l'électricité et consiste en plans, coupes, photographies, etc.

Dans l'annexe de Vincennes il y a une exposition intéressante de locomotives comprenant des locomotives à voie normale de très grandes dimensions et des locomotives à voie étroite pour les chemins de fer suisses de montagne, pour les tramways et pour les chemins de fer de l'Abyssinie.

Les principaux exposants de machines sont MM. Sulzer frères, Escher Wyss et C°, J.-J. Rieter, Mertz, Brown Boveri, les ateliers de construction d'Oerlikon, Bell, Burckhardt, etc.

L'*horlogerie* a exporté en 1898 pour 106 millions; ses principaux centres sont Genève, le canton de Neuchatel, quelques localités des cantons de Berne et de Vaud (Bienne, Saint-Imier, la vallée du lac de Joux, Sainte-Croix). L'exposition d'horlogerie au Groupe XV est la plus importante de celles auxquelles la Suisse participe; elle réunit une centaine de fabricants dans un salon décoré en style suisse où sont groupées les vitrines de cette classe, ainsi que celles de la bijouterie et de l'orfèvrerie.

Les instruments de précision, les pièces et boîtes à musique ou à automates méritent également une mention spéciale; tous deux figurent à l'exportation avec 3 millions. Chacune de ces industries a son salon spécial dans le Palais du Groupe III.

3° Les industries se rattachant à l'alimentation sont représentées en Suisse principalement par la fabrication des fromages, du lait condensé et de la farine lactée, des chocolats, des potages préparés, de la confiserie, etc. Tous ces produits alimentaires sont exposés aux Groupes VII et X, à l'extrémité de l'ancienne galerie des machines; celle-ci a été décorée par une façade en bois dans le style des chalets suisses. Les produits alimentaires exposés sont mis en vente dans un chalet suisse qui s'élève au nord-est de la tour Eiffel et qui sert de bar de dégustation tout en représentant dans les jardins du Champ de Mars, l'architecture suisse et l'industrie des bois.

4° A côté de ces trois groupes d'industries on peut encore citer la fabrication des fils et tissus de laine, des pailles et du chanvre tressé, des produits chimiques, des couleurs d'aniline, des cuirs, puis celle des poteries et des articles en bois, notamment l'industrie des bois sculptés. Cette dernière figure dans le Palais de l'Esplanade des Invalides aux Groupes XII et XV; elle y expose un petit salon destiné au nouveau Palais fédéral à Berne.

Agriculture

La fortune immobilière totale de la population agricole est évaluée à 3 420 000 000 de francs dont 570 millions pour les bâtiments. Le rendement de la culture des céréales est évalué en moyenne à 3 millions de quintaux métriques, valant environ 70 millions de francs, et suffisant à peu près à la moitié de la consommation de la population indigène,

La vigne est cultivée principalement dans les cantons de Vaud, de Genève, du Valais, de Neuchatel et du Tessin; il existe aussi des vignobles dans la Suisse septentrionale et orientale.

La production annuelle du lait est d'environ 15 millions d'hectolitres, représentant environ 200 millions de francs; ce lait est employé soit par la consommation directe, soit par l'élevage, soit par la fabrication du fromage, du beurre et du lait condensé.

L'élevage du bétail est également une des branches importantes de l'agriculture suisse; la valeur totale des bestiaux existant en Suisse était évaluée en 1896 à 592 millions de francs. Les forêts couvrent 785 000 hectares, et sont évaluées à un capital de 1 440 000 000.

Au Groupe VII, Agriculture, la Suisse expose des moulins complets et en marche, des installations de fromageries, des outils agricoles, etc.

Commerce

Le commerce suisse est extrêmement actif, ses relations s'étendent sur le monde entier; sauf les Pays-Bas, aucun autre pays du globe ne présente un mouvement de marchandises proportionnel à sa population aussi considérable que celui de la Suisse; celle-ci doit tirer presque toutes ses matières premières de l'étranger et réexporte la majeure partie de ses produits fabriqués. Pendant les quatre dernières années évaluées par la statistique, le commerce spécial (les métaux précieux exceptés) s'est élevé aux sommes suivantes :

	1895 — Francs	1896 — Francs	1897 — Francs	1898 — Francs
Importation.	915.856.000	993.859.000	1.031.220.000	1.065.305.000
Exportation.	663.360.000	688.096.000	693.173.000	723.826.000

Le commerce général, c'est-à-dire la totalité du mouvement des marchandises y compris le commerce d'entrepôt et de transit, se monte aux chiffres suivants :

	1895 — Francs	1896 — Francs	1897 — Francs	1898 — Francs
Importation	1.309.224.000	1.439.077.000	1.496.618.000	1.558.676.000
Exportation	1.134.915.000	1.133.632.000	1.155.905.000	1.208.784.000

Armée

L'armée suisse est une armée de milices; le service militaire est obligatoire; tous les citoyens suisses y sont soumis de 20 à 44 ans. L'armée se compose de l'élite comprenant les hommes âgés de 20 à 32 ans, de la landwehr où passent jusqu'à 44 ans les soldats qui sortent de l'élite, et du landsturm comprenant les hommes de 17 à 50 ans non incorporés dans l'élite ou la landwehr. En 1899 l'état effectif de l'élite indiquait environ 150.000 hommes, celui de la landwehr 85.000 hommes et celui du landsturm 271.000 hommes.

La Suisse n'expose pas dans le Groupe XVIII.

Industrie des hôtels

La Suisse est très probablement le pays du monde le plus visité par les voyageurs et touristes. Les hôtels sont au nombre d'environ 5.000, une bonne partie d'entre eux ne sont ouverts qu'en été, d'autres sont fréquentés surtout en hiver; on en trouve jusqu'à une altitude de 2.000 mètres et plus. Le mouvement des étrangers oscille actuellement entre 2 et 3 millions de voyageurs, c'est en juillet et en août qu'il est le plus actif. Diverses stations climatériques suisses, notamment celles du canton des Grisons, de Montreux et de Leysin, exposent dans la Classe 111 (hygiène) des vues et des plans de leurs établissements.

Moyens de communication

La Suisse possède un réseau de routes soigneusement entretenues qui ont une importance particulière dans les cols non encore traversés par des chemins de fer. On peut citer parmi les plus connues celles qui franchissent le Brünig, le Grimsel, la Furca, le Simplon, le Gothard, le Splügen, le Bernardin, la Bernina, etc. Le Saint-Gothard est percé depuis 1882 par un tunnel, le Brünig est franchi par une voie ferrée, on travaille activement au percement du Simplon; l'entreprise de ce tunnel montre au Groupe VI une exposition très intéressante de la nature des roches et des perforatrices en activité.

Les chemins de fer suisses sont des entreprises privées concessionnées par la Confédération: celle-ci a fait usage du droit de rachat qu'elle s'était réservé et les lignes à voie normale passeront entre ses mains en 1903. En 1897 la longueur totale des lignes suisses de chemins de fer était de 3,824 kilomètres, occupant un personnel d'environ 27,000 employés et ayant transporté 53 millions de voyageurs avec 13 millions de tonnes de marchandises. Les locomotives suisses se trouvent à l'annexe

de Vincennes ; on remarque particulièrement celles destinées aux chemins de fer de montagne.

La navigation est très active sur les lacs suisses qui sont sillonnés par un grand nombre de bateaux à vapeur servant au transport des voyageurs ; on y voit en outre une foule de petites embarcations de plaisance à vapeur, à voile et à rames, tandis que de grandes barques font le transport des marchandises.

L'exploitation des postes, télégraphe et téléphone, est un droit régalien de la confédération ; en 1898 il y avait en Suisse 3.485 bureaux de poste, 2.039 bureaux de télégraphe et 35.536 stations téléphoniques.

Divers

Poids et mesures, Monnaie

La Suisse a adopté entièrcment le système métriquc. Au point de vuc monétairc, elle fait partie de l'Union latine qui comprend avec elle la Francc, l'Italie, la Belgique et la Grèce.

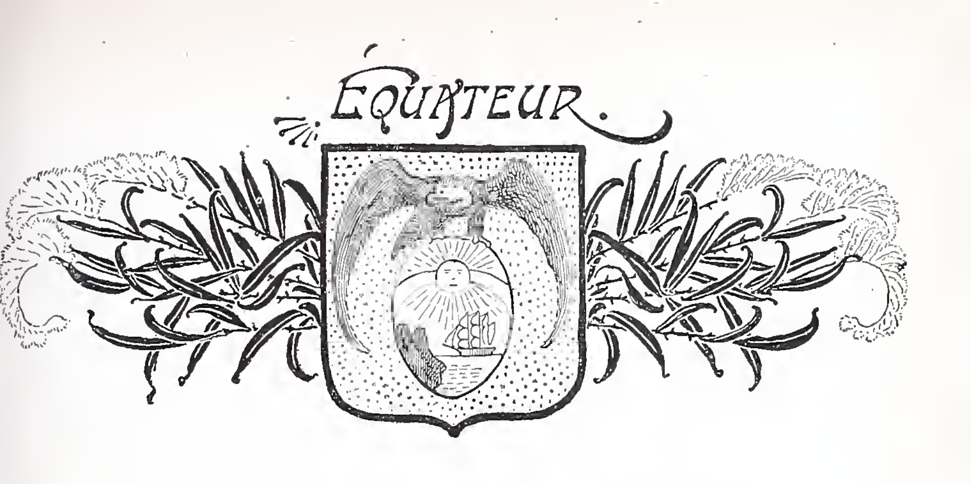
Banques

La Confédération suisse ne possède pas de Banque d'Etat; une loi fédérale réglemente l'émission des billcts de banque, dont le remboursement cst garanti par une encaisse métallique. Ces billets sont émis par des banques cantonales ou par des banques privées.

La surveillance des *Sociétés d'assurances* appartient à la Confédération, qui a promulgué en 1885 une loi sur cette matière. En 1897, il y avait en Suisse 33 Compagnies d'assurances sur la vie, suisses ou étrangères, autorisées à opérer en Suisse, 18 sociétés d'assurances contre les incendies et 13 sociétés d'assurances contre les accidents.

Une loi fédérale du 23 décembre 1886 a institué le *monopole de l'alcool.* La Confédération, en prenant cette industrie en main, a eu pour but de lutter contre l'alcoolisme et de protéger l'agriculture.

Les bénéfices de ce monopole se répartissent entre les cantons à titre de compensation de la suppression des octrois.



Notice concernant la République de l'Équateur

A l'Exposition Universelle de 1900

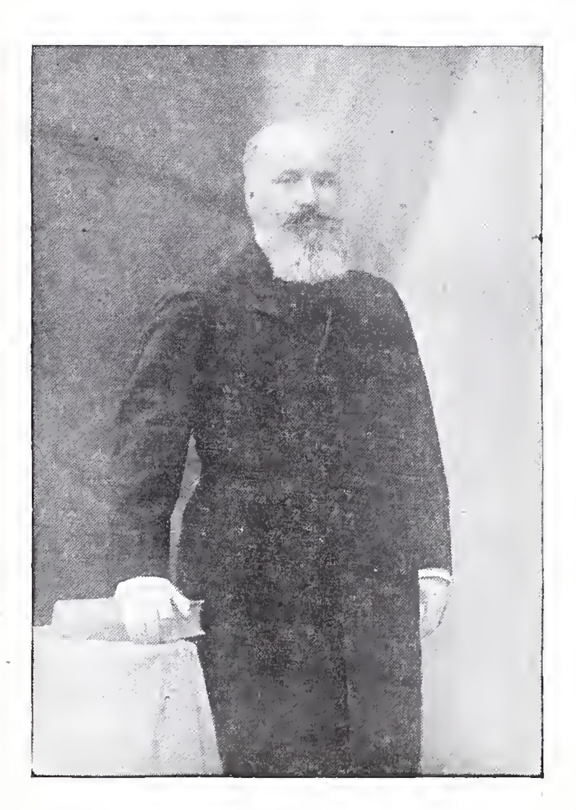
Le Gouvernement de la République de l'Equateur s'est empressé d'accepter l'invitation du Gouvernement de la République française à prendre part à la grande Exposition Universelle de 1900, et, dans ce but, 150,000 francs ont été votés pour la construction d'un pavillon démontable qui devra être transporté à Guayaquil où il servira de bibliothèque municipale.

Le Pavillon de l'Equateur occupe, à l'Exposition, au pied de la Tour Eiffel, une superficie de 150 mètres carrés dont la façade principale regarde la Seine. La construction, de style Louis XV, comporte deux étages surmontés d'une terrasse. A droite se trouve une tour terminée par une coupole dominant tout l'édifice. Au-dessus de la porte d'entrée en fer forgé, on voit un grand vitrail artistique qui contient une figure et un paysage allégoriques avec les armes de la République de l'Equateur. Ce vitrail est signé : H. Laumonnerie. De chaque côté, dans des niches aménagées à cet effet, ont été placés les bustes en bronze de deux génies des lettres équatoriennes : l'immortel poète Olmedo, champion de l'Indépendance de l'Equateur, dont il fut le premier législateur, et Montalvo, le plus grand des prosateurs de l'Amérique du Sud. Ces bustes sont l'œuvre de M. Firmin Michelet, ainsi que celui du général Alfaro, Président de la République de l'Equateur.

La construction se compose d'une charpente en fer et de murs en sciure de bois agglomérée recouverte de ciment poli qui lui donne l'aspect du marbre. Les sculptures extérieures sont exécutées par M. Henri Gayot. La hauteur de l'édifice est de 12 mètres ; la tour en a 20. La lumière pénètre à flots dans l'édifice par sept larges baies et par un plafond vitré. Il y a une galerie centrale.

Le Pavillon est garni, à l'intérieur, de grandes vitrines et de meubles Louis XV rappelant son style extérieur.

A l'ombre de belles plantes tropicales, prennent place les principaux produits du riche sol de l'Equateur, ainsi qu'un certain nombre d'échantillons de ses industries. Parmi les premiers il faut citer : le cacao, le café, le caoutchouc, les céréales de l'intérieur, les plantes, racines et écorces médicinales, les quinquinas de Loja, les salsepareilles, coca, etc., le tabac d'Esmeraldas, le corozo ou ivoire végétal, les collections de minéraux de toute nature et les merveilleux bois de construction et d'ébénisterie dont la variété est incalculable et la qualité inappréciable, etc., etc. Parmi les seconds nous attirerons l'attention sur les tissus de fil, laine et coton, les tissus de fibres végétales, les confections, les dentelles et broderies renommées des femmes de l'Equateur, les jolis tapis, les commodes hamacs en fibres de palmier, les fameux chapeaux de *Jipijapa*, — injustement appelés chapeaux de Panama, finement tressés avec la fibre d'un palmier « toquilla », les harnachements et selles, de cuirs tannés; les ravissants petits oiseaux naturalisés au plumage étincelant ; les poteries, les jouets en corozo, la vannerie, les bois sculptés, les bijoux, les meubles incrustés, les cigares et les cigarettes aussi appréciés que ceux de la Havane ; les fécules, farines, amidons, etc., etc. Dans les classes de l'alimentation : les pâtes, telles que vermicelle, maicéna, etc., les biscuits secs, le chocolat, les liqueurs, élixirs et apéritifs, l'alcool, l'eau-de-vie de canne, la bière, le sucre des grandes sucreries du littoral. Nous mentionnerons encore les antiquités en or, argent, pierre, écorce, terre et bois ; les objets appartenant à la race aborigène, les peintures à l'huile, les aquarelles, lithographies, typo-



M. le Docteur Victor M. Rendon
Commissaire général de l'Equateur.

graphies, impressions, reliures, les préparations pharmaceutiques, les photographies et vues de l'Equateur, etc., etc.

Dans le hall du rez-de-chaussée se trouve installé un bar dont la concession a été accordée pour permettre d'y déguster le cacao de l'Équateur sous forme de chocolat, et son café.

Les plans du Pavillon sont dus à M. Jean-Baptiste Billa, Chilien, mais architecte français, qui habite la France depuis son jeune âge. C'est lui qui a dirigé l'exécution de l'édifice.

Le commissaire général de l'Équateur est M. le Dr Victor M. Rendon, ancien secrétaire de légation et consul général de la même république à Paris qu'il habite depuis longtemps. M. Julien Aspiazu a été nommé commissaire suppléant. Le secrétaire général du commissariat est M. Enrique Dorn y de Alsua, ancien consul de l'Equateur et secrétaire de la légation en France, chevalier de la Légion d'honneur. M. Miguel A. Carbo, actuellement consul général de l'Équateur à Paris, remplit les fonctions d'attaché-rapporteur.

L'Équateur a donné gracieusement l'hospitalité dans son pavillon à quelques exposants de l'Amérique centrale représentés par M. Crisanto Medina, ministre plénipotentiaire et commissaire général du Nicaragua.

L'Équateur a presque toujours pris part aux grandes expositions d'Europe et d'Amérique. Pour ne parler que des plus récentes, il a figuré à l'Exposition Universelle de 1889, à l'exposition du centenaire de Colomb, Madrid 1892, et à l'exposition de Chicago de 1894.

En 1889, la participation de l'Équateur eut lieu avec l'appui du gouvernement, mais avec les sommes données par les grands commerçants de Guayaquil. Le nombre des exposants fut de 46, dont 38 obtinrent 71 récompenses : 2 grands Prix, 5 médailles d'or, 24 médailles d'argent, 15 médailles de bronze et 25 mentions honorables. Un tel succès était dû autant à la qualité des objets exposés qu'aux sympathies que le commissaire général, M. Clemente Ballen, avait su conquérir en France dans l'exercice de ses fonctions de consul.

Le gouvernement de l'Équateur n'a pas épargné d'efforts aujourd'hui pour resserrer une fois de plus ses excellentes relations avec la France en donnant tout l'éclat possible à sa participation à l'Exposition Universelle de 1900. Le congrès réuni à Quito en 1899 s'est empressé de seconder les vues du président, le général Eloy Alfaro, et de voter le crédit demandé à ce sujet. Par les soins de M. J. Peralta, ministre des affaires étrangères, un comité central d'organisation pour l'Exposition de 1900 a été créé à Quito sous la présidence de M. Carlos R. Tobar, directeur de l'Académie Equatorienne. Des sous-comités ont fonctionné dans les chefs-lieux des provinces. Une exposition préparatoire a eu lieu à Guayaquil en novembre 1899, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la Société Philanthropique. L'activité du gouvernement et l'enthousiasme des comités, ainsi que celui des nationaux poussés par leurs sympathies envers la France autant que

par leur patriotisme, ont permis de faire inscrire au catalogue général officiel 748 certificats d'admission répartis entre 70 classes, parmi lesquelles les classes 31, 39, 50, 52, 54, 59, 61, 62, 63, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 91 et 99 présentent le plus vif intérêt. Un aussi grand nombre d'exposants n'avait jamais été atteint encore dans les Expositions Internationales précédentes.

Le gouvernement a donné l'ordre de faire frapper des médailles et de faire graver des diplômes commémoratifs qui seront distribués à la fin de l'Exposition.

L'Équateur sera représenté à la plupart des congrès qui se réuniront à Paris en 1900.



Pavillon de l'Equateur.



Le comte M. de Camondo
Commissaire général du Royaume de Serbie.

Notice concernant le Pavillon Royal de la Serbie

A l'Exposition Universelle de 1900

Le Pavillon de la Serbie, au débouché du pont de l'Alma, ouvre sur le quai d'Orsay la série féerique des sections étrangères établies, sur une plate-forme à cinq mètres au-dessus de la voie du chemin de fer, comme une ville de rêves.

Isolé des autres Palais il est en communication, par un escalier à quadruple volée longeant son flanc gauche, avec la berge de la rive gauche et, par la passerelle métallique établie en amont du pont de l'Alma, avec le Cours-la-Reine sur la rive droite de la Seine.

La Serbie, fière de son développement économique, a tenu à se présenter dignement à cette grande et pacifique revue des nations : son Pavillon est inspiré des anciens sanctuaires tels que les couvents de Studenitza, de Jitza, de Gratchanitza et Kalenitz établis selon les antiques traditions du rite Grec.

Le plan, en forme de croix grecque, avec quatre piliers intérieurs,

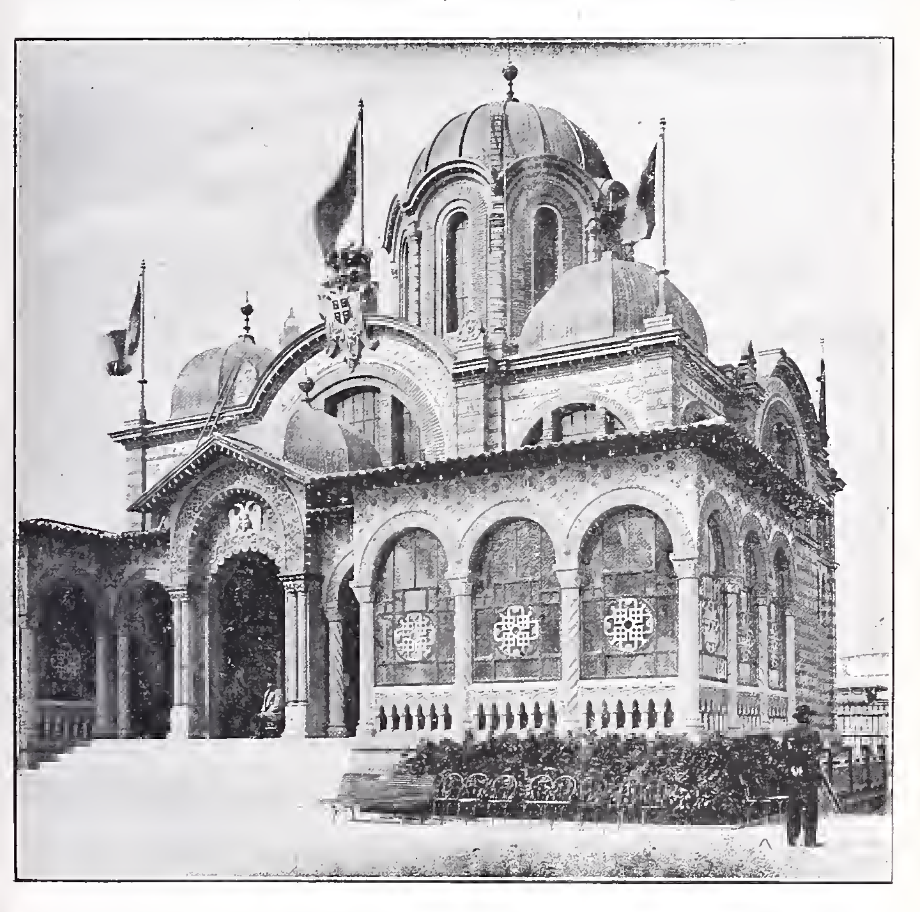


Cliché Adèle.

S. M. le Roi Alexandre de Serbie

supporte entre des berceaux latéraux, un haut lanternon central contourné, en ses diagonales, de quatre coupoles basses appuyées sur des pendentifs.

Les façades sont éclairées par de larges baies demi-circulaires pratiquées au droit de la pénétration des berceaux et n'ont pour décora-



Le Pavillon royal de Serbie

tion que des formerets ménagés sous les coupoles d'angles, ornés en leur refouillement de motifs empruntés à l'art Serbo-Byzantin, notamment au couvent de Kalenitz.

Cet ensemble austère est tempéré par l'adjonction, du côté de la façade principale, d'un très beau portique auquel on aboutit par un large emmarchement; à chacun des deux angles se trouve un kiosque fermé par des menuiseries vitrées.

Le kiosque de gauche est destiné à la fabrication des petites industries nationales. Il se dégage, par un escalier, sur une terrasse de plein pied avec le sol de l'avancée du pont de l'Alma.

Celui de droite, prolongé d'une annexe en charpente et menuiseries vitrées, renfermera un musée Ethnographique Serbe.

A la sortie du Musée une terrasse pourtournant le Palais, conduit à une légère Loggia qui abrite la sortie principale.

La grande salle du Pavillon, dont les kiosques ne sont que les annexes, est divisée en huit sections . la minéralogie, l'agriculture, l'instruction publique, les travaux de l'École militaire de Kragouévatz, l'industrie domestique, les costumes et broderies, les vins et les tabacs.

La Commission chargée à Belgrade de la préparation de l'Exposition Serbe a été composée des personnages les plus éminents : anciens ministres, membres du Conseil d'État, professeurs à l'école des Hautes Etudes, avocats, chefs de sections au ministère du Commerce.

Le Commissariat général de Serbie près l'Exposition a pris toutes ses dispositions en vue d'une installation pittoresque des produits et objets qui ont été groupés par la Commission royale : céréales, tabacs, vins et alcools, bois et métaux, minéraux d'or, de zinc et de plomb argentifère, produits mécaniques et travaux de l'Ecole militaire, orfèvrerie, cartographie, meubles de style et mobilier rustique, tapis et broderies se présenteront à leur place rationnelle et attireront l'attention du public.

La surface occupée par les constructions, dont les plans ont été élaborés par M. Kapetanovitch, professeur d'architecture à l'Ecole des Hautes Études de Belgrade, mesure 550 mètres carrés : les travaux ont été exécutés sous la direction de l'éminent architecte M. A. Baudry (qui a ajouté aux plans primitifs des décorations du plus gracieux effet) par les soins de la Compagnie française du Métal Déployé.



M. Tedeschi
Secrétaire général de Serbie.



Notice sur la section des Etats-Unis

A l'Exposition Universelle de 1900

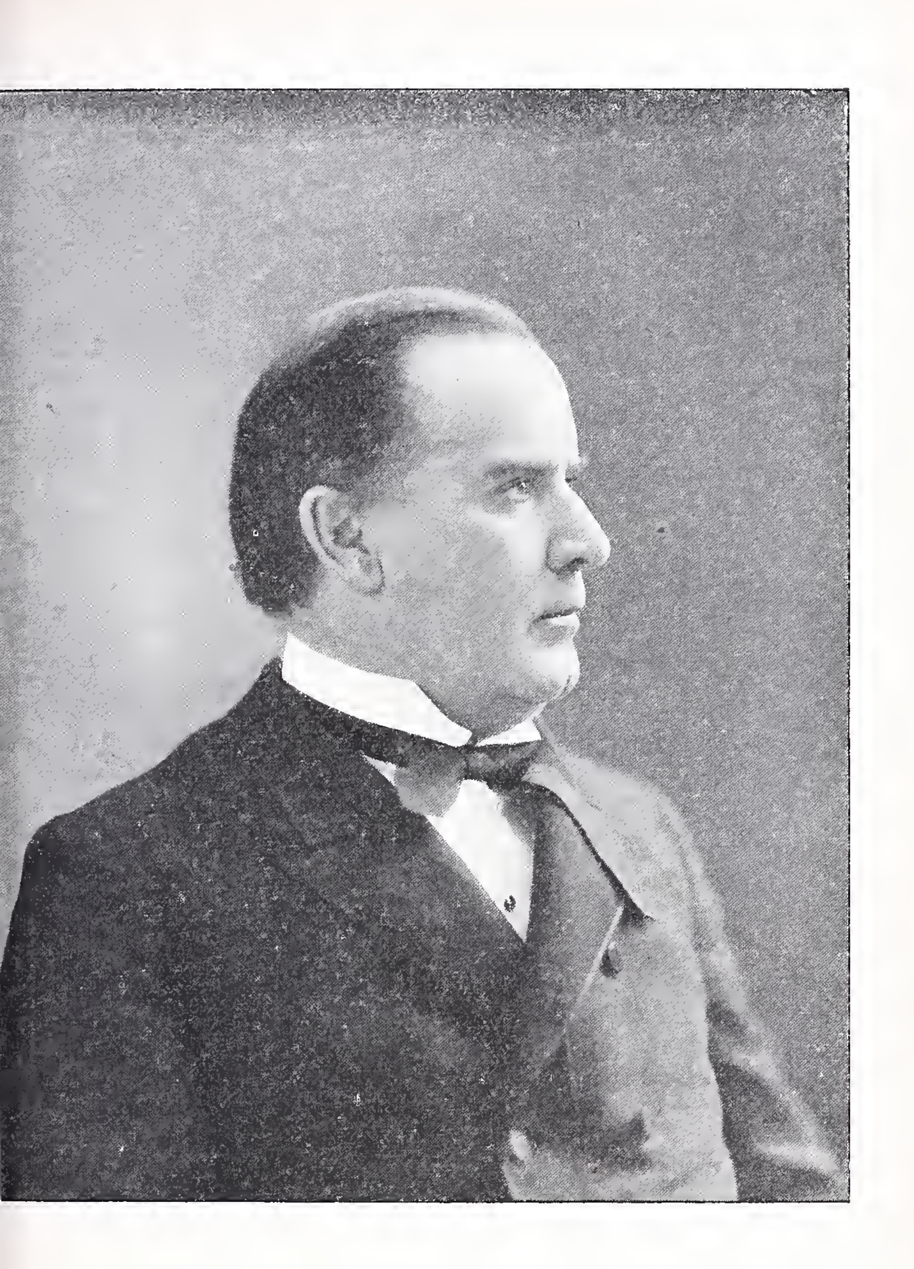
Lorsque la République française fit transmettre à sa République sœur par delà les mers une invitation sollicitant son concours à l'Exposition internationale universelle qui devait être organisée à Paris en 1900, le peuple des États-Unis reçut et accepta la convocation avec la plus cordiale satisfaction. L'époque à laquelle sera célébrée cette solennisation est la limite la plus récente dans notre histoire ; car elle constitue le point de démarcation entre le siècle expirant, tout lumineux par les grands événements qui l'ont distingué, et le siècle naissant, plus attrayant encore par les merveilles qu'il nous promet. La nation qui s'est chargée de cette entreprise est, entre toutes, la nation la mieux douée par son génie, sa versatilité et son savoir-faire, pour mener l'affaire à un résultat triomphant. C'est l'omphalos de l'univers.

Pour le peuple des États-Unis, cette invitation constituait en même temps un défi. En effet, peu d'années auparavant seulement, sur la rive la plus écartée d'une mer intérieure lointaine, dont les sables avaient à peine perdu la trace des cerfs ou l'empreinte du mocassin, où les brises étaient encore chargées des parfums aromatiques du pin, du cèdre et du sapin, ce peuple avait conçu une Exposition grandiose dans ses contours et parfaite dans l'exécution de ses détails, et qui surgit dans ce pays éloigné comme une exhalation, révélant à la fois la force des montagnes, l'ampleur d'un horizon de soleil couchant et le repos de la vraie grandeur teintée des reflets d'une aube naissante ou du vif éclat de l'aurore dans un ciel septentrional. Les Français ont contribué dignement et généreusement au

succès de l'Exposition de cette cité Blanche, tant comme individuels que comme nation. Leur concours inestimable a été reçu cordialement par les Américains, qui leur en garderont toujours un souvenir bienveillant. Or donc, lorsque, poussée par un sentiment de rivalité non moins débonnaire que celui que montrèrent ses pères à nos pères lors de l'entrevue du camp du Drap d'Or, la France dit au peuple des États-Unis : « Venez, traversez l'Océan et laissez-nous vous montrer comment nous organisons une Exposition », les citoyens de l'Amérique ne pouvaient qu'agréer.

Mais ce n'est pas tout. Sans tenir compte de la ferme croyance qui règne dans l'esprit de la jeunesse instruite de l'Amérique que Paris et paradis ne diffèrent que dans l'orthographe et non en réalité, nul ne peut s'empêcher de constater le grand sentiment d'amitié qui entraîne notre peuple vers celui de la France. Ce sentiment se trouve mêlé à toutes les traditions de la nation et se perpétue par l'instruction donnée même dans les écoles élémentaires. Tout écolier est au courant de l'assistance que nous prêta le roi de France au moment de la crise de nos efforts révolutionnaires; il connaît les faits qu'ont illustrés La Fayette, de Grasse et Rochambeau, et l'histoire de la victoire de Yorktown. Il sait aussi que plus de la moitié du grand domaine continental des États-Unis était jadis française et connue sous le nom de Louisiane. Partout, sur les cartes des États-Unis, il rencontre des noms français d'explorateurs, de missionnaires, tels que Champlain et La Salle, Marquette et Hennequin, puis, plus loin, Illinois, Détroit, Saint-Louis et la Nouvelle-Orléans. Les enfants des États-Unis érigeront dans les jardins du Louvre, au cœur même de Paris, un monument commémoratif de leur grande affection pour la France, sous forme d'une statue qui devra immortaliser le nom bien-aimé de La Fayette.

En dehors de toutes les considérations que nous venons de proposer, il est certain que tout homme d'affaires d'esprit a reconnu que le moment était venu où les États-Unis de l'Amérique devaient s'appliquer à occuper le rang qui leur est dû entre les autres nations, à toutes les assemblées internationales. Que les sujets de dissertation de ces Congrès traitent des méthodes pratiques à appliquer en temps de guerre ou des moyens à employer pour assurer la paix, qu'ils se rapportent à des discussions scientifiques ou sociales ayant trait soit à l'éducation, soit au commerce, peu importe; car les éléments constitutifs d'une grande puissance nationale se trouvent si amplement représentés aux États-Unis, aussi bien en raison de l'étendue du pays, du nombre de ses habitants, des richesses accumulées et du pouvoir d'accumulation que par l'intelligence de son peuple, son adresse, son énergie, son esprit d'hostilité et sa grande habileté productive et commerciale, que c'est un devoir qui s'impose à cette jeune



William Mc Kinley,

Président de la République des États-Unis.

nation que de proclamer le rang qu'elle doit occuper parmi les autres puissances, prendre part aux congrès internationaux et imposer sa voix dans toutes les délibérations qui peuvent concerner le bien-être du monde. Pendant plus d'un siècle l'attention des États-Unis s'est portée exclusivement sur la gestion des propres affaires du pays; mais, aujourd'hui, tout en maintenant cette attitude, la nation ne devra pas oublier que ses affaires sont intimement liées aux questions qui agitent une humanité commune.

Mais les responsabilités et les devoirs sont inséparables. Ce n'était pas seulement un privilège d'accepter l'invitation de la France à prendre part à l'Exposition de 1900, et ce n'était pas non plus simplement dans le but d'accepter le défi honorable d'un digne concurrent, ni même uniquement pour donner satisfaction aux sentiments bienveillants que portait son peuple aux Français, mais c'est aussi en réponse à une grande obligation internationale, reconnue de tous et hautement appréciée par le peuple américain, que la nation, répondant à l'invitation de la France par l'intermédiaire de ses représentants réunis en Congrès, s'est décidée à occuper la place qui lui était propre à l'Exposition de 1900.

« Nous venons, le cœur plein et les mains pleines », telle fut la réponse qui fut rendue aux avances des Français.

Des investigations préliminaires furent entreprises et un rapport dressé par le major Moses P. Handy, commissaire spécial, dont la mort, vivement regrettée de tous, survint peu après. Sa mission, à la fois difficile et délicate, était de transmettre aux autorités françaises la réponse des États-Unis à l'invitation qui leur était faite, et de présenter un rapport sur les conditions qu'imposaient les décrets au Congrès. Le Congrès, réuni le 1er juillet 1898, vota un décret autorisant la participation nationale à l'Exposition, ainsi que la nomination d'un commissaire général et d'autres délégués et l'appropriation des fonds nécessaires à la bonne exécution de ses décrets.

En conséquence de cette autorisation, le Président nomma M. Ferdinand W. Peck, de Chicago, commissaire général, M. B. D. Woodward, de l'Université de Columbia, New-York, commissaire général adjoint, et M. Frederick Brackett, du Ministère des Finances à Washington, secrétaire. De plus, dans l'organisation développée plus tard, deux directions principales ont été créées, l'une pour les Expositions ayant à sa tête M. Frederick J.-V. Skiff, du Field Columbian Museum de Chicago, en qualité de directeur en chef des Expositions, et l'autre, le bureau des affaires à la tête duquel a été placé M. Paul Blackmar, également de Chicago, comme directeur des affaires. La classification arrêtée par les autorités françaises a donné lieu à la subdivision des Expositions en dix-huit groupes, lesquels, pour des raisons d'économie et de plus grande efficacité, ont

été répartis entre dix fonctionnaires principaux, nommés directeurs. Dans certains cas, il se trouve que deux et même trois groupes ont été placés sous la gestion d'un seul directeur. Les bureaux résultant de cette répartition sont indiqués ci-dessous :

Bureaux :	Directeurs :
Éducation et économie sociale,	Howard J. ROGERS.
Beaux-arts,	John B. CAULDWELL.
Arts libéraux et industries chimiques,	A. S. CAPEHART.
Machines et électricité,	Frances E. DRAKE.
Transports, armées de terre et de mer,	Willard A. SMITH.
Agriculture, horticulture, aliments,	Charles Richard DODGE.
Forêts, pêche,	Tarleton H. BEAN.
Mines et métallurgie,	Frederick J. V. SKIFF.
Industries textiles,	John H. Mc GIBBONS.
Ameublements et industries diverses,	M. H. HULBERT.
Jury et Congrès,	James H. GORE.

Les bureaux ont été organisés : à Chicago, à l'Auditorium; à New-York dans l' « Equitable Building »; à Washington, dans le bâtiment du ministère de l'agriculture; enfin, à Paris, 20, avenue Rapp.

Des négociations pour l'allocation d'emplacements ont été immédiatement engagées avec les autorités françaises qui, après certaines discussions, entraînant le plus haut talent diplomatique des deux pays, ont fini par accorder aux États-Unis, un espace aussi grand que le permettaient les conditions restreintes.

La superficie totale assignée aux sections des États-Unis couvre une surface de 31,474 mètres carrés, y compris les allées et les contre-allées.

En février 1900, le Président des États-Unis nomma les dix-huit commissaires désignés dans la liste suivante :

Commissaires des Etats-Unis :
Nommés par le Président.

Mme Potter PALMER (Illinois).
James ALLISON (Kansas).
Brutus J. CLAY (Kentucky).
Charles A. COLLIER (Georgie).
Michael H. DE YOUNG (Californie).
William L. ELKINS (Pensylvanie).
Ogden H. FETHERS (Wisconsin).
Peter JANSEN (Nebraska).
Calvin MANNING (Iowa).
Franklin MURPHY (New Jersey).
Henry A. PARR (Maryland).
Henry H. PUTNEY (New Hampshire).
Alvin H. SANDERS (Illinois).
Louis STERN (New-York).
William G. THOMPSON (Michigan).
William M. THORNTON (Virginie).
Arthur E. VALOIS (New-York).
Thomas F. WALSH (Colorado).

Un pavillon national mesurant 813 mètres de surface et 51[m],50 de hauteur a été construit au quai d'Orsay, dans un style pleinement digne de la noblesse et de la position de la nation qu'il doit représenter. D'autres bâtiments ont été érigés au quai d'Orsay, sur l'Esplanade des Invalides, sur l'avenue de Suffren et à Vincennes, selon qu'on en a vu la nécessité. De plus, plusieurs constructions ont été élevées à Vincennes par divers exposants américains.

Les emplacements réservés aux expositions, soit par les allocations dans les grands palais de l'Exposition, soit dans les édifices construits à cet effet, ont été remplis de matériel trié avec le soin qui s'imposait par suite de l'espace relativement restreint des surfaces concédées. Les expositions sont parfaitement caractéristiques de leurs diverses classes. D'après le catalogue ci-joint, le nombre total d'exposants de la section américaine présentant des expositions distinctes s'élève à 6,563. Si les participants aux expositions collectives étaient compris dans cette évaluation, le nombre total d'exposants dépasserait de beaucoup 7,000. On n'a pas encore réussi à déterminer le nombre exact des expositions distinctes présentées, puisque cette évaluation dépendrait beaucoup de la signification donnée au terme exposition. D'après les calculations conservatrices, le nombre d'expositions varierait entre 25,000 et 30,000.

Nous croyons fermement que nul citoyen des États-Unis n'éprouvera le moindre sentiment de désenchantement après avoir visité les expositions présentées par son pays. Sans nul doute une forte proportion des objets exposés méritera l'appréciation des autorités chargées de déterminer les mérites relatifs et comparatifs des expositions. Le commissaire général est tout confiant que les sections américaines présenteront une bonne part des expositions qui se distingueront par leur excellence et justifieront le progrès de la science et de l'invention. Il est néanmoins évident que les grands trésors de la production d'un pays, ceux qui contribuent le plus à sa gloire et l'élèvent parmi les autres nations, sont ceux qui ne se prêtent pas à être enchâssés dans les pavillons d'une exposition, à être étiquetés, numérotés et inscrits dans son catalogue. Quelques-uns de ces trésors sont visibles et tangibles, tels les trains et les voies et ponts de chemins de fer; tels les édifices en acier dont la cime atteint les nuages; tels les canaux de drainage de Chicago, le télescope Yerkes; telles les forêts et les plaines; tels les vastes champs de blé bordés par l'horizon; telles les plantations de coton d'un blanc d'ivoire sous les froids rayons de la lune; telles les immenses étendues ininterrompues couvertes de maïs au doux bruissement et qu'un train volant côtoie pendant une heure; tels les profonds ravins et les cascades rugissantes; telles, enfin, les hauteurs écrasantes de ses pics neigeux.

L'exposition la plus importante que présente aujourd'hui la nation



Ferdinand W. Peck,

Commissaire général de la République des États-Unis.

américaine aux yeux de l'univers, c'est elle-même, c'est son peuple avec ses institutions et les résultats qu'elle a obtenus. Cent vingt-quatre années se sont écoulées depuis le jour où treize colonies anglaises en Amérique déclarèrent leur indépendance; cent dix-sept années depuis le jour où la nation mère reconnut cette indépendance. Les ans qui se sont succédé entre ces événements et le commencement du xixe siècle ont été remplis d'efforts et riches en résultats qu'il ne faut pas estimer légèrement sans doute ; cependant, il n'en demeure pas moins vrai que les Etats-Unis, que nous contemplons à la fin du xixe siècle, se sont développés pour la plupart dans le courant de ces cent dernières années. Par voie de l'Exposition de 1900, il ne serait donc pas mal à propos de présenter avec la brièveté qu'impose la situation une Exposition rétrospective des États-Unis de l'Amérique.

En 1801, les États-Unis ne constituaient encore qu'un pays admis depuis peu de temps dans la grande famille des nations et à peine parvenu à sa majorité. Son héritage était plutôt en *posse* qu'en *esse*. Son capital, comme la richesse de bien des jeunes gens, consistait pour la plus grande partie en jeunesse, en vigueur, en espoir et en liberté. A son actif, une forêt vierge, traversée par-ci par-là d'un cours d'eau ou d'un sillage et peuplée par des tribus sauvages et hostiles. Une bande de territoire colonisée et cultivée s'avançait de l'intérieur du pays vers la mer sur une distance de 100 à 300 milles et longeait la côte sur une longueur de 1,000 milles. Quatre millions habitants environ étaient disséminés dans cette région ; c'étaient pour la plupart des fermiers luttant hardiment avec un sol bien rude pour se procurer une maigre subsistance. Peu de manufactures encore dans ces jours-là : les fermiers se voyaient forcés de pourvoir eux-mêmes à tous leurs besoins par les métiers les plus variés. On a même vu en un jour tondre le mouton dès l'aube, faire passer la laine par les différents procédés de filage, de tissage et de teinture, et, pour terminer l'exploit, découper, coudre et compléter, avant la fin de la même journée, un vêtement avec le drap ainsi obtenu.

Les villes étaient peu nombreuses : citons Philadelphie et New-York au centre, Boston dans le nord et Charleston au sud. Philadelphie, la ville la plus importante entre toutes, comptait à peine 81.000 âmes. Les distances étaient grandes et les voyages difficiles. Il fallait compter huit à quinze jours, selon la saison ou l'état des chemins pour faire en voiture le trajet de Boston à New-York. Le maître des postes portait lui-même le courrier dans une chaise à un cheval et mettait environ huit jours pour effectuer le service de Washington à New-York.

Les titres établissant les droits que les diverses colonies avaient

sur les territoires qu'elles apportaient pour leur part aux États-Unis étaient généralement bien vaguement définis et souvent contradictoires. Dans certains cas, les claims s'étendaient ostensiblement jusqu'à l'océan Pacifique. Une fois le conflit avec la mère patrie réglé, les États-Unis se trouvèrent possesseurs d'un vaste pays bordé au nord en partie par les grands lacs et le Saint-Laurent, à l'est par l'Océan, au sud par les possessions espagnoles des Florides et à l'ouest par le Mississipi. Ce territoire mesurait 2,098,000 kilomètres carrés de superficie.

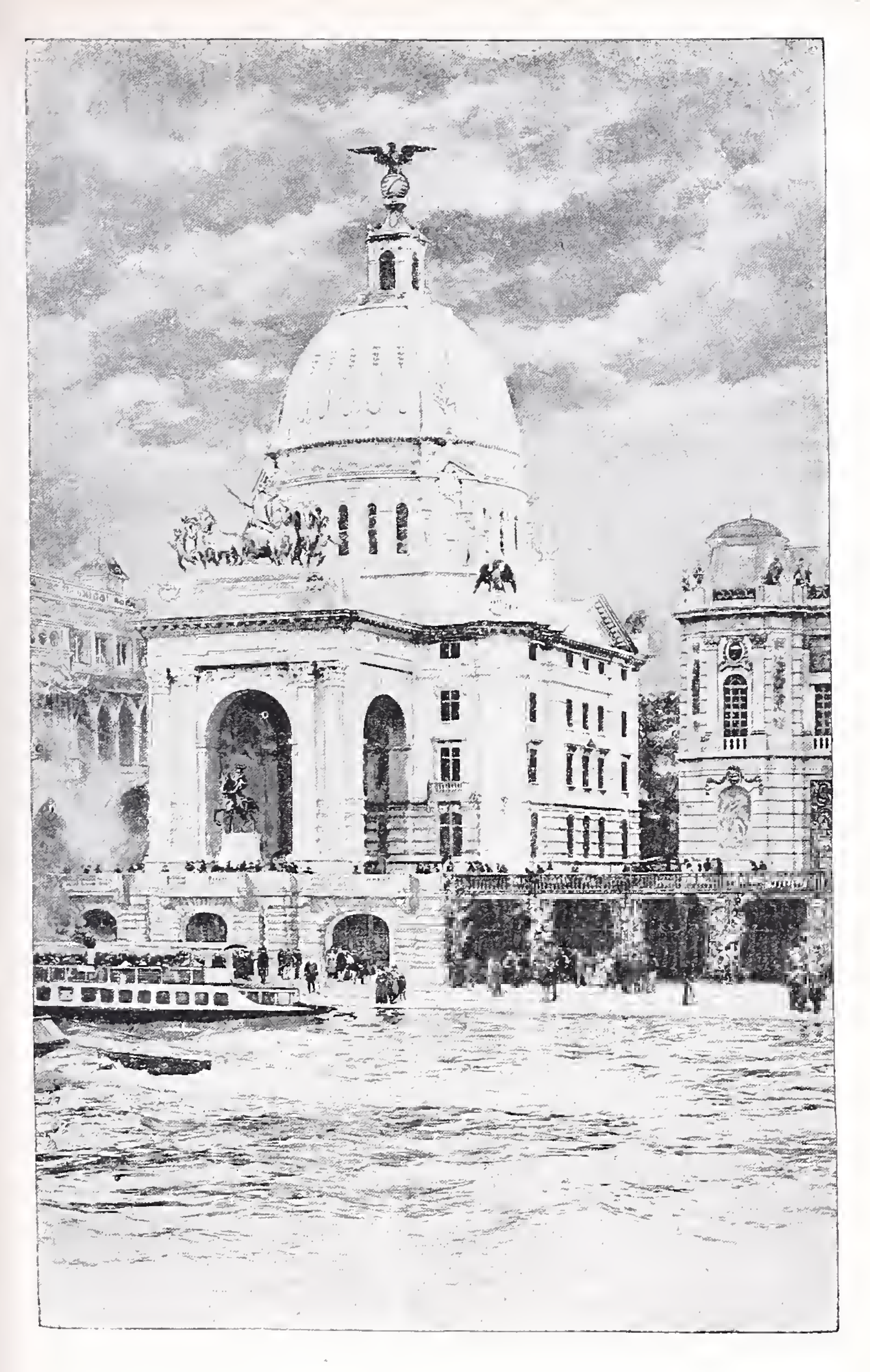
La première moitié du siècle surtout fut marquée, pour le nouveau pays, par une période d'expansion. Les Florides furent cédées par l'Espagne et la Louisiane achetée à la France; cette dernière comprenait tout le pays situé entre les bouches du Mississipi et de la Sabine sur la côte du golfe; elle s'avançait au nord le long du grand fleuve jusqu'au Canada et comprenait tout le territoire entre le Canada et le Mexique, s'étendant vers l'ouest jusqu'à la grande chaîne des montagnes rocheuses que l'on appelle aujourd'hui la Sierra-Névada. A l'ouest de cette chaîne de montagnes et au nord se trouvait l'Orégon qui fut réclamé à titre de découverte; au sud, la Californie, le pays aride du grand plateau central, et, à l'est, le Texas furent obtenus du Mexique grâce à une certaine combinaison d'influences dont la révolution, la conquête et l'achat formèrent les bases les plus ostensibles. Sans essayer de donner une énumération exacte des limites et des frontières des États-Unis, il convient de faire remarquer ici qu'ils couvrent aujourd'hui une large bande de territoire qui traverse le continent de l'Amérique du Nord de part en part et mesure environ 3,000 milles d'un océan à l'autre et 1,200 milles du nord au sud. La superficie totale de sa masse centrale continentale couvre non loin de 9 millions de kilomètres carrés, sans compter les pays excentriques, l'Alaska et ses dépendances, les îles d'Hawaï et de Porto-Rico et les conquêtes récentes aux Philippines. Le territoire acquis par les États-Unis pendant la première moitié du XIXe siècle égale à peu près le double de l'étendue de pays occupée au début de cette même période.

Cependant cet agrandissement du territoire, tout en étant un élément nécessaire au développement subséquent du pays, n'est qu'un fait de moindre importance dans l'histoire du progrès atteint dans le courant du siècle. Une grande immigration de peuples, commencée à peu près avec le XIXe siècle, se perpétuant comme un flux sans cesse grandissant et qui, même aujourd'hui, ne laisse pas entrevoir de possibilités d'abaissement, a distribué des millions d'habitants par toute cette vaste contrée. Son mouvement a pris naissance dans les États limitrophes de l'est, et bientôt on vit des traînées d'émi-

grants venir s'y déverser de tous les différents pays de l'Europe. Ils y venaient pour trouver la liberté, un sol fertile ou des richesses en métaux précieux; ils s'y rendaient pour rejoindre des amis; ils s'aventuraient pour échapper aux exigences imposées sur leur personne par le service militaire obligatoire, ou sur leurs biens par de lourds impôts; ils accouraient dans l'espoir de secouer le joug accablant de constitutions oppressives et se faire une position là où ils seraient libres de penser et de parler selon leurs convictions. Ce flot d'émigrants dégorgea sur les hauteurs de l'est, puis se répandit sur le grand plateau central jusqu'au moment où il vint se heurter à la formidable chaîne de montagnes du continent américain. Mais rien n'arrêta son courant débordant qui s'avança sans trêve, inondant le versant occidental jusqu'aux rives mêmes de l'océan Pacifique. C'est ainsi que des millions d'arpents de terrain labourable sont tombés entre les mains de plusieurs millions d'hommes, soit sans prix aucun, soit à des prix si minimes que le bénéfice réalisé par une seule moisson suffisait pour les libérer. Comme l'on peut bien penser, les terrains les plus précieux sont actuellement occupés, mais il reste encore néanmoins plusieurs millions d'arpents de terrain qui méritent richement d'être acquis par ceux qui voudraient les exploiter. Ces hommes donc, ces affamés de terre et de biens, n'ont formé que l'avant-garde de la multitude surgissante.

Ces premiers émigrants ont bientôt été suivis de ceux qui ont construit les chemins de fer, qui ont tracé les villes, fondé les grandes cités, qui se sont appliqués à construire des moulins, des hauts fourneaux, des manufactures et à produire tout ce qu'il était possible d'obtenir des métiers les plus divers et de l'habileté de leurs artisans. Ceux-ci ont bâti des demeures, ils ont planté des forêts, ils ont fait les grandes routes et construit des églises; mais au centre de chaque village leur œuvre la plus importante, l'édifice le plus coûteux et le plus élégant, celui que l'on aperçoit de tous les points de vue et qui frappe les premiers regards du voyageur, c'est la maison d'école. Au milieu des fermes, près de chaque coteau, sur le site le plus gai et le plus pittoresque et bien entourée d'arbres et décorée de fleurs, s'élève partout l'école communale de la région.

Ce mouvement du peuple n'a pas été simplement suivi par les chemins de fer; au contraire ceux-ci l'ont précédé. La voie de fer a été poussée activement en avant, traversant la prairie sauvage encore inhabitée, et à peine les rails étaient-ils posés que les trains arrivaient chargés d'émigrants accompagnés de leur famille et amenant leurs bestiaux et leurs biens : si bien que cette grande étendue inculte et déserte sur laquelle erraient encore les daims craintifs, le loup et le bison et que caressait de temps à autre l'ombre d'une migration d'oiseaux, devint petit à petit une superbe mosaïque em-



Le Palais de la République des États-Unis.

bellie et enrichie de toutes parts par les demeures de travailleurs heureux et fortunés.

Il faut considérer la question pendant un moment avant de pouvoir apprécier justement la signification de cette grande migration vers les États-Unis. D'après le recensement de 1880, on a constaté que les deux cinquièmes au moins des habitants tenaient leur droit de cité d'autres pays, pour la plupart de quelque pays d'Europe, leurs parents au moins étant nés dans un pays autre que les Etats-Unis. Plus tard, un maire de Chicago s'est vanté que dans sa cité se trouvaient réunis plus d'Irlandais qu'à Dublin, plus d'Allemands qu'à Berlin, plus de Suédois qu'à Stockholm, plus de Grecs qu'à Athènes, et ainsi de suite jusqu'à épuisement d'une liste très considérable de noms. Les citoyens nés aux Etats-Unis étaient donc en minorité.

La plupart de ces immigrants, en changeant de nationalité, ont fait de grands sacrifices qu'ils n'ont reconnus bien souvent que plus tard au cours de leurs nombreuses expériences. Nous ne savons apprécier dans la vie combien est grande la portion de capital qui nous vient véritablement en héritage de nos ancêtres, jusqu'au jour où, pour une cause ou pour une autre, nous perdons cet héritage et nous quittons le pays natal pour aller fonder une nouvelle existence sous un ciel lointain. Les éléments intangibles du chez-soi, de la famille, les liens sociaux, les habitudes et les affections d'une part, et, d'autre part, les choses visibles, la vieille église entourée de son arpent de Dieu, le sommet des montagnes doré par les premières lueurs de l'aurore radieuse et empourpré plus tard à la tombée de la nuit, les champs tout silencieux sous les feux ardents du soleil de midi, les vergers et les prés, les grandes routes et les haies, enfin, le foyer paternel, tout humble qu'il a pu être, tout a disparu, et tout doit être rétabli dans un nouveau pays. Les vieux entourages ne sont plus et avec les nouvelles scènes, avec les nouveaux liens s'est développée une conception nouvelle de la vie, du devoir, de la liberté et même de la foi.

L'immigrant aux États-Unis a perdu beaucoup, mais en revanche il a trouvé beaucoup plus. En premier lieu, il a la liberté en matières politiques, sociales et religieuses. Les rouages de la forme et des traditions ont été détendus, les entraves de la caste ont été ébranlées. L'homme le plus humble est devenu un des facteurs de l'organisation sociale et des forces qui dirigent l'administration locale ou générale. Ceci ne veut pas dire qu'il ait agi sagement au début, ni même par la suite; mais, cependant, c'était déjà pour lui un grand progrès, et la faculté de pouvoir agir de son propre chef, quelle qu'en soit la façon, a contribué au développement et à l'expansion de son âme tout entière. Il apprit bientôt que la liberté de son côté lui

imposait certaines contraintes, non pas que les restrictions lui venaient du dehors, mais au contraire elles lui venaient de lui-même, vu que, pour se reconnaître libre, il devait en premier lieu respecter et protéger les libertés des autres.

Avec la liberté, il trouva l'intelligence, un peu pour lui, mais beaucoup pour ses enfants; l'intelligence infuse par un système d'écoles publiques, partout évident, mais plus souvent remarquable par la propagation généreuse de ses facilités d'éducation élémentaire que pour l'extension ou la perfection de son instruction. Plus loin, l'intelligence propagée par une presse libre et active agrandit ses manières de voir et de comprendre et corrigea ses jugements.

Ensuite, il trouva la concorde, cette union intime qui forme peut-être le point caractéristique le plus remarquable de la nouvelle vie qu'ont bientôt pris sur eux ces divers éléments émigrés. Rien d'aussi extraordinaire dans toute l'histoire de l'agrandissement de la population des États-Unis par le rassemblement de peuples venant de tous les pays et de tous les climats, que la rapidité et le degré de perfection avec lesquels ces éléments si contradictoires se sont fondus en Américains et unis comme citoyens d'une même patrie. Par exemple, les parents d'une famille en Amérique peuvent être Allemands ou Polonais, Suédois, Suisses ou Irlandais, selon les circonstances, mais ils conservent naturellement et nécessairement beaucoup des signes distinctifs de leur pays natal; ils s'attachent à leur manière de vivre, de parler, à leurs habitudes et à leurs instincts, ce qui du reste est bien naturel. Demandez à l'un d'eux quelle est sa nationalité, et sa réponse se moulera sans doute sur le fait de sa naissance. Mais une seule génération suffit à amener une transformation complète. Les enfants sont Américains, plus ardents dans la sincérité de leurs sympathies, plus fiers du nom et du lieu de parenté, plus inquiets de voir reconnaître de tous leur droit à cette nationalité que ceux dont un héritage semblable a été transmis de génération en génération par une lignée d'ancêtres. Le fils d'un Irlandais, d'un Scandinave, d'un Allemand, d'un Bohémien est toujours prêt à reconnaître sa parenté, mais il est encore plus fier d'avoir vu le jour sous le drapeau étoilé des États-Unis, et il veut que personne ne l'ignore.

Est-ce le mélange de tant de types différents et fondus en un seul, est-ce le résultat d'influences nouvellement acquises et de l'élimination de celles que l'on croyait éventées ou nuisibles, ou sont-ce les forces d'attraction et de répulsion pleines d'ozone et chargées d'électricité qui ont opéré ce changement ? Toujours est-il que l'Américain a développé un type de caractère qui lui est particulier. L'Américain, lu et connu de tous, admiré de beaucoup, redouté par d'autres, mais reconnu comme ayant une fonction positive parmi les forces

actuellement en activité dans toutes les affaires du monde, l'Américain, car tel est le nom que s'applique généralement le citoyen des États-Unis, est décidé dans ses opinions, nerveux et vigoureux en les faisant connaître, aussi prompt à l'action qu'il est vif à l'appréhension, respectant l'avenir bien plus que le passé, confiant en lui-même et fort de ses convictions. Il a du sang-froid, un esprit clair et réfléchi, et jamais il n'admet la défaite.

Le citoyen américain lui-même est bien l'élément le plus remarquable de l'Exposition rétrospective.

Qu'a-t-il fait ?

Comme nous l'avons déjà vu, il a conquis le désert, soit forêt, soit prairie, et l'a parsemé de fermes et de foyers sans nombre. Le premier devoir du colon a été de pourvoir à l'abri de sa famille, puis de civiliser le terrain qui de nature était rude et sauvage. Si ses terres étaient couvertes d'une forêt, il fallait l'abattre ; si c'était une prairie, il lui fallait déblayer le terrain, faire des haies, des routes, canaliser les marais, bâtir des demeures et d'autres constructions. Une fois la ferme bien assujettie, on l'aménageait avec tous les accessoires et toutes les commodités nécessaires pour y rendre la vie agréable et le travail lucratif. Sa valeur dépendait généralement de ce que le propriétaire y avait mis de patience et d'efforts persévérants. Le terrain n'était guère plus qu'une opportunité, utile seulement selon l'emploi qui en était fait.

En admettant que la superficie normale d'une ferme soit d'un quart de section de terrain, soit un demi-mille carré ou 800 mètres de long et de large, nous trouvons qu'à peu près neuf millions de fermes ont été établies dans le courant du siècle. Dans les premiers temps, le colon payait 100 dollars, soit 500 francs pour son quart de section ; plus tard, il en recevait les titres, francs de charges, s'il avait vécu sur ses terres et qu'il les avait cultivées pendant cinq ans. Pour arriver à donner une juste idée de la valeur des fermes existant actuellement aux États-Unis, il faudrait pouvoir s'entendre sur le prix coûtant exact de l'unité de surface, au sujet duquel les opinions sont assez contradictoires. En estimant le prix de l'arpent de terrain à 20 dollars, ce que nombre d'appréciateurs considéreront comme étant un prix très minime, la valeur totale des fermes des États-Unis s'élèverait à la somme de 576,000 millions de francs.

Nous n'entreprendrons pas de donner ici une évaluation complète de la richesse de production de ces terres. La grande variété du sol, de la température et du degré d'humidité que l'on rencontre dans les diverses parties d'une aussi vaste étendue de pays, pourvoit naturellement à une variété également considérable de produits possibles à cultiver. Trois denrées cependant sont particulièrement dignes de



Benjamin D. Woodward,

Commissaire général adjoint de la République des États-Unis.

mention, comme fournissant, soit directement, soit indirectement les principaux articles que ce pays peut offrir au commerce dans ses rapports avec les autres peuples. Ce sont : 1° le foin ; 2° les céréales, desquelles se détachent principalement le blé cultivé dans le Nord, et le maïs cultivé dans les régions centrales ; 3° le coton. Le blé et le coton s'exportent le plus souvent à leur état naturel, non manufacturé ; le foin et le maïs sont employés comme fourrages et apparaissent sur les divers marchés du monde, transformés en commodités moins volumineuses, sous forme de produits alimentaires pour les animaux. Quant au coton, il est partout admis que les États-Unis forment la source la plus importante de l'approvisionnement de coton du monde entier. Les grains et les viandes des États-Unis constituent un fonds de réserve auquel les autres pays peuvent avoir recours lorsque leurs propres ressources sont insuffisantes.

Les quelques citations ci-dessous suffiront pour faire apprécier la capacité des États-Unis sous le rapport de la production.

En 1896, les Etats-Unis ont donné :

Blé........	251	millions d'hectolitres	évalués à	2.145	millions de francs.
Maïs.......	670	—	—	2.505	—
Totalité des grains ..	1.123	—	—	5.570	—
Foin.......	60	millions de tonnes	évaluées à	2.005	—
Coton	257	millions de kilogr.	évalués à	1.460	—

Les trois denrées végétales : foin, céréales et coton, produites pendant une seule année atteignent ensemble un chiffre total de 9035 millions de francs.

On verra donc facilement que, si l'on ajoutait à ces données la valeur de la récolte d'autres denrées telles que le tabac, les fruits, les légumes, le bois de construction, moins importantes individuellement, mais aidant aussi à grossir le total, et le rapport des produits animaux calculé sur l'excès du prix des aliments consommés pendant l'élevage, la valeur totale des produits agricoles ne pourrait se porter à beaucoup moins de 12.500 millions de francs par an.

Mais la richesse productive du pays ne s'arrête pas non plus avec ces articles. La terre nous livre annuellement 147 millions de tonnes de charbon, 60 millions de barils de pétrole brut, 10 millions de tonnes de fonte, et pour 450 millions de francs de métaux précieux.

Nous présentons ainsi, avec l'énumération de quelques articles importants supplémentaires, la puissance des Etats-Unis de 1900 dans sa production de richesses matérielles provenant de ses propres ressources.

Il a déjà été fait mention des chemins de fer comme ayant été des agents qui ont contribué considérablement à l'établissement du pays et à la conquête du sol. L'histoire du développement des chemins de fer des États-Unis est brève comme partout au monde. Soixante-dix années seulement se sont écoulées depuis le commencement de cette grande industrie dans notre pays. Dans les premiers temps les chemins de fer s'étendaient lentement, ils se raccordaient aux endroits déjà établis, ils acceptaient les routes sous la pression de conditions imposées, ils étaient les serviteurs du public. Plus tard, leur progrès a été plus rapide et irrésistible ; ils se sont avancés au delà des limites de la civilisation, s'aventurant dans le désert comme une avant-garde et laissant derrière eux une carte toute tracée. Les constructeurs se frayaient un passage à travers les prairies, abandonnant des attaches sur la terre inégale, laissant tomber, chemin faisant, sur la route les rails chargés sur des wagons plats qui eux-mêmes suivaient la voie de fer qu'ils venaient d'apporter ; ils bridèrent les cours d'eau et les arroyos ; ils enfilèrent les ravins ; certaines montagnes furent escaladées, d'autres furent transpercées. Il n'y avait pas d'obstacle si formidable qui ne pût être surmonté, soit que la voie le contournât, soit qu'elle le suivit ou qu'elle le minât. La question suprême, c'était d'arriver, d'aller d'un terminus à l'autre à l'aide de constructions si élémentaires qu'elles fussent en apparence, si seulement elles étaient de foree à supporter la marehe du coursier de fer. Une fois la voie posée elle servait à son propre perfeetionnement. On pouvait l'aligner, l'égaliser, y poser du ballast, installer des voies de chargement, des évitements, des gares, y placer des wagons de passagers, des marchandises et des locomotives. On traversait les larges fleuves au moyen de bateaux, quitte à y ériger plus tard un viaduc permanent en fer. La montagne était flanquée d'un " switch-back " en attendant le tunnel qui, par la suite, devait le percer de part en part. C'est ainsi que la voie se trouvait être active et productive longtemps avant d'être terminée, si jamais on peut dire qu'un chemin de fer américain est véritablement terminé. Aujourd'hui les réseaux de lignes de chemins de fer des États-Unis, les grandes artères du trafic défient la rivalité des chemins de fer de tous les pays du monde, par les avantages suivants : la solidité, la durabilité de la voie permanente dans ses plus menus détails ; la puissance et la vitesse de la force motrice ; le confort et l'aménagement du matériel de wagons passagers ; l'exactitude des correspondances, qui permet à toutes les lignes qui sillonnent une grande étendue de pays de se combiner comme si elles étaient toutes sous une seule administration ; le soin donné au transport des bagages et la certitude avec laquelle ces marchandises arrivent à destination et sont livrées entre les mains de leurs justes destinataires. Les wagons-lits, les wagons-restaurants,

les trains à couloir, les systèmes divers de freins automatiques et d'accouplements automatiques, tout tire son origine de l'Amérique et a trouvé son apogée sur les grandes lignes des États-Unis.

Les lignes de chemin de fer actuellement en activité s'étendent sur une longueur de 184.603 milles, soit 307.670 kilomètres. Leur service nécessite l'emploi de 36.000 locomotives, 26.000 wagons-passagers, 8.000 fourgons de bagage ou de poste et plus d'un million et quart de wagons à marchandises. Leur ensemble représente une capitalisation de 11 billions un quart de dollars (50 billions de francs) et leurs recettes annuelles s'elèvent à 338 millions de dollars, 1.690 millions de francs.

Le chemin de fer américain n'admet qu'un seul messager plus rapide que lui, c'est le télégraphe, et ce messager il l'a pris lui-même à son service. Les fils télégraphiques sont aussi multiples que les lignes de chemins de fer, ils mesurent aujourd'hui une longueur totale de 1.458.000 kilomètres.

Sous tous les rapports l'application de l'électricité est constante et efficace en Amérique. Chaque village a son service de tramways électriques, de même que son service d'éclairage à l'électricité et son téléphone. Ici, la statistique varie trop rapidement pour nous permettre de donner une citation. On songerait tout aussi bien à demander si le soleil brille à Oshkosh ou à Kankakee que de douter un moment que l'on ne puisse y trouver des lumières électriques, des tramways à traction électrique et le téléphone.

Plusieurs causes ont aidé au développement dans les Etats-Unis d'un système manufacturier à peine moins important que le système agricole décrit ci-dessus. La première, c'est la possession en don de la nature de matériaux de construction en quantités considérables. Les forêts abondent en arbres dont chaque variété de bois a un mérite spécial. Pour fabriquer un lourd chariot de ferme on emploie plus de vingt bois différents, et chacun de ceux-ci se trouve dans une région particulière qui le produit de la qualité la plus propre à l'usage spécial auquel il s'applique. D'immenses champs d'anthracite et de charbons bitumineux répandus par toute la contrée pourvoient à l'approvisionnement du combustible nécessaire à la production de la force motrice ; les montagnes rendent d'excellents minerais de tous les métaux utiles.

La seconde cause du développement extraordinaire du système manufacturier en Amérique, c'est la demande forcée qui se fait sentir pour un allégement aux forces naturelles par des puissances mécaniques, demande accentuée d'autant plus par la rareté relative du travail manuel. Les mains d'hommes ne se trouvent pas en assez grand nombre pour exécuter le travail que les esprits ont tracé, si bien que la force des cours d'eau ondoyants, des brises errantes et

de la vapeur est appliquée à creuser, à broyer, à moudre et à filer. Cent cinquante hectolitres de blé de la récolte d'une seule saison



Frédérick Brackett,

Secrétaire de la Commission de la République des États-Unis.

tomberaient et dépériraient dans le champ s'il fallait attendre pour la moissonner avec la faux, ou carieraient dans la meule s'il fallait la voir battre au fléau. Ce besoin engendra l'invention des machines pour l'exécution de presque tous les différents genres de labeurs

agricoles. Des causes semblables stimulèrent l'invention dans d'autres directions et conduisirent à la production de machines diverses dont les machines à coudre, à écrire et à composer les caractères d'imprimerie constituent des exemples.

Le troisième élément, et celui qui a eu le plus d'influence sur le développement des manufactures américaines, c'est l'habileté qui a inventé et appliqué des machines à la fabrication d'autres instruments, d'après ce qui a été appelé distinctement le système américain. Afin d'expliquer ce que nous entendons par cette expression, et en même temps afin de donner une idée des usages qui en sont faits, supposons la fabrication en quantités considérables d'un article assez complexe, disons un revolver. Sans doute, un ouvrier habile, en travaillant pièce à pièce, en plaçant, adaptant, ajustant, en recommençant courageusement après chaque échec, finira bien par livrer un revolver, puis ensuite d'autres appareils semblables. Mais une fabrique de revolvers prospère ne peut être dirigée de cette façon. Le premier point qu'elle doit établir, c'est l'analyse complète et consciencieuse de l'arme par la séparation absolue de tous ses éléments constitutifs, puis il lui faut déterminer quel sera le procédé mécanique qui réalisera la production la plus parfaite et la plus économique de chaque élément isolé. On invente donc une machine pour chaque opération, et cette machine est construite de manière à produire une pièce particulière avec l'exactitude la plus absolue. Même une vis, si petite qu'elle soit, nécessite une machine différente pour chacun des procédés de sa fabrication : le rodage, le filet, la coulisse et ainsi de suite. Les vis ainsi obtenues sont soumises aux épreuves les plus sévères quant à la longueur, au diamètre, etc. Si, à un moment donné, les vis ne se trouvent plus à hauteur de l'épreuve, le défaut en est tracé aux machines qui ont servi à leur fabrication et celles-ci devraient être rajustées à leurs fonctions particulières. Mille revolvers demandent la production de mille pièces différentes, et ces pièces, obtenues toutes par le même procédé et sous l'action des mêmes machines, ne sont acceptables qu'à l'état parfait et par conséquent seulement lorsqu'elles sont identiquement pareilles. Les diverses pièces rassemblées, les mille instruments qui en résulteront constitueront des spécimens parfaits en leur genre.

Cette méthode nécessite un grand génie d'invention pour arriver à imaginer et à conserver à leur meilleur usage les machines variées et compliquées qui produisent les différentes pièces ; elle nécessite également un capital proportionné à la dépense et à l'assurance d'un débouché favorable qui absorbera régulièrement les produits fabriqués. Elle demande aussi des ouvriers instruits, capables d'entretenir les machines à un degré d'exécution parfaite.

Cette manière de procéder a été appliquée à la fabrication d'armes

à feu, de machines à coudre, de machines à écrire, de montres, de bicyclettes, de presses à imprimer, de machines à vapeur, de pianos et d'autres articles sans nombre.

Il y a de plus un autre élément, se rapportant plus ou moins directement au développement des manufactures, c'est le soin jaloux du système protecteur américain. Nous ne pouvons en donner une meilleure idée qu'en référant à l'exposition présentée ici actuellement de l'industrie des feuilles d'étain. Cette industrie était encore complètement inconnue aux États-Unis il y a seize ans.

Les limites forcées nous empêchent de présenter ici d'autres phases d'une exposition rétrospective complète des résultats atteints par les États-Unis pendant le dix-neuvième siècle. Tout appliqué qu'il était à la solution des problèmes matériels que la nature et la nécessité l'ont forcé d'étudier, le peuple des États-Unis n'a ni oublié ni négligé d'autres questions d'un caractère plus essentiellement scientifique, intellectuel ou esthétique. L'Amérique avec ses cent années de rétrospective ne peut songer à comparer ses résultats à ceux que l'Europe présente fièrement comme le record de mille années de progrès. Néanmoins, l'Amérique, de nos jours, fait entrer, relativement au nombre de ses habitants, des fils et des filles sur le champ d'honneur de toutes les connaissances intellectuelles où elle est représentée avec honneur et distinction. Hommes d'État, législateurs, juristes, soldats, marins, historiens, explorateurs, inventeurs, auteurs, poètes, peintres, sculpteurs, musiciens, professeurs : le tableau des contemporains de marque de chacun de ces groupes présente des noms américains aussi remarquables par leur nombre que par l'éminence de leur position.

L'Amérique est particulièrement fière de deux grands résultats de son système d'éducation. Le premier, c'est la provision généreuse et universelle qu'elle fait pour la libre instruction de chacun de ses enfants. Tous les États vouent une attention spéciale à l'instruction primaire, une éducation amplement suffisante aux vocations ordinaires de la vie. Le nombre d'enfants enregistrés actuellement sur les livres d'écoles libres dans les Etats-Unis s'élève à quatorze millions. Le total des frais de leur instruction dépasse 183 millions de dollars.

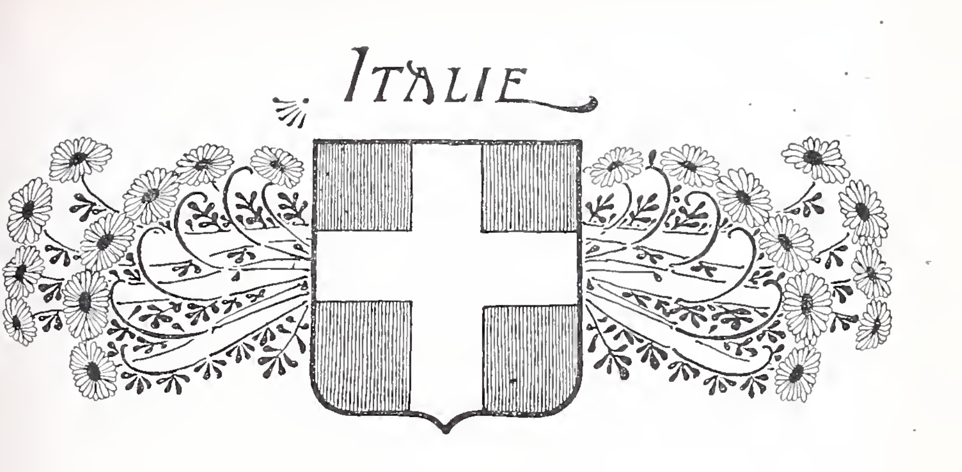
Le second résultat, c'est le développement rapide et vigoureux des écoles techniques et des universités pendant ces trente dernières années. Parmi les écoles techniques, celles qui ont été fondées avec l'aide du gouvernement sont particulièrement dignes de commendation, car sur les bases ainsi établies se sont élevés quelques-uns des collèges les plus avancés de nos jours. Les dix dernières années de ce siècle ont été marquées spécialement par les donations généreuses qui ont été faites à d'importantes universités. Certaines doyennes, telles que Harvard, Yale, Columbia et Princeton, ont acquis de

grosses sommes qui n'ont été surpassées que par les legs encore plus magnifiques dont ont hérité l'université de Californie, l'université Leland Stanford Jr., et celle de Chicago. Ces legs nous montrent les opportunités possibles, mais ce qui indique encore plus clairement l'avancement actuel de ces institutions ce sont les mesures nouvelles de progrès qui ont été prises par elles et par d'autres encore en pourvoyant, en même temps, à l'instruction des sujets connus communément sous le nom de cours universitaires. On obtient aujourd'hui dans les universités des États-Unis des doctorats dont la valeur égale, en signification textuelle, sinon en réputation, ceux que l'on se dispute dans les universités européennes. Le jour est déjà venu où les étudiants des pays étrangers sont attirés aux collèges des Etats-Unis par les avantages particuliers qui leur y sont offerts pour l'étude de certains sujets.

L'attitude des Etats-Unis de l'Amérique, vis-à-vis des autres grandes nations du monde, est intéressante et singulière. Ils ont constitué la première grande République des temps modernes fondée sur la liberté, l'intégrité et l'intelligence du citoyen. La République est libre des traditions héréditaires qui gênent actuellement les nations de plus longue existence ; elle est isolée dans sa position, ce qui lui a valu une protection plus efficace que les armements les plus coûteux ; elle s'est affranchie de toutes les influences nuisibles d'un asservissement humain. Son peuple est intelligent, industrieux et prospère. A cette exposition rétrospective des nations, l'Amérique se présente elle-même avec son peuple et son histoire.

L. E.





Notice concernant l'Italie

A l'Exposition Universelle de 1900

Trois particularités qui se révèlent au premier coup d'œil résument la participation brillante de l'Italie à l'Exposition de 1900. Elle y est représentée par 2,800 exposants ; ses produits figurent dans tous les groupes et présentent, dans quelques-uns, le caractère de véritables révélations; enfin, son Palais officiel se distingue au milieu de ceux des autres nations par sa magnificence et par ses proportions.

L'éloge des organisateurs tient tout entier dans cette triple constatation. L'éminent commissaire général, M. Tomaso Villa, a su donner une forme attrayante, en même temps que solennelle, au chapitre qu'il avait à écrire dans cette immense leçon de choses qu'est l'Exposition. Son distingué collaborateur, M. Mantegazza, secrétaire général et délégué du Commissaire général, l'a secondé et l'a suppléé avec dévouement dans les mille détails compliqués et minutieux de l'organisation. — L'un et l'autre étaient tout particulièrement désignés pour de telles fonctions.

M. Tommaso Villa est un des membres les plus en vue du Parlement italien. Homme politique éminent, orateur au talent vigoureux,

il a occupé dans le gouvernement à plusieurs reprises des fonctions très importantes. Il fut successivement Ministre de l'Intérieur, puis Garde des Sceaux, et en dernier lieu Président de la Chambre des Députés. Très lié avec toutes les personnalités qui ont travaillé à la constitution de l'Unité Italienne, M. Villa s'est trouvé très jeune mêlé à tous les événements historiques de cette époque, et s'est placé au premier plan par l'énergie de son caractère, par son ardent patriotisme et aussi, et surtout, par son éloquence qui fait de M. Villa un des avocats les plus célèbres de l'Italie, le maître incontesté du barreau italien, et aussi le plus populaire et le plus aimé des défenseurs.

Une des plus belles et des plus nobles causes qu'il a plaidées, en tant que membre du Parlement, est incontestablement celle de l'abolition de la peine de mort, en faveur de laquelle il soutint une campagne énergique, qui finit par triompher, au grand honneur de la législation italienne et de ceux qui se sont dévoués pour cette œuvre d'humanité.

Mais ce n'est pas tout. M. Tommaso Villa est aussi un partisan convaincu du principe utilitaire des Expositions et il s'est appliqué depuis longtemps à le développer et à le répandre, à en faire profiter largement l'industrie de son pays. En 1889, il présida avec une infatigable activité la commission italienne venue malgré l'abstention du gouvernement apporter à l'Exposition de Paris le concours de l'industrie et de l'art italiens. Deux expositions importantes ont encore été organisées par lui à Turin, et la dernière, entreprise sous de douloureux auspices (au moment des troubles de Milan), s'acheva dans un véritable délire de satisfaction et de louanges envers l'éminent homme d'État qui avait su apporter à son pays, affligé par les désordres intérieurs, la plus glorieuse et la plus réconfortante des consolations, celle qu'il pouvait puiser dans sa propre force et dans le génie de ses enfants. Une manifestation de sympathie spontanée et des plus touchantes vint récompenser M. Tomaso Villa de son œuvre difficile et de la noble pensée qu'il avait inspiré. A l'heure où éclatait ainsi la gratitude générale, l'Italie songeait à préparer son rôle dans l'Exposition de Paris. M. Tomaso Villa se trouvait tout désigné pour cette tâche considérable, et la façon dont elle se trouve aujourd'hui réalisée honore à la fois l'éminent commissaire général et la grande et riche nation qu'il représente.

Le très sympathique secrétaire général est, lui aussi, une personnalité très en vue en Italie. Il a dirigé plusieurs des plus importants



Humbert Ier, roi d'Italie.

journaux politiques, entre autres l'*Italie* et la *Nazione*, qui figurent au tout premier rang de la presse italienne. M. Mantegazza, qui

a voyagé beaucoup, surtout en Orient et en Afrique, en a rapporté des impressions très vivantes et très documentées qu'il a publiées avec un légitime succès; on a aussi de lui des études politiques très remarquées, et qui témoignent d'un esprit clairvoyant et très épris de la logique, en même temps que d'un patriotisme vibrant. Journaliste, homme de lettres, et avant tout homme d'action, M. Mantegazza a su montrer dans l'exercice de ses délicates fonctions son habitude de vivre sur la brèche, d'ignorer le repos et d'inventer des ressources. Ces facultés particulières jointes à son infatigable activité ont permis à M. Mantegazza de rendre aux exposants italiens et à tous ceux qui l'ont approché des services considérables.

Parmi les autres collaborateurs de l'Exposition italienne il faut citer au premier rang MM. Ceppi, Gilodi et Salvadori, les trois architectes du somptueux palais qui s'élève sur la rive gauche, près du pont de l'Alma.

Excellent spécimen de l'architecture italienne du commencement du XIVe siècle, cet édifice, dont la décoration extérieure étonne par sa richesse et sa profusion, est orné de frises et de peintures apportées d'Italie. Son entrée principale est inspirée en partie de la célèbre Porte della Carta dans le palais des Doges à Venise. Quant à l'aménagement intérieur, il n'est ni moins magnifique, ni moins harmonieux, bien qu'on ait été forcé de modifier ses dispositions et même sa destination, par suite du manque de place, dans les sections industrielles.

Créé d'abord en vue de servir uniquement de Pavillon de représentation, l'édifice a dû, au dernier moment, donner asile aux Exposants des classes 67 (Vitraux), 72 (Céramiques), 73 (Cristaux et verrerie) et 97 (Bronzes).

Heureusement le caractère de ces objets s'harmonise avec le luxe intérieur du pavillon, et contribue encore à lui fournir des éléments décoratifs spéciaux. Toutefois le salon de réception et celui de la Presse y ont perdu un peu de leur ampleur et de leur grand caractère. Une superbe galerie où l'on accède par un escalier monumental a reçu l'Exposition des Ministères. On remarquera en particulier celle des Ministères de l'Instruction publique, de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce qui réunissent d'intéressants documents concernant les Ecoles Artistiques et Industrielles très développées en Italie.

Il est évidemment regrettable que l'Exposition italienne ait dû être ainsi disséminée en des endroits si éloignés l'un de l'autre; em-



Le palais de l'Italie.

pressons-nous néanmoins de constater que la participation de l'Italie ne s'en affirme pas pour cela moins brillante. On en jugera jusqu'à un certain point par le coup d'œil que nous allons jeter rapidement sur la façon dont ses productions artistiques, industrielles et agricoles sont représentées dans chaque groupe.

Les arts graphiques, la librairie, la médecine et la chirurgie, les instruments de musique, le matériel de l'art théâtral ont réuni de nombreux exposants dans le groupe III.

Mais où l'Italie intéressera tout le monde et étonnera un grand nombre de visiteurs, c'est dans les groupes IV et V, où elle se revèle comme une nation industrielle de premier ordre, féconde en entreprises hardies et en initiatives remarquables.

Mentionnons d'abord le concours apporté à la fourniture de l'énergie électrique pour les services de l'Exposition, au moyen de deux groupes électrogènes, qui placent l'Italie au rang des grands pays industriels.

La maison Tosi, de Legnano, qui s'est placée au premier rang dans la construction des machines motrices de grandes proportions, expose dans la classe 20 deux machines remarquables affectées à ce service.

Dans le groupe V, la maison Pirelli, de Milan, avec ses câbles électriques, l'éminent inventeur Marconi avec son célèbre télégraphe sans fil, et un nombre considérable d'autres exposants forment une réunion importante et fertile en remarques du plus haut intérêt.

Le groupe VI est en partie à Vincennes. Les Compagnies de chemins de fer de la Méditerranée et de l'Adriatique y occupent une grande place.

Cette dernière Compagnie, notamment, expose le matériel de traction électrique qu'elle a déjà mis en service sur l'une de ses lignes, et qui paraît appelé à jouer un rôle important dans les chemins de fer de l'avenir, l'Italie étant riche en sources d'eau susceptibles de créer une force motrice considérable que l'électricité asservira suivant ses besoins. On voit que l'Italie a précédé beaucoup de grandes nations industrielles dans l'application pratique de ce grand progrès.

Signalons, dans le même groupe, à côté de différents matériels roulants d'un grand intérêt, le wagon-restaurant de la maison Silvestri, qui obtint un grand prix d'honneur à l'Exposition de 1889.

L'industrie des cycles a pris, dans le nord de l'Italie, un dévelop-

nement suffisant et a accompli des progrès assez remarquables pour qu'on puisse voir actuellement disparue l'importation des machines anglaises, allemandes et américaines.

Il en est de même de l'automobilisme qui commence à fournir l'activité à un certain nombre d'usines.



M. Tommaso Villa,
Commissaire général de l'Italie.

La navigation de commerce trouve maintenant, dans le pays même, des ateliers de construction qui lui fournissent tout son matériel. Les chantiers de constructions pour la marine de guerre, comme ceux des maisons Ansaldo, Odero, etc., vendent même, aujourd'hui, aux marines étrangères, notamment à l'Espagne, au Japon, à la République Argentine, etc.

Toujours dans le groupe VI l'Administration des postes et télégraphes, dont on connaît l'excellente organisation, expose du maté-

riel et des documents divers, statistiques, photographies plans, etc.

Le Ministère des Finances expose à Vincennes une machine dite « Salogène », pour l'extraction du sel d'après un nouveau procédé perfectionné.

Le manque d'espace dans le groupe XI comme dans les groupes IV et V où, ainsi que nous l'avons dit, la plus grande partie de l'emplacement disponible est occupée par les groupes électrogènes, a décidé l'Italie à construire un petit pavillon annexe d'environ 700 mètres carrés à l'avenue de Suffren. Dans ce pavillon, qui est mitoyen de l'annexe de l'Allemagne, on a réuni une grande quantité de machines et d'objets qui n'ont pu trouver place dans les palais affectés à ces trois groupes.

Au contraire, les produits agricoles et alimentaires figurent avec ceux des autres nations dans les groupes VII et X, où l'on trouve au complet ces spécialités universellement renommées que sont les pâtes de Naples, la charcuterie, industrie alimentaire en continuels progrès, les fromages, etc. Par suite du défaut de place encore, l'exposition des vins est installée dans le sous-sol du palais; on y a organisé une dégustation non commerciale, c'est-à-dire d'un caractère purement documentaire.

Le groupe XI (Mines et métallurgie) présente aussi un vif intérêt. Là, encore, l'exposition des aciéries et hauts fourneaux de Terni montre le grand développement de l'Italie dans cette branche de l'industrie. A côté des fers de l'île d'Elbe et des célèbres marbres de Carrare, son sol possède encore d'autres richesses considérables, comme le soufre de Sicile, etc.

Dans le groupe XII (Décoration et mobiliers des édifices publics et des habitations) et dans le groupe XV (Industries diverses) réunis dans le palais, aux Invalides, l'Italie se montre encore d'une supériorité incontestable avec les mosaïques de Florence, les verreries et les dentelles de Venise, les céramiques de Rome, Vicence et Florence (placées comme nous l'avons dit, dans le palais italien) les ferronneries d'art de Sienne, l'argenterie et les objets en écaille de Naples, et surtout l'industrie spéciale et si remarquable de Florence, qui consiste dans la reproduction par la sculpture des plus merveilleux chefs-d'œuvre de l'art italien.

Les soieries de Milan sont d'autant mieux représentées dans le groupe XIII que, par un sentiment d'ambition nationale très louable, les fabricants de cette ville se sont constitués en un syndicat unique, qui a envoyé à l'Exposition ses étoffes les plus remarquables. Turin

vec ses velours célèbres, et plusieurs autres villes manufacturières vec des étoffes de coton très variées et très belles, complètent cette ranche très importante de la production italienne.

Les fabricants de papier se sont groupés comme les fabricants de



M. Mantegazza,
Secrétaire général, délégué du Commissaire général.

soieries; résultat : une exposition très importante et très homogène dans le groupe XIV.

Nous en avons terminé avec la partie industrielle, dont nous n'avons tenu à donner, du reste, qu'une idée très succincte. Il nous reste à mentionner dans le groupe XVI l'organisation des Banques populaires, institution philanthropique qui s'est admirablement développée en Italie, où elle rend des services considérables, et où elle a servi de modèle à toutes les organisations similaires, et enfin le

groupe XVIII où une place importante est occupée par les chantiers déjà cités plus haut.

Nous venons de mentionner, en parlant du Pavillon, la partie qui concerne l'enseignement. Dans le groupe II (Beaux-Arts) quatre salles sont réservées à l'Italie et renferment une sorte d'anthologie fort intéressante de la peinture et de la sculpture italienne contemporaines. N'ayant pas qualité pour formuler ici des jugements ou des appréciations, nous nous contenterons de signaler la présence de plusieurs toiles de Segantini, le génial interprète de la nature, mort tout récemment, et dont les œuvres, après avoir été très discutées au début, sont aujourd'hui entourées de l'admiration du monde entier. A côté de ce maître dont les œuvres honorent à jamais la peinture italienne, un autre éminent artiste, Michetti, a envoyé deux toiles de grandes dimensions dont les sujets sont empruntés à la vie dans les Abruzzes; citons encore les envois de deux artistes justement estimés en France, M. Boldini et Mme Romani, et ceux de MM. Fragiacomo, Tito et Grosso, également très remarquables.

Dans la sculpture, Monteverde, qui obtint le premier prix à Paris en 1878 avec sa statue de *Jenner*, Vela, le célèbre auteur du *Napoléon mourant*, qui est à Versailles, Gemito et Gallori, représentent magistralement l'art italien. Il faut citer aussi le groupe de Biondi, intitulé *Décadence*, et qui fera sensation par son caractère et par ses proportions.

Malgré leur dissémination, tous les éléments de l'Exposition italienne ont entre eux des points de liaison très caractéristiques : leur perfection, leur originalité, et souvent leur richesse. Comme on les trouve dans chaque groupe et pour ainsi dire à chaque pas revêtus des mêmes particularités, l'impression qui s'en dégage a quelque chose d'imposant et de captivant qui ne manquera pas d'être très profitable à l'ensemble de l'Exposition italienne.

L. E.





La République du Mexique

A l'Exposition Universelle de 1900

Après de longues et douloureuses années de discussions politiques, de troubles et de révoltes, après avoir connu les tristesses de la guerre et de l'invasion, le Mexique a su mettre à profit la liberté et la paix conquises à force d'héroïsme par les défenseurs de son indépendance.

L'œuvre accomplie depuis vingt ans dans ce pays mérite l'admiration des peuples civilisés. On pourrait la donner comme un éloquent et vibrant exemple de ce que peuvent le patriotisme et l'énergie d'un gouvernement capable d'organiser les ressources du commerce et de l'industrie après avoir fait triompher celles de la guerre.

On peut affirmer en effet que la prospérité du Mexique est née de l'élan unanime de toutes les forces vives de la nation, habilement dirigées et protégées par un gouvernement plein de sollicitude et de prévoyante initiative.

L'industrie et le commerce du Mexique, ainsi que les institutions nationales, sont en quelque sorte résumés dans le palais édifié par

la République à deux pas du pont de l'Alma, sur le quai d'Orsay. Toute l'Exposition du pays est réunie là, dans un cercle étroit encore malgré son ampleur relative, mais suffisant néanmoins pour qu'on ait pu y placer tout ce qui peut instruire le passant sur l'œuvre des vingt dernières années. — C'est une forte, vigoureuse et éloquente leçon de choses. Le développement des chemins de fer, des ports et de toutes les communications intérieures a suivi une marche rationnelle et sûre qui impressionne, parce qu'elle révèle une force et une volonté allant droit au but. Ce développement a entraîné celui de l'agriculture et des mines. Peu à peu, l'industrie est venue à son tour offrir des ressources variées à la richesse nationale ; puis, les arts, les sciences, l'enseignement ont préparé au pays des gloires nouvelles et des générations ardemment tournées vers l'avenir.

L'Exposition du quai d'Orsay ne dit pas tout cela. L'activité industrielle est telle, dans ce pays où les moyens de production sont encore incomplets, que ceux-là mêmes qui auraient pu nous fournir les plus beaux sujets d'admiration se sont abstenus, afin de ne pas sacrifier à une ambition et à un orgueil d'ailleurs légitimes le temps qui pouvait être employé à des travaux effectifs. Il y a donc des lacunes dans l'Exposition du Mexique. Malgré cela, l'impression est vraiment imposante et même grandiose.

Pour en donner une idée, nous allons examiner cette Exposition groupe par groupe et en quelque sorte objet par objet. On nous permettra toutefois de faire précéder cette étude sommaire de quelques lignes sur la personnalité du patriote héroïque et du grand homme d'État qu'est l'éminent président de la République du Mexique, le général Porfirio Diaz, à la sage administration duquel sont dus en grande partie les magnifiques résultats que nous résumerons plus loin.

LE GÉNÉRAL PORFIRIO DIAZ

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU MEXIQUE

Porfirio Diaz est né à Oaxaca, le 15 septembre 1830. On a souvent remarqué, depuis qu'il s'est rendu populaire par tant d'actes de bravoure ou de sagesse, la coïncidence qui fait concorder le jour



Le général Porfirio Diaz,
Président de la République du Mexique.

anniversaire de sa naissance avec celui de l'indépendance mexicaine proclamée en 1810 par le curé Hidalgo, pendant la nuit du 15 septembre. Ceux qui aiment à voir quelque chose de mystérieux dans la destinée des hommes illustres n'ont pas manqué de trouver là une sorte d'avertissement donné par la Providence. Quoi qu'il en soit, aussitôt après avoir terminé ses études de droit, Diaz commença à donner raison à ces prévisions en abandonnant le barreau pour embrasser la cause libérale, qu'il devait contribuer si vaillamment à faire triompher.

Nommé d'abord sous-préfet d'Ixtlan (aujourd'hui Villa-Juarez), il organisa la garde nationale de cette ville, dont les habitants avaient été considérés jusqu'alors comme impropres à ce service. C'est à la tête de cette petite troupe qu'il commença sa carrière d'officier en contribuant à rétablir l'ordre à Oaxaca, où le général Garcia venait de se révolter. Nommé peu de temps après capitaine d'une compagnie de la garde nationale à Oaxaca, il n'hésita pas à sacrifier sa situation de sous-préfet, beaucoup plus brillante, et commença à guerroyer, sous les ordres du général Don Ignacio Mejia, contre les factions révoltées de Cobos.

En 1858, il était gouverneur et commandant général de la province de Tehuantepec, qu'il réussit à pacifier. Mais il n'y eut que peu de répits dans cette carrière dont nous ne retraçons que les principales étapes. La ville, assiégée de nouveau par le général Alarcon, sous-ordre de Cobos, possédait d'importants approvisionnements d'armes et de munitions. Diaz réussit à les sortir pendant la nuit et à les embarquer à Acapulco. Puis il bat son adversaire à la hacienda de San-Luis et s'empare de dix-huit canons.

Devenu colonel à la suite de ce fait d'armes, il contribue au triomphe des troupes libérales commandées par Gonzalès Ortega. Le gouvernement constitutionnel rentre alors dans la capitale de la République, et Diaz regagne sa ville natale, où il apprend en arrivant qu'il vient d'être nommé député (1861).

C'est à cette époque que se place la période la plus mouvementée de la carrière de notre héros. Nommé général, sur la proposition du libérateur Ortega, Diaz est bientôt désigné pour s'opposer au passage des troupes européennes, soutient le siège de Puebla (1863) et vient renforcer la défense d'Oaxaca. Lorsque cette ville, écrasée par le nombre, dut céder, le 5 mars 1865, Diaz fut envoyé comme prisonnier de guerre à Puebla; mais le 20 septembre suivant il s'évadait dans des conditions dramatiques, au

mépris des plus grands dangers, et s'occupait aussitôt de reprendre son rôle dans l'œuvre libératrice. Après avoir défait l'ennemi à plusieurs reprises et réussi à pacifier le nord de l'État de Guerrero, il réorganisa ses troupes, encouragées par son exemple, et commença la longue et pénible campagne du sud de Puebla. Cette campagne devait aboutir à la reprise de Oaxaca par les troupes républicaines, le 31 octobre 1866. Le 18 du même mois, Diaz avait conquis le titre de « Héros de la Carbonera » en s'emparant des troupes et des armes du colonel Hotzer, venu au secours d'Oaxaca assiégée par les républicains. Dans le combat, plus de 700 prisonniers européens, ainsi que 800 carabines et une batterie de canons rayés tombèrent entre les mains de Diaz.

Nous devons glisser sur de nombreux épisodes non moins glorieux. Après avoir réduit à néant l'armée de Marquez, Porfirio Diaz commença le siège de Mexico, qui, comme on le sait, se rendit à discrétion le 20 juin 1867. Il n'y eut ni troubles ni pillage, la discipline la plus rigoureuse fut observée et les sentiments d'honneur du général Diaz surent imposer silence à la rancune et aux représailles de sa vaillante armée.

Son œuvre de soldat étant achevée, Porfirio Diaz se retira dans une modeste propriété qu'il possédait dans l'Etat de Oaxaca et s'y consacra pendant deux ans à la culture, avec une simplicité qui rend encore plus admirable la vie de ce héros.

Les suffrages de ses compatriotes allèrent le chercher dans sa retraite et, de 1876 à 1880, il occupa une première fois les hautes fonctions de Président de la République mexicaine pendant une période constitutionnelle de quatre années. Le général Don Manuel Gonzalès lui succéda pendant la période suivante, mais, depuis, Porfirio Diaz a été réélu successivement à quatre reprises, ce qui lui a permis de continuer sans interruption une œuvre de réorganisation et de prospérité dont les résultats ont été heureux pour la grandeur et la richesse de la nation mexicaine.

Le général Porfirio Diaz est l'idole du peuple mexicain et toutes les classes de la société lui vouent une sympathie où il n'y a pas moins d'admiration que de reconnaissance. C'est que Porfirio Diaz, après avoir sauvé l'indépendance de son pays, a su lui donner une politique de liberté et de progrès qui en a développé toutes les ressources dans des conditions extraordinaires. A côté de son crédit économique enviable, le Mexique jouit aujourd'hui du crédit moral qu'on accorde aux grandes nations, à celles qui ont su conquérir leur

place dans le monde, après l'avoir conquise dans l'histoire. Il le doit à son libérateur et à son Président, le général Porfirio Diaz.

LA COMMISSION DU MEXIQUE

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Le Gouvernement a désigné pour le représenter en qualité de Commissaire général à l'Exposition M. Sébastian B. de Mier, ministre du Mexique à Londres. Le commissaire général adjoint est M. A. M. Anza, qui est en même temps l'architecte du Palais mexicain.



M. Fernandez Leal,
Ministre de Fomento
(Commerce, Industrie et Colonisation).

Adjoints au Commissaire général : M. Ramon Fernandez, consul du Mexique à Marseille et M. Garcia Torrès, attaché d'ambassade. M. Albert Hans, ainsi que M. Bernardo de Mier, ont collaboré à l'organisation au point de vue administratif.

L'éminent Commissaire général, M. Sébastian B. de Mier, diplomate brillant et des plus sympathiques, est très répandu dans la société parisienne, à laquelle il est mêlé depuis de longues années, autant par ses goûts personnels que par les hautes fonctions

qu'il exerce. Très éclairé, très ouvert aux idées nouvelles, très artiste, il a su donner à l'Exposition du Mexique la tournure attrayante et très caractéristique d'une manifestation bien plus pittoresque qu'officielle, sans rien sacrifier du côté sérieux qui a été et qui sera sa raison d'être.

Son dévoué collaborateur, M. A. M. Anza, l'a secondé en cela avec un grand zèle.



M. Sébastian B. de Mier,
Ministre du Mexique à Londres,
Commissaire général
du Mexique à l'Exposition universelle.

Nous n'avons pas à décrire longuement le pavillon mexicain, dont la photographie reproduite plus loin peut donner une idée. L'aspect en est imposant et d'un grand effet, obtenu avec une sobriété de moyens qui s'éloigne résolument de ce que nous appellerions volontiers le « Style Exposition »

Entièrement construit en bois, ce palais est conçu intérieurement et extérieurement dans le style néo-grec, soutenu dans toutes les parties de l'édifice avec une homogénéité qui semble originale, comparée au délire de couleurs et de styles bigarrés qu'on trouve en ce moment sur les bords de la Seine. Du côté du fleuve, une loggia somptueuse étend ses colonnades et ses balcons sur toute la lon-

gueur du palais. La façade opposée présente un perron majestueux orné de statues en marbre et par lequel on accède à l'intérieur.



M. Gustavo Baz,
Chargé d'affaires du Mexique,
Membre honoraire de la Commission.

Admirablement compris en vue de son application spéciale, le palais offre intérieurement l'aspect d'un immense rectangle terminé par deux hexaèdres dont l'un abrite un escalier monumental, l'autre étant affecté au Salon des Beaux-Arts. L'escalier conduit à une large galerie établie en porte-à-faux sur tout le pourtour de l'intérieur, et dont l'extrémité opposée à l'escalier se termine par un balcon spacieux qui domine le salon des Beaux-Arts déjà cité.

Des niches cintrées, garnies de belles vitrines, se succèdent sans interruption sur toute l'étendue de la galerie. De même, au rez-de-chaussée, des emplacements analogues, mais plus spacieux, sont encore occupés par des vitrines.

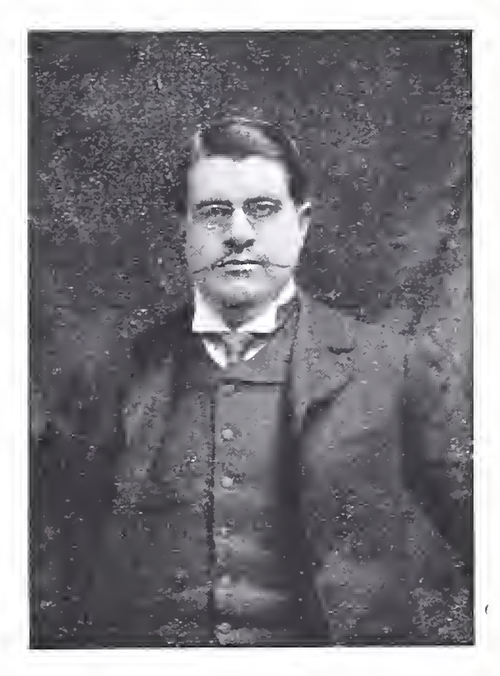
L'architecte avait ici à lutter contre une double difficulté : la place rigoureusement mesurée et l'accumulation des objets divers faisant de l'intérieur du palais une véritable exposition encyclopédique réunissant toutes les branches de l'activité humaine, et par conséquent susceptible d'effrayer par ses proportions.

M. A. M. Anza a réussi à satisfaire aux nécessités pratiques de l'Exposition, tout en donnant à celle-ci une physionomie parfaitement harmonieuse et même attirante.

A peine, en effet, a-t-on franchi les portes, qu'on se trouve au milieu d'un hall immense (60 mètres de long sur 23 mètres de large) d'où l'on peut, en regardant simplement autour de soi, embrasser en quelques instants l'ensemble de l'Exposition mexicaine.

D'un côté, le Salon en hémicycle sollicite le visiteur par sa décoration somptueuse, de l'autre, l'escalier majestueux l'entraîne vers

les trésors variés de la science et de l'industrie. Le jour distribué à profusion par le vitrage du hall assure à l'éclairage diurne une régularité qu'on ne saurait atteindre autrement et qui contribue encore à la réalisation de l'objectif général. L'Exposition mexicaine, on peut le dire, va au visiteur presque autant que le visiteur va à elle.



M. Ramon Fernandez,
Consul du Mexique à Marseille,
Adjoint au Commissaire général.

Ce résultat fait le plus grand honneur à l'éminent architecte et Commissaire général adjoint, dont l'œuvre se elasse incontestablement parmi les meilleurs travaux de l'Exposition.

Tel est le cadre. Jetons maintenant un coup d'œil méthodique sur ce qu'il renferme.

Cette partie de l'Exposition mexicaine a été organisée par M. F. Ferrari-Perez, professeur de teehnologie à l'École d'agriculture de Mexico et chef de seetion à la Commission géographique du Gouvernement, dont les travaux cartographiques sont universellement réputés.

M. F. Ferrari-Perez s'était déjà occupé des mêmes groupes en 1889; il a depuis représenté les sciences, les lettres et l'enseignement mexicains aux expositions de Chicago et d'Atlanta.

Les documents, statistiques et photographies exposés montrent les grands sacrifices consentis par le Gouvernement en faveur de l'instruction primaire et supérieure. Comme en France, l'instruction primaire est obligatoire et gratuite au Mexique, et la loi se montre rigoureuse envers les parents ou chefs d'industrie qui négligent d'envoyer aux écoles les enfants âgés de six à douze ans.

Des écoles spéciales sont affectées aux jeunes Indiens, et le Gouvernement votait encore récemment un crédit d'un million de piastres pour l'édification de nouveaux bâtiments scolaires.

Mexico possède des établissements universitaires de premier ordre : Écoles de droit, de médecine et de pharmacie, Écoles normales d'instituteurs des deux sexes, etc., ainsi qu'une École des beaux-arts. Dans plusieurs villes, on trouve également des Écoles d'arts et métiers qui fournissent désormais aux chemins de fer et aux travaux publics une grande partie du personnel technique qu'on était naguère encore obligé de demander à l'étranger.

Ajoutons que l'Exposition des Beaux-Arts comprendra plusieurs envois de jeunes artistes appartenant à la colonie mexicaine de Paris. Le Gouvernement vote annuellement des crédits pour l'entretien à Paris et à Rome d'une centaine de jeunes gens se destinant à la carrière artistique et présentant des aptitudes sérieuses.



M. Manuel Garcia-Torres,
Attaché à la légation du Mexique en France,
adjoint au Commissaire général.

La Presse et la Librairie sont également très développées au Mexique. On compte dans la capitale et dans les grandes villes de nombreux journaux à cinq centimes qui rivalisent d'importance avec nos feuilles européennes.

Avant de quitter la partie de l'Exposition organisée par M. F. Ferrari-Perez, disons qu'il a également été chargé de la section rétrospective, dans laquelle on trouvera réunis sous une forme attrayante, une foule de documents concernant l'histoire politique et sociale du Mexique.

M. Luis Salazar, ingénieur civil, chef du Département des travaux maritimes à Mexico, a été chargé de présenter à l'Exposition un résumé des grands travaux publics accomplis en ces dernières années au Mexique.

Les chemins de fer et les ports, pour ne citer que deux exem-

ples, ont reçu tant de progrès et d'améliorations depuis dix ans, comme on peut se rendre compte par ce qui suit :

Depuis 1889, en effet, les chemins de fer mexicains ont vu leur importance augmentée par la création de nombreux réseaux nouveaux, et une ligne interocéanique est entrée en voie de réalisation.

Cette ligne, qui appartient à l'État, reliera Coatzacoaleos et Santa-Cruz offrant ainsi aux transports internationaux des facilités remarquables et destinées à développer, dans une large mesure, les relations commerciales avec le Japon et la Chine.



M. F. Ferrari-Perez,
Chef des groupes I, II, III et XVII.

La création du port de Mazatlan, qui donnera toute sa valeur à une autre ligne interocéanique, pourra être considérée comme une des plus grandes entreprises de ce temps, par les difficultés à vaincre autant que par les services qu'on en attend. Actuellement les plans sont dressés et les travaux sont commencés depuis quelques mois.

Le port de Vera-Cruz, qui compte aujourd'hui parmi les meilleurs et les plus importants au Mexique, est l'œuvre du Gouvernement, qui l'a amené à son état actuel en moins de dix ans. Le port de Tampico, pour lequel on a dû établir deux immenses jetées parallèles s'avançant jusqu'à quatre kilomètres dans la mer, et qui a coûté plus de deux millions de dollars, est un autre exemple du développement dont nous parlions plus haut.

Le Gouvernement a également fixé son attention d'une façon spéciale sur l'éclairage des côtes, qui dépend, au point de vue administratif, du Ministère des Communications et Travaux publics. On verra à l'Exposition les appareils de deux phares en construction au cap Lucas et dans l'arrecife de Madagascar dans le Pacifique.

On remarquera aussi les travaux de la Commission hydrographique des États-Unis mexicains, qui a pour mission d'étudier l'état

des côtes, les ports, les fleuves, etc., en vue de l'utilisation générale des cours d'eaux, tant pour la navigation que pour la force motrice, l'alimentation des villes, etc.

Une autre entreprise qui fait honneur au génie civil mexicain est l'assainissement général de Mexico, aujourd'hui en voie de réalisation par la création des égouts, le dessèchement des marais et l'établissement de services d'hygiène qu'envieraient bon nombre de grandes villes.

Mexico possèdera bientôt un Palais du Congrès remarquable par son importance autant que par les conditions qui ont présidé à sa construction. Mis au concours, le projet réunit soixante-dix concurrents parmi lesquels sept furent primés. Le Gouvernement a fait établir un plan définitif en empruntant à chacun de ces sept projets ceux de ses avantages qui ont paru intéressants, et l'édifice commence actuellement à sortir de terre.

Enfin, il faut signaler ici l'Exposition de l'Administration des Postes et Télégraphes, dont les progrès énormes ont répondu au développement incessant du commerce et de l'industrie.

Les tarifs ont été unifiés et réduits dans des proportions étonnantes. Les lettres circulent à l'intérieur dans des conditions de rapidité et de régularité très satisfaisantes, moyennant une taxe invariable de 0,25. L'ancien tarif, basé sur les distances à parcourir, était loin de présenter la même économie.

Avec l'étranger et notamment avec l'Europe, les relations postales sont assurées au moyen de deux bateaux spéciaux fonctionnant avec la plus parfaite régularité. L'envoi des valeurs, chargements et lettres recommandées a été facilité. Tous les bureaux s'occupent aujourd'hui de ce genre de correspondance, et la mesure donne d'excellents résultats. D'importants immeubles ont été construits dans les grandes villes pour les Postes et Télégraphes. Ceux de Mexico, Vera-Cruz, Puebla, sont à mentionner tout particulièrement.

***

Le développement de la vie industrielle et les grands travaux entrepris au Mexique ont donné naissance à la création d'importantes maisons de constructions mécaniques. Toutefois, cette branche de l'industrie mexicaine, qui n'arrive pas à répondre aux demandes de

plus en plus considérables qui lui sont faites, a dû renoncer, pour cette raison même, à prendre part à l'Exposition. Il convient de signaler néanmoins, parmi les rares exposants de cette classe, M. Francisco Arevalo, dont les nouveaux compresseurs d'air paraissent appelés à un brillant avenir, notamment dans leur application aux appareils de sûreté des chemins de fer.

A propos des travaux publics, il faut aussi mentionner la Compagnie Mexicaine de chaux hydrauliques, ciments et matériaux de constructions, qui rend de grands services aux entrepreneurs en leur fournissant avec de sérieux avantages tous les matériaux dont ils ont besoin.



M. Luis Salazar,
Chef des groupes IV et VI.

AGRICULTURE, HORTICULTURE, PRODUITS ALIMENTAIRES.

L'Exposition agricole et alimentaire du Mexique a été organisée par M. José C. Segura, ingénieur agronome et directeur de l'École d'agriculture de Mexico.

Cette École, fondée en 1854 par le ministre Joaquin Velasquez de Léon, forme des ingénieurs agronomes, des médecins vétérinaires, des directeurs d'exploitations agricoles, etc. On peut la considérer comme un des principaux facteurs du développement agricole au Mexique.

Elle a envoyé à l'Exposition un grand nombre de documents et d'échantillons présentant un intérêt d'autant plus vif que la production agricole du Mexique est aussi riche que variée.

Toutes les sortes de céréales, le maïs, le blé, l'orge, notamment, y sont cultivées avec succès. Le Mexique exporte aussi des pois

chiches, du riz, du cacao, du café, et une grande quantité de fruits. La vanille y est l'objet d'une culture rationnelle et très favorisée par le climat. Il en est de même de la canne à sucre. Les vignes n'ont eu que peu à souffrir du phylloxera, et les vins de certaines régions, notamment ceux de Parras, Coahuila, continuent à jouir d'une juste réputation.

A côté de ces vins et du *pulque*, boisson nationale du Mexique, fabriquée avec le suc de l'agave, et dont on ne consomme pas moins de 3.114.000 hectolitres par an, la bière tend à entrer de plus en plus dans la consommation.



M. José C. Segura.
Chef des groupes VII, VIII et X.

Plusieurs brasseries se sont établies en ces dernières années en différents points du Mexique, et se sont développées rapidement. Le principe adopté pour la fabrication est celui dénommé « à fermentation basse ».

Les distilleries d'alcools, déjà nombreuses, ont amélioré leur production dans des conditions remarquables, grâce à l'introduction de nouveaux procédés et de matériel perfectionné. Un grand avenir est ouvert à la distillerie et à la fabrication des liqueurs en général par l'abondance des fruits de toutes sortes et des végétaux alcooligènes.

L'exposition alimentaire réunit des pâtes de fruit, des confitures, conserves, du chocolat, etc.

Il ressort clairement de ce qui précède que d'importantes ressources sont offertes en ce pays, non seulement aux bras, mais aux capitaux, qui trouveront là-bas d'excellents et fructueux emplois.

MINES ET MÉTALLURGIE

GROUPE XI

Cette partie de l'Exposition mexicaine a tout le caractère d'une véritable révélation. Depuis que l'industrie locale a commencé à leur fournir le matériel qu'elles devaient autrefois faire venir à grands frais des États-Unis ou de l'Europe, toutes les branches de l'exploitation minière se sont multipliées et développées d'une façon extraordinaire.

M. Carlos Sellerier, ingénieur des mines et chef du groupe XI à l'Exposition, nous a mis sous les yeux des chiffres qui résument bien mieux que toutes les phrases que nous pourrions écrire ici, les progrès accomplis en moins de dix ans.

Voici d'abord les chiffres composés de la production minière en 1893 et en 1898 :

ANNÉES FISCALES.	MINERAIS MÉTALLIQUES.	MINERAIS NON MÉTALLIQUES.	TOTAUX.
	piastres (pesos).	piastres (pesos).	piastres (pesos).
1893-1894.....	33.200.000	10.000.010	43.200.000
1898-1899.....	123.200.000	25.700.000	148.900.000

Dans les chiffres cités plus haut, le cuivre entrait en 1898-99 pour 16.000 tonnes, le plomb pour 81.000 tonnes, l'argent pour 1.780.000 kil. et l'or pour 16,600 kilos.

La baisse de l'argent, qui aurait pu se traduire par de graves inconvénients économiques, n'a fait que donner un grand développement aux autres branches de l'industrie minière et notamment à l'exploitation des mines d'or, de cuivre, d'antimoine, de charbon minéral, etc.

Les nombreux échantillons exposés donneront une idée de la

variété des produits extraits du sol mexicain. Parmi les minéraux non métalliques, il convient de mettre à part les onyx nouvellement découverts et qui seront sans doute l'objet d'une exploitation considérable. Afin de donner une idée des applications innombrables de cette nouvelle pierre délicatement colorée, dont les tons ne sont ni moins riches ni moins variés que ceux de l'agate, M. Sellerier expose des objets de différentes catégories fabriqués avec les onyx mexicains: vases, colonnes, pièces décoratives, etc. On remarquera également un énorme bloc mesurant 3 mètres de long, la plus grosse pièce d'onyx jamais extraite du sol mexicain.

Ces différents exemples montrent tout le parti qu'offre cette matière pour la décoration et l'ornementation des habitations et du mobilier.

L'exploitation des mines de charbon de terre, qu'on a longtemps refusé de prendre au sérieux dans ce pays, fournit aujourd'hui une production qui semble appelée à se développer encore et à répondre, du moins pour une notable partie, aux besoins de l'industrie locale. Le coke naturel et l'anthracite, s'ajoutant à cette production, contribueront à donner ce résultat.

Dans un autre ordre d'idées, l'antimoine commence à être extrait du sol en assez grandes quantités pour qu'on puisse en exporter chaque année pour un chiffre relativement élevé.

Enfin les opales mexicaines, qui trouvent tant d'emplois dans la bijouterie, sont comparables aux opales hongroises, et quelques commerçants des États-Unis ne se font pas faute de vendre les unes pour les autres.

A côté de l'exposition minière officielle, les principales compagnies mexicaines, notamment celles de Real del Monte, du Boleo, de Penoles, de Sauceda, sont représentées par un choix d'échantillon, qui ne saurait manquer d'attirer l'attention des intéressés.

Les usines métallurgiques récemment établies au Mexique peuvent figurer parmi les plus importantes du monde entier.

DÉCORATION ET MOBILIER, FILS, TISSUS, VÊTEMENTS

GROUPES XII ET XIII

Le point le plus caractéristique de ces deux groupes est celui qui est affecté à l'industrie du coton. Favorisées par la production locale,

qui met une matière première de qualité supérieure à leur disposition immédiate, d'importantes manufactures se sont créées à Orizaba (Vera-Cruz) et dans la province de Puebla, transformant le coton en étoffes de toute nature, suivant les procédés adoptés en Europe et aux États-Unis.

On trouvera à l'Exposition des tissus de coton blancs, écrus et imprimés qui rivalisent avec ceux de nos meilleures manufactures.

L'industrie lainière est moins développée par suite des difficultés rencontrées dans l'élevage des moutons. Néanmoins, la production suffit pour alimenter plusieurs fabriques de casimirs, draps, étoffes pour tapisseries, tapis, etc...


M. Carlos Sellerier,
Chef du groupe XI.

Les autres industries textiles sont également représentées d'une façon intéressante, notamment en ce qui concerne le *jute*, l'*ixtle*, chanvre mexicain, et les fibres employées pour la sparterie, les *hamacs*, l'emballage, la fabrication des cordages, etc.

Ajoutons que l'industrie de la soie ne tardera pas à se placer honorablement auprès de celles du coton et du jute.

On remarquera, d'autre part, les curieux et magnifiques costumes nationaux, d'un prix très élevé, auprès des vêtements « à l'européenne » aujourd'hui généralement adoptés.

Il faut encore signaler, dans le groupe XII, la céramique, la verrerie, la mosaïque et, dans le groupe XII, de jolis travaux de broderies et dentelles qui font honneur au talent des ouvrières mexicaines.

Ces deux groupes ont été organisés sous la direction de M. Eduardo E. Zarate, procureur général militaire, déjà chargé de missions analogues aux Expositions de la Nouvelle-Orléans en 1883 et de Paris en 1889

PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES
INDUSTRIES DIVERSES

GROUPES XIV ET XV

Si l'on considère que l'agriculture, l'horticulture et la flore du Mexique réunissent à peu près tous les éléments de l'industrie chimique en général, et si, d'autre part, on remarque que chaque industrie, pour ainsi dire, fait appel à une classe quelconque de produits chimiques, on ne sera pas choqué d'avoir une notion exacte de l'avenir réservé aux industries chimiques qui s'établiront au Mexique.

Le Gouvernement a eu une notion si exacte de cet avenir qu'il multiplie les efforts pour encourager la création de ce genre d'industrie. On trouvera à l'Exposition des documents particulièrement éloquents à ce point de vue : d'un côté, la production en matières premières; en second lieu, la production actuelle en produits chimiques; en troisième lieu, la quantité de produits chimiques actuellement importés de l'étranger.

M. Florès, député, professeur à l'École normale de Mexico, et son collaborateur M. Francisco Rio de la Loza, docteur en pharmacie et professeur de chimie générale, ont fait de cette partie de l'Exposition une leçon de choses des plus attrayantes, dont nous ne pouvons malheureusement mentionner que quelques particularités.

Voici d'abord la pharmacopée spéciale au Mexique, basée en grande partie sur l'emploi des plantes. Un certain nombre de ces remèdes végétaux sont appliqués depuis des siècles par les Indiens; ils ont été analysés, étudiés, dosés scientifiquement à l'Institut médical de Mexico et forment désormais la base d'une médication particulièrement efficace et essentiellement nationale.

Signalons à titre d'exemple la substitution complète du *Casimirosa Edulis* au *Chloral.*

La fabrication du papier, la tannerie, la corroirie, la parfumerie, dont le développement s'augmentera au fur et à mesure de la production des agents chimiques qu'elles emploient, sont déjà en pleine prospérité.

Nous ne parlerons que pour mémoire des tabacs mexicains, dont la qualité est comparable, sinon supérieure, à celle des meilleures marques de Cuba. Du reste, les visiteurs en jugeront grâce à la

manufacture de M. Ernest Pujibet, « El buen tono », qui a installé un débit, avec des cigarières travaillant sur place, dans le hall du Mexique.

La maison Gabarrot a exposé ses produits dans une originale vitrine construite en feuilles de tabac.

L'industrie des allumettes, portée au Mexique à un très haut degré de perfection, n'est malheureusement représentée, par suite des mesures administratives, que par les spécimens d'une seule manufacture, celle de M. Mœbius.

Dans le groupe des industries diverses figurent de curieux objets en filigrane d'argent, très différents des productions analogues de l'Espagne, ainsi que des travaux de brosserie et vannerie qui méritent d'être cités ici.

M. Eduardo Zarate.
Chef des groupes XII et XIII.

FORETS, CHASSE PÊCHE ET HYGIÈNE

GROUPES IX ET XVI

M. le docteur José Ranurez, secrétaire général du Conseil de salubrité, et précédemment collaborateur des expositions de la Nouvelle-Orléans (1884), de Chicago (1892) et de Paris (1889) a été chargé d'organiser ces deux importantes parties de l'Exposition mexicaine.

Étant donnée la richesse forestière du Mexique, on pouvait s'attendre à une réunion très intéressante de documents et d'échantillons. Disons tout de suite que cet espoir est réalisé de la façon la plus complète et la plus instructive par la présentation de tous les échantillons en coupe transversale, tangentielle et verticale, de façon à donner exactement tous les aspects du bois. Comme cela avait déjà été fait pour l'Exposition de Chicago, les dimensions donnécs correspondent aux conventions internationales.

On trouvera là, à côté des essences les plus communément impor-

tées en Europe, comme l'acajou, le campêche, etc., une collection très complète et très documentée sur l'arboriculture mexicaine.

Les organisateurs y ont joint un herbier également très remarquable et qui témoigne des grands progrès accomplis dans la classification des innombrables espèces végétales du pays.

Le ministère de Fomento se fait tout particulièrement remarquer par le concours apporté au développement de cette partie de la science nationale.



M. le docteur Manuel Flores, Chef des groupes XIV et XV.

On remarquera la remarquable collection de gommes-résines provenant de différentes espèces végétales, et surtout la série des *caoutchoucs* et des *chiclés,* objets d'un important commerce d'exportation.

Comme complément de ce groupe, mentionnons encore une jolie collection de dépouilles d'oiseaux, de cornes, d'écailles, ainsi que des pelleteries provenant de la faune du pays : lions et tigres du Mexique, ours, pumas, jaguars, etc.

Dans le groupe XVI, le Mexique se présente avec une œuvre imposante d'hygiène et de salubrité publiques. Le Conseil de salubrité, établi dans la capitale, et dont M. le docteur José Ranurez est le secrétaire général, a organisé, dirigé et mené à bien dans ces dernières années des travaux qui lui font honneur.

Au premier rang, vient l'assainissement de la ville de Mexico, assuré par l'achèvement du canal de 40 kilomètres qui permet de dégager les grands lacs intérieurs des détritus de la ville et de l'eau des crues, cause de fréquentes inondations. Un remarquable réseau d'égouts, l'application générale du système du tout-à-l'égout, le dessèchement des marais ont complètement assaini la ville de Mexico, si défectueusement située.

L'État mexicain a, d'ailleurs, établi une législation sanitaire en concordance avec la convention internationale de Dresde, pour la prévention des maladies épidémiques, et il n'est pas douteux que toutes ces intelligentes mesures contribueront à diminuer la mortalité dans des proportions considérables et à rendre les quelques endroits insalubres du Mexique absolument inoffensifs pour les Européens qui ont tant à faire dans ce riche pays.

A Mexico encore, a été construit un immense hôpital général comprenant vingt pavillons avec toutes leurs dépendances : laboratoires, sanatoria, salles d'opérations, asile d'aliénés, etc. L'Ecole de médecine et de pharmacie, réunie à cet hôpital, assure ainsi aux malades des soins éclairés et consciencieux, et trouve dans leur traitement des observations pratiques de la plus haute utilité.



Colonel Rodrigo Valdès,
Chef du groupe XVIII.

Enfin, et ce n'est pas ce qui fait le moins d'honneur à la nation mexicaine, un Institut établi exactement sur le modèle de l'Institut Pasteur, et fonctionnant avec les mêmes services et dans le même but, a été créé depuis à Mexico.

Tous ces grands progrès et toutes ces utiles créations sont représentés dans le pavillon du Mexique par des statistiques, des graphiques et des photographies dont la perfection égale la clarté et le caractère instructif. L'impression générale est que, à ce point de vue comme aux autres, le Mexique est entré résolument dans la voie du progrès.

ARMÉES DE TERRE ET DE MER

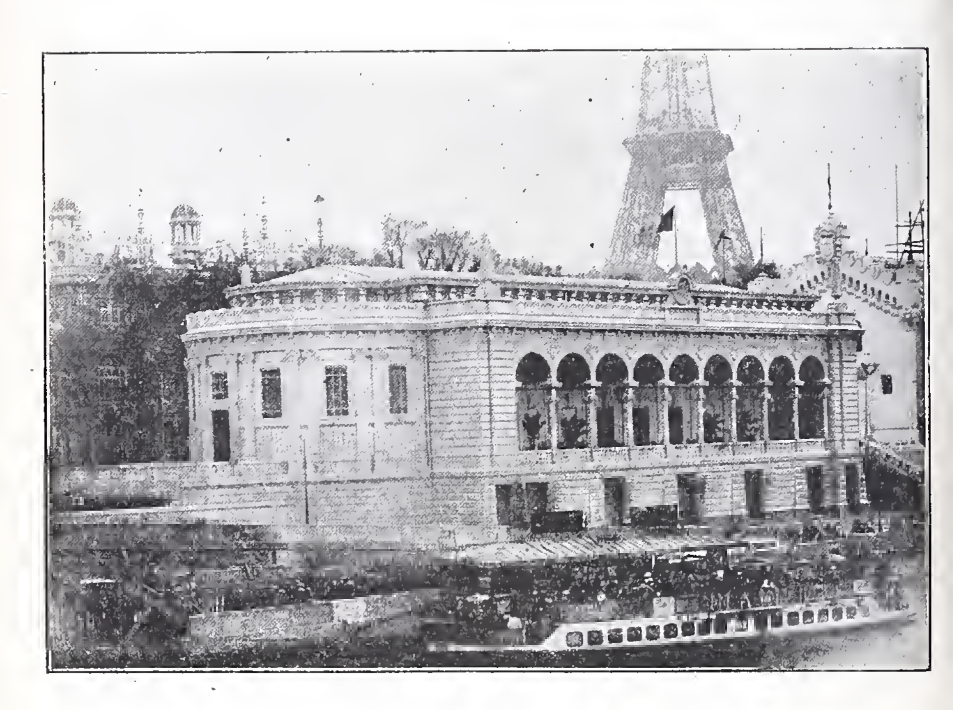
GROUPE XVIII

M. Rodrigo Valdès, colonel du corps spécial d'état-major, a dirigé l'installation au Pavillon du Mexique d'une série de modèles parmi lesquels on remarque principalement :

Le nouveau fusil, système du colonel Montdragon, en usage dans l'armée mexicaine; des eanons à tir rapide et canons de montagne, du même auteur, et des affûts divers, accompagnés de harnachements spéciaux.

L'École militaire a envoyé dcs travaux divers, rapports, photographics, etc.; l'État-Major y a joint des uniformcs et modèles d'équipement qui ne manqucront pas d'attirer l'attention. Enfin le corps médical est représenté par plusieurs plans et vues d'hôpitaux militaires, modèles d'organisations intérieures, etc., qui montrent que le Gouvernement du Mcxique a su améliorer et développer son organisation militaire cn même temps qu'il mettait en valeur toutes les richesses dc son sol ct toutes lcs ressources de son industrie.

E. S.



Le Pavillon du Mexique.



La Reine-mère des Pays-Bas.

Notice concernant les Pays-Bas et leurs colonies

A l'Exposition Universelle de 1900

Tous les peuples qui prennent part à l'Exposition ont tenu à donner, soit dans leurs pavillons, soit dans les différents groupes où leurs produits sont disséminés, la synthèse du caractère national et l'exposé sommaire des principes qui, chez eux, régissent l'instruction, les arts et le travail. Aucune nation n'a réussi à donner à cette impression forcément superficielle plus de relief que les Pays-Bas, et leur exposition se distingue parmi les plus intéressantes, non seulement parce qu'elle est avant tout une œuvre de science et de vulgarisation, non seulement parce qu'elle offre pour la première fois, aux yeux du monde civilisé, une réunion de documents archéologiques appelés à faire sensation, mais aussi parce qu'on y sent

l'œuvre d'une race exceptionnellement forte, merveilleusement douée pour l'étude, pour l'art et pour le travail, d'une race constamment penchée sur le côté sérieux des choses, et dirigée, encouragée, soutenue dans cette voie par la sollicitude admirable d'un Gouvernement auquel des liens indissolubles, parce qu'ils sont faits de sympathie et de patriotisme, la rattachent pour toujours.

Les Hollandais ont, en effet, cet avantage admirable sur les autres peuples que, chez eux, l'amour de la patrie a trouvé une personnification et en quelque sorte une réalisation tangible dans l'amour de la Reine. La Reine! Les Hollandais disent cela comme nous disons: la France! et peut-être avec une foi encore plus vibrante et plus émue, parce qu'elle s'adresse à un idéal qui est plus près d'eux, qui se mêle à leur vie, qui s'occupe de leurs intérêts et de leur grandeur et qui préside réellement à leurs destinées. Le culte de ce peuple pour sa charmante souveraine, culte si mérité et si juste, auquel la nation doit une grande partie de sa force et devra le plus beau de son avenir, est aussi un hommage de gratitude donné à la Reine-mère. Si les Hollandais ont l'immense bonheur de posséder une reine qui s'occupe en personne de toutes les affaires du gouvernement, et qui est assez instruite, assez clairvoyante, assez résolue pour s'en occuper avec des résultats merveilleux, ils n'ignorent pas qu'ils le doivent à l'admirable sollicitude de la noble princesse qui forma pour son peuple, par l'exemple et par le travail, la reine accomplie qu'est S. M. Wilhelmine.

Les qualités particulières du peuple néerlandais, puisées en grande partie dans la fermeté et dans la sagesse du Gouvernement, se révèlent, comme nous l'avons dit, d'une façon admirable, à l'Exposition de 1900. Si l'on établissait un parallèle entre ce que la Hollande nous montra lors de l'Exposition de 1878, ces vingt ans apparaîtraient comme la plus merveilleuse période de progrès qu'un peuple puisse inscrire dans son histoire. Il faut féliciter les organisateurs de l'Exposition d'avoir su synthétiser cette œuvre sous une forme attrayante et instructive, au profit du grand public, et nous souhaiterions, pour mieux faire ressortir leur mérite, de pouvoir donner une idée complète de la participation des Pays-Bas et de leur empire colonial à notre grande fête de progrès. Malheureusement, nous n'avons ici que la place de quelques considérations générales. Notre effort consistera donc à les rendre aussi substantielles que possible.

L'Exposition des Pays-Bas et de leurs colonies a été organisée sous la direction de M. le baron Michiels de Verduijnen, vice-président de la seconde Chambre des États généraux, Président de la Commission Royale et Commissaire général du Gouvernement. Elle comprend une



S. M. Wilhelmine,
Reine des Pays-Bas.

partie scientifique et industrielle réunissant plus de 600 exposants, dont les produits figurent dans leurs groupes respectifs, et une partie purement coloniale, comprenant un groupe de trois constructions érigées sur la terrasse du Trocadéro.

Cette partie coloniale a été organisée sous la direction de M. J. Yzerman, ancien ingénieur en chef du chemin de fer des Indes néerlandaises, et de M. le lieutenant-colonel G. B. Hooyer; les constructions, qui sont décrites plus loin, ont été édifiées sous la direction du capitaine-ingénieur J. Stuten, et les curieux moulages dont l'intérieur et l'extérieur de ces édifices sont revêtus ont été exécutés par M. von Saher sur des originaux se trouvant à Java et à Sumatra. En outre, l'ethnologue C.-M. Pleyte s'est rendu aux Indes avec la mission de rassembler les collections scientifiques et agricoles exposées à l'intérieur des pavillons. Cette exposition, grâce à ces différents concours, présente un intérêt scientifique et ethnographique qui mérite beaucoup mieux que notre brève étude; nous tâcherons néanmoins d'en donner une idée tout à l'heure, après avoir parcouru rapidement les groupes artistiques, agricoles et industriels, où nous devons signaler la participation des Pays-Bas.

L'Exposition des Pays-Bas occupe, dans l'ensemble de ces différents groupes, une superficie totale de 6,000 mètres carrés. L'installation générale est l'œuvre de deux architectes distingués: MM. Mutters et Sluyterman, qui ont su lui donner un caractère d'unité et d'élégance très particulier.

En effet, au lieu d'être constituée par une réunion de vitrines de formes et de grandeurs disparates, l'Exposition des Pays-Bas, dans chaque groupe, forme un tout parfaitement homogène et harmonieux, ce qui n'est pas sans profiter au caractère général de la section néerlandaise. Il faut louer la Commission Royale de l'Exposition de cette innovation intelligente et très judicieuse.

Toute la partie matérielle et décorative a été exécutée en Hollande et installée, agencée, mise en place par des artisans néerlandais. Nous sommes donc ici en présence de sections ayant un caractère essentiellement national.

Passons rapidement à travers le groupe I, où toutes les branches de l'enseignement sont dignement représentées par les Institutions officielles et par quelques particuliers. Dans le Palais des Beaux-Arts (groupe II), trois salles sont réservées à la Hollande, et les plus grands peintres contemporains y ont envoyé ce qu'ils créèrent de meilleur; inutile de noter ici des impressions ou des appréciations : la Hollande a produit assez d'artistes de génie, et les noms d'Israels, de Maris et de Mesdag, pour ne citer que ces trois, sont assez connus pour résumer tout l'attrait de cette section.

Dans le groupe III, on remarquera les merveilleuses éditions

artistiques des célèbres libraires d'Amsterdam et de La Haye, et aussi plusieurs cartes magnifiques, celle de Java, notamment, exécutée par M. Eckstein, au moyen d'un procédé de son invention, et qui peut être classée parmi les deux ou trois travaux de ce genre vraiment hors de comparaison à l'Exposition.

Dans les groupes IV, V et VI, la section des Pays-Bas nous fait



M. le baron Michiels de Verduijnen,
Commissaire général des Pays-Bas.

assister à un développement industriel jusqu'à un certain point inattendu, et qui montre avec quelle activité ce pays suit toutes les manifestations du progrès. La Hollande participe comme les grandes nations industrielles à la fourniture de l'énergie électrique dans les différents services de l'Exposition. Un remarquable groupe électrogène sortant des ateliers Stork et Smit de Rotterdam, est spécialement affecté à ce service. A signaler dans le même groupe les expositions des ateliers Smulders, de Rotterdam, Smit et Cie, de Kinderdyk, etc.

Avec le groupe VI, nous arrivons aux grands travaux publics. La Hollande en a réalisé de particulièrement importants depuis quelques années. Il suffit de citer le développement des chemins de fer, l'amélioration de la voie maritime de Rotterdam, la création d'un canal important et l'amélioration des trois rivières : la Meuse, l'Yssel et la Lek. Ajoutons que le Ministre actuel des Travaux publics s'occupe avec activité du projet de desséchement du Zuiderzee, qui, comme on le sait, est une des grandes questions économiques de notre époque.

Parmi les autres grands projets en cours, signalons la construction du port de Scheveningue, qui donnera un grand développement à ce village déjà renommée pour sa belle plage. A citer aussi la création des lignes régulières de navigation entre Amsterdam et Rotterdam, les Indes et l'Amérique, services qui ont favorisé dans de larges proportions le trafic commercial.

Voici maintenant le matériel de ces grands travaux publics. La Hollande le trouve chez elle, où de grands constructeurs comme Smulders, les établissements Fop-Smit, la Société anonyme Werf-Conrard, etc., construisent des dragues et autres machines non seulement pour l'intérieur, mais aussi pour la France, la Russie, etc.

Dans le groupe IX, malgré le petit emplacement dont elle dispoposait, la Hollande a fait merveille, en réunissant tout le matériel de pêche en usage sur les côtes, accompagné de modèles, statistiques, photographies, etc., formant un ensemble des plus curieux.

Autre exposition intéressante dans le groupe X, où nous retrouvons les célèbres liqueurs de Lucas Bols et de Wynand Fockink, si populaires en France, et qui ont conquis dans le monde entier une réputation d'autant plus solide qu'elle est plusieurs fois centenaire.

Dans le même groupe, l'exposition du cacao Blooker, des brasseries de Heineken, etc., retiendront très justement l'attention du visiteur.

Dans le groupe XII, les attractions ne manquent pas non plus. C'est là que sont réunis les produits des manufactures de faïences de Delft, de la Société Rozenburg de La Haye, de Gouda, Purmerend, Utrecht, etc. Cette industrie s'est admirablement développée depuis quelque temps; le nombre des manufactures s'est beaucoup augmenté, et leurs produits, déjà si réputés, reçoivent encore chaque jour de grandes améliorations.

Dans le même groupe, il convient de mentionner les tapis et tapisseries des fabriques hollandaises, ainsi que des reproductions curieuses d'un genre de tissus fabriqué depuis des siècles par les femmes indigènes de Java par le procédé appelé *batik*. Les Javanaises fabriquent ces étoffes originales en exécutant des dessins à la cire

sur des toiles de coton, qui sont ensuite teintes en rouge, en bleu, en brun et quelquefois en plusieurs couleurs. Les endroits recouverts de cire n'étant pas attaqués par la teinture demeurent blancs, de sorte que, la cire une fois enlevée, les dessins se détachent très nettement sur le fond coloré de l'étoffe. On trouvera des *batiks* authentiques, c'est-à-dire fabriqués par ce procédé purement artistique et colonial, dans le groupe XIII, ce qui permettra de les comparer avec les reproductions qu'en fabrique aujourd'hui l'industrie hollandaise.

Le Sousouhanan, prince indigène, résident à Soura-karta, a eu la bienveillance de confier aux organisateurs de la Commission coloniale une collection complète de tous les *batiks* portés par la Cour, dans les fêtes officielles célébrées à l'occasion des mariages, circoncisions, etc. Cette collection est exposée dans l'un des pavillons à côté de la reconstitution fidèle, d'après les indications du même prince, des vêtements appelés *Kain Kèmbangan*, que les princes javanais portaient déjà au XVIe siècle. M. Van de Poll, qui dirige avec une grande compétence l'une des principales manufactures de coton de Haarlem, s'est acquis une grande réputation pour la reproduction industrielle de ce genre de tissus.

Dans le groupe XIII déjà cité, on trouvera une riche exposition de costumes nationaux reproduits d'après nature avec la plus scrupuleuse exactitude et constituant l'une des attractions de cette partie de l'Exposition.

On peut en dire autant de l'exposition collective des joailliers-orfèvres (groupe XV) où se font remarquer les ateliers d'Amsterdam La Haye, Utrecht, et la taillerie de diamants Poliakoff, d'Amsterdam, dont l'installation comprend un groupe d'ouvriers travaillant sur place. Les principales maisons d'argenterie du Royaume prennent une part importante à cette exposition collective, où elles ont fait figurer nombre de créations intéressantes.

La Hollande ayant toujours tenu un rôle important dans l'étude des questions humanitaires, on ne peut s'étonner de la voir figurer dans le groupe XVI avec une réunion de documents et de monographies du plus vif intérêt, présentée dans un élégant salon de lecture. La collaboration à cette exposition des économistes et des philanthropes les plus éminents permet d'affirmer qu'elle ne se bornera pas une manifestation stérile, mais que les résultats en seront au contraire nombreux et satisfaisants.

Après ce rapide examen sur la collaboration des Pays-Bas à l'Exposition proprement dite, nous allons consacrer les dernières lignes de notre étude à l'Exposition spéciale des Indes orientales et occidentales.

Sur la terrasse du Trocadéro, dans une situation excellente, fort habilement utilisée, un monastère bouddhique du plus pur style

hindou-javanais, entièrement reconstitué au moyen de moulages rapportés des temples de Sari et du Bôrô-Boudour, s'encadre entre deux constructions bariolées couvertes en fibres de palmiers et qui reproduisent avec une exactitude rigoureuse les types d'habitations actuels de l'ouest de Sumatra.

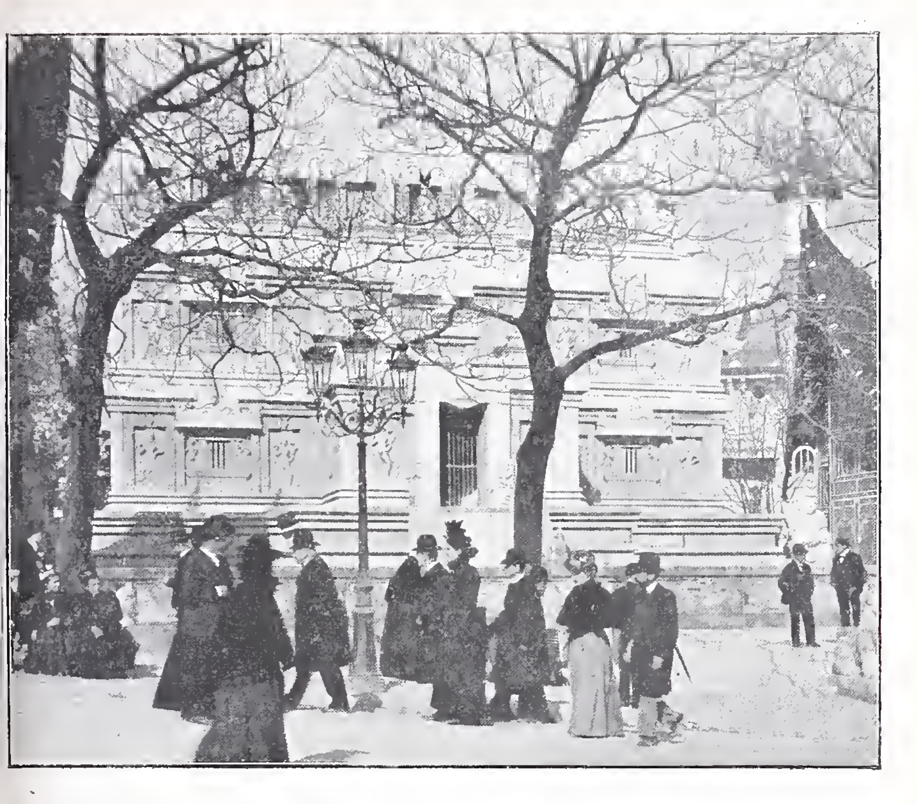
L'édification seule de ces trois reproductions pourrait constituer un attrait incomparable, et dont on ne pourrait que difficilement trouver l'équivalent au point de vue artistique ou ethnographique dans l'ensemble de l'Exposition. Elle représente d'ailleurs plusieurs années d'un travail délicat et minutieux, entrecoupé de recherches, de fouilles, de voyages d'exploration qui, par leurs résultats, ont contribué à fournir aux archéologues, aux artistes et aux savants une réunion de documents dont la réalisation n'a pas de précédents en Europe.

Les trois constructions sont reliées entre elles par une terrasse spacieuse, où l'on accède par un perron. Une rangée de dhyâni bouddha's, également moulés sur les originaux, s'étend devant cette terrasse et sur toute sa longueur, donnant ainsi à l'ensemble un caractère d'unité des plus heureux.

Les bas-reliefs du temple, à l'extérieur comme à l'intérieur, proviennent en grande partie du Bôrô-Boudour et retracent ainsi quelques passages de la vie de Bouddha d'après des documents sculpturaux qui remontent à plus de dix siècles, et qui, malgré cela, sont dans un état de conservation qui étonne. Les artistes trouveront dans cette reconstitution une richesse d'inspiration et une souplesse, un génie, même, d'interprétation, qui ne seront pas sans les étonner; il y a là, notamment, pour l'art décoratif, actuellement en pleine évolution, un enseignement admirable, entièrement basé sur la simplicité des lignes, et qui se révèle en une infinité de motifs admirables de richesse et de variété. Les colonnes et les autres sculptures qui ornent l'intérieur du temple sont dans un état de conservation non moins étonnant. Nous signalons notamment la statue de la déesse Prajanamitra, pure merveille de sculpture bouddhique, comparable, par la noblesse des lignes et par la puissance de l'expression, aux meilleures productions de l'art grec.

Il faut féliciter M. le lieutenant-colonel G.-B. Hooyer de la reconstitution de ce temple, qui est incontestablement l'un des joyaux de l'Exposition; et il faut aussi le remercier, au nom de la science et de l'art universels, pour la réunion de cette documentation merveilleuse de richesse dont rien d'approchant n'a pénétré jusqu'ici en Europe.

Les constructions pittoresques situées à droite et à gauche du temple sont formées chacune de quatre habitations indigènes, accolées en croix. L'extérieur, revêtu de couleurs vives, est entiè-



Exposition des colonies des Pays-Bas.

rement sculpté comme le sont là-bas les demeures de la classe aisée de la population. Les organisateurs se sont inspirés, pour la décoration intérieure, des motifs hindous, qu'ils ont reproduits sur les étoffes, peintures, colonnes, meubles, etc. ; ils ont réussi ainsi à mettre sous les yeux du public quelques-unes des adaptations dont ce genre de décoration pourra devenir susceptible dans l'habitation européenne.

L'une des deux constructions possède un salon de lecture très abondamment pourvu d'ouvrages et de monographies concernant les Indes néerlandaises. Il convient de noter ici la publication, par la Commission coloniale, d'un *Guide spécial* des Indes néerlandaises, auquel ont collaboré les spécialistes les plus compétents dans chacune des parties représentées à l'Exposition. Cet important ouvrage, publié sous la direction de M. le lieutenant-colonel H. Bosboom, restera comme une sorte de monument documentaire d'un intérêt considérable et de la plus grande utilité pour tous ceux qui auront à s'occuper, à quelque point de vue que ce soit, de cette partie si curieuse du monde colonial.

On a réuni dans les deux pavillons des documents et des spécimens très variés sur la production artistique, industrielle, minière et agricole des Indes néerlandaises ainsi que sur leur administration, sur leur défense et sur l'exercice du culte Civaïtique de l'île de Bali.

Cette dernière partie, notamment, comporte un intérêt tout spécial et fera la joie des érudits. M. C.-M. Pleyte s'est rendu spécialement à l'île de Bali et à celle de Lombok où subsiste encore dans toute son originalité la religion hindoue. Avec l'aide des prêtres brahmanes et de quelques chefs de districts, a fait copier toute la série des dieux hindous, préalablement déterminée avec la plus rigoureuse attention.

Le Panthéon balinois ainsi reconstitué se compose d'une trentaine de statues en bois polychrome, réunies sur une estrade qui occupe le fond du pavillon de droite. Il apporte des renseignements précis et des documents indiscutables sur la religion hindoue actuelle, au sujet de laquelle nombre d'erreurs ont été répandues. C'est la première fois qu'une collection de ce genre a été réunie en Europe.

Ces indications générales sont malheureusement trop incomplètes pour donner une idée du caractère scientifique de l'Exposition des Pays-Bas. Nous nous sommes efforcés de résumer l'impression qui s'en dégage, et nous n'essayerons pas de la formuler en des appréciations qui resteraient forcément vagues, vu leur manque de développement. Disons seulement que les organisateurs de l'Exposition des Pays-Bas se sont honorés et ont honoré leur pays en donnant à cette manifestation le caractère d'enseignement et de vulgarisation, le caractère attrayant et sérieux qui est la base même du principe des Expositions, et qui, seul, peut justifier leur raison d'être. Cette simple constatation, que pourront faire tous les visiteurs, résume admirablement le mérite du Dr M. le baron Michiels de Verduijnen, de M. le lieutenant-colonel G. B. Hooyer et des hommes éminents qui leur ont apporté une collaboration éclairée et active.

EM. SEDEYN.



M. le baron van Asbeck,
Délégué du Commissaire général.



Notice concernant la Suède

A l'Exposition Universelle de 1900

Situation. — Superficie. — Climat. — Nature.

Baignée par la mer Polaire, l'océan Atlantique, la Baltique et la mer du Nord, la longue presqu'île scandinave forme dans l'Europe septentrionale les deux États de Suède et de Norvège.

La Suède, qui est l'un des royaumes les plus anciens du continent, s'étend sur toute la partie orientale de la péninsule, tandis que la Norvège, séparée de la contrée voisine par une immense chaîne de montagnes très serrées, occupe la côte occidentale entière. L'ensemble des deux États représente une superficie de 770.166 kil. carrés, à peu près la surface de l'Espagne et de l'Italie réunies. La Suède, seule, couvre 448.000 kil. carrés, c'est-à-dire presque l'étendue de la péninsule des Balkans, en deçà du Danube. Du nord au sud, sa longueur n'a pas moins de 1.600 kilomètres, soit la distance de Paris à Gibraltar, et de l'est à l'ouest sa largeur maxima atteint jusqu'à 400 kilomètres. La surface totale de ses nombreux lacs est évaluée à 37.000 kil. carrés environ et le plus grand d'entre eux, le Venern, est également le plus grand de l'Europe après les lacs Ladoga et Onega.

Comparée à la partie occidentale de la presqu'île scandinave qui offre à cet endroit l'aspect d'une contrée très montagneuse, la Suède est essentiellement un pays bas. En effet, dans toute son étendue, c'est à peine si les 78 centièmes du sol s'élèvent à 400 mètres d'altitude au-dessus du niveau de la mer. Il y a quelques plaines fertiles dans les provinces méridionales du pays et c'est surtout sur la frontière norvégienne que dominent des régions montagneuses et boisées traversées par des rivières courantes.

Malgré sa position géographique, la Suède doit à la proximité de l'océan Atlantique la faveur d'une température relativement douce. Mais, en raison de la grande extension que le pays prend en longitude, le climat diffère suivant la situation particulière de chaque province. Dans la capitale, placée au 60° de latitude, la température moyenne s'élève à + 5°,3 centigr. et en janvier elle ne descend guère qu'à — 3°, tandis qu'à Saint-Pétersbourg et à Jeniseisk, qui sont situées sous la même latitude, le thermomètre atteint respectivement — 10° et — 25°. En juillet, la chaleur moyenne est de + 16°, 4 à Stockholm et dans les pays qui se trouvent au-dessus du Cercle polaire elle monte même jusqu'à + 12° et + 14° centigr. La quantité moyenne de pluie peut être évaluée pour le pays entier à 500 m/m environ. Dans les contrées de l'Extrême-Nord, la neige couvre le sol pendant 190 jours en moyenne, tandis que ce chiffre n'est que de 48 dans les provinces du Sud. Dans ces dernières régions, la végétation des arbres se développe et prospère pendant une période de 304 jours et à l'extrémité opposée elle comprend encore une moyenne de 187 jours. Mais, dans les provinces polaires, le froid dure si longtemps que le blé ne peut être semé avant l'époque de la Saint-Jean. Cependant, comme les jours sont aussi longs en été que les nuits sont claires, la fermentation de la terre est telle que la semence et la récolte peuvent être effectuées en un laps de temps de trois semaines.

Population. — Instruction scolaire.

La population nationale, la langue suédoise et la religion luthérienne dominent seules en Suède. Les Suédois proprement dits descendent de la branche germanique de la grande race aryenne et peuplent le pays depuis un temps immémorial. N'ayant eu à subir aucune invasion ni à souffrir de la moindre immigration importante, ils sont demeurés à peu près purs de tout mélange. D'autres races cependant sont également répandues en Suède; mais les Lapons



S. M. le Roi de Suède.

d'origine mongole qui en forment l'élément principal ne représentent guère qu'une agglomération de 7.000 individus, exclusivement disséminés dans les contrées rocheuses et forestières de l'extrême-nord du royaume où ils mènent une vie nomade, ne possédant pour tous biens que leurs huttes et leurs troupeaux de rennes. L'effectif général de la population suédoise s'élève à un peu plus de 5 millions d'habitants, soit une moyenne de onze unités par kilomètre carré. Cette moyenne varie cependant suivant les régions. La Scanie, par exemple, qui borde le littoral sud de la Suède, comporte une population aussi dense que l'Écosse et l'Irlande (54 habitants par kil. carré), tandis que les cinq cantons de l'Extrême-Nord qui composent la province du Norrland, comprenant une superficie totale de 261.104 kil. carrés, ne comptent que 3 habitants par kilomètre carré. Le chiffre de la population a d'ailleurs entièrement doublé au cours de ce siècle. En dépit du nombre réduit des naissances, dû à la diminution des mariages, la mortalité est si restreinte que, sous ce rapport, aucun autre pays ne peut être comparé à la Suède. De 1866 à 1895, le nombre annuel des décès ne s'est élevé qu'à un chiffre de 16,6 par 1.000 habitants et la vie humaine durant ces dix années a comporté une moyenne de durée de plus de cinquante ans.

Ces heureuses circonstances dépendent naturellement et à haut degré du climat sain que connaissent exceptionnellement ces régions, mais elles peuvent aussi bien s'expliquer en raison du bien-être croissant de la population et des progrès de l'enseignement. L'instruction populaire notamment a pris dans ce pays un développement très étendu et la preuve la plus patente en est que le nombre des « analphabistes » n'est que de 1 ou 2 sur 1.000 jeunes gens appelés au service militaire.

En 1897, l'on ne comptait pas moins de 11.454 écoles communales en Suède, soit un nombre de 2,3 par 1.000 habitants et de 2 à 3 par 100 kil. carrés. Dans la même année 85,2 °/₀ de la totalité des enfants de sept à quatorze ans ont étudié à l'école communale sous la direction de 14.554 instituteurs (dont 64,3 °/₀ d'institutrices). L'enseignement distribué gratuitement comprend, outre les matières élémentaires, des leçons d'horticulture, de gymnastique et d'ouvrage manuel. En ce qui concerne l'enseignement de la gymnastique et du travail manuel, la Suède a précédé tous les pays du monde. Le nom du Suédois P.-H. Ling, est universellement connu dans l'histoire de la gymnastique et l'École de travail manuel de Naas est visitée tous les ans par bon nombre d'étrangers.

Les villes n'abritent guère plus de 20,6 % de la population totale qui, pour la plus grande partie, habite la campagne. Stockholm, capitale du royaume, nourrit 300.000 habitants; Gothenbourg, la métropole du commerce, vient ensuite avec 130.000 âmes. Malmö et Norrköping constituent aussi des cités très importantes. En tout, la Suède compte à peu près une centaine de villes.

Forêts.

La Suède est un pays très boisé. Les forêts, consistant surtout en sapins rouges et blancs, représentent une surface de 20 millions d'hectares, c'est-à-dire presque la moitié de la superficie totale du sol. Les forêts les plus étendues couvrent l'Extrême-Nord, et de là, sur les eaux courantes qui forment des voies très navigables, le bois glisse jusqu'à la côte où des centaines de scieries le recueillent et le façonnent. La Suède occupe d'ailleurs le premier rang parmi les nations pour l'exportation du bois. La vente des bois bruts, sciés ou taillés s'est élevée en 1898 à la valeur de 203 millions, soit 42 % du produit exportatif total du pays. La Suède retire encore d'autres avantages de ses forêts. Elle y trouve aussi du charbon de bois pour alimenter ses usines de fonte ; du bois de bâtiment qu'on emploie pour la construction dans tout le pays; du bois de menuiserie, la matière première de la pâte de bois et de bien d'autres genres d'industrie. Les forêts constituent donc la plus grande richesse de la Suède.

Agriculture. — Élevage des bestiaux.

L'agriculture est la première industrie de la Suède. Environ 58 % des habitants du royaume vivent de l'agriculture et de ses ressources directes et indirectes. La surface des terres cultivées ne s'élève cependant qu'à 3.500.000 hectares, soit 8,5 % de toute l'étendue du pays, ce qui s'explique en raison de l'état inculte des grandes terres du Nord.

La récolte moyenne comporte en quintaux métriques les proportions suivantes : blé, 1.200.000 quintaux; seigle, 5.600.000 q. orge, 3.200.000 q.; avoine, 10.500.000 q.; graines diverses, 1.700.000 q.; légumineuses, 700.000 q. Le poids total de la récolte des céréales et des plantes légumineuses a été évalué en 1898 à 2.452 millions de

kilogrammes, d'une valeur approximative de 378 millions. On cultive en outre, pour la subsistance du pays, la pomme de terre, la betterave, le navet, la carotte et les diverses plantes fourragères. Mais la Suède, ne produisant pas la quantité de céréales suffisante à ses besoins, importe annuellement (1894-1898) environ 220 millions de kilogr. de froment et de seigle. Cette importation est toutefois partiellement compensée par l'exportation de l'avoine qui fournit une moyenne de 70 millions de kilogr. Le rendement moyen par hectare est très considérable : 148 quintaux métriques pour le froment, 144 pour le seigle, 147 pour l'orge et 132 pour l'avoine.

Outre l'agriculture, l'élevage des bestiaux s'est sensiblement étendu en Suède. Les prairies naturelles couvrent environ 1.486.000 hectares, soit 3,6 °/₀ du sol suédois ; de plus 1.100.000 hectares servent à la culture des plantes fourragères. Pendant l'été, de vastes terrains sont également réservés au pâturage des animaux domestiques. En 1897, la Suède possédait 517.000 chevaux, 1.725.000 vaches et 823.000 autres bêtes à cornes, 803.000 porcs et environ 1.300.000 moutons. Le pays peut compter environ 1.200 laiteries, pour la plupart établissements importants pourvus de matériel de traction à vapeur et de machines nécessaires à l'exploitation de l'industrie alimentaire animale (séparateurs de Laval, etc.). En 1898, l'exportation des beurres, seule, s'est élevée à 23 millions de kilogr. totalisant une valeur supérieure à 55 millions de francs.

Industrie des minerais.

Les montagnes suédoises sont riches en métaux, mais surtout en minerai de fer. Le fer existe particulièrement dans deux régions minières situées l'une au 60° de latitude, au nord des grands lacs Venern et Vettern, et l'autre au delà du Cercle polaire. C'est dans la première région que se trouve entre autres la mine de « Grangesberg ». Dans la région polaire, les mines de Gellivara, de Kirunavara et de Kuossarara sont les plus remarquables.

Les mines du Nord ne sont encore exploitées qu'en partie ; mais, dans le but de rendre plus facile le transport des extractions, on construit actuellement une ligne de chemin de fer qui reliera l'océan Atlantique à la mer Baltique en passant par les groupes miniers les plus importants. La richesse de ces mines de fer est telle que les seules parties exploitées dans les montagnes de Kirunavara et de

Luossavara peuvent fournir, suivant les calculs approximatifs, une quantité de 250 millions de tonnes de minerai.



Le Pavillon de Suède.

En 1898, l'exploitation des 329 mines de fer du royaume a produit environ 2.300.000 tonnes dont 1.400.000 dévolues à l'exportation. Il

n'y a toutefois que le fer en minerai qui soit exporté dans des proportions aussi considérables. La vente de la fonte à l'étranger est en effet beaucoup plus limitée; car, par suite du manque de houille dans



M. R. Akerman.
Président de la Commission royale.

le pays, les hauts fourneaux s'alimentent de charbon de bois. Pour l'année 1898, les hauts fourneaux n'ont pas consommé moins de 46 millions d'hectolitres de ce combustible. Mais, tous comptes faits, ce mode de chauffage revient plus cher que la houille; car, malgré l'excellence de ses qualités, le fer de Suède, en raison de son prix

élevé, ne se tient pas toujours en première place, sur les marchés du monde.

Cependant, en 1898, les 143 hauts fourneaux du pays ont fourni une production totale de 532.000 tonnes de fonte. La fabrication des fers martelés et des aciers, ainsi que la production de leurs résidus (massiaux, fers bruts en barres, lingots de Bessemer, lingots de Martin, etc.), ouvrage de 126 usines, a rendu 464.000 tonnes, d'une valeur de 67 millions.



M. Thiel,
Commissaire général de la Suède.

L'industrie minière emploie environ 30.000 ouvriers d'usine et l'exportation générale de ses produits s'est élevée, en 1898, à un chiffre total de 70 millions.

Industrie des Fabriques.

En Suède, l'industrie des fabriques est presque une création du XIXe siècle. La distance matérielle qui éloigne ce pays des autres contrées de l'Europe, la population appauvrie, disséminée sur une

vaste superficie, la longueur des nuits d'hiver, le manque presque absolu de houille et bien d'autres causes ont longtemps arrêté l'essor de toute activité industrielle. Mais, depuis un siècle, les chemins de fer et les bateaux à vapeur ont rapproché les distances ; l'amélioration des systèmes d'éclairage a diminué les obstacles que les nuits d'hiver opposaient au libre exercice du travail et les forces nationales, autrefois absorbées tout entières par la guerre, ont pu, sous la perspective d'une longue période de paix, apporter toute leur énergie à la culture matérielle du pays. Le siècle qui finit a vu des progrès industriels : la valeur totale des produits suédois, estimée 14 millions de francs en 1800, s'est élevée en 1898 à plus de 1.500 millions et, sur ce chiffre, 250 millions seulement constituent le rapport des usines à fer et des laiteries.

Outre ces usines et ces laiteries, la Suède possédait en 1898 environ 10.000 établissements industriels desservis par 246.000 ouvriers.

Les industries qui figurent avec quelque importance dans la valeur de l'exportation sont celles qu'exploitent les scieries, les usines de pâte de bois, de papier, de carton, les usines de machines, les usines de minerais divers, les verreries, les tailles de pierre, la menuiserie, les fabriques d'allumettes, etc., sans compter bien entendu le minerai de fer et les laiteries.

Les scieries de grande entreprise sont principalement établies sur la côte qui longe le golfe de Bothnie. C'est là, dans la ville de Sundsvall et sur les bords de la rivière d'Angerman, que s'exerce le plus grand développement de cette industrie. En 1898, on comptait par tout le royaume 1.019 grandes scieries, occupant 40.683 ouvriers. La seule fabrication des planches et des madriers a produit 212 millions de francs, représentant la valeur de plus de 6 millions de mètres cubes de bois. Il y avait en Suède, dans la même année, 124 manufactures de pâte de bois, 59 fabriques de papier et de carton et 280 ateliers de menuiserie, employant ensemble un total de 20.127 ouvriers. L'exportation de 1898 a compris dans ses chiffres 124.700 tonnes de pâte sèche, 56.800 tonnes de pâte humide et 37.960 tonnes de papier et carton, d'une valeur totale d'environ 34 millions de francs.

Les usines d'allumettes sont concentrées dans la province de Småland et plus spécialement à Jönköping. Leurs produits ont conservé jusqu'à ce jour leur supériorité sur toutes les fabriques étrangères.

L'industrie du fer et de l'acier est ici d'une première importance. La Suède, qui est la patrie de savants tels que Polhem, John Ericsson, Carlsund et de Laval, a toujours tenu une place prééminente dans la

science de la mécanique. Les usines de fer et d'acier ont leur siège dans les villes de Stockholm et d'Eskilstuna et leurs machines ainsi que leurs articles particuliers (couteaux, ciseaux, etc.) défient toute concurrence sur les marchés du monde. L'exportation des produits du fer (particulièrement celle des séparateurs, machines et appareils électriques) a rapporté en 1898 une valeur totale de 24 millions. Ladite industrie occupe en tout 45.000 hommes environ.

Les verreries au nombre de 50, comprenant un personnel de 4.700 ouvriers, exportent principalement le verre de bouteille. Dans ces dernières années, les manufactures de Kosta et de Reymire ont acquis une sérieuse renommée pour leurs verres de table.

Les usines de pierres de taille fournissent surtout à l'exportation des matériaux de construction pour les rues et bâtiments.

Outre les industries précédentes, la Suède entretient encore d'autres usines de grande importance qui subviennent à l'alimentation du pays, telles que des raffineries de sucre dont la matière première, la betterave, est la culture principale des provinces méridionales, des distilleries d'eau-de-vie, des brasseries de bière, etc. L'État perçoit des droits élevés sur les alcools dont la vente est en outre soumise à une réglementation de police des plus rigoureuses. Ces dispositions ont eu pour conséquence de diminuer sensiblement la consommation de l'alcool dont l'abus constituait autrefois le vice héréditaire du pays.

L'industrie textile suédoise se développe sur 14.283 métiers et 532.176 fuseaux; mais sa production, qui ne suffit pas encore totalement aux besoins de la population, est complétée par l'importation étrangère, particulièrement en tissus de laine. Cette industrie a son siège dans les villes de Norrkoping et de Boràs.

Enfin la Suède possède quantité de moulins, briqueteries, tuileries ainsi que quelques grandes manufactures de tabacs.

Dans beaucoup d'usines, on emploie l'eau comme force motrice. Les cataractes plus ou moins élevées que les rivières forment sur tout leur parcours jusqu'à la mer sont d'ailleurs pour la Suède laborieuse de puissants auxiliaires de travail. Le pays trouve là des sources inépuisables de traction naturelle et d'énergie électrique. Aussi, en dépit de la disette de houille, la Suède a-t-elle pu atteindre le rang élevé qu'elle occupe actuellement parmi les nations industrielles et jouit-elle d'une importance productrice qu'accroîtront encore les progrès de l'électricité. C'est dans ses forêts, dans ses mines de fer et dans ses cataractes que la nation puisera toujours des éléments nouveaux indispensables à son activité industrielle.

Commerce avec l'Étranger.

En raison de l'amélioration des voies de transport par terre et par eau et du développement continuel de sa culture matérielle, les rapports commerciaux de la Suède avec les pays étrangers se sont considérablement accrus au cours du XIXe siècle. La valeur de l'importation qui n'était que de 17 millions de francs, en 1799, s'est élevée à 632 millions en 1898. Un exemple qu'on cite à ce sujet rendra plus sensible la comparaison des deux époques au point de vue commercial. La houille et le café sont les articles qui ont atteint les plus gros chiffres dans la valeur de l'importation suédoise en 1898, soit respectivement 62 et 31 millions. Or, en 1799, la houille ne comptait que pour 1 million: quant au café, dont l'entrée était alors prohibée, il ne figurait même pas sur la liste d'importation. L'exportation, qui s'élevait à 36 millions de francs au commencement du siècle, réalise aujourd'hui un total de 479 millions.

Si la valeur de l'importation dépasse celle de l'exportation, cela dépend, en première ligne, de la différence des méthodes de calcul. La valeur des marchandises importées comprend par exemple les frais de transport qui n'entrent pas dans celle des produits exportés.

Il est encore à observer que les chiffres relatifs à l'importation ne comprennent pas les articles réimportés en franchise, de même que les chiffres indiquant l'exportation ne se rapportent pas aux articles réexportés.

Les principaux articles d'importation ont été les suivants : minéraux bruts d'une valeur de 86.200.000 francs (dont 62.300.000 francs de houille et 2.600.000 francs de sel) ; draps et toileries : 62.900.000 francs (dont 22.400.000 francs de tissus de laine) ; céréales : 55.600.000 francs (dont 26.700.000 francs de froment et 13.200.000 francs de seigle) et denrées coloniales : 51.500.000 francs (dont 31 millions de café).

Les plus importants articles d'exportation ont été : bois, évalués à 246.300.000 francs (dont bois sciés : 179.200.000; pâte de bois : 21.600.000 francs; allumettes : 10.000.000 francs); produits alimentaires d'animaux : 69.900.000 francs (dont beurre : 55.400.000 francs; poissons : 10.500.000 francs) et métaux non travaillés ou travaillés en partie : 50.200.000 francs (dont fer et acier : 48.400.000 francs).

Les pays avec lesquels la Suède entretient les plus actives relations commerciales sont, depuis longtemps, la Grande-Bretagne et l'Irlande, l'Allemagne et le Danemark, qui, réunis, comprenaient 74, 7 0/0 de l'ensemble du mouvement commercial en 1898.

Marine de Commerce.

Cependant l'heureuse situation géographique du pays favorise mieux que partout ailleurs les relations commerciales qui s'établissent entre nations. De là la prospérité d'une production qui de tout temps a été particulièrement remarquable en Suède : celle du rapport de la navigation. Toutefois, son extension a pris une importance exceptionnelle depuis 1800, conséquence toute naturelle de l'essor extraordinaire qu'ont pris à partir de cette époque le commerce et l'industrie du royaume. A l'appui de cette assertion, les chiffres nous apprennent qu'en 1799 il y eut 5.069 entrées et sorties de navires marchands, le tout représentant un tonnage d'ensemble de 364.390 tonnes. En 1898, la Suède abrita dans ses ports un nombre de 36.377 navires, jaugeant ensemble 8.700.000 tonnes. Il est vrai que, sur ce chiffre, 6.800.000 tonnes reviennent aux vapeurs dont la circulation ne date pas de cent ans.

Le mouvement maritime entre la Suède et l'étranger, ainsi qu'il se constate par les entrées et les sorties des navires de toutes nations dans les ports suédois, avait en 1898 l'étendue que montre le tableau suivant :

Voiliers et vapeurs chargés...........	14.252	3.283.513	22.125	5.383.122
Voiliers et vapeurs sur lest............	20.450	4.416.827	12.496	2.288.617
Totaux.........	34.702	7.700.352	34.521	7.672.739

Le tonnage considérable et le grand nombre des navires partis avec chargement en comparaison du tonnage et du nombre des navires arrivés chargés sont bien propres à montrer que l'exportation de la Suède consiste à titre principal en marchandises pesantes et volumineuses, comme les métaux et les bois.

La marine marchande de Suède se composait, à la fin de l'année 1898, de 2.821 navires, jaugeant 557.386 tonneaux de registre, dont

2.004 navires à voile, jaugeant 291.392 tonneaux et 817 navires à vapeur, du total de 265.994 tonneaux. Les navires jaugeant au-dessous de 20 tonneaux n'y sont pas compris.

Les pays avec lesquels la Suède entretient le plus de relations maritimes sont la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Allemagne.

La marine marchande suédoise, quoique considérable, ne suffit pas encore aux besoins du pays et c'est l'étranger qui, en partie notable, se charge des transports maritimes.

Voies de Communication.

C'est assurément à l'amélioration de ses voies de communication que la Suède doit essentiellement les grands progrès de son industrie, de son commerce et de sa navigation depuis un siècle.

Canaux. — En général, les rivières de Suède ne sont pas accessibles aux voiliers à cause de leur courant rapide et de leurs cataractes. Les canaux étaient donc particulièrement indispensables à la navigation intérieure et au commerce indigène du pays. Aussi ont-ils été l'objet de travaux considérables. Le plus grand canal de Suède c'est le « Götha Kanal », qui, prolongé par le « Trollhätte Kanal », forme avec les lacs Vettern et Venern une voie d'eau navigable de la Baltique à la mer du Nord. Cet ensemble de canalisation fut achevé en 1832.

Chemins de fer. — La première ligne de chemin de fer construite en Suède est une petite voie locale, inaugurée en 1856. Depuis, l'établissement des voies ferrées a pris un tel développement qu'en 1898 toutes les lignes du royaume, ajoutées bout à bout, formaient une longueur totale de 10.359 kilomètres, dont 3.676 appartiennent à l'État et le reste aux entreprises particulières, soit sur le tout 20.700 mètres par 10.000 habitants. La Suède occupe donc dans cet ordre d'organisation le premier rang en Europe. Les frais de construction s'élèvent à 910 millions environ, c'est-à-dire 5 14 0/0 des frais totaux de construction. Parmi les lignes actuellement en voie d'exécution, dont plusieurs sont d'une grande étendue, figure la ligne précédemment citée qui réunira la mer Baltique à l'océan Atlantique en passant au-dessus du cercle Polaire.

Télégraphes et téléphones. — La première ligne télégraphique en Suède a été posée en 1853. A la fin de 1898, la longueur totale des réseaux de communication comprenait 14.088 kilomètres, et celle des fils de lignes s'étendait à 43.725 kil. 500. Ce développement si rapide,

constaté par les chiffres ci-dessus, est cependant moindre que celui des entreprises téléphoniques qui, commencées dans les villes de Stockholm et de Gothembourg en 1880, s'étendaient sur une longueur totale de 127.000 kil. de fils à la fin de 1898. A Stockholm, le système téléphonique est particulièrement bien organisé et, depuis

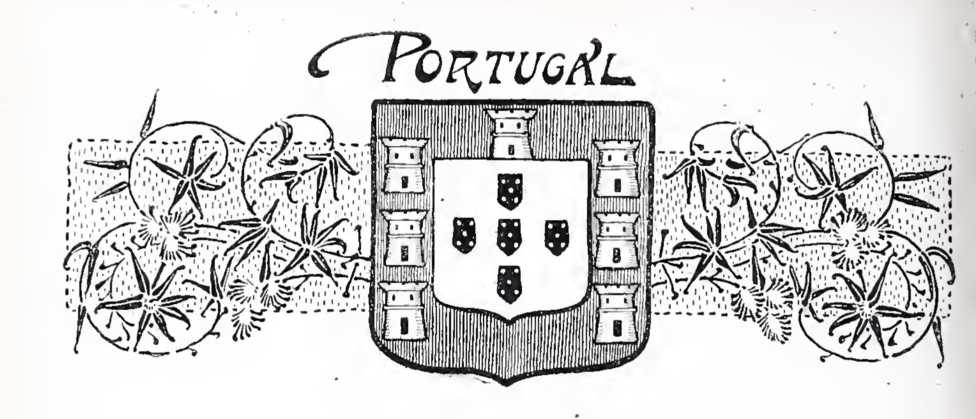


M. Per Lamm,
Commissaire général adjoint.

1893, cette ville est en communication directe avec Christiania et Copenhague.

*
* *

L'amélioration matérielle dont la Suède a si largement profité pendant le XIXe siècle, d'après les détails relatés ci-dessus, a considérablement augmenté le bien-être de la population. Le pays, sorti de la misère dont il souffrait pendant les siècles précédents, jouit maintenant d'une situation économique complètement indépendante. En 1898, la richesse nationale de la Suède a été estimée, après défalcation de la dette publique, d'une valeur de 12.336 millions, soit 3.429 francs par habitant. La dette nationale, établie tout entière sur les emprunts qu'ont nécessités les améliorations apportées aux voies de communication, ne se montait guère, à la fin de 1898, qu'à une somme de 394.400.000 francs, soit 78 francs par habitant.



Notice concernant le Portugal

A l'Exposition Universelle de 1900

La section portugaise est une des plus intéressantes de l'Exposition universelle de 1900.

Sous une apparence modeste, parfaitement d'accord avec les récentes difficultés financières que le Portugal a éprouvées dernièrement, cette section s'impose cependant à l'attention du visiteur éclairé et consciencieux, que les splendeurs des installations n'éblouissent pas, mais qui, examinant le fond des choses, se livre à une étude approfondie pour y puiser des éléments de comparaison qui lui permettent de constater l'excellence des produits exposés et d'apprécier avec exactitude la valeur des nations exposantes.

Le rang du Portugal à l'Exposition est des plus honorables. La richesse et la bonté de ses produits agricoles, la perfection de ceux de son industrie, voilà les titres qui lui assignent ce rang. Précédé du juste renom acquis dans toutes les Expositions où il a concouru, il vient affirmer une fois de plus qu'il ne s'est pas arrêté dans la voie du progrès intellectuel et matériel, qui n'est pas l'apanage exclusif des grandes nations.

Après maintes hésitations justifiées par les difficultés auxquelles nous avons fait allusion, le Portugal s'est décidé un peu tard à prendre part au concours universel des peuples. Pour ne point obérer



S. M. le roi de Portugal.

l

le Trésor par les frais qu'aurait entraînés l'action directe de l'État, le Gouvernement confia à des personnalités de la plus haute compétence le soin d'organiser la section portugaise, ne se réservant que d'y contribuer par une subvention votée par le Parlement. Telle est l'origine de la Commission organisatrice, qui se partagea en deux grandes Commissions siégeant respectivement à Lisbonne et à Porto. Ces Commissions se subdivisèrent en sous-sections constituées par des représentants des associations industrielles, agricoles et commerciales des deux villes principales du royaume.

La Commission organisatrice était présidée par un Inspecteur général, nommé par le gouvernement et chargé de la surintendance des travaux des commissions. Les hautes fonctions d'Inspecteur général furent dévolues à M. le conseiller Ressano Garcia, ancien ministre des Finances, professeur émérite de l'École de l'armée, *leader* du parti libéral, justement apprécié par ses travaux scientifiques, d'une affabilité extrêmement courtoise qui commande toutes les sympathies. Le choix ne pouvait être plus heureux, car il réunit toutes les qualités requises pour la charge si importante qui lui a été confiée.

Le Gouvernement nommait, en même temps, un Commissaire pour représenter à Paris l'Inspection générale dans ses rapports avec le Commissariat général de l'Exposition. Ce Commissaire est M. le vicomte de Faria, chargé d'affaires près les Républiques du Plata et de l'Uruguay, ancien inspecteur général des consulats et consul à Paris, où il a conservé dans le monde officiel et dans la haute société de nombreuses relations de nature à lui rendre aisée la mission délicate confiée à son zèle intelligent.

Son fils, M. Antonio de Faria, consul à Livourne, est le secrétaire du Commissariat et il en remplit les fonctions avec autant de compétence que de dévouement.

L'Exposition portugaise comprend deux pavillons ainsi que des emplacements qui lui ont été réservés parmi les sections étrangères dans les divers groupes de l'agriculture, de l'industrie et des beaux-arts. Un de ces pavillons est spécialement affecté aux produits des colonies, tandis que l'autre contient ceux de la pêche, de la chasse et des forêts.

Le pavillon colonial, de style moderne et d'aspect très agréable, se dresse au Trocadéro, dans une situation avantageuse, entre les pavillons étrangers. Il est de forme carrée. A l'intérieur, qui forme une grande salle, quatre colonnes supportent une galerie supérieure, d'où s'élancent quatre autres colonnes sur lesquelles repose la coupole brillamment décorée par le peintre portugais João Vaz. Les angles de l'édifice sont intérieurement dissimulés par quatre corps cylindriques, deux desquels contiennent les escaliers de communica-

tion avec la galerie. La frise est revêtue de peintures décoratives qui rehaussent l'effet de cette partie de l'édifice. De larges baies y laissent pénétrer à foison la lumière tamisée par des vitraux coloriés représentant alternativement les châteaux et les cinq écussons chargés de besants des armes portugaises.

Les produits exposés au pavillon colonial forment un ensemble des plus pittoresques. On y voit représentée toute la série des productions naturelles et de l'industrie des possessions du Cap-Vert, de Saint-Thomas et du Prince, d'Angola, de Mozambique, de l'Inde portugaise, du territoire de Macao et de la partie de l'île de Timor appartenant au Portugal; des tissus de toute espèce, des articles fort variés de tabletterie, de vannerie, de bimbeloterie, en ivoire, en écaille de tortue, etc., des meubles en laque, des canots indigènes, etc. La direction de l'installation a été confiée à M. A. Lobo d'Almada Negreiros, sous-préfet à l'île Saint-Thomas, qui a parfaitement réussi dans sa tâche. Il a eu pour auxiliaires les membres de la sous-section commerciale et coloniale, MM. A. de Souza Carneiro Lara, vice-président de l'association commerciale de Lisbonne, et L. Diégo da Silva, président de la Banque nationale d'outre-mer.

L'autre pavillon se trouve dans la rue des Nations, au quai d'Orsay, entre celui du Danemark et celui du Pérou. Son style n'est pas bien défini. A l'extérieur, la partie inférieure affecte l'apparence d'une muraille de quai, comme pour rappeler vaguement le glorieux passé maritime du Portugal, et les emblèmes de chasse et de pêche, peints sur la frise, indiquent assez la destination spéciale de ce pavillon.

L'intérieur comprend deux salons d'inégale grandeur. La décoration du premier, qui sert de vestibule, est fort originale. Les colonnes qui se dressent aux angles sont revêtues d'arabesques artistiquement faites avec des tresses et des nœuds en cordes alternativement goudronnées ou non, qui produisent l'effet le plus pittoresque. Ce travail a été exécuté par des marins de l'État. Les murs sont également décorés de grands cadres dont les moulures, faites de la même façon, offrent les dessins les plus variés. Ce salon est spécialement affecté aux produits et aux engins de la pêche, et l'on y remarque une collection de modèles des bateaux de pêcheurs des côtes du royaume et de ses colonies. L'installation est l'œuvre de M. Baldaque da Silva, officier supérieur de la marine de guerre et ingénieur hydrographe très distingué.

Quoique plus sobre, la décoration du grand salon ne mérite pas moins d'attirer l'attention. Elle consiste principalement en vélums aux peintures allégoriques, suspendus au centre, et dans l'agencement artistique des produits forestiers et de la chasse. Cette partie de l'Exposition comprend les lièges, si renommés, dont l'exploitation, qui est considérable, alimente la fabrication nationale de bouchons

et autres articles et constitue un article très important d'exportation. L'aspect général de l'intérieur de ce pavillon produit l'impression la plus agréable. L'organisation et l'installation des produits forestiers est l'œuvre de M. Pedro Roberto de Silva, inspecteur général des forêts au Ministère des Travaux publics, du Commerce et de l'Industrie, dont la compétence en la matière est indiscutable et qui est bien connu en France par son zélé concours dans les Expositions précédentes.

L'auteur des pavillons est M. Miguel Ventura Terra, diplômé des Beaux-Arts en France. L'architecte qui en a dirigé la construction est M. José Luiz Monteiro, architecte de la ville de Lisbonne, également diplômé des Beaux-Arts, qui est aussi chargé des installations, avec le concours intelligent et zélé de M. Alexandre Soarès.

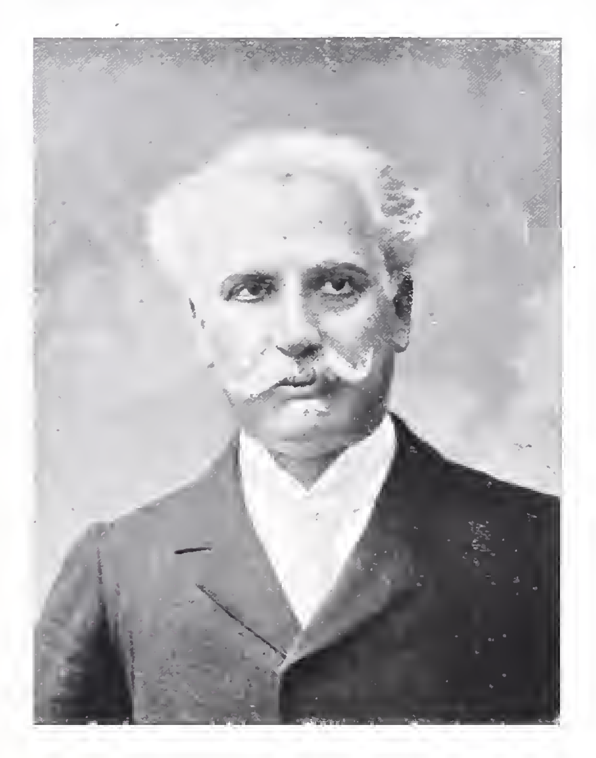
Pays essentiellement agricole, c'est surtout comme tel que le Portugal brille à l'Exposition.

Dès le commencement des travaux, la section agricole s'est trouvée sous la direction de M. Cincinnato da Costa, membre de l'Académie royale des sciences de Lisbonne, professeur à l'Institut d'agronomie, directeur de la Royale Association centrale de l'agriculture portugaise, et de M. Dom Luiz de Castro, agronome, directeur de la Royale Association d'Agriculture, ayant pour auxiliaire M. A. C. Lecocq, directeur général *ad interim* de l'agriculture au Ministère du Commerce et de l'Industrie. Sous les auspices de spécialistes aussi compétents, dont la carrière est vouée à l'étude des questions les plus intéressantes pour l'agriculture et au développement de cette source aussi abondante que précieuse de richesse nationale, le succès n'était pas douteux. Aussi, l'Exposition des produits agricoles et alimentaires du Portugal attire-t-elle l'attention du visiteur par le nombre, la grande variété et la supériorité des produits exposés dans la Galerie des Machines du Champ de Mars, à côté de ceux de l'Autriche, de la Russie et de l'Espagne, avec lesquels ils peuvent soutenir la comparaison la plus honorable.

Cette Exposition couvre une superficie de 1.300 mètres carrés. Elle est surtout remarquable par les vins excellents, de types extrêmement variés, représentant toute la production vinicole du pays, évaluée, d'après les meilleures statistiques, à 5,500,000 hectolitres. Elle est caractérisée par une grande vigne disposée en treille. On y voit aussi un modèle de vigne *en fourches*, système de culture fort usité dans la région viticole du Nord, où l'on trouve des ceps de 10 à 15 mètres de hauteur rapportant, en moyenne, un panier de raisins, soit 10 litres de vin. Citons aussi, comme curiosité remarquable, la réduction exposée de la vigne de *Poceirão*, située entre Lisbonne et Setubal, propriété de M. José Maria dos Santos, de la contenance de 2,400 hectares et plantée de 6 millions de ceps, dont la moyenne de production

annuelle est de 18.000 à 20,000 pipes, de 500 litres. C'est la plus considérable qu'on connaisse, car celle qui vient après, située en Algérie, n'a guère plus de trois millions de pieds de vigne.

Les vins généreux de Porto et de Madère, de renommée universelle, sont largement représentés. Il en est de même de ceux de Carcavellos, si appréciés des gourmets. Comme vins de table, nous retrouvons dans la série des rouges le *Collares*, si connu par son bou-



M. le Conseiller Ressano Garcia,
Inspecteur Général de la section Portugaise.

quet et sa saveur, et ceux de Torres-Vedras, Almeirim, Alpiarça, etc., et dans celle des blancs le *Bucellas*, fort estimé, et ceux de Dão, d'Alemtejo, etc. Comme nouveauté de l'industrie vinicole portugaise, il faut remarquer les vins mousseux de la région du Douro, de fabrication très soignée, déjà bien connus dans le pays et assurément appelés à être, dans un avenir prochain, l'objet d'une assez large exportation.

Cette section comprend, en outre, quelques spécimens d'excellentes eaux-de-vie de vin.

Parmi les produits alimentaires d'origine végétale, abondamment représentés par une grande variété de céréales, de plantes légumineuses et autres, les huiles, dont la production est considérable, détiennent le premier rang. A remarquer les huiles de la région du Douro, des environs de Santarem et de la province d'Alemtejo aux alentours de Serpa, qui sont excellentes. Les fabriques d'Alvito et d'Alferrarede, les plus importantes du pays, exposent de beaux échantillons de ce produit de l'industrie agricole.

Une grande variété de fruits, d'une saveur exquise, éclos sur un sol exceptionnement privilégié, dans la zone tempérée du Nord et du Centre ou sous le beau ciel de l'Algarve, où règne un printemps continuel, complète cette belle exposition des produits agricoles.

Au nombre des industries alimentées par l'agriculture, il faut mentionner les fromages si estimés de la *Serra d'Estrella* et de l'*Alemtejo*, les eaux-de-vie de fruits, les tabacs, et les conserves alimentaires dont la consommation et l'exportation ont pris, depuis quelques années, un très grand développement justifié par l'excellence de la fabrication.

A remarquer une collection de gravures fort intéressantes représentant les principales variétés de raisins de production portugaise, et faisant partie de la décoration du local de la section agricole; et consulter, entre autres ouvrages sur l'agriculture, *le Portugal vinicole*, tout récemment publié par M. Cincinnato da Costa, renfermant des informations très précieuses sur la culture de la vigne, les procédés de vinification, etc., et dont les gravures mentionnées ci-dessus font partie; et *le Portugal au point de vue agricole*, revue publiée sous la direction de MM. Dom Luiz de Castro et Cincinnato da Costa, en collaboration avec divers spécialistes et professeurs distingués.

L'exploitation des mines est abondamment représentée par les principaux minerais de production nationale, savoir : le manganèse, les pyrites cuprifères, le fer, le cuivre, le plomb, l'étain à galène argentifère, le quartz aurifère, la houille et le nitre; et l'exploitation des carrières, par des pierres de taille granitiques et par de beaux marbres d'Estremoz.

La section industrielle a été, dès le début des travaux d'organisation, confiée à la haute compétence de M. Antonio José Arroyo, ingénieur très distingué, inspecteur des Écoles industrielles et commerciales, ancien député, qui a été également chargé de la section des beaux-arts, et à celle de M. Henrique Taveira, industriel, propriétaire de deux filatures et fabriques de tissus de coton, dont le concours intelligent et dévoué a aussi puissamment contribué avec celui de son collègue aux excellents résultats de ces travaux, malgré

des obstacles de toute nature, dont le plus considérable a été l'épidémie qui a sévi à Porto pendant le deuxième semestre de 1899, épidémie qui a évité l'envoi d'un grand nombre de produits, par crainte des mesures sanitaires qui en frappaient l'exportation. Ils ont eu pour auxiliaires MM. Alfredo de Brito, secrétaire de l'Association industrielle portugaise et secrétaire de la commission de Lisbonne; Estevão Torres, délégué commercial de la Commission de Porto et ingénieur d'un grand mérite; le Conseiller Pedro Araujo, à Porto, et A. Teixeira Judice, ingénieur, chef du bureau de la propriété industrielle au Ministère du Commerce et de l'Industrie, commissaires techniques du Gouvernement.

La section de l'industrie manufacturière est la preuve évidente des grands progrès accomplis par le Portugal dans cette branche du travail humain. Malgré les nombreux obstacles qui s'opposent à ce que son développement prenne des proportions considérables, et dont le principal est la cherté des matières premières qu'elle doit demander à l'étranger, il n'y a qu'à examiner attentivement la perfection des produits exposés pour se convaincre que l'industrie a pris un tel essor et atteint un tel degré d'avancement en Portugal, qu'elle fait le plus grand honneur à ce pays.

Nous mentionnons très rapidement ce qui nous paraît le plus remarquable dans cette section.

Quoique fort résumée, la partie relative à la décoration et au mobilier des édifices publics et des habitations offre, par son caractère nationaliste, de réelles curiosités, en meubles de luxe et en meubles ordinaires à bon marché, ainsi que par la perfection des travaux de menuiserie et d'ébénisterie.

La céramique est fort intéressante. La partie concernant la construction forme toute une collection très variée de tuiles, briques, parquets en mosaïque, grès-cérames, qui atteste le haut degré de développement de cette fabrication. Pour les autres applications de la céramique, nous citons spécialement les ornements en terre cuite, la porcelaine de la fabrique de Vista Alegre, dont la technique ressemble beaucoup à celle de Limoges ; les faïences artistiques de Caldas da Raïnha et de Porto ; et nous appelons surtout l'attention du visiteur sur les faïences, genre majolique, de Bordallo Pinheiro, aux émaux éclatants, remarquables par leur caractère nationaliste et par le dessin éminemment artistique et d'une originalité étonnante ; sur les faïences de la fabrique de Caldas et sur les figurines de la fabrique de Devezas, représentant des costumes nationaux. Cette section contient, en outre, une nombreuse et belle collection de cristaux, de verre poli et gravé et de vitraux.

L'exposition de l'industrie cotonnière est des plus complètes. On y voit le coton en préparation ; le fil écru, teint, ou blanchi, en éche-

veaux, en pelotons, en bobines ; le coton en ouate, le coton hydrophile; du tricot, de la passementerie, du fil recouvert pour applications de transmission de l'électricité; des tissus écrus, blanchis, teints ou imprimés, dont il est fait une grande consommation dans le pays et qui s'exportent sur une large échelle pour les colonies portugaises et le Brésil, où ils concourent avantageusement avec les produits similaires étrangers. C'est une des branches d'industrie qui a atteint le plus parfait développement en Portugal.

Dans la classe des fils et tissus de laine, les draps fabriqués à Lisbonne et à Covilhã se font remarquer et justifient la large consommation qui en est faite en Portugal et dans ses colonies, ainsi qu'au Brésil.

Nous ne clorons pas cet aperçu si rapide de la classe des tissus sans mentionner les soieries et sans appeler l'attention du visiteur sur les dentelles de Peniche, si délicatement travaillées, aux dessins si gracieux, très connues et appréciées, même à l'étranger, ainsi que sur les travaux en guipure et en passementerie de l'île de Madère, d'un fini si parfait, et à si bon marché.

L'industrie du papier est surtout représentée par la compagnie du Prado, dont les cinq fabriques produisent annuellement 4 millions de kilogrammes, depuis le papier d'emballage le plus ordinaire jusqu'au papier à écrire de qualité supérieure et au papier d'impression en feuilles et en bobines.

L'orfèvrerie, cet art qui depuis des siècles jouit en Portugal d'une réputation bien méritée par les innombrables travaux artistiques qu'il a accomplis, affirme son excellence par un grand nombre d'ouvrages de styles divers. Elle offre spécialement à l'attention du visiteur l'épée d'honneur offerte à M. le major Mousinho d'Albuquerque, gouverneur général de Mozambique, comme témoignage de la reconnaissance publique pour ses services et ses exploits pendant la dernière campagne contre les indigènes, et un surtout monumental. Ces deux pièces, d'incontestable valeur artistique, ont été modelées par le grand sculpteur portugais Teixeira Lopes et sortent des ateliers de la maison Rosas, de Porto.

Presque toutes les autres branches de l'industrie manufacturière exhibent leurs produits : appareils de chauffage et d'éclairage, becs à incandescence, bougies automatiques, vêtements, cuirs, chapellerie, parfumerie, coutellerie, maroquinerie, vannerie, métaux repoussés, etc.; la typographie, qui a obtenu les plus hautes récompenses dans toutes les expositions; la photographie, les instruments de précision et d'arpentage exposés par l'Institut industriel de Lisbonne ; les instruments de chirurgie, etc.

La nombreuse collection exposée par l'Arsenal de Guerre de Lisbonne suffit à démontrer l'état d'avancement des industries cor-

rélatives et donne l'idée la plus avantageuse de cet établissement, parfaitement outillé pour fabriquer des armes blanches et à feu, des canons, le matériel d'artillerie et du génie, des projectiles, des munitions, tous les articles d'équipement, de campement et de harnachement à l'usage de l'armée, ainsi que pour exécuter toutes les réparations de l'armement acheté à l'étranger.

L'Arsenal maritime de Lisbonne expose également une belle



M. le vicomte de Faria, Commissaire général.

série de produits de ses usines, d'articles destinés à l'armement des troupes de l'armée de mer, au gréement et à l'équipement des navires, des câbles et des toiles à voile de qualité supérieure, etc. Cet arsenal, qui vient de subir une transformation complète sous la direction technique de M. Croneau, officier du génie maritime français, est à même de produire tout son outillage, de faire toutes les grandes réparations des navires et de leurs machines et de construire de toutes pièces des croiseurs du système moderne.

Ces deux établissements de l'État attestent, par la perfection de

leurs produits, les grands progrès récemment accomplis en Portugal par les industries corrélatives.

A côté des grands chefs-d'œuvre de l'art contemporain, groupés dans le grand Palais des Champs-Élysées, le Portugal expose quelques travaux d'artistes de talent, affirmant ainsi que le goût pour les Beaux-Arts n'a pas cessé de se développer dans ce pays, qui possède tant et de si précieux spécimens séculaires de peinture, de sculpture et d'architecture. S. M. le roi dom Charles, illustre rejeton d'une race de rois artistes, expose un beau pastel représentant *le Lever des filets d'une madrague* et qui affirme les hautes qualités artistiques de son auteur.

Parmi les œuvres des peintres dont la renommée n'est plus à faire, il faut citer les portraits de quelques notabilités portugaises et un *Saint Antoine* de Columbano Bordallo-Pinheiro, artiste du plus fort tempérament et portraitiste insigne; — un portrait par Veloso Salgado; — un délicieux *Matin* de Carlos Reis, paysagiste, dont les travaux sont fort intéressants; — les tableaux de Souza Pinto, l'auteur si connu de la *Culotte déchirée*, qui excelle dans les tableaux de genre et est doublé d'un parfait Parisien; — les peintures de fleurs de Mme Maria-Augusta Bordallo Pinheiro; — le *Viatique*, tableau de grande valeur du professeur Malhoa, qui a produit tant d'élèves distingués. — A coté de ces artistes consacrés, il n'est que juste de mentionner MM. Candido da Costa et son tableau *La rentrée des bateaux*, Julio Ramos, excellent paysagiste, et Julio Caneiro, portraitiste, trois artistes du plus bel avenir.

La sculpture est représentée par quelques travaux de Teixeira Lopes, le premier des sculpteurs portugais contemporains, qui expose un beau groupe, *La Charité*, œuvre aux grandes allures et affranchie des vieilles formules conventionnelles; ses portes monumentales pour l'église de la Chandeleur, à Rio de Janeiro; et les *Enfants*, spécimen du genre où il excelle; — ainsi que par quelques travaux de son père et de son frère; — par Thomas Costa, artiste délicat; — par Fernandes de Sà, avec *Ganymède*, récompensé au salon de 1900 par une mention honorable; — et par Meyrelles, élève de Teixeira Lopes, dont la belle composition, *Martyre*, est bien digne d'être appréciée.

A remarquer, pour l'architecture, le projet de construction du palais de justice de Lisbonne, par M. Ventura Terra, l'auteur des pavillons de l'exposition portugaise; celui de M. Marques da Silva, architecte émérite, diplômé de l'École des Beaux-Arts, pour la reconstruction de l'édifice des *Jéronymos* (couvent des Hyéronimites) de Lisbonne, ce joyau si précieux du genre gothique portugais connu sous la dénomination d'architecture *manuéline*, et celui de la gare centrale de Porto, du même artiste.

Les œuvres si rapidement énumérées des principaux artistes témoignent hautement que le culte des Beaux-Arts a en Portugal de fervents et de très illustres adeptes.

C'est à dessein que nous terminons cette notice par quelques mots sur le groupe de l'éducation et de l'enseignement; car c'est surtout par l'instruction d'un peuple qu'on peut juger de l'état de sa civilisation. Or il convient de mettre bien en relief tout ce qui peut démontrer que le Portugal, au prix des plus grands efforts, a accompagné dans sa marche vertigineuse le siècle près de s'éteindre et suivi le mouvement général de la civilisation et du progrès matériel.

Les monographies, ainsi que les plans et les modèles d'écoles, publiés et exposés par les soins de l'Inspection générale, prouvent à l'évidence qu'en Portugal l'instruction primaire est très répandue au moyen d'un grand nombre d'écoles entretenues par l'État, et que l'instruction secondaire ou supérieure, dégagée des entraves de l'internat, est accessible à toutes les classes de la société. On y voit que le régime des écoles publiques, depuis les primaires jusqu'à l'Université de Coïmbre, et les programmes des études, sont parfaitement d'accord avec les préceptes de la pédagogie moderne, et que le pays possède toutes les écoles spéciales qui complètent le cycle de l'enseignement, parmi lesquelles il est juste de citer, pour le niveau élevé des études, l'Ecole de l'armée, pépinière d'officiers de toutes les armes, l'École navale, les Écoles polytechniques et les Écoles de médecine de Lisbonne et de Porto, le Collège militaire, l'Institut d'agronomie, l'Institut industriel, l'Académie des beaux-arts, le Conservatoire de musique, etc.

L'enseignement industriel, cette branche si utile de l'instruction publique, loin d'être négligé, a été fécond en résultats pratiques. Il est en ce moment l'objet d'une transformation profonde, due à l'introduction dans le pays des idées qui déterminèrent en France l'enquête décrétée en 1881 par Antonin Proust et publiée en 1884. Les travaux de cordonnerie, de fleurs, de cartonnages, de vannerie, de menuiserie, de serrurerie, exposés par les élèves de ces écoles disséminées en assez grand nombre dans le pays, révèlent la forte impulsion donnée à cet enseignement.

Les nombreux ouvrages sur l'enseignement, en général, les belles cartes dressées par la Commission géodésique et par le Bureau hydrographique, ainsi que tant d'autres travaux analogues de grand mérite, sont comme le corollaire de notre affirmation concernant le haut degré du développement de l'instruction publique en Portugal.

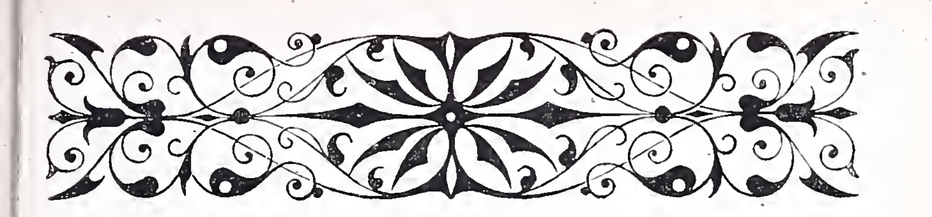
Ce pays, où foisonnent les institutions de prévoyance et de secours mutuels, et dont la charité s'émeut aux appels de toutes les misères pour faire éclore, comme par enchantement, des asiles pour l'enfance ou pour la vieillesse et des établissements charitables de toute

espèce; qui possède un corps complet de législation civile et criminelle calquée sur celle des nations les plus avancées et empreinte d'un caractère de douceur qui s'allie parfaitement avec les mœurs si douces du peuple, et qui s'honore d'être, entre tous les autres, le premier qui ait inscrit dans les traités internationaux la clause de n'accorder jamais l'extradition qu'à la condition que la peine capitale, depuis longtemps bannie de son code, ne sera pas appliquée à l'extradé; qui, par de persévérants et tenaces efforts, s'applique à faire valoir les immenses ressources naturelles de son sol privilégié et à développer son industrie dans la brillante mesure démontrée par la présente Exposition : ce pays, disons-nous, bien loin d'être arriéré et esclave de la routine, comme on se plaît trop souvent à le représenter sans connaissance de cause, a suivi la marche du progrès et détient un rang des plus honorables dans cette assemblée des nations.

Nous le saluons aussi de toutes nos sympathies et lui souhaitons la bienvenue au concours universel de 1900.

V. W.





Notice concernant la Bulgarie

A l'Exposition Universelle de 1900

Peuplée de 3.310.000 habitants, la Bulgarie est une monarchie constitutionnelle avec pouvoir représentatif. Le souverain est S. A. R. Ferdinand Ier, élu le 7 juin 1887. Le prince héritier est S. A. R. Boris.

Le sol de la Bulgarie est généralement très fertile; sur les 9.927.600 hectares, plus de 2.311.000 sont cultivés en champs, vignes et jardins potagers. Les prés et pâturages absorbent près de 6 millions d'hectares et les forêts 1.332.429 hectares.

Sofia, la capitale de la Bulgarie, compte aujourd'hui 60.000 habitants. Comme villes, dont l'importance croît chaque jour, il convient de citer Philippopoli, Roustchouk, Varna, Bourgas, Tirnovo, Viddin, Sistow, Sliven, Choumen, etc.

On compte huit ministères. La dette publique est de 220 millions de francs et le budget annuel de 84 millions en recettes et en dépenses.

Créé le 19 novembre 1893, le ministère du Commerce et de l'Agriculture de Bulgarie est composé de diverses sections : agriculture, commerce et industrie, mines, forêts, art vétérinaire, assurances contre la grêle, comptabilité. Du même ministère, dépendent encore la direction de la statistique, l'administration centrale des caisses agricoles, les chambres de commerce, le musée commercial et industriel bulgare à Sofia, l'imprimerie d'État, les mines d'État, les écoles d'agriculture, les écoles de métiers et enfin l'école commerciale de Sistow.

La France, l'Autriche-Hongrie, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Russie, la Roumanie et la Serbie ont conclu avec la Bulgarie des traités de commerce donnant à leurs nationaux une entière liberté d'action dans le territoire de la Principauté.

De 1888 à 1898, le commerce de la Bulgarie avec les États étrangers s'établit de la manière suivante :

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.
	francs.	francs.
1888...........	66.362.431	64.498.637
1889...........	72.869.245	80.581.076
1890...........	84.530.497	71.051.123
1891...........	81.348.150	71.065.085
1892...........	77.303.007	74.640.354
1893...........	90.867.900	91.463.653
1894...........	99.229.493	72.850.675
1895...........	69.020.295	77.685.546
1896...........	76.530.278	108.739.977
1897...........	83.994.236	59.790.511
1898...........	72.730.250	66.537.007

Depuis 1894, le Gouvernement fait bénéficier d'avantages spéciaux les industriels bulgares ou étrangers créant des établissements offrant de sérieuses garanties de durée et de prospérité. Diverses exemptions d'impôts et de droits de douane sont accordées aux industriels susdits, ainsi que d'importantes réductions sur les tarifs des Compagnies de chemins de fer. Bref, les administrations publiques ne négligent aucune occasion de favoriser les étrangers qui viennent en Bulgarie pour y faire fructifier leurs capitaux.

L'industrie des tapis prend chaque jour un nouveau développement; leur bonne qualité, leur prix de revient très modéré et la solidité dont ils font preuve à l'usage leur assurent chaque jour de nouveaux débouchés. Les tapis Bulgares peuvent lutter avec les meilleurs tapis d'Orient ; il est facile de s'en rendre compte *de visu* en visitant le Pavillon Princier, au quai d'Orsay.



S. A. R. Ferdinand I[er], Prince de Bulgarie.

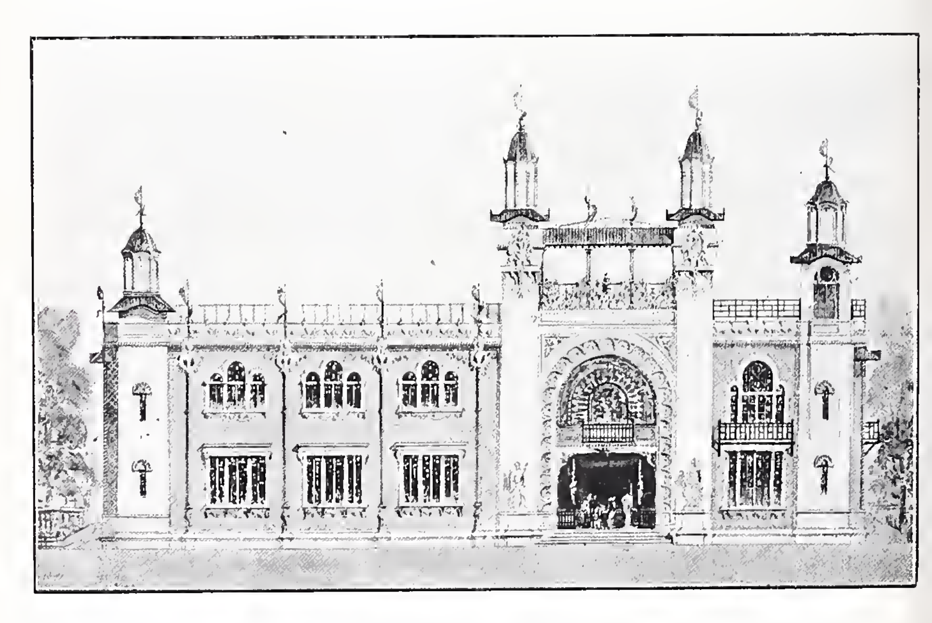
Il y a près de deux ans s'est ouvert, à Sofia, un musée commercial et industriel destiné à créer de nouveaux débouchés aux produits bulgares.

Les négociants et les particuliers du monde entier peuvent y adresser directement leurs demandes de renseignements et d'échantillons. Toutes informations utiles leur sont données avec la plus grande exactitude, et le musée se charge même de transmettre, dans les meilleures conditions de fabrication et de prix, les commandes qui lui sont adressées.

On peut également s'adresser à la Légation, 94, avenue Kléber, à Paris, pour y demander tous renseignements commerciaux et agricoles sur la Principauté.

Le catalogue spécial, édité par les soins du Commissariat général de Bulgarie à l'Exposition universelle de 1900, donne les renseignements les plus détaillés sur les diverses branches de l'activité nationale bulgare que nous venons d'effleurer dans cette rapide esquisse, et nous y renvoyons toute personne désireuse de connaître à fond les ressources commerciales et industrielles d'un pays dont la culture intellectuelle et économique est le constant souci du Gouvernement et mérite de retenir l'attention des gens sérieux des deux mondes.

P. D.



Pavillon de la Bulgarie.



Notice concernant la section Russe

à l'Exposition universelle de 1900

L'invitation de prendre part à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, adressée par le gouvernement de la République française, a été acceptée par la Russie, conformément à un ordre de S. M. l'Empereur, en date du 10 septembre 1895. Les dispositions pour l'organisation d'une section russe ont été concentrées comme dans les précédentes occasions au département du Commerce et des Manufactures, sous la direction immédiate du Ministre des Finances, le secrétaire d'État Serge de Witte. L'exécution des mesures à prendre fut confiée à une commission présidée par le Directeur du Département, M. le conseiller privé Kovalevsky, et composée de délégués des différentes administrations compétentes et de fonctionnaires du Ministère des Finances. Les deux vice-présidents de cette commission sont M. Arthur Raffalovich, membre du Conseil du Ministre, et le prince Tenicheff, commissaire général de la section russe à l'Exposition universelle; M. B. de Wouytch est le commissaire général adjoint; le professeur Konovaloff, chef des groupes du Ministère des Finances, a été chargé d'organiser le fonctionnement du jury, en ce qui concerne la Russie.

La Commission impériale a réuni plus de 2.400 exposants, contre 1.179 en 1878.

A la dernière exposition nationale russe, qui eut lieu en 1896 à Nijni-Novgorod, les visiteurs ont eu la sensation très vive et très nette que, sans cesser d'être une grande contrée agricole, la Russie devenait un État industriel, mettant en valeur les admirables richesses d'un sol si abondamment pourvu de ressources de toute nature. Depuis lors, la Russie a continué de marcher dans la voie ouverte. L'Exposition de Paris, à laquelle elle prend une part très large, permet de juger des

efforts et des résultats, La section russe offre en effet un tableau vivant et réel, où le pittoresque se mêle à l'utile; c'est une synthèse établie avec soin au point de vue agricole, minier, industriel, commercial, sans qu'on ait oublié l'activité nationale dans le domaine de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Nous rappellerons tout d'abord qu'en 1800, les recettes ordinaires de l'état n'étaient que de 67 millions, elles sont aujourd'hui de 1.564 millions; le revenu des douanes, qui était de 5 millions en 1788, atteint 217 millions; celui des postes et télégraphes a progressé de 3 millions en 1839 à 48 millions en 1900. En 1788, le commerce extérieur de la Russie représentait une valeur de 47 millions de roubles, en 1898, il s'élève à 1.350 millions. Il serait facile de continuer cette juxtaposition de statistiques prises à cent années d'intervalle, de même que l'on pourrait faire le bilan moral d'un siècle marqué par l'émancipation des paysans, par a convocation de la Conférence de La Haye, par la construction du chemin de fer de Sibérie (1).

La Russie couvre une superficie d'environ 22 millions de kilomètres carrés, dont 5.470.000 en Europe, 16 millions en Asie (avec le Caucase). Sa population est aujourd'hui de près de 135 millions d'habitants. Les principales richesses minérales de la Russie d'Europe sont le charbon de terre, le fer et le sel. Les gisements de houille les plus riches se trouvent dans le bassin du Donetz, ensuite dans le royaume de Pologne (bassin de Dombrowa), dans la région centrale agricole et le long du fleuve Tchourowaïa, sur le revers occidental de la chaîne de l'Oural. Les minerais de fer sont très communs dans le bassin du Donetz, en Finlande, dans le gouvernement d'Olonetz, dans la région centrale, le long de l'Oka et dans le bassin supérieur du Don. Le sel commun ou hydrochlorate de soude est répandu dans la plaine de Russie en incommensurable quantité, le sel gemme dans les célèbres mines d'Iletzk, au-delà du fleuve Oural, près d'Orenbourg, près de Bakhmout, dans le gouvernement d'Ekaterinoslaw et dans la montagne de Tchaptchatchi. Des richesses salines plus grandes encore sont celles des dépôts lacustres (Crimée, Nouvelle-Russie, gouvernement d'Astrakan). Les autres richesses minérales sont des mines de zinc en Pologne, des mines d'étain et de cuivre en Finlande, des minerais mercuriels dans le district de Bakmout, le manganèse dans le gouvernement d'Ekaterinoslaw et de Kherson; le cobalt sur la rive mourmane et la Laponie. La région lacustre et la Finlande possèdent de riches matériaux de construction en granit et syénites, des roches de quarzite, des marbres. Dans le gouvernement de Kiew, on a découvert de belles carrières de labrador. Parmi les richesses minérales du Caucase, on citera les minerais de plomb argentifère, de zinc, de cinabre, de manganèse, de cobalt; sur les deux versants du Caucase, il existe d'excellentes sources minérales,

(1) La quantité d'or fin produite en Russie de 1888 à 1896 a été de 319.977 kilos.



S. M. l'Empereur Nicolas II.

mais la principale richesse de cette espèce c'est le naphte, dont les nappes de l'extrémité orientale du Caucase et de la presqu'île d'Apchéron ont acquis une importance universelle.

Les richesses minérales de l'Oural comprennent des gisements d'or en veines et en sables, le platine et les métaux rares qui l'accompagnent, tels que l'iridium, le rodium, l'osmium; de riches mines de cuivre et les meilleurs malachites du monde, du chrome, du manganèse, du nickel. Les minerais de fer de l'Oural sont renommés par leur richesse et leurs qualités (le mont Blagodatt). Enfin, dans l'Oural, il existe de riches gisements de pierres précieuses, parmi lesquels les plus connus sont : les gisements du Mourzinsk, de Chaïtansk et ceux de la rivière Tokova. Les pierres précieuses que l'on trouve dans l'Oural sont les béryls (aiguemarine et émeraude), les topazes véritables, les zirkonses (hyacinthes), les rubis, saphirs et les rares rubis-saphirs, les meilleures améthystes du monde, ainsi que des pierres particulières à l'Oural, comme les phénaquites, les chryso-béryls, les tourmalines roses, les grenats verts. La Russie d'Asie possède beaucoup d'autres richesses. Sans parler des filons aurifères qui sont encore peu exploités, les sables aurifères couvrent de vastes régions de la Sibérie, les versants septentrionaux des ramifications de l'Altaï, les revers des monts Kouznietzky-Alataou et de la chaîne de Salaïr; les gisements aurifères du gouvernement d'Ienisseisk sont dans les bassins de l'Angara et de la Podkammennaïa Tougoutska; les gisements de la Beroussa dans le cercle de Nijni Oudinsk et de Kansk, le riche groupe d'Olekminsk (1).



S. E. M. de Witte,
Secrétaire d'État,
Ministre des Finances.

La Russie d'Asie possède encore beaucoup d'autres richesses, notamment les gisements aurifères dans la province de Iakoutsk, des deux versants des monts Stanovoï dans les provinces de Iakoutsk et de l'Amour; enfin les gisements nouvellement découverts dans le district d'Oudskoï de la province littorale (Primorsky). Il existe des minerais de plomb argentifère dans les provinces d'Akmolinsk et de Semipalatinsk, de la lieutenance générale steppienne, dans le district de Zmieïnorsk et les environs de Salaïr et, enfin, au delà du Baïkal, dans les districts de Nertchinsk. En dehors du revers oriental des Monts

(1) On trouvera d'amples données dans le grand ouvrage, la *Russie au* XIXe *siècle*, éditée en français sous la direction de M. W. de Kovalevsky, président de la Commission Impériale.

Ourals, les minerais de cuivre sont particulièrement en abondance dans les provinces d'Akmolinsk et de Semipalatinsk, dans les monts Altaï et dans le district de Minousinsk où des mines de cuivre furent exploitées dans les temps les plus reculés par les aborigènes de l'époque du bronze. Plus à l'est, on trouve des minerais de cuivre sur l'Aldan et la Léna, dans le cercle de Nertchinsk, dans l'île de Sakhaline, dans le cercle de Tachkent de la province du Syr-Daria. Il n'y a d'étain que sur la rivière l'Onone, dans la province Transbaïkalienne. La Russie d'Asie est extrêmement bien pourvue en minerais de fer, surtout dans le bassin de Kouzniétzk qui est immensément riche en houille. Il existe du charbon de terre dans les provinces steppiennes d'Akmolinsk et de Semipalatinsk, dans le gouvernement d'Irkoutsk, dans les régions que traverse le grand transsibérien, et sur l'île de Sakhaline. Dans le gouvernement d'Irkoutsk et sur les affluents du Iénisseï inférieur, on rencontre des gisements de plombagine (graphite). La Russie d'Asie est assez riche en sel. Les dépôts de sel lacustre sont très communs dans la partie asiatique de la dépression aralo-caspienne (le fameux lac Indersk dont les richesses salines sont incommensurables). Il existe aussi de riches lacs salés dans la lieutenance générale steppienne (Koriakowsk), dans les steppes sud-ouest de la plaine sibérienne (les lacs Borowskï et Bourlinsk), ainsi que la partie méridionale de la Sibérie moyenne et de la Transbaïkalie. On possède de riches réserves de sulfate de nitre (sel Glauber) dans le golfe de Karabougass de la mer Caspienne, de même que dans beaucoup de lacs de steppes de la Sibérie méridionale et de la lieutenance générale steppienne. Le naphte est en abondance dans l'île de Tchéléken, dans les parties de la province Transcaspienne les plus rapprochées de la mer, au delà du fleuve l'Emba. La Sibérie est riche en sources minérales: il en est de même du Turkestan.



S. E. M. de Kovalevsky.
Conseiller privé, Président de la Commission Impériale.

Grâce à la politique éclairée de ses souverains, qui, depuis vingt ans, lui ont assuré le bienfait d'une paix durable, grâce à la stabilité de son régime douanier, la Russie a pu, sur le fondement des richesses de son sol et de son sous-sol, développer son industrie dans les proportions les plus considérables.

On peut en juger par les chiffres relatifs à la valeur de la production en 1877 et en 1897.

	1877	1897
Industrie textile	297.7 millions de roub.	946.3 mill. de roub.
Produits alimentaires	17.0	95.7
Mise en œuvre des produits animaux	67.7	132.0
Industrie du bois	16.8	102.9
Industrie du papier	12.7	45.5
Produits chimiques	10.5	59.6
Produits céramiques	20.4	82.6
Objets en métal	89.3	310.6
Autres industries	8.6	41.0
	541 millions	1.816 millions





S. E. le Prince Tenicheff,
Vice-Président
de la Commission Impériale
et Commissaire général.

Beaucoup de branches ne sont pas comprises dans cette énumération. Les ouvriers employés dans les fabriques dépassent aujourd'hui le nombre de deux millions. Il faut y ajouter ceux qui travaillent à la maison, qui suppléent par une production domestique à la médiocrité de leurs gains comme ouvriers ou petits propriétaires ruraux et qui produisent les ouvrages si intéressants exposés dans le Village Russe, qui est adossé aux puissantes murailles du Kremlin, au Trocadéro.

Quant à la production minérale et métallurgique, quelques chiffres montrent la progression obtenue de 1877 à 1898 (millions de pouds).

	1877	1898
Houille	110	746
Naphte	13	507
Fonte	23	134
Fer	16	30
Acier	3	70

Et encore, malgré leur prodigieux développement, ces branches de l'industrie nationale sont encore impuissantes à satisfaire les besoins chaque jour plus grands de combustible et de métal brut.

De 1878 à 1897, l'industrie russe ne s'est pas bornée à augmenter la masse de ses produits. On a pu constater en 1896, à l'Exposition de Nijni, qu'elle a su améliorer ses procédés techniques; on le constatera derechef à Paris. Beaucoup de branches de production qui existaient à peine il y a vingt-cinq ans, sont aujourd'hui florissantes et ont atteint un haut degré de perfection; d'autres industries sont nées. Le concours

des capitaux étrangers, qui trouvent en Russie un emploi fructueux, a beaucoup contribué, dans les dernières années, à ce développpement.

Malgré le prodigieux essor des industries, malgré le rôle croissant qu'elles jouent dans la production du pays, la Russie est restée un pays agricole par excellence. La récolte de 1899 a donné 1.291 millions de pouds de seigle, 569 millions de pouds de froment, 728 millions de pouds d'avoine, 300 millions de pouds d'orge. La consommation intérieure augmente. A côté des céréales, la betterave, le lin, le chanvre occupent de vastes étendues et sont transformés en produits fabriqués. La Russie, où travaillent près de 5 millions de broches et plus de cent mille métiers mécaniques à tisser, reçoit aujourd'hui le tiers du coton nécessaire (plus de 70 millions de kilogrammes) de ses plantations asiatiques. Grâce aux efforts persévérants et éclairés, le coton d'Asie centrale est devenu d'une qualité excellente. L'Exposition de Paris renseignera le public sur la production agricole de la Russie dans ses branches multiples. Le gouvernement impérial porte une attention toute spéciale à l'élevage du bétail, à la préservation des troupeaux; des mesures rigoureuses vétérinaires sont prises et des résultats excellents ont été obtenus. Actuellement toutes les régions s'étendant des frontières de l'Europe occidentale jusqu'à la province de Tobolsk et jusqu'au territoire d'Akomlinsk inclusivement, et depuis les monts Caucase et la mer Noire jusqu'à la province d'Astrakan doivent être reconnues comme étant entièrement indemnes de l'épizootie.



S. E. M. Raffalovich,
Conseiller d'Etat actuel,
Vice-Président de la Commission Impériale.

Les chemins de fer ont été des instruments puissants pour le développement économique de la Russie. En 1889, le réseau russe était de 29,292 kilomètres, dont 6902 appartenaient à l'État, le reste était possédé par des compagnies privées. Aujourd'hui il n'existe plus que 9 compagnies privées concessionnaires de 15,712 kilomètres en pleine exploitation, de 6,842 kilomètres en construction, de 769 kilomètres de lignes d'intérêt local, soit un total de 23,323 kilomètres. Pendant la même période, la longueur des chemins de fer de l'État a passé de 6,902 à 30,859 kilomètres, et si l'on tient compte de 4,796 kilomètres en construction à 35,655 kilomètres. La longueur du réseau russe qui, en 1889, était de 29,292 kilomètres, atteint aujourd'hui 58,978 kilomètres, sans

La Chine a cédé à la Russie l'usufruit de la presqu'île de Kouan-Toun et ouvert l'accès d'une mer toujours libre de glaces.

compter la partie de la ligne de l'Est chinois qui se trouve hors des frontières de l'Empire. L'agrandissement du réseau ferré, l'augmentation du matériel, l'unification et les abaissements des tarifs ont exercé l'influence la plus heureuse.

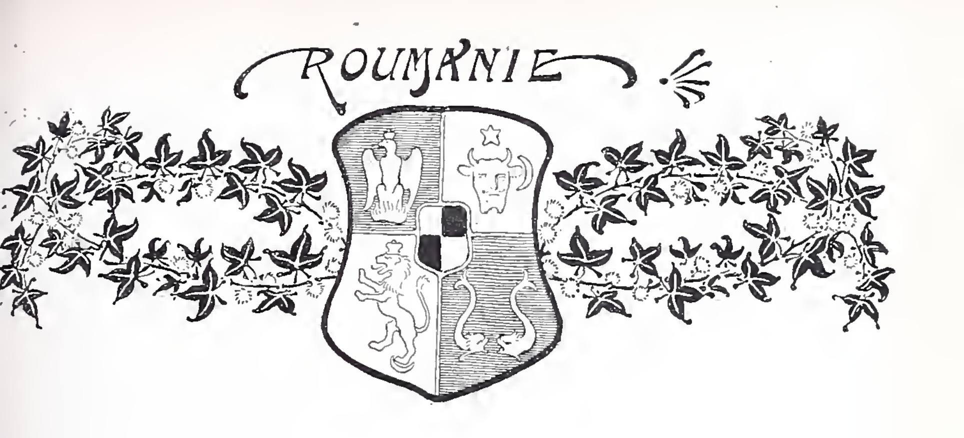
Ce qui donne à l'Exposition russe un attrait puissant, c'est la partie relative à la Sibérie. On peut contempler la grande œuvre de la construction d'une voie ferrée, traversant l'Asie dans toute sa longueur, œuvre qui s'est accomplie sous la direction immédiate de l'Empereur Nicolas II. Elle approche de son heureux achèvement. Un ruban de fer ininterrompu reliera les rives des deux Océans. Au point terminus de la voie ferrée s'élèvera la ville de Dalni, érigée en port franc et appelée à devenir un des centres principaux des relations commerciales entre l'ancien et le nouveau Monde. Cette grande voie de transit, joignant les extrémités de l'Europe et celles d'Asie, est destinée à servir d'élément civilisateur pour l'Extrême-Orient, en même temps qu'elle éveille à la vie les forces productives de la riche Sibérie.



S · E. M. de Wouytch,
Conseiller d'Etat actuel,
Commissaire général adjoint.

Les finances d'un Etat sont le reflet de la vie économique du pays. Depuis 1889, à l'exception de la seule année 1891, marquée par une récolte insuffisante et une véritable disette, le budget ordinaire s'est toujours réglé avec un excédent sur les dépenses; cet excédent, qui était de 18 millions en 1892, a été de 237 millions en 1898, Durant cette période la Russie a procédé à toute une série de grandes conversions qui ont allégé le fardeau de sa dette publique; elle a mené à bonne fin la réforme monétaire (loi monétaire du 7 juin 1899). La politique financière d'un grand pays doit tendre à conserver sa stabilité à l'instrument des échanges : la stabilité est essentielle pour le développement normal de l'état économique et financier. De 1892 à 1899, le stock d'or russe a augmenté de 660 millions roubles; en même temps qu'il était retiré près de 500 millions de billets de crédit.

Dans le domaine fiscal, on ne doit pas oublier la grande réforme de l'impôt des boissons, dont un des principaux objets a été de diminuer l'abus des boissons alcooliques et de lutter contre l'ivrognerie. La Régie des alcools a un pavillon spécial au Champ de Mars, près de la Tour Eiffel.



Notice concernant la Roumanie

A l'Exposition Universelle de 1900

La Roumanie qui n'avait pris officiellement part, depuis 1867, à aucune de nos Expositions universelles, entend figurer brillamment à celle de 1900. Elle a fait voter par son Parlement une somme de 2 millions pour sa participation au grand tournoi pacifique dont le merveilleux panorama se déroule déjà sur les deux rives de la Seine : elle a appelé à la tête de son Commissariat général, ainsi que des divers comités d'organisation de son Exposition, des hommes d'une valeur éprouvée, presque aussi connus en France qu'en Roumanie, et dont l'effort incessant ainsi que le labeur patriotique font présager l'entière réussite ; enfin, elle a confié le soin d'édifier ses deux principaux pavillons à M. Formigé, l'architecte de la Ville de Paris, universellement connu par le retentissant succès de ses palais des Beaux-Arts et des Arts libéraux érigés au Champ de Mars, lors de la dernière Exposition de 1889.

Or la Roumanie qui, depuis les temps les plus reculés jusque dans la première moitié de ce siècle, n'a eu d'autre souci que de défendre son existence contre les hordes des envahisseurs, qui n'a jamais pu jouir des loisirs fécondants de la paix et qui pendant plus d'un siècle et demi a subi le joug de la domination étrangère, ne possède pas encore à l'heure qu'il est une architecture nationale bien caractérisée. Forcés de chercher un refuge dans leurs forêts et dans

leurs montagnes, craignant toujours la surprise d'un coup de main, condamnés à une vie de défense et de lutte, les anciens Roumains ne pouvaient songer à l'art de bâtir des villes ni même des maisons dont le séjour ne leur offrait aucune sécurité. Braves et pieux, ils ne rentraient de quelque expédition lointaine que pour manifester leur foi religieuse en bâtissant des églises.

C'est ce qui explique pourquoi seule l'architecture religieuse existe en Roumanie. On n'y relève presque aucune trace d'édifices civils ou militaires anciens; en revanche, on y trouve un nombre incalculable d'églises et de couvents. Il n'est pas de ville d'une population moyenne de 10,000 à 15,000 habitants qui ne compte au moins une dizaine d'églises. Bucarest en a 115, Jassi 50, et l'on peut estimer actuellement à environ 7,000 le nombre des édifices de toutes sortes, églises, couvents, monastères consacrés au culte dans le jeune royaume danubien. Cette profusion de monuments religieux ne pouvait manquer de frapper l'esprit et les yeux de M. Formigé, au cours du voyage qu'il entreprit en Roumanie pendant l'été de 1898, dans le but d'étudier sur place le type prédominant de l'art architectural roumain.

Désireux de conserver au pavillon qu'il avait été chargé d'édifier au quai d'Orsay le caractère, le style, l'ornementation des constructions roumaines qui avaient fixé son attention, et de mêler aussi à ces éléments quelques formes plus nouvelles, inspirées de l'évolution toute naturelle qu'aurait accomplie l'art roumain s'il avait pu suivre sa marche et son développement réguliers à travers les âges, M. Formigé s'est appliqué et a réussi à faire œuvre d'artiste en se montrant, dans la conception et l'exécution de son palais, novateur original en même temps que gardien respectueux des traditions du passé.

Les types d'architecture roumaine des xve et xvie siècles, qui ont le plus contribué à inspirer l'auteur de ce palais, sont les églises d'Argesh, des Trois-Hyérarques de Jassi, d'Horezu, toutes trois fleurs tardives, mais originales de l'art byzantin.

C'est ainsi que le hall central du Pavillon Royal reproduit le *pronaos* du monastère d'Horezu. Surmonté d'une vaste coupole mesurant 30 mètres de hauteur, ce hall est occupé par un grand escalier à double rampe conduisant aux galeries du premier étage, lesquelles se terminent par deux élégants pavillons couronnés de deux clochetons, dont la forme est empruntée à la cathédrale d'Argesh, restaurée, il y a quelques années, par un autre architecte français, M. Lecomte du Noüy.

Sur les façades sont reproduits divers motifs inspirés par l'architecture et la décoration des monuments religieux roumains. La porte principale n'est autre que le porche de l'église d'Horezu; les fenêtres latérales imitent celles de l'église de Stavropoleos, tout en étant de plus grande dimension; les colonnades des extrémités tiennent à la fois du pronaos d'Horezu et de celui d'Argesh; enfin, sur la façade principale, l'arc de grand tympan, dont la courbe est d'un effet si puissant, a été emprunté à l'église d'Argesh, mais s'est enrichi en même temps de la corniche à consoles de l'église des Trois-Hyérarques de Jassi. C'est également cette dernière église qui a fourni le dessin



S. M. R. Charles Ier, roi de Roumanie.

de la frise qui forme une riche ceinture à tout le monument. Comme à Argesh, les coupoles sont ornées de rinceaux et de cabochons dorés du plus heureux effet décoratif. Quant à l'appareil des murs de façade, il comporte des assises de briques émaillées, en même temps que des motifs de sculpture dont la variété constitue un ensemble des plus harmonieux.

Le second pavillon que M. Formigé construit pour la Roumanie au quai d'Orsay reproduit un type de l'antique maison des champs roumaine, dont le modèle avec quelques variétés est très en vogue dans les nouvelles bâtisses de Bucarest.

On y a installé, par les soins et sous la haute surveillance du Commissariat général, un restaurant roumain, où l'on dégustera les liqueurs et les boissons nationales et où les amateurs de bonne chère et de bonne musique (car on y entendra les fameux *Lautars*, qui ont fait courir tout Paris en 1889) se donneront journellement rendez-vous pendant toute la durée de l'Exposition.

Un très élégant pavillon tout en majolique, et dont l'originale et riche décoration est l'œuvre de la Société de Basalte et Céramique de Bucarest, est annexé au restaurant et servira au débit des tabacs de la manufacture royale de Bucarest, tabacs aussi connus et aussi appréciés du public que ceux de Turquie et d'Egypte.

Un pavillon, de formes et d'allures fort originales, a été bâti à Vincennes pour l'exposition du pétrole roumain dont la production et la qualité sont tout aussi riches qu'appréciées sur les marchés industriels de l'Europe.

On retrouve enfin la Roumanie au Palais des Beaux-Arts, à celui de l'Alimentation (où son exposition agricole et vinicole est des plus remarquable), aux Tissus, aux Forêts, au Génie civil, aux Industries chimiques, et les produits qu'elle expose dans chacune de ces sections témoignent des progrès considérables réalisés par le jeune royaume dans toutes les branches de l'activité commerciale, industrielle et économique, sous le règne glorieux de Sa Majesté le roi Charles I[er].

La haute protection du Souverain et l'intérêt tout particulier que Sa Majesté a daigné témoigner à la participation de la Roumanie à l'Exposition universelle de 1900 ont été de puissants stimulants pour les hommes d'élite auxquels le Gouvernement Royal a confié le soin d'organiser dignement cette participation.

Une part — et une part considérable — du succès final revient en première ligne à l'éminent Ministre du Commerce, de l'Agriculture, de l'Industrie et des Domaines de Roumanie, S. E. M. Nicolas Fleva, de qui relèvent directement tous les services du Commissariat général, et qui, dès le mois de janvier dernier, est venu lui-même à Paris pour apporter aux organisateurs de la section roumaine l'autorité de son précieux concours et de son expérience éprouvée.

Un comité d'organisation placé sous la présidence d'honneur du Ministre et sous la présidence effective du Commissaire général du Gouvernement Royal à l'Exposition universelle de 1900, a réglé, avec une sollicitude et une compétence toutes spéciales, tous les détails de la participation de la Roumanie à l'Exposition : ce comité est composé de MM. Nicolas Filippesco, vice-président de la Chambre des

députés et aneien maire de la ville de Bucarest; M. le général Bengeseo-Dabija, Intendant général de l'Armée; M. Minco, arehiteete; M. Seortseseo, député; et de M. Zanné, ingénieur et grand industriel de Bucarest.

Le Commissaire général du Gouvernement roumain à l'Exposition universelle de 1900 est M. Démètre C. Ollanesco, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Roumanie, membre de l'Aeadémie roumaine, et l'un des diplomates et des lettrés les plus en vue de son pays. Né à Foesani, en 1849, M. Ollanesco faisait ses études en Franee lorsque la guerre de 1870 l'obligea à aller les poursuivre et les achever en Belgique. Tour à tour magistrat, avoeat, député au Parlement roumain, M. Ollanesco a fait néanmoins de la diplomatie sa prineipale earrière. Entré en 1876 au Ministère des Affaires étrangères, en qualité de Direeteur politique, il fut désigné en 1878 pour assister le Commissaire général roumain près les armées impériales russes, lors de la participation



M. Ollanesco,

Commissaire général de Roumanie.

de la Roumanie à la guerre russo-turque de 1877-1878. Premier secrétaire à Constantinople en 1880, chef de la direction consulaire et du contentieux au département des Affaires étrangères en 1883, secrétaire général de ce même département en 1885, chargé d'affaires à Vienne en 1887, M. Ollanesco se vit confier en 1889 la Légation royale de Roumanie à Athènes. Il abandonna ce poste en 1893, à la suite de la rupture des relations diplomatiques entre la Roumanie et la Grèce, à propos de l'affaire Zappa. Depuis, M. Ollanesco s'est plus spécialement occupé de littérature. Il a fait représenter avec succès plusieurs ouvrages dramatiques sur la scène roumaine (entre autres une magistrale traduction en vers du *Ruy Blas* de Victor Hugo). Sa très remarquable traduction — également en vers roumains — des œuvres d'Horace lui a ouvert, en 1893, les portes de l'Académie roumaine dont il a été pendant deux ans le vice-président. On doit également à M. Ollanesco, qui est depuis longtemps membre de la Commission des théâtres de Roumanie, une très intéressante et très savante histoire du théâtre roumain, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

M. Ollanesco a à ses côtés, comme Commissaire spécial, M. N. Coucou, ingénieur en chef des ponts et chaussées, député au Parlement roumain, ancien directeur des travaux de la ville de Bucarest et ancien secrétaire général du Ministère de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Domaines. M. Coucou est l'auteur d'un remarquable ouvrage sur le pétrole et ses dérivés, publié en 1881, faisant autorité dans la matière et qui a obtenu les suffrages de l'Academie roumaine; il s'est fait en outre très avantageusement connaître par sa haute compétence dans les diverses questions industrielles (entre autres, celle du service des eaux), qui sont actuellement à l'ordre du jour en Roumanie. C'est M. Coucou qui, avant de fixer sa résidence à Paris, s'est occupé plus spécialement à Bucarest de la réunion, de la classification et de l'envoi des nombreux produits destinés à figurer dans le pavillon royal, ainsi que dans les divers emplacements attribués à la Roumanie.

Les deux principaux délégués du Commissaire général sont bien connus à Paris : l'un, M. Georges Sterian, élève diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts, où il a suivi le cours de M. Guadet, ancien député au Parlement roumain, ancien directeur de l'École d'architecture de Bucarest, membre de la Commission des monuments historiques et conseiller technique du Gouvernement Royal, est l'un des meilleurs architectes que compte la Roumanie, et a participé à la restauration de la cathédrale d'Argesh, ainsi qu'à celle de l'église des Trois-Hyérarques de Jassi; — l'autre, M. Georges Bengesco, ancien envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi de Roumanie à Bruxelles, La Haye et Athènes (où il a été spécialement envoyé en 1896 pour renouer les relations diplomatiques rompues à la suite du départ de M. Ollanesco), est l'auteur d'une Bibliographie des œuvres de Voltaire en quatre volumes, couronnée à deux reprises par l'Académie française; d'une Bibliographie franco-roumaine du XIXe siècle, d'une Bibliographie de la question d'Orient, ainsi que de plusieurs autres ouvrages historiques et littéraires qui ont été accueillis avec faveur en France aussi bien qu'à l'étranger.

M. G. Bengesco est membre correspondant de l'Académie roumaine, membre correspondant de la Société d'histoire diplomatique et vice-président de la Société d'histoire littéraire de la France.

Nous citerons parmi les autres délégués du Commissaire général de Roumanie à l'Exposition universelle de 1900, M. le prince Ferdinand Ghika, délégué général près les congrès internationaux, l'émi-



M. Coucou,
Commissaire spécial de Roumanie.

nent peintre roumain Grigoresco, délégué général aux Beaux-Arts, M. Ghitza, ancien député, délégué à l'Agriculture, etc., etc.

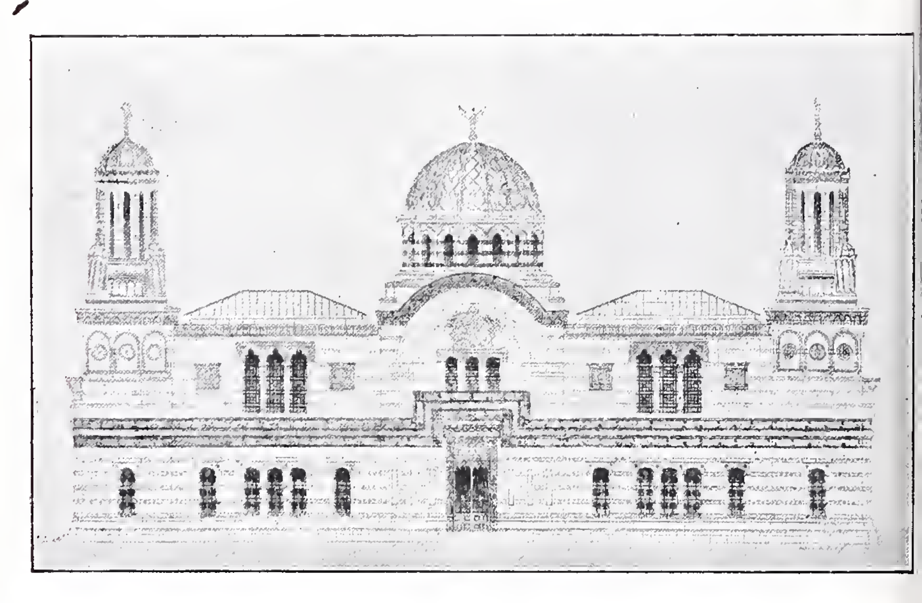
Outre ces fonctions de délégué spécial, M. Georges Bengesco a la haute direction de la chancellerie du Commissariat général ; enfin, M. Constantin C. Mano, ancien juge au tribunal de Bucarest, est le très actif et très aimable secrétaire du Commissariat.

Plus de 5,000 déclarations d'exposants, émanant des grands propriétaires, des grands commerçants, des grands industriels, des

hautes Administrations, ainsi que des Sociétés les plus florissantes du pays, ont été communiquées par le Commissariat général de Roumanie à la Direction générale de l'Exploitation française.

Les Jurys chargés de procéder en Roumanie à la sélection des objets destinés à l'Exposition s'étant montrés fort rigoureux et fort sévères et ayant préféré la qualité à la quantité, un assez grand nombre d'agriculteurs et de commerçants ont vu finalement leurs produits écartés et il en est résulté une diminution assez sensible dans le nombre des déclarants de la première heure.

L'Exposition roumaine ne peut que gagner à cette sage mesure restrictive, parce que la plupart des articles exposés sont des objets de choix, vraiment dignes de fixer l'attention des connaisseurs.



Le Palais de la Roumanie.

ESSAI DE

PHOTOGRAPHIE BINOCULAIRE



ESSAI DE

PHOTOGRAPHIE BINOCULAIRE

PAR

Fréd. BOISSONNAS

Genève

SOMMAIRE :

A Monsieur Albert Darier, peintre, à Genève

Cher Monsieur,

C'est à vous que je dois d'avoir entrepris ces essais d'application à la photographie du principe de la vision binoculaire. Je crois que les résultats en sont assez intéressants pour mériter l'attention de tous ceux qui s'occupent de questions d'art, et je tiens à ce que votre nom soit mis en tête de cette plaquette.

Veuillez donc en accepter l'hommage, et excusez l'imperfection de ces essais. Mais vous savez que l'objectif capable de donner directement l'image binoculaire est encore à créer et que j'ai dû y suppléer par des moyens rudimentaires.

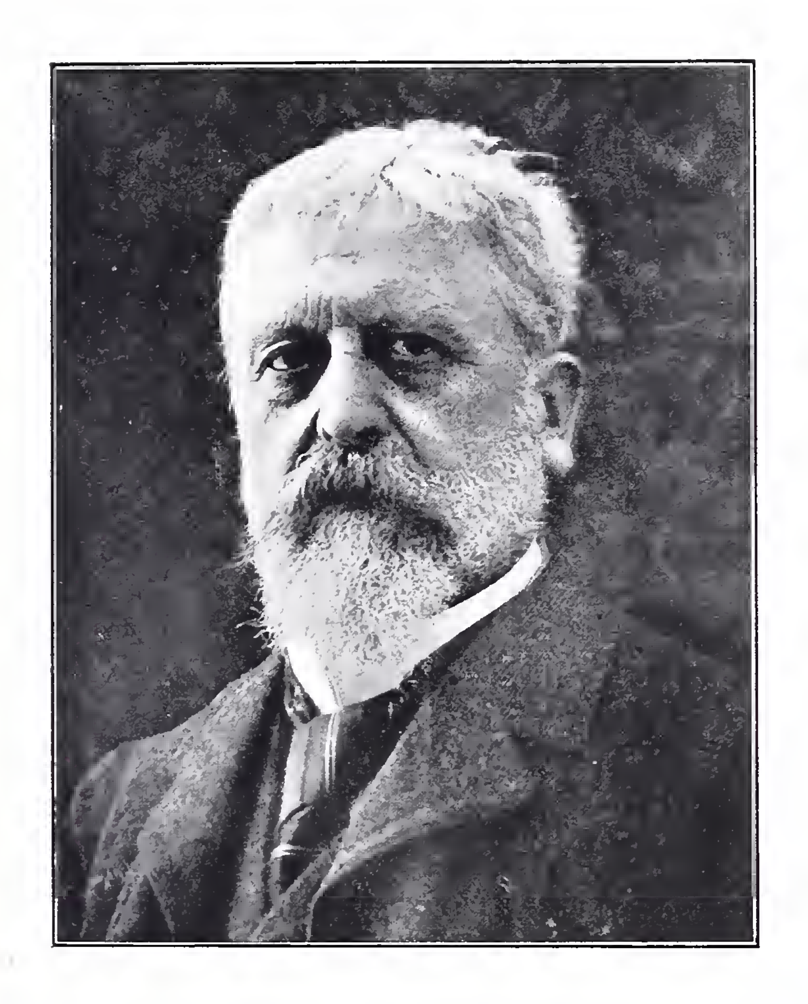
Je ne présente donc pas ces résultats comme parfaits et définitifs. Je les donne sans retouche et sans artifice, avec leurs contours doublés parfois d'une manière exagérée et inacceptable. Tels qu'ils sont, ils suffisent à prouver que le portrait photographique actuel ne réalise pas notre idéal parce que c'est l'œuvre d'un appareil borgne. Il faut tout l'art de nos retoucheurs et tous les trucs des tirages au charbon ou à la gomme bichromatée pour masquer ce défaut.

C'est maintenant à Messieurs les Opticiens d'étudier la question et de dire si l'*Objectif binoculaire* est possible. Je l'espère vivement car ce serait un progrès considérable et c'est à vous qu'en reviendrait l'honneur.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments de haute estime et de reconnaissance.

Fréd. Boissonnas.

Genève, 2 Avril 1900.



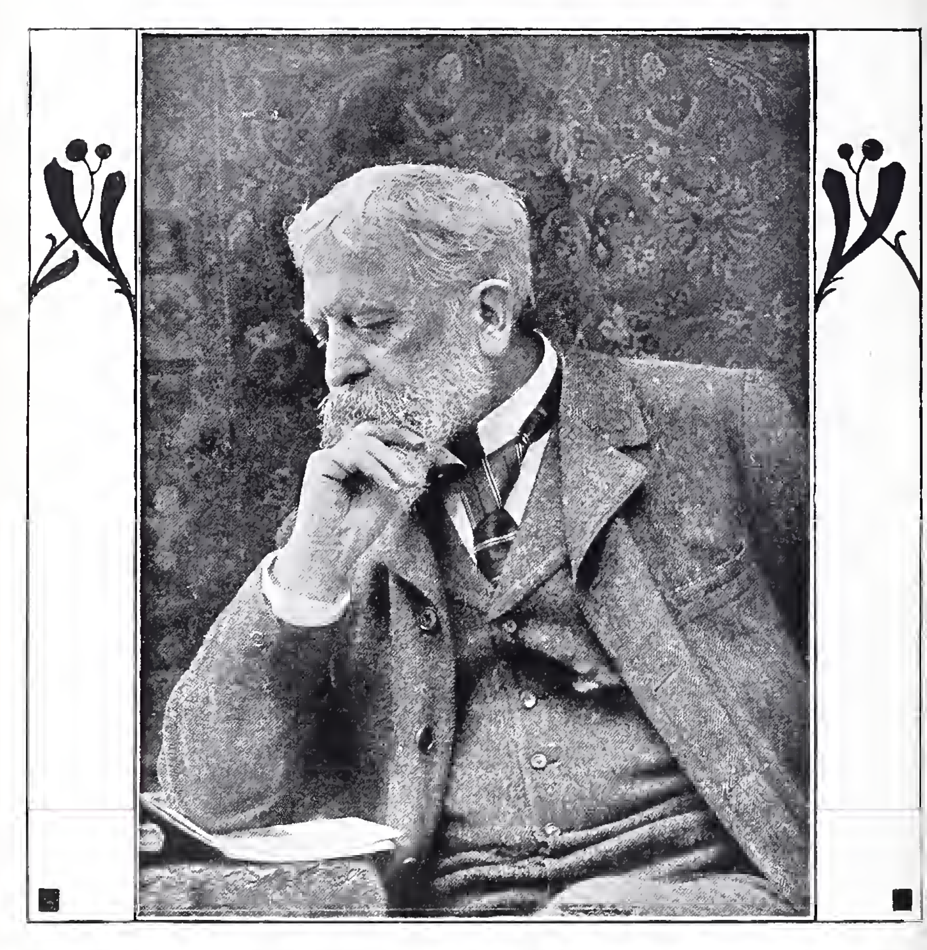
M. Albert Darier, Peintre
Portrait binoculaire

Extrait du Volume annexe du Groupe III, Catalogue Général officiel de l'Exposition de 1900



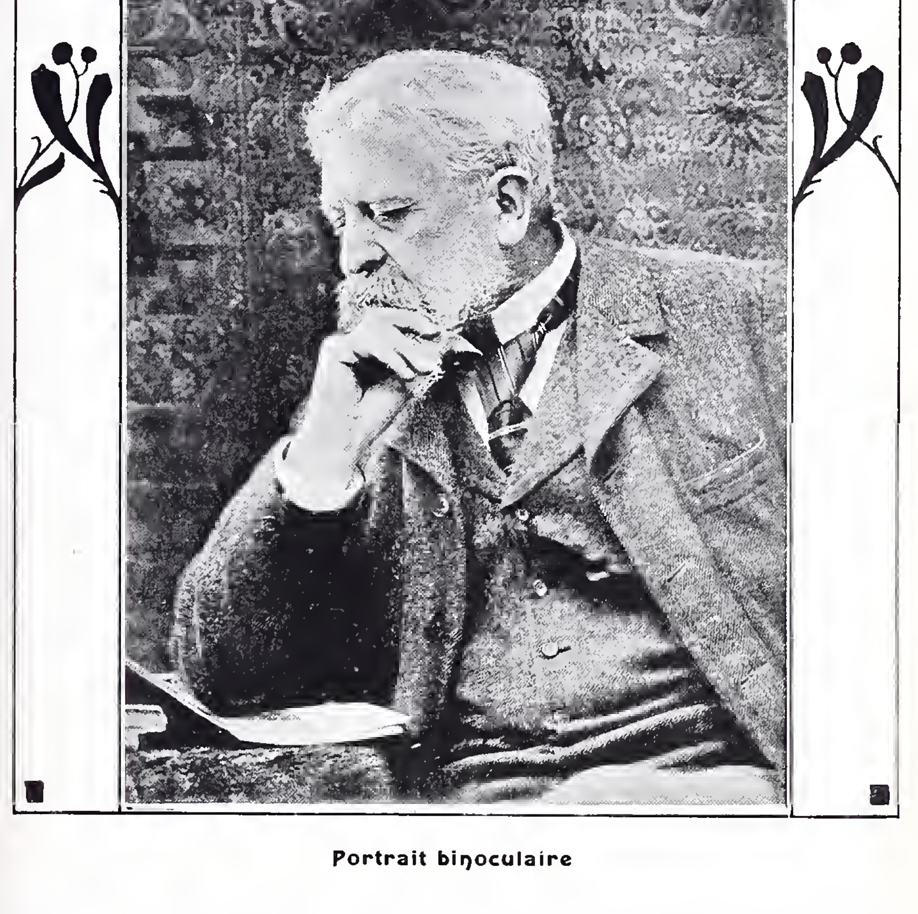
LA VISION BINOCULAIRE ET LA PHOTOGRAPHIE

L'HOMME possède deux yeux ! En énonçant cette vérité qui a passablement l'air d'émaner de M. de la Palisse, je dis pourtant, une chose qui a besoin de se graver dans l'esprit du lecteur pour l'intelligence de ce qui va suivre ; l'homme possède deux yeux à l'aide desquels il perçoit, du monde extérieur, deux images différentes qui, en se combinant dans son cerveau, lui font éprouver la sensation très vive du relief des objets. Une toute petite expérienee vous le fera saisir immédiatement : regardez un objet, quel qu'il soit ; il est immobile. Fermez brusquement l'œil droit, votre but saute légèrement à droite. A ce moment, vous le percevez plat, sans reliefs, comme un borgne. Fermez vite l'œil gauche, maintenant et veuillez rouvrir en même temps le droit : votre objet s'élance, fait un petit saut à gauche, il a l'air de danser. Il y a donc là vision particulière et inégale des deux yeux, *diplopie*, ainsi qu'on dit en médecine, et cette *diplopie* est corrigée, lorsque l'action oculaire est saine, par *l'accomodation*, qui vient réunir la divergence des deux yeux ouverts, pour en confondre l'effet et former un tout parfait. Faites maintenant cette autre expérience : Placez votre index verticalement à trente ou quarante centimètres devant votre visage, vous pereevrez une seule image ; fixez alors brusquement un objet placé plus loin, en ligne directe derrière votre index : au même instant, votre vision est gênée par l'interposition de deux images de l'index. Ce qui vous prouve l'*action simul-*



Portrait Monoculaire

tanée des deux yeux quand vous considérez un objet. Eh bien! le photographe, avec son objectif unique, reproduit la nature telle que la voit un borgne, c'est-à-dire qu'il réfléchit une image plate et sans relief. Son œil de cyclope projette indifféremment sur la plaque sensible, tout ce qu'il enregistre et cela avec une exactitude merveilleuse pour le savant ou pour le technicien, mais aussi avec une impeccabilité désastreuse pour l'artiste. Voilà, résumée en quelques mots, la raison qui différencie absolument le portrait photographique vulgaire du dessin de Maître. Le premier est sec, brutal, il ignore la grande loi du sacrifice artistique qui veut que l'intérêt tout entier soit concentré sur l'objet principal et que l'entourage soit relégué au second plan. Il reproduit, inexorable, chaque ride et chaque cheveu. Le second, au contraire, par le fait de son double point de vue, conscient ou non, sacrifie le détail à la masse, enveloppe les contours et produit



Portrait binoculaire

le relief que, dans la vie, nous sommes accoutumés à percevoir. Avant d'aller plus loin dans ma démonstration, permettez-moi de donner quelques exemples. Voici le portrait de M. Albert Darier, promoteur de ces essais de photographie binoculaire. L'une des épreuves, celle de gauche, est tirée avec un appareil photographique à un seul objectif, c'est-à-dire monoculaire; l'autre est obtenue avec un appareil à double objectif, dit stéréoscopique. Un dispositif spécial a ramené et confondu sur un seul point de l'écran sensible les deux images, de façon à n'en faire qu'une seule. Voilà bien ce qui se passe dans notre tête où nos yeux voient et expédient au cerveau, à l'aide du nerf optique, l'impression reçue, laquelle vient se confondre en un seul point de la masse cérébrale. Regardez donc attentivement ces deux portraits. Au bout de quelques instants, car il s'agit là de détails qui, à première vue, peuvent paraître subtils, vous remarquerez que l'épreuve de



Portrait monoculaire

gauche est plate, que la tête semble enfoncée dans la tapisserie qui forme fond : elle y est collée, telle une découpure en zinc. Le portrait de droite, au contraire, est comme en dehors ; le fond s'atténue, il s'éloigne et tend à s'effacer. Les chairs se sont modelées, il semble qu'on pourrait passer la main derrière la tête sans toucher la tapisserie ; en un mot, suivant l'expression des peintres et des sculpteurs, « cela tourne, cela se détache, il y a de l'air ». Maintenant que vos yeux sont un peu habitués à la sensation que je veux vous faire percevoir, comparez la main du portrait bino avec celle du portrait mono. La dernière est plate, sans relief, tandis que la deuxième vit et palpite. Bien entendu, la découverte de la photographie binoculaire est encore à son aurore et les différences très appréciables pour un œil exercé, mais encore un peu difficiles à saisir par le grand public, s'accentueront lorsque l'on aura construit les appareils nécessaires pour l'obtenir. Néanmoins, dès ce moment, le principe existe et la lutte



Portrait binoculaire

entre la photographie d'aujourd'hui et celle de demain est commencée. Pour moi, l'issue n'en est pas douteuse : ceci tuera cela !

Continuons notre examen par le portrait qui suit : Voilà une dame dont le profil est en lumière, et dans l'épreuve bino, que je place toujours à droite, nous constatons la même différence de rendu. Cette épreuve est plus diffuse, moins nette, mais la vie y est d'une intensité excessive, les traits sont affinés, idéalisés. Les cheveux ne sont plus en fil de fer, comme dans l'épreuve monoculaire, mais ils prennent un flou délicieux, de même que la fourrure, qui n'a plus l'air d'une toison de porc-épic ! Eloignez de vous les deux portraits, l'effet sera saisissant.

Les photographes artistes ont cherché, de tous temps, par différents moyens et avec plus ou moins de succès, à pallier le grave défaut de la photographie borgne, de la photographie à un seul objectif, en employant de petits tours de main, des trucs, que j'appellerai des moyens



Portrait Binoculaire

empiriques. Van Bosch, dit-on, ne manquait jamais, au cours de 8 à 10 secondes d'exposition, de donner à son objectif une légère chiquenaude, pour produire un double dans les lignes du portrait. D'autres opérateurs de talent introduisent entre leur négatif et le papier sensible une feuille de gélatine qui diffuse l'impression et donne à l'image un vaporeux agréable. Enfin, dans ces dernières années, les partisans du flou préconisent l'emploi d'une simple lentille monocculaire, non corrigée, qui produit une image extrêmement vague et, même, il faut l'avouer, parfois trop inconsistante. Il est évident qu'entre des mains habiles, ces moyens corrigent le défaut dans une certaine mesure, mais il y a là un procédé enfantin et irraisonné qui ne saurait satisfaire le chercheur.

Notre attention fut attirée sur ce sujet, il y a quelques années, par M. A. Darier, peintre portraitiste de haute culture



Portrait binoculaire

et de grand talent qui, lui-même, avait hérité ces notions du grand Corot : « — Voyez, disait M. Darier, les dessins des Maîtres. « Tous ont été exécutés sous l'empire instinctif ou voulu de la vision « binoculaire ; les contours sont multiples, le double point de vue existe. « Par ses deux yeux, l'homme embrasse un objet, il tourne autour. A « droite, il en aperçoit une partie qui est invisible pour son œil gauche ; « tandis qu'à gauche, certains détails sont masqués à son œil droit. « Pourquoi donc le photographe s'entêterait-il à demeurer borgne ? » Pourquoi continuerait-il à s'ancrer dans l'erreur, à se cramponner au faux et au convenu quand le vrai peut être conquis ? La thèse de Darier était si vraisemblable que l'auteur de ces lignes résolut de faire des essais. Il exécuta quelques portraits au moyen d'un appareil stéréoscopique, et il organisa, après de nombreux tâtonnements et d'interminables difficultés, une chambre noire qui lui permettait de

réfléchir l'une sur l'autre les deux images sur un même écran sensible. Les résultats lui parurent assez intéressants pour être exposés.

Dans les épreuves ainsi obtenues binoculairement, le centre de l'image est superposable sans que les lignes soient doublées d'une manière appréciable; mais, à mesure que l'on se rapproche de la périphérie, elles divergent et il est impossible d'obtenir la concordance absolue. Les contours deviennent flous, les arêtes se fondent, leur résultante est souple, les traits durs s'amollissent et tel profil qui semblait découpé dans le métal s'assouplit et s'estompe. Par le fait de l'infini croisement des lignes, les chairs, si sèches, sont devenues vibrantes, les cheveux n'ont plus cette apparence de fil de fer, et, les masses s'imposant au détriment du détail, la loi du sacrifice opère automatiquement l'élimination de tout ce qui est inutile et gênant. Les vêtements se simplifient, plus de ces mille petites cassures, de ces détails irritants; l'œil ne peut plus compter les fils de cette étoffe ou les cheveux de cette coiffure; mais, en revanche, quelle ampleur! comme tout l'intérêt se concentre sur la figure, comme cette tête est enveloppée, et comme elle tourne! Cela ne rappelle-t-il pas le dessin magistral des Maîtres?

Pour les lecteurs que cela intéresse, voici une démonstration du phénomène de la vision binoculaire, d'après les notes que M. A. Darier a eu l'obligeance de nous communiquer.

Une figure très simple (p. 14) montre la différence qui existe entre le point de vue unique et le double point de vue.

Prenons une sphère (fig. 1) et plaçons-la devant l'œil d'un borgne, soit O.

Si nous tirons de ce point O deux tangentes à la sphère, nous aurons l'angle O A B soit l'angle visuel d'un seul œil. Si nous plaçons la même sphère devant les deux yeux, soit G et D, les tangentes partant de ces points toucheront la sphère aux points G' pour l'œil gauche et D' pour l'œil droit, ce qui donne une différence en faveur des deux yeux qui embrassent un espace plus grand que l'œil unique.

Cette différence devient de plus en plus sensible à mesure que l'œil se rapproche de la sphère.

Dans la figure suivante (fig. 2) comme dans la première, nous tirons des points G et D deux tangentes qui viendront toucher la sphère en G' et D'.

Mais ici nous tirerons en outre deux autres tangentes, l'une partant de l'œil G et touchant la sphère en *g*, l'autre partant de l'œil D et touchant la sphère en *d*.

Lorsque nous avons les deux yeux ouverts, nous voyons toute la partie de la sphère comprise entre G' et D', mais si nous fermons un œil, l'œil G par exemple, nous ne voyons plus, avec l'œil D, que la partie de la sphère comprise entre *d* et D'; nous ne voyons donc plus la partie *d* a G' qui n'est visible que pour l'œil gauche. Inversement nous trouverons que la partie *g* D' n'est visible que pour l'œil droit, et enfin que la partie *d g* est seule visible pour les deux yeux.

Par cette démonstration nous pouvons nous rendre compte que la vision monoculaire existe dans une certaine mesure, alors même que

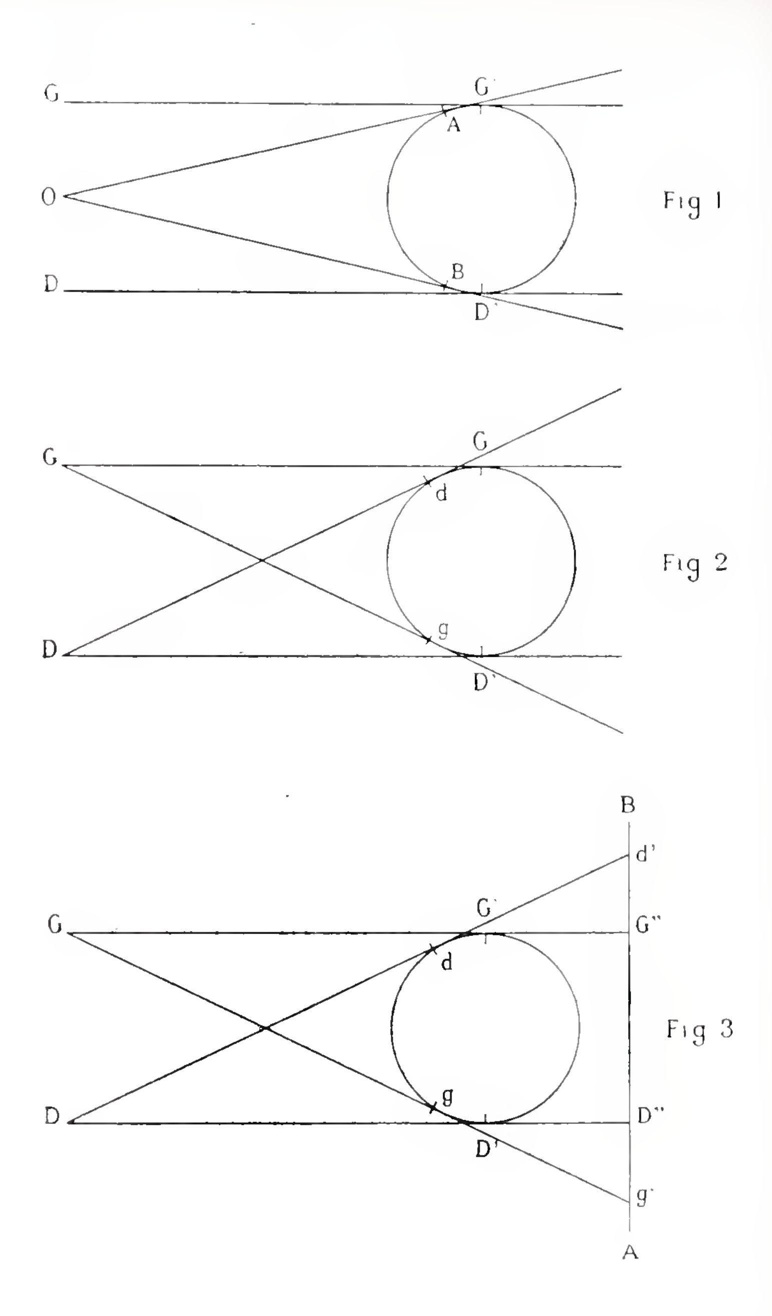


Paysage obtenu par la Méthode binoculaire indirecte

les deux yeux agissent simultanément et que les images qui se dessinent sur les deux rétines ne sont pas identiques, puisqu'un corps dans l'espace n'est pas vu par les deux yeux sous le même aspect.

La différence des images rétiniennes se fait surtout sentir sur les contours des objets; elle est la cause d'un amoindrissement de précision dans la perception des parties vues monoculairement. Si nous prenons deux tubes parfaitement semblables et que nous regardons au travers comme on le ferait avec des jumelles, nous percevrons l'image très nette *d'un seul tube*. Mais si nous varions la forme des tubes, nous verrons des images enchevêtrées des deux tubes et l'image rétinienne perdra de sa précision dans toutes les parties dissemblables.

Ce fait donne l'explication théorique de la loi des contours en peinture. La pratique vient en tous points confirmer cette théorie et voici ce qu'elle nous enseigne : Quand le contour d'un objet est trop précisé



par le pinceau ou le crayon, nous reconnaissons qu'il ne tourne pas, qu'il n'enveloppe pas l'objet dont la place dans l'espace n'est plus déterminée. Pour remédier à ce défaut dans le dessin en profondeur, nous modifions ce contour en le rendant moins précis, moins sec, en l'élargissant, en le doublant parfois, etc.

Reprenons nos démonstrations sur la différence des images binoculaires afin de constater que cette différence est surtout sensible sur les contours et autour des contours des objets considérés.

Nous représentons par le chiffre 1 les parties de l'image vues par un seul œil et par le chiffre 2 celles vues par les deux yeux simultanément ; ainsi nous aurons dans la figure suivante la distance sphérique

d à G' = 1 — g à D' = 1 — g à d = 2.

Si nous prolongeons les rayons visuels jusqu'à la rencontre de la ligne A B (fig.3) représentant le fond sur lequel se détache la sphère, nous aurons les points g' D'' et G'' d', et nous obtiendrons B à d' = 2. d' à G'' = 1, G'' à D'' = 0, D'' à g' = 1, g' à A = 2.

Le plan servant de fond à la sphère se trouve donc être visible pour les deux yeux dans les parties comprises entre B d' et g'A, visible pour l'œil gauche seul en d' G'' et visible pour l'œil droit en g' D'', la partie D'' G'' étant complètement invisible.

Déduction. — Il y a unité de vue non seulement sur les contours de la sphère, mais encore sur la partie du fond qui enveloppe ces contours.

La connaissance de ces faits et l'étude des grands peintres anciens et modernes nous prouvent donc que pour arriver à la meilleure représentation du relief sur une surface plane, il est nécessaire d'employer les deux yeux et par conséquent deux objectifs. La photographie binoculaire nous donnera en résumé : 1° un ensemble plus complet de l'objet ; 2° le relief ; 3° la simplification par le sacrifice ; 4° l'ampleur et, par conséquent, *la vérité artistique.* On obtiendra ainsi *logiquement* et *sûrement* ce qui n'était conquis jusqu'ici que par les moyens empiriques que j'ai énumérés.



FLOU DE MONOCLE.



EN AUTOMNE



LES PETITS BAIGNEURS.
ETUDE D'EAU AVEC ÉCLAIRAGE SOLAIRE
EXÉCUTEE DANS L'ATELIER.

LES ÉTAPES DE LA PHOTOGRAPHIE.

Sans vouloir remonter jusqu'à Niepce et Daguerre, on peut, à grands traits, faire toucher du doigt les progrès accomplis en photographie. Il faut le reconnaitre, au point de vue de l'Art, la reproduction des images à l'aide de la lumière agissant sur une plaque sensible, demeura à peu près stationnaire depuis la genèse de cette découverte jusqu'en 1878. D'aucuns, sans doute, crieront à l'exagération et au paradoxe? Non ! car jusqu'à cette date, il n'y eut que des procédés préparatoires divers, et toujours les malheureux praticiens







Après le concert

furent obligés de se faire chimistes pour fabriquer ce qui leur était indispensable.

Jusqu'en 1878 donc, le photographe était l'esclave de drogues fantasques, le collodion et le bain d'argent, qui lui jouaient continuellement des tours pendables. C'était alors l'âge héroïque ! *Le praticien*, trop préoccupé de recherches d'alchimiste, ne pouvait faire œuvre d'art ; aussi les Adam Salomon furent-ils plutôt rares pendant cette période.

De 1878 à 1889 eut lieu l'éclosion du procédé au gélatino-bromure. Le photographe n'eut plus besoin de préparer ses plaques sur le moment ; il les acheta, les garda en sa possession, merveilleusement rapides, et le type de l'opérateur se transforma. Les procédés se simplifièrent, et se perfectionnèrent considérablement. Citons à ce propos, l'immense progrès réalisé par les plaques ortho-



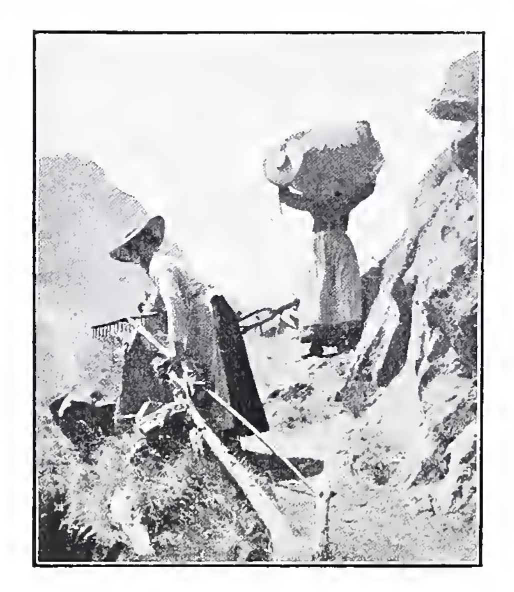






chromatiques, c'est-à-dire, qui rendent les valeurs exactes des objets colorés, et n'oublions pas de mentionner un des plus ardents travailleurs dans cette voie nouvelle, Edmond Boissonnas, dont les travaux firent sensation à l'Exposition de 1889, et qui hélas ! devait mourir si jeune l'année suivante, emporté par le typhus au début de sa brillante carrière.

Cependant, si à cette époque les moyens d'action furent simplifiés, on ne constate aucune tendance nouvelle, c'est toujours le portrait banal, et le paysage demeure d'une médiocrité navrante. Seuls, quelques rares artistes, Robinson en Angleterre, Sarony à New-York, Bellingard et Nadar en France, produisent des œuvres remarquables par leur faire esthétique très spécial.



En Valais

C'est en 1890-91 qu'une nouvelle tendance commença à se dessiner et cela tout d'abord en Angleterre et en Autriche puis à Paris sous l'influence du Photo-Club et de Maurice Bucquet, son distingué président. Quelques amateurs riches et cultivés s'éprirent de la photographie et eurent la prétention d'en faire un Art ; ils créèrent des œuvres originales, en dehors de toutes les règles admises et les exhibèrent en des Salons qui eurent d'emblée grand succès.

Ce mouvement, caractérisé dès le début par une tendance artistique et rénovatrice très marquée, a déterminé un progrès considérable malgré la résistance







plus ou moins avouée de certains professionnels.. Mais n'insistons pas! Le nouvel art qui d'abord était resté l'apanage d'une élite assez restreinte ne tarda pas à se vulgariser. Les appareils se simplifièrent et se multiplièrent à des prix de plus en plus accessibles, tout le monde voulut faire de la photographie. Actuellement chaque famille possède au moins un de ces cubes noirs et perfides, dont l'objectif dément se braque au hasard sur le premier arbre ou sur la première bicoque rencontrés. La foule des *Kodakeurs* se fait cohue, elle envahit les rues et les expositions, submergeant les œuvres vraiment artistiques sous un flot de médiocrités prétentieuses.— *Pressez le bouton!* Pour combien d'amateurs cette formule ne résume-t-elle pas toute la pratique de l'art photographique ?



Flirt rustique

Ne nous en plaignons pas, cependant. L'art n'a pas souffert de cette fièvre de production. A force de *faire* des photographies, le public a appris à les *regarder*, il n'est plus désorienté en présence d'un platine ou d'un " flou ", il commence à savoir juger. C'est un grand résultat. Et nous ne craignons pas de prédire qu'au début du siècle prochain, la photographie émancipée, délivrée des multiples entraves créées par la routine et la tradition deviendra véritablement un Art!










LES
COLCHIQUES.

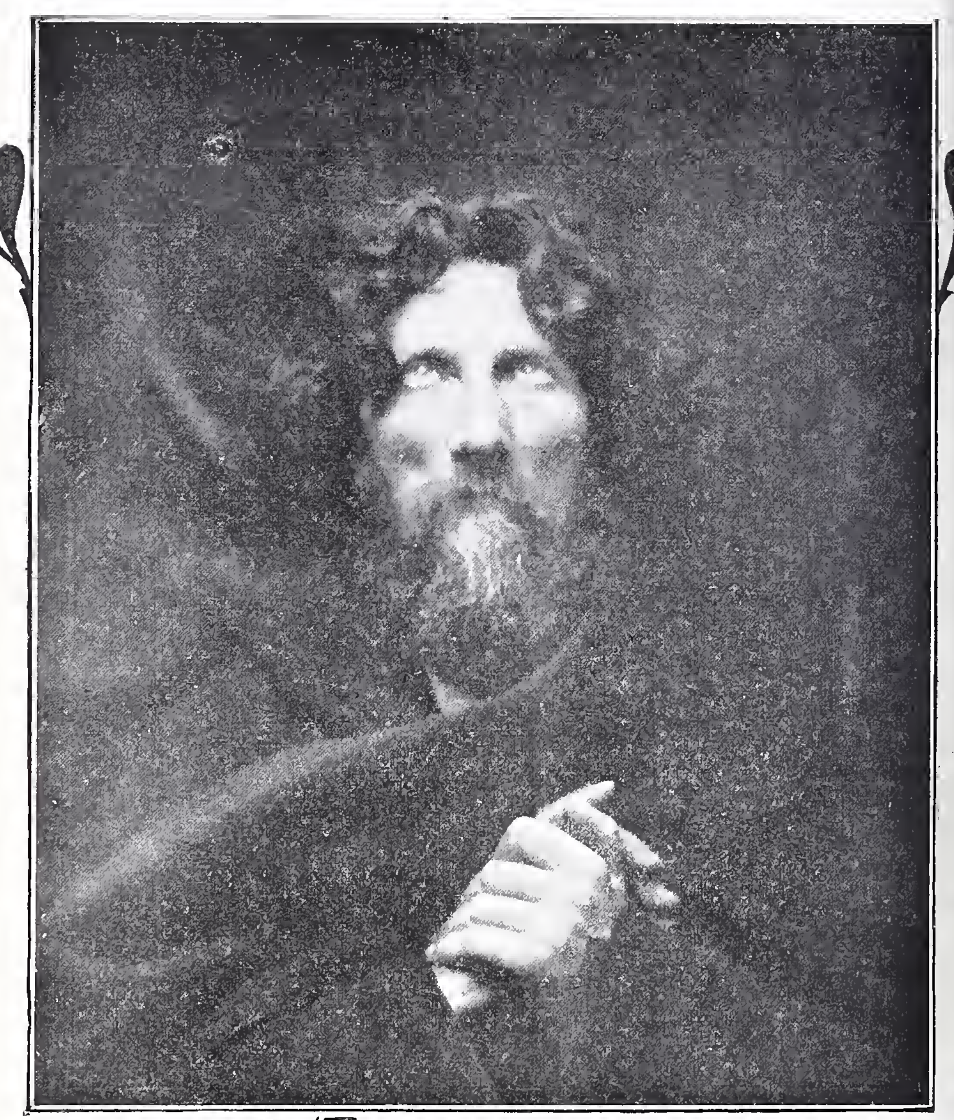
L'ART EN PHOTOGRAPHIE.

Le photographe peut donc faire œuvre d'art. Ses moyens d'expression sont autres que ceux du peintre ou du sculpteur, mais enfin ils lui sont propres et lui permettent de rendre dans une certaine mesure, la nature telle qu'il la sent. Il peut choisir son moment, son éclairage, son mode d'impression, et donner à son œuvre un cachet de personnalité très intense. Lisez l'ouvrage de Robert de la Sizeranne, " La Photographie est-elle un Art ? " Voyez les œuvres si remarquables, si caractéristiques des Demachy, Horsley-Hinton, Craig-Annan, Henneberg, Brandseph... Ne se distinguent-elles pas au premier coup d'œil? Et ne direz-vous pas " Voilà un Puyo ! " comme l'on s'écrie " Voilà un Meissonnier, ou voilà un Puvis ! "

Je me suis appliqué à donner la preuve de ce que j'avance à l'Exposition de 1900, par mes propres travaux. Examinons-les :

Nous constaterons tout d'abord l'absence complète du portrait photographique banal. En vain chercherez-vous la tête décorative et savamment retouchée de M. de Z. ou le portrait cabinet décolleté de la belle madame Y.. rajeunie de vingt ans. Vous n'y verrez ni actrice en renom, ni célébrités mondaines, mais des tableaux. Et ceci, disons-le en passant, s'applique d'une manière générale à la section Suisse dont le cachet artistique et l'effort visible pour sortir de la routine seront certainement remarqués.





ÉTUDE DE FLOU

L'homme en prière

Voici d'abord dans le PANNEAU CENTRAL :

L'*Homme en prière*, étude de flou dont l'intensité d'expression rappelle le Christ de Muncaksi ; les mains ont un modelé sculptural et l'œuvre entière est pleine d'ampleur et de simplicité : aucune retouche, cela va sans dire ; car, en vérité, que viendrait faire ici la Retouche, l'odieuse Retouche routinière, qui polit, nivèle et farde !

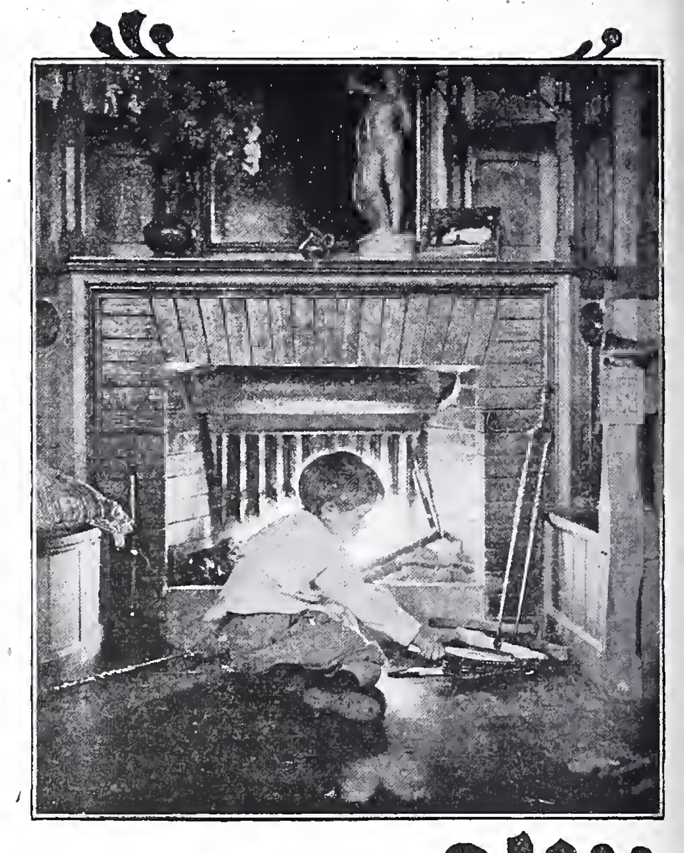


LE VIEUX MISSEL

Le *Vieux Missel.* Jeune fille mélancolique, costume du XVIIe siècle, placée derrière un vitrage. A peine un filet de lumière qui glisse entre les rideaux, s'accroche à l'angle du livre et caresse sa jolie main.

A sa toilette (p. 34). Contraste avec le précédent. Jeune fille rieuse, en chemisette, assise sur le rebord de sa fenêtre. Tout éclate de gaité et de joie sous le grand soleil qui frappe la croisée.

Petit Saint-Jean. Imitation d'un vitrail au travers duquel la lumière



Devant l'âtre

éclaire le sujet par un délicat contre-jour. Expression triste, presque douloureuse de l'enfant-prophète pressentant l'avenir tragique.

(Ces quatre pièces capitales ont été obtenues par cliché direct 50×60).

Au dessus, trois grands agrandissements au charbon : *Cendrillon*. Regard profond, puissant relief de la figure, vivement éclairée, se détachant sur un vieux buffet sombre.

Le *Bain* (p. 17). Nus, en plein soleil, au bord du lac, quatre enfants se baignent. Groupe harmonieux, équilibré : la brise fraîche ride l'eau cristalline. L'illusion du plein air est complète et pourtant la pose a été faite dans l'atelier. Je sens si bien que la chose est à peine croyable que je tiens à l'affirmer ici de façon péremptoire. Il y a en effet dans ce groupe d'enfants, dans cette eau limpide, un charme de naturel et de vie qui écarte tout rapprochement avec l'atelier du professionnel. On me permettra de saisir cette occasion pour résumer les qualités que je me suis efforcé de réunir dans ces œuvres : intensité de vie et d'expression, sincérité et simplicité, grands soins de composition. Vous sentez bien devant ces scènes qu'une volonté créatrice a présidé à l'ordonnance, que rien n'a été abandonné au hasard, que chaque détail a sa raison d'être, et cependant l'effort de composition n'est pas trahi.

Un autre exemple nous est donné par : *Intérieur de Tramway à la sortie d'un Concert*



L'Enfant et la Grand'Mère

(p. 19). Indépendamment de la difficulté causée par la lumière électrique, forcément restreinte, il y avait là un problème difficile à résoudre. Le groupement des jeunes filles est charmant avec le contraste des deux messieurs dans la pénombre du fond et de la petite institutrice qui s'ennuie et sommole.

Les *Colchiques* (p. 22) Dans une prairie couverte d'une brume lumineuse, les colchiques, personnifiées par des jeunes filles, dansent en rond. Ce beau panneau décoratif bénéficiera sans doute d'une attention particulière et il peut m'être permis d'attirer spécialement sur lui l'attention de ceux qui dénient à la photographie tout pouvoir de faire œuvre d'Art. Et comme contraste voyez encore *Soir de Maraude* (p. 23), magnifique effet de ciel sombre et orageux aux derniers rayons du jour. Silhouette tragique des grands arbres.

Au bon Soleil. — Mademoiselle Mimi, à peine habillée, s'est installée devant la maison sous la tonnelle avec ses deux amis Minet et Raton. Quel piquant effet de lumière et qui croirait que cette charmante petite scène a été improvisée dans l'atelier avec un simple fond de toile blanche, un rayon de soleil et des bâtons pour faire l'illusion des ombres portées de la tonnelle!

Le mouvement de la fillette serrant le petit chat est adorable (page 31).



MATINÉE D'ÉTÉ.

Matinée d'été. — *Les Enfants jouant devant le Hall.* Grande difficulté technique à cause du contraste entre le violent soleil du dehors et la douce lumière de l'intérieur. Il est impossible de faire de la pose avec des bambins qui jouent librement, et voyez la vie, le charme et la vérité qui se dégagent dans un équilibre parfait. Le jeu de lumière est extraordinaire.

Le temps est superbe et voici l'été!
Jouez enfants, sur la prairie!
Le matin rayonne à votre gaité......
Faut-il pas que tout vous sourie?

Laissez votre aîné déjà studieux
De son livre tourner les pages.
Vous avez le temps d'être sérieux
Et sages comme des images.

Et croyez-vous donc qu'il n'écoute pas
Ce que vous dites, le grand frère?
Bientôt il prendra part à vos ébats,
Son livre va glisser à terre.

Ne voyez-vous pas comme il se complaît,
Le malin, à se faire attendre?
Mais comme nul jeu sans lui n'est complet,
Il sait bien qu'il devra se rendre!

Le temps est superbe et voici l'été!
Jouez enfants, sur la prairie!
Le matin rayonne à votre gaité.....
Faut-il pas que tout vous sourie?

Henri Cuendet.

Devant ce tableau qui paraît tout simple à faire tant il est naturel j'entends plus d'un amateur me demander si je l'ai réussi du premier coup. — Certes non, cher Monsieur, je l'ai fait et refait durant tout un été, et j'ai peut-être exposé plus de 50 plaques, avant de réaliser mon idéal!

Nous voilà loin des Kodakeurs!!



Le bambin jouant devant la cheminée (page 26). — Toto s'est emparé du soufflet, mais sa conscience n'est pas tranquille ; son gentil profil se découpe perplexe sur la flamme. Il hésite, car c'est défendu de jouer avec le feu, maman gronde... et c'est pourtant si amusant d'aviver les gaies petites flammes, de les voir s'élancer vives et pétillantes avec des fusées d'étincelles et des pétards dont on a peur !!

L'effet de clair obscur est tout intime, on distingue à peine le détail des bibelots qui ornent la jolie cheminée nouveau style, les reflets dansent sur les boiseries...

C'est là un joli exemple de ce que peut faire le photographe en utilisant la lumière artificielle combinée avec celle du jour. Il faut un dosage expert de l'une et l'autre pour obtenir l'effet voulu. Ici l'éclair magnésique placé dans la cheminée devait dominer, et la lumière diffuse devait servir uniquement à adoucir les ombres. Car c'est là le grave écueil de ce genre d'études si nouvelles et dont les résultats sont souvent piquants. Bien souvent faute d'un dosage exact dans les lumières, les ombres restent opaques et lourdes, les personnages ressemblent alors à des ramoneurs, et les dames surtout n'en sont pas flattées.



L'Enfant et la Grand'Mère (page 27). — « Dis, mère-grand, donne-moi ce ducaton?» — On ne voit que la joue ronde du bambin, mais on devine la question. Et la bonne vieille sourit tout en serrant dans le bas de laine la recette du marché.



Cette petite scène de genre dont le titre exact est « L'Epargne autrefois » a été composée tout spécialement pour illustrer les intéressants tableaux de statistique sur l'*Epargne du monde*, dressés par M. G. Fatio, et exposés par lui dans le bâtiment consacré aux sciences sociales.

L'*Epargne aujourd'hui* nous montre par contraste deux petits écoliers modernes qui tendent leurs carnets et leurs petits sous à l'employé préposé au guichet de la Caisse d'Epargne.

Voilà une statistique qui n'est point trop aride à considérer et m'est avis que la sauce fait passer le poisson !

En Automne (page 16). — Les brûleuses d'herbes font monter dans la brume du soir une grandiose colonne de fumée, qui, sombre, se détache sur le ciel doux et lumineux. Une impression de paix profonde s'étend sur la vaste campagne dont les côteaux s'estompent au loin.



Flirt rustique (p.21). — Idylle campagnarde au milieu des grauds champs de blé ; sur une gerbe, dans le calme lourd de midi, le couple se croit isolé. Sur ce visage de rustre qui susurre, dans ce sourire de fille des champs, quel poème ! O vous, amateurs, mes frères ! qui avez essayé de faire poser le simple campagnard et la rustique fille de basse-cour, et n'avez obtenu que des bonshommes en bois, regardez cette scène et admirez l'abandon et le naturel exquis qui s'en dégagent !

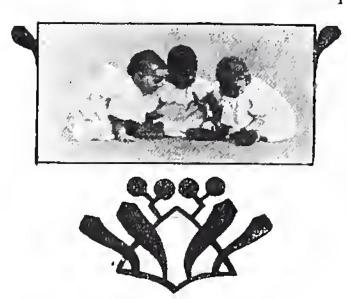
Endolori (page 30). — Encore une histoire d'enfant ! Les aimant beaucoup, il n'est pas

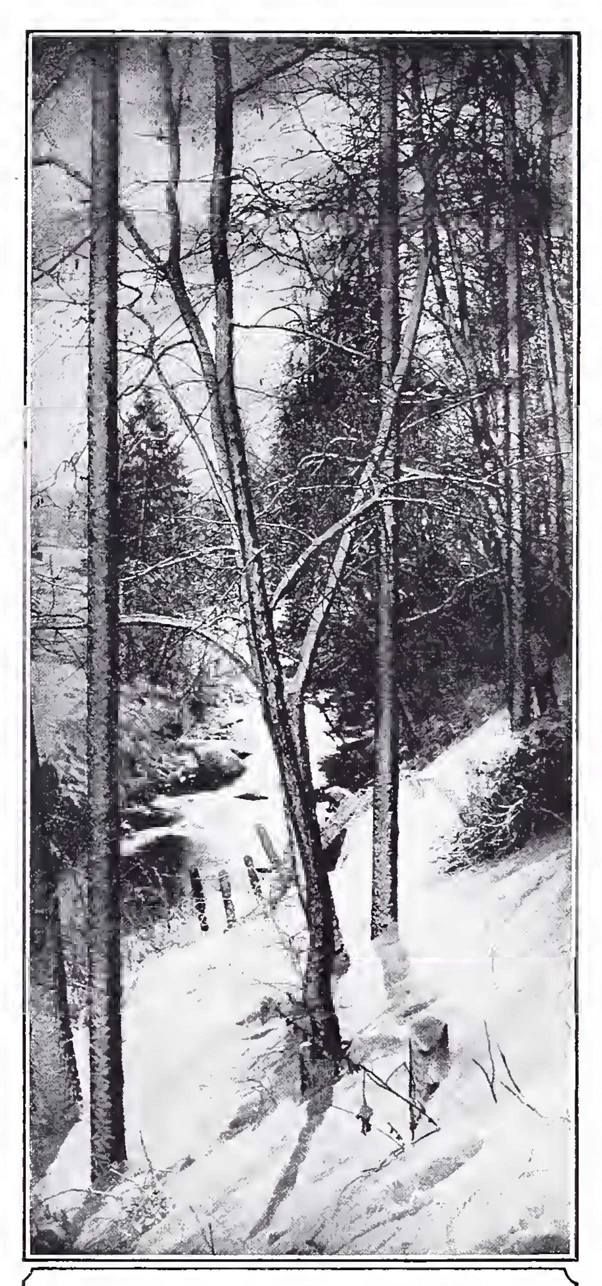
Échange de lazzis

étonnant que je les interprète avec bonheur! Le fait est que riant ou pleurant, au repos ou jouant, tous sont adorables. Et celui-là, le pauvre mignon, comme il est touchant! Sur sa bonne figure dolente serrée dans le petit bonnet, on devine les traces des pleurs! La grande sœur panse le genou meurtri et le peu qu'on entrevoit de son profil perdu fait désirer d'en voir davantage.

Echange de lazzis (page 32). Scène pleine d'humour, dont la balance et l'harmonie sont remarquables. Le malin faucheur décoche en passant une plaisanterie salée, les filles ripostent... C'est du Benjamin Vautier pris sur le vif. Le paysage en lui même est d'une simplicité extrême, quelques grandes herbes qui ondulent au vent, un lointain vaporeux, un ciel très doux, et voilà!

Bien joli ce « Profil perdu » et la « Petite Arménienne » mériterait mieux qu'une mention, mais l'espace nous manque, car il nous reste à traiter tout le chapitre consacré à l'Illustration par la photographie.





NUIT DE JANVIER



LA TOILETTE AU CHALET.



Comme on n'est pas toujours à l'aise pour parler de ses propres travaux, je passe ici la plume au journaliste parisien qui, le premier, s'est arrêté devant mon exposition. Ma modestie en souffrira sans doute quelque peu, mais le lecteur, lui, ne pourra qu'y gagner. Je n'hésite donc pas.

. . . .

« Nous ne pouvons entrer dans le détail ni même citer les innombrables motifs des ravissantes illustrations que renferme cette partie de l'exposition de M. Fréd. Boissonnas.

Séries de bébés, études de genre, paysages, croquis citadins, intérieurs, architecture, sujets sportifs..., M. Boissonnas aborde tous les genres avec un égal bonheur et présente tous ces sujets avec esprit et bon goût. Il se joue des difficultés. Voyez les séries enfantines : rien ne sent la pose ou l'effort et rien ne rappelle l'enregistrement mécanique du cinématographe ; chacun de ces petits tableaux est une merveille de fraîcheur, de vie et d'imprévu gracieux.

Deux séries obtiennent un égal succès : *Bébé prend son bain*, et *En coupe réglée.*

La première est merveilleuse de grâce et de naturel. Chaque pose est une académie. Quel modèle pour un sculpteur, que ce joli corps d'enfant, croqué dans des attitudes si charmantes et si vraies !

Au Théâtre Guignol

En coupe réglée nous montre quatre gamins ébouriffés passant tour à tour sous la tondeuse égalitaire. Rien de plus drôle que les transformations successives qui en résultent, les poses drolatiques de l'impitoyable coiffeur et de ses victimes et leurs jeux de physionomie.

Une famille à Guignol. — Voici, à mon avis, le triomphe de la photographie instantanée. Peut-on imaginer quelque chose de plus vivant et de plus expressif que tous ces rires aux divers âges de la vie : il y a là un chef-d'œuvre ! Du grand'père au tout petit qui se fourre les doigts dans la bouche et n'y comprend rien, tous rient et ma foi, force est de rire à leur ombre !

Dans l'illustration du livre par la photographie M. Boissonnas a conquis d'emblée une place d'honneur. Avez-vous comme moi le bonheur de posséder la « Campagne Genevoise » ou « Genève à travers les siè-







SPÉCIMENS

de

Tableaux-Réclames





cles »? Si non je le regrette pour vous. Rien ne peut vous donner une idée des charmantes illustrations que la photographie peut produire, si vous n'avez parcouru ces pages si harmonieusement remplies de motifs pittoresques. Ces deux volumes seront pour l'avenir une source précieuse de documents de toutes sortes. L'archéologue y trouvera l'aspect exact, la physionomie réelle de mille souvenirs disparus. Et pour ceux qui parcourent l'ouvrage, quel attrait, dans ces jolies vignettes vécues, dans ces scènes de mœurs saisies au vol, dans ces tranches de vie, incomparables documents !

Autour du Léman. Ouvrage en préparation qui sera, parait-il, la suite des deux précédents. Son succès ne sera pas moindre à en juger par la valeur des illustrations exposées. Nous avons tout particulièrement admiré ces deux chevriers des Rochers de Naye assis au bord





de l'abîme et l'effet de lac au soleil couchant pris de ce belvédère renommé.

Le Château d'Avenches, dans un genre plus sévère, sera une magnifique publication consacrée à un des joyaux d'architecture de la Suisse.

Et les affiches, tableaux-réclames si originaux; regardez-moi ces quatre bambins tout barbouillés de farine lactée et dont les minois épanouis surgissent au-dessus des bols remplis de l'onctueuse pâtée, ça ne vous donne-t-il pas envie d'y goûter?

Nous aurions encore bien des choses à citer : l'*Aumône*, créée pour orner la couverture de Genève-Etrennes 1900 ; ces délicieux petits motifs croqués dans les montagnes du Valais pour la brochure du *Sanatorium de Montana*, nouvellement fondé dans ce merveilleux pays ; mais nous avons assez montré que par la variété des sujets traités dans tous les genres, M. Fréd. Boissonnas sait quand il le veut, suivant le précepte de Boileau :

« *Passer du grave au doux, du plaisant au sévère* ».




Les Premiers Pas de Petite Sœur
Ça, demoiselle Beignolette
Essayons une fois seulette
Nos premiers pas
Nous veillons sur toi, car nous sommes,
Déjà grands : quatre petits hommes !
Va..., ne crains pas !
Elle s'avance chancelante,
La mignonne, toute tremblante,
Pleine d'émoi...!
C'est risqué !... C'est bien téméraire !...
Courage !.. Je suis, vif grand frère,
Derrière toi.
Ah !... Nous avons été bien sage !
Nous pouvons au bout du voyage
Nous reposer...
Sur ce petit minois tout rose
En récompense l'on dépose
Un gros baiser !
Hri Guendet.

Ouvrage en préparation.





AUX ROCHERS DE NAYE



LE CHÂTEAU D'AVENCHES.


LA
CAMPAGNE
GENEVOISE
d'apres nature
Texte par G. FATIO
Illustrations de
FRED. BOISSONNAS
GENEVE
1899.

GENÈVE À TRAVERS LES SIÈCLES

TEXTE PAR G. FATIO.
ILLUSTRÉ PAR FRED. BOISSONNAS

Polygraphisches Institut Zürich















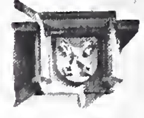



TABLE DES MATIERES
ET DES ILLUSTRATIONS
G. FATIO
GENÈVE
À TRAVERS
LES
SIÈCLES
ILLUSTRÉ
PAR
FRÉD.
BOISSONNAS
1900
WEBER
L'INDUSTRIE

NOTICE HISTORIQUE SUR LA MAISON FRED. BOISSONNAS À GENÈVE.



✝ HENRI BOISSONNAS
1832 · 1889



✝ ED. V. BOISSONNAS
1863 — 1890

Henri Boissonnas, père du propriétaire actuel de la maison de Genève, était, de sa profession, un habile graveur. Lassé des grèves continuelles et voyant décliner cette industrie, jadis florissante, il se décida, en 1864, à s'établir photographe. Ses débuts furent modestes, mais, doué d'une énergie rare, travailleur acharné autant que chercheur intelligent, il arriva à perfectionner d'une manière sérieuse le procédé au collodion humide, ce qui lui permit d'obtenir des résultats de poses instantanées extraordinaires pour l'époque. Une grande renommée lui vint pour les portraits d'enfants et cette spécialité est si bien restée à la maison Boissonnas qu'on peut dire actuellement, sans exagération, que les habitants de toute la ville de Genève et de ses environs ont défilé en chemise, depuis trente ans, devant l'objectif si justement réputé.

En 1873, Henri Boissonnas, fit bâtir l'immeuble, spécialement aménagé pour la photographie, du quai de la Poste, 4, à Genève. Frédéric, son fils, lui succéda en 1887, après cinq années de travaux en commun.

La maison du quai de la Poste se compose au rez-de-chaussée, d'un grand salon d'exposition et de réception, de la caisse, des bureaux, avec fumoir et cabinets de toilette. Un ascenseur privé conduit au troisième étage. Là, on



PLACE DE BEL-AIR 3
1863 — 1872



QUAI DE LA POSTE 4
CONSTRUIT EN 1872.



Première Vue du Mont-Blanc, obtenue directement
Plaque orthochromatique préparée en 1888 par M. Ed. V. Boissonnas

trouve divers salons, la salle de pose très vaste et des laboratoires. Au 4e, sont les ateliers de tirage, de retouche des négatifs, le grand laboratoire des procédés au charbon et au platine, la salle d'agrandissements. Au sous-sol, les salles pour la retouche et le montage des épreuves et encadrements. Les caves contiennent les machines pour l'ascenseur et la lumière électrique destinée aux agrandissements.

La maison occupe actuellement 22 employés, tous très attachés à l'établissement et intéressés à son développement.

Voici pour finir, un aperçu des récompenses obtenues par la maison :

De 1872 à 1887. — *Henri Boissonnas*, un premier prix à New-York; membre du jury à l'Exposition nationale Suisse de Zurich, et plusieurs Médailles d'argent à Lyon, Calcutta, etc.

De 1887 à 1889. — *Ed. V. Boissonnas*, deux Médailles d'or à Barcelone et à Bruxelles, et quatre Médailles d'argent à Florence, Melbourne, Toulouse et Paris 1889, pour ses remarquables travaux sur les procédés ortochromatiques.

De 1887 à 1900. — *Frédéric Boissonnas.* Nous ne pouvons énumérer toutes les récompenses secondaires, plaquettes de sociétés, etc., mentionnons seulement : Médaille de vermeil à Bruxelles 1888, Médaille d'or de la Société photog. de Vienne en 1894; Médaille unique de Chicago 1893; diplôme d'honneur à l'Exposition du Livre, Paris 1894; Médaille d'or, la plus haute récompense à l'Exposition nationale, Genève 1896; le grand prix à Roanne, 1897, et enfin le Diplôme d'honneur à l'Exposition internationale de Bruxelles, 1897, etc.





RENSEIGNEMENTS concernant les photographies exposées par M. Boissonnas dans la Classe 12, Section Suisse, Palais des Sciences et des Arts, Exposition de Paris 1900. La Section Suisse se trouve sur le grand couloir central, au rez-de-chaussée.

PAGE 1 à 15. — La Vision binoculaire. Les portraits mono et binoculaires, le paysage binoculaire, ont été obtenus avec le nouvel objectif *Portrait Anastigmat* de Voïgtländer.

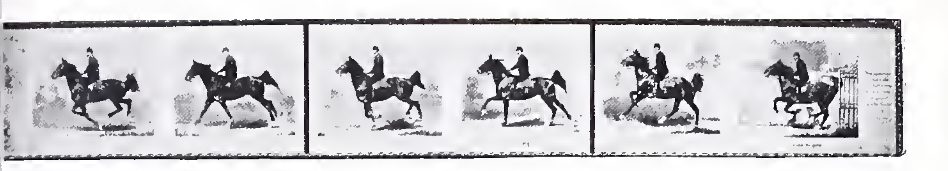
PAGE 16. — En automne — Plaque Suisse Ortho Smith 30×40, Euryscope Voïgtländer F. 12 — 1/10''. Obturateur Thornton-Pickard.

PAGE 17. — Les petits baigneurs, composé dans l'atelier, rayon de soleil. Objectif Euryscope, F. 12. Obturateur Thornton-Pickard 1/25'' plaque Lumière bleue 24 × 30 c/m. Agrandissement sur plaques spéciales Suisses, de Smith, 60 × 90 c/m. Tirage au charbon sanguine de Lamy.

PAGE 18. — Cendrillon. — Etude d'atelier. Agrandissement 60×90 c/m. Plaques Smith, tirage au charbon de Monckhoven.

PAGE 19. — Après le concert, composé dans l'atelier, pose 2'', lumière du jour faible suivie d'un fort éclair magnésique. Papier charbon Autotype C°.

PAGE 22. — Les Colchiques. — Panneau décoratif. — Après-midi d'Automne, brume lumineuse Euryscope Voïgtländer F. 36.— Plaq. Ortho. Perron, écran jaune, 10''



Décomposition du Galop

PAGE 23. — **Soir de Maraude.** Soir d'orage, soleil couché, ciel empourpré. Objectif Euryscope. Plaque lumière bleue 30×40 c/m. Pose 5". — Tirage au charbon papier de l'Autotype C°.

PAGE 24. — **L'Homme en prière**, Étude de flou directe sur plaque Lumière bleue 50×60. Objectif dit « Bergheim » monocle de Dallmeyer. Lumière du jour 5" avec éclair magnésique dominant.

Vitrail. — Mêmes conditions, mais en plaçant l'éclair derrière le vitrail, la lumière du jour par devant, 1" et éclair.

PAGE 25. — **Le vieux Missel.** Dans une chambre sombre, lumière faible filtrant entre les rideaux, Euryscope F. 36, Plaque Lumière bleue 50×60 pose de 30".

PAGE 26. — **Devant l'âtre.** — Lumière du jour combinée avec éclair magnésique fort dans la cheminée, Goerz 4, F. 6. Plaque spéciale Rapid Cadett 18×24, 1" et un éclair.

PAGE 27. — **L'Enfant et la Grand'mère.** Etude d'atelier. Original sur plaque Cadett, spécial Rapid 12×16. Agrandiss. et tirage au charbon papier Autotype C°.

PAGE 28. — **Matinée d'été.** Violent contraste entre la douce lumière de l'intérieur et l'éclatant soleil de l'extérieur. Goerz 4, F. 48. Plaque *spécial rapid Cadett*. Obturateur Thornton Pickard — 1/2 " — Tirage sur papier au charbon Fresson.

PAGE 30. — **Endolori.** Pose directe sur plaque Cadett 24×30 c/m. Tirage au charbon Autotype C°.

PAGE 31. — **Au bon soleil**, dans l'atelier avec soleil, les ombres portées sur le mur blanc obtenues en interposant des bâtons et feuilles de vigne au-dessus du sujet. Agrandissement sur papier au sanguine Lamy.

Profil perdu, tirage sur papier Ingres préparé au platine.

PAGE 32. — **Échange de lazzis**, Goerz 6 F. 48, Plaque Suisse Ortho Smith 18×24, Agrandissement sur papier au charbon de l'Autotype C°

PAGE 33. — **Une Nuit de Janvier.**

PAGE 34. — **La Toilette.** — Violent éclairage solaire, éclair magnésique faible pour adoucir les ombres, Euryscope F. 15, Plaque Lumière bleue 50×60 c/m, 1".

PAGE 36. — **Au Théâtre Guignol**, négatif original sur Spécial Rapid Cadett, Goerz 6, F. 12, Obturateur Thornton-Pickard 1/40", agrandissement sur Eastman Permanent Bromide paper.

Bébé au bain. — Les séries d'enfants sont faites dans l'atelier. Le Bébé est laissé en plèine liberté, sans aucune contrainte. Chaque mouvement caractéristique est enregistré à 1/30me de seconde.

PAGES 40 et 41. — Quelques spécimens des illustrations de l'ouvrage en préparation " Autour du Léman ".

PAGES 43 et 45. — Spécimens des illustrations de " La Campagne Genevoise " éditée en 1899 et de " Genève à travers les siècles " 1900. La composition des couvertures, le découpage des négatifs en vignettes, l'arrangement et la mise en pages des illustrations, tout a été fait entièrement dans la maison. A remarquer la " Vue de Genève et de son port " prise au moyen d'un téléobjectif de Dallmeyer.

PAGE 49. — Les six phases caractéristiques d'un cheval au galop. Voir l'ouvrage de Gust. Le Bon " L'équitation actuelle et ses principes, Paris 1892. — Les originaux ont été pris avec un objectif. 3. A Dallmeyer, obturateur focal plane Thornton-Pickard, 1/1000 ". Plaques spécial Rapid Cadett 12 x 16^{cm}.

Un Virage



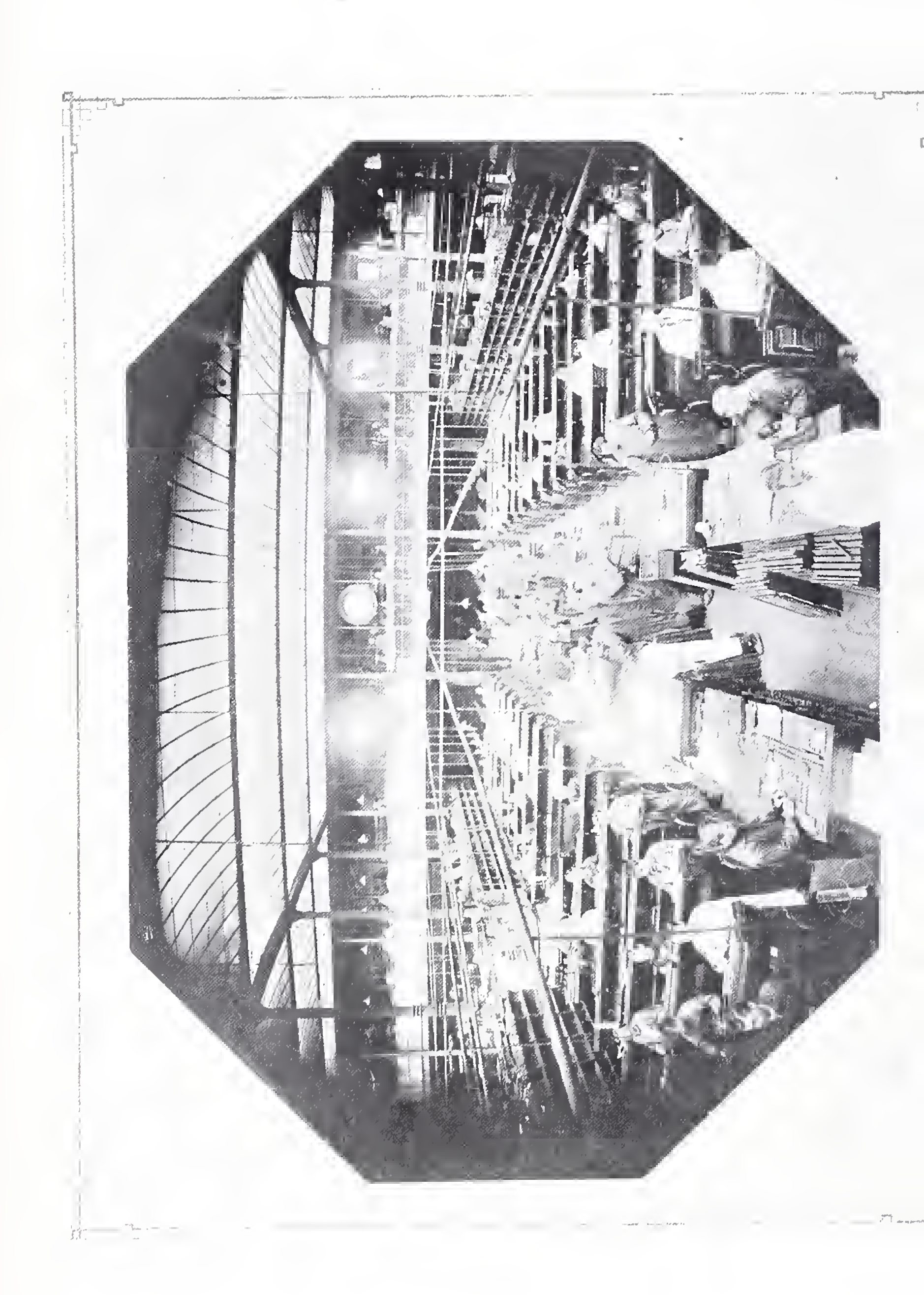
Façade de l'Imprimerie Danel à Lille

ÉTABLISSEMENT
TYPOGRAPHIQUE ET LITHOGRAPHIQUE
L. DANEL
LILLE



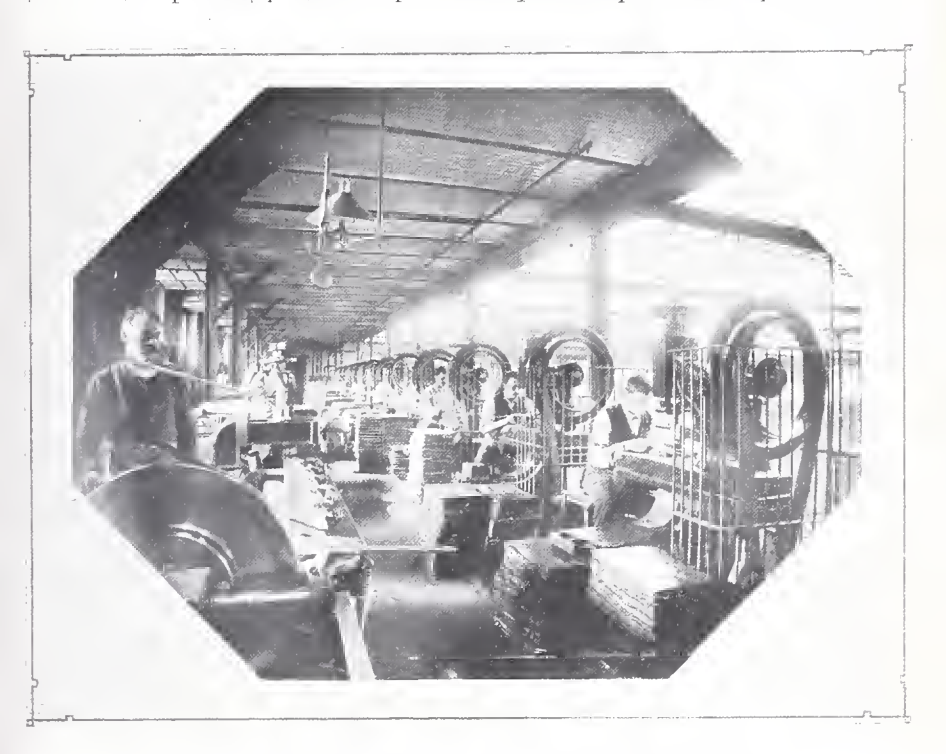
L'IMPRIMERIE L. Danel existe depuis la fin du dix-septième siècle sous la même firme. Elle fut, par mariage du premier imprimeur de ce nom, la suite de l'imprimerie de Rache, fondée à Lille, au commencement dudit siècle. Elle ne s'occupait alors que de typographie, publiait des livres liturgiques et des classiques.

Après avoir suivi le progrès de cette industrie durant le XVIIIe siècle, elle adjoignit, la première en province, à son matériel, une fonderie de caractères, pour les besoins de l'établissement; puis, une imprimerie lithographique. Enfin, en 1840, elle



se compléta par des ateliers d'impression dite à la congrève, pour la fabrication des étiquettes en couleur, par procédés typographiques.

A ces industries s'ajoutèrent : la réglure mécanique et à la main, la reliure, pour la typographie proprement dite ; le couchage, le vernissage, le gommage et le satinage des papiers, la gravure sur métal, la clicherie pour la stéréotypie au plâtre et la galvanoplastie, la photogravure, la phototypie, la coupe des étiquettes, pour les impressions en

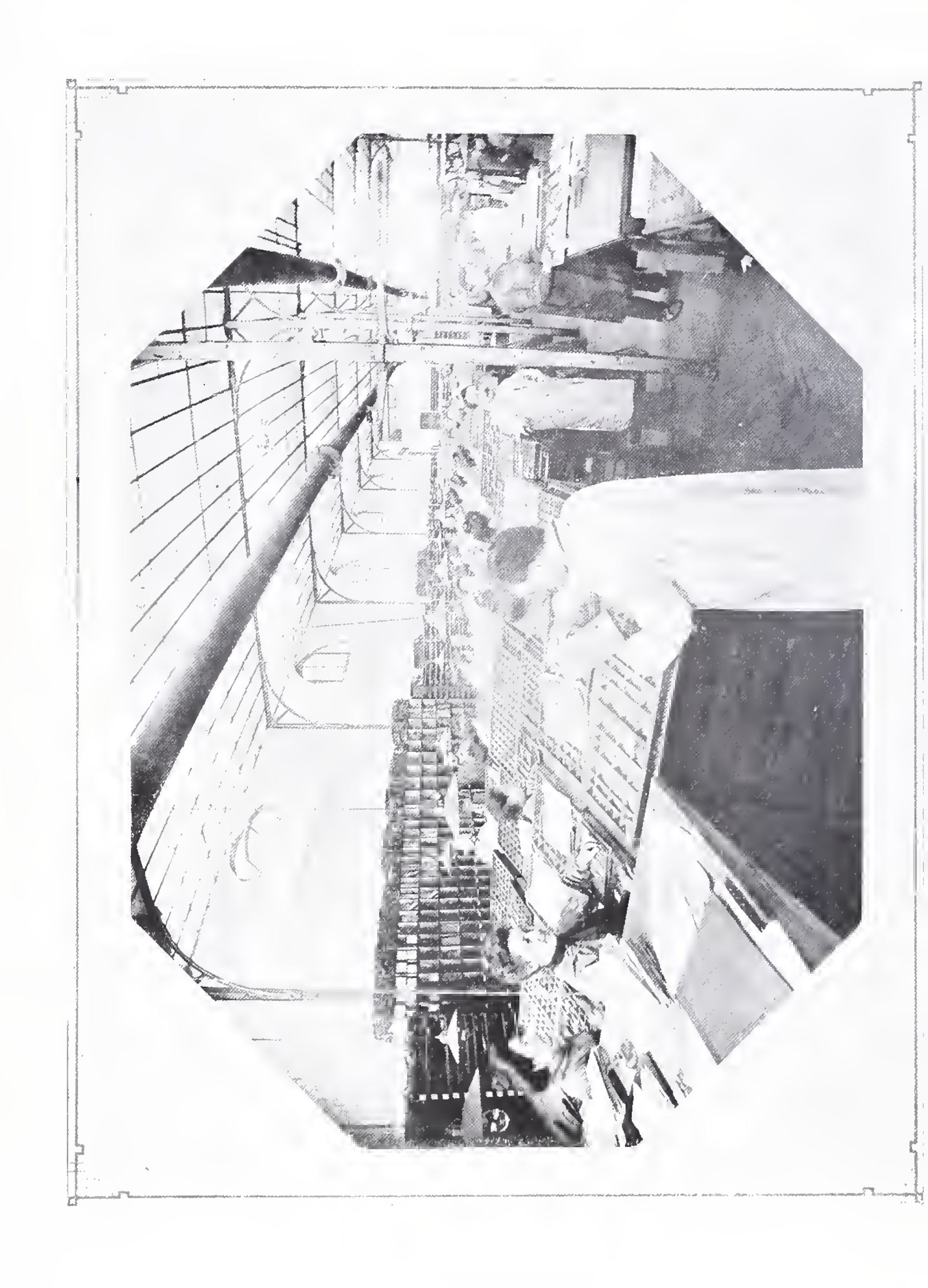


Imprimerie de Lille. — Atelier de découpage

congrève. Les ateliers, réunis dans un même bâtiment, occupent sur le sol une superficie de 1,178 mètres carrés ; les mesures les plus hygiéniques ont présidé à leur construction ; la situation, rue Nationale, 93, à Lille, est des plus heureuses. Depuis 1893, l'abondance des travaux força l'imprimerie L. Danel à s'adjoindre une succursale qui fut fondée à Loos, sur une superficie de plus de 7.000 mètres carrés. La construction de l'usine faite entièrement en rez-de-chaussée pour faciliter la surveillance, a été conçue d'après les mêmes principes que la maison-mère.

Dernièrement, on a annexé à ces ateliers une usine d'électro-chimie pour la fabrication du papier métallique.

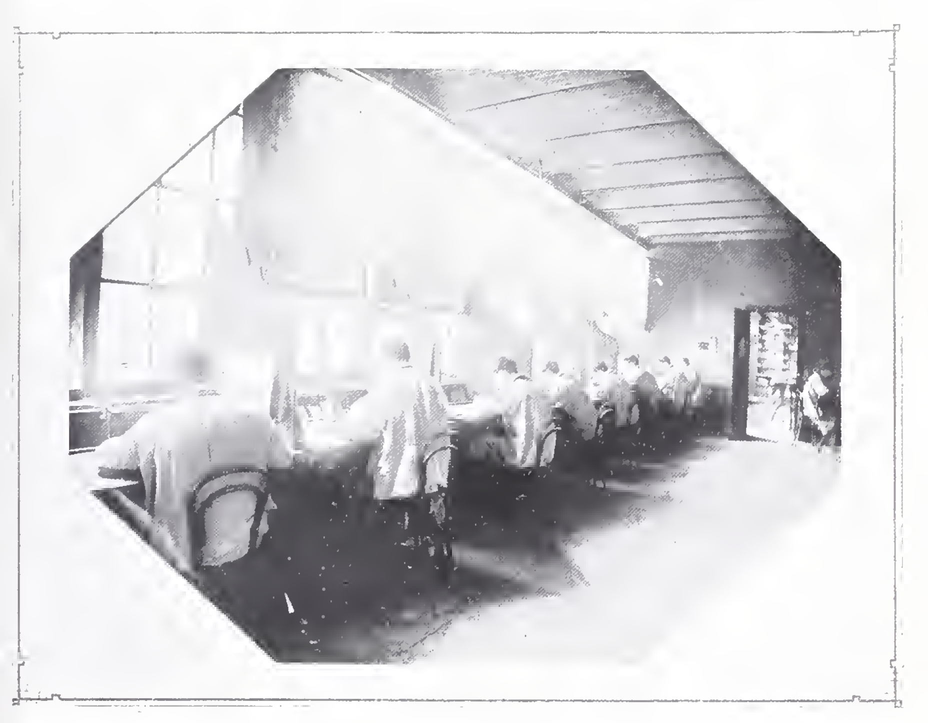
Les matières premières consistent en papiers, couleurs, encres, vernis,



gommes, or en feuilles, bronzes en poudre, plomb pour la fonte de caractères.

Les papiers d'impression sont de fabrication française. Les papiers acier, pour étiquettes, viennent de France, d'Allemagne et de Belgique.

Les encres, les vernis, sont demandés à Paris; le plomb, l'antimoine, sont de production française; les gommes proviennent du Sénégal; les couleurs, les bronzes en poudre, l'or en feuilles, de France et d'Al-



Imprimerie de Lille. — Atelier de gravure

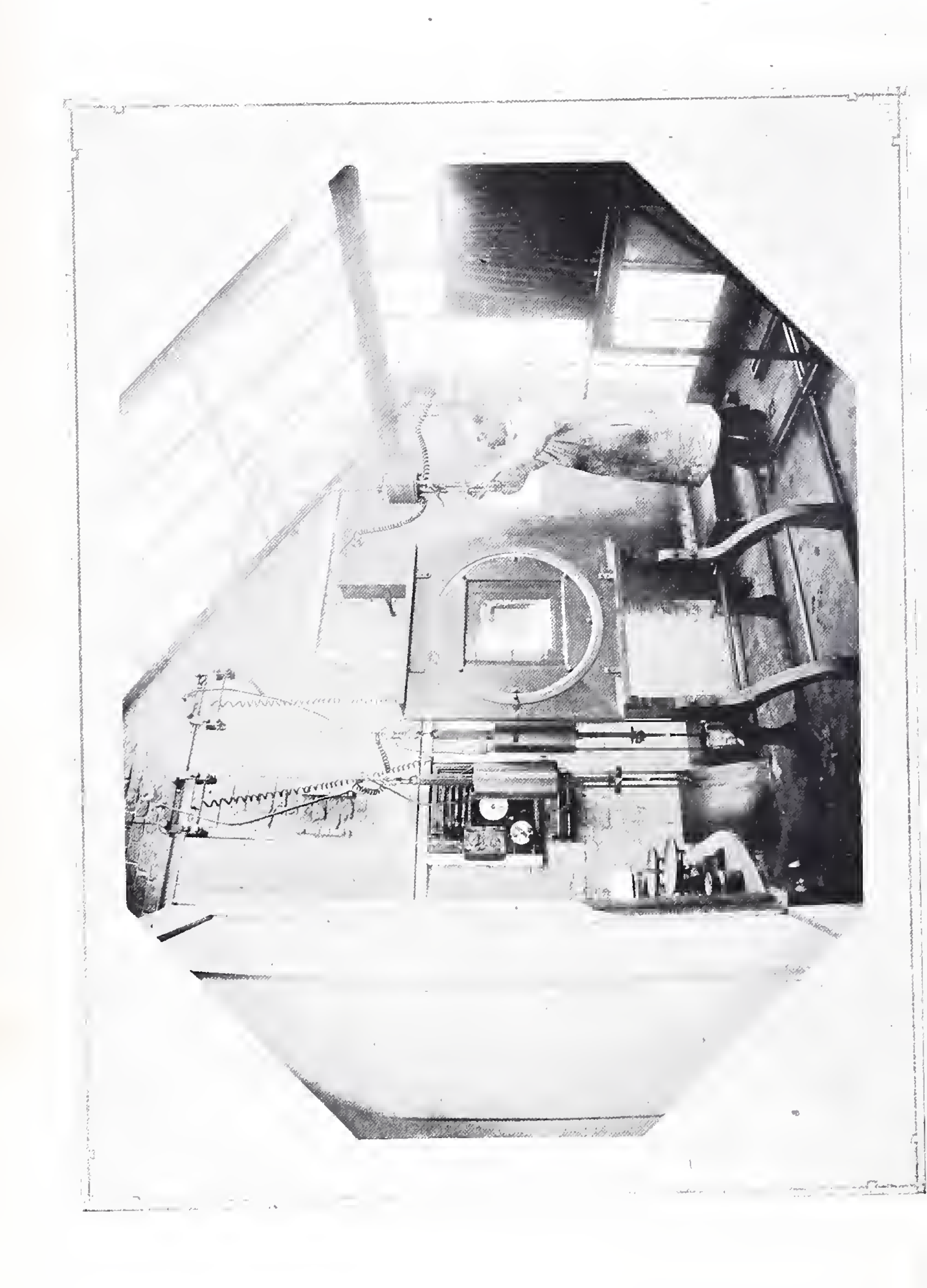
lemagne. En somme les approvisionnements sont d'origine française pour les 9/10.

Deux machines à vapeur et cinq machines à gaz, mettent en marche un ensemble de 150 machines et outils.

Les machines à vapeur ont été construites par M. Joseph Farcot, de Saint-Ouen, elle sont d'une précision et d'une régularité extrêmement précieuses dans des ateliers où la prise de force varie continuellement.

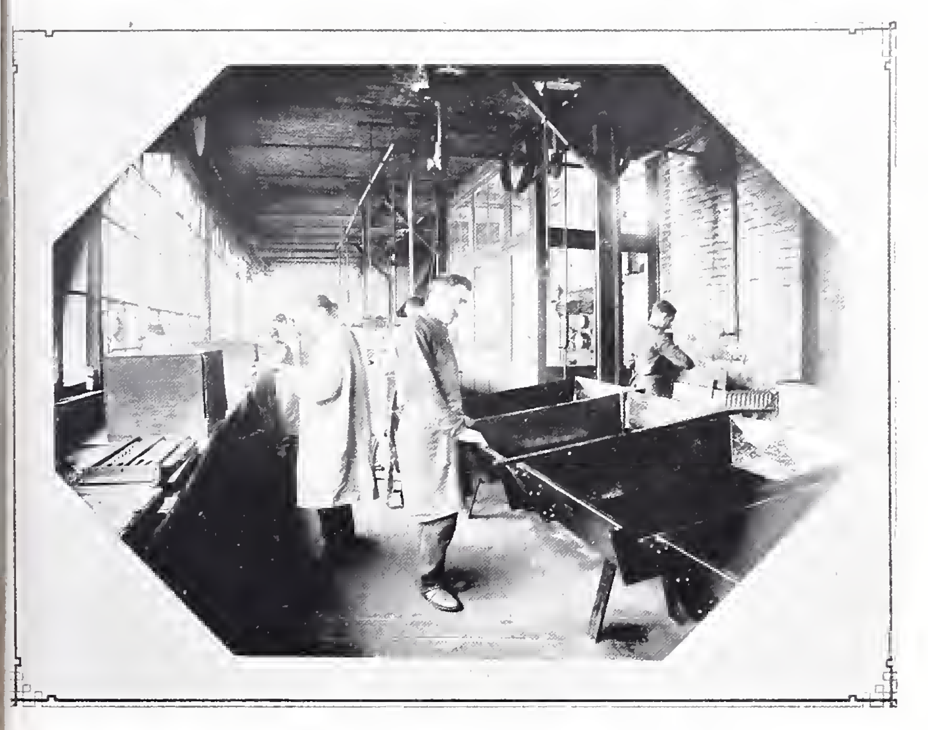
Les 5 moteurs à gaz qui donnent à l'usine la force motrice et l'éclairage électrique ont été installés par la maison Pierson et sont alimentés par une petite usine de gaz pauvre, établie par la même maison.

Les presses mécaniques, au nombre de 52, sortent des ateliers de



construction de MM. Dutartre, Marinoni, Alauzet et Voirin, de Paris. L'imprimerie en noir en compte 40 qui fournissent ensemble plus de deux millions de tirages par semaine. Les douze autres presses, qui sont à touche fine et à double touche, fonctionnent pour la congrève; sept d'entre elles sont accompagnées chacune d'une doreuse d'un système inventé dans l'établissement.

Outre ces presses mécaniques, 28 presses à bras, de divers construc-



Imprimerie de Lille. — Galvanoplastie et gillotage

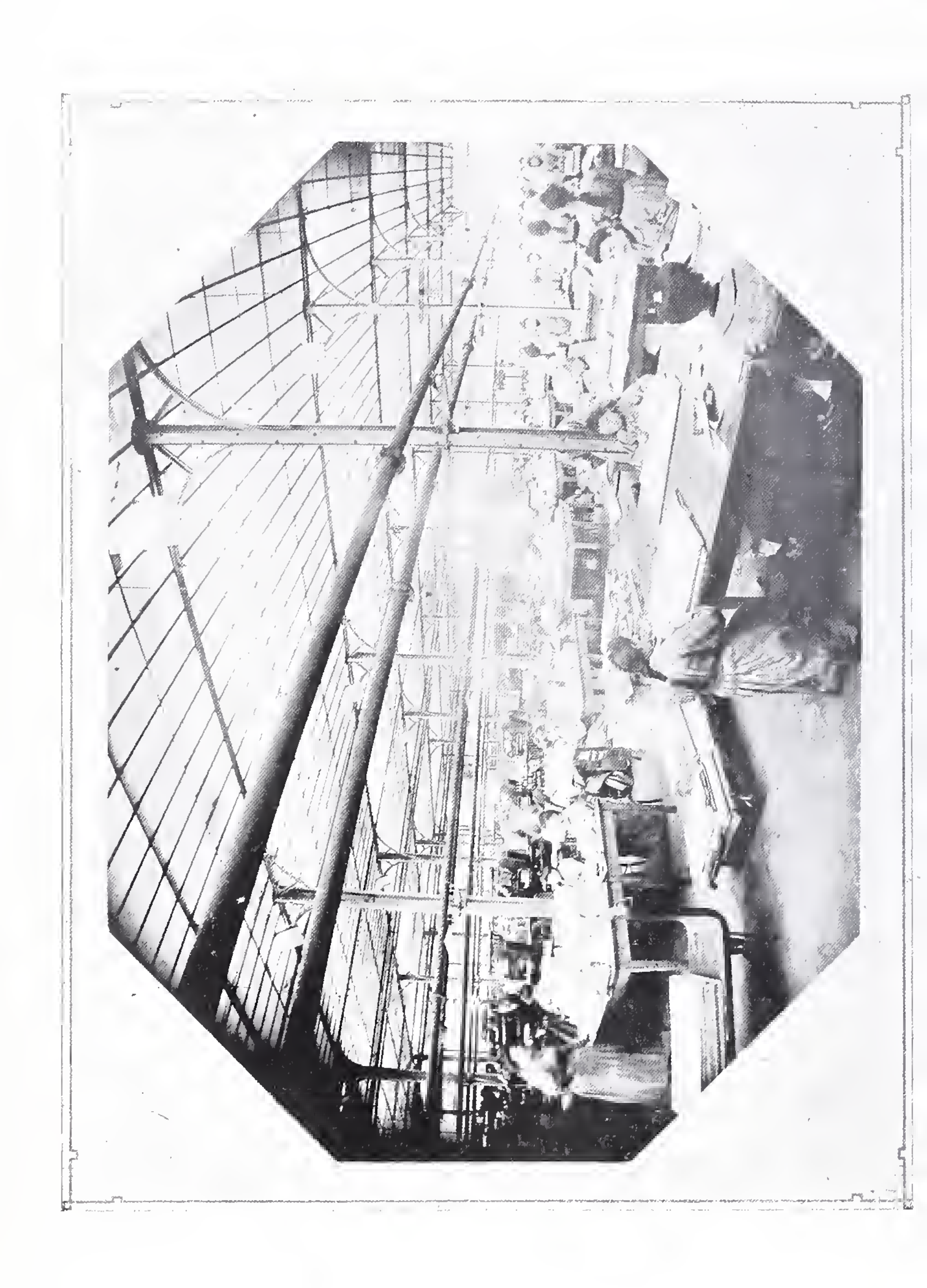
teurs, fonctionnent pour la chromo-typographie et pour les épreuves.

Une calandre, trois satinoirs et deux presses à percussion servent à glacer le papier et à aviver les dorures.

Le découpage occupe dix presses à rogner mécaniques, 11 machines à couper à l'emporte-pièce, 15 machines à découper, à bras (massicots) débitant chaque semaine 12.000.000 d'étiquettes prêtes à livrer. Pour les étiquettes de formes rondes, ovales, irrégulières, le découpage se fait en partie à la main et en partie avec quatorze outils spéciaux mus mécaniquement.

Six régleuses mécaniques, d'invention et de fabrication lilloises, six métiers à la main, sont en mesure de fournir sept cent mille réglures hebdomadairement.

L'impression en couleurs nécessite préliminairement les opérations



suivantes : gravure de poinçons, photogravure, phototypie, clichage, ajustage des clichés.

L'atelier de gravure, où se font les dessins et les poinçons, occupe quinze personnes. Le personnel se forme presque exclusivement dans l'établissement; il en est de même dans les autres ateliers de la maison, laquelle possède, notons-le en passant, beaucoup d'ouvriers comptant 25, 30, 40, et quelques-uns 50 ans de services. Même, le doyen d'âge a 76 ans de présence dans la maison.



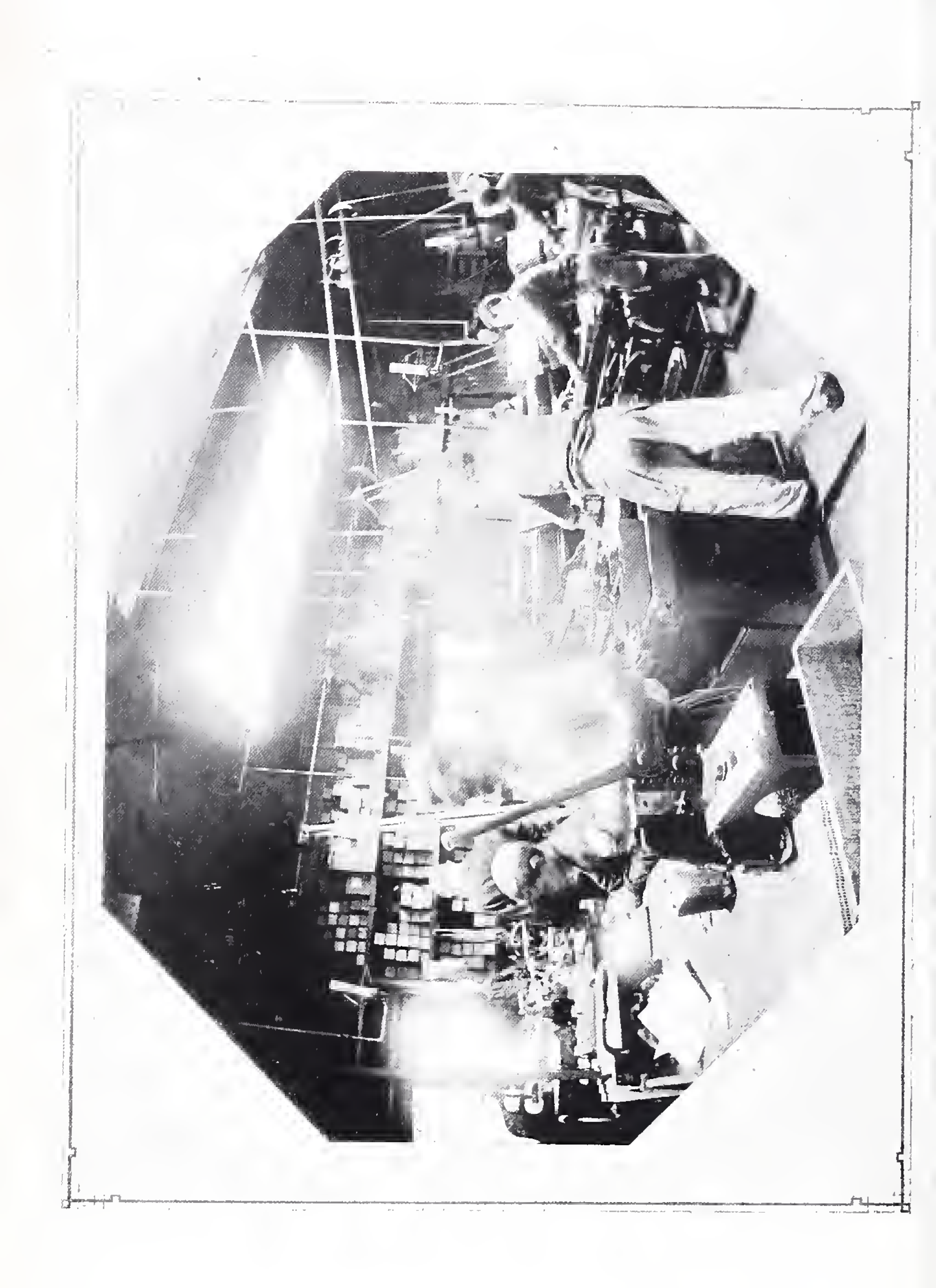
Imprimerie de Lille. — Atelier d'ajustage

La photogravure comprend un atelier de photographie et la série des opérations du gillotage.

Le clichage qui, pendant nombre d'années, ne se faisait qu'au plâtre, s'obtient actuellement par la galvanoplastie à la dynamo, avec empreintes à la cire.

L'ajustage emploie deux tours à planer pour dressage des clichés; ces tours sont mus à la vapeur ainsi que les scies à rubans servant à découper les clichés. Dans ce même atelier se fait le montage des clichés sur bloc de bois ou de fonte.

La lithographie comprend dix presses à bras et deux presses mécaniques. Les graveurs sont au nombre de quatre. Un assortiment considérable de pierres permet la conservation des gravures de la clientèle.



La préparation des papiers spéciaux occupe deux galeries d'une longueur de 50 mètres. On y couche le papier avec le blanc de baryte ; on le peint de couleurs diverses pour la fabrication des étiquettes. Un vaste système de rayonnage en fer reçoit les papiers pour les sécher.

Le gommage et le vernissage se font au moyen de machines d'invention récente.

La reliure comprend le pliage, la rognure, la brochure et la fabrication des registres. Dans son matériel, il y a à noter 4 machines à plier,

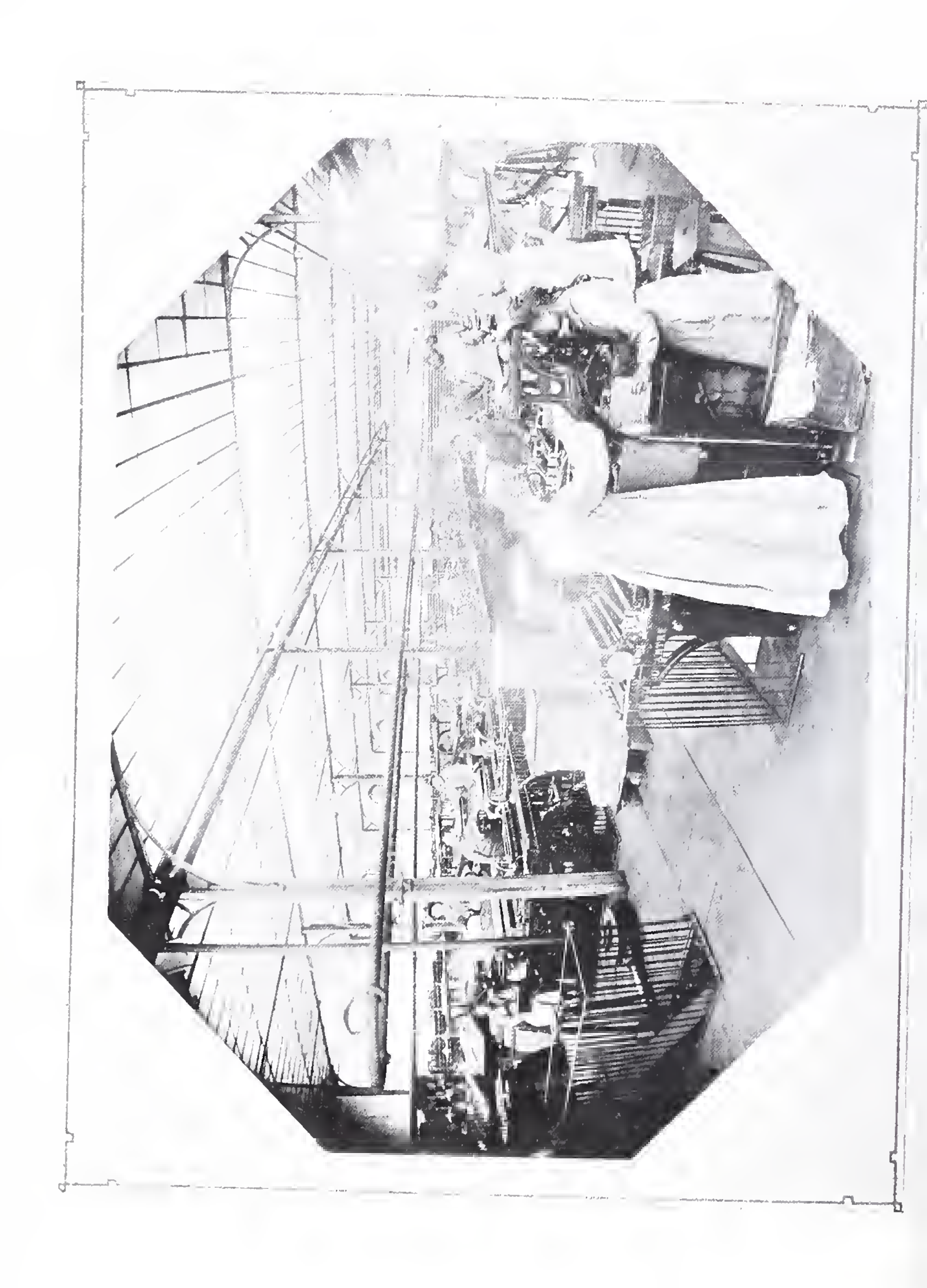


Imprimerie de Lille. — Vernissage et gommage

19 machines à coudre, deux machines à percussion, dix machines à rogner, quatre à pointiller, quatre à perforer, une à numéroter, dix piqueuses au fil de fer, en outre du matériel courant.

La fonderie de caractères emploie dix machines à fondre, du corps 6 au corps 60. Elles sortent toutes des ateliers de MM. Foucher frères, de Paris, et six d'entre elles, qui sont actionnées par une machine à vapeur, font en même temps la rompure, le frottage et la composition des caractères. Les caractères vont directement dans les casses sans autre préparation. La fonderie alimente en entier la composition, grâce à une collection complète de poinçons. Elle a créé les polytypes destinés à l'application du système de composition de M. de Calonne.

La fonderie fait aussi des clichés au papier. Elle possède les ma-



chines à fondre et à raboter les filets. La fonte avec moules à la main complète la série des opérations de cet atelier.

La production de la fonderie de caractères est uniquement en raison des besoins de la maison, qui consomme chaque année 40 à 50.000 kilogrammes de caractères neufs.

Cette année même, outre la quantité de caractères nécessaires aux besoins quotidiens des ateliers, elle a fourni 50,000 kilos de caractères entièrement neufs pour la composition du *Catalogue officiel de l'Exposition de 1900.*

L'établissement a des ateliers de réparation et de menuiserie. Un ascenseur hydraulique, un petit chemin de fer facilitent les transports intérieurs. Quant à l'emploi le plus profitable et le plus complet des matières premières et des déchets, rien de spécial à noter. Toute amélioration annoncée est étudiée avec soin, adoptée ou rejetée, suivant les résultats de l'expérience faite. L'étude de la chimie et des procédés photographiques apporte chaque année son contingent d'améliorations.

La caractéristique de l'Imprimerie L. Danel, est que tout se fait chez elle depuis la fonderie des caractères jusqu'à la reliure pour la typographie. depuis la gravure jusqu'au façonnage pour la lithographie, depuis la création des dessins, la gravure, la stéréotypie jusqu'à la coupe des étiquettes, pour la congrève.

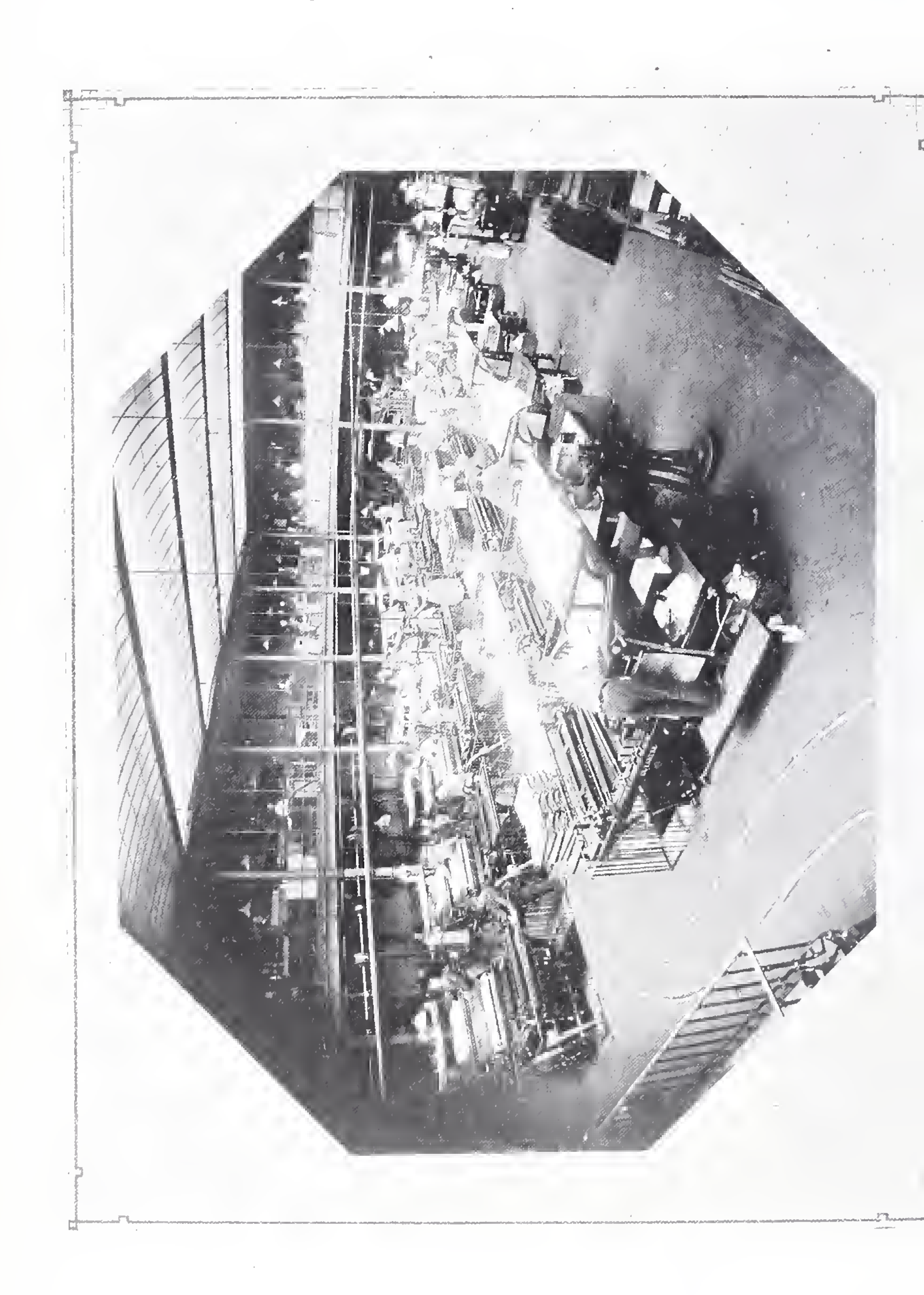
La typographie en noir s'occupe spécialement de travaux administratifs : chemins de fer, préfecture, trésorerie générale, contributions, tarifs de banque, actions, obligations, billets de loterie, puis : les Notaires,les Avoués, ouvrages de la ville. En librairie, la maison L. Danel imprime les catalogues des librairies et de nombreuses publications scientifiques; les volumes et les mémoires des Sociétés savantes, industrielles, d'agriculture. de botanique, d'hygiène, les thèses d'examen de licence, de doctorat.

Elle a été déclarée concessionnaire du Catalogue général officiel de l'Exposition universelle de Paris de 1889 et elle a imprimé le Catalogue de l'Exposition universelle de Paris de 1900.

Chaque année sortent de ses presses quelques volumes plus spécialement consacrés à la littérature et aux reproductions artistiques, et dans cet ordre d'idées elle a exposé notamment le catalogue de M. Dutuit comprenant trente-deux reproductions de reliures anciennes.

La lithographie produit des travaux graphiques, des cartes pour Chemins de fer. ponts-et-chaussées, instruction primaire. Elle fait les mandats, les chèques, les factures, les têtes de lettres, etc.

La congrève ou chromo-typographie compte le plus grand nombre de ses clients à Lille même; elle en a à Paris, à Lyon, à Grasse, à Cannes, à Rouen, à Privas, à Cholet, à Nantes, à Dijon, à Blois, à Bordeaux, à Marseille, au Hâvre, à St-Quentin, à Comines, à Bailleul, à Roubaix, à Tourcoing, à Villefranche, à Béthune, à Auch, etc.; ce sont les fabricants de fils à coudre, de tissus, les filateurs de coton, les confiseurs, les raffineurs de sucre, les fabricants de chocolat, de liqueurs, de



parfumeries, d'encres, de cirages, de denrées alimentaires, de fruits, etc.

Ce genre d'impression a été importé en France par la maison L. Danel, qui travailla tout d'abord pour le commerce des vins et des étoffes; presque seule, en France, cette maison emploie pour ses impressions la typographie, et ses produits sont très recherchés. En effet, ses procédés lui permettent de ne pas mouiller le papier, d'appliquer une couche de couleur beaucoup plus épaisse que ne le fait la lithographie, et il en résulte une vivacité et une solidité incomparables de couleurs. Le brillant des papiers lissés demeure intact et garde un lustre très recherché par la clientèle. L'emploi des clichés en métal donne, quelle que soit l'importance du tirage, une netteté qui ne peut s'obtenir sur la pierre, qui ne fournit qu'un nombre très limité de bonnes épreuves. Des échantillons des produits d'il y a 35 ans sont aussi beaux qu'au jour du tirage.

Ce fut la congrève qui permit de parer à une terrible difficulté lors de la rareté du petit numéraire en 1870-1871, quand les ateliers monétaires de Paris ne pouvaient plus fournir aux besoins de la province. La maison L. Danel imprima pour le compte des villes du Nord et du Pas-de-Calais, pour les établissements particuliers, pour les sociétés charbonnières, des billets polychromes qui, durant dix-huit mois, servirent de coupures de 20 francs, de 10 fr., de 5 fr., de 1 fr., et même de 50 et de 25 centimes. Le chiffre total de la somme ainsi représentée fut de 45.000.000 de francs.

C'est elle qui imprima les 5.000.000 de billets de la loterie du Palais des Beaux-Arts de la ville de Lille.

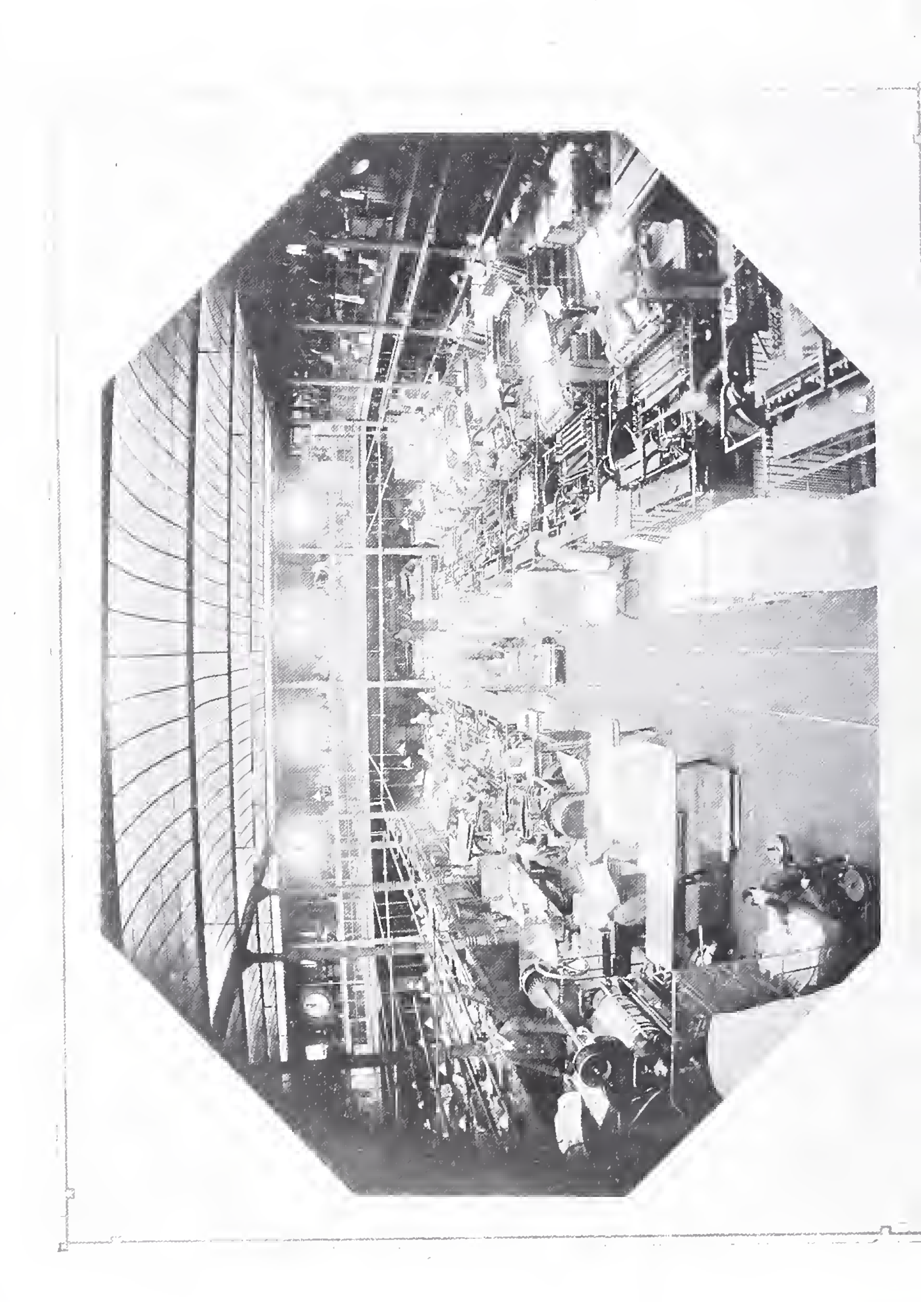
L'Imprimerie L. Danel n'emploie pas de femmes à Lille où son personnel se compose de 550 ouvriers dont 120 apprentis. Ces derniers ne sont reçus qu'à 13 ans révolus lorsqu'ils sont munis du certificat d'études primaires.

L'Etablissement organisé à Loos, près Lille, emploie 120 jeunes filles.

Cette imprimerie vient d'annexer à son établissement la fabrication (dont elle a le brevet) du papier métallique, ce qui lui permet de faire des étiquettes et des tableaux d'un genre nouveau.

Dans la reconstruction de l'imprimerie détruite par l'incendie, le 7 décembre 1874, on s'est beaucoup occupé de la question hygiène. Un système actif de ventilation et le chauffage par tuyaux de vapeur, permettent de régler la température d'une manière satisfaisante. Une bonne orientation sagement calculée, une disposition particulière de petits toits à dents de scie, s'éclairant par le nord, tandis que la surface du midi est couverte de pannes, font que la lumière arrive d'une manière toujours égale; elle est tamisée par un plafond de surface plane, en vitres légèrement blanchies.

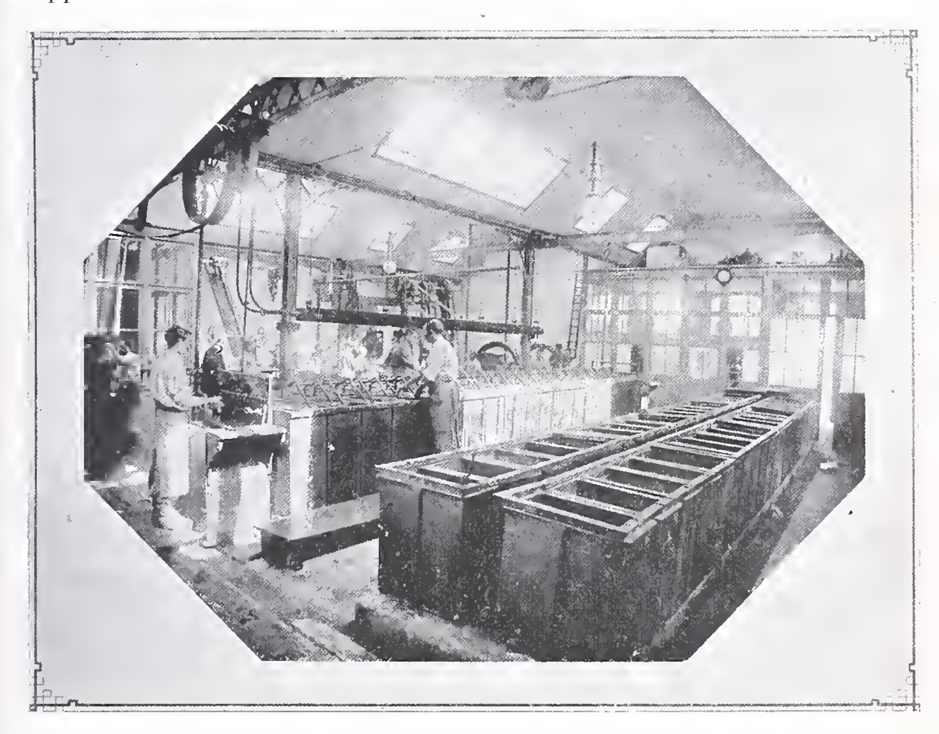
Les machines autour desquelles travaillent les ouvriers sont entourées de garages en fer, à claire-voie; les engrenages sont recouverts de plaques métalliques, les transmissions sont souterraines; les courroies



placées à l'intérieur des garages sont manœuvrées par une tirasse pour les débrayages ou les changements de poulies.

La durée du travail quotidien est de 10 heures.

Depuis 49 ans, une caisse de secours fonctionne dans l'établissement. Son mécanisme est des plus simples. Toute personne employée fait obligatoirement partie de la Société. Le chiffre de la cotisation hebdomadaire est de 20 centimes pour les ouvriers et de 10 centimes pour les apprentis.



Imprimerie de Loos. — Fabrication du papier métallique

Avec ces modestes ressources, auxquelles s'ajoutent les produits des amendes, on fournit aux malades la visite du médecin, les médicaments, un secours de 1 fr. 50 par journée de maladie pour les ouvriers, et 0 fr. 75 pour les apprentis, des secours exceptionnels quand le Conseil le juge à propos, les frais d'enterrement. La Société est administrée par les ouvriers eux-mêmes, sous la surveillance de M. L. Danel.

Chaque année, lors de la fête des imprimeurs, les comptes sont faits : le fonds de réserve, 900 francs, créé primitivement par le patron, est mis à part, l'excédent est distribué au prorata des cotisations.

Un dispensaire est établi dans la maison pour la visite du médecin.

Des marchés de charbon, passés dans les conditions les plus économiques, permettent de fournir aux ouvriers du combustible de meilleure qualité et à des prix moindres que le prix du détail.

M. Léonard Danel a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, en août 1867, en présence de son personnel, lors de la visite que l'Empereur fit à l'imprimerie. En 1875, S. M. le Roi de Portugal lui envoya le brevet d'Officier de l'Ordre du Christ, en récompense des progrès dont l'imprimerie de Lisbonne lui était redevable en la personne de deux anciens ouvriers de sa maison, les frères Lalemant, établis à Lisbonne. En 1882, S. M. le Roi d'Espagne lui faisait parvenir le brevet de Commandeur de l'Ordre de Charles III.

La Société Industrielle du Nord de la France lui a décerné la grande médaille d'or de la fondation de M. Kuhlmann, et la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, une médaille d'or.

A l'Exposition universelle de Paris de 1878, l'imprimerie L. Danel obtenait une médaille d'or.

A l'Exposition d'Amsterdam, en 1883, M. L. Danel, qui avait été président du jury de l'Imprimerie, fut promu Officier de la Légion d'honneur.

A l'Exposition universelle de Paris de 1889, l'Imprimerie L. Danel obtenait une médaille d'or.

A l'Exposition de Chicago, M. Bigo-Danel a été fait chevalier de la Légion d'honneur.

M. L. Danel et M. Bigo-Danel sont officiers de l'Instruction publique.

En 1899, M. L. Danel a été promu grand Officier du Dragon de l'Annam.

Enfin, M. L. Danel a été nommé Commandeur de la Légion d'honneur par décret du 13 août 1899.

A cet exposé, succint malgré son étendue, il n'y a pas lieu d'ajouter de détails. Peut-être cependant pourrait-on citer comme exemple de la vitalité puissante que déploie à l'occasion la province, la reconstruction de l'imprimerie L. Danel.

Dans la nuit du 6 au 7 décembre 1874, un incendie détruisit en entier tous ses ateliers, sauf la fonderie de caractères. La maison L. Danel perdit ses archives deux fois centenaires, des collections précieuses dont la reconstitution est absolument impossible, ainsi que les poinçons des gravures, fruit de trente années de travail. Les opérations d'expertise des Assurances ne laissèrent la libre disposition des lieux qu'au 1er février 1875. Sous la direction de M. Emile Vandenberg, architecte à Lille, l'imprimerie était réédifiée le 1er juillet. Avant que les douze mois ne fussent révolus, les nouveaux bâtiments avaient reçu les services divers et les ateliers de toute nature, recréés au lendemain de l'incendie en locaux dispersés par la ville avec un matériel provisoire, et les travaux reprenaient l'unité qui féconde et multiplie les efforts.





FONDERIE DE CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

ET FABRICATION DES FILETS SYSTÉMATIQUES EN CUIVRE

MAISON RENAULT

165, Rue de Vaugirard, PARIS

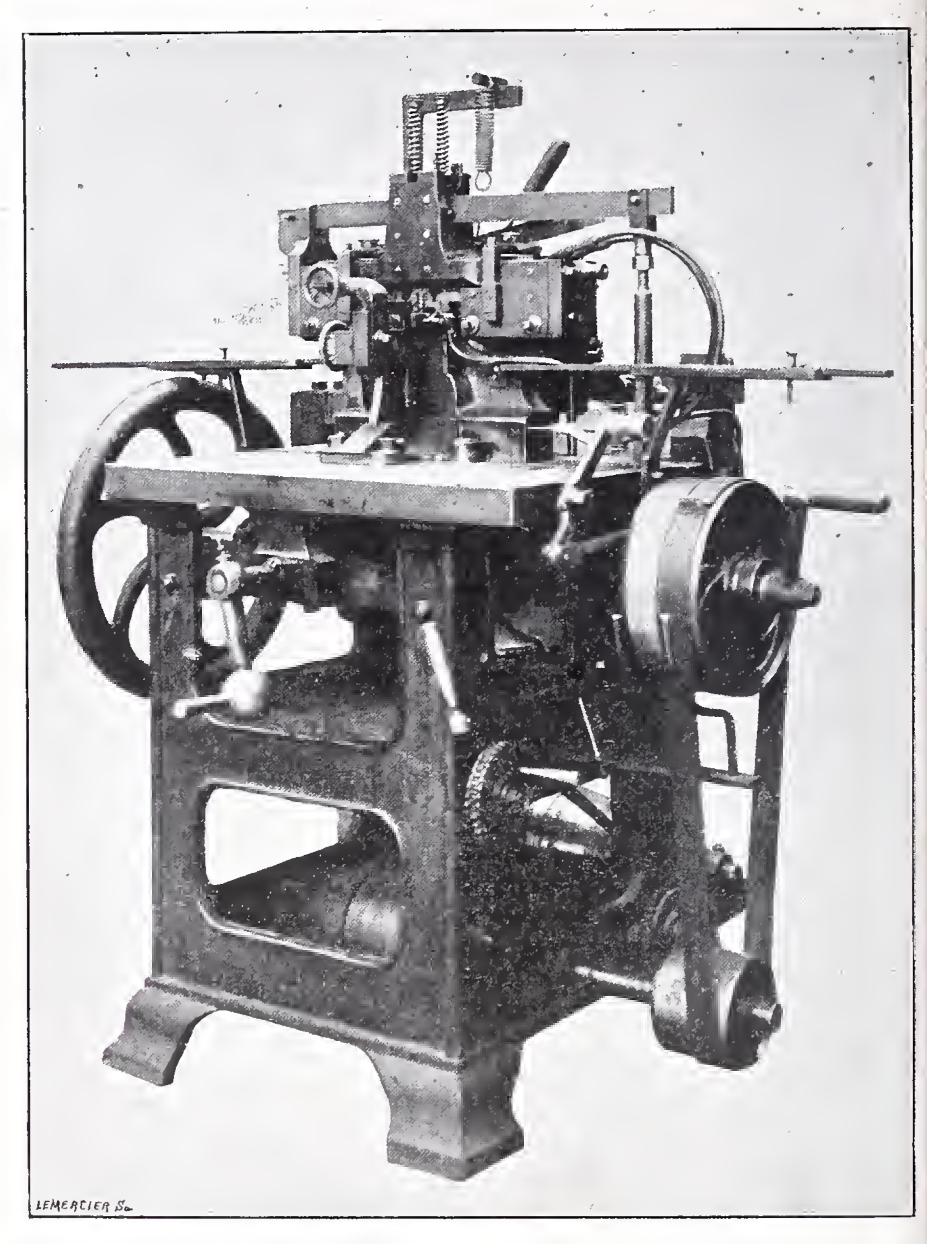
Si tout le monde connaît, plus ou moins, l'imprimerie et son matériel, il est loin d'en être de même de son importante branche annexe : la *Fonderie des Caractères*, laquelle a dû cependant réaliser des progrès nombreux et intéressants pour subvenir aux besoins de plus en plus variés et considérables de la librairie et de la presse.

A l'origine de la typographie, les imprimeurs gravaient eux-mêmes les caractères dont ils avaient besoin, et cet usage se prolongea longtemps encore après la création des caractères en métal. Toutefois, lorsque le développement de l'imprimerie vint exiger un outillage de fonderie plus important et plus perfectionné, une scission dut s'opérer entre les deux industries. Les résultats de cette scission ont été féconds au point de vue économique aussi bien qu'au point de vue pratique, et l'étude des moyens d'action d'une des plus anciennes fonderies de caractères de Paris va nous le prouver.

En 1835, MM. Renault père, Robcis et Constance s'associèrent pour prendre possession d'un modeste atelier de fonderie, dont ils transformèrent immédiatement l'outillage, en vue d'une production plus conforme aux exigences qui commençaient à se manifester dans l'imprimerie. Néanmoins, la fonte s'opérait, à cette époque encore, complètement à la main, les premières machines à fondre, celle de Didot-Saint-Léger, expérimentée en 1815, et celle de White, de Boston (1836), ne pouvant donner, au point de vue pratique, toutes les garanties nécessaires. La mécanique ne devait faire son apparition dans cette industrie que longtemps après, et c'est seulement de nos jours qu'elle a donné tous les résultats qu'on était en droit d'en attendre.

Nous passerons rapidement sur les débuts de la fonderie Renault et Robcis. La retraite des fondateurs, puis le décès de M. Robcis fils, survenu peu de temps après, ont laissé M. Renault fils seul à la tête de l'entreprise depuis 1876.

Dès 1877, M. Renault fils dotait son outillage d'un perfectionnement qui devait amener des résultats économiques considérables, et que la



plupart des autres fonderies se sont empressées, depuis, d'adopter à leur tour. Ce perfectionnement consiste dans la substitution du gaz au charbon pour le chauffage des creusets où le métal est mis en fusion. M. Renault fils est arrivé à le rendre pratique en diminuant notablement la dimension des creusets, ce qui permet de réduire dans les mêmes proportions la dépense de combustible. Grâce à ce nouveau mode de chauffage, l'ouvrier n'a plus à s'occuper que du travail de sa machine; il lui suffit de remettre, de temps en temps, un lingot de

métal dans le creuset, alors qu'il avait autrefois à charger à chaque instant le foyer, ce qui occasionnait une perte de temps considérable.

Ce perfectionnement est devenu plus précieux encore depuis la mise en œuvre des nouvelles machines à fondre perfectionnées par M. Renault fils, et dont la première fonctionna, pour la première fois, en juin 1889. L'une de ces machines fonctionne à l'Exposition; elles n'exigent qu'une force très minime, fondent deux caractères à la fois, et les *finissent* automatiquement, ce qui a permis de supprimer complètement toutes les opérations manuelles de *romperie* et de *frotterie*.

On sait que les caractères métalliques ordinaires sont fondus dans une matrice en cuivre rouge qui est elle-même *frappée* au moyen d'un poinçon en acier, préalablement gravé à la main. Le poinçon est, en quelque sorte, l'original de la lettre; la matrice en est la reproduction inverse et en creux. Si l'on coule du métal dans la matrice, on obtient donc des lettres absolument semblables au poinçon.

Or, dans toutes les fonderies, pour que le poinçon résiste mieux à la frappe, on le grave sur un parallélipipède d'acier plus large et plus haut que la lettre à obtenir, après quoi on diminue son épaisseur en taillant en biseau l'extrémité sur laquelle se trouve la lettre. Celle-ci repose alors sur un talus qui lui donne plus de solidité, mais qui a l'inconvénient de se reproduire dans la matrice, en sorte que les caractères affectant par suite la même forme, on est obligé, pour obtenir des parallépipèdes réguliers pouvant se juxtaposer les uns auprès des autres, de les égaliser en les frottant sur une pierre de grès ou d'émeri.

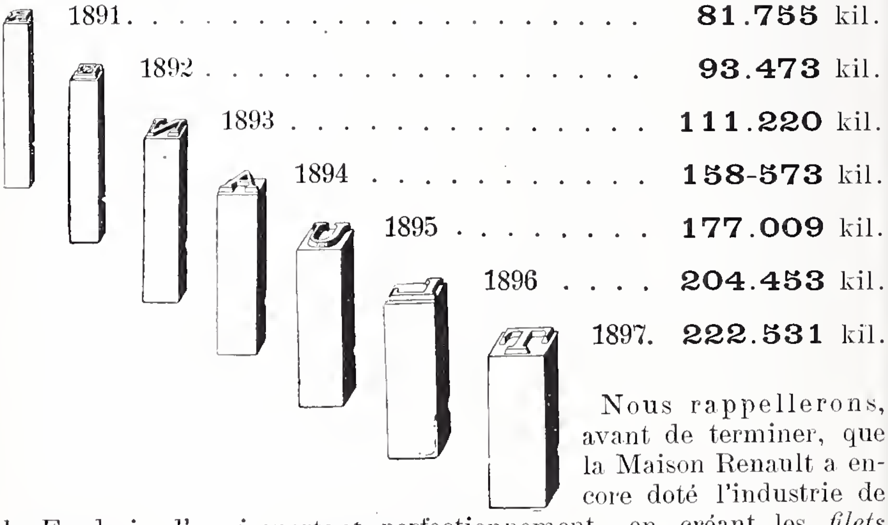
Pour éviter les lenteurs de cette opération, on a doté les machines à fondre d'un dispositif composé de deux couteaux entre lesquels passe le caractère au sortir du moule. La *frotterie* s'obtient ainsi mécaniquement, mais, outre que les couteaux ne conservent pas toujours, en raison de l'usage, leur écartement normal, l'opération couvre rapidement de déchets les organes essentiels de la machine. M. Renault fils, pour éviter à la fois cet inconvénient et ceux d'une main-d'œuvre lente et fastidieuse, a étudié les moyens de supprimer radicalement la frotterie, et il y est parvenu en faisant des poinçons verticaux, c'est-à-dire taillés à pic, et sans talus, par conséquent absolument analogues au caractère qu'il s'agit d'obtenir, tout en offrant la grande résistance nécessitée par la frappe.

Ce perfectionnement, combiné avec les avantages des nouvelles machines à fondre a permis d'augmenter la production dans une mesure très considérable, et parconséquent de produire à bien meilleur marché.

Dans ces machines, le creuset dans lequel la matière est tenue en fusion est situé à la partie antérieure et porte, au fonds, un corps de pompe dans lequel un piston, sollicité par un ressort qu'actionne un arbre à came, refoule le métal liquide dans le moule et dans la matrice, tous deux refroidis par une circulation d'eau. Sous l'action du froid, le métal se fige instantanément, et le caractère ainsi obtenu est poussé, par une pièce appelée *chassoir*, jusque dans une coulisse aboutissant à un composteur où elle vient se ranger automatiquement.

En sortant du moule, chaque caractère porte, à sa base, une bavure qui provient du surcroît de métal fourni par la pompe. Autrefois, il fallait enlever cette bavure à la main, et l'opération s'appelait *romperie*. Dans les machines de M. Renault, c'est le *chassoir* qui l'effectue automatiquement.

Le graphique ci-dessous donne une idée de la production considérable à laquelle on a pu atteindre, grâce à ces ingénieuses machines. Il montre aussi que malgré certains dénigrements intéressés, elles ont prouvé leur valeur pratique en fournissant une production régulièrement accrue d'année en année.



Nous rappellerons, avant de terminer, que la Maison Renault a encore doté l'industrie de la Fonderie d'un important perfectionnement, en créant les *filets systématiques* en cuivre qui ont aujourd'hui remplacé presque partout les filets en matière ordinaire. Cette fabrication, ainsi que celle des *accolades*, exige un matériel non moins considérable que la fonderie des caractères, et la plupart des machines et laminoirs qui y sont employés sont d'une ingéniosité remarquable.





RELIURE

ALBUMS, AGENDAS, MAROQUINERIE.
CARTES ET CARNETS-LIASSES POUR ÉCHANTILLONS

Ancienne Maison A. **LENÈGRE & Cie**

Lecat-Cartier, Successeur

35 ET 37, RUE BONAPARTE, PARIS

Usine à Montrouge (Seine)

La transformation de l'Art du relieur en une grande industrie utilisant toutes les ressources de la mécanique a répondu aux besoins nouveaux de l'édition, et ses progrès successifs ont largement contribué à donner au livre les deux qualités qui le font aujourd'hui pénétrer partout : l'élégance et le bon marché.

C'est là un résultat auquel ne pouvaient songer les quelques artisans célèbres qui, dans la première moitié du XIXe siècle, renouvelèrent et perfectionnèrent si remarquablement l'Art de la Reliure. Leurs travaux ne s'adressaient qu'à un cercle étroit d'amateurs : en ce temps, pourtant si près de nous, on ne s'occupait pas encore de faire des livres pour le peuple. Une évolution commençait seulement à se manifester dans ce sens lorsque M. Lenègre installa, en 1840, les premiers ateliers industriels de reliure, organisés en partie sur le modèle de ceux qui fonctionnaient depuis quelques années en Angleterre, mais avec des progrès sensibles au point de vue artistique.

Cette tentative rencontra, dès ses débuts, un succès des plus encou-

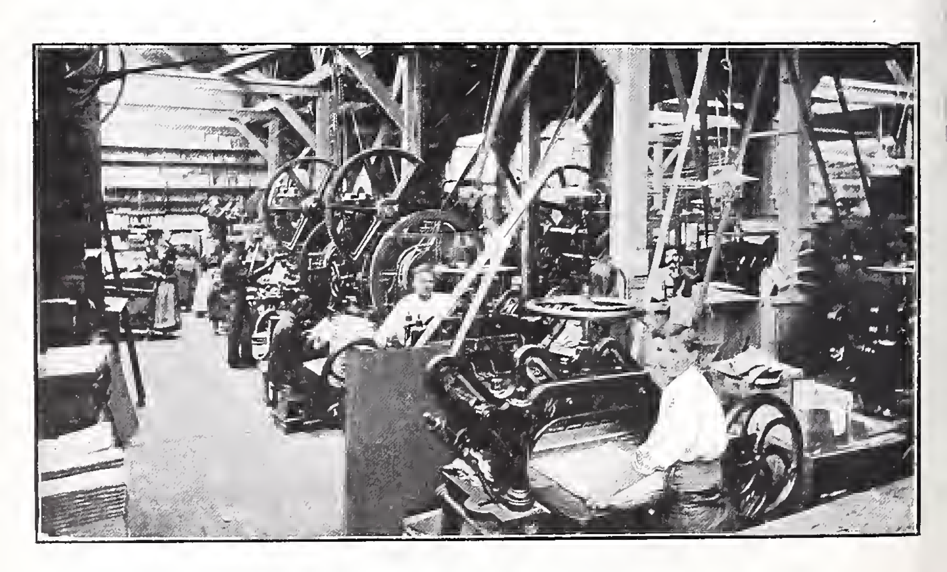
rageants, et lorsqu'en 1862, les premiers appareils mécaniques inventés pour les besoins de la reliure furent mis en usage, son importance s'accrût dans des proportions considérables. La suivre dans les développements qu'elle a acquis depuis serait faire l'historique des progrès de la reliure pendant les 40 dernières années, tâche qu'il ne nous est pas permis d'assumer ici.

L'œuvre de M. Lenègre, continuée d'abord par son fils, et aujourd'hui par M. Lecat-Cartier, offre une documentation particulièrement intéressante à ceux qui veulent étudier cette industrie de la Reliure, à laquelle se sont ajoutées depuis longtemps la fabrication de nombreux articles de Maroquinerie, celles des Albums, des Agendas, et enfin des cartes et carnets-liasses pour échantillons.

L'usine de Montrouge, où toute la partie industrielle est réunie, couvre une superficie de 4,000 mètres carrés. Les ateliers de reliure, la maroquinerie, la fabrication des agendas, occupent au rez-de-chaussée un vaste parallélogramme divisé en travées larges d'une dizaine de mètres ; cette disposition permet à tous les services de communiquer entre eux et évite tout retard dans les manutentions. L'air, la lumière naturelle, et, le soir, l'éclairage électrique,sont largement distribués partout.

Les ateliers d'échantillonnage et la fabrication des albums sont installés au premier étage, dans des locaux également très spacieux et pourvus d'un outillage important.

L'organisation méthodique des différents genres de travaux qui se succèdent tour à tour suivant les différentes saisons, permet d'employer pendant toute l'année, sans chômage, un personnel composé de plus de 350 ouvriers et ouvrières.



UN DES ATELIERS DE DORURE & IMPRESSION

En outre, partout où une machine a pu être substituée avec avantage au travail manuel, cette machine a été aussitôt créée et mise en usage; la maison arrive ainsi à produire, dans des conditions d'économie et de rapidité remarquables, des travaux d'une variété infinie.

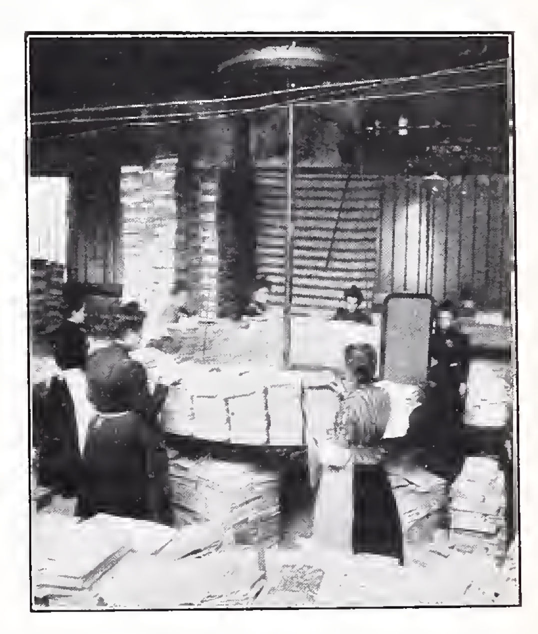


TABLE TOURNANTE

La Reliure fut toujours la base de cette industrie et elle a contribué, dans une large mesure, à en établir la réputation. La plupart des opérations qu'elle comporte s'effectuent mécaniquement : le coupage des cartons qui servent aux « plats », la couture, le façonnage des dos, ont leurs machines spéciales. Quant à l'impression des titres, elle se fait au balancier pour l'or et l'argent, et à la presse pour les couleurs. En envisageant l'importance des travaux confiés à la maison par tous les grands éditeurs de Paris et de la province qui publient des livres de prix ou des livres d'étrennes, des annuaires, etc. on peut se faire une idée de l'activité qui règne dans ces ateliers.

Les presses et les balanciers de divers systèmes occupent à eux seuls un atelier des plus curieux. La *dorure sur tranches*, la *pliure* et la *couture*, et la *finissure*, ont aussi leurs ateliers spéciaux.

Les reliures d'art et d'amateur, les reliures de bibliothèques, occupent une large place dans ces ateliers. Mais en ce qui les concerne, le travail manuel a naturellement la prépondérance.

Quant au nombre des livres de tous formats reliés chaque année par la maison Lecat-Cartier, il est difficile d'en donner une idée exacte. Les commandes annuelles des grands éditeurs, ne comprenant que des reliures établies par milliers de chaque modèle, forment, à elles seules un total de plus d'*un million* de volumes.

Ce chiffre énorme paraît encore relativement faible si on le compare à celui des agendas. Bien que fabriquant tous les genres, depuis l'agenda de poche jusqu'à l'agenda de bureau relié en toile, la Maison a surtout donné un grand développement à la fabrication des agendas populaires destinés à la publicité, et dont elle est l'innovatrice. Ce genre fréquemment imité depuis, a été établi pour la première fois, il y a une vingtaine d'années, pour le *Bon Marché*.

C'est pour cette fabrication qu'a été créée la curieuse machine que représente l'une de nos gravures : sur cette table tournante actionnée

par une poulie, sont rangées, en tas, dans leur ordre rigoureux, toutes les feuilles dont doit se composer un agenda. Des ouvrières recueillent au passage une feuille sur chaque tas. Lorsque la table a fait un tour, chaque ouvrière a en mains un agenda complet.

Cette dépense d'ingéniosité dans les moyens d'action était indispensable pour assurer la vertigineuse production quotidienne qu'exige le tirage de l'Agenda-Buvard du Bon Marché, — tirage sans équivalent dans aucune des branches de la librairie, et qui n'a été égalé que par celui du Guide du Bon Marché : 1900. l'Exposition et Paris au Vingtième siècle.

Avec la *maroquinerie*, nous abordons un genre plus complexe encore que les précédents. Le sous-main de l'écolier, la serviette de l'avocat, le portefeuille de l'homme d'affaires, les calepins riches, simples, reliés en peau, en toile ou en moleskine, les nécessaires de bureaux, les porte-musique et les mille objets charmants qui vont porter jusque dans les pays les plus lointains la réputation inattaquable de ce que l'on nomme l'*Article de Paris* : tout cela se fabrique, se monte, se décore dans les ateliers de Montrouge.

La fabrication des *Albums* a toujours été, avec la reliure, une des branches importantes de la Maison, qui édite, à côté des albums pour dessins, collections d'images, de cartes postales, photographies, etc,. et notamment de ses ingénieux albums démontables, brevetés S. G. D. G., des albums pour collections de timbres-poste, dont le succès auprès des amateurs ne s'est jamais démenti.

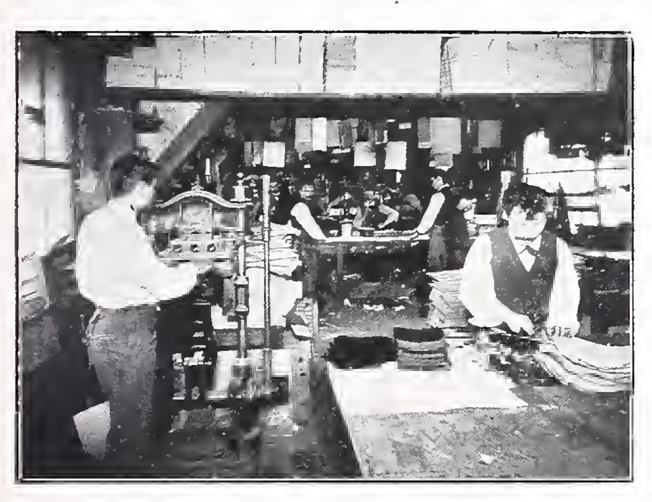
Chaque année, à l'approche des saisons d'été et d'hiver, un grand nombre de fabricants et de négociants confient à la Maison la préparation des cartes et liasses d'échantillons qui doivent servir à leurs voyageurs pour la vente des articles nouveaux. A cette époque, l'usine présente un aspect inaccoutumé. De tous côtés, la soie, le velours, le drap, la laine, le coton s'empilent, se taillent, se découpent, se collent, se réunissent en liasses élégantes ou en luxueuses cartes à vignettes revêtues d'impressions dorées, qui mettent en valeur l'ingéniosité des dessins et la délicatesse des coloris de toutes ces étoffes. Pendant ces périodes, la valeur des marchandises



ATELIER DE PLIURE ET DE COUTURE

en magasin est telle qu'il devient nécessaire d'augmenter d'un million les assurances contre l'incendie.

Mais il nous faut renoncer à décrire, en quelques pages, une organisation dont les moindres détails méritent tous qu'on s'y arrête, depuis l'ingénieuse disposition adoptée pour la centralisation des déchets, dont la valeur représente, chaque année, une véritable fortune, jusqu'au fonctionnement parfaitement étudié de l'important service des livraisons par voitures. Aussi bien, par ces quelques notes sur l'organisation actuelle de la Reliure, n'avons-nous voulu que compléter ce qui avait été dit plus haut des débuts de cette industrie. Nous nous estimons heureux d'avoir trouvé dans la Maison Lecat-Cartier à la fois le point de départ et la synthèse des résultats acquis, et nous nous arrêtons sur cette constatation, qui nous paraît plus caractéristique, en sa simplicité, que toutes les conclusions auxquelles aurait pu nous amener l'examen impartial d'une entreprise aussi féconde et aussi intéressante.



UN COIN DE L'ATELIER DES ALBUMS



THE CAMBRIDGE

SCIENTIFIC INSTRUMENT C° LIMITED

CAMBRIDGE (ENGLAND)



AXWELL a posé les conditions suivantes pour la construction d'instruments de précision.

« Le principe fondamental » écrit-il, « consiste en ce que la disposition de l'instrument soit adaptée à l'usage qu'on en veut faire. En particulier il doit y avoir impossibilité que les parties fixes bougent, et que les parties mobiles se resserrent. » Les parties qui seront soumises à l'observation ne doivent être, ni couvertes, ni dans l'ombre; les parties d'une forme déterminée ne doivent être déformables ni par le temps, ni par l'effort, ni par l'usure.

Il faut donc avoir en vue les moyens de soustraire l'instrument à l'action de toute force non nécessaire, pour assurer à chaque pièce fixe une position déterminée, et à chaque pièce mobile un mouvement libre mais sans jeu. On y arrive en observant le principe bien connu en cinématique « qu'un corps rigide a six degrés de liberté. »

Ces préceptes ont été suivis par la « Cambridge Scientific Instrument Company » dans la conception des instruments construits par elle. Parmi les instruments spéciaux fabriqués par la Compagnie se trouvent les suivants :

Microtome à Bascule. (Rocking Microtome.)

Cet instrument fournit un bon exemple de l'importance des conditions posées par Maxwell. Les parties mobiles, n'ayant que les contraintes demandées par la théorie, se meuvent librement et sans jeu. Les parties de l'instrument qui exigent une bonne main-d'œuvre sont peu nombreuses, et même sans une grande excellence de construction, la machine fonctionnerait assez bien. Ainsi on peut faire subir à l'instrument un usage prolongé et même rude, sans lui faire perdre son exactitude. On peut donner aux sections consécutives une épaisseur même inférieure à un cinquantième de millimètre, qui reste sensiblement constante. La Compagnie a introduit dernièrement plusieurs améliorations importantes dans la disposition de cet instrument.

* Handbook of Loan Collection of Scientific Instruments at South Kensington, p. 3, 1876. (Chapman and Hall).

L'instrument est très connu de tout le monde scientifique, et il n'y a pas lieu de douter que la méthode des sections ne lui soit en partie redevable de son succès actuel.

Cathetomètre et Comparateur pour les Mesures à Traits. (Cathetometer and Reading Microscope.)

Les préceptes de Maxwell y trouvent encore leur application.

Thermomètre de Platine de Callendar et Griffiths (Callendar and Griffiths Platinum Thermometer.)

MM. les docteurs Chappuis et Harker ont fait une étude spéciale de cet instrument au Bureau International des Poids et Mesures.

Enregistreur Électrique de Callendar. (Callendar Recorder.)

C'est un pont de Wheatstone qui enregistre graphiquement les variations de résistance électrique. A l'aide du thermomètre de platine on s'en sert pour enregistrer la température des fours, etc. On enregistre aussi les Volts, les Watts, les Ampères, et l'effet thermique de radiations quelconques, de la radiation solaire, par exemple. Cet instrument doit avoir une grande utilité dans l'industrie.

Boîte à Résistance et pont Wheatstone de Callendar and Griffiths. (Self-testing resistance box and bridge.)

Instrument de haute précision pour la mesure des résistances, et des températures avec le thermomètre de platine.

Tous les moyens pour une vérification complète sont compris dans l'instrument même. — d'où son nom « self-testing » (à contrôle automatique).

Oscillographe de Dudell. (Dudell's Oscillograph.)

Galvanomètre pour la mesure des courants oscillants à grande fréquence.

Spectroscopes Astronomiques. (Astronomical Spectroscopes.)

Un spectroscope a été construit à Cambridge pour le télescope récemment donné par M. Maclean à l'Observatoire Royal du Cap de Bonne Espérance, dont l'objectif a un diamètre de 50 cm. M. Gill a donné l'idée générale, mais il a laissé l'exécution de tous les détails à la Compagnie.

Pendule bifilaire. (Bifilar Pendulum.)

L'objet de cet instrument (dont le principe a été suggéré par Lord Kelvin) est de mesurer et d'enregistrer les déplacements minimes de la verticale. Les détails ont été notablement modifiés par M. Horace Darwin, depuis 1881, époque où MM. Darwin ont fait leurs expériences.

La Compagnie envoie franco sur demande le catalogue illustré de ses instruments.

FABRIQUE D'INSTRUMENTS

POUR LA

Médecine Vétérinaire & l'Agriculture

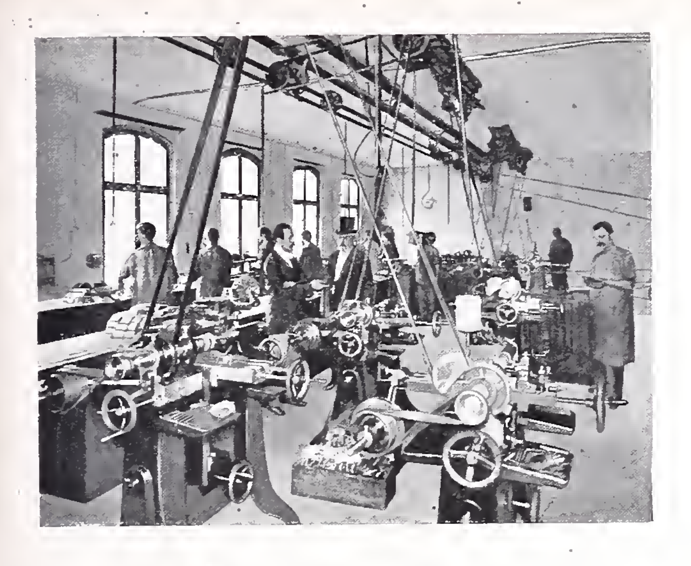
H. HAUPTNER

BERLIN, N. W.



ARMI les sciences qui, dans la deuxième moitié du XIX[e] siècle, se sont élevées en un essor rapide vers la perfection, la médecine vétérinaire occupe une des premières places. Pendant plusieurs siècles, basée sur l'empirisme, exercée par des bergers ou des maréchaux-ferrants, elle est devenue, depuis la fondation d'Écoles vétérinaires, à la fin du XVIII[e] siècle, une science florissante, jouant un rôle important dans les rouages de l'économie politique.

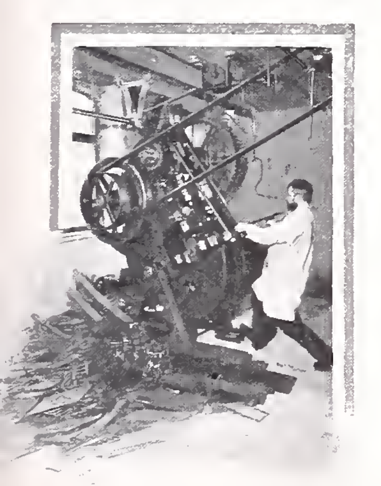
De même que la science sœur, la médecine, l'art vétérinaire a besoin d'un outillage varié. Cependant, comme il a été quelque peu négligé,



Machines-outils automatiques

dans les origines, on s'est également fort peu préoccupé des instruments qu'il nécessitait, les outils les plus rudimentaires étant toujours censés être assez bons pour cette branche. Mettre une fin à cet état de choses, se faire une spécialité de la fabrication des instruments vétérinaires, tel a été l'important programme du fondateur de la fabrique d'instruments de H. Hauptner, à Berlin. Cette maison, fondée en 1857, et désormais renommée dans tous les pays civilisés, a installé, dans la section allemande de l'Exposition Universelle, dans les classes Médecine & Chirurgie, ainsi que dans la classe Agriculture, une exposition remarquable de ses produits.

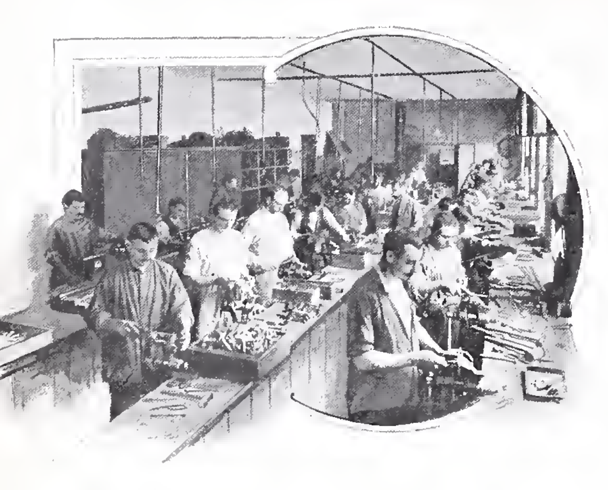
La fabrique Hauptner s'est constamment efforcée de répondre à l'accroissement des besoins résultant des progrès de plus en plus rapides de la science vers la fin du XIX[e] siècle ; elle a fait entrer dans son cercle d'activité la totalité des objets qu'emploie le vétérinaire dans les multiples domaines de sa profession, tant comme médecin dans la guérison des maladies d'animaux, la recherche des causes des maladies contagieuses et de leur remède, que comme expert pour le mode d'alimentation des bestiaux, comme éleveur et comme professeur.



Une Presse automatique

De même que la division du travail, dans toutes les branches de l'activité humaine, a été la clef du succès du XIX[e] siècle, de même la maison Hauptner en approfondissant la spécialité qu'elle s'est choisie, a obtenu un succès qui, de toutes parts, lui a été pleinement reconnu. Le caractère particulier de l'entreprise est parfaitement mis en relief par le fait que, depuis des années, elle peut revendiquer le titre de seule fabrique du monde entier spéciale pour instruments vétérinaires.

Par suite de ce fait, la fabrique trouve



Une salle d'ajustage

à écouler ses produits dans tous les pays du monde où est exercé l'art vétérinaire et où l'agriculteur prend soin de la santé et de la guérison de son bétail. Les écoles vétérinaires et agricoles du monde entier, les armées de nombreux pays, les syndicats agricoles, etc., se servent des instruments Hauptner.

La fabrication des multiples créations est effectuée dans les usines de Berlin N. W., munies de tous les perfectionnements de la technique moderne et dans lesquelles plus de 180 ouvriers, entre lesquels le travail est divisé rationnellement, effectuent, à l'aide de plusieurs centaines de machines spéciales, une production en masse bien conduite. Une visite dans cette fabrique, d'installation exemplaire, permettra de nous rendre compte du mécanisme compliqué de toutes ces machines-outils automatiques, destinées à remplacer la main de l'homme. Là, cette presse, dans laquelle on introduit la matière première en plaques, exécute automatiquement, par la pression sur une pédale, toute une série d'opérations, dont la dernière met au jour une partie achevée d'un instrument. Dans les salles d'ajustage, nous voyons ensuite comment cette pièce est réunie à d'autres pour former un instrument qui, finalement, reçoit, dans les salles de polissage et celle de galvanoplastie son extérieur brillant. En parcourant les nombreux ateliers, nous apercevons les instruments vétérinaires dans la forme propre aux différents pays, mais cependant ayant un point commun en ce sens que les poignées ou les manches en corne ou en bois ont été rejetés pour faire place aux manches ou poignées en métal, qui répondent mieux aux exigences de la chirurgie moderne. Nous faisons ici connaissance avec une spécialité de la fabrique Hauptner, le façonnement des objets au “ jet de sable, “ qui donne à la surface du métal un grain très propre pour les manches et les poignées et qui, plus tard, offrira à la couche de nickel une prise excellente.

La fabrication, organisée minutieusement jusque dans les détails, permet, tout en employant des matières premières de la meilleure qualité, de tarifer les instruments Hauptner à un prix qui en rend l'exportation très facile. Comme moyen de vulgarisation, on a lancé un Catalogue, rédigé en allemand, en français et en anglais, contenant plus de 3.000 figures bien exécutées, unique tant par le fond que par la forme, et qui, dans sa partie, jouit d'une haute réputation comme ma-

nuel complet pour instruments de chirurgie vétérinaire. En suite de l'extension prise par l'élevage, il s'est fait sentir le besoin d'instruments servant à l'identification des animaux, à leur mesure, à leurs soins et leur hygiène, de même qu'à leur tonte rationelle. La fabrique Hauptner s'est efforcée d'y faire face en construisant des types nombreux d'appareils pour assurer l'identité des animaux, des instruments de mesure et des tondeuses à lames en forme de peignes pour la tonte à la main, ou munies d'arbres flexibles pour les tontes avec force motrice : ces instruments, introduits sur le marché, sont devenus également des articles importants d'exportation. Ces arbres flexibles, par leur courbe spéciale, constituent une spécialité de la fabrique Hauptner et peuvent trouver une application plus étendue pour des buts techniques.

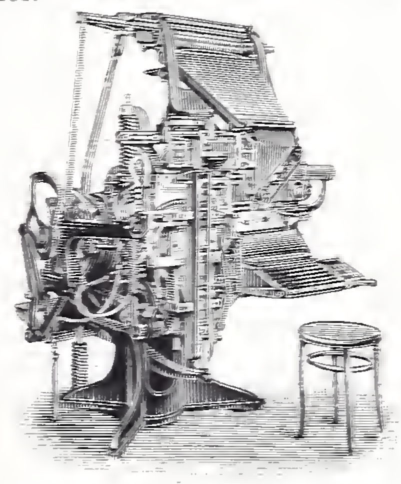
Les produits de la maison Hauptner ont reçu de nombreuses marques d'approbation. C'est ainsi que dans la quarantième année de son existence, en raison de la part importante qu'elle a prise à l'Exposition Industrielle de Berlin, en 1896, elle a obtenu la plus haute récompense accordée par l'État pour instruments scientifiques. A la même occasion, le Jury lui a décerné une deuxième distinction : le " diplôme d'honneur pour les excellents résultats obtenus dans le domaine de la médecine vétérinaire. "



LA MACHINE LINOTYPE

HISTORIQUE

La *Linotype*, que l'*Engineer* — le principal organe du Génie Civil de Londres — dit être *la machine la plus remarquable du XIXe siècle*, est le résultat de douze années de recherches continues et de perfectionnements incessants. Les dépenses auxquelles ces études ont donné lieu s'élèvent à près de un million de livres sterling, soit 25.000.000 de francs.



Cette machine, absolument merveilleuse, marque l'heureuse déviation du système de types mobiles, ainsi que des méthodes primitives de la composition à la main. Elle est, d'ailleurs, la seule fonctionnant avec succès dans un nombre considérable d'imprimeries du monde entier, qui ait résisté victorieusement à l'épreuve du temps.

Il est à remarquer, d'ailleurs, que parmi les nombreuses inventions et procédés qui ont eu le même but, plusieurs sont l'œuvre de l'inventeur de la *Linotype* ou de ses collaborateurs.

Les diverses étapes marquées par chacune de ces inventions sont caractérisées par l'application d'idées différentes dont la plus fertile fut celle de la composition avec des matrices isolées.

C'est pendant la période de développement des machines basées sur ce principe que fut inauguré le système de la *ligne-type*, c'est-à-dire de la ligne fondue en un seul lingot.

L'élévation de l'unité de composition d'une simple lettre à une ligne, la production de chaque ligne complète et indépendante des autres ont été reconnues comme constituant l'invention la plus remarquable et la plus radicale dans l'art de l'imprimerie, depuis Guttemberg.

L'innovation la plus caractéristique fut donc la production, par une machine de *lignes-types* immédiatement prêtes pour l'usage de

la presse ; ce résultat étant obtenu au moyen d'un simple doigté sur un clavier absolument semblable à celui d'une machine à écrire, mais dont les touches, au lieu de produire l'impression des caractères, déterminent le groupement de matrices métalliques dans lesquelles ces caractères sont poinçonnés en creux

Universellement connue sous la dénomination de *Linotype*, cette machine donne lieu à une fabrication des plus actives : c'est ainsi que d'importantes usines lui sont affectées aux Etats-Unis, en Angleterre, au Canada et en Allemagne, occupant un personnel de plus de 4.000 ouvriers.

Elle est aujourd'hui en usage dans les principales imprimeries de journaux du monde, ainsi que dans la plupart des imprimeries commerciales et industrielles. Son mécanisme merveilleux n'exige le concours que d'une seule personne, laquelle, en actionnant les touches du clavier, produit et assemble des *lignes-types* prêtes pour l'impression, et ce, avec une vitesse variant de 6.000 à 20.000 lettres à l'heure.

Il est aussi démontré aujourd'hui, d'une façon péremptoire, que les *lignes-types* donnent à l'impression un travail aussi parfait que celui obtenu par les caractères mobiles. Enfin, le choix judicieux qui a présidé à la création des types nouveaux, dont la variété s'accroît tous les jours, a définitivement consacré la *Linotype* comme la seule répondant complètement aux exigences multiples de la typographie.

Les premières machines *Linotypes* furent introduites dans l'imprimerie aux Etats-Unis, en 1886, et en Angleterre quatre ans plus tard. Les services rendus depuis aux imprimeurs de ces deux pays décidèrent les constructeurs aux sacrifices nécessaires pour porter à leur plus haut point le développement et les perfectionnements de la *Linotype*.

Son fonctionnement et le détail de ses organes furent minutieusement surveillés et améliorés ; on sollicita les conseils des imprimeurs les plus réputés, et les informations ainsi recueillies permirent de faire de la *Linotype* actuelle, non seulement une des machines les plus parfaites au point de vue mécanique, mais aussi celle qui est appelée à rendre à l'imprimerie les services les plus étendus.

Comme l'a dit justement le Génie Civil, la *Linotype* est une des merveilles de ce siècle ; aussi les plus hautes récompenses lui ont-elles été décernées dans toutes les expositions où elle a figuré : Diplôme de Médaille d'or à l'Exposition de Chicago, 1893; Diplôme d'honneur et médaille d'or, Anvers 1894 ; Médaille d'or Exposition anglaise et coloniale de Manchester 1894 ; Médaille d'or, Birmingham 1894; la Croix d'honneur et la Médaille d'or, Amsterdam 1895 ; Diplôme de Médaille d'or, Bruxelles 1897 ; et la Médaille d'or à l'Exposition du commerce et des inventions du Jubilé de Diamant, Est-Londres, 1897-1898.

DESCRIPTION

La *Linotype* n'emploie pas de caractères mobiles, elle possède seulement des matrices en cuivre au nombre de 10 à 20 pour chaque caractère, et ces matrices circulent rapidement à travers les

organes de la machine, de telle sorte que celles qui sont entrées dans la composition d'une ligne sont, généralement, distribuées avant que la ligne suivante ne soit composée entièrement, d'où il résulte que ces matrices correspondent à un approvisionnement perpétuel de matière typographique.

Les opérations exécutées par la machine sont :

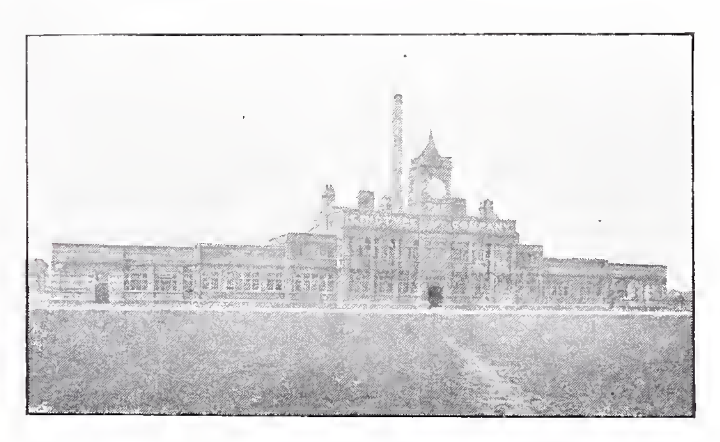
La composition avec des matrices, ligne par ligne; l'espacement et la justification de ces lignes de matrices; le clichage de chaque ligne en un seul lingot de métal ; la distribution des matrices et, enfin, la réunion des lignes clichées ou *lignes-types* disposées en ordre pour l'impression.

Une seule personne, nous l'avons dit, suffit pour actionner la *Linotype*, c'est l'opérateur ; et celui-ci a la faculté de lire sa ligne en droit et de la corriger dans le composteur avant de l'envoyer au clichage.

La *Linotype* travaille avec tous les genres de caractères et sur tous les corps jusqu'au corps 12, et produit à volonté de la matière pleine ou de la matière interlignée.

USINES DE LA LINOTYPE A BROADHEATH
Près de MANCHESTER

Les usines de la Société *THE LINOTYPE* sont situées à Broadheath, à 8 milles environ à l'Ouest de Manchester; elles ont, dans leur voisinage immédiat, deux lignes de chemin de fer qui les mettent en relation avec tous les réseaux de l'Angleterre, et le Bridge Water Canal, qui va de Manchester à Liverpool, longe le



Vue de l'Établissement

pied des bâtiments et apporte toutes les matières premières dans les conditions les plus favorables.

La situation des usines est donc merveilleusement choisie. Non seulement le charbon et les métaux parviennent à pied d'œuvre aux prix les plus minimes, mais les expéditions de machines fabriquées s'y font dans des conditions de célérité et de soins tout à fait exceptionnels. De plus, la population environnante est depuis

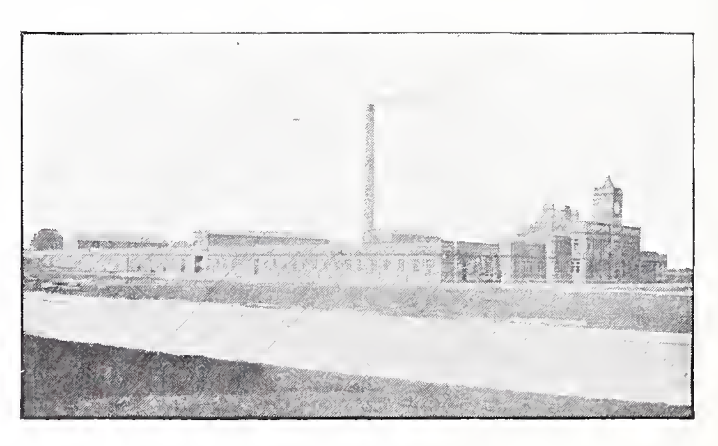
longtemps adonnée à la mécanique, et les ouvriers de cette région ont la réputation méritée d'être les meilleurs mécaniciens du Royaume-Uni.



Vue de l'Usine au Nord

Les divers services de la fabrication sont réunis dans une vaste construction couvrant une superficie d'environ 16.000 mètres carrés, ayant la forme d'un parallélogramme de 200 mètres de long sur 80 de large, orienté de l'est à l'ouest, le long du Bridge Water Canal.

Les bureaux, splendidement aménagés, sont situés à l'extrémité Est et occupent sur toute cette façade un vaste bâtiment élevé de deux étages avec, au milieu, une porte monumentale surmontée d'une tour carrée munie d'une horloge.



Vue de l'Usine au Sud-Est.

Toutes les autres parties du bâtiment, sauf, pourtant, le bâtiment des machines qui est également à deux étages, n'en comportent qu'un seul dont la toiture est établie d'après le principe en usage dans les ateliers de tissage.

L'éclairage, le chauffage et la ventilation sont assurés d'une manière parfaite par des moyens ingénieux qui font l'admiration des spécialistes.

La surveillance s'exerce de la manière la plus efficace, grâce à la vue que l'on a, d'un point quelconque, de tous les autres points de l'usine.

Au centre des bâtiments sont les magasins de l'outillage, des pièces détachées et des matrices.

En outre des bureaux de la direction et de l'administration, les bâtiments de la façade Est contiennent les bureaux des ingénieurs et de leur personnel, un vaste atelier de dessin, des laboratoires servant aux expériences chimiques et physiques sur les métaux employés, un atelier spécial pour l'étude et la réalisation des perfectionnements et des inventions nouvelles. Enfin une salle d'exposition.



Force motrice actionnant les divers Ateliers.

En quittant les bureaux, on trouve, à droite, l'atelier pour la fabrication de la machine à *Tachitypes*, laquelle fond et compose les types mobiles. Cette machine est l'une des plus récentes acquisitions de la Société *THE LINOTYPE*. A la suite, on voit l'atelier de fabrication des outils destinés à l'usage des tours, étaux-limeurs et machines à raboter disséminées dans les autres parties de l'exploitation. Plus loin, on observe une quantité de machines fabriquant les espaces-bandes.

Au centre de la façade Nord se trouve le bâtiment des machines où sont trois groupes électrogènes de 150 chevaux.

L'énergie électrique est employée à la mise en mouvement, aussi bien des machines-outils que des divers arbres de transmission nécessaires dans chacun des ateliers.

Le système des transmissions principales a été abandonné et il est possible, sans perte de force, de faire fonctionner une simple section de la transmission sans faire appel à celle nécessaire pour maintenir tout le reste en mouvement.

Le montage des machines mérite une mention particulière : lorsque ses différentes parties sont produites et finies, chaque machine est montée, ajustée et garnie de matrices pour être ensuite sou-

mise à l'épreuve. Après quoi on la démonte pour l'examiner à nouveau. Enfin on la remonte.

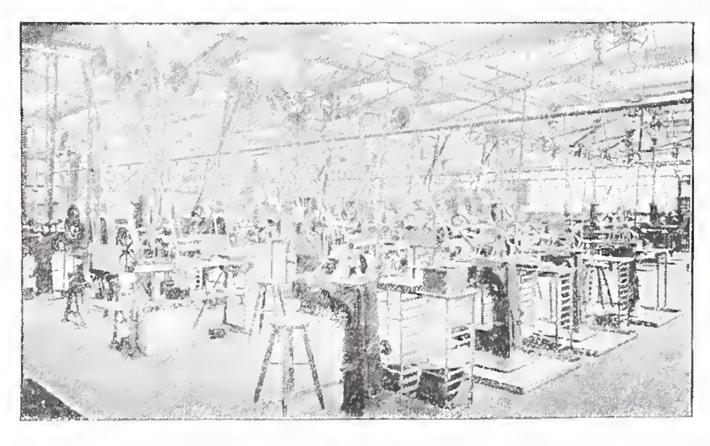
Quand on saura que le nombre des pièces d'une machine est de



Atelier du montage.

plus de 2.000, on comprendra tout le temps que demande leur fabrication. Néanmoins, la Société a réalisé, grâce à son important outillage, le problème difficile d'expédier des installations complètes à lettre lue, lesquelles peuvent fonctionner dans l'établissement du client un ou deux jours après la réception de la commande.

Il existe aussi dans les usines une section spéciale pour la fabrication des machines « Ballou » et pour l'exploitation de ces mêmes machines destinées à la gravure de certains types de matrices.



Atelier ou s'exécute la fabrication des matrices.

La fabrication des matrices et le fonctionnement des Ballous est principalement l'œuvre de jeunes filles, et il est vraiment curieux d'observer que ce travail, qui demande tant de précision, puisse, grâce à la perfection de l'outillage, être confié à des ouvrières qui ne possèdent en réalité aucune connaissance mécanique.

L'entrée comme la sortie des ouvriers de l'établissement sont contrôlées par un appareil breveté, de sorte qu'il n'y a aucune perte de temps pour se mettre au travail ou pour enregistrer les présences à l'atelier. Mais la Société ne considère pas que son devoir s'arrête à vérifier si ses ouvriers sont ponctuels dans l'accomplissement de leur tâche. En dehors de l'établissement, une partie du domaine de Broadheath s'est couverte d'habitations riantes et saines, abritant des familles d'ouvriers, avec tout le confort désirable; plus de 150 de ces maisons sont déjà construites et occupées, d'autres sont en voie de construction.

La petite ville en formation est disposée pour conserver, autant que cela sera possible, la plus grande partie des arbres qui ombrageaient le domaine, et des espaces libres sont réservés pour les jeux, afin d'en augmenter les attraits et le pittoresque.



Cottage ou Maison d'habitation des ouvriers.

Près des bâtiments de l'usine, il existe une construction provisoire où sont des appareils pour chauffer le dîner des ouvriers qui habitent au loin, et une salle à manger où 850 d'entre eux prennent place tous les jours.

De temps en temps, le samedi soir, ce local sert de salle de récréation. Enfin, des concerts et des divertissements de toutes sortes sont organisés par les employés pour les familles du personnel.

Il va de soi que l'importance d'un tel établissement réclamait toute la sollicitude de la Société. C'est pourquoi, indépendamment des principes d'hygiène qui ont présidé à son édification, il a été constitué parmi le personnel un corps de pompiers pourvus des engins modernes les plus perfectionnés et prêts à intervenir efficacement au moindre danger.

RENSEIGNEMENTS

Pendant la durée de l'Exposition, on peut voir fonctionner les machines *Linotypes* :

1° Dans la SECTION BRITANNIQUE, Groupes I et III, où il sera remis, à chaque visiteur, un Bulletin du *Daily Graphic*, composé à la machine *Linotype* et imprimé sous les yeux du public ;

2° Dans la SECTION AMERICAINE, Classe 2, Groupe III (Esplanade des Invalides, Quinconce-Annexe), partie de l'imprimerie, où s'exécutera également, sous les yeux du public, un journal de 16 pages, le *New-York-Times*, imprimé sur rotative Goss, de Chicago ;

3° A l'EXPOSITION PARTICULIERE du journal *LE SOLEIL*, avenue de Suffren, n° 76, en face de la Galerie des Machines ;

4° Chez M. WALTER BEHRENS, seul concessionnaire pour la France et les Colonies, 13, rue Drouot, Paris.

Dans chacune des installations précitées, se tiendront des ingenieurs qui fourniront aux intéressés tous les renseignements désirables.

NOUVELLE MACHINE à GRAVER en CREUX ou en RELIEF Système BARR

Exposition de THE LINOTYPE C° Ltd. Londres

La reproduction des bas-reliefs artistiques, des médailles et gravures, comme aussi l'exécution des poinçons et des matrices propres à les reproduire, n'a jamais pu, jusqu'ici, être exécutée d'une manière complète et finie par aucun moyen mécanique. D'autre part, le graveur à qui l'on confie l'exécution d'un coin ou d'une matrice quelconque, ne saurait jamais, quelque habile qu'il soit, reproduire l'original avec une fidélité absolue.

Le système inventé par M. Barr et exposé par *THE LINOTYPE C° Ltd*, non seulement réalise cette fidélité absolue de reproduction mais fournit un travail d'un achèvement complet et parfait.

La caractéristique de ce système consiste dans le choix judicieux d'une série d'outils tranchants dont le profil convient aux diverses parties du travail à exécuter. De là résulte, dans tous les détails, même les plus subtils, une finesse de formes accomplie.

Le fait que les erreurs ou différences ne peuvent excéder $\frac{1}{180}$ *de millimètre* montre, suffisamment, jusqu'où va la précison de cette machine.

Cette variation d'ailleurs, si elle se produit, est toujours inférieure à celle qui est inhérente à la frappe, et l'artiste ne distinguera jamais entre l'ouvrage de sa main et la copie exécutée par la machine Barr.

L'historique des efforts tentés jusqu'ici pour approcher d'un tel résultat serait trop long, mais il montrerait que la principale cause d'insuccès fut toujours dans la non observation du rapport mathématique qui doit exister entre le style explorateur et l'outil tranchant qui reproduit le modèle.

Le nouveau système comporte, outre la machine à graver, une machine auxiliaire spéciale qui est destinée à donner précisément aux outils la même forme, rigoureusement exacte, mais dans un rapport déterminé, qu'aux divers styles explorateurs.

L'examen de ces appareils en fera comprendre les détails mieux qu'une description prolongée et on peut les voir fonctionner dans la Section Britannique, Section des Lettres, Sciences et Arts, au premier étage, Groupe I, Exposition de *THE LINOTYPE C° Ltd.*

La présente notice est imprimée sur composition linotypique.

NOTICE

concernant le Ministère des Affaires Étrangères de la République du Mexique.



'ARTICLE 10 de la loi fondamentale du Mexique est ainsi conçu;

« Le peuple mexicain a manifesté la volonté de se constituer en république représentative, démocratique, fédérale, composée d'Etats libres et souverains, en ce qui concerne leur régime intérieur, mais unis en une fédération établie suivant les principes de cette loi fondamentale.

Les articles 50, 75, 86, 87 et 88 de la Constitution prescrivent que:

« L'exercice du pouvoir suprême exécutif est confié à un seul individu dont le titre sera celui de « Président des Etats-Unis Mexicains ».

« Pour l'expédition des affaires de l'ordre administratif de la fédération, il y aura le nombre de ministres qui sera déterminé par une loi du congrès, désignant la distribution des affaires dont chaque département devra être chargé.

« Pour être ministre d'Etat, il faut être citoyen mexicain de naissance, jouir de ses droits civils et avoir vingt-cinq ans révolus.

« Tous les règlements, décrets et ordres du président devront être revêtus de la signature du ministre d'Etat chargé du département duquel dépend l'affaire dont il s'agit; sans cette condition, ils seront nuls et non avenus ».

Nous avons copié en entier, à cause de leur brièveté et de leur importance, ces textes constitutionnels qui ont inspiré le Congrès de l'Union représenté par le pouvoir législatif fédéral, quand il a promulgué la loi du 13 mai 1891, créant sept ministères d'Etat, savoir: 1° Le ministère des affaires étrangères; 2° le ministère de l'intérieur; 3° le ministère de la justice et de l'instruction publique; 4° le ministère de Fomento; 5° le ministère des communications et des travaux publics; 6° le ministère des finances; 7° le ministère de la guerre et de la marine. La dite loi du 13 mai 1891 a déterminé avec toute la précision possible les attributions ou affaires qui appartiennent à chaque ministère et a prescrit que, dans les cas douteux ou extraordinaires, le président de la République décidera, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères, le département qui doit se charger de l'expédition de l'affaire dont il s'agit. Cette loi assigne au ministère des affaires étrangères les attributions dont l'énumération suit:

Les relations avec les nations étrangères, les traités internationaux, la conservation des originaux de ces traités, des autographes de tous les documents diplomatiques et des cartes géographiques sur lesquelles sont marquées les frontières de la République; les légations, les consulats, la naturalisation et la statistique des étrangers, leurs droits, les extraditions, la légalisation des signatures sur les documents qui doi-

vent être rendus valables à l'étranger et sur les documents dressés à l'étranger qui doivent être rendus valables sur le territoire de la République mexicaine, les nominations et les démissions des secrétaires d'Etat, le grand sceau de la nation, les archives générales et le cérémonial.

Sont chargés de l'expédition des affaires du département : le ministère des affaires étrangères siégeant à Mexico, et dont dépendent les archives générales et publiques de la nation, d'une part ; et d'autre part, les légations et les consulats mexicains à l'étranger.

Le ministère est dirigé par un secrétaire d'Etat et par un sous-secrétaire d'Etat (oficial mayor), placé sous ses ordres et autorisé à signer, le cas échéant, les décisions ministérielles. Ces deux fonctionnaires communiquent, soit directement au moyen d'ordres verbaux, soit par l'intermédiaire d'un employé spécialement chargé d'enregistrer les ordres écrits, avec les cinq sections qui expédient les dossiers et rédigent les documents relatifs à des affaires n'offrant pas de difficultés exceptionnelles, ainsi que les communications et les ordres de service.

Les travaux du ministère sont distribués entre les cinq sections de la manière suivante : La première section est chargée des affaires diplomatiques d'Amérique, d'Asie et d'Océanie ; le deuxième section, de celles d'Europe ; la troisième, du service consulaire ; la quatrième, du service de la chancellerie ; la cinquième section, des archives et de la bibliothèque. Un réglement intérieur, concernant les divers services des sections, a été adopté le 11 février 1883 et il est encore en vigueur.

Chaque section est dirigée par un chef qui a sous ses ordres un nombre d'employés suffisant pour que les travaux soient tenus à jour. Les avancements sont basés sur l'aptitude démontrée, et, en cas d'égalité d'aptitudes, sur l'ancienneté.

Les archives générales de la nation sont considérées comme une section du ministère des affaires étrangères. Elles renferment depuis l'époque de la vice-royauté espagnole, des documents publics d'un grand intérêt, des manuscrits et des imprimés qui, moyennant les précautions nécessaires en pareil cas, peuvent être librement consultés par le public ; des copies peuvent même être délivrées, le cas échéant. Tout auteur qui acquiert la propriété littéraire d'un ouvrage est tenu d'en remettre un exemplaire aux archives générales de la nation.

Le Mexique est représenté diplomatiquement à l'étranger par : une ambassade aux Etats-Unis d'Amérique, six légations confiées à des ministres plénipotentiaires : une en Allemagne et en Russie, une en Belgique et aux Pays-Bas, une en Espagne et en Portugal, une en France, une en Angleterre et une en Italie, plus deux légations avec des ministres résidents : la première dans l'Amérique centrale et l'aûtre au Japon.

Les attributions du corps diplomatique mexicain sont fixées par la loi organique du 3 juin 1896, dont les omissions ont été corrigées par celle du 7 mai 1888 qui fut réglementée le 10 juin 1896 et qui n'a reçu qu'une seule modification importante : la creation du titre d'ambassadeur.

Le corps diplomatique est organisé en carrière spéciale dans laquelle ne sont admis que les candidats possédant une instruction technique suffisante pour la bonne exécution des travaux diplomatiques. La preuve en est faite, soit au moyen de certificats d'études délivrés par les écoles officielles, soit par voie d'examens passés au ministère des affaires étrangères ou dans un poste diplomatique.

Les agents de ce département commencent réellement leur carrière comme troisième secrétaire, parce que les attachés ne figurent pas sur la liste du personnel diplomatipues. Les aptitudes prouvées et l'ancienneté dans le service, en cas d'égalité d'aptitudes, sont valables pour l'avancement jusqu'au grade de premier secrétaire.

En ce qui concerne les nominations des chefs de missions, vu l'importance de leurs fonctions, le président de la République les choisit à son gré, en soumettant leur nomination à l'approbation du Sénat.

D'après l'annuaire diplomatique mexicain, formé au premier janvier 1900, le corps diplomatique est actuellement composé de deux ambassadeurs : M. le licencié Manuel Aspiroz et M. le licencié Ignacio Mariscal; sept ministres plénipotentiaires : MM. Gonzalo A. Esteva, le licencié José M. Gamboa, Manuel Iturbe, Sébastián B. de Mier, le général Pedro Rincon Gallardo, Júlio Zárate et le licencié Jesús Zenil; deux ministres résidents : MM. le licencié Carlos Américo Lara et Mauricio Wollheim; neuf premiers secrétaires, MM. Gustavo A. Baz, Miguel de Beistegui, Miguel Covarrubias, Federico Gamboa, le licencié José F. Godoy, Francisco A. de Icaza, Manuel J. de Lizardi, Platón Roa, Cayetano Romero, le licencié Andrés Clemente Vazquez, douze seconds sécrétaires, sept troisièmes secrétaires et deux candidats reconnus aptes pour entrer dans la carrière diplomatique comme troisième secrétaire.

Le service consulaire du Mexique a été créé par la loi du 12 fevrier 1834, qui a été modifiée plusieurs fois et réglementée le 16 septembre 1871.

La hiérarchie du service consulaire comprend trois grades ; celui de Consul général, celui de Consul particulier et celui de vice-consul.

Les attributions de tous les agents du service consulaire ont un caractère essentiellement commercial et elles ont par conséquent de nombreux points de contact avec le ministère des Finances, dont le mémoire indique la plupart des ces attributions. Il suffit de dire ici que les fonctions principales des consuls mexicains à l'étranger sont d'examiner et de viser les factures consulaires et les manifestes des marchandises importées du Mexique et que ces fonctionnaires sont aussi chargés du visa des patentes de santé, de l'inscription des Mexicains sur les registres du consulat, du visa des passeports, du mouvement maritime, etc. Le Mexique a accrédité à l'étranger vingt consuls généraux siégeant dans les postes suivants : à Hambourg, à Buenos-Ayres, à Rio-de-Janeiro, à Valparaiso, à la Havane, à Santo-Domingo, à Guayaquil, à Barcelone, à New-York et à San Francisco, à Paris, à Liverpool, à Montréal, à Gênes, à Monaco, à Lima, à Lisbonne, à Stockholm, à Genève et à Caracas. Enfin, le corps consulaire mexicain compte cent huit postes de consul particulier et cinquante-huit de vice-consul.

LA
Compagnie PHOTOGLOB de Zurich

HISTOIRE D'UNE FAMILLE

Il vous est sans doute arrivé quelquefois, mes chers lecteurs, de vous arrêter dans Paris, au cours d'une flânerie d'autant plus délicieuse qu'elle était plus imprévue, devant la boutique d'un de ces négociants en photographies, comme il en foisonne dans le quartier de l'Opéra? Au milieu de reproductions plus ou moins intéressantes, vous avez trouvé peut être une perle que, si vous ne l'avez point achetée, vous êtes resté un certain temps à admirer? La petite réflexion qui précède est un peu le récit d'une aventure que j'ai vécue personnellement, il y a quelques mois; mais, plus curieux et plus fouilleur que vous, de ma nature, je n'ai point hésiter à aller au diable, à traverser, tel ce bon Isaac Laquedem, les lacs, les rivières, les montagnes et les ruisseaux, à m'en aller jusqu'à Zurich, en pleine Suisse allemande, s'il vous plaît, pour en avoir le cœur net. Que les gens peu pressés et qui ont du temps à perdre veuillent donc bien me lire, si cela peut leur sembler amusant; aussi bien, je ne saurais m'adresser à d'autres qu'à ceux là, qu'aux amoureux de l'imprévu et du primesautier, puisque je vais parler d'art.

Or donc, par un beau soir, depuis plusieurs minutes déjà, j'étais cloué d'admiration devant un petit tableau, aux touches d'une finesse et d'une réalité stupéfiantes. Si je me souviens bien, l'évènement se passait devant la vitrine d'un marchand de reproductions diverses, avenue de l'Opéra. Le tableautin, ou plutôt ce que je prenais pour tel, était une vue de la célèbre montagne helvétique, la *Yungfrau*, qu'un grand artiste au dessin d'une puissance inconnue et à la palette vibrante comme celle de Véronèse, semblait avoir réfléchie tout au vif sur son panneau, au moment de sa plus grande beauté, c'est-à-dire vers trois heures du soir; comme les femmes, les montagnes ont leurs instants de coquetterie. Tout ému, j'entrai chez le détaillant et lui demandai des renseignements sur le peintre incomparable qui avait si magistralement saisi l'insaisissable : « Mon Dieu! monsieur, me répondit-il, il n'y a là ni tableau, ni aquarelle, ni chromo-lithographié; vous êtes seulement en présence d'une *photo-chrom*, c'est-à-dire d'une photographie en couleurs obtenue par M. M. Wild, de Zurich, les directeurs, administrateurs et membres de la société « Photoglob C° ». En France le procédé de MM. Wild est peu connu, mais le jour où un évènement quelconque en amènera la vulgarisation, soyez tran-

quille, ce sera une véritable traînée de poudre! Il n'y en aura plus que pour eux, leur manière s'imposera aux plus récalcitrants! »

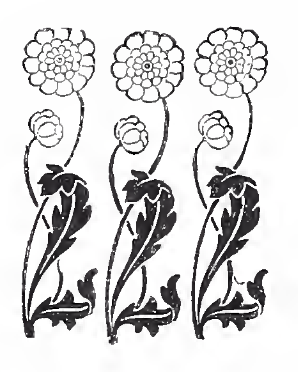
Et voilà comment, mes chers lecteurs, persuadé que le marchand avait raison il y a tantôt un trimestre, je me surpris débarquant un beau matin à Zurich, décidé à aller férocement interwiever M. Wild, son frère, s'il en avait un et jusqu'aux petits enfants de celui-ci. Ce que j'ai appris m'a semblé tellement intéressant que je n'hésite pas à faire du compte-rendu de cette ouverture, un chapitre du *Catalogue Officiel de l'Exposition de 1900 :* m'est avis que *Photoglob* et *Photocrom* y sont absolument à leur place; qu'on en juge :

Il y a environ une vingtaine d'années, des chercheurs allemands, soucieux, s'il se pouvait, de faire avancer l'art photographique, s'exténuaient et soufflaient à en perdre haleine, sans grand succès, hélas! pour découvrir la photographie en couleurs. A cet effet, ils avaient imaginé de tirer autant de clichés négatifs du même sujet que celui-ci comportait de couleurs. Le procédé était, je n'ai pas besoin de le dire, d'abord très chanceux et ensuite coûta horriblement cher. Prévenue de ces essais répétés autant qu'infructueux, une famille de Zurich composée de trois frères (l'un d'eux est malheureusement décédé en 1896), et des six fils issus d'eux, voulut, à son tour se mettre au travail. Au bout d'un certain nombre d'années d'essais et de sacrifices; de tâtonnements en simplifications et de simplifications en découvertes, MM. Wild finirent par mettre à jour un procédé bien nouveau, bien neuf et bien personnel qui consiste à réunir toutes les couleurs d'un modèle donné, tableau en paysage, sur un seul cliché négatif.

La découverte avait une portée immense, aussi MM. Wild frères et fils, s'empressèrent-ils de fonder la « Société Photoglob C° », laquelle s'occupe de la reproduction des tableaux des grands maîtres des musées de Paris, Dresde, Berlin, Anvers, etc., en même temps que de la photographie en couleurs des plus beaux sites de tous les pays du monde mais particulièrement de la Suisse. Puis, voyant à l'examen qu'il n'était point impossible d'industrialiser le procédé et d'en tirer d'appréciables bénéfices, à la suite d'un conseil de famille, plutôt que d'une délibération administrative, la *Société Art Institut Orell Fussli*, vînt ensuite à son tour, tant et si bien qu'elle expose aujourd'hui sous le n° 5, tandis que sa sœur aînée, la *Photoglob*, a reçu du ciel et du hasard le n° 12.

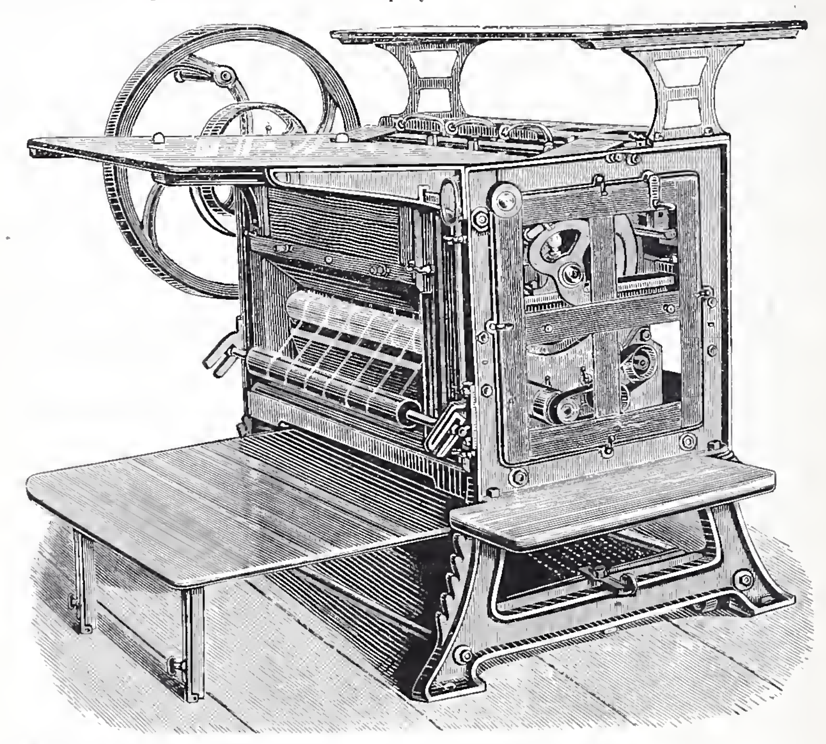
Ceux d'entre vous, mes chers lecteurs, qui auront la curiosité de chercher à se procurer une des reproductions artistiques du Photoglob de Zurich, seront, je puis l'affirmer d'avance, ravis et charmés. Il est impossible d'imaginer une œuvre d'art plus exquise et plus subtile, un arrangement plus savant et plus esthétique. Les couleurs, dans une gamme harmonieuse, se mêlent et se marient sans se heurter, se fondant en une vision de douceur infinie. Il y a là évidemment la révélation que quelque chose de neuf, de non vu est éclos et que, décidément, la famille Wild pourrait bien avoir fait exécuter à l'art un véritable bond en avant.

En résumé, cette réunion d'hommes, de travailleurs assidus et consciencieux, unis par les liens du sang et mettant en commun toutes leurs facultés pour arriver à un but commun, me paraît tout particulièrement intéressante. Ne rappelle-t-elle pas ces caractères d'artistes des temps anciens, les Rubens, les Téniers, les Van-Ostade, dont les intérieurs nous ont été donnés par eux-mêmes. Chez les Wild, la bonne volonté, le courage et le talent réunis en faisceau ont accompli des prodiges, voilà pourquoi il était utile de signaler à l'attention publique cette famille graphique, la seule peut être qui existe en notre fin-de siècle et dont le labeur constant a réalisé un si grand succès.





Nous pouvons donner l'assurance à nos clients, qui voudraient bien nous honorer de leurs ordres que nous ne leur fournirons que des machines de premier ordre, tant par leur construction la plus récente et la plus pratique, que sous le rapport d'exécution, du rendement hors ligne et des matériaux employés.



Machine à bronzer brevetée pour papiers minces et forts et pour cartons minces pour typographie et lithographie

Notre machine à bronzer est la plus perfectionnée et la plus répandue, on la trouve dans tous les premiers établissements. Plus de 600 machines ont été livrées dans le monde entier, dont un tiers à des clients, satisfaits d'une première machine acquise précédemment ou à ceux que l'achat d'une machine concurrente avait mécontenté, ce qui prouve surabondamment la supériorité de notre machine qui a subi de nouveau plusieurs innovations et améliorations très importantes et réunit les avantages suivants, savoir :

Elle marche aussi vite que la presse lithographique ou typographique la plus rapide et malgré cette rapidité, elle applique le bronze en quantité tout à fait suffisante, époussette les feuilles complètement et les fournit entièrement achevées sans retouche nécessaire. De plus elle offre un avantage très sérieux par l'économie de bronze qui résulte de son emploi et surtout parce que le bronze qui tombe de côté n'est pas sali par l'huile. Par l'emploi de notre appareil de nettoyage le bronze peut être employé de nouveau. L'introduction mécanique des feuilles se fait d'une manière parfaite par un appareil breveté.

La cloison vitrée de la machine empêche complètement la poussière de bronze, si pernicieuse et si nuisible à la santé, de se répandre dans les ateliers.

La machine qui tient peu de place, emploie peu de force et ne fait aucun bruit est construite en *huit* grandeurs. On l'emploie également pour le talquage.

Catalogue avec prix ainsi que des références de premières maisons en France sont à la disposition des intéressés.

Représentant pour la France, W. JONG

29, rue des Petites-Écuries — PARIS

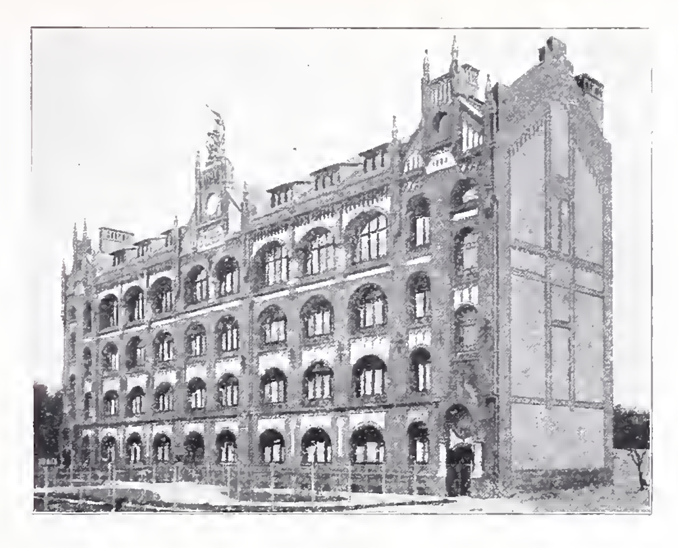


Fig. 1.

Fabrication d'Objectifs
POUR LA PHOTOGRAPHIE



Fig. 2.

ATELIERS D'OPTIQUE
C. P. GOERZ — Berlin

Parmi les établissements qui s'occupent de la fabrication d'instruments pour la photographie, il en est peu qui aient pris un essor aussi rapide que les Ateliers d'optique C. P. Goerz, à Berlin-Friedenau. Fondés en 1888, comme petit atelier avec trois ouvriers, ils comptent aujourd'hui au nombre des plus grandes maisons qui s'occupent de la construction d'objectifs pour la photographie.

Dès sa deuxième année d'existence, l'établissement se mit en évidence par un article nouveau. le Lynkeioscope Moser, un aplanétique très lumineux. En 1892 la Maison occupa 78 ouvriers et elle prit un nouvel et rapide essor, lorsqu'en 1893 parut le Double Anastigmat inventé par Mr E. von

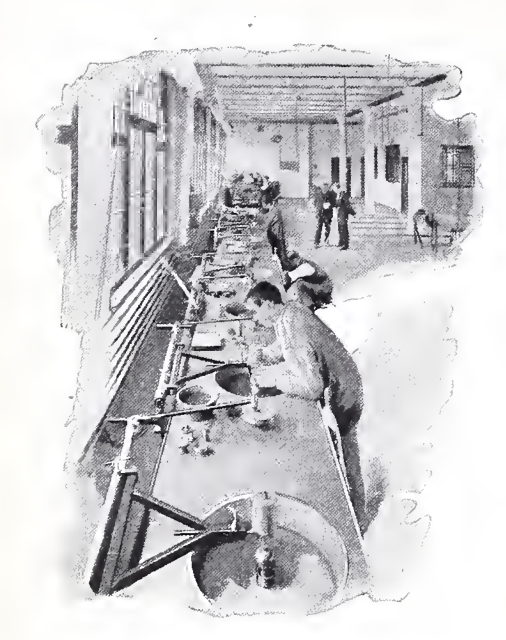


Fig. 3.

Höegh, le collaborateur scientifique de la Maison. Les affaires de la Maison prirent dès lors une extension telle, que le modeste atelier dût être transformé en un grand établissement *(fig. 1)*. A la même époque une fabrique annexe fut fondée à Winterstein, en Thuringe, pour soutenir l'atelier principal de polissage de lentilles et les succursales de Paris (22, rue de l'Entrepôt); New-York (52, East Union square) et Londres (4 et 5, Holborn circus), pour faciliter l'exportation toujours grandissante.

Au mois de mars 1898, a Maison dut installer ses ateliers dans l'immense corps de bâtiment à 5 étages surmonté de la statue de l'optique *(fig. 2)*, œuvre du statuaire Heider. Aujourd'hui,

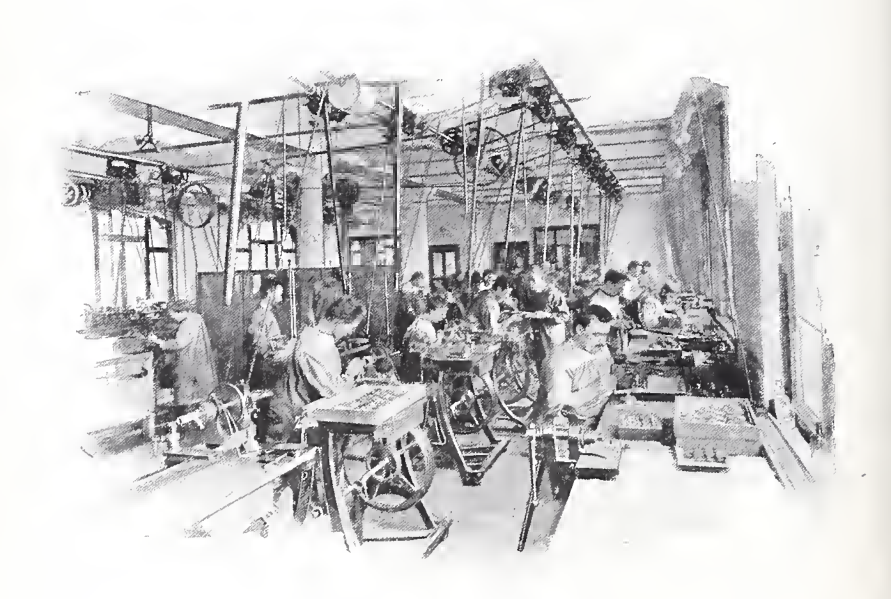


Fig. 4.

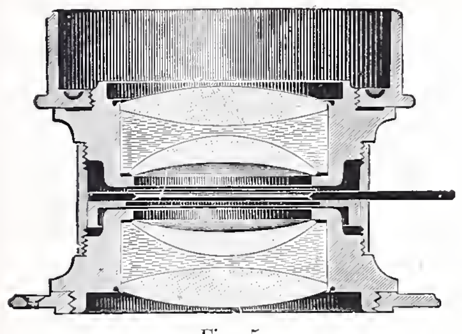


Fig. 5.

deux ans après, ces locaux sont loin d'être suffisants et un second corps de bâtiment d'une façade de 60 mètres sera terminé sous peu.

Les figures 3 et 4 conduisent le lecteur dans les grands ateliers de l'Etablissement Goerz; la première lui montre la préparation optique, la seconde, la préparation mécanique des pièces de l'objectif pour la photographie. La fabrication des Anastigmats modernes (objectifs extra fins qui doivent leur nom à l'absence d'astigmatisme) exige les machines les plus compliquées de l'optique et de la mécanique de précision. Ces travaux ne peuvent être exécutés que par des ouvriers stylés par une pratique de plusieurs années et on ne peut y employer que les verres les plus fins et les plus transparents des Maisons Mantois, de Paris, ou Schott, d'Iéna. Le Double Anastigmat qui, comme le montre la figure 5, se compose de 6 lentilles, a eu ces dernières années un débit extraordinaire. En effet, il n'a pas été jusqu'à présent, surpassé comme objectif universel, et cette qualité — de pouvoir servir à tous les usages de la photographie — a engagé la plupart de fabricants d'appareils photographiques à adapter régulièrement le Double Anastigmat Goerz à leurs appareils à main. C'est ainsi que les détectives des Maisons Eastman-Kodak, Bellieni, Bloch, Cadot, Carette,

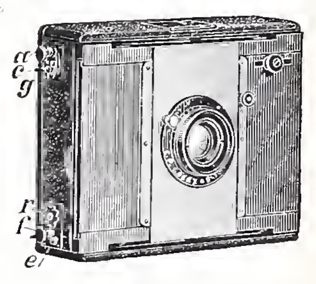


Fig. 6.

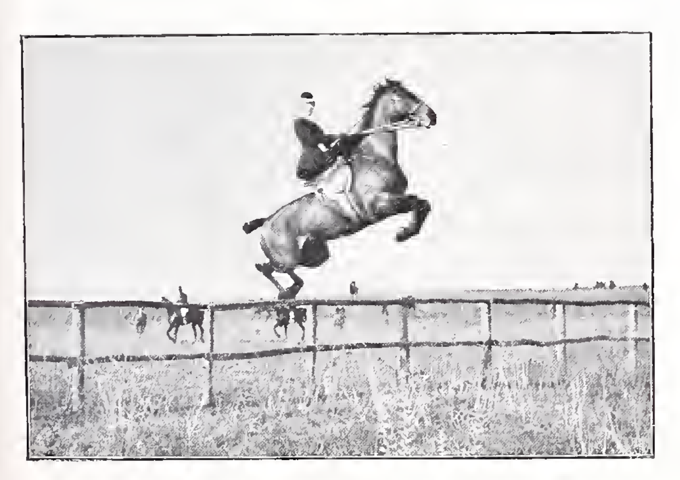


Fig. 7.



Fig. 8.

Carpentier, Compagnie française, Echassoux, Joux, Krügener, Lechner, Lepage, Leroy, Mackenstein, Monroë, Pipon, Richard, Wünsche, etc., se vendent partout avec le Double Anastigmat et la grande part de la vogue de ces appareils doit être certainement attribuée à la faveur dont jouissent les Double Anastigmats qui y sont adaptés.

L'appareil de poche Goerz-Anschütz (*fig. 6*) qui est également munie du Double Anastigmat Goerz, est un autre article de la Maison C. P. Goerz.

Les clichés 7, 8 et 9 furent pris avec l'appareil de poche Goerz-Anschütz et permettent de reconnaître que cet appareil est un détective pour le sport par excellence.

Mentionnons finalement encore le Photo-Stéréo-Binocle de Goerz et le Triêdre-Binocle de la même Maison. Le premier de ces appareils (*fig. 10*) est la combinaison d'une jumelle et d'un appareil photographique; il est utilisable comme suit :



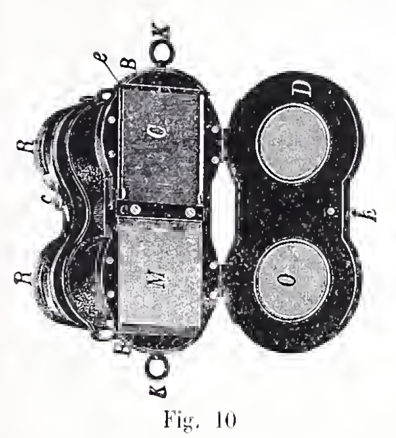
Fig. 9.

1° Jumelle de théâtre d'un grossissement de 2 1/2;

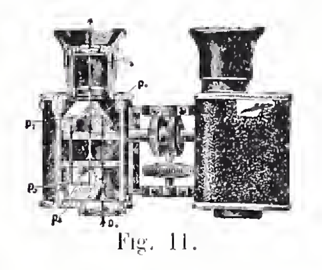
2° Jumelle de campagne d'un grossissement de 3 1/2;

3° Appareil photographique permettant de prendre des épreuves simples et stéréoscopiques, instantanés et à la pose d'un format de 4 1/2×5 cm. Il n'est pas nécessaire de dévisser ou de démonter l'instrument pour transformer la chambre noire en une longue-vue ou vice-versa.

Le Trièdre-Binocle Goerz (v. *fig. 11*), est une jumelle de création nouvelle, d'une puissance optique extraordinaire. Faute de place, une plus ample description ne peut malheureusement pas en être donnée ici. Nous recommandons à tous les intéressés de demander les catalogues détaillés de la Maison Goerz; ils sont envoyés gratis et franco.


Fig. 10

Les produits de l'Institut optique C.-P. Goerz à Berlin, Paris, New-York, Londres, sont exposés à Paris, à l'Exposition universelle de 1900 et se trouvent à la succursale de Paris, 22, rue de l'entrepôt.


Fig. 11.

G. & H. WICKHAM

CHIRURGIENS-HERNIAIRES

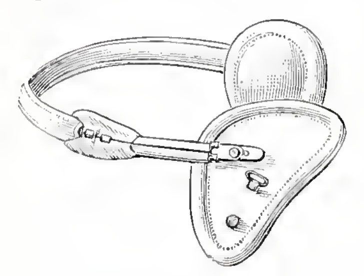
16, RUE DE LA BANQUE — PARIS



En 1814, J.-J. Wickham introduisait en France le bandage herniaire anglais dit " *côté opposé* ". Le principe de cet appareil, l'opposition et la mobilité, en somme le mécanisme de la pince, fit son chemin; et la vitrine de MM. Wickham montre les développements dont il est susceptible. Déjà le visiteur aura pu, à l'Exposition rétrospective, remarquer quelques spécimens de cette fabrication vers 1840, et il sera ainsi à même de constater la variété et la finesse des appareils de la classe 16. Un regard au catalogue de cette vitrine le convaincra aussi de la multiplicité des affections traitées par le bandage anglais en dehors du but spécial pour lequel il a été établi : *le traitement des hernies.*

C'est qu'il y a, réellement, un traitement des hernies, et qu'il ne suffit pas d'appliquer tant bien que mal un bandage au patient pour que soit terminé le rôle du mécanicien-bandagiste. En effet, il faut considérer plusieurs ordres de faits : 1° l'état général du malade, sujet à variations; 2° le bandage qui se modifie — en se détériorant, — du fait de l'usage; 3° la hernie, influencée par l'état général et le bandage. Ces trois éléments réagissant constamment l'un sur l'autre, le bandagiste est tenu de visiter régulièrement l'appareil pour suivre la marche de l'affection et la faire rétrograder, ce qui arrive le plus souvent chez les personnes soigneuses.

M. Wickham, pénétré de la puissance d'action du bandage, créa un grand nombre de modèles, dans le but d'obtenir *le maximum d'effet au prix du minimum de gêne*. Renvoyant pour le détail, à " **l'Historique du bandage anglais** ", il nous suffira de dire ici deux mots du bandage à vis de pression qui constitue entre les mains du praticien de campagne l'appareil-type : il se compose d'un ressort, d'un point d'appui postérieur, d'une pelote herniaire. Le ressort, dont les extrémités sont percées de trous afin d'en varier la longueur utile, est divisé au lieu d'élection par une charnière qui, permettant le changement d'écartement de la pince du ressort, peut en modifier la force d'action. La plaque herniaire est brisée par son milieu, grâce à un mécanisme qui lui donne la forme d'une main demi-fléchie et augmente la force de résistance de l'appareil par le changement du plan d'opposition à l'impulsion herniaire. Les mouvements de latéralité dans un même plan sans déplacer les points de pression sont obtenus au moyen de pivots.



Bandage inguinal simple à ressort à vis de pression à pelote à brisure.

Cette description est insuffisante pour apprécier l'ingéniosité nécessaire pour combattre la hernie; mais les intéressés iront voir M. WICKHAM, *de 1 à 5 heures*, et s'en trouveront bien.



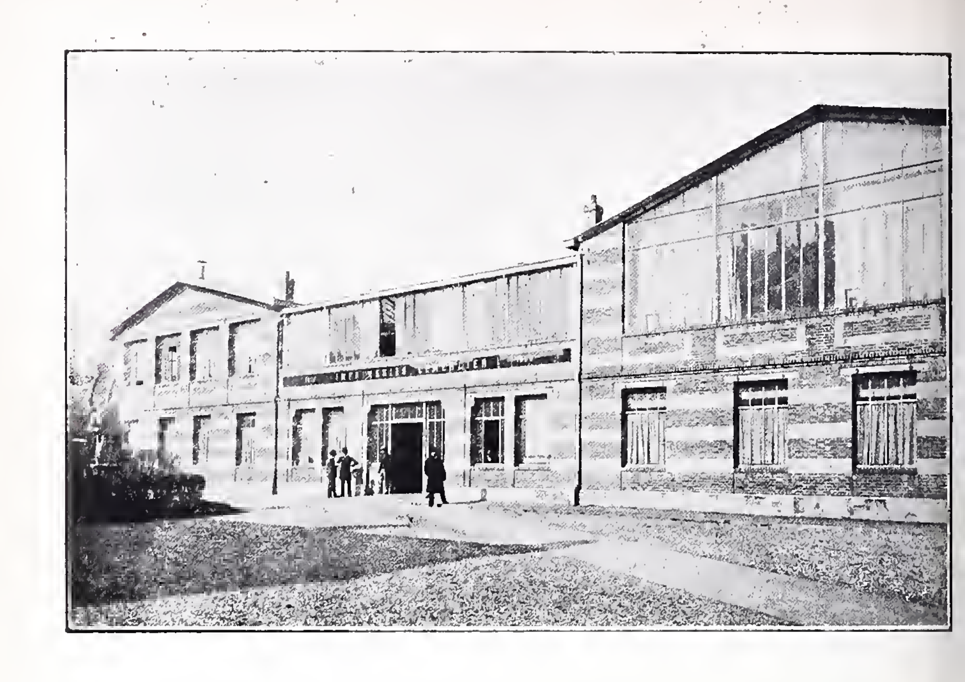
SOCIÉTÉ ANONYME

DES

IMPRIMERIES LEMERCIER

44, rue Vercingétorix, **PARIS**

MAISONS A LONDRES ET A NEW-YORK



LES IMPRIMERIES LEMERCIER

On a tant parlé du rôle civilisateur de l'imprimerie et de son influence profonde sur le développement intellectuel et moral des peuples, qu'il est devenu difficile d'écrire son nom en tête d'un article ou d'un livre sans le faire suivre immédiatement de toute une kyrielle de lieux communs mille fois réédités.

Or les dithyrambes les plus enthousiastes paraissent inévitablement aussi creux que naïfs dès qu'on prend la peine d'envisager les services rendus chaque jour à l'éducation, aux arts, aux affaires et à la vie générale de tous les pays par cette source incomparable de lumière et de progrès. Pour faire de l'imprimerie le seul éloge capable de résumer tout ce que l'humanité lui doit, il suffirait d'analyser son action. C'est impossible.

Nous n'en sommes plus, depuis longtemps, à « l'invention plutôt divine qu'humaine », dont parlait François Ier. L'imprimerie a commencé par être une cause, et elle est devenue un effet. Elle est l'outil des révolutions qu'elle a décidées, et, chaque jour, la Science qu'elle a répandue, l'Art qu'elle a vulgarisé, le commerce dont elle a universa-

lisé le domaine, viennent lui demander la solution de quelque problème nouveau. On exige d'elle tantôt des prodiges de rapidité et d'économie, tantôt des chefs-d'œuvre de perfection. Elle est devenue une grande industrie et elle est demeurée un Art.

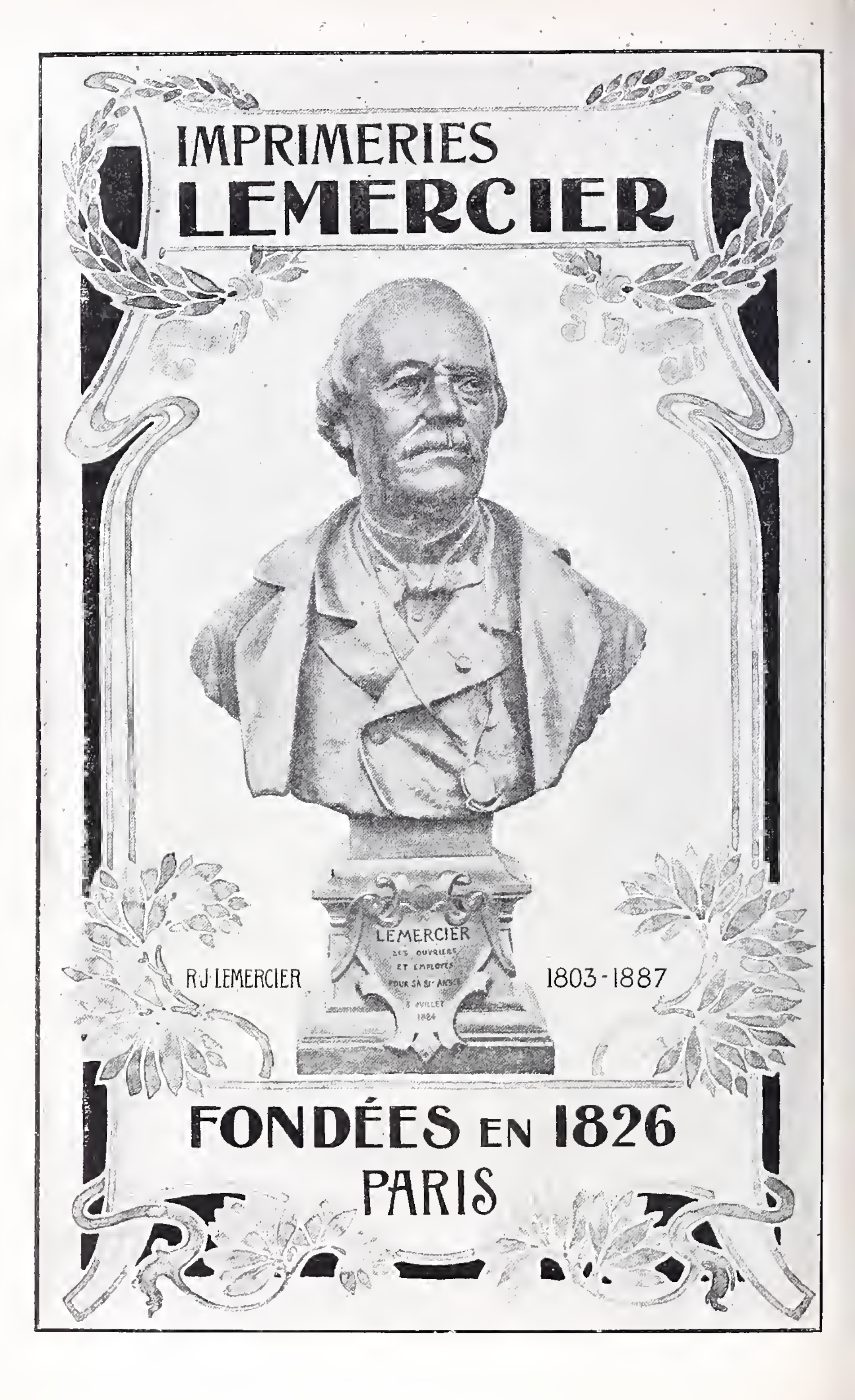
Les conséquences de cette évolution sont pleines d'intérêt pour celui qui les examine, et pleines de difficultés pour celui qui s'y heurte.

La multiplicité des travaux demandés a fait naître, en effet, la multiplicité des méthodes et des procédés et il en résulte que, suivant le rôle qu'il est appelé à remplir et la portion spéciale du public à laquelle il s'adresse, le plus simple des prospectus peut être exécuté de cinquante manières différentes. Devant un tel état des choses, on se représente volontiers les grandes imprimeries modernes comme de véritables instituts, réunissant dans les meilleures conditions pratiques toutes les méthodes, tous les procédés, toutes les machines et toutes les ressources matérielles, artistiques et industrielles qui constituent l'arsenal des arts graphiques dans leur développement actuel.

La centralisation de tous ces moyens d'action apparaît en effet comme seule capable d'offrir toute la souplesse d'interprétation, toute la variété et toute la fidélité de reproduction exigées par la plupart des travaux qu'on demande aujourd'hui à l'imprimeur. Elle devrait être

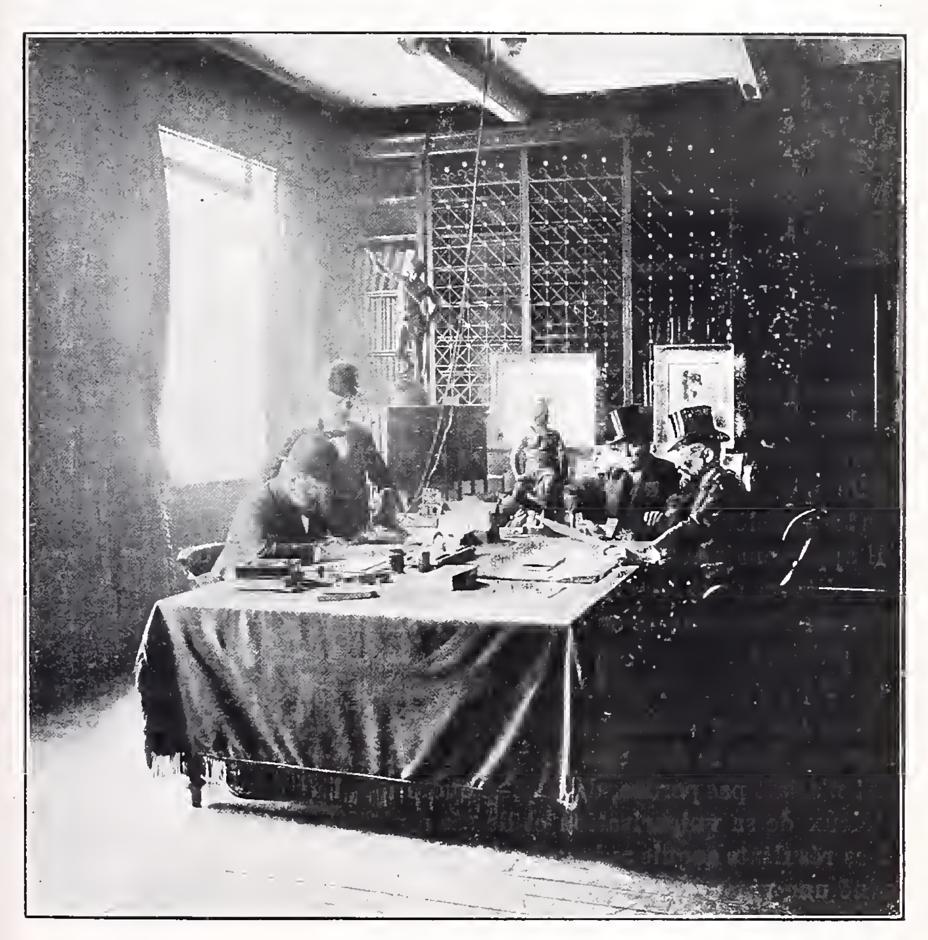


Hall d'entrée. — Les bureaux.


IMPRIMERIES
LEMERCIER
LEMERCIER
R·J·LEMERCIER
1803-1887
FONDÉES EN 1826
PARIS

une généralité et elle n'est qu'une exception. En réalité, l'imprimerie est subdivisée en une infinité de branches spéciales auxquelles, à moins d'être très initié, ce qui est assez rare, le public s'adresse absolument au hasard.

Tout imprimeur étroitement confiné dans une branche quelconque de l'imprimerie n'ayant évidemment d'autre souci que celui de mener à bien le plus de travaux possible avec les moyens d'action limités dont il dispose, il en résulte fatalement un manque absolu de logique et de méthode dans l'application des procédés et par suite un défaut d'économie dans les travaux ordinaires, un défaut d'harmonie et d'homogénéité dans les travaux compliqués ou de luxe.



Salle du Conseil d'administration.



Bureau du chef des services artistiques.

Nous en revenons ainsi à la formule idéale de l'imprimerie moderne, qui devrait être la réunion, la centralisation de tous les arts graphiques, de tous les procédés de reproduction capables de répondre à n'importe quelle nécessité et de résoudre économiquement et rationnellement tous les problèmes artistiques et industriels.

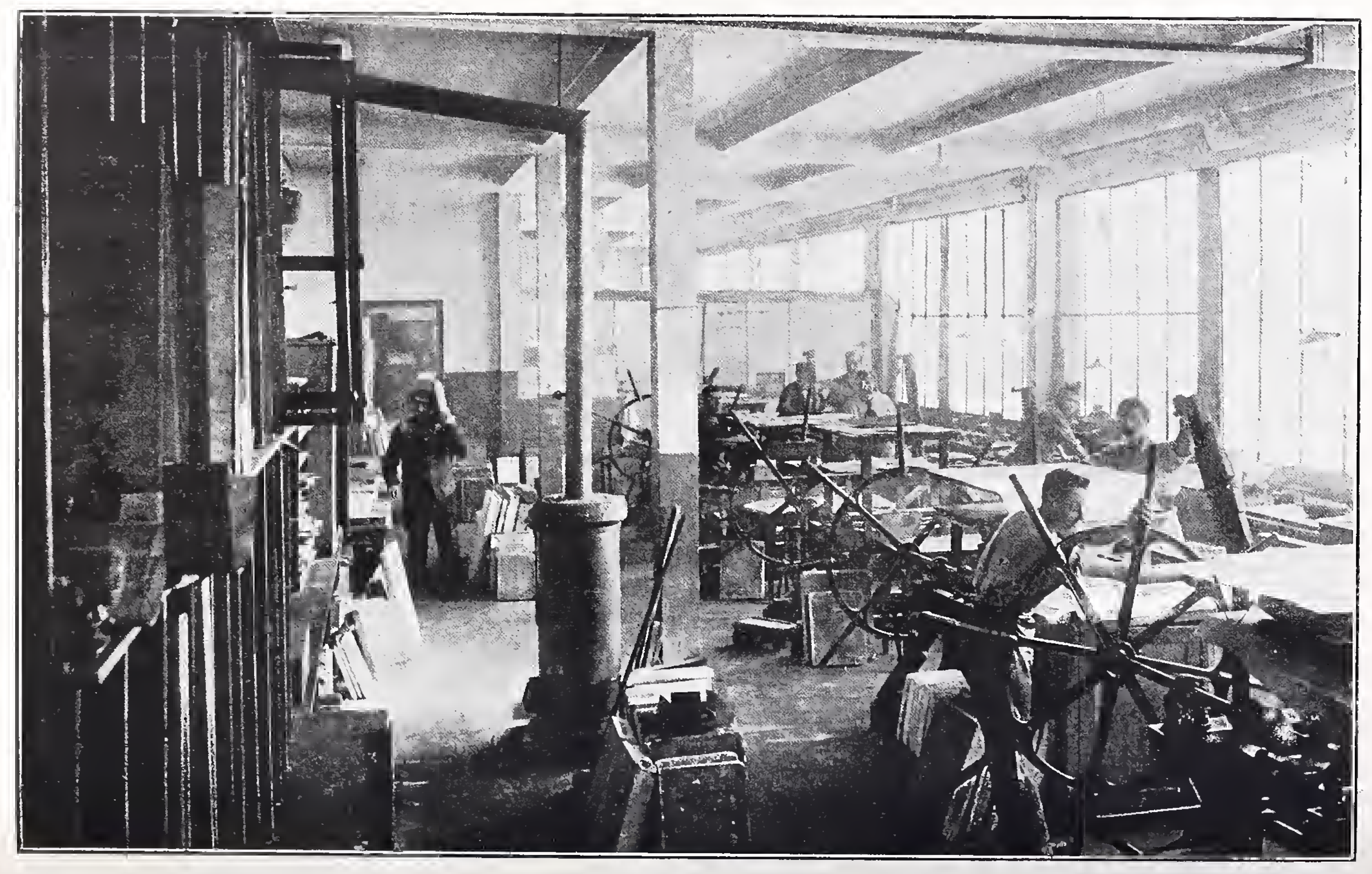
Il appartenait aux Imprimeries Lemercier, dont le nom et les travaux sont célèbres dans les cinq parties du monde, de donner à cette forme idéale de l'imprimerie en France sa réalisation la plus complète et la plus puissante.

On a pu s'étonner un moment de voir un tel exemple venir d'une Maison que son brillant passé artistique pouvait dispenser de toute incursion dans le domaine industriel, et beaucoup se sont demandé si l'Art n'allait pas perdre, dans cette évolution, l'un des concours les plus précieux de sa vulgarisation et de ses multiples interprétations.

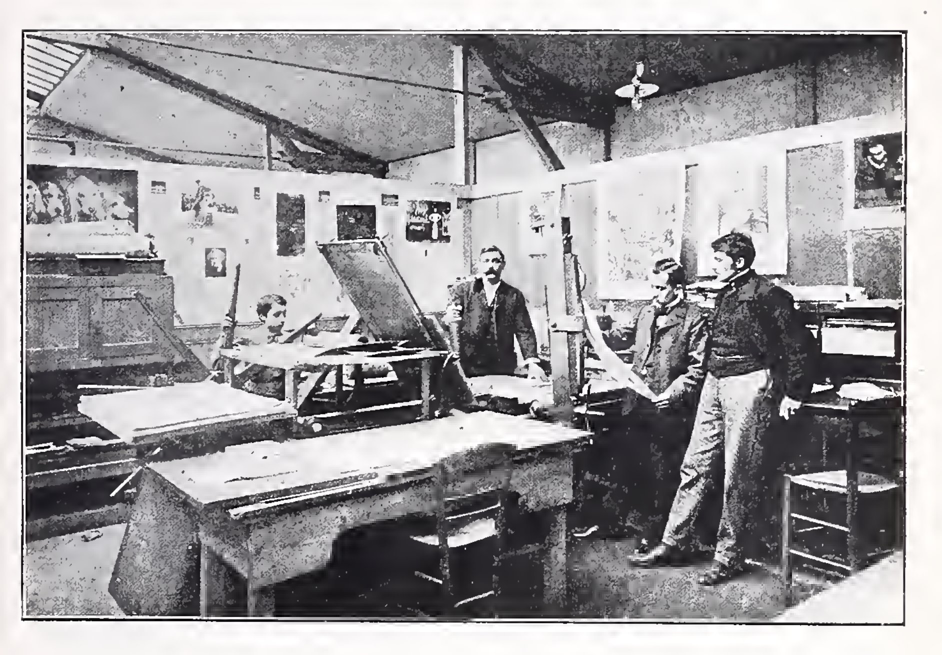
Les résultats acquis aujourd'hui, après dix années d'expériences, ont donné une vigoureuse réponse à toutes les appréhensions et à toutes les craintes. *L'imprimerie-usine* s'est substituée à l'*imprimerie-cénacle*, et l'Art, bien loin d'y perdre, en a vu ses ressources largement et puis-



Atelier des chromistes et graveurs sur pierre et aluminium.



Salle des essayeurs.

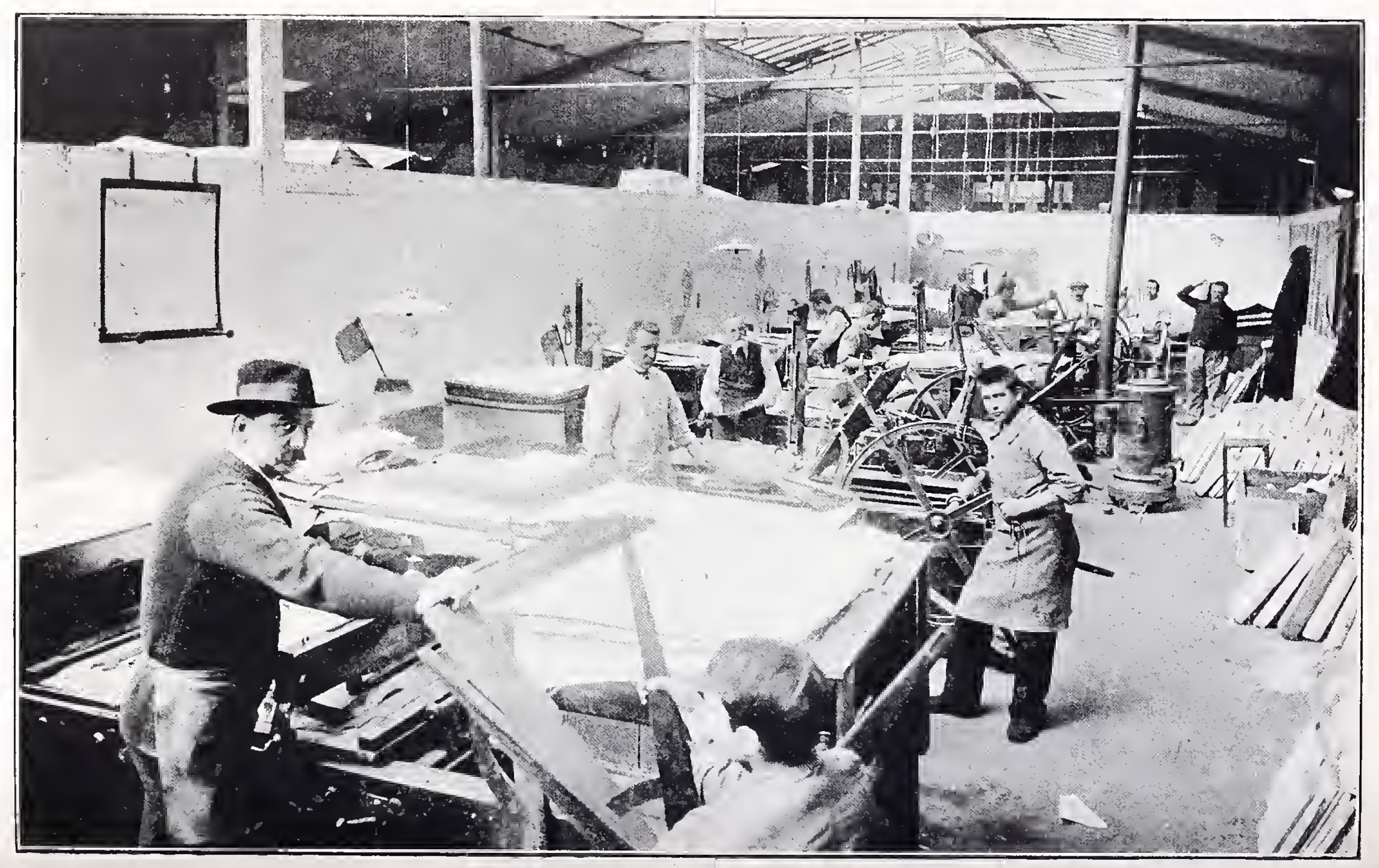


Atelier du chef des travaux lithographiques artistiques.

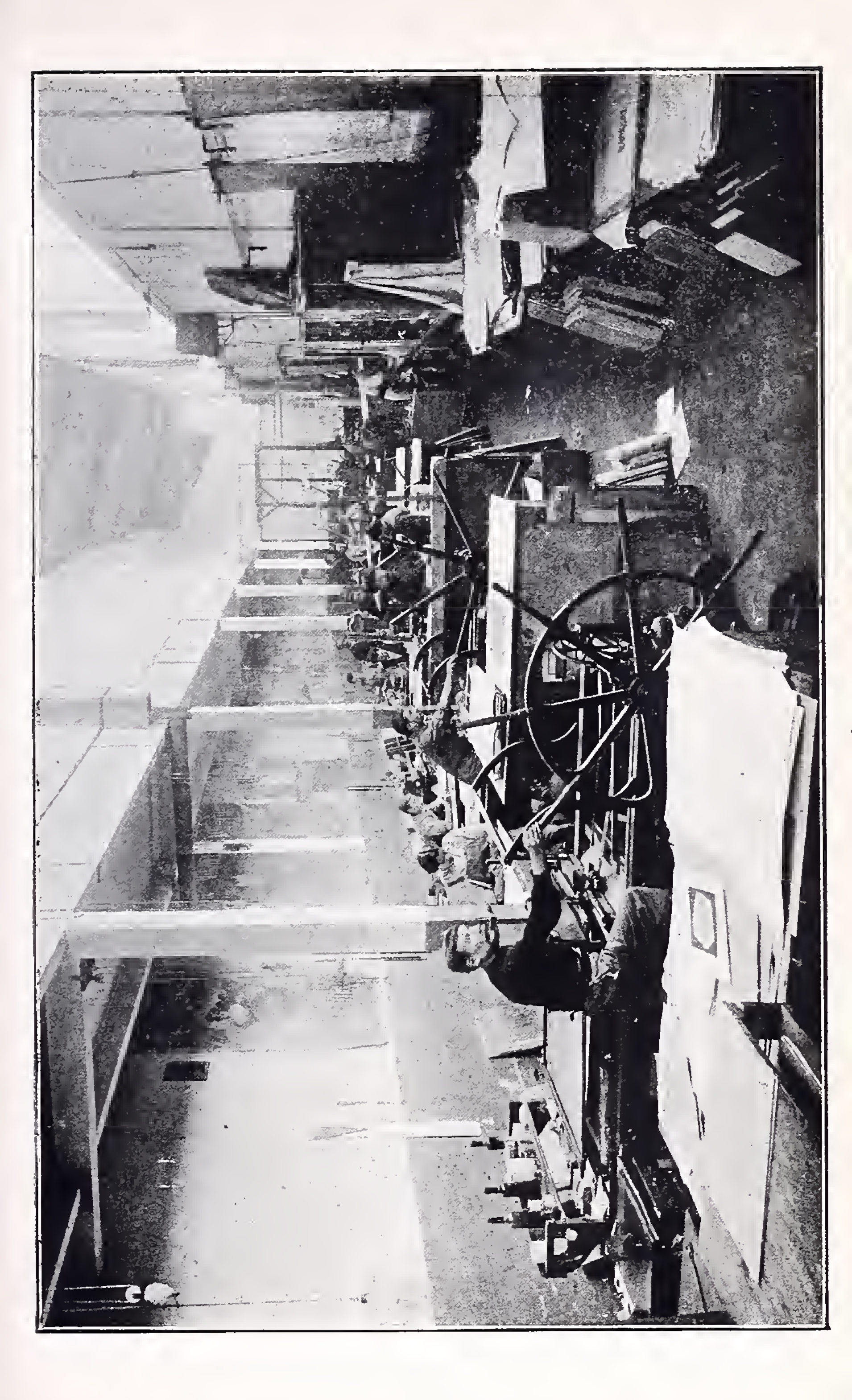
samment augmentées. C'est que la même conception élevée, le même amour de la perfection, les mêmes concours éclairés dont l'effort se portait, naguère encore, sur un genre unique de reproductions, se sont assouplis à tous les besoins du commerce, de l'industrie et de la vie pratique en général, sans rien sacrifier de ce qu'ils ont toujours eu d'absolu : leur essence artistique indiscutable.

Ce n'est certes pas la première fois qu'on voit l'Art élire domicile dans l'usine. Mais, ici, la substitution de l'usine à l'atelier paisible, au *studio* plein de recueillement et de pensées, a été tellement brusque et tellement radicale qu'on pourrait se demander comment l'art a pu rester dans la Maison. Expliquons d'abord comment il y est entré.

A l'époque où l'inventeur de la lithographie, Aloys Senefelder, vint se fixer à Paris, Rose-Joseph Lemercier, fondateur des imprimeries de ce nom, était un pauvre gamin parisien d'une quinzaine d'années, fils aîné d'un simple ouvrier vannier chargé de famille. Dans l'ombre d'un sous-sol, celui qui devait plus tard mériter le titre de *père de la lithographie,* confectionnait force paniers et corbeilles, tout en rêvant déjà à son art futur, car un sien ami, employé à l'imprimerie Len-



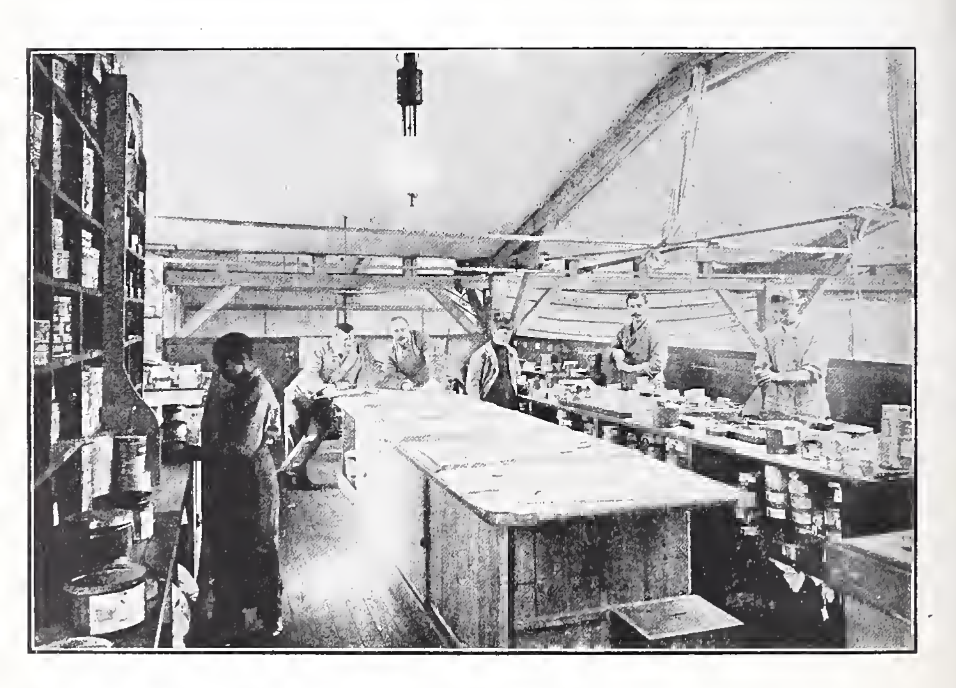
Atelier des presses à bras (lithographie).



glumé, lui avait révélé l'invention de Senefelder et les merveilles qu'on en pouvait obtenir. C'est ainsi que naquit sa vocation. Lemercier fut d'abord ponceur de pierres chez Lenglumé, devint lithographe et alla se perfectionner dans la maison de Senefelder. Déjà à cette époque, la beauté de ses épreuves était célèbre parmi les artistes. De tous côtés on l'engageait à s'établir, et, plus riche d'espoir et de courage que de numéraire, il se décida à fonder, en 1826, son premier atelier de la rue Pierre-Sarrazin, où sa gloire devait grandir et s'universaliser.

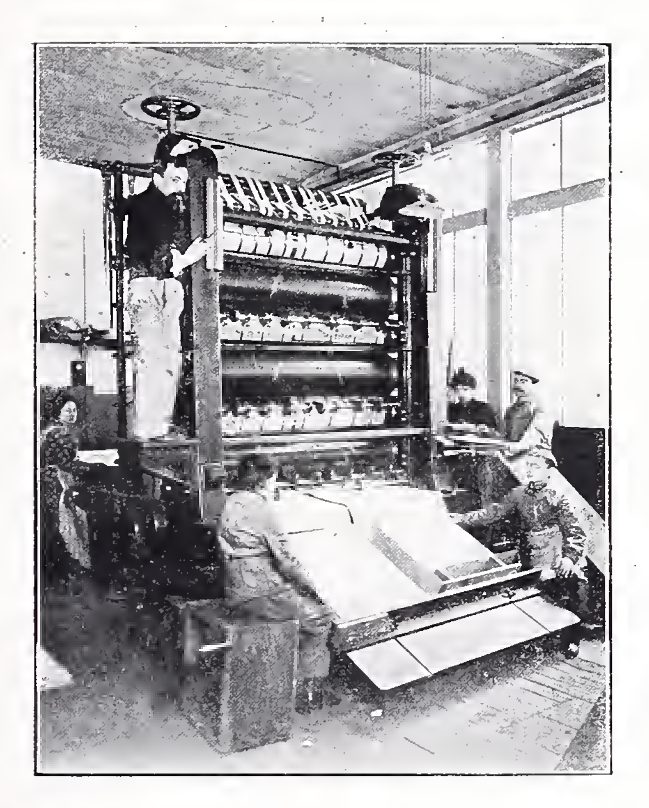
On a souvent dit que, si Senefelder a trouvé la lithographie, c'est à Lemercier que revient l'honneur de l'avoir vulgarisée. C'est en effet dans ses ateliers, aussi bien dans celui de la rue Pierre-Sarrazin que dans ceux de la rue du Four et des rues de Seine et de Buci, qui succédèrent au premier, que les maîtres lithographes de toute l'Europe sont venus prendre des leçons et acquérir l'expérienee qui leur manquait.

En même temps qu'il développait et améliorait la lithographie, Lemercier s'occupait d'améliorer également ses ressources. Il créait et fabriquait ces encres et crayons Lemercier qui sont encore aujourd'hui



La fabrication des couleurs.

considérés comme les fournitures idéales du lithographe. Il enrichissait son entreprise de plusieurs branches nouvelles de reproduction : la

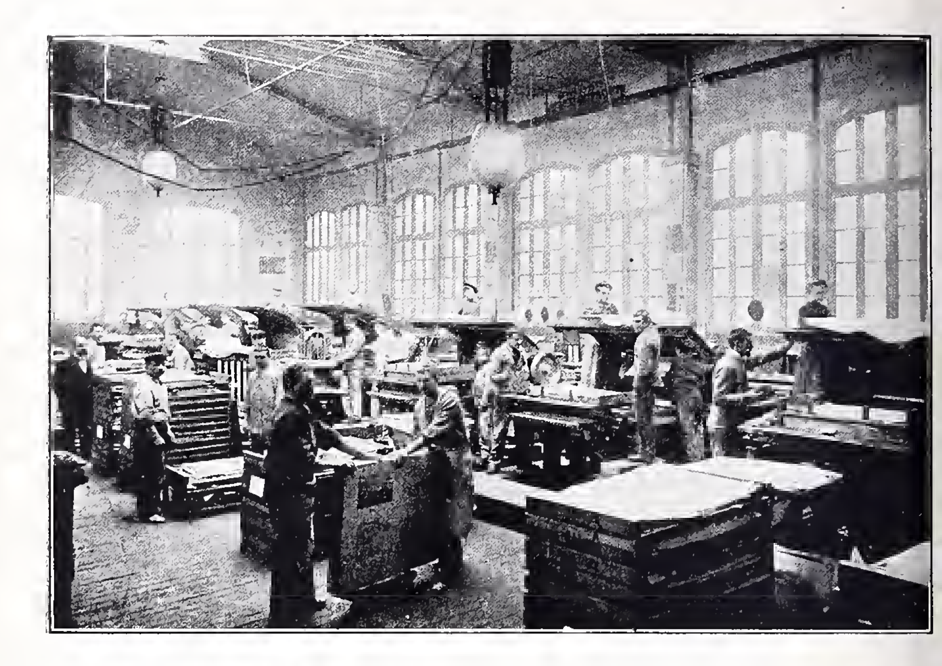


Le grand laminoir.

chromolithographie, l'héliogravure, la phototypie, la photoglyptie, la typogravure, etc., qui devaient lui permettre d'appliquer son art à tous les besoins de l'édition littéraire et scientifique de son époque.

Ces procédés nouveaux introduits dans la Maison montrent que Lemercier avait déjà la prescience de ce que devrait être un jour l'imprimerie moderne; et bien qu'il se soit montré toute sa vie et avant tout un lithographe très enthousiaste de son art, il est probable qu'il serait allé lui-même tout droit au chemin qu'ont pris les continuateurs de son œuvre.

En 1884, lorsque fut fêté le 81[e] anniversaire du *père de la Litho-*



Machines chromolithographiques.

(Atelier A, entièrement conduit par l'électricité).

graphie, l'Imprimerie Lemercier, installée rue de Seine et rue de Buci, comptait déjà plus de 20 presses à vapeur, 70 presses à bras, 28 presses en taille-douce et 24 presses en photoglyptie. Le chef de la Maison, qui présidait la fête avec une verdeur et une bonhomie charmantes, était officier de la Légion d'honneur depuis 1878; son neveu, M. A. Lemercier, entré dans les ateliers à l'âge de 19 ans, était devenu associé en 1863 et n'avait pas peu contribué à moderniser les moyens d'action.

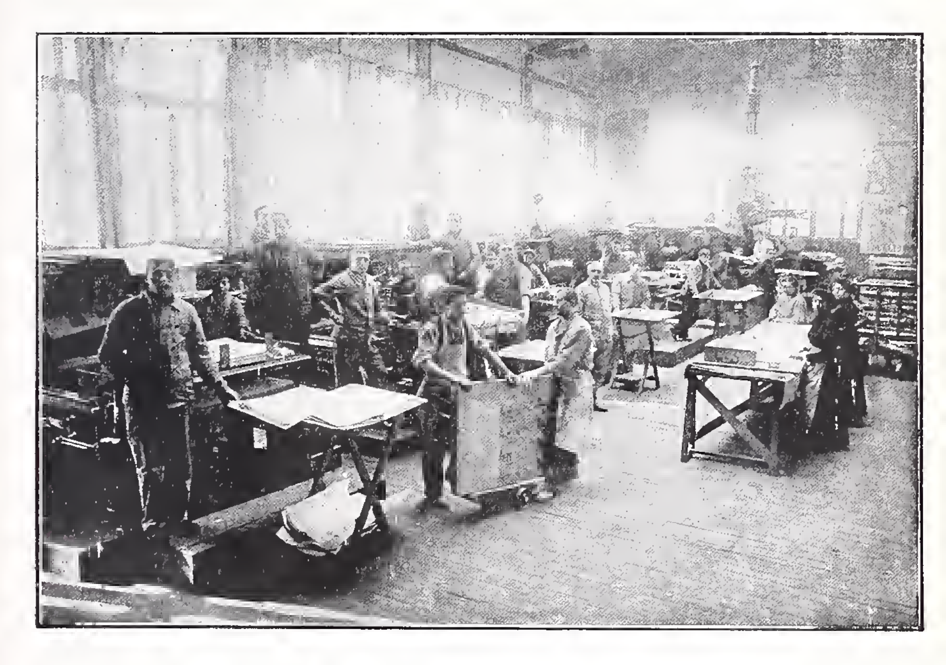
Quant à l'œuvre réalisée jusqu'alors par la Maison, elle est si intimement mêlée à l'histoire de l'Art pendant les deux seconds tiers du siècle, qu'il faudrait des volumes pour l'examiner en détail. Contentons-nous d'en résumer les grandes lignes.

Raffet, Charlet, Gavarni, Daumier, Delacroix, ont été les premiers artistes vulgarisés par la lithographie et la plupart de leurs œuvres ont été imprimées soit *par* Lemercier, soit *chez* Lemercier. Avec eux, Bonnington, Devéria, Victor Adam, Lassalle, Lafosse, Mouilleron, Ciceri, Benoist, Desmaisons, forment une phalange glorieuse qui vit sa

popularité grandir en même temps que celle de Lemercier et des grands éditeurs qui avaient débuté en même temps que celui-ci, de 1826 à 1840.

Dans les 20 années qui suivirent, les ateliers Lemercier produisirent toute une série de grandes publications qui demeurent comme autant de monuments impérissables de l'art lithographique. Les plus connues sont : *l'Espagne pittoresque* (80 planches) ; la *Grande-Chartreuse* (25 planches) ; *Nice et Savoie* (50 planches) ; la *Collection des paysages de Lalanne* (200 planches). Vers la même époque, la Maison fut chargée de reproduire la série des grands portraits de la famille royale, peints par Léon Noël et Furh.

Nous arrivons à la période la plus féconde de la vie de Lemercier, celle qui s'étend de 1860 à sa mort. A cette époque, les moyens d'action devenus plus souples et plus puissants permirent d'aborder des travaux d'une ampleur encore inconnue jusqu'alors, comme par exemple l'*Architecture privée*, ouvrage édité par la maison Morel, les cours de dessin de Bargues (Goupil, éditeur), le *Stamboul*, de Presiozi, compre-

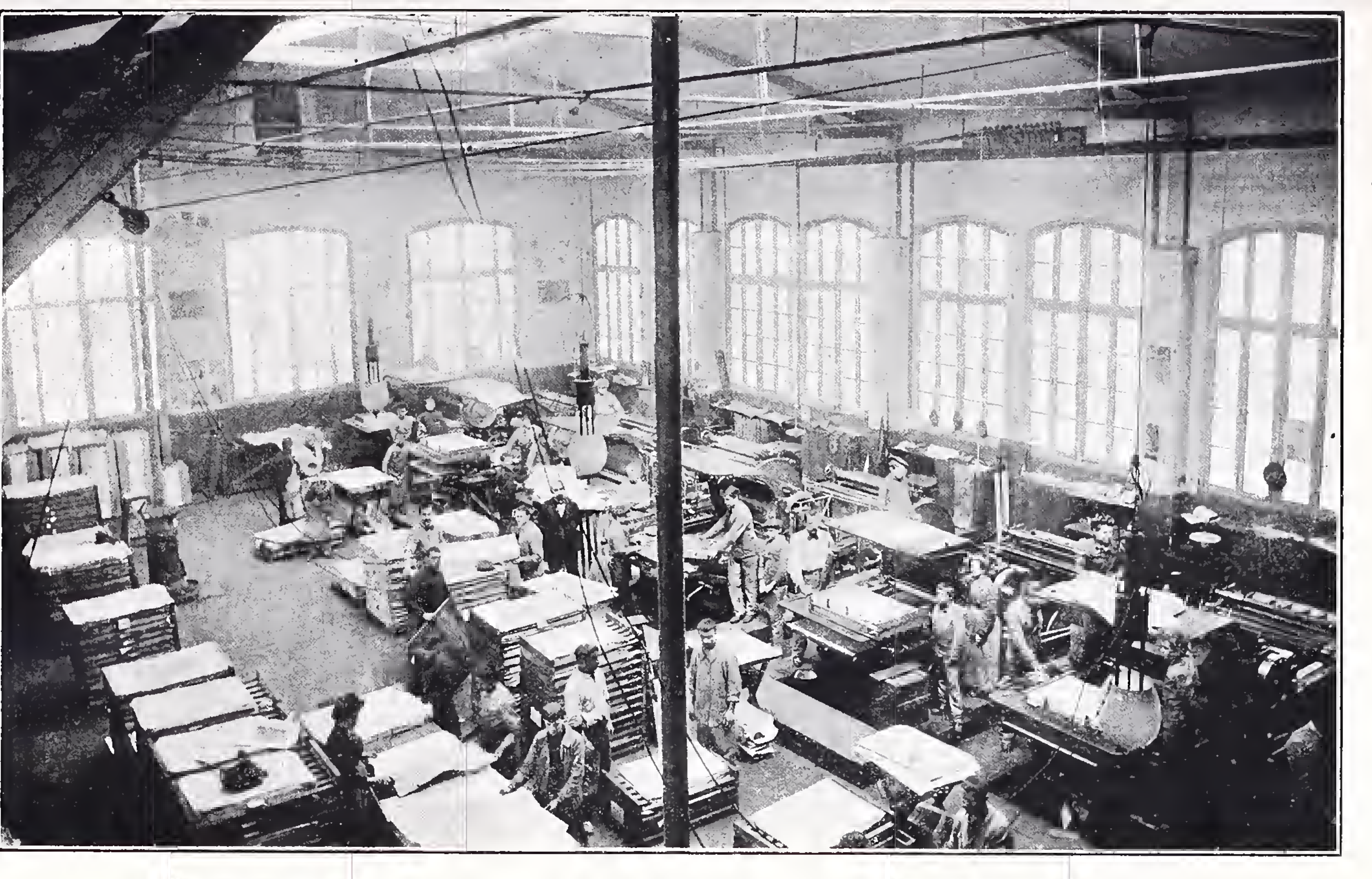


Machines chromolithographiques

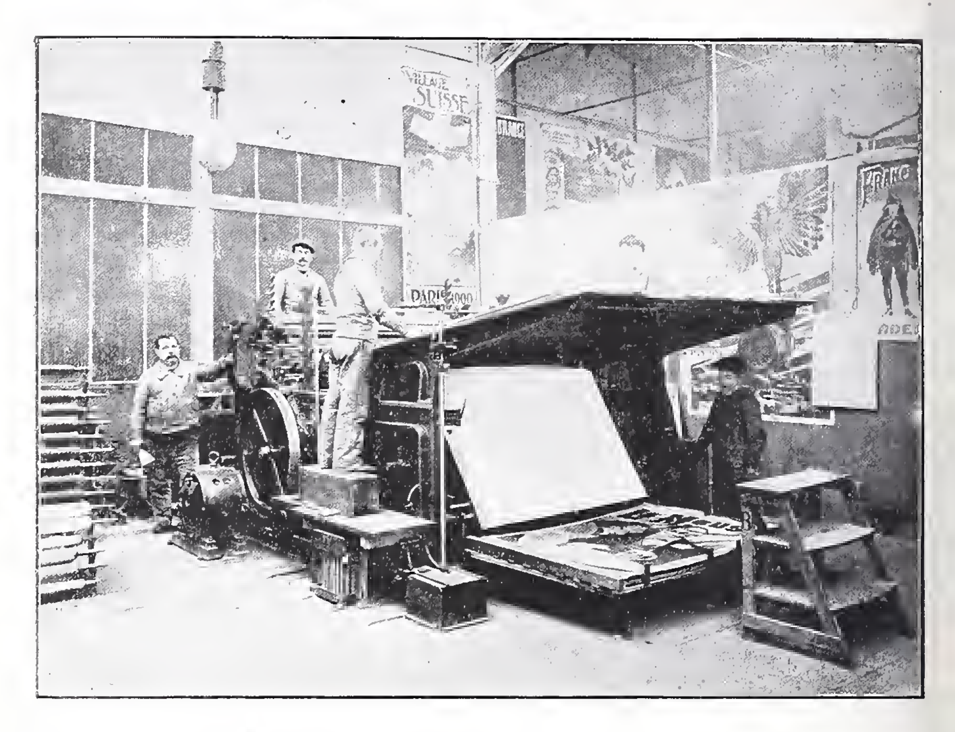
(Atelier A *bis*, entièrement conduit par l'électricité).



Vue générale d'une salle de machines lithographiques (entièrement conduite par l'électricité).



Vue générale d'un atelier de machines lithographiques (entièrement conduit par l'électricité).



Machine rotative tirant sur aluminium.

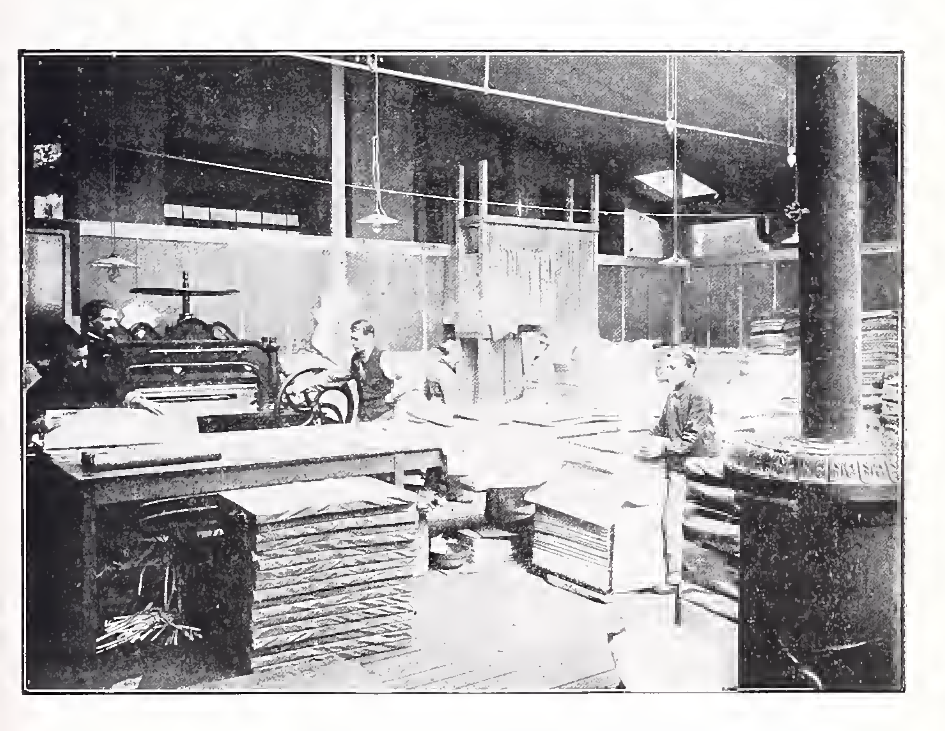
nant 40 planches en couleurs, l'*Œuvre de Gustave Doré*, l'*Opéra*, de Charles Garnier, l'*Œuvre de Viollet-le-Duc*, l'*Art ornemental au Japon*, édité par Sampson, de Londres, le *Panthéon* (200 planches, portraits de grands hommes), le *Catalogue de la collection Spitzer*, comprenant environ 100 planches en 12 et 18 couleurs, etc., etc.

Tout ces titres sont rappelés sans ordre, au hasard du souvenir. Ils s'encadrent dans un ensemble énorme de travaux moins importants, mais qui suffiraient à eux seuls à honorer un nom moins connu et moins justement célèbre que celui de Lemercier.

Cet héritage imposant, échu aux successeurs de Lemercier, pouvait suffire à leur inspirer l'ambition de faire grandir encore la réputation artistique de la Maison, et ils n'ont pas failli à ce devoir. Ne pouvant faire mieux que le Maître disparu, ils ont voulu faire davantage, et c'est pour cela qu'en 1896 les Imprimeries Lemercier, complètement réorganisées, installées dans des établissements immenses, outillées suivant les derniers progrès de l'art et de la mécanique, se sont pour

ainsi dire multipliées d'elles-mêmes, afin d'apporter au commerce et à l'industrie un concours qu'elles avaient jusque-là réservé aux seules publications artistiques.

Cette évolution, dont une expérience de près de dix ans a démontré non seulement l'utilité, mais mieux encore la fécondité, n'a pas été le simple résultat d'une tentative commerciale ordinaire, reposant sur des données imprécises et sur des espérances aléatoires; pour s'adonner aux travaux industriels, les Imprimeries Lemercier ont attendu que la mode fût venue des affiches artistiques, des catalogues et des albums luxueux et c'est seulement lorsque ces besoins ont été profondément ancrés dans les mœurs commerciales qu'elles sont venues y répondre avec des ressources ignorées partout ailleurs. Dans ces conditions, le succès n'était pas douteux; il a été très grand, très caractéristique et aussi très légitime, car il y a dans l'œuvre de ces dernières années, un exemple d'énergie et de décision, une somme de travail et de créations qui pourraient constituer, si on les étudiait, l'une des belles pages de l'histoire industrielle de notre époque.



Le découpage et comptage du papier.



Salle de nettoyage des épreuves.

Les affiches artistiques des Imprimeries Lemercier sont universellement célèbres. Il faudrait en citer cinq ou six cents si l'on voulait faire un choix parmi toutes celles qui sont sorties depuis cinq ans des ateliers de la rue Vercingétorix, et ce serait dresser une sorte de Gotha du commerce et de l'industrie. car il n'est pas une grande marque, pas une maison célèbre. pas un grand seigneur de l'alimentation ou du négoce qui n'ait demandé aux Imprimeries Lemercier quelque composition magistrale dont les murs s'illustrèrent un moment.

D'où vient cet empressement. comment expliquer cette confiance universellement accordée à une entreprise encore très nouvelle venue, en somme. dans les applications industrielles de son art ? Ici, nous revenons à la question posée plus haut. sur les moyens employés par les Imprimeries Lemercier. pour conserver l'intégrité de leur réputation artistique tout en prenant le caractère d'un grand établissement industriel. Et comme nous touchons aux dernières pages de notre étude,

c'est le moment de répondre en quelques mots, qui serviront à faire connaître, par la même occasion, les grandes lignes de l'organisation « à l'américaine », inaugurée en 1896, par la *Société des Imprimeries Lemercier.*

La règle de conduite qui a présidé à cette organisation est à la fois extrêmement simple et très compliquée. Elle consiste à centraliser tous les arts graphiques dans un établissement admirablement disposé pour cela, et où y effectuent dans chaque ordre de connaissances ou de métier, les meilleurs artistes, les meilleurs ouvriers, les meilleures machines.

Les Imprimeries Lemercier ont associé leur nom aux plus importantes innovations réalisées en ces dernières années dans le matériel de leur industrie. On leur doit notamment les premières applications, en France, du procédé d'impression lithographique sur aluminium, employé pour la reproduction des pièces du musée Saint-Louis (ouvrage



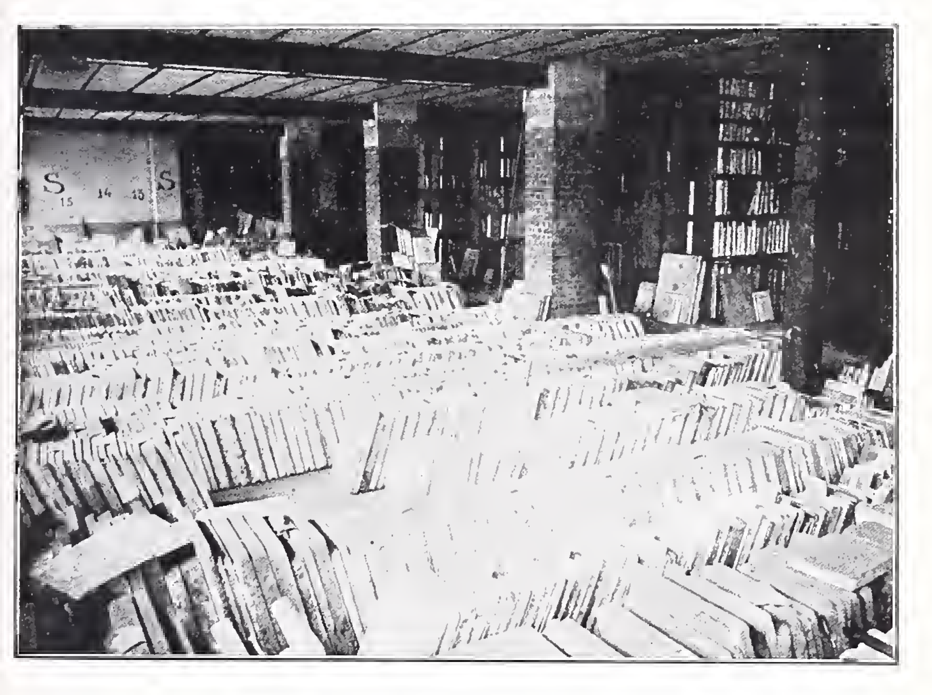
Salle de vérification des épreuves.

intitulé *Pratique dermatologique*) et par une foule d'autres travaux analogues. Les Imprimeries Lemercier sont encore seules aujourd'hui à imprimer en chromo-lithographie sur machines rotatives, grâce à l'application de cet ingénieux procédé.

Les différents ateliers, installés dans un groupe imposant de belles constructions modernes, couvrent une superficie de plus de 10.000 mètres carrés, soit plus du double de celle occupée par les plus grandes imprimeries ; ils comprennent plus de trente services techniques et administratifs, réunissant toutes les branches de la typographie, de la lithographie et la taille-douce, des ateliers de dessin, de peinture, de photographie, de gravure par tous les procédés, de stéréotypie, galvanoplastie et clichage. Tous les arts y sont représentés et tous s'y succèdent sans interruption ni lacunes ; le pliage et le brochage ont leurs ateliers aussi bien que la composition et le tirage. Non seulement les travaux de toutes sortes sont illustrés et imprimés dans la maison, mais ils y sont au besoin écrits, rédigés, dans un service littéraire organisé avec le même soin que tout le reste. La maison en est ainsi arrivée à se charger aussi bien de la conception que de l'exécution de n'importe



Le grainage à bras.

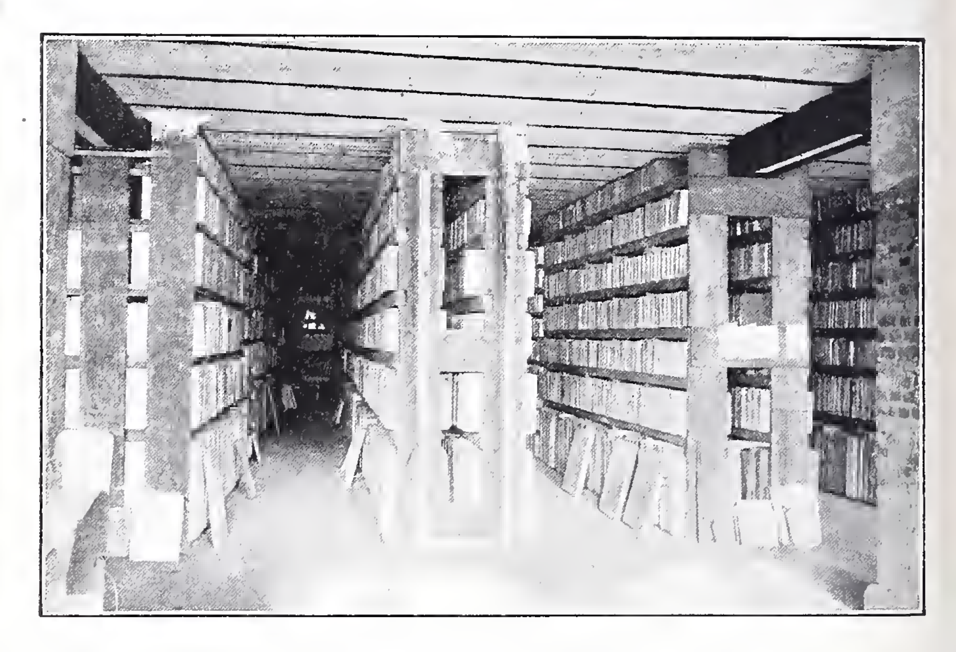


Un coin de la cave des pierres.

quels travaux, hormis toutefois ceux qui seraient en désaccord avec son nom et avec sa réputation.

A ce point de vue la règle est en effet demeurée aussi stricte, aussi rigoureuse, dans l'organisation actuelle, qu'au temps où Lemercier lui-même veillait sur le travail de chaque ouvrier : il faut que tout ce qui sort des ateliers soit, non pas seulement irréprochable, mais d'une exécution supérieure, idéale, incomparable, avec une pointe d'originalité sobre qui fait reconnaître au premier coup d'œil les travaux de la Maison. Le meilleur témoignage qu'on puisse invoquer de cette fidélité incorruptible à la perfection dans ses expressions les plus diverses, pourrait consister dans l'énumération de quelques-uns des travaux d'Art pur qui sont venus s'ajouter depuis 1896 à ceux que nous avons énumérés plus haut. L'un des plus importants, celui, du reste, dont le succès a été le plus retentissant, est l'illustration de la *Vie de N.-S. Jésus-Christ*, par J. James Tissot, édité par la maison Mame et considérée dans le Monde entier comme un spécimen de perfection

insurpassable dans l'application de la chromolithographie. A côté de cette œuvre admirable, qui suffirait à la gloire des Imprimeries Lemercier, celles-ci ont encore produit en ces dernières années plusieurs ouvrages d'art décoratif : *Art et décoration*, les *fleurs et les fruits*



Un coin de la cave des pierres.

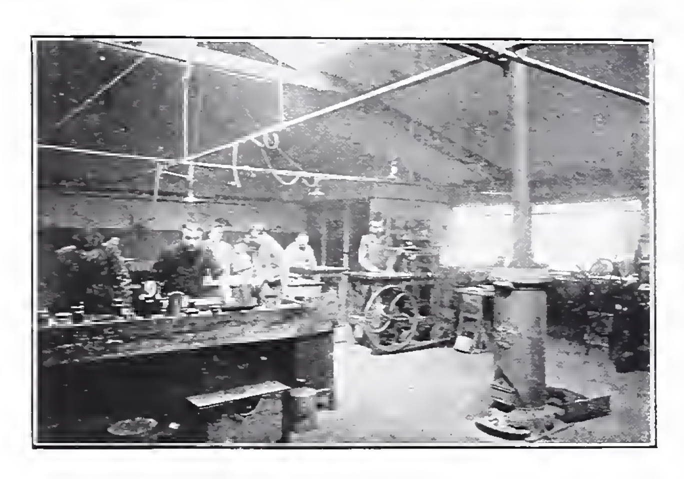
l'*Animal dans la décoration*, *les chefs-d'œuvre d'Art de la Hongrie*, etc., etc., et ont en outre continué l'œuvre de leur fondateur en reproduisant les dessins, peintures et aquarelles d'un grand nombre de maîtres contemporains : Fantin-Latour, Chartran, Geoffroy, Aman-Jean, Carrière, Doucet, Dillon, Veber, Willette, Leandre, de Feure, Marold, etc., etc.

Dans le domaine scientifique les Imprimeries Lemercier ont collaboré à tous les ouvrages importants édités tant en France qu'à l'étranger, partout enfin où la reproduction absolument fidèle des originaux était une nécessité. Les admirables planches du *Musée de Saint-Louis* (Rueff et Cie, éditeurs) et *La pratique dermatologique* (Masson et Cie, éditeurs) actuellement en cours de publication en sont des exemples topiques.



Les ateliers de photographie

Encore nous faut-il reparler en terminant d'une véritable révolution qui se prépare actuellement dans l'industrie lithographique : *l'emploi*



Gravure des clichés.

de l'aluminium en remplacement de la pierre lithographique. Là encore, comme nous le disons plus haut, les Imprimeries Lemercier

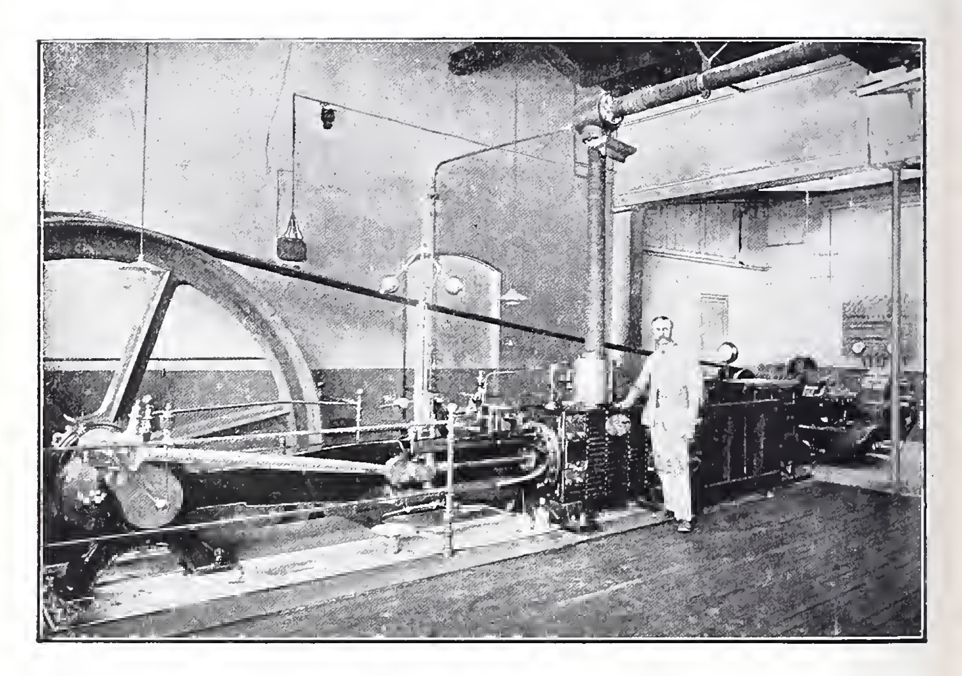
Atelier des tirages en taille-douce.

Un coin des ateliers typographiques. (Presses à grande vitesse.)

Composition typographique.

ont pris la tête du mouvement, en se rendant acquéreurs des brevets concernant ce procédé nouveau, et en les travaillant, les perfectionnant dans leurs laboratoires et ateliers.

A l'heure actuelle, complètement maîtresses de ces procédés délicats, les Imprimeries Lemercier tirent lithographiquement ou plutôt *algra-*



Station centrale électrique
produisant la force et la lumière des Imprimeries Lemercier.

phiquement les travaux les plus fins et ce, à des vitesses inconnues à ce jour sur des rotatives importées des Etats-Unis. Comme exemple de ces tirages algraphiques, nous ne pouvons mieux faire que de signaler l'impression de la couverture en couleurs exécutée par le peintre Chartran pour le *Catalogue général officiel de l'Exposition de 1900.*

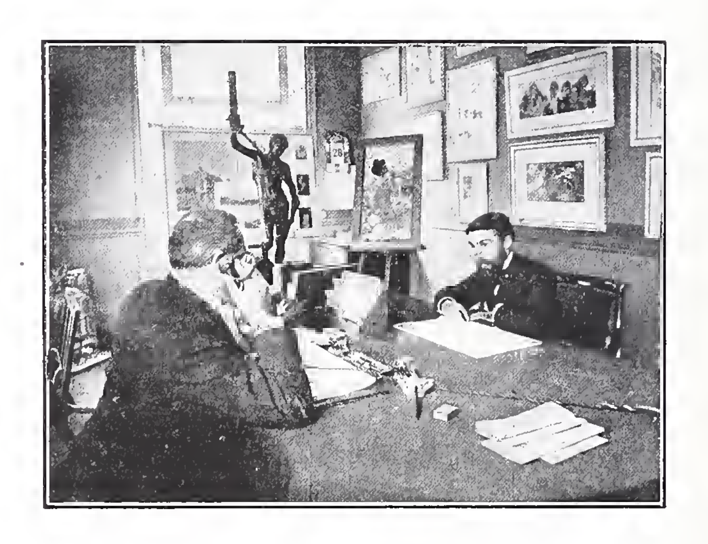
Il n'est pas besoin d'en citer davantage pour prouver, comme nous le disions plus haut, que l'évolution industrielle des Imprimeries Lemercier, n'a nullement chassé l'Art de la Maison. Si nous y ajoutons l'entreprise colossale représentée par l'édition du *Catalogue général officiel de l'Exposition de 1900,* acquise moyennant une redevance à



Le dèpouillement du courrier (Catalogue génèral officiel).

l'Etat de près d'un demi-million, nous aurons tout dit de l'œuvre industrielle, aussi bien que de l'œuvre artistique.

Les Imprimeries Lemercier sont entrées résolument dans une voie où le progrès les appelait et où nul concours ne pouvait être plus profitable que le leur. Elles ont ainsi montré l'exemple d'une évolution intéressante et nécessaire et si nous avons étudié un peu longuement leur rôle à ce point de vue, c'est que les conséquences, loin de s'en borner à l'amélioration, au développement d'une branche unique de l'activité humaine, se traduiront et se traduisent déjà chaque jour par un concours important apporté à tout ce qui pense, à tout ce qui travaille, à tout ce qui s'agite dans la vie artistique, commerciale ou industrielle du pays tout entier.



Bureau de la publicité.

MONOGRAPHIE

DE LA

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS

DES

GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

ET DE LA

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES GRANDS HOTELS



Déraillement de l'Express « Bucarest-Jassy » qui a eu lieu le 5 mars 1899, entre Barnova et Cinera

LA

Compagnie Internationale des Wagons-Lits

ET DES

Grands Express Européens



Un des progrès les plus remarquables que les historiens futurs devront inscrire à l'actif du XIXe siècle est le perfectionnement des industries de transports; il en est résulté, par un effet logique, une multiplication croissante des voyages et un utile développement des relations internationales.

Autrefois, on voyageait peu, parce qu'on voyageait mal. Aujourd'hui, on voyage beaucoup, parce que le voyageur franchit de longues distances avec une vitesse et un confort inconnus jadis. Les trains rapides et les grands express ont métamorphosé la vie moderne.

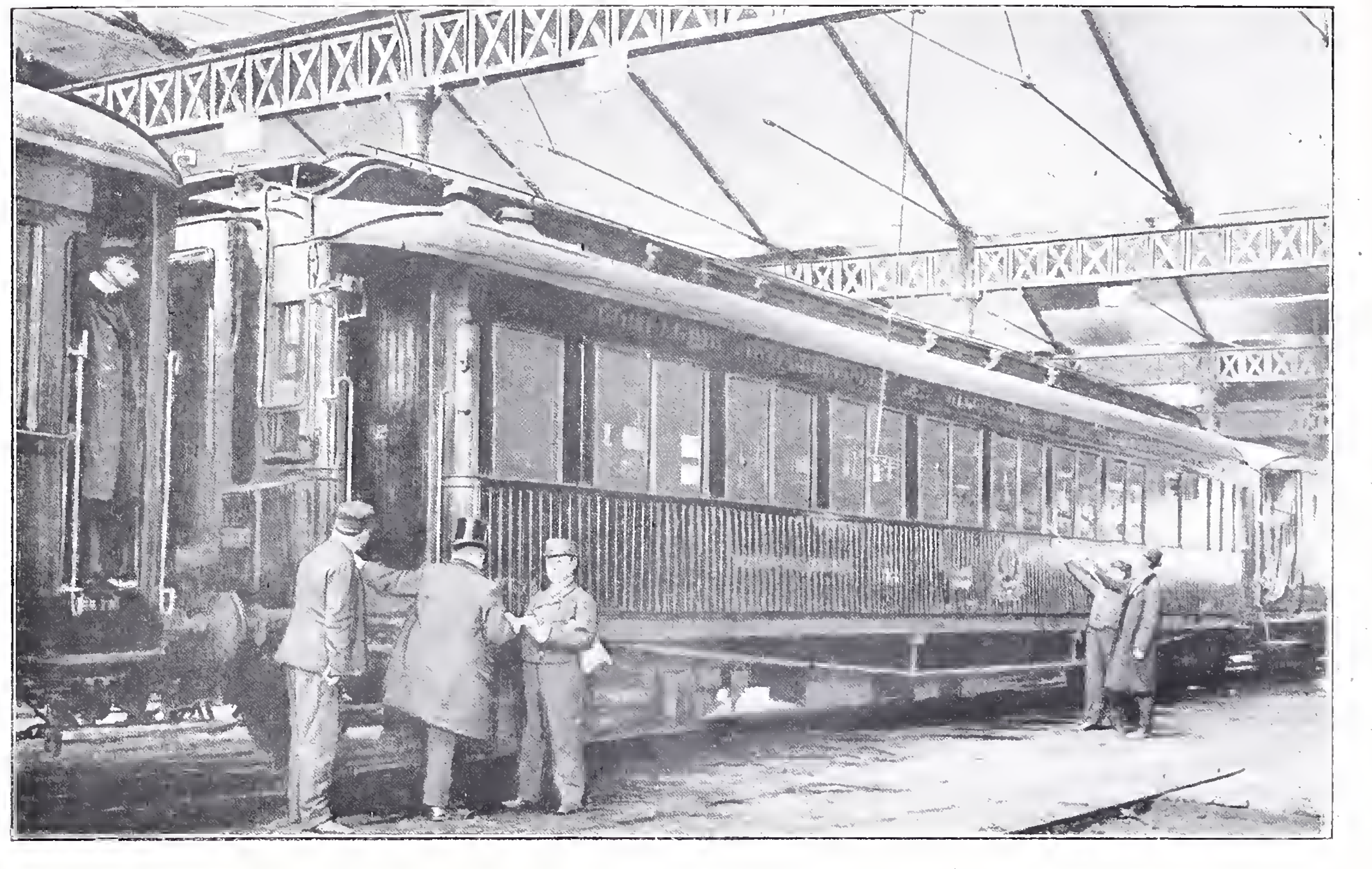
L'honneur d'une telle transformation revient, pour une large part, à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits. Lorsque cette Société fut constituée en 1873, à Liège, par un ingénieur belge, M. Georges Nagelmackers, qui exerce, depuis vingt-sept ans, les fonctions d'Administrateur-Directeur général, l'idée sembla



M. Nagelmackers, fondateur de la compagnie des wagons-lits.

presque paradoxale de pouvoir dormir à l'aise dans un wagon bien ehauffé l'hiver, bien aéré l'été, le corps étendu en un délassement réparateur, tandis que le train roulait vers des stations lointaines : l'idée, pourtant, fut mise en œuvre avec une intelligence et unc énergie admirables, et elle fit fortune.

Après la voiture où l'on dort, la Compagnie créa la voiture où l'on dîne : après les *sleepings,* on attela aux trains des *dining-cars*.



Le train de luxe « Nord-Express » en gare du Nord, à Paris.

L'innovation était charmante et pratique. S'asseoir devant une table élégamment dressée et prestement servie, savourer sans hâte des mets chauds, préparés avec soin, et avoir sous les yeux par delà les glaces du wagon un amusant panorama mobile, la course éperdue des villages, des plaines et des bois : n'était-ce pas exquis de voyager ainsi, et les voyages, au lieu d'être une corvée qu'on est impatient d'accomplir, ne devenaient-ils pas un agrément qu'on aime à prolonger ?

Jusqu'en 1883, les voitures-restaurants et les wagons-lits furent attelés isolément aux trains des Compagnies de chemins de fer : la Compagnie Internationale résolut alors de combiner ces unités, consacrées désormais par la faveur publique, et d'en former des trains de luxe, à la fois rapides et confortables, reliant les grandes capitales de l'Europe. Le 3 juin 1883, elle inaugurait l'Orient-Express, destiné à raccourcir de trente heures le trajet entre Paris et Constantinople. Le 8 décembre suivant, le Calais-Nice-Rome-Express desservait, pour la première fois, les stations hivernales de la Côte d'Azur, avec un succès tel qu'il fallut rendre le train trihebdomadaire entre Paris et Nice.

La Compagnie avait pris un essor que les circonstances les plus fâcheuses, choléra, peste, crise économique, ne devaient plus enrayer.

⁂

Qu'on juge du chemin parcouru en un quart de siècle. La modeste Société du début rémunère, en 1900, un capital de 50 millions.

Le matériel roulant qui se composait, en 1877, de cinquante-huit voitures, en compte aujourd'hui près d'un millier.

Le réseau, après s'être étendu sur les régions centrales de l'Europe et en avoir atteint les extrémités, s'est élancé au delà : en Asie, le Transsibérien-Express a gagné les rives du lac Baïkal, poursuivant sa voie vers Port-Arthur et Pékin; en Afrique, l'exploitation des wagons-lits, wagons-restaurants et wagons-bars sur les chemins de fer égyptiens est le prélude du futur Transafricain.

Dix-neuf trains de luxe, véritables « palaces » mouvants, sont fréquentés par une clientèle cosmopolite, élégante et riche. Les uns relient Londres à Constantinople, par Ostende et Bruxelles ou par Calais et Paris, traversant l'Allemagne, l'Autriche, la Serbie ou la



Couloir d'un wagon-lits.

Roumanie, et les principautés des Balkans, touchant même, une fois par semaine, aux bords de la mer Noire, à Constantza.

Le Nord-Express met Londres à 49 heures, et Paris à 46 heures de Saint-Pétersbourg.

Le Sud-Express va de Paris à Madrid en 25 heures, à Lisbonne en 35 heures.

Plusieurs convergent vers le littoral méditerranéen : à l'est, le Nord-Sud-Express de Berlin à Cannes, par le Brenner, le Saint-Pétersbourg-San-Remo, par Berlin et Paris, et le Saint-Pétersbourg-Cannes-Express, heddomadaire par Vienne, Venise et Milan; à l'ouest, le Méditerranée-Express, le Calais-Méditerranée-Express, le Calais-Paris-Rome-Express.

Qui ne connaît la Malle des Indes, entre Londres et Brindisi, le Bombay-Express, et les trains de villégiature, tels que le Luchon-Express, le Royan-Express ou l'Ostende-Carlsbad ?

Ces lignes savamment tracées, en diagonales merveilleuses, du nord au sud et de l'ouest à l'est du continent européen, forment autant de traits d'union entre les capitales de luxe, les grands centres d'affaires ou les régions de plaisir et de tourisme. Ces distances énormes, qui effrayaient jadis, n'exigent plus qu'un nombre limité d'heures. Dès l'achèvement du Transsibérien, Paris sera à treize jours de Pékin, par voie de terre, en admettant même que le Transsibérien-Express parcoure seulement 32 kilomètres à l'heure. Le moment est proche où les voyageurs iront de l'Atlantique à la mer du Japon, de Lisbonne à Port-Arthur et à la capitale du Céleste-Empire, en empruntant la voie directe des trains de luxe, passant du Sud-Express dans le Nord-Express, et quittant le Nord-Express pour l'Express Transsibérien, loin des traîtrises de la mer, avec autant de confort et à meilleur marché qu'à bord des paquebots.

***

Pour accomplir de pareilles étapes, un matériel de premier ordre est indispensable. Il n'en est point de mieux étudié que celui de la Compagnie des Wagons-Lits et des Grands Express Européens.

Les voitures, jadis, étaient montées sur deux ou trois essieux ; les nouvelles, longues de plus de vingt mètres, reposent sur deux chariots ou « bogies » qui facilitent le passage des véhicules dans les courbes et leur assurent une suspension plus douce.

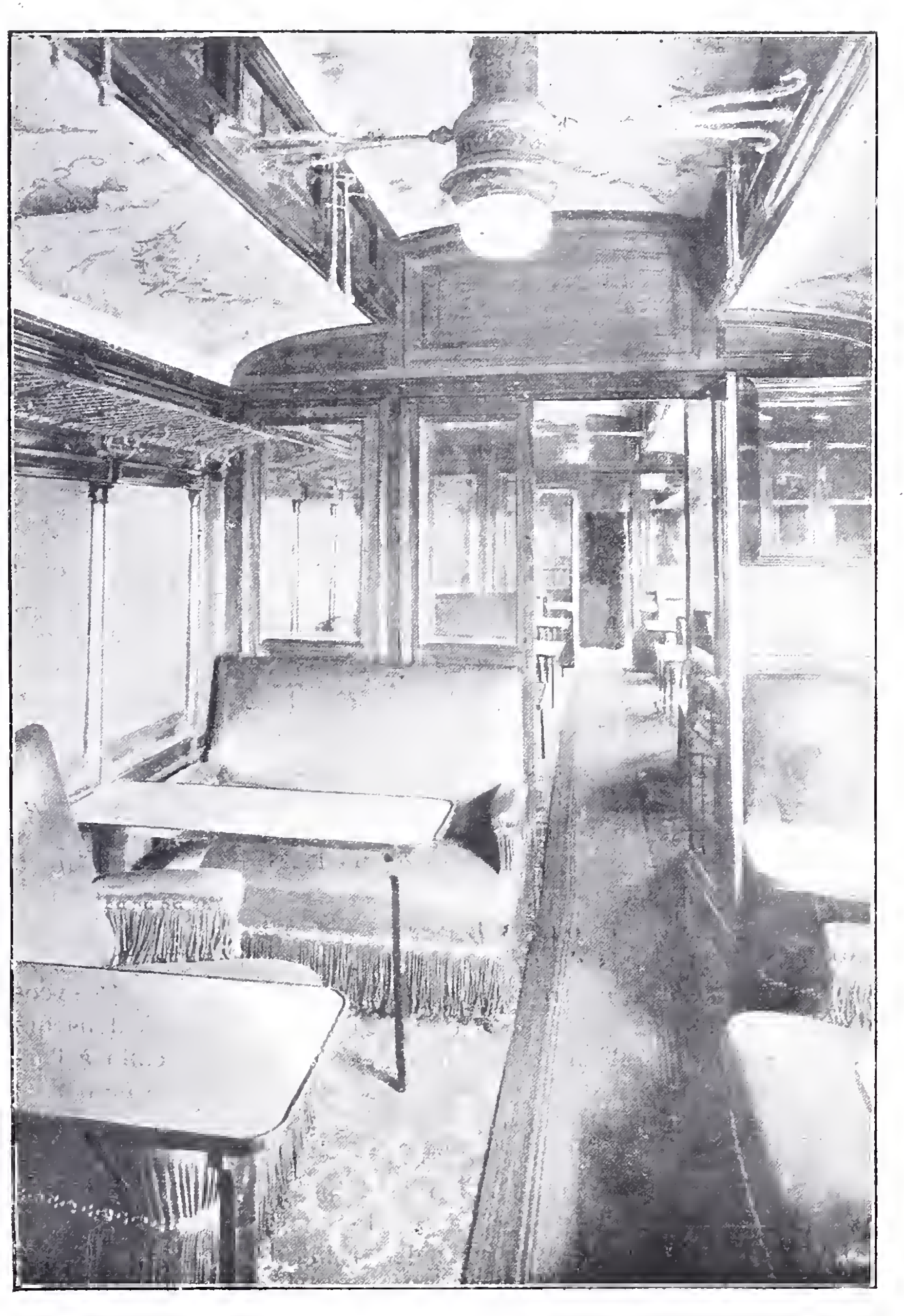
La construction générale en est exceptionnellement robuste.



Fumoir d'un wagon-restaurant.



Intérieur de wagon-restaurant.



Intérieur de voiture-salon-buffet.

Maints exemples prouvent que le voyageur y jouit d'une sécurité complète : lors d'une collision survenue, l'année dernière, sur les chemins de fer roumains, le sleeping-car de la Compagnie est seul resté indemne parmi les chaotiques débris des voitures ordinaires du train !

Quant à l'aménagement intérieur, il offre tous les perfectionnements désirables. Les derniers modèles de voitures-lits contiennent six compartiments à deux places, et un compartiment à quatre places réservé aux familles voyageant avec des enfants ; les lits sont entrecroisés, suivant une disposition nouvelle, commode et pratique. Des cabinets de toilette sont annexés à chaque compartiment, afin d'éviter aux voyageurs la promenade matinale à travers le couloir.

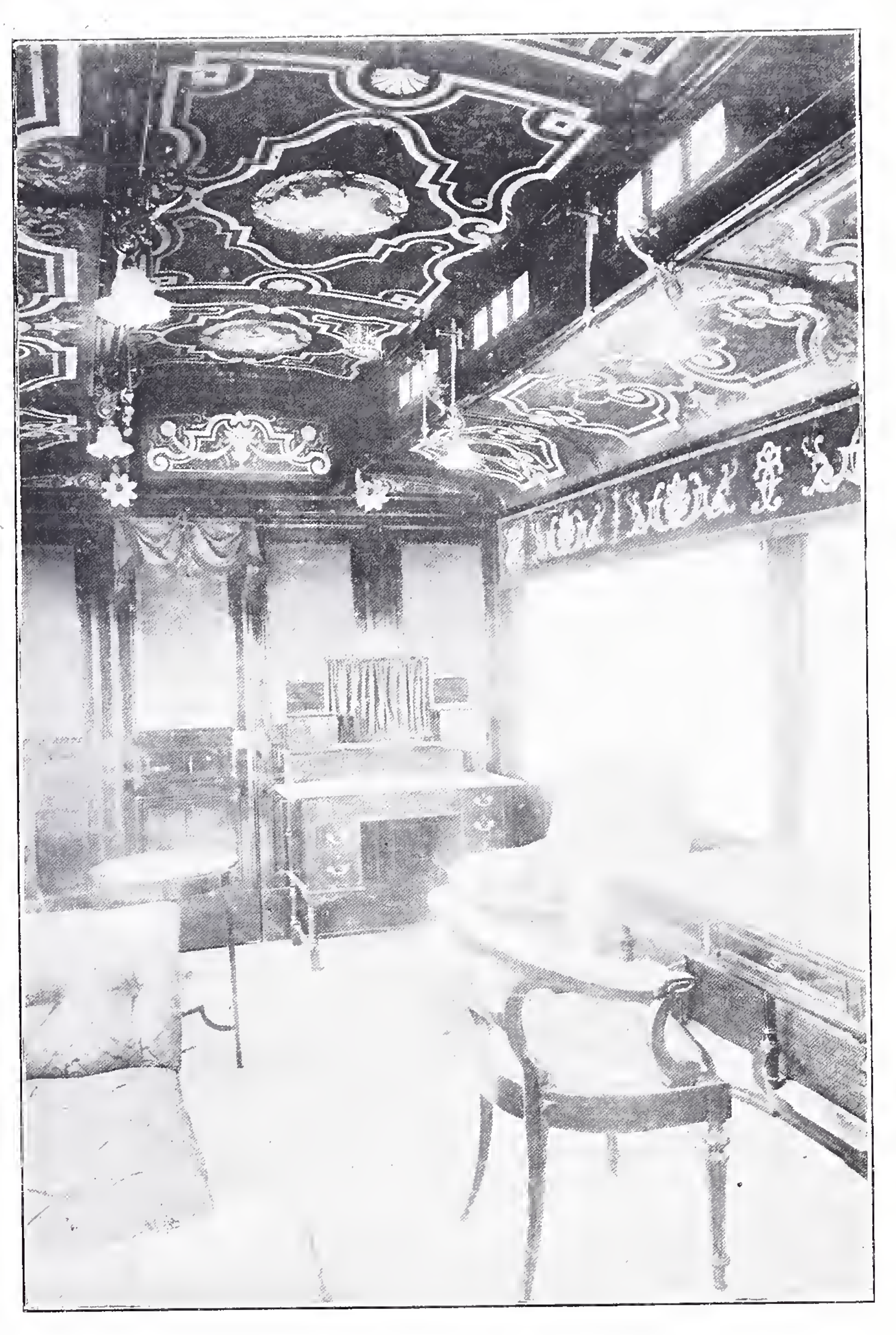
Le chauffage, l'éclairage et la ventilation réalisent le maximum de progrès appliqué à l'industrie des transports, bien que la question de l'éclairage, en particulier, soit pour les ingénieurs de la Compagnie l'objet d'études et d'expériences constantes.

Au reste, la complexité même du réseau exige une initiative toujours en éveil. Tel sleeping-car, destiné à circuler dans les pays chauds, diffère du tout au tout des wagons-lits de nos régions : sièges recouverts de cuir, tapis en écorce de coco, cloisons cannées en jonc et ajourées de manière à permettre la libre circulation de l'air, tamis à glace fondue pour refroidir l'air qu'un ventilateur électrique injecte dans les compartiments, rien ne manque de ce qui peut atténuer les inconvénients d'un climat tropical.

Mais le dernier mot du progrès, en matière de transports, reste au Transsibérien-Express. Ce magnifique train, unique au monde, comprend quatre voitures, deux restaurants, un sleeping et une curieuse voiture-salon où les voyageurs ont à leur disposition une salle de bains en bois de sycomore vert, avec baignoire évitant les projections de l'eau, un très joli salon de coiffure en bois de sycomore blanc, une salle de gymnastique munie d'haltères, d'extenseurs élastiques et d'un veloroom ou vélocipède de chambre, enfin à l'arrière de la voiture une vaste terrasse à sept places, sorte de balcon ovale qui laisse le regard embrasser un vaste paysage panoramique.

Nos pères, qui connurent l'humble et poussive patache, ont-ils jamais entrevu, même en rêve, un pareil confort ?

Ajoutez que le service, à bord des trains de luxe, est fait avec une correction, une exactitude et une probité absolument irréprochables. Le personnel est choisi avec un soin extrême et soumis à la plus stricte discipline. C'est une des qualités que la clientèle cos-



Salon de la voiture du Président de la République.

mopolite apprécie le plus dans l'excellente organisation administrative de la Compagnie Internationale des Wagons-Lits.

*
* *

Si l'Exposition de 1900 est une admirable synthèse des progrès accomplis dans tous les domaines de la vie moderne, la participation que la Compagnie Internationale des Wagons-Lits a voulu y prendre démontre, en une expressive leçon de choses, l'énorme développement acquis par la question des voyages.

Ses véhicules figurent dans les sections des différents pays qu'ils sont destinés à traverser. Elle a dans la section belge une voiture-salon-buffet, du type mis en circulation depuis la suppression en Belgique des voitures de première classe ; dans la section française un sleeping-car réservé aux pays chauds; dans la section italienne une voiture-restaurant-salon, construite en Italie et attelée à un express de la Compagnie de la Méditerranée; dans la section autrichienne (annexe de Vincennes), une voiture-restaurant et un sleeping-car construits à Prague et intercalés dans un express exposé par le Ministère autrichien ; enfin dans les sections russe et chinoise, au Trocadéro, quatre voitures du Transsibérien.

C'est ici l'une des curiosités les plus attractives de l'Exposition. La Compagnie a eu l'ingénieuse pensée de faire accomplir aux visiteurs le voyage de Moscou à Pékin : l'illusion est parfaite et saisissante, grâce à un panorama mobile, peint avec un rare souci de vérité artistique par MM. Jambon et Bailly, les maîtres décorateurs, grâce aussi au cadre pittoresque des stations terminus, la gare russe et la gare chinoise desservies par des employés russes et chinois en costumes nationaux.

*
* *

Cette brève étude serait incomplète, si elle passait sous silence d'autres participations, indirectes sans doute, mais également intéressantes, de la Compagnie des Wagons-Lits à l'Exposition de 1900. Ses deux filiales, la Compagnie Générale de Construction et la Compagnie Internationale des Grands Hôtels, s'y montrent, à divers titres, les utiles et importants auxiliaires qu'elles ont été jusqu'à ce jour.

La première lui fournit une grande partie du matériel roulant : sans elle, à certaines époques de son histoire, la Compagnie des Wagons-Lits n'aurait pu étendre ses services, faute des voitures nécessaires pour répondre aux exigences de l'exploitation.

La seconde est unie plus étroitement encore aux destinées de la Société mère. Elle contribue à l'accroissement du trafic en favo-



Salon de réception d'une des voitures du train présidentiel.

risant le séjour de régions privilégiées par la création de superbes « Palaces » répondant à tous les désirs des voyageurs en fait de confort, de luxe et d'hygiène. Son domaine est aujourd'hui d'une

richesse inestimable ; il compte de véritables monuments ou des villas exquises en de délicieux coins de nature, à Constantinople et au Caire, à Nice et à Monte-Carlo, à Abbazia, la Nice de l'Adriatique, à Lisbonne, à Ostende, pour ne citer que ceux-là.

C'est le complément d'une œuvre qui classe la Compagnie Internationale des Wagons-Lits parmi les Sociétés industrielles les plus florissantes de l'Europe, et montre en elle un agent du progrès général et de la civilisation contemporaine.



Salon de la voiture du Président de la République.

steppes de la Sibérie vers l'extrême Orient; mais l'industrie des hôtels était restée à peu près stationnaire depuis l'époque lointaine des diligences.

En descendant d'un train de luxe, le voyageur en était réduit, la plupart du temps, à prendre gîte dans des auberges où le confort le plus élémentaire lui faisait complètement défaut.

La Compagnie Internationale des Grands Hôtels, filiale d'ailleurs de la **Compagnie des Wagons-Lits**, vint combler cette lacune et remédia à cet état de choses vraiment scandaleux, en édifiant ses merveilleux Palaces sur tous les points où aboutissent les trains de luxe.

Grâce à elle, le voyageur trouve maintenant dans les endroits les plus reculés du globe, là où jadis il eût difficilement rencontré un simple abri, de véritables palais où tous les raffinements du luxe et du confortable lui sont offerts.







Shepheard's Hôtel

LE CAIRE

✢✢✢✢

Au bout de l'Esbekieh, en plein centre du Caire. On dit passer l'hiver au Shepheard, sans qu'il soit besoin, pour être compris, d'ajouter que le Shepheard est au Caire. C'est le plus célèbre, le plus universellement connu des hôtels de tout l'Orient; c'en est le plus ancien, nous ne disons pas le plus vieux, car des améliorations et des agrandissements presque annuels en font un hôtel toujours neuf et doté des installations les plus modernes.

Chambre depuis 7 fr. 50.
Pension (sans l'appartement) depuis 10 francs.



Riviera Palace

MONTE-CARLO SUPÉRIEUR

✢✢✢✢

Adossé au Mont des Mules, qui domine la Principauté de Monaco, ce palais a été construit à 150 mètres d'altitude, avec une recherche d'art et un luxe d'installations, qui partout ailleurs qu'à Monte-Carlo paraîtraient exagérés. Tous les appartements sont au midi et jouissent de la plus merveilleuse vue panoramique de la Pointe Saint-Jean à celle de Bordighera. Un jardin d'hiver régnant sur toute la façade Nord sert de manteau au palais, dont les fenêtres s'ouvrent d'un côté sur l'azur ensoleillé de la Riviera, et de l'autre sur un Palmarium à végétation tropicale.

Chambre depuis 25 francs.





Ghesireh Palace

LE CAIRE

✣✣✣✣

Dans une île du Nil, à vingt minutes du centre, ancienne résidence du plus fastueux des souverains orientaux modernes. Quand Ismaïl Pacha voulut rendre hommage à l'Impératrice Eugénie, venant inaugurer le canal de Suez, il fit appel aux plus grands maîtres de la décoration et de l'ameublement pour achever le Palais de Ghesireh et le rendre digne de recevoir la gracieuse souveraine. Le parc, les grottes, les pièces d'eau, le kiosque des fêtes, sont des merveilles. Trois ou quatre fois par saison, de grands bals donnés dans le kiosque devenu aujourd'hui le Casino évoquent le souvenir des splendeurs passées, avec assez d'éclat pour en donner l'illusion.

Chambre depuis 10 francs.
Pension (sans l'appartement) depuis 10 francs.





Avenida-Palace

LISBONNE

L'Avenida Palace a emprunté son nom à la plus belle et à la plus élégante promenade de Lisbonne, en bordure de laquelle il est édifié. C'est peut-être la seule maison de la Péninsule qui ait été construite, meublée et installée, conformément aux règles de l'hygiène et du confort modernes.

Chambre depuis 600 reis.
Pension (sans l'appartement) depuis 2,600 reis.



Riviera Palace

NICE

(CIMIEZ)

⚘⚘⚘⚘

C'est la création du Riviera Palace qui a fait la fortune de Cimiez devenu depuis le séjour favori de S. M. la Reine Victoria. Excellente maison, destinée surtout aux séjours de longue durée. Parc délicieux. Abri complet des vents froids d'hiver.

Chambre depuis 7 francs.
Pension (sans l'appartement) depuis 12 francs.



Château Royal d'Ardenne

BELGIQUE

✝✝✝✝

Ancienne demeure royale dans les pittoresques Ardennes Belges, entre Dinant et Jemelle, à proximité des célèbres Grottes de Han. 4,000 hectares de chasse (chevreuil, faisan, perdreau, lapin). Pêche à la truite dans la Lesse et l'Yvoigne qui traversent le domaine. Séjour idéal pour qui recherche la vie de château. Cure d'air recommandée. Prix modérés.

Chambre depuis 5 francs.
Pension (sans l'appartement) depuis 10 francs.



Royal Palace Hôtel

OSTENDE

✤✤✤✤

Colossal établissement récemment édifié dans le nouvel Ostende, ur la partie de la digue de mer qui relie Ostende à Mariakerke. Entre eaucoup d'autres attractions, le Royal Palace présente celle d'un arc planté et fleuri, à la place même où les dunes accumulaient eurs sables. Une galerie aux arcades vitrées enserre ce parc, l'abrite les vents de mer, sans rien cacher au promeneur de l'horizon naritime.

Chambre depuis 6 francs.



Grand Hôtel de la Plage

OSTENDE

✤✤✤✤

Célèbre par l'excellence de sa cuisine et de ses caves. Longue terrasse couverte en bordure de la digue, d'où les dîneurs ne perdent rien du spectacle de la mer et du va-et-vient si mouvementé et si chatoyant des promeneurs de la digue ou de la plage.

Chambre depuis 7 francs.



Therapia Summer Palace

BOSPHORE

⁂

Un véritable palais d'été ombragé par des pins gigantesques avec le Bosphore à ses pieds. Il est impossible de rêver une situation plus pittoresque et une installation plus élégante. Grand parc, beaux ombrages. Les seuls bains de mer du Bosphore installés à l'européenne. Therapia est le séjour d'été de la diplomatie étrangère en Orient.

Chambre depuis 25 piastres.
Pension (sans l'appartement) depuis 75 piastres.







EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900
COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS
AU TROCADÉRO
TRANSSIBERIEN
PANORAMA MOUVANT
THÉATRE CHINOIS
Voyage de Moscou à Pékin
SERVICE DE REPAS SPÉCIAUX
DANS LE TRAIN DE LUXE
DE LA COMPAGNIE
RESTAURANTS
MOSCOVITES
et
CHINOIS
dans
les gares
de
MOSCOU
et de
PÉKIN

LA MAISON

A. & F. PEARS Lted

De LONDRES

Tiré du Journal " Commerce "



Noiraud, va!

PLUS d un siècle s'est écoulé depuis que l'opulente Maison Pears poursuit triomphalement le cours de ses succès industriels. Un siècle! Expression qui pèse d'un poids bien léger sous la plume, encore moins sur les lèvres, et, cependant, combien ce laps de temps représente de volonté réfléchie et d'efforts indomptables.

C'est en 1789 que M. A. Pears entreprit la fabrication des savons; il fut le vrai créateur du vaste établissement dont la réputation universelle ne craint d'être mise en parallèle avec aucune autre.

Dans une notice aussi succincte que celle que nous nous proposons de faire, il est impossible de donner une histoire complète de cette Maison, voire même une description détaillée du genre d'affaires qu'elle traite. Le compte-rendu seul des procédés de fabrication deman-

derait un volume; aussi nous bornerons-nous à ne mettre sous les yeux du public qu'une esquisse sommaire; toutefois, nous ferons une exception en faveur de la grande Maison de Londres, où se trouvent concentrées toutes les affaires.

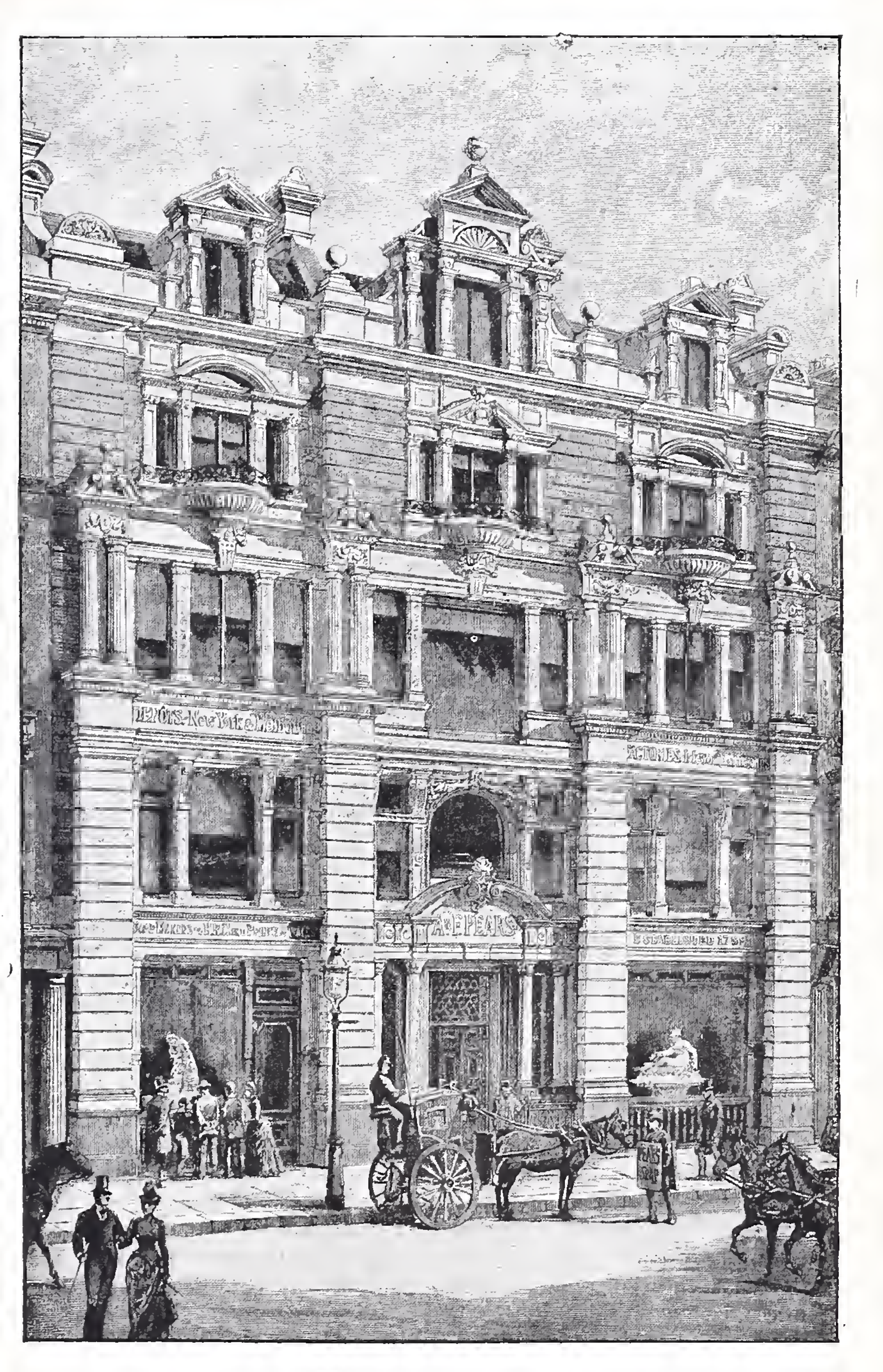
Bien longtemps avant que la réclame moderne eut fait son apparition, le savon Pears avait déjà conquis les faveurs du monde élégant. Il n'y avait pas lieu de s'en étonner; n'avait-il pas le mérite si fascinateur de la qualité? Aussi pas une personne de goût raffiné qui ne l'appréciât à sa juste valeur.

Il y a quelque soixante ans, les affaires étaient encore dirigées sous le nom de A. Pears; à partir de cette époque, elles le furent sous celui de A. & F. Pears. Enfin, récemment, en mai 1892, la Maison fut transformée en Société anonyme au capital de 20.250.000 francs. Ces chiffres sont des jalons qui indiquent le chemin parcouru par cette Colossale entreprise. Comment fut gravi chacun des échelons du succès ? comment chacun des obstacles fut surmonté; comment des efforts tentés dans une direction furent couronnés de succès par des efforts entrepris dans une autre. Voilà ce que faute d'espace nous passerons ici sous silence.

L'Etablissement où le savon est fabriqué est situé à Isleworth, une villette assise sur les bords du cours supérieur de la Tamise. Les usines, entrepôts et autres bâtiments accessoires forment par eux-mêmes une petite ville, couvrant une superficie de plusieurs hectares. Le terrain sur lequel s'étendent ces constructions occupe un espace beaucoup plus considérable. Cette agglomération industrielle est connue sous le nom de Lanadan et Pearsville.

Cet établissement, ou plutôt ce groupe d'établissements qui, soit dit en passant, constitue la fabrique la plus considérable de savon de toilette existant au monde, offre aux yeux émerveillés le spectacle d'un courant continu, roulant des marchandises dans toutes les parties du monde civilisé. Si un pays n'emploie pas le savon Pears, il faut tenir pour certain que ce pays est encore sous l'empire d'idées rétrogrades et que son éducation intellectuelle est à faire.

Si les usines d'Isleworth doivent être considérées comme le cœur où palpite la fébrile activité d'une fabrication sans rivale, le siège social de Londres en est le cerveau organisateur. A New-York, à Melbourne existent de grands dépôts; les opérations qui s'y effectuent sont néanmoins, malgré la distance, contrôlées du centre unique de Londres, exactement comme les rouages d'une machine supérieurement aménagée qui, avec un minimum de friction produit le maximum d'effet utile. Les représentants de la Compagnie, véritables ambassadeurs de commerce, sont accrédités dans tous les pays où un marché existe, ou bien où il y a des chances d'en créer un; car MM. Pears sont des exemples vivants des résultats qu'on peut obtenir, lorsqu'on transporte dans le domaine des faits cette maxime : « L'offre crée la demande. »



Façade des Bureaux de Messrs Pears, 71-73, New Oxford Street, Londres

Nous n'essaierons pas de dresser le catalogue des innombrables médailles remportées par le Savon Pears dans les diverses Expositions; nous nous contenterons de rappeler que son premier succès se produisit à celle de Londres, en 1851. Depuis lors, il a conquis les plus hautes récompenses dans toutes les Expositions importantes, spécialement à Paris, lors de la dernière Exposition, où lui fut décernée la seule médaille d'or attribuée aux savons de toilette.

Ce n'est pas tout; presque dès son apparition, le Savon Pears s'est attiré les éloges des pharmaciens et des docteurs. Il n'y a là rien qui puisse surprendre, car la Compagnie s'est toujours efforcée de livrer au public un savon qui soit avant tout hygiénique. L'hygiène doit être, en effet, la première des considérations, le luxe ne doit venir qu'après. Dans le produit de MM. Pears ce double desideratum a été heureusement concilié. Voilà ce que ces messieurs se flattent, et avec juste raison, d'avoir obtenu, sans rien sacrifier de la qualité.

Il y a quelque chose de bien étrange, c'est de constater combien le public ordinaire s'inquiète peu de savoir, sans souci des lois de l'hygiène, de quelle espèce de savon il fait usage. Il n'y a cependant que trop peu de savons, y compris même les plus agréables à l'œil, qui ne soient excessivement injurieux à la santé. Avec Milton il nous faut dire : « D'affreuses maladies sont substituées aux lois toujours salubres de la simple nature. » Sans aucun doute, le poëte ne fait pas allusion au Savon Pears ni à aucun autre savon, mais cela importe peu.

Si vous jetez un coup-d'œil sur une carte de Londres, il y a une voie magistrale qui, courant à peu près de l'est à l'ouest, arrête involontairement le regard comme étant, entre toutes les rues, la plus longue et la plus droite. Il est inutile de rappeler au Londonien que cette voie n'est autre qu'Oxford street. C'est dans cette section de la rue qui constitue le tronçon aboutissant à la Cité, section connue sous le nom de New-Oxford street, que se trouve la maison principale de MM. Pears. C'est en 1887, l'année des fêtes du Jubilé de la reine, que les travaux en furent achevés. Sans être taxé d'exagération, on peut hardiment avancer qu'aucun autre monument commémoratif de progrès industriel ou d'habileté architecturale n'est plus digne de rappeler cette date.

C'est un édifice magnifique dont l'extérieur est en style italien; il est bâti en pierre de Portland et en briques rouges; toutefois ces briques ne sont pas les briques ordinaires de fabrication anglaise; ce sont de petites briques hollandaises, serties avec une perfection admirable. Cinq d'entre elles forment un pied anglais,ou $0^{m},30$. Les soubassements sont en grès; les colonnes et le portique en granit rose. Couleur et relief, tout a été étudié avec un soin jaloux; aussi l'architecte a-t-il réussi à produire une façade qui allie la stabilité à l'élégance. Cet édifice est, dans son genre, un monument des plus remarquables, et, sans contredit, il n'y en a aucun autre consacré au commerce qui, dans Londres, puisse rivaliser avec lui.

Voilà pour l'extérieur; mais franchissons les portes magnifiques qui



Hall d'Entrée des Bureaux de Messrs Pears, 71 to 73, New Oxford Street, London.

donnent accès dans le vestibule. Si l'extérieur nous pénètre d'une profonde impression, cette première salle fait plus que de répondre à notre attente. Reproduction des modèles les plus récents de l'architecture classique, l'atrium romain, où nous nous trouvons, est parfait de dessin et de proportion; tout le travail est d'une exécution irréprochable. Autant que l'emplacement l'a permis, ce vestibule se rapproche assez fidèlement comme apparence d'un hémicycle découvert à Herculanum, dans la rue des Tombeaux. Les colonnes et le parquet sont en marbre; quant aux décorations des murs et du plafond, ce sont des adaptations de la maison de Lucrèce. Ce qui frappe, dans ce milieu, c'est qu'à la fin du XIXe siècle, malgré tous les progrès réalisés dans les sciences et les autres connaissances humaines, les architectes quoiqu'ils fassent sont impuissants à perfectionner les conceptions architecturales des anciens. Voilà une construction moderne, édifiée sans qu'aucune considération de monnaie ne soit venue l'entraver; eh bien! la plus magnifique salle d'entrée qu'on puisse rêver est une reproduction exhumée des ruines d'Herculanum.

Le caractère si entièrement romain de ce hall est encore rehaussé par une piscine encastrée dans un coin, presque au ras du sol. En tête de cette piscine où jouent des poissons rouges, et en retrait dans le mur, se trouve une niche qui abrite une merveilleuse sculpture : « Les Baigneurs ». Au milieu de la piscine, jaillit une minuscule fontaine, dernier mot du luxe classique.

Pour maintenir l'ensemble de cette harmonie, l'atrium est encore décoré de statues représentant des personnages dans des poses diverses, en train de se livrer à des ablutions. Le groupe si familier « *You dirty boy* », « Noiraud, va ! », occupe naturellement une place proéminente. Il y a là aussi une copie de la Vénus de Thorwaldsen; la pomme de Pâris qu'elle tient dans une main, peut parfaitement illusionner et laisser croire que c'est une balle de savon Pears.

Des palmiers gracieux s'élancent de vases massifs, et du plafond pendent des lampes magnifiques en forme de galères. Là l'électricité, cette fée du XIXe siècle, apparaît pour prendre le lieu et la place de l'huile antique.

En face l'entrée, une boiserie en acajou vernissé forme la porte qui conduit dans une partie des magasins. Quant aux bureaux, aménagés au 1er étage, on y accède par une volée d'escalier en marbre de Fiore di Pesca. Les rangées de bureaux font songer à une banque, et à une grande banque encore. L'on a été obligé forcément d'abandonner le caractère architectural purement classique du vestibule d'entrée; néanmoins, l'aménagement, autant que les exigences l'ont permis, s'harmonise admirablement avec l'esprit des décorations. En dessous, dans le vestibule, le visiteur a tous ses sens mis en éveil : ici c'est la perfection de l'organisation qui provoque son admiration.

Chaque chef de département a son bureau clôturé séparément dans un des coins de la salle : des tubes auditifs le mettent en communication directe avec ses collègues, de sorte qu'il peut converser avec chacun

d'entr'eux sans quitter sa place. Un vrai bijou de salon d'attente est utilisé comme galerie de peinture, dont le joyau est l'original même du fameux tableau de Millet : « Les Bulles ». Tous les autres tableaux de cette salle sont non seulement remarquables dans leur genre, mais encore, par suite d'une réclame bien entendue et prodigue, ils sont tous gravés dans l'esprit du public, peut-être même plus profondément qu'aucune autre peinture.

Le cabinet particulier du Directeur, meublé d'une manière splendide et luxueuse, a un cachet hautement utilitaire. Il est aussi pourvu d'un système de communications qui permet au chef de la maison de correspondre avec les chefs de tous les départements respectifs, sans avoir besoin de se déranger de son siège.

Arrivons enfin au bureau qui s'occupe spécialement de la réclame. Il y a bien des offices d'assurance connus qui se considéreraient comme privilégiés d'avoir un tel personnel et une telle organisation. En passant, nous ne pouvons pas résister au désir de laisser entrevoir au public comment les annonces insérées dans les journaux sont cataloguées. Le système de la carte index a été adopté : les avantages en sautent aux yeux. Un regard à une carte qui occupe d'une manière constante sa place alphabétique, et la correspondance ou n'importe quoi, que cela concerne une personne ou un objet quelconque, que ce soit une lettre ou une série de paquets volumineux se repérant à plusieurs années, tout peut être rapidement et sûrement retrouvé.



En ce qui concerne les magasins et dépôts qui dépendent du bureau des annonces, nous devons avouer sincèrement qu'ils nous ont causé plus qu'une surprise. Nos souvenirs, à leur sujet, n'ont pas une trop grande précision; néanmoins nous nous rappelons parfaitement un immense appartement plein de ballots étranges. L'enquête que nous fîmes nous révéla qu'ils contenaient des encartages destinés à certaines Revues qui ont adopté cette méthode de publicité.

Un autre objet des plus intéressants est un immense album contenant des copies spécimens des annonces illustrées publiées par la Compagnie durant une longue période d'années. Ce n'est pas seulement un collection d'affiches, c'est aussi l'histoire de l'art lithographique dans ses récents et merveilleux développements. Dans un autre appartement, presque tout l'espace est consacré au groupe : « Noiraud, va! » On y trouve ce chef-d'œuvre du génie de Focardi, multiplié sous un nombre infini de formes. Là il y a une miniature du « Dirty boy! ». Ici il est reproduit de grandeur naturelle. Plus près il est blanc, plus loin il est en couleur. Il est disposé en régiments, divisions, corps d'armée. Lui et sa grand'mère s'en vont sur tous les points de notre globe, et partout où ils vont ils répandent le Savon Pears. Quelques personnes qui mettent leur supériorité au-dessus de celle du public objecteront que c'est là une prostitution de l'art. Cela dépend cependant du point de vue auquel on se place. Une invention ayant du mérite que l'humanité tout entière désire et dont elle tire profit lorsqu'elle la connaît, ne saurait lui être d'aucun service si elle est cachée sous le boisseau. Il faut donc la faire connaître pour qu'elle soit utile. Le problème se pose ainsi : Quel est le meilleur moyen de la faire connaître? MM. Pears paraissent avoir trouvé la solution.





LES AUTOMOBILES PEUGEOT



M. ARMAND PEUGEOT

MONSIEUR Armand Peugeot est, on peut le dire, le père de l'industrie automobile. C'est lui qui fit, avec son ami, le regretté M. Levassor, les premiers essais de l'application des moteurs à essence à la locomotion automobile, et qui créa ainsi le mouvement colossal qui est en voie de révolutionner le monde entier.

Gérant de la Société *Les Fils de Peugeot frères*, (Scies. Aciers laminés, Outils, Ressorts, etc.) en 1875, M. Armand Peugeot installa de toutes pièces, en 1885, la branche

d'industrie des vélocipèdes à son usine de Beaulieu, qui est à l'heure actuelle, une des plus importantes fabriques françaises de bicyclettes, sinon la plus importante.

Dès 1888, il commença à étudier la question des voitures automobiles, et fabriqua plusieurs véhicules munis d'un moteur à vapeur. Mais deux ans après, il adapta à une voiture de son invention un moteur à essence, système Daimler, et, dès lors, la réputation des automobiles Peugeot fut faite. Perfectionnant son système de transmission d'année en année, M. Peugeot eut la joie de voir ses voitures remporter les premières récompenses aux concours, courses et expositions ouverts aux constructeurs. Mais il n'était pas satisfait encore ; il voulait que la voiture Peugeot fût *entièrement* construite par lui, et il se mit à étudier son fameux moteur horizontal à deux cylindres parallèles, qui vit le jour en 1895 et qui a depuis conquis une renommée universelle.

On peut dire que c'est à partir de ce jour, que M. Peugeot fit faire des pas de géant à cette industrie créée par lui. Se consacrant uniquement à son succès, il sépara la fabrication des Automobiles de celle des Bicyclettes, fonda la *Société anonyme des Automobiles Peugeot*, et pour pouvoir s'en occuper d'une façon exclusive, il donna sa démission de gérant de la Société *Les Fils de Peugeot frères*.

Une Usine spéciale construite à Audincourt (Doubs) fut mise en activité le 12 avril 1897. Nous en dirons plus loin les diverses transformations.

M. Armand Peugeot, en dehors de son activité industrielle, a fait preuve d'un grand esprit philanthropique, en s'occupant depuis sa jeunesse de maintes questions d'économie sociale : *Sociétés coopératives de consommation, Caisses de retraites pour les ouvriers, Sociétés de secours mutuels,* etc.

Il a créé pour ses ouvriers des Sociétés coopératives immobilières qui ont contribué à augmenter largement leur bien-être. D'une affabilité égale envers tous, M. Peugeot est du reste aimé et respecté par les populations laborieuses au milieu desquelles il vit.

Les honneurs civiques ne pouvaient manquer d'échoir à un esprit progressiste et philanthrope de la trempe de celui de M. Armand Peugeot. Maire de Valentigney depuis 1886, et conseiller général du canton d'Audincourt depuis 1892 ; Président pendant six ans de la Chambre syndicale des Fabricants français de Vélocipèdes, Président de la Chambre syndicale des Industries métallurgiques de l'Est, Membre de la Société des Ingénieurs civils de France, Membre du Comité de l'Automobile-Club de France et de diverses Sociétés savantes et d'économie sociale, M. Peugeot fut nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1889 ; il était Officier d'Académie depuis 1886.

Adresses : Audincourt (Doubs) et 83, Boulevard Gouvion-St-Cyr, à Paris.

LES USINES PEUGEOT

Les Usines de la Société des Automobiles Peugeot, fondées en 1897 à Audincourt (Doubs) par M. Armand Peugeot, occupaient au début environ 4,000 mètres carrés de superficie couverte, avec 120 ouvriers. Mais la poussée irrésistible de cette industrie nouvelle exigeait bientôt des agrandissements considérables, et le 1er janvier 1899, les Usines Peugeot occupèrent plus de 8,000 mètres de terrain avec 400 ouvriers.

Elles en emploient aujourd'hui près de 500, et ce chiffre sera vraisemblablement porté à 600 avant la fin de l'année courante.

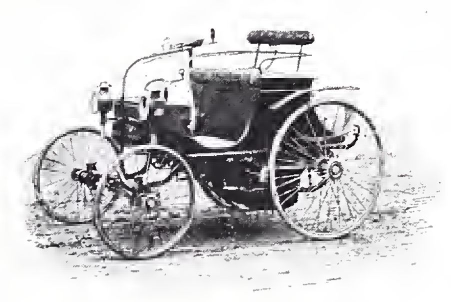
La production étant encore de beaucoup inférieure à la demande, malgré ces développements successifs, M. Peugeot a créé dans un autre centre ouvrier, à Fives-Lille (rue de Flers,) une seconde usine complète qui occupe 6.000 mètres de terrain couvert et 400 ouvriers, et qui est en activité depuis 1898.

L'extension considérable donnée à ces usines modèles, la compétence inappréciable de M. Peugeot et des collaborateurs dévoués qui le secondent a donné une importance sans égale à l'affaire financière elle-même : le capital, de 800.000 francs au début, a dû être augmenté progressivement; il a été porté, dans la dernière assemblée générale, à 5 millions, entièrement souscrits par les premiers actionnaires.

Quelle preuve meilleure donner de l'excellence de la gestion de la Société des Automobiles Peugeot? Que de capitalistes, et cela se comprend, auraient voulu participer à une affaire aussi brillante, et qui ont vu refuser les subsides les plus considérables!

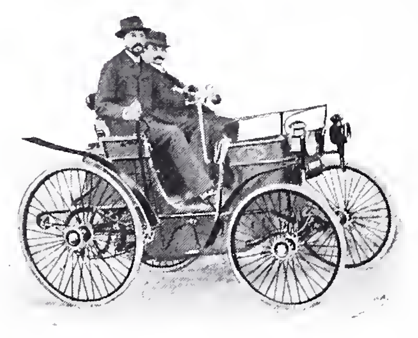
LES VOITURES PEUGEOT

Au début, les Voitures-Automobiles Peugeot étaient munies du moteur système Daimler, à 2 cylindres en V La première construite n'avait qu'un cheval de force, mais bientôt il en naquit une seconde, déjà plus puissante. C'est avec cette voiture, datant de 1891, que MM. Rigoulot et Doriot, deux des premiers collaborateurs de M Peugeot dans cette œuvre gigantesque, accomplirent le parcours fameux de Valentigney - Brest et retour (2000 kilomètres). Ce fut le premier voyage que traça l'automobile conquérante des routes. Aussi croyons-nous intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs la photographie de cette ancêtre, avec ses



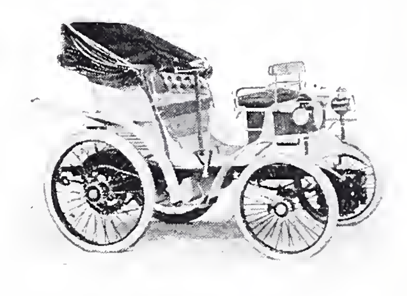
La première automobile Peugeot

deux conducteurs. Le moteur de cette voiture n'avait que 2 chevaux 1/4 de force, ce qui n'a pas empêché les deux vaillants pionniers de mener à bien ce rude parcours en 140 heures de marche. Depuis, les automobiles Peugeot ont fait des progrès constants. Nous ne les suivrons pas dans leurs détails, mais nous noterons ici les principales particularités de fabrication qui font des Peugeot les premières voitures du monde.



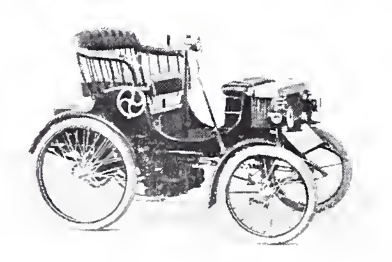
La Voiture des 2.000 kilomètres Valentigney-Brest et retour

Le cadre, en tubes d'acier, d'une rigidité et d'une solidité à toute épreuve, est supporté par deux essieux et par quatre roues à rayons de bois ou d'acier, montées sur billes. Il supporte lui-même un moteur à quatre temps, constitué par deux cylindres parallèles et horizontaux, qui attaque, par le moyen d'un embrayage à friction, deux trains d'engrenages commandant les chaînes, et desservant quatre vitesses et une marche arrière. Deux freins très puissants, un à main agissant sur les moyeux des deux roues arrière, l'autre à pied agissant sur un tambour placé sur l'arbre des pignons de chaîne, tous deux assurant le débrayage automatique et fonctionnant également en avant et en arrière, donnent à la voiture Peugeot une sécurité de marche absolue.



Duc Peugeot, 2 places et strapontin.

La conduite est des plus pratiques : un guidon ou un volant de direction, une pédale de débrayage, et un seul levier commandant à la fois les vitesses et la marche arrière. Rien ne peut être moins compliqué, rien n'est même aussi simple.



Voiturette Peugeot, 2 places.

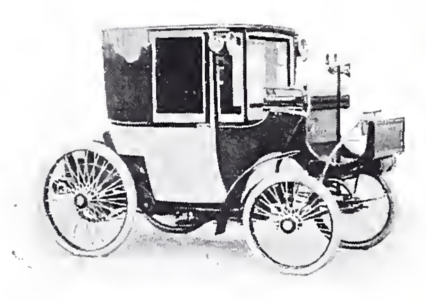
Le moteur Peugeot, suivant l'usage auquel on veut l'employer, est établi en plusieurs modèles, depuis 3 jusqu'à 20 chevaux, mais les modèles les plus demandés sont ceux de 3 et 4 chevaux (voiturettes), de 7 et de 8 chevaux (tourisme), et de 10 chevaux (voitures à 8, 10 et 12 places). La classification des voitures Peugeot peut se faire de la façon suivante :

1° Voitures avec moteur à l'arrière.
2° Voitures avec moteur à l'avant.

Nous allons passer en revue, d'une manière succinte, les différents types qui rentrent dans ces deux catégories.



Phaéton Peugeot, 4 places.



Coupé Peugeot, 4 places.

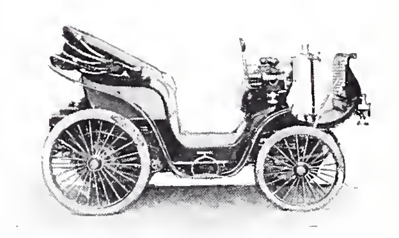
VOITURES AVEC MOTEUR A L'ARRIÈRE



Cab Peugeot 2 places.

Duc à 2 places, Voiturette. — La voiturette n'est en somme que la réduction exacte des grandes voitures; elle se construit en 2 places (petit duc) et en victoriette; nous n'en parlerons donc pas d'une façon spéciale, nous contentant de la classer dans les types courants.

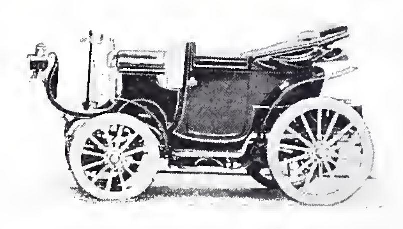
Les voitures à deux places sont montées avec un siège très confortable à l'arrière, et comportent, en vis-à-vis, un strapontin à deux places. Ce type s'établit avec capote ou dais, et, si on le désire, avec une glace à l'avant pour arrêter le courant d'air. C'est la vraie voiture du chauffeur qui aime à conduire lui-même et qui fait du tourisme. Elle comporte de grands caissons ou un panier fort commode, et même, à l'avant, un porte-bagages qui peut supporter une malle de grandes dimensions. Avec une voiturette de ce genre, munie d'un moteur de 7



Victoria Peugeot.

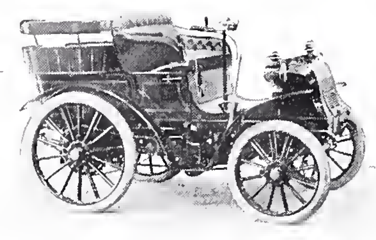
ou 8 chevaux, on peut voyager fort agréablement et fournir de véritables étapes à une vitesse moyenne de plus de 32 kilomètres à l'heure.

Phaëton. — Le phaëton Peugot comprend deux sièges parallèles, également confortables, tournés dans le même sens. La capote peut se placer indistinctemenent sur l'un ou l'autre siège. Le dais avec ou sans glace à l'avant et avec ou sans galerie à bagages s'adapte admirablement à ce genre de voiture qui, comprenant les mêmes aménagements de voyage que le Duc à 2 places, constitue la véritable voiture de touriste pour le chauffeur qui veut emmener 2 ou 3 personnes avec lui.



Landaulet Peugeot, 4 places.

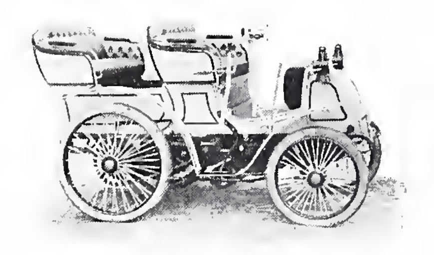
Ce phaëton, avec 4 personnes et un moteur de 7 chevaux, fournit sans difficulté des moyennes de 28 à 30 kilomètres.



Tonneau Peugeot, 4 places

Victoria, coupé, landau, landaulet, cab. — Ces cinq types de voitures comportent un châssis spécial, brisé par le milieu, de façon à ce que le marche-pied soit bien à la portée du pied, et que les dames puissent y monter commodément. Ce dispositif, particulier à la Maison Peugeot, a obtenu un énorme succès auprès du public. En effet, pour les personnes qui ne conduisent pas elles-mêmes, rien n'est plus pratique et confortable que ces genres de véhicules, dans lesquels on se trouve aussi bien installé que dans les plus luxueuses voitures à chevaux.

Le landaulet, sorte de demi-landau, mérite une mention spéciale, car il présente cet avantage de pouvoir instantanément se transformer de voiture ouverte en voiture fermée, et *vice-versa*.



Charrette Peugeot, 4 places,

Tous les grands carrossiers de Paris ont du reste compris le parti qu'ils pouvaient tirer de ce châssis brisé, et ils ont créé, pour ces cinq types de voitures de luxe, des carrosseries qui suscitent l'admiration des Parisiens, depuis qu'elles ont fait, en grand nombre, leur apparition sur le pavé de la capitale.

VOITURES AVEC MOTEURS A L'AVANT

2 places avec tonneau ou siège à l'arrière. — Les voitures Peugeot de toutes forces, se construisent aussi avec moteurs à l'avant. Le type le plus remarquable comportant cette combinaison est le tonneau démontable, avec un siège confortable à 2 places à l'avant, et, à l'arrière, deux sièges se faisant vis-à-vis et formant un petit tonneau facilement démontable lorsqu'on veut le remplacer par un siège de domestique ou par un porte-bagages pour une grande malle. Le même chassis comporte une carrosserie de charrette à 4 places.

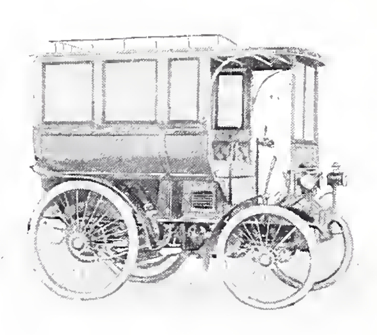


Break Peugeot, 10 places

Breack, omnibus, voiture de livraison, camion. — Nous donnons ici les reproductions de ces types de voitures à places multiples ou à marchandises. Elles peuvent supporter jusqu'à 1000 kilos et elles montent allègrement toutes les côtes, à une vitesse réduite naturellement, à moins qu'on ne les ait fait établir avec des moteurs particulièrement puissants.

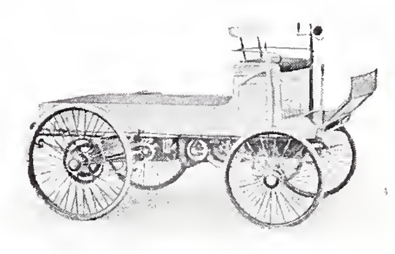


Omnibus Peugeot, 9 places



Omnibus Peugeot, 8 places couvertes

Voitures de courses. — La Maison Peugeot a remporté de nombreuses et brillantes victoires dans les courses où elle a été représentée; depuis Paris-Rouen (1894) et Bordeaux-Paris (1895), jusqu'aux grandes courses de Nice



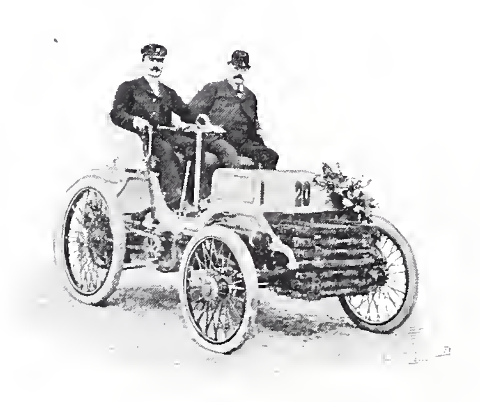
Camion Peugeot

en 1899 — où elle gagna tous les premiers prix — elle n'a cessé de briller au premier rang.

Nous reproduisons la photographie de la voiture de M. A. Lemaître, qui est d'une force de 15 chevaux, et dont les victoires ont été sensationnelles.

Il est clair que nous n'avons pu donner ici tous les détails techniques qui ont leur importance pour les chauffeurs militants. Mais la Maison Peugeot, par ses usines d'Audincourt et de Fives-Lille, aussi bien que par son dépôt de Paris, 83, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, se tient à la disposition du public et sera toujours heureuse de pouvoir contribuer à l'instruction des adeptes de l'automobilisme.

Des albums spéciaux ont été édités qui contiennent tous les renseignements désirables ; ils seront envoyés gratuitement à tous ceux de nos lecteurs qui en feront la demande à une des trois adresses ci-dessus indiquées.



Voiture de M. A. Lemaître

